



République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE EL HADJ LEKHDHAR-BATNA

Faculté des Lettres et des langues

Département de français
Ecole doctorale Algéro-Française

Pôle est
Antenne de Batna

Thème :



Les représentations sociales de la langue et leur effet sur l'apprentissage du français langue étrangère

Doctorat Es Sciences
Option : Sciences du Langage
Présenté et soutenu publiquement par :

Mme Soraya HADJARAB

Sous la co-direction de :

M. Samir ABDELHAMID (Professeur Université El HADJ LEKHDHAR- BATNA)
M. Henri BOYER (Professeur Université PAUL-VALERY MONTPELLIER III)

Membres du jury :

M. Bachir BENSALAH (Pr. Université MOHAMED KHIDER- BISKRA).....Président
M. Samir ABDELHAMID (Pr. Université El HADJ LEKHDHAR- BATNA).....Co-rapporteur
M. Henri BOYER (Pr. Université PAUL-VALERY MONTPELLIER III).....Co-rapporteur
M. Gaouaou MANAA (Pr. Université El HADJ LEKHDHAR- BATNA).....Examineur
Mme. Carmen Alen GARABATO (Dr. Université PAUL-VALERY MONTPELLIER III) Examineur
M. Salah KHENNOUR (Dr. Université KASDI MERBAH – OUAREGLA).....Examineur

Année universitaire 2010/2011

DEDICACE

***A la mémoire de mes deux chers parents
A mon époux D.Faouzi
A mes adorables enfants Anis, Yasmine et Racime***

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma gratitude tout d'abords à mes deux directeurs de recherches, Pr. Abdelhamid Samir et Pr. Henri Boyer qui ont accepté de diriger cette thèse. Je les remercie pour leurs orientations et leurs précieux conseils.

Merci également à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Mes remerciements s'adressent aussi à tous les étudiants qui ont participé à l'enquête, particulièrement à ceux qui ont accepté de participer aux entretiens.

Un grand merci aux membres de ma famille, à mes enseignants ainsi qu'à mes amis et collègues qui, d'une manière ou d'une autre, m'ont aidé, soutenu et encouragé tout au long de ce parcours.

TABLE DES MATIERES

	Page
Introduction générale	
1. Préambule	07
2. Problématique.....	09
3. Les hypothèses de travail	11
4. Méthodologie	13

Partie théorique

Chapitre I

Les représentations sociales : de la psychologie sociale à la sociolinguistique et à la didactique des langues

Introduction	17
1. Les représentations sociales	17
1.1 Clarification du concept	17
1.1.1 Définition de la représentation sociale	17
1.1.2 L'élaboration des représentations sociales.....	21
1.1.3 Les principaux caractères de la représentation sociale (d'après Jodelet).....	22
1.1.4 Les fonctions des représentations sociales	23
1.1.5 Les notions associées au concept de représentation.....	26
1.1.5.1 Attitude et représentation.....	26
1.1.5.2 Idéologie et représentation.....	26
1.1.5.3 Imaginaire et représentation.....	27
1.1.5.4 Image et représentation	27
1.2 L'identité sociale.....	29
1.2.1 La catégorisation sociale	29
1.2.1.1 Le groupe social	30
1.2.1.2 Les relations inter-groupes.....	31

1.2.2 La théorie de l'identité sociale.....	35
1.2.3 Les principales conséquences de l'appartenance à un groupe social.....	37
1.3 Les stéréotypes et les préjugés.....	38
1.3.1 Définitions	38
1.3.1.1 Le stéréotype	38
1.3.1.2 Le préjugé	41
1.3.1.3 Rapport entre préjugé et stéréotype.....	42
1.3.2 Le processus de leur formation	43
 2. Les représentations de la langue	 44
2.1 Les représentations sociolinguistiques comme catégorie des représentations sociales.....	45
2.1.1 Insécurité linguistique/ Hypercorrection	50
2.2 « Miroir, dis-moi qui est la plus belle ! » : la langue et son image	51
2.3 Permettez-moi d'emprunter votre langue.....	54
 3. Les représentations au cœur des apprentissages langagiers.....	 55
3.1 L'apprenant est un être social.....	55
3.2 Les représentations en classe de langue : l'effet valorisation/dévalorisation.....	56
 Conclusion	 59

Chapitre II

Conflit de langues ou conflits de groupes ?

Introduction	62
1. Concepts théoriques en sociolinguistique.....	62
1.1 Diglossie et représentations sociolinguistiques.....	62
1.1.1 Diglossie / bilinguisme.....	62
1.1.2 Société diglosse et représentations sociolinguistiques	64
1.2 Les politiques linguistiques.....	66
1.2.1 Pourquoi une politique linguistique ?.....	68
1.2.2 L'enjeu des représentations dans les politiques linguistiques éducatives	69
1.2.3 La politique linguistique, soutien d'une idéologie.....	71

1.3 Les statuts des langues.....	72
1.3.1 Le statut formel.....	72
1.3.2 Le statut informel	73
2. Le cas de l'Algérie : vision panoramique	75
2.1 Le répertoire linguistique.....	75
2.2 La politique linguistique : L'arabisation ou l'unilinguisme.....	77
2.3 L'idéologie sociolinguistique : L'arabo-islamisme	83
2.4 Le conflit entre arabisants et francisants.....	86
2.5 La langue française dans le système scolaire algérien.....	88
2.6 L'Algérie et la Francophonie.....	92
Conclusion	93

Chapitre III

Représentations, médias et apprentissage

Introduction	96
1. Les médias et les représentations.....	96
2. Les médias et la didactique des langues.....	98
2.1 L'apport des médias pour la didactique des langues	98
2.2 La barrière linguistique	100
3. Enseignement/apprentissage en contexte homoglotte.....	100
4. Le cours de conversation : un moyen inexploité.....	102
5. Démotivation des apprenants : quelle solution ?.....	105
Conclusion.....	107

Partie pratique

Introduction.....	109
Méthodologie et objectifs de l'enquête.....	110

Chapitre I

Première étape de l'enquête : questionnaire, test d'association libre et rédaction

1. Vision préliminaire.....	114
2. L'enquête par questionnaire	114
2.1 Présentation du questionnaire.....	114
2.2 Conditions de passation du questionnaire.....	116
2.3 Méthode d'analyse et problèmes méthodologiques	117
2.4 Dépouillement et premières observations.....	118
2.5 Analyse et commentaires des résultats du questionnaire.....	135
3. Le test d'association.....	145
3.1 Dépouillement.....	145
3.1.1 Les mots cités par les étudiants de sexe masculin	146
3.1.2 Les mots cités par les étudiants de sexe féminin.....	147
3.1.3 Le nombre de mots cités	149
3.2 Analyse des résultats	149
3.2.1 Les représentations des garçons.....	150
3.2.2 Les représentations des filles.....	152
4. La rédaction.....	154
4.1 Dépouillement.....	155
4.2 L'analyse thématique.....	156
4.3 Synthèse des représentations obtenues de la rédaction	158
4.4 Les erreurs de production.....	159
5. Synthèse des résultats.....	164
6. Conclusion.....	169

Chapitre II

Deuxième étape de l'enquête : entretien et activité de hiérarchisation des items

1. L'enquête par entretien.....	171
1.1 Préparation et déroulement des entretiens	171

1.2 Mode de transcription des entretiens	172
1.3 Méthode d'analyse et problèmes méthodologiques	173
1.4 Thèmes d'entretiens	175
1.5 Résultats et commentaires.....	176
1.5.1 Les représentations.....	176
1.5.2. Les pratiques langagières.....	255
1.5.3. Exposition et contact avec la langue-culture française : les pratiques médiatiques comme indicateur des représentations et facteur favorisant l'apprentissage d'une langue étrangère.....	266
1.5.3.1 L'ouverture à la langue-culture française.....	266
1.5.3.2 Synthèse.....	290
2. Activité de hiérarchisation des items obtenus du test d'association libre	299
3. Conclusion.....	306
Conclusion générale.....	312
Bibliographie.....	319
Annexes.....	330
N°1 : Questionnaire destiné aux étudiants.....	331
N°2 : Des exemples des énoncés des catégories thématiques tel qu'ils été formulés par les étudiants dans leurs rédactions.....	335
N°3 : Les productions écrites des étudiants.....	338
N°4 : Fiches d'identification des interviewés.....	366
N°5 : Guide pour l'entretien.....	376
N°6 : résultats de l'activité de hiérarchisation des items associés à la France et aux français.....	380
N°7 : Transcription des entretiens.....	397

Introduction générale

Préambule :

Le concept de représentation sociale est de plus en plus présent dans le champ des études portant sur l'enseignement/ apprentissage des langues. En effet, on admet particulièrement, aujourd'hui que les représentations des sujets sur les langues, leurs normes, leurs caractéristiques et leurs statuts par rapport à d'autres langues influencent le désir de les apprendre (*choix de la langue à apprendre*) ou de les utiliser (*pratiques langagières*). De ce fait, il se trouve que *la réussite ou l'échec de l'apprentissage* sont eux aussi tributaires de ces représentations. Ainsi, nous pensons qu'il serait intéressant de voir comment les apprenants abordent les langues étrangères et élaborent des représentations sur celles-ci, à travers l'observation de leur activité épilinguistique.

Les représentations sont le plus souvent élaborées à partir d'un processus où le déjà connu, le familier, le rassurant sert de point d'évaluation et de comparaison des objets, entre autres les langues. Or, tout apprenant a à priori une idée du pays dont il apprend la langue, sur ses habitants et sur la langue elle-même. Cette vision stéréotypée de la langue choisie influence le processus d'apprentissage, dans le sens où l'intérêt de l'apprenant pour elle est tributaire des images qu'il partage avec sa communauté. Tout individu en général et apprenant en particulier en contact plus ou moins intense avec plusieurs langues c'est-à-dire évoluant dans un milieu plurilingue ne peut se déjouer d'avoir pour chacune d'elles une attitude spécifique plus ou moins imprégnée de subjectivité et son affectivité varie selon le degré de son intimité avec elles.

La langue constitue l'un des éléments qui rattache l'individu à un groupe, c'est aussi le moyen symbolique par lequel il exprime ce rattachement. Chaque personne s'approprie ainsi un ensemble de comportements langagiers dont le but plus ou moins conscient est l'alignement sur ceux de son groupe d'appartenance. Inversement, ces conduites langagières seront les mêmes à travers lesquelles il manifestera sa différence avec d'autres groupes.

Cette « conscience ethnolinguistique » (Dabène, 1994) permet donc une mise en relation entre le répertoire langagier individuel et la définition identitaire, dans la mesure où l'individu conçoit la langue comme un élément génétiquement constitutif de sa personnalité, comme une marque de subordination à une communauté bien spécifique.

Les travaux de la psychologie sociale¹ ont d'ailleurs démontré ces stratégies d'identification par convergence ou divergence.

Cette discipline a reconnu d'une part les modalités d'influence du milieu, notamment social, sur les productions symboliques et pratiques des individus et a montré d'autre part, le besoin d'alignement sur les repères du groupe d'appartenance ou du groupe d'origine et comment ce besoin peut dominer les conduites des acteurs sociaux. Les groupes affectent ainsi les attitudes, les valeurs et la vision du monde des individus.

De multiples ressources peuvent être mises au service des formations identitaires, nous avons choisi de traiter ici celle qui se rapporte à la langue. Considérée comme une ressource importante pour l'édification de l'identité collective, la langue n'est pas uniquement le moyen privilégié de communication entre les êtres humains, elle incarne aussi la vision et la représentation de ses locuteurs, leurs imaginaires, leur façon de véhiculer le savoir. « *Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que des mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité; elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives.* » (Serres, 1996 : 212).

Prenant conscience de l'importance de l'impact de l'influence sociale sur le comportement linguistique de l'individu, la didactique des langues n'a pas manqué d'intégrer les apports théoriques de la psychologie sociale dans ses champs d'investigations. Ainsi, il paraît capital de tenir compte de l'environnement extra-éducatif (social) dans ses caractéristiques idéologiques, linguistiques et culturelles. Autrement dit la présence sociale des langues, de leur visibilité (ou de leur « audibilité ») dans l'univers quotidien de l'apprenant, même si cette présence s'effectue sous des formes non normées. (Dabène, 1994 : 151)

Cette notion de représentation qui doit beaucoup à la psychologie sociale ne s'est pas retrouvée uniquement au cœur des recherches en didactique des langues étrangères. Elle a également fait couler beaucoup d'encre dans le domaine de la sociolinguistique.

En effet, si la didactique des langues nous apprend, par exemple, que la prise en considération des représentations dans l'enseignement des langues nous permet d'exploiter les

¹ La psychologie sociale se définit comme la discipline « des interactions entre individu et société ». De façon plus précise elle étudie surtout l'emprise « invisible » de la société sur les individus et assez peu l'inverse, c'est-à-dire l'action de l'individu sur la société.

liens entre les langues-cultures et de dépasser les stéréotypes, la sociolinguistique quant à elle démontre comment les représentations pèsent sur les pratiques langagières des individus et comment elles peuvent être aussi parfois déterminantes dans l'issue des conflits diglossiques.

De par sa transdisciplinarité, la didactique des langues s'est enrichi des apports de la sociolinguistique. Ainsi, par exemple, on ne peut négliger d'intégrer dans la réflexion didactique les « statuts formels » et « informels » des langues dans la société environnante, en assignant comme mission au milieu éducatif de redresser, par son action, des situations de dévalorisation existantes dans le milieu social. « Plus une langue est minorisée, plus elle doit être scolairement développée ». (Dabène, 1994 : 150). Chose irréalisable sans l'appui d'une politique linguistique orientée vers le plurilinguisme. Les politiques linguistiques dans leurs planifications doivent donc analyser les représentations existantes et les prendre en considération dans la perspective de faciliter la mise en place de positionnements plus favorables pour la promotion de l'apprentissage des langues. Le rôle de l'éducation serait la construction d'un « village global » où s'harmonisent à la fois la défense d'une identité particulière et une ouverture aux autres cultures du monde. Il faudrait donc sensibiliser les étudiants à d'autres processus d'identification que la seule appartenance nationale.

Notre recherche semble ainsi fondée particulièrement sur le concept de représentation sociale² et de ce fait, elle se positionne au carrefour de la didactique des langues et de la sociolinguistique.

Problématique :

Si on se place dans le contexte algérien et plus précisément dans la wilaya de Batna, nous nous trouvons face à une situation relativement différente du reste du pays. Dans cette région, l'image de la langue française est assez terne et la population en général aborde tout ce qui est relatif à cette langue avec méfiance et scepticisme (constat fondé sur des expériences vécues). Il est si fréquent d'entendre dans la conversation quotidienne des jugements absolus à « l'emporte-pièce » : « les francophones sont... », « la langue française est... ». Ces jugements sont autant de lampes rouges qui annoncent l'erreur de procédé. L'abus consiste à transformer une expérience individuelle probablement décevante en vérité générale.

²Celui-ci connaît un regain d'intérêt et ce dans toutes les disciplines des sciences humaines : anthropologie, histoire, linguistique, didactique des langues, psychologie sociale, psychanalyse, sociologie...

Pour des raisons historiques, le français s'est fait une place dans notre système éducatif comme discipline enseignée (langue étrangère) et aussi comme langue d'enseignement, mais sa situation demeure ambiguë par rapport à la société environnante autant que par rapport aux apprenants concernés par cet enseignement/apprentissage.

Si la langue française est perçue dans certaines régions du pays comme une langue de prestige et de promotion culturelle notamment dans l'Algérois et en Kabylie, elle demeure dans la communauté ciblée « *la langue du colonisateur* » traitée d'une armada de préjugés. Dans un tel environnement et au sein de toutes ces considérations, quel avenir pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au sein d'une communauté culturelle qui construit son identité sur la base d'un rapport de force avec l'autre ?

Comment enseigner cette langue du moment qu'histoires maternelle et étrangère partagent un passé conflictuel et un présent tumultueux et incertain ?

En fait, le rejet de la langue française se traduit , d'une part par des espaces de communication en français très réduits qui dans le cas des étudiants se limitent généralement au contexte institutionnel formel (classe), et d'autre part par l'émergence d'un blocage psychologique chez l'apprenant qui apparaît à travers sa gêne à parler français non seulement en société mais également en classe ; attitude tout à fait compréhensible et explicable vu la solidarité de l'individu avec les valeurs du groupe familial et social auquel il s'identifie et l'adhésion de chacun à la communauté à laquelle il appartient, l'apprenant dessine ainsi les frontières de son être en rejetant l'altérité et en cherchant le réconfort du partage de pratiques et de valeurs familières (l'apprenant est avant tout un membre social qui s'identifie à sa communauté linguistique en adoptant l'arabe dialectal comme langue vernaculaire). Il ne peut donc, échapper au consensus social : les différents membres d'un groupe, quels qu'ils soient se reconnaissent parce qu'ils adhèrent à des représentations du monde et à des intérêts communs.

En résumé, nous nous posons la question comme suit : quelles stratégies devrait-on adopter pour l'enseignement du FLE dans une communauté réticente à la langue française où elle ne bénéficie pas d'un champ de pratique large et favorable pour l'apprentissage et comment gérer le blocage psychologique que génère le rejet sur le mécanisme d'apprentissage chez l'apprenant ?

Les hypothèses de travail :

Après les quelques années que nous avons passé dans l'enseignement au département de français, nous avons pu constater les énormes difficultés qu'avaient la majorité de nos étudiants en langue française, tant à l'expression orale qu'à l'expression écrite. Ceci nous a laissé perplexe car ces étudiants sont censés arriver à l'université, après leur passage par les trois paliers de l'enseignement fondamental (primaire, moyen, secondaire), ayant en leur possession l'outil de l'apprentissage (la langue française). Condition que nous pensons indispensable pour une suite positive car n'oublions pas que l'objectif majeur visé par ladite formation universitaire est la spécialisation de ces étudiants (littérature, didactique, sciences du langage).

Nous pensons que cet échec de l'apprentissage linguistique pourrait trouver ses origines dans les représentations sociales que se font ces étudiants de la langue française. Nous proposons donc ici, de faire une étude sur ces représentations. Une autre explication tout aussi possible à cet échec, celle d'une pratique non suffisante de la langue française. Or les pratiques se trouvent elles aussi étroitement liées à la nature des représentations. En effet, Selon Jodelet: « Certains aspects des représentations sont explicitement véhiculés dans les discours et d'autres enfuis dans les pratiques. »(1989 : 366). De ce fait, toute étude portant sur des représentations doit prendre en compte ces deux formes majeures d'actualisation : les discours et les actes (pratiques).

En résumé, nous nous employons à vérifier les hypothèses suivantes :

- présence d'une image négative du français chez les étudiants.
- absence d'une interaction intense en français.
- cette représentation négative et cette pratique limitée du français engendrent des productions langagières défectueuses chez les étudiants (l'échec de l'apprentissage)

De plus, ces représentations sont sujettes aux variations selon le sexe et selon le milieu socioculturel auquel appartiennent ces étudiants.

-L'analyse conceptuelle de l'hypothèse :

Concepts	Dimensions	indicateurs
<i>La représentation sociale de la langue</i> : l'ensemble des valeurs affectives (négatives ou positives) et des croyances partagées par un groupe social concernant la langue.	Valeurs affectives concernant -la langue (le français). -le pays de la langue (la France). - les habitants du pays (les français).	-discours épilinguistique (les connotations affectives négatives ou positives.) -les pratiques langagières - la fréquentation ou pas des médias étrangers (ex :la télévision française)
<i>Interaction intense en langue étrangère</i> : pratique suffisante de la langue étrangère	Différents contextes de communication	-la classe de langue -l'université : en dehors de la classe de langue. - la famille - le milieu social : achats, médecin...
<i>Productions langagières défectueuses</i> :séquences discursives avec erreurs de productions	Les deux codes : l'oral et l'écrit	-l'orthographe -le lexique -la morphosyntaxe -la prononciation

Méthodologie :

Notre présente recherche s'articule sur deux axes : une partie théorique et une partie pratique. La partie théorique se compose de trois chapitres aux objectifs différents. Dans le premier chapitre nous nous sommes en premier lieu, penchés sur la définition du concept de représentation et nous nous sommes vite rendu compte qu'il n'était guère facile à appréhender. D'abord, à cause de son scindement en plusieurs notions : on parle de représentations mentales, individuelles, sociales ou collectives, selon que l'on se situe en psychologie, en sociologie, en anthropologie, etc. Ensuite, en raison de son interpénétration, selon le contexte d'utilisation, avec d'autres notions voisines (attitudes, images, stéréotypes, etc.). Deuxièmement, nous avons essayé de montrer que la sociolinguistique s'intéressait aux représentations sociales dans la mesure où les représentations sociolinguistiques n'en sont autres qu'une catégorie. La langue étant dans ce cas, l'objet de la représentation. Enfin notre troisième souci est de montrer que ces représentations sociolinguistiques étaient bel et bien au cœur de l'enseignement/apprentissage des langues, donc, à forte implication didactique.

Le deuxième chapitre quant à lui, nous apporte un éclairage sur la solidarité des politiques linguistiques avec l'idéologie dominante pour la prolifération d'une certaine vision du monde au sein de la communauté. Comme cas représentatif, nous avons proposé un état des lieux de la situation sociolinguistique algérienne.

Enfin, le troisième chapitre a pour but de montrer l'importance du contact (médiatique ou contextuel- pratique de la langue-) de l'apprenant avec la langue étrangère, non seulement en classe de langue mais aussi en société, pour la garantie d'un bon apprentissage. Le contact de l'apprenant avec la langue française via les médias nous intéresse aussi, dans le sens où il constitue un indicateur des représentations. Etre porté à regarder par exemple les chaînes françaises dénote un penchant pour la langue française.

Ainsi la disposition de nos trois chapitres semblent suivre une progression logique dans la mesure où l'on considère l'idéologie sociolinguistique comme génératrice des représentations sociolinguistiques qui, elles s'avèrent orienter les pratiques langagières. Or si l'idéologie sociolinguistique de l'Algérie paraît évidente (l'unilinguisme atteint à travers une politique linguistique d'arabisation), il nous reste à chercher du côté des représentations et des pratiques langagières. Notre recherche bien qu'elle s'inscrit ainsi dans le domaine de la sociolinguistique se donne une orientation didactique étant donné la nature du public visé par cette présente étude (étudiants en français langue étrangère).

La partie pratique sera bâtie à partir des résultats obtenus de nos recherches sur terrain. Nous procéderons tout d'abord, par une enquête par questionnaire incluant un test d'association libre auprès d'un échantillon d'étudiants de 1^{ère} année en langue française, la finalité étant de répondre à un certain nombre de questions :

- quelles sont les représentations que se font ces étudiants de la langue française ?
- comment est leur niveau en langue française (niveau par rapport à la maîtrise de la norme) ?
- quel est le degré de pratique et d'utilisation du français par ces apprenants (interaction suffisante ou pas).

A partir des résultats découlant de cette première partie d'enquête, nous procéderons à une enquête par entretiens semi-directifs afin d'apporter des compléments d'information.

L'analyse des données sera réalisée en prenant en considération les variantes suivantes: sexe, et origine socioculturelle.

Partie théorique

Chapitre I :

***Les représentations sociales : de la
psychologie sociale à la sociolinguistique
et à la didactique des langues.***

Introduction :

Dans nos apprentissages, nous investissons certainement nos capacités cognitives mais également notre affectivité à un degré non négligeable. La question principale que l'on se pose est relative à la manière par laquelle l'affectivité entre en jeu dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Nous allons examiner à travers ce chapitre la complexité des rapports entre l'affectivité de l'apprenant (hostilité, bienveillance), ses représentations concernant la langue étrangère et la construction de ses connaissances d'ordre linguistiques. Pour cela, nous nous sommes penchés sur la nature des préjugés et des stéréotypes afin d'essayer de comprendre d'une part leur fonctionnement au sein du processus de construction des connaissances et d'autre part, de saisir leurs conséquences sur le plan de l'apprentissage linguistique.

1 Les représentations sociales :

1.1 Clarification du concept :

1.1.1 Définition de la représentation sociale :

Représenter vient du latin *repraesentare*, rendre présent. Le dictionnaire Larousse indique qu'en philosophie, « la représentation est ce par quoi un objet est présent à l'esprit » et qu'en psychologie « c'est une perception, une image mentale dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène (etc) du monde dans lequel vit le sujet ».

Pour Jodelet (1984 cité in Fischer, 1996 :125), « le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique,...une forme de pensée sociale ».

Selon le même auteur, la représentation « est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (Jodelet, 1989 cité in Boyer, 2003a :11).

Elle concerne « la façon dont *nous, sujets sociaux*, appréhendons les événements de la vie courante (...). Bref, *la connaissance spontanée, naïve*, qui intéresse tant aujourd'hui les sciences sociales, celle que l'on a coutume d'appeler la connaissance de *sens commun* ou encore *pensée naturelle*, par opposition à la pensée scientifique. Cette connaissance se constitue à partir de nos *expériences* ; mais aussi des informations, savoirs, modèles de pensée que nous recevons et transmettons par *la tradition, l'éducation, la communication sociale*. Ainsi est-elle par bien des côtés, une connaissance socialement élaborée et partagée » (D. Jodelet, in Moscovici 1984)

D'après G-N Fischer, la représentation sociale est « la construction sociale d'un savoir ordinaire élaboré à travers les valeurs et les croyances partagées par un groupe sociale concernant différents objets (personnes, évènement catégorie sociale, etc) et donnant lieu à une vision commune des choses, qui se manifeste au cours des interactions sociales ».(1996 :126).

Les représentations sociales sont une construction sociale de la réalité, elles génèrent des relations entre les hommes, permettent la maîtrise de l'environnement, l'orientation de l'action et la communication du sujet, au moyen d'opération de découpage et de symbolisation des expériences partagées.

Quant au courant d'études en France des années 1960 dont le chef de file est S. Moscovici, il voit les représentations sociales comme des constructions mentales déterminées corrélativement par une structure psychique (individuelle) et une structure sociale (communautaire). Selon Abric (1994) la soumission des représentations sociales à une double logique c'est-à-dire la logique cognitive et la logique sociale rend leur analyse difficile. Selon lui, elles sont des constructions sociocognitives régies par leurs propres règles. La coexistence de ces deux logiques explique la part du rationnel et la part de l'irrationnel qu'intègre à la fois la représentation. Cette double affiliation explique aussi les contradictions parfois apparentes et les raisonnements « illogiques » ou incohérents qu'une représentation peut engendrer. Toutefois ces contradictions ne sont qu'apparentes car il semble bien qu'une représentation est un ensemble d'éléments organisés et cohérents.

Placées donc à la frontière du psychologique et du social, les représentations sociales permettent aux personnes et aux groupes de dominer leur environnement et d'agir sur celui-ci. En insistant sur le caractère pratique de la représentation Jodelet affirme : « la représentation sert à agir sur le monde et autrui » (Jodelet, 1989 cité in Boyer, 2003a : 11)

P. Bourdieu pour sa part, soutient ce point de vue et affirme que les représentations sont des « énoncés performatifs qui prétendent à faire advenir ce qu'ils énoncent » (Bourdieu, 1980 cité in Boyer, 2003a :11)

Jean-Claude Abric définit d'ailleurs la représentation « comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses

conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place ». (1994)

Moscovici insiste sur deux processus à l'œuvre dans la formation et le fonctionnement des représentations sociales :

- l'objectivation avec la constitution d'un noyau figuratif qui rend compte de la manière dont un individu sélectionne certaines informations plus expressives pour lui et les transforme en images signifiantes, moins riches en informations mais plus productives pour la compréhension. « Objectiver, c'est résorber un excès de significations en les matérialisant. » (S. Moscovici cité in Jodelet, 1984 : 371).

Il comporte trois phases :

- le tri des informations en fonction de critères culturels et surtout normatifs, ce qui exclut une partie des éléments.

- la formation d'un modèle ou noyau figuratif : les informations retenues s'organisent en un noyau « simple, concret, imagé et cohérent avec la culture et les normes sociales ambiantes. » (Rouquette, M-L & Râteau, 1998 : 29) et correspond donc au système de valeur auquel se réfère l'individu.

- la naturalisation des éléments auxquels on attribue des propriétés ou des caractères. Le noyau figuratif prend un statut d'évidence et devient la réalité même pour le groupe considéré. C'est autour de lui que se construit l'ensemble de la représentation sociale.

- L'ancrage qui permet d'adapter pour incorporer l'élément moins familier au sein des catégories familières et fonctionnelles que le sujet possède déjà : « l'ancrage permet d'accrocher quelque chose qui est nouveau à quelque chose qui est ancien, et donc qui est partagé par les individus appartenant à un même groupe ». (Guimelli, 1994 : 14).

C'est « l'enracinement social de la représentation et de son objet » (Jodelet, 1984 : 375). Autrement dit il s'agit de rendre intelligible ce qui est nouveau ou étranger et de permettre une meilleure communication en offrant des outils communs d'analyse des événements.

Ce processus comporte plusieurs aspects :

- le sens : l'objet représenté est investi d'une signification par le groupe concerné par la représentation. A travers le sens, c'est son identité sociale et culturelle qui s'exprime.

- l'utilité : « les éléments de la représentation ne font pas qu'exprimer des rapports sociaux mais contribuent à les constituer ... Le système d'interprétation des éléments de la

représentation a une fonction de médiation entre l'individu et son milieu et entre les membres d'un même groupe.» (Jodelet, 1991 : 376 -377).

Le langage commun qui se crée entre les individus et les groupes à partir d'une représentation sociale partagée, leur permet de communiquer entre eux. Le système de référence ainsi élaboré exerce à son tour une influence sur les phénomènes sociaux.

- l'enracinement dans le système de pensée préexistant : pour intégrer de nouvelles données, les individus ou les membres d'un groupe les classent et les rangent dans des cadres de pensée socialement établis.

Des attentes et des contraintes sont en même temps associées aux éléments de la représentation, en termes de comportements prescrits.

-« Le processus d'ancrage, situé dans une relation dialectique avec l'objectivation, articule les trois fonctions de base de la représentation : fonction cognitive d'intégration de la nouveauté, fonction d'interprétation de la réalité, fonction d'orientation des conduites et des rapports sociaux. » (Jodelet, 1991 : 376).

La notion de noyau citée plus haut a fait l'objet d'une théorie nommée « la théorie du noyau central » (Abric 1976, 1987) selon laquelle ce noyau est l'élément fondamental de la représentation car déterminant à la fois la signification et l'organisation de la représentation. Il se caractérise par ailleurs par une stabilité qui lui garantit sa pérennité dans des situations mouvantes et évolutives. Il sera dans la représentation l'élément qui résistera le plus au changement et toute mutation du noyau centrale aboutira à une transformation complète de la représentation. Autour de ce noyau central s'organisent les éléments périphériques qui sont eux plus accessibles, plus vivants et plus concrets. Ils sont aussi plus souples que les éléments centraux, ils permettent l'adaptation de la représentation aux évolutions du contexte en intégrant dans la périphérie de la représentation les informations nouvelles et les transformations de l'environnement. Ainsi face à l'aspect stable du noyau central, les éléments périphériques constituent l'aspect mouvant et évolutif de la représentation.

Une représentation n'est pas qualifiée de sociale parce qu'elle porte sur des éléments sociaux ; elle porte ce caractère pour clairement noter qu'elle est partagée par un groupe social. Ainsi les représentations ne sont pas l'addition de subjectivités différentes, mais l'aboutissement d'un travail social collectif à travers lequel les acteurs sociaux bâtissent leurs

modes de connaissance de la réalité : « les représentations instaurent des versions de la réalité communes et partagées » (Jodelet, 1989 cité in Boyer, 2003a :13)

Cependant, on parlera de représentations collectives (ou communautaires (Boyer 2003a)) ou de représentations sociales (ou intra-communautaires (Rouquette et Rateau 1998 : 15)) selon les cas où les représentations sont consensuelles sur l'ensemble de la communauté ou « différenciatrices » des groupes composant la société « selon les positions qu'ils occupent ». En tout les cas, il s'agit bien de représentations partagées car c'est ce qui les caractérise le plus.

Le sujet de la représentation peut être un individu ou un groupe social, quant à l'objet il peut être aussi bien une personne, une chose, un événement matériel, psychique ou social, un phénomène naturel, une idée, une théorie, etc.

1.1.2 L'élaboration des représentations sociales :

Différentes approches ont essayé d'expliquer la façon dont s'élaborent les représentations sociales ; chacune d'entre elles s'est rattachée à un aspect particulier de la question. D. Jodelet (1984) relève six opinions sur la genèse d'une représentation sociale :

- L'approche valorisant l'activité cognitive : Selon cette approche, l'individu est un acteur social qui s'approprie les idées, les valeurs et les modèles qu'il hérite de son groupe d'appartenance ou des schèmes de pensée que véhicule sa société. Ainsi, la représentation sociale se forge quand le sujet est en « situation d'interaction sociale » ou confronté à un « stimulus social ».

-L'approche valorisant la signification de l'activité représentative : L'individu est générateur de sens. Sa représentation est un moyen à travers lequel s'exprime « le sens qu'il donne à son expérience dans le monde social. » La représentation est sociale vu qu'elle provient des règles et des valeurs socialement approuvées. Elle est tout simplement le miroitement de cette société.

-L'approche valorisant l'aspect du discours : Les caractéristiques sociales du discours émanent de la situation de communication, de l'origine sociale des sujets parlants, et de l'intention de leurs discours.

-L'approche valorisant la pratique sociale du sujet : Entant qu'acteur social, l'individu produit des représentations qui reflètent « les normes institutionnelles découlant de sa position ou les idéologies liées à la place qu'il occupe.»

-L'approche valorisant l'aspect dynamique des représentations sociales :

Les interactions entre les membres d'un même groupe ou entre des groupes différents contribuent largement dans la construction des représentations.

- L'approche valorisant l'idée de la reproduction : les représentations apparaissent suite à « la reproduction des schèmes de pensée socialement établis. » Or l'individu est influencé par les idéologies dominantes qui conduisent la société dans laquelle il évolue.

1.1.3 Les principaux caractères de la représentation sociale (d'après Jodelet) :

- La représentation d'un objet : Il n'y a pas de représentation sans objet. Il peut être de nature considérablement variée néanmoins il est toujours indispensable.

Le sujet est en relation avec l'objet, leur rapport s'établit grâce au processus de la représentation. Ils sont en *interaction* et s'influencent mutuellement. On se focalise donc dans l'étude des représentations, sur ce phénomène d'interaction ; autrement dit essayer de comprendre les attitudes et les comportements que les représentations sociales engendrent

- Elle a un caractère imageant et la spécificité de rendre interchangeable le sensible et l'idée, le percept et le concept. La signification du concept de l'image ne renferme pas uniquement la reproduction de la réalité mais inclue également l'imaginaire social et individuel. Ce caractère imageant de la représentation sociale facilite l'interprétation des notions abstraites. Elle renvoie les choses à leurs mots et elle concrétise les concepts.
- Elle a un caractère constructif : la représentation construit et remodèle la réalité sociale. Pour Abric, « toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite dans son système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'environne » (1994 :12)
- Elle a un caractère autonome et créatif : elle a des conséquences sur les attitudes et les comportements.

- Elle a un caractère symbolique et signifiant : le sujet symbolise l'objet qu'il interprète en lui donnant un sens. Celui-ci est constitué par tout ce qui est absent de nos perceptions immédiates.

1.1.4 Les fonctions des représentations sociales :

C'est en répondant à des fonctions essentielles que les représentations sociales jouent un rôle fondamental dans la dynamique des relations sociales et dans les pratiques. Ces fonctions sont les suivantes :

- Des fonctions cognitives :

Les représentations sociales offrent aux individus la possibilité d'incorporer des données neuves à leurs cadres de pensée. Ces connaissances ou ces idées récentes sont diffusées notamment par certaines catégories sociales : les journalistes, les politiques, les formateurs...

- Des fonctions d'interprétation et de construction de la réalité :

Elles sont une façon de concevoir et d'interpréter le monde et la vie quotidienne. Elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité. Les valeurs et le contexte dans lequel elles s'élaborent ont une incidence sur la construction de la réalité. Il y a toujours une part de création individuelle ou collective dans les représentations. Ceci explique leur caractère inconstant et non immuable, même si elles évoluent lentement.

- Des fonctions d'orientation des conduites et des comportements :

Les représentations sociales sont porteuses de sens. Elles ont une fonction sociale dans la mesure où elles créent des liens. Elles facilitent aux gens l'échange des réflexions (la communication), elles les aident à s'orienter dans leur environnement, à faire leurs choix et à agir. Elles produisent donc des attitudes, des opinions et des comportements.

La représentation sociale a aussi un aspect prescriptif : « elle définit ce qui est licite, tolérable ou inacceptable dans un contexte sociale donné ». (Abric, J-C 1994 :17)

- Des fonctions identitaires :

Autre fonction des représentations est « de situer les individus et les groupes dans le champ social... (Elles permettent) l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminés ». (Mugny&Carugati, 1985 :183)

Jodelet utilise le concept d'affiliation sociale : « Partager une idée, un langage, c'est aussi affirmer un lien social et une identité. »(1991 : 51)

- Des fonctions de justification des pratiques :

Ces fonctions s'avèrent très proches de celles citées auparavant. Elles concernent notamment les relations inter-groupes et leurs représentations respectives, justifiant ultérieurement des prises de position et des comportements (passés, présents, futures). Selon Abric, il s'agit d'un « nouveau rôle des représentations : celui du maintien ou du renforcement de la position sociale du groupe concerné ». (1994 : 18)

Les représentations jouent ainsi un rôle tout particulier dans les échanges intergroupes en influant sur la progression des relations par l'anticipation de leur évolution et la justification de leur nature.

Définition de la notion de représentation sociale

« Une forme de *connaissance*, *socialement élaborée et partagée*, ayant une *visée pratique* et concourant à la construction d'une réalité *commune* à un *ensemble social*. Egalement désignée comme savoir de *sens commun* ou encore *savoir naïf, naturel*, cette forme de connaissance est distinguée, entre autres, de la connaissance scientifique » (D. Jodelet, 1989)

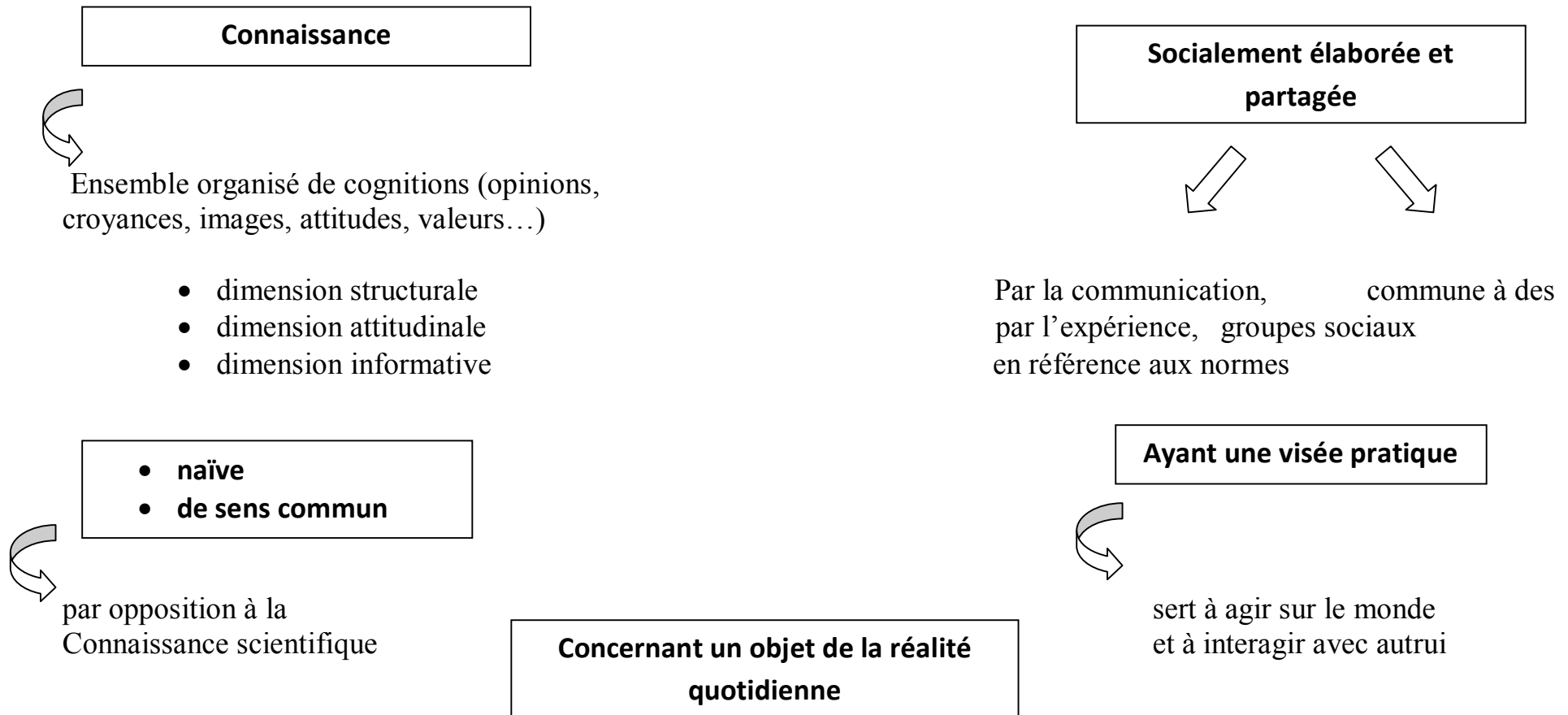


Schéma 1 : http://psychologie.u-strasbg.fr/documentation/ELouvet/representations_sociales.pdf

1.1.5 Les notions associées au concept de représentation :

1.1.5.1 Attitude et représentation :

Les deux notions de représentation et d'attitude, toutes deux empruntées à la psychologie sociale, présentent de nombreux points communs et sont parfois utilisées l'une à la place de l'autre. Toutefois la majorité des auteurs préfèrent les différencier.

L'attitude est une dimension évaluative, généralement définie comme une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objets : « une (pré)-disposition psychique latente, acquise, à réagir d'une certaine manière à un objet ». (Kolde, 1981 cité in Lüdi&Py 1986 : 97)

L'attitude d'un individu exprime son orientation générale vis-à-vis de l'objet de la représentation lequel est perçu plus ou moins favorablement et est plus ou moins estimé par le sujet. Ludi et Py considèrent les attitudes comme « des dispositions psychiques d'attraction ou de répulsion face à des objets sociaux, notamment les langues et leurs usagers » qui « pratiquement ... sont étroitement liées à des croyances relatives à la nature de ces mêmes objets » (2002 cité in Boyer, 2003a :14-15)

Les informations dont dispose un individu sur un objet particulier constituent ainsi son stock de croyances sur l'objet. Ces croyances peuvent être motivées par des informations objectives, comme elles peuvent s'appuyer sur des préjugés ou des stéréotypes. Elles peuvent aussi être modifiées et évoluées. Les attitudes organisent des conduites et des comportements plus ou moins stables, mais ne peuvent pas être directement observées. Elles sont généralement associées et évaluées par rapport aux comportements qu'elles génèrent.

1.1.5.2 Idéologie et représentation :

Le concept de représentation est également très souvent associé à celui d'idéologie avec cette fois un certain souci de distinction. Ceci dit rien n'empêche de « considérer représentation et idéologie sous l'angle de la similitude de nature, les différences n'étant que de la partie au tout et de l'élément à la structure d'ensemble à la laquelle il appartient. En effet...de quoi une idéologie peut être constituée sinon d'un système (réseau) de représentations en interconnexion » (Mannoni, 1998 cité in Boyer, 2003a:17).

Pour Rouquette et Rateau, l'idéologie serait « l'instance de raison des représentations » (Rouquette et Rateau, 1998 cité in Boyer, 2003a:17).

Quant à H. Boyer, il conçoit l'idéologie comme « un corps plus ou moins fermé de représentations, une construction sociocognitive spécifique à teneur coercitive, susceptible de

légitimer des discours performatifs et donc des actions dans la perspective de la conquête, de l'exercice, du maintien d'un pouvoir au sein de la communauté concernée ou face à une autre/d'autres communauté(s) » (2003 :17). Ce « corps de représentations (en nombre limité) (est) organisé et mobilisé à des fins plus ou moins ouvertement politique (au sens large du terme) et/ou de contrôle, de manipulation des esprits » (Boyer, 2001 : 43)

1.1.5.3 Imaginaire et représentation :

Dans son approche des représentations, Boyer (1995, 1998 et 2003a) considère que l'ensemble des représentations constitue un « imaginaire communautaire » ou « ethnosocioculturel ». Un pluriel peut être envisagé à partir du moment où cet imaginaire communautaire n'est en fait qu' « une super-structure représentationnelle » qui elle-même peut se déplier en sous super-structures tel que l'imaginaire de l'art, l'imaginaire de la justice, l'imaginaire de l'éducation ou l'imaginaire de l'activité linguistique. (Boyer, 2003a :16)

Toutefois n'oublions pas de signaler que cette notion d' « imaginaire » fait partie des acquis théoriques de plusieurs domaines ce qui lui confère un statut transdisciplinaire au contenu théorique pas toujours facile à cerner.

Ainsi dans le domaine de la sociolinguistique, concernant l'imaginaire de la/des langue(s) au sein d'une communauté linguistique (Boyer 1998 et 2003a), le contenu du dit concept semble s'éloigner de celui que propose Houdebine dans sa théorie de « l'imaginaire linguistique ».

1.1.5.4 Image et représentation :

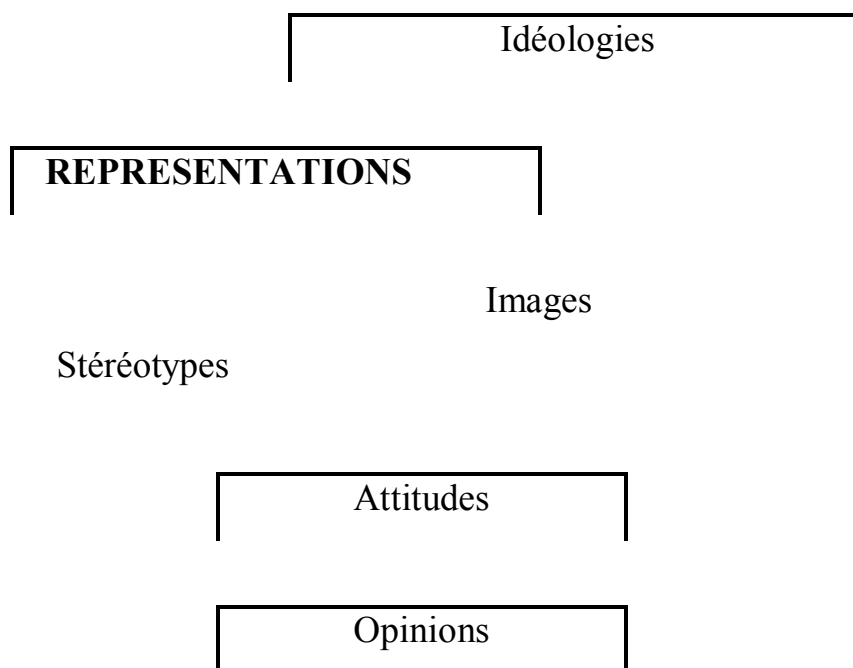
Autre notion rapprochée du concept de représentations est celle d'image qu'on utilise souvent comme un simple synonyme. Cependant, P. Moliner (1996) a tenté d'éclaircir les choses en proposant une distinction qui se base sur l'opposition d'une visée générique de la représentation (celle de la représentation sociale) à une visée spécifique (celle de l'image sociale). Ainsi, il affirme que « si l'on suppose qu'il existe une représentation sociale de l'entreprise chez les étudiants cette représentation pourra donner lieu à l'élaboration d'images multiples, concernant de multiples objets. Image du vendeur, du patron ou des relations humaines sont autant d'images sociales produites par cette représentation ». (Moliner 1996, cité in Boyer, 2003a : 18).

Nous citons en dernier lieu le stéréotype¹(voir plus loin, page38) qui lui aussi est parfois confondu avec la notion de représentation.

Pour clôturer ce point, nous reprenons les propos de Boyer pour qui « les représentations partagées (plus ou moins stéréotypées), qu’elles participent ou non à une construction idéologique, sont les constituants fondamentaux de l’imaginaire communautaire. Hiérarchiquement, elles coiffent les attitudes, à vocation comportementale, qu’elles inspirent et qui sont autant de dispositions qui génèrent des opinions (successibles d’être énoncées) et des pratiques, verbales et non verbales. » (2003 :18)

Boyer dessine ainsi un ensemble hiérarchisé dont il propose une figuration que nous présentons ci-dessous.

IMAGINAIRE(S) COMMUNAUTAIRES(S)



(H. Boyer, 2003a : 19)

¹ Nous nous retenons ici à clarifier le concept de stéréotype. Nous retrouverons les explications plus loin et ceci après l’explicitation de certains d’autres concepts (identité sociale, catégorisation sociale, le groupe social) que nous jugeons nécessaires pour une bonne assimilation de ce dernier.

1.2 L'identité sociale :

1.2.1 La catégorisation sociale :

La catégorisation est un regroupement d'objets, qui sont (ou paraissent) semblables entre eux sur une dimension, tandis qu'ils peuvent différer entre eux sur toutes les autres. D'après Tajfel la catégorisation comprend « les processus psychologiques qui tendent à ordonner l'environnement en termes de catégories : groupes de personnes, d'objets, d'évènements (ou groupes de certains de leurs attributs) en tant qu'ils sont équivalents les uns aux autres pour l'action, les intentions ou les attitudes d'un individu » (Vinsonneau, 1999 : 33). Ainsi, les dissimilarités entre les membres d'une même catégorie seront effacées au profit des ressemblances. On parle de catégorisation sociale lorsque les catégories concernent les humains. Catégoriser c'est regrouper ensemble « les Asiatiques », « les hommes politiques », « les riches », ou « les homosexuels », et leur attribuer certaines caractéristiques propres. Le traitement sévère de la catégorisation fait que sur la base de la possession d'une caractéristique ou d'une autre, les individus sont donc grossièrement rassemblés, indépendamment de toutes les autres particularités par lesquelles ils se différencient.

Or, nous assistons à la naissance d'un stéréotype du moment que les traits spécifiques attribués à une catégorie sont considérés non seulement comme représentatifs mais également comme constitutifs de la catégorie. La catégorisation est donc à la base de la formation des stéréotypes et des préjugés.

Selon la psychologie sociale la catégorisation est un processus cognitif naturel et universel relevant de l'activité humaine. Le sujet penche naturellement à aménager l'information découlant de son entourage selon des critères personnels qui répondent à ses buts, à ses besoins et à ses valeurs. La catégorisation répond ainsi à une nécessité dans la mesure où elle permet une simplification de la réalité qui semble trop complexe pour être gérée avec l'ensemble de ses variantes. Elle permet de réaliser l'économie de la découverte de l'environnement, d'y faire des prédictions et d'en maîtriser les événements, tout en maintenant stable et cohérente l'image de cet environnement. Elle constitue donc une opération fonctionnelle indispensable, sans laquelle l'acteur social serait condamné à l'engloutissement dans un cruel chaos. Ceci dit, la catégorisation tend à créer des frontières étanches et à simplifier abusivement la réalité. Ainsi par exemple, les français ont tous un béret et une baguette sous le bras droit ou alors lorsqu'on parle « des Allemands » ou « des

Italiens », on a tendance à faire comme si tous les Italiens se ressemblaient et comme s'ils étaient très différents des Allemands.

Effectivement, les opérations de catégorisation ont souvent des conséquences néfastes et regrettables sur le plan humain car avec la systématisation de l'information nous assistons à la naissance de mécanismes déformants de l'assimilation et du contraste. Le premier tend à exagérer les similitudes perçues entre les objets d'une même catégorie (minimalisation des différences intragroupes) alors que le second amplifie les différences perçues entre objets appartenant à des catégories distinctes (maximalisation des différences inter-groupes). Ce qui débouche sur une discrimination sociale et une stéréotypie cognitive. La falsification initiale d'une catégorisation est si importante que l'erreur de perception qu'elle provoque s'éternise, aussi exacte que puissent être les informations fournies ultérieurement.

La construction de catégories possède en soi une valeur de jugement. On attribue des valeurs positives aux formations englobant le soi, en y maintenant si possible les nuances de l'hétérogénéité ; alors que la stéréotypie, avec ses conséquences désindividualisantes et déformantes, fonctionne activement pour rejeter l'étranger dans les abîmes de la négativité.

Dans la vie sociale, une subtile répartition des attributions permet aux événements positifs d'être naturellement rapportés à l'endogroupe, et les événements négatifs déplacés vers l'exogroupe. Pour justifier une telle dissymétrie, les explications fournies sont d'emblée naturalisantes : « si les membres du groupe d'appartenance se comportent de manière socialement désirable, c'est en raison de leurs bonnes dispositions naturelles (inhérente à leur personne) ; alors que les étrangers en qui l'on voit volontiers les auteurs de comportements socialement indésirables, seraient désavantagés par la nature : elle les aurait fâcheusement dotés des caractéristiques négatives qui les incitent à commettre de mauvaises actions. » (Vinsonneau, 2002 : 206)

1.2.1.1 Le groupe social :

Le groupe est considéré comme une entité qui réunit un certain nombre d'individus qui entretiennent des relations réciproques ; celle-ci se caractérise par sa structure et par le cadre social au sein duquel elle s'établit (famille, entreprise...) ; c'est ce qui la différencie et la démarque d'ailleurs du simple agrégat ou rassemblement hétérogène et fortuit.

Outre la structure, le groupe s'approprie une dynamique des échanges et des inter-relations qui s'installent entre ses individus, qu'il convient, ainsi, d'envisager comme des membres.

Le groupe social se conçoit donc finalement comme un ensemble d'individus, maintenant des rapports les uns avec les autres, s'influençant mutuellement, et qui par la mise en commun d'éléments divers, constituent une entité différenciée des autres groupes sociaux. Lorsqu'un groupe se forme, il s'établit une séparation entre la constitution d'un « nous » et la relation avec un « eux ». La division entre « eux » et « nous » est d'ailleurs la plus fréquente ; le « nous » pouvant désigner, selon les circonstances, les membres d'un quartier, d'une région, d'un pays ou d'un continent. Cette particularité du « nous » démontre que le sujet s'est approprié les valeurs, les normes et les qualités du groupe qu'il va désormais soutenir et défendre.

Selon la conception de la psychologie cognitive, un groupe social se compose d'individus partageant une identification commune, ou se percevant comme membres de la même catégorie sociale. « Dans cette perspective, on peut parler de groupe quand des personnes s'y définissent elles-mêmes comme membres (...) et qu'en même temps, elles sont définies par d'autres comme membres du dit groupe (visibilité sociale). » (Aebischer & Oberlé, 1990 cités in Cerclé & Somat, 2002 : 27.)

Pour la théorie de l'autocatégorisation « les individus deviennent un groupe non pas essentiellement parce qu'ils développent des relations personnelles basées sur la mutuelle satisfaction de leurs besoins mais parce qu'ils opèrent une catégorisation sociale commune d'eux-mêmes en contraste avec les autres, une perception partagée du « nous » opposée aux « eux ». » (Turner 1987 cité in Cerclé & Somat, 2002 : 27)

1.2.1.2 Les relations inter-groupes :

La relation inter-groupes est fondée sur une différenciation entre in groupe et out groupe : l'in groupe est un sentiment développé d'appartenance à un groupe spécifique; l'out groupe est la relation que l'on entretient avec des groupes jugés étrangers en fonction des caractéristiques de l'in groupe. Les relations inter-groupes dépendent principalement de la nature des contacts sociaux et des enjeux en présence pour les groupes intéressés. Ces enjeux peuvent concerner des valeurs, des objectifs (intérêt économique, des avantages politiques, etc).

-Cas de compétition :

(Les conséquences des conflits d'intérêt sur les représentations)²:

L'idée de conflit présuppose l'existence de deux éléments très importants qui sont : l'incompatibilité et l'opposition des groupes.

Plusieurs formes de conflits ont été soulignées : des conflits d'objectifs, des conflits cognitifs qui concernent l'incompatibilité des croyances et des représentations, des conflits affectifs qui relèvent de l'incompatibilité des sentiments et des émotions et des conflits comportementaux ou d'actions.

Les expériences qu'ont menées Sherif et al - en manipulant expérimentalement sur le terrain (dans des colonies de vacances) les relations entre diverses équipes d'enfants - démontrent que la situation de compétition se transforme graduellement en situation de rivalité hostile entre les groupes en présence et entre les membres issus des groupes opposés. Des comportements méprisants et des représentations stéréotypées, également défavorables, se propagent et deviennent courantes, aboutissant à un clivage social apparent entre le groupe d'appartenance et les différents groupes. La nocivité s'aggrave lorsque les différences sont perçues et font l'objet de diverses formes de négativation de celui qui en est porteur : dévalorisation, rejet, agression et autres regrettables « manipulations » propres à porter préjudice.

Lorsque le point de mire concerné par la négativation est un collectif- le rejet concernant dans ce cas un groupe dans son intégralité- on a affaire à une situation que la psychologie sociale analyse en termes de « conflits intergroupes »

Dans la rencontre conflictuelle entre groupes étrangers, on a pu remarquer l'existence de biais d'égocentration et comment les évaluations portées sur les groupes auxquels le sujet n'appartient pas sont le plus souvent défavorables et comment les dispositions qui en résultent sont volontiers connotées d'hostilité.

Par ailleurs, chacune des formations en présence a tendance à surestimer automatiquement ses capacités en sous-estimant parallèlement celles du groupe protagoniste. Ainsi une solidarité et une auto-valorisation en accentuation ont été remarquées entre les membres du même groupe.

²D'après les études de Sherif (Sherif M & Sherif C.W, in Doise, W 1979) cité in (Vinsonneau.G, 1999 : 23).

La quête de buts incompatibles (ou compétition sociale) fait inévitablement donc surgir des séries d'images négatives du groupe adverse ; alors qu'elle favorise les images positives des partenaires que l'on dote naturellement de capacités supérieures à celles qu'ils détiennent réellement.

« Tout ce passe comme si les individus visaient un double objectif : d'une part ils surposaient leurs pairs et surnégativent les autres en enracinant le bien et le mal dans l'intimité de leur substance ; d'autre part ce bien et ce mal sont convertis en des propriétés inaliénables dont ils ne sauraient être dépossédés, ce qui est de nature à les sécuriser totalement quant à la valeur et à la supériorité de leur groupe. »(Camilleri, 1992 cité in Vinsonneau, 2003 :169).

Les conflits prolifèrent des images d'autrui négatives dans la mesure où les représentations dépendent du mode de contact existant entre les groupes ; les échanges conflictuels aboutissent d'une part, à l'accroissement des jugements défavorables à l'égard des membres du groupe antagoniste et d'autre part, à la radicalisation des opinions. Et plus l'animosité s'accroît, plus le fossé se creuse entre les séries d'images contrastées (les qualités attribuées aux membres du groupe d'appartenance et les défauts attribués aux membres du groupe étranger).

En réalité, puisque le sentiment de différence des membres des groupes ne s'établit pas uniquement sur les traits catégoriels mais également sur leurs représentations et intérêts réciproques, on a remarqué que des groupes très voisins et même très semblables, se trouvent en conflit les uns avec les autres.

Selon Diab (1970 cité in Vinsonneau, 1999 : 25), l'animosité entre les groupes devient périlleuse dans le cas où les dimensions de catégorisation se fusionnent avec des systèmes idéologiques religieux en situation de conflit. En effet, pour de nombreuses populations, la religion occupe une place primordiale dans l'attribution d'un sens à l'existence. La religion est donc un facteur incontournable de l'identification culturelle : à elle seule, l'appartenance religieuse peut rendre compte de l'identification culturelle.

Les recherches de Bass et Duntzman (in Vinsonneau, 1999 : 25) qui s'intéressent à l'effet du résultat -réussite ou échec- d'une situation de compétition sur l'altération des jugements témoignent du penchant courant des sujets à juger leurs groupes d'appartenance plus positivement que les autres groupes.

D'après Ferguson et Kelley (in Vinsonneau, 1999 : 27), toute situation engendrant une éventualité de comparaison sociale entre groupes est susceptible de faire l'objet d'interprétations dans le sens de compétition et de conflit d'intérêt, que ceux-ci soient objectifs ou subjectifs.

En fait, cette fracture groupale, s'avère difficilement réductible. Pour rétablir la paix et restaurer de bonnes relations sociales, la multiplication des discours moralisateurs s'avère tout aussi inefficace que le partage d'activités agréables. Seule la réalisation d'une suite de « buts supra-ordonnés » - actions exigeant l'interaction structurante de l'ensemble des membres issus de tous les groupes en présence et dont la réussite est d'une importance également capitale pour tous - aboutit à la reconstitution progressive des bonnes images mutuelles des protagonistes.

-situation non conflictuelle :

Pour les théoriciens de l'identité sociale, les facteurs objectifs ne sont pas les seuls qui décident d'une situation de rencontre, en effet, le sentiment de la simple présence d'un autre groupe procree chez les membres d'un groupe social donné des « mécanismes différenciateurs » séparant ce qui est propre à leur groupe d'appartenance de ce qui ne l'est pas donc relatif au groupe étranger. On peut dire donc que non seulement la relation mais la simple prise de conscience de l'existence d'autres groupes, engendre des systèmes évaluatifs positifs ou négatifs, des comparaisons entre « eux » et « nous ».

En effet, selon Tajfel, Billing, Bundy&Flament (1971, inVinsonneau, 1999 : 29) la simple distribution d'individus en plusieurs catégories provoque des phénomènes de ségrégation entre groupes, alors que le facteur de ce classement est, parfaitement, indépendant de toute sorte d'intérêt particulier. Par ailleurs, Tajfel et ses collaborateurs ont démontré qu'une catégorisation sociale fondée sur un critère même insignifiant fait surgir chez les individus un comportement discriminatoire dans le but est de favoriser leur intra- groupe. Ce phénomène de préférence envers le groupe d'appartenance est qualifié de « favoritisme » ou « biais pro-endogroupe ».

Tajfel expliqua ses résultats en se référant à la notion de l'identité sociale. « L'individu qui cherche à préserver ou à accéder à une image positive de soi participerait à une compétition sociale entre groupes. C'est en éprouvant la valeur de son groupe d'appartenance qu'il peut acquérir une auto-valorisation positive..., l'identification avec un groupe

représentait l'unique moyen pour les individus d'accéder à une évaluation positive de soi ; c'est pour quoi chacun s'est comporté comme si la catégorisation sociale,..., devait nécessairement permettre l'établissement d'une identité à la fois distincte et valorisée » (Vinsonneau, 1999 : 31)

1.2.2 La théorie de l'identité sociale :

L'identification sociale se définit comme « la catégorisation des autres individus (il est de sexe masculin ; elle est étudiante...) et la définition de soi en terme de catégorie sociale (je suis une femme, je suis une française...) » (Vinsonneau, 1999 : 32).

Pour Tajfel (1972), l'identité sociale « est la connaissance individuelle que le sujet a du fait qu'il/elle appartient à certains groupes sociaux avec, en même temps, les significations émotionnelles et les valeurs que ces appartenances de groupe impliquent chez lui/elle ». (Cité in Cerclé & Somat, 2002 : 99)

Elle est liée donc à « la connaissance qu'il a de son appartenance à certains groupes sociaux et à la situation émotionnelle et évaluative qui résulte de cette appartenance ». (Tajfel, 1978 cité in Cerclé & Somat, 2002 : 99)

On différencie deux suites de critères d'appartenance à une formation : les critères externes/objectifs et les critères internes /subjectifs. Nous proposons comme exemple, le cas d'un individu noir dont la couleur de peau est une réalité objective et observable ; alors que son compatriote métis de peau claire sur lequel on remarque l'absence de toute caractéristique négroïde a un comportement par lequel il revendique, à son tour son appartenance au groupe des noirs par opposition à celui des blancs. Vue de l'extérieur un tel fait ne peut être évident, pourtant, pour le métis en question son appartenance au groupe des noirs est probablement d'une très grande importance.

La théorie de l'identité sociale entrevoit le rôle joué par la catégorisation dans la détermination du comportement social.

La notion d'identité sociale place l'individu au carrefour du sociologique et du psychologique. Elle démontre à quel point l'appartenance parallèle à divers groupes sociaux est déterminante dans la formation de l'identité personnelle.

L'identité sociale peut être présentée en quatre étapes (Vinsonneau, 1999 : 33-34) :

1. La catégorisation sociale : ce processus psychologique dont le fonctionnement organise et systématise l'environnement en terme de catégories (spécifiquement des groupes de

personnes) constitue un code d'action et un système d'orientation qui assigne à chaque individu une place particulière au sein de la société.

La catégorisation sociale n'est pas appliquée uniquement sur autrui ; chacun de nous effectue une auto-catégorisation sur soi et sur les événements qui le concernent. Il paraît, ainsi, que les individus pour se donner une image valorisante s'efforcent d'élaborer, de maintenir ou d'augmenter leur estime de soi.

2. La deuxième notion principale de la théorie de Tajfel est l'identité sociale.

La quête d'une identité sociale positive est à la base des conduites. Les individus seraient uniformément motivés par une quête d'identité sociale positive. En cherchant à acquérir ou à préserver cette identité avantageuse, ils sont amenés à participer à une compétition entre groupes. La mise à l'épreuve de la valeur de son groupe d'appartenance permet à chacun d'acquérir une autovalorisation positive. La nécessité d'une bonne estime de soi peut être satisfaite par l'appartenance simultanée de l'individu à des groupes sociaux variés et par les significations rationnelles et évaluatives qui en résultent. Des connotations étant sous-jacentes aux divers groupes, l'identité sociale d'un individu positive soit-elle ou négative est dépendante des évaluations respectives de ses intra-groupes qui ont permis son identification.

3. Le troisième concept qui soutient la théorie de Tajfel est celui de la comparaison sociale.

Aucun groupe ne peut être envisagé évoluant seul. Ainsi, l'identité sociale n'a pas lieu d'être sans rapport avec la dynamique des relations entre les groupes sociaux et des comparaisons sociales. L'évaluation du groupe d'appartenance émerge des processus de comparaison avec les autres groupes, ces comparaisons s'effectuent en faisant ressortir des attributs ou des caractéristiques chargées de valeurs signifiantes. Ressentir une différence positive entre le groupe d'appartenance et le groupe étranger procure un « prestige élevé » ; une distinction négative débouche au contraire sur un faible prestige et a des retentissements défavorables sur l'élaboration et le maintien d'une identité sociale valorisée.

4. La différenciation psychologique constitue le quatrième concept fondamental de la théorie de l'identité sociale. Comme il a été mentionné ci-dessus, une bonne identité sociale découle, largement, des comparaisons qui placent positivement le groupe d'appartenance en relation avec certains autres groupes avec lesquels la comparaison est appropriée. Pour acquérir une identité positive, l'individu doit percevoir son groupe d'appartenance comme

présentant des caractères différenciateurs positifs par rapport à ceux des groupes vis-à-vis desquels s'opèrent les processus de comparaison. L'individu obtient les moyens d'améliorer sa propre image à chaque fois qu'il avantage le groupe auquel il appartient.

On peut dire donc, que notre identité dépend non seulement de l'image qu'on s'approprie mais aussi de l'image que les autres nous attribuent et de celle qu'on leur donne, ainsi que nos relations avec eux. On ne peut effectivement parler d'une identité, individuelle et collective en dehors d'une dialectique avec les autres. Il nous serait impossible de clamer notre spécificité que par rapport à une différence et parfois à une dévalorisation de l'autre. Nous sommes donc, face à un paradoxe suivant lequel pour affirmer son moi, on doit admettre la présence d'un moi étranger condition indispensable à notre vécu mais aussi grande menace. Et comme thérapie à cette peur, il n'y a pas mieux que de se représenter ce non-moi sous forme d'image fixe, rigide et dévalorisée facile à contrôler et à manœuvrer (image stéréotypée).

1.2.3 Les principales conséquences de l'appartenance à un groupe social :

L'individu essaye de parvenir à une bonne identité sociale, ou de conserver celle-ci en s'incitant à préserver sa place au sein du groupe qui lui permet de l'acquérir. Et « quand se n'est pas possible et que cette identité sociale est insatisfaisante, l'individu s'il le peut, quitte son groupe pour rejoindre un autre plus gratifiant pour lui » (Vinsonneau, 1999 :34) ; et dont les attributs (exotiques) deviennent fascinants.

Il faut noter, cependant, qu'un tel changement n'est pas toujours possible. Tel est le cas des groupes de sexe, d'âge, etc.

Le passage d'un groupe social à un autre n'est pas également envisageable si le rejet provoque une opposition entre certaines valeurs indispensables pour se forger une identité sociale appréciable.

D'après Tajfel, on peut observer chez une personne ayant une identité sociale négative, néanmoins demeurant au sein de la formation responsable de sa dévalorisation, deux types de comportements identitaires : la créativité sociale et la compétition sociale. Concernant la créativité sociale, elle pourrait être accomplie par le groupe socialement dévalorisé suivant trois stratégies :

-la reconsidération des caractéristiques négatives en leur attribuant de nouvelles significations positives.

-la recherche de nouveaux horizons de comparaison.

-établir les comparaisons avec de nouveaux groupes.

Selon Vinsonneau, la compétition sociale quant à elle est conçue par Turner (1975) comme le résultat « de l'activation d'une identité positive en situation de comparaison sociale. Les processus en jeu peuvent concerner la lutte pour l'édification de valeur pour soi et non pour l'acquisition ou la préservation d'intérêts. » (1999 : 35)

Les résultats des expériences de Turner démontrent que le groupe d'appartenance a de l'importance pour l'acteur social sauf si lui permet d'atteindre une évaluation positive de soi.

1.3 Les stéréotypes et les préjugés :

1.3.1 Définitions :

1.3.1.1 Le stéréotype :

A première vue, la notion de stéréotype paraît simple et sa signification évidente tant le terme est d'un usage courant dans le langage quotidien. L'usage de ce mot remonte à la fin du 18^{ème} siècle, il désignait à cette époque un procédé de reproduction typographique.

Etymologiquement, le stéréotype désigne le caractère solide, du grec, stereos (solide) et typos (caractère, empreinte). Un stéréotype est une plaque d'imprimerie fixe qui produit une image identique, chaque fois qu'elle imprime. L'usage courant du terme a conservé les spécificités principales de cette plaque à savoir : rigidité et duplication toujours identique. « Le Petit Littré » (1990) a gardé d'ailleurs cette signification : « imprimer d'une manière indélébile, jeter dans un moule ».

En psychiatrie, la stéréotypie s'identifie à un comportement pathologique d'incessantes répétitions des mêmes mimiques et postures.

En psychologie sociale, le terme a été utilisé pour la première fois par Lippman (1922) ; c'est « une manière de penser par cliché, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux objets de préjugés ». (Fischer, 1996 :133).

Saisir la réalité extérieure ne s'effectue pas de manière directe, mais par le biais des représentations mentales. Or la représentation stéréotypée d'un objet (choses, individus, concepts) est plus ou moins détachée de sa réalité objective. C'est une perception partielle appauvrissant la réalité, fondée sur quelques éléments symboliques simples qui déforment l'information objective.

La connaissance de la réalité n'est pas donc aussi simple qu'on le pense, elle est loin d'être un livre ouvert qu'il suffit de lire pour en extraire la signification ; elle est une construction complexe mû par une dynamique entre réalité objective, dimension subjective et contexte historico-social

Les stéréotypes résultent de la catégorisation sociale; ils « constituent des savoirs stables et structurés, stockés en mémoire et guidant les jugements et l'action des sujets qui en sont porteurs ». (Vinsonneau, 1999 : 210). Ils permettent ainsi de réaliser d'immenses économies d'énergie, en évitant aux sujets les aléas de la découverte et de l'improvisation. Chacun peut estimer qu'il sait à quoi s'en tenir sur autrui et qu'il dispose des moyens d'ajuster convenablement sa propre conduite dans la relation avec cet autrui.

Le stéréotype peut être également défini comme « un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental et dans son comportement. Cet ensemble s'éloigne de la « réalité » en la restreignant, en la tronquant et en la déformant. L'utilisateur du stéréotype pense souvent procéder à une simple description, en fait il place un moule sur une réalité que celui-ci ne peut contenir. Une représentation stéréotypée d'un groupe ne se contente pas de déformer en caricaturant, mais généralise en appliquant automatiquement le même modèle rigide à chacun des membres du groupe. » (Preiswerk & Perrot, 1975 : 237-238.)

Le stéréotype comporte une hypergénéralisation en d'autres termes, si une personne sur la base d'un élément (sexe, couleur de peau, *langue...*) a été considérée comme appartenant à une catégorie (groupe), il est aperçu comme identique à l'ensemble des autres membres sous tous les aspects. L'individu se verra certainement appliquer le même schéma de comportements, de mentalité, de qualités ou de défauts.

Le stéréotype n'admet pas les nuances et la complexité qui font la singularité de l'individu, ce qui s'ajuste au groupe l'est également pour l'individu ; du coup n'importe quel individu finit par devenir un échantillon représentatif de l'ensemble du groupe en l'incarnant grâce au stéréotype. Ce phénomène pourrait tout simplement être expliqué par le dicton « quand on en a vu un, on les a tous vus ». L'application de la forme stéréotypée dépasse l'individu pour atteindre abusivement, dans son ensemble, le groupe auquel il est rattaché.

Les représentations stéréotypées fonctionnent donc selon les mécanismes suivants :

1. une opération de simplification, de réduction et de généralisation dont découle la spécificité du groupe, toutefois en dissimulant des éléments essentiels de compréhension.

Ce camouflage de la réalité est dû à un choix limité d'éléments spécifiques, à des omissions conscientes ou à de simples oublis. Ex : les italiens sont tous des « mafiosi ».

2. une opération de caractérisation qui consiste à décrire le groupe.
3. une opération de catégorisation qui signale les particularités symboliques propres au référent décrit sans s'appuyer sur la particularité effective de ces différences.

Le fonctionnement donc du stéréotype est simplificateur et univoque et la stabilité du contenu qu'il offre est rassurante pour les membres du groupe concerné.

En s'appuyant sur la théorie du noyau central (voir page20), Boyer propose l'hypothèse selon laquelle « la structure du stéréotype à la différence de celle d'une représentation normale, est devenue, à des fins d'identification-catégorisation, pour une efficacité maximale, un unique ensemble fermé de traits immuable, c'est-à-dire une structure où noyau central et système périphérique ne font plus qu'un, et où les cognèmes³ constitutifs, en nombre forcément limité, sont totalement solidaires. »(Boyer, 2003 :15).

Pour lui, le stéréotype est « une représentation ayant une structure sociocognitive particulière, issue d'une accentuation du processus de simplification, de schématisation et donc de réduction propre à toute représentation collective, conduisant au figement. Le stéréotype n'évolue pas, il est immuable » (Boyer, 2003a : 43)

On distingue l'autostéréotype (les images que les membres de différents groupes sociaux ont de leur propre groupe.) et hétérostéréotype (les images que les membres de différents groupes ont des autres groupes).

Pour les personnes ou les groupes qui occupent un espace proche du nôtre, nous utilisons le stéréotype dévalorisant ; pour les cultures lointaines nous penchons vers l'emploi du stéréotype de l'exotisme. (De Carlo, 1997 : 283)

L'analyse des travaux faits sur les stéréotypes laisse apparaître deux grands courants dans la recherche. Pour le premier courant, « les stéréotypes renvoient à un fonctionnement déficient voire pathologique des processus cognitifs. » (Doraï, 1991 :12)

Cette conception péjorative des stéréotypes est due :

- à l'incorrection de leur apprentissage qui s'effectue particulièrement au contact des médias (radio, bandes dessinées, cinéma- notamment chez l'enfant) et d'autres sources telles que les oui-dire, les rumeurs, les anecdotes qui sont évidemment insuffisantes et peu crédibles dans un apprentissage.

³ Traits constitutifs d'une représentation.

- aux généralisations exagérées
- au fait que les stéréotypes sont des croyances que les sujets conçoivent à partir des événements, des individus et des objets qu'ils perçoivent. Se sont des représentations résultantes des altérations de la réalité par l'imaginaire du sujet.
- enfin, à la rigidité de ces croyances (le caractère fixe des stéréotypes).

Pour le deuxième courant les stéréotypes résultent de la manière avec laquelle les individus traitent et organisent l'information provenant de leur environnement. Ce sont le fruit d'un fonctionnement cognitif tout à fait sain. Considérés ainsi, les stéréotypes se trouvent étroitement liés au processus de catégorisation (processus de structuration de l'environnement). Il est ainsi « le produit d'un fonctionnement cognitif normal résultant d'une catégorisation (...) sans laquelle l'environnement ne peut être traité, compte tenu de sa complexité » (Ménardi&Montmollier 1985 : 245, in Boyer, 2003 : 43)

1.3.1.2 Le préjugé :

D'un point de vue étymologique, le préjugé désigne un jugement qui précède l'expérience, ce qui lui a valu scientifiquement un autre élément de signification celui d'un obstacle à la connaissance de la réalité (vérité). C'est donc un jugement de valeur non fondé objectivement.

Le préjugé se rapporte souvent à des groupes sociaux pour les dévaloriser ; c'est « une attitude comportant une dimension évaluative, souvent négative, à l'égard de types de personnes ou de groupes, en raison de leur appartenance sociale. C'est une disposition acquise dont le but est d'établir une différenciation sociale. » (Fischer, 1996 :113)

Une tendance universelle a été remarquée, celle de prendre son groupe comme « mesure absolue » à travers laquelle tous les autres groupes sont jugés inférieurs pour leurs diversités. C'est une discrimination mentale qui se traduit par une discrimination comportementale visible à travers un traitement méprisant et vexatoire envers des individus ou des groupes objet de préjugés.

« De la nuisance, qui provient du défaut d'ajustement au réel par sa méconnaissance, on peut passer à la nocivité par traitement de ce réel. Ce qui se traduit par les diverses formes de négativation, de l'autre : dévalorisation, rejet, oppression et autres manipulations fâcheuses. » (Camilleri, 1992 cité in Vinsonneau, 2003 :167).

Lévy Strauss condamne d'ailleurs, le préjugé ethnocentrique qui reflète la pensée humaine suivante : « l'humanité cesse aux frontières de la tribu, du **groupe linguistique**, même du village ; à tel point qu'un grand nombre de populations dites primitives désigne d'un nom qui signifie « les hommes » (ou les « bons », les « excellents », « les complets »), impliquant ainsi que les autres tribus, groupes ou villages, ne participent pas des vertus – ou même de la nature – humaines, mais sont tout au plus composés de « mauvais », de « méchants », de « singes de terre » ou « d'œufs de pou ». (1990 : 21).

1.3.1.3 Rapport entre préjugé et stéréotype :

Bien que différents par nature, les préjugés et les stéréotypes sont couramment utilisés comme synonymes. Ils entretiennent des relations étroites, les psychologues sociaux ont tenté de les définir comme les deux composantes d'un même processus : la catégorisation. Le préjugé est comparable au stéréotype dans la mesure où il est une généralisation sans appuis, jugement rigide et automatique.

Or, le préjugé se rapproche davantage de l'opinion, ce qui lui crédite des éventualités de changement. Alors que le stéréotype se spécifie par sa prégnance et son immuabilité.

Du point de vue historique, l'étude des stéréotypes était attachée à la notion d'attitude. Cette dernière indique un état psychique ou affectif, une orientation générale à l'égard d'un but (objet ou individu) lequel est perçu plus ou moins favorablement et plus ou moins estimé par le sujet. Cet état peut aboutir à des attitudes (actes) bienveillantes ou hostiles envers le but qui se traduisent par un ou plusieurs comportements. L'attitude précède donc le comportement.

J. Maisonneuve (1973, cité in Vinsonneau, 2003 : 91) définit l'attitude comme « une position (plus ou moins cristallisée) d'un agent (individuel ou collectif) envers un objet (personne, groupe, situation, valeur) ». Les attitudes renferment donc plusieurs facettes : une facette mental qui consiste dans la représentation de l'objet de l'idée ou de la personne considérée, une facette affective et émotionnelle (rejet, mépris, tendresse, amour...) qui surgit à leur évocation et enfin une facette comportementale qui se manifeste à travers les conduites d'évitement ou de rapprochement adoptés à leur égard.

La différenciation entre le préjugé et le stéréotype semble proche de celle faite entre attitude et comportement. En effet, à l'étude des concepts, il apparaît que le préjugé s'identifie à l'attitude ; le stéréotype en dérive et le manifeste. Pour le stéréotype du noir à titre

d'exemple, le préjugé consiste dans la haine et le mépris du noir, l'aboutissement en est le stéréotype suivant : le noir est malpropre, paresseux, agressif, incapable, dangereux. De ce point de vue, les préjugés sont des attitudes évaluatives et les stéréotypes se traduisent généralement dans des conduites verbales.

1.3.2 Le processus de leur formation :

L'élaboration cognitive des stéréotypes semble en relation directe avec l'appartenance groupale des sujets et particulièrement par les systèmes d'échanges entre les groupes. Le stéréotype se construit toujours sur un arrière-plan de situation sociale. En effet, les stéréotypes, sont notamment positifs si les rapports inter-groupes sont coopératifs, alors qu'ils se présentent constamment négatifs lorsque les relations entre les groupes en présence sont concurrentielles. C'est en fonction des valeurs propres au groupe que les traits et stéréotypes vont être attribués aux autres groupes. C'est une structure cognitive non innée, qu'on acquière sous l'influence du milieu socio-culturel, de l'expérience personnelle, d'instances d'influence privilégiées tel que les communications de masse. Les stéréotypes ne sont jamais élaborés de façon objective ; ils sont un héritage irréfléchi qui traduit une sorte d'inconscient collectif guidant l'identité groupale (nationale, régionale), mais également individuelle.

Quant aux préjugés, ils sont le résultat d'un apprentissage social qui va au-delà de, notre contrôle. C'est une disposition acquise dont le but est d'établir une différenciation sociale. La genèse des préjugés se joint aux phénomènes de socialisation (processus d'apprentissage des attitudes, des normes et des valeurs propres à un groupe à travers lequel s'opère l'intégration sociale).

La socialisation commence au sein de la famille, dès la petite enfance et se perpétue dans le cadre des institutions et des groupes que le sujet embrasse au cours de sa vie. L'individu s'identifie à certaines personnes et à certains groupes tout en ignorant ou en rejetant les autres, sous les influences environnantes. Le groupe familial permet à l'individu de communiquer avec autrui, d'inscrire sa position dans le tissu social. Le développement des préjugés est relatif donc, principalement, à l'entourage familial, et plus précisément au modèle parental qui constitue la source cognitive privilégiée de l'enfant. C'est à travers la démonstration des parents que l'enfant découvre le monde et tente ensuite de mettre en œuvre ce qu'on lui a appris. Ainsi, les enfants apprennent les comportements sociaux en observant et en imitant les

autres. « Par ce processus ils acquièrent les attitudes et, surtout les préjugés de leur parents ». (Fischer, 1996 :115)

Les enfants donc pensent, conçoivent et estiment le monde comme leur milieu. Le préjugé s'apparente étroitement à l'attitude et comme elle, il découle des conditionnements de la vie. Tous deux s'apprennent et en quelque sorte se désapprennent : apparaissent et marquent certaines périodes de notre existence comme ils peuvent aussi se désintégrer ultérieurement.

Le second facteur capital dans l'élaboration des préjugés est la scolarisation, ou en d'autres termes, l'influence qu'exercent les programmes et les contenus à enseigner sur la façon de penser des apprenants et sur leurs actions. Pour clarifier ce phénomène, une lecture critique des manuels scolaires pourrait être faite; par exemple en analysant l'image qu'offrent ces manuels d'un pays, des personnes, des activités...du point de vue valorisation/dévalorisation. Les préjugés diffusés par l'institution scolaire seraient, probablement ensuite entretenus par la pensée sociale. Après l'éducation des parents, les manuels scolaires prennent le relais pour le développement et la conservation des préjugés. Ils sont souvent considérés comme une forme contemporaine équivalente aux fables anciennes qui façonnaient les esprits et nourrissaient la pensée sociale. « Le préjugé est donc une représentation acquise, qui s'apprend d'abord par l'intériorisation des modèles parentaux. Ensuite, tout au long de la vie, l'influence des groupes, des institutions et du contexte social dans lequel nous vivons cultive nos idées préconçues et les perpétue » (Fischer, 1996 :118)

2. Les représentations de la langue :

Ce qui caractérise le domaine des représentations linguistiques est le nombre impressionnant d'articles, de colloques, d'ouvrages et de programmes de recherche qui lui ont été consacrés ces dernières années sans pour autant mettre fin au flou terminologique qui hante le concept lui-même. Les définitions fleurissent mais souvent contradictoires et parfois confuses. A ce sujet Dominique Lafontaine souligne : "Le terme d'*attitude* linguistique est employée parallèlement et sans véritable nuance de sens à *représentation*, *norme subjective*, *évaluation subjective*, *jugement*, *opinion*, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a rapport à la langue." (1997: 56-57).

2.1 Les représentations sociolinguistiques comme catégorie des représentations sociales :

Faculté propre à l'espèce humaine et moyen privilégié de la communication, la langue est aussi un produit social. Aussi, entretient-elle un lien spécial avec les représentations sociales. La langue est un objet de représentations et les locuteurs ont des différentes langues des représentations qui déterminent certains de leurs attitudes, opinions et comportements.

Pour H. Boyer « les représentations sociolinguistiques sont une catégorie des représentations sociales /collectives, donc plus ou moins partagées par les membres de la communauté linguistique » (2003a :42). Ce sont des systèmes d'interprétation de la réalité qui déterminent la nature des relations que nous entretenons avec la langue, avec ses usages et avec les usagers de la communauté linguistique. (Boyer, 2001 : 42)

La conception même de la notion de « communauté linguistique » s'attache à intégrer la dimension de l'uniformité des représentations chez les membres de la même communauté.

En effet, en proposant la notion de communauté linguistique, W. Labov soulignait le fait qu'« il serait faux de concevoir la communauté comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes⁴ quant à la langue » (Labov, cité in Boyer, 2001 : 23). Pour lui c'est « un principe fondamental », « les attitudes sociales envers la langue sont d'une extrême uniformité au sein d'une communauté linguistique » (Labov, cité in Boyer, 2001 : 23). Ainsi, tous les francophones du monde par exemple bien qu'ils se partagent la même langue (le français), ils ne forment pas pour autant une seule et unique communauté linguistique.

Pour Bourdieu les manifestations linguistiques qu'il s'agit bien de la langue, du dialecte ou de l'accent font l'objet de représentations mentales c'est-à-dire « d'actes de perception et d'appréciation, de connaissance et de reconnaissance, où les agents montrent leurs intérêts et leurs présupposées » (Bourdieu, cité in Boyer 2003a : 42)

En réalité, toute représentation renferme une dimension évaluative qui repose sur un fond normatif susceptible de fléchir la représentation dans le sens d'une valorisation ou dans le sens d'une stigmatisation, d'un rejet voire d'une discrimination s'agissant de cas d'individus ou de groupes. (Boyer 2003a :42).

⁴ La notion de norme ici est dans le sens de norme subjective, que l'on trouve dans les attitudes et les discours métalinguistiques (jugements évaluatifs) des locuteurs. A distinguer de la norme objective, interne au système que le descripteur (le linguiste) met en valeur, et de la norme prescriptive relative au bon usage. Ces trois normes ont été distinguées par Alain Rey dans un article précurseur "Usages, jugements et prescription linguistique", in *Langue française*, n°16, décembre 1972.

S'agissant de la langue et suivant un regard sociolinguistique, W. Labov définit les stéréotypes comme « des formes socialement marquées, notoirement étiquetées » (Labov 1976 : 419, cité in Boyer, 2003a : 43). Pour lui le « stéréotypage » est une « stigmatisation sociale des formes linguistiques » et de ce fait « combien variés sont les rapports des stéréotypes à la réalité et combien changeantes apparaissent les valeurs sociales [positives ou négatives] qui leur sont attachées ». (Labov 1976 : 421-422, cité in Boyer, 2003a : 43)

Labov souligne qu'« un stéréotype social est un fait social, une partie de la connaissance générale des membres adultes de la société, et cela même s'il ne répond à aucun ensemble de faits objectifs. On s'y réfère et on en parle ; il est souvent pourvu d'une étiquette générale, et une expression caractéristique peut également servir à le designer. » (Labov 1976 : 420, cité in Boyer, 2003a : 43)

Calvet (1999:11), quant à lui affirme que les individus accordent intuitivement de la valeur aux langues et c'est cette valeur qui motive les parents à choisir telle ou telle langue pour leurs enfants et qui pousse aussi les états à décider de la langue à enseigner dans leurs établissements scolaires. Cette valeur « marchande » a fait que les langues sont devenues un capital que l'on cherche à avoir par la possession de certaines langues car elles nous offrent une plus-value alors que d'autres langues sont délaissées pour leur manque de prestige sur le marché. Ces deux notions de « prestige » et de « valeur » relèvent à la fois des représentations et de la réalité. Une réalité pourtant nourrie et renforcée par ces mêmes représentations. Calvet cite l'exemple de l'anglais: « c'est parce que nous accordons une valeur marchande à l'anglais que la grande majorité des élèves le prennent comme première langue à l'école et augmente du même coup sa valeur ». (Calvet, 1999:13).

L'acquisition des langues repose sur les mêmes principes que ceux soutenant l'acquisition des objets. Si je me procure un objet c'est qu'il a une utilité et que je peux tirer profit de sa possession. De même pour une langue, si elle est choisie c'est qu'elle a de la valeur : une langue très parlée dans le monde, une langue utilisée sur le marché du travail, une langue qui ajoutera un « plus » au curriculum de l'individu.

C'est au niveau du marché linguistique qu'apparaît l'impact important des attitudes, des valeurs et des images attribuées aux différentes pratiques et formes sur la dynamique des situations linguistiques et sur l'économie des échanges linguistiques au sein de la communauté.

Selon Boyer, P. Bourdieu conçoit le /les marché(s) linguistique(s) comme « un espace de pratiques linguistiques soumises à *évaluations* en mêmes temps qu'un espace de rapports de force symbolique, précisément liés à la possession ou à la carence, chez tel ou tel groupe de locuteurs, de la maîtrise des normes d'usages, légitimées par ceux qui, de part leur origine et /ou leur position sociale, imposent une domination sur le marché en question et en tirent profit (dont le profit principal peut être considéré comme le maintien et si possible l'amélioration d'une position sociale et du pouvoir qui lui est attaché) »(2001 : 23).

Les échanges linguistiques en communauté sont soumis à une économie de marché spécifique dont les « prix » sont fixés par ceux qui détiennent le pouvoir grâce à la possession d'un « capital » culturel et linguistique leur permettant d'imposer leur domination et en tirer « profits ». (Bourdieu, 1982 : 59-95, cité in Boyer, 2001 : 34)

Ainsi la loi du plus fort prendra le dessus, et le marché linguistique « officiel » (l'école, la justice, les médias, etc.) exigera du locuteur la détention de la « compétence légitime » celle qui est reconnue. Toutefois le marché linguistique dominant n'a jamais été seul au sein de la communauté et s'il est dominant ce n'est que par rapport à d'autres marchés dominés avec lesquels il coexiste. Ces marchés mis en marge reposant sur une contre légitimité (marchés périphériques/ francs) se spécifient par des valeurs et des normes autres que celles promues par le marché officiel ; ce qui explique d'ailleurs l'utilisation du pluriel (marché(s) linguistique(s)).

Et parmi les objectifs, que se fixe la sociolinguistique est de mettre en évidence les normes en vigueur au sein de la communauté à un moment donné, les valeurs attribuées à tel ou telle variation, les images (plus ou moins stéréotypées) qu'alimente tel ou tel usage. Bref, tout un imaginaire collectif qui investit l'activité linguistique, composé de représentations partagées par l'ensemble des membres de la communauté ou par un (ou plusieurs) groupes d'utilisateurs⁵. « C'est cette interaction régulatrice entre pratiques, comportement et représentations à teneur normative qui fonde non seulement le marché linguistique dominant mais aussi les autres marchés linguistiques périphériques où l'on peut observer, comme sur tous les marchés, des coûts et des gains, des handicaps et des plus-values. » (Boyer, 2001 : 34) Les différentes représentations en matière de langue(s) partagées par la communauté linguistique engendrent des opinions qui se manifestent le plus souvent sous des formes

⁵ C'est ce que Labov regroupe sous la dénomination générique de réactions subjectives régulières aux usages de la langue. Réactions souvent inconscientes (c'est Boyer qui souligne).

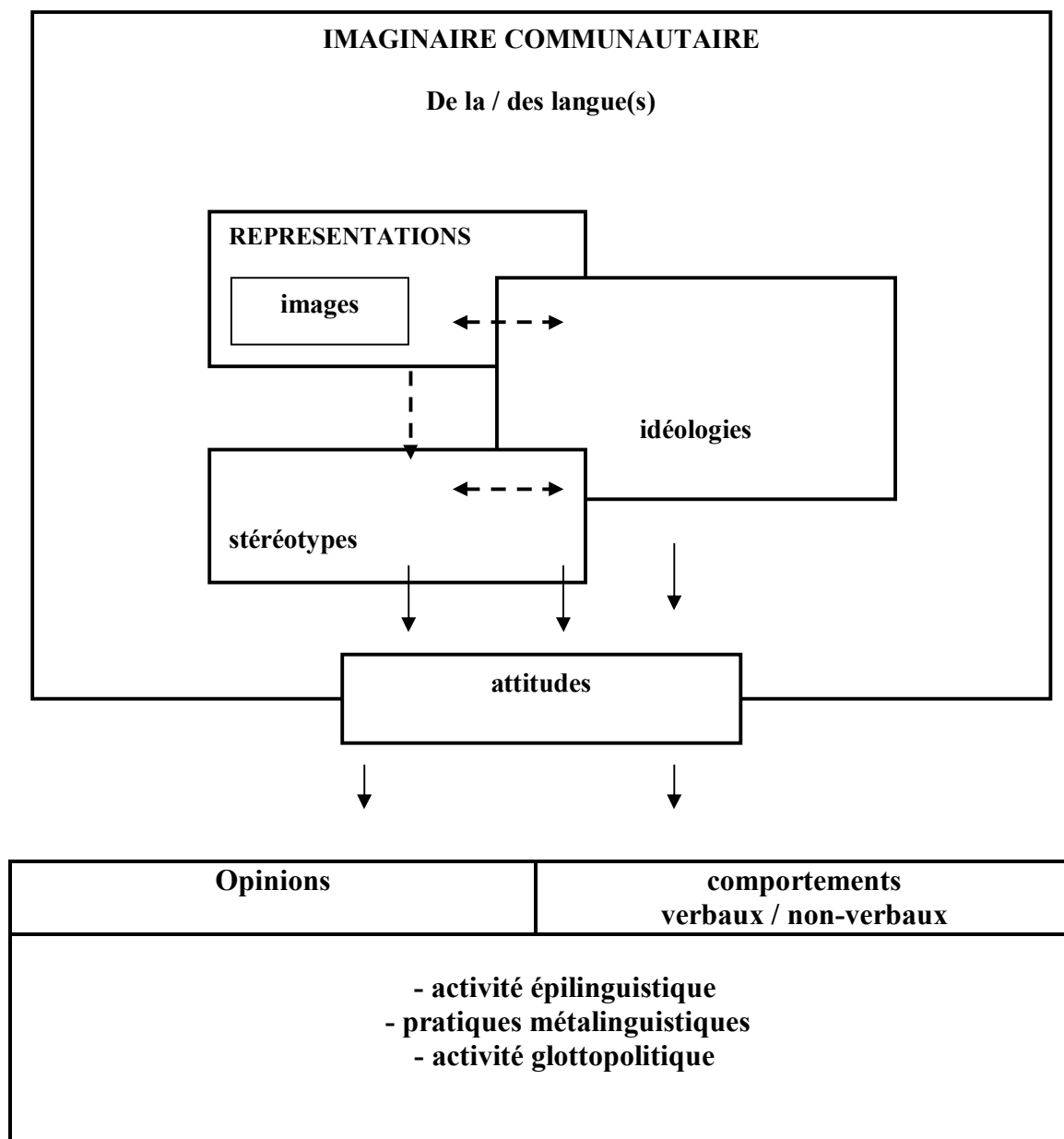
verbales que Boyer qualifie de « symptomales » car révélant l'état de l'imaginaire communautaire linguistique à une certaine époque. (Boyer, 2003a : 44)

Et pour les faire émerger, nombreuses sont les méthodes (sondages, enquêtes, débats...)

Pour les recherches en sociolinguistique, trois types de manifestations semblent être des indices privilégiés (Boyer, 2003a : 44) :

1. L'activité épilinguistique, nourrie des évaluations (positives ou négatives). C'est une activité discursive de nature surtout normative, elle peut être ordinaire, scolaire ou médiatique. (La langue véhicule des représentations. À ce titre, l'étude des représentations passe souvent par l'étude des discours qui les véhiculent.)
2. les pratiques métalinguistiques de tous types, aussi bien collectives qu'individuelles : la production plus ou moins massive, plus ou moins confidentielle de dictionnaire, lexiques, glossaires, grammaires, de traits sur la langue, de consignes orthographiques...
3. Les interventions glottopolitiques qui au même titre que les pratiques métalinguistiques et l'activité épilinguistique, s'inscrivent ouvertement dans un interdiscours plus ou moins prolixe sur la langue et ses usages. Ces interventions glottopolitiques peuvent être le fait d'individus (« personnalités », collectifs...) : elles ont souvent une forte teneur polémique.

Boyer dans son ouvrage « De l'autre côté du discours » propose une figuration de l'édifice de l'imaginaire communautaire de la/les langue(s) dans lequel il reprend l'ensemble de ses composantes hiérarchisées tout en mettant en évidence leur articulation. (Voir schéma ci-dessous)



(Boyer, 2003a : 45)

2.1.1 Insécurité linguistique/ Hypercorrection :

Les représentations que nous avons des langues et de leurs usages sont à l'origine d'un certain nombre de phénomènes dont l'insécurité linguistique et l'hypercorrection.

Les usagers qui n'ont pas en leur possession la compétence linguistique reconnue légitime sont une fois placés sur le marché linguistique dominant des « handicapés » de la communication car « ils sont voués au silence ou au discours détraqué » (Bourdieu 1982 cité par Boyer, 2001 : 37). Ainsi ils sont sujets à un fort sentiment d'insécurité linguistique définie comme « un état de soumission non maîtrisée à l'usage légitime de la langue » (Boyer 2001 : 37). L'insécurité linguistique est à l'origine d'un phénomène sociolinguistique nommé hypercorrection définie par Gadet comme « une tendance à une surenchère [normative] en situation surveillée ». (1989 cité par Boyer, 2001 : 38)

Cette hypercorrection est une production linguistique « fautive » qui est due non à l'ignorance de la règle mais à une attitude exagérée par laquelle on essaye justement d'exhiber, sous l'œil observateur, ses compétences en matière linguistique (lexique, grammaire, prononciation). Elle est le résultat d'une réalisation linguistique non naturelle et non spontanée et où la réflexion sur ce que l'on va dire (réflexion sur les formes grammaticales -souvent des formes de prestige) est la cause principale des « fautes ».

Citons par exemple, la communauté linguistique française, si elle est touchée par ces phénomènes d'insécurité linguistique et d'hypercorrection, c'est à cause d'une conception puriste de la langue et d'« une certaine représentation conservatrice de l'usage de la langue, représentation tout entière investie par le caractère exclusif de la norme [norme prescriptive], celle qui fonde le bon usage, le seul légitime » (Boyer, 2001 : 41).

Or, il semblerait que les femmes sont les plus touchées par l'insécurité linguistique. En effet, au cours de son enquête effectuée à New York, W Labov a observé que les femmes sont plus sensibles aux modèles de prestige que ne le sont les hommes et qu'en discours surveillé, elles utilisent le moins possible de formes linguistiques stigmatisées (fautives). (Boyer, 2001 : 31). De ce fait, ce sont elles (principalement les plus jeunes et les plus scolarisées) qui participent au marché linguistique officiel. (Boyer, 2001 : 35).

V. Méla lors de ses enquêtes a observé que les filles « beurettes » avaient des réticences quant à l'emploi du verlan qu'elles considéraient comme un parler vulgaire et avant tout un parler de garçons. Selon elles la pratique du verlan aurait de fâcheuses retombées non

seulement sur leur image principalement auprès de personnes inconnues mais aussi sur leur pratique du français. (Boyer, 2001 :36).

Selon Calvet (1999), les représentations touchent au moins à trois aspects de la langue: la forme des langues c'est-à-dire comment les gens parlent et comment il faut parler, le statut des langues c'est-à-dire ce qu'il faut parler (la langue légitime) et leur fonction identitaire c'est-à-dire ce qui caractérise la communauté. Ces trois représentations sont à l'origine de trois types d'insécurité linguistique (insécurité formelle, insécurité statutaire et insécurité identitaire) qui ne sont pas innés mais acquis sous l'influence de l'environnement sociolinguistique du locuteur autrement dit sous l'effet de l'insécurisation. Calvet propose d'ailleurs trois types d'insécurisations (1999:172):

1. Insécurisation formelle: le discours de l'autre, la correction sociale, le feedback, font comprendre au locuteur qu'il "parle mal". Ce qui est très courant et facile à observer.
2. Insécurisation statutaire: le discours social; l'idéologie dominante, font croire au locuteur que ce qu'il parle a moins de valeur que d'autres formes linguistiques en présence, qu'il parle par exemple un dialecte ou un patois et non pas une langue.
3. Insécurisation identitaire : le groupe, la communauté font sentir au locuteur qu'il ne parle pas la même forme que ses pairs, qu'il n'est pas reconnu comme l'un des leurs à cause de ce qu'il parle ou de la façon dont il parle.

2.2 « Miroir, dis-moi qui est la plus belle ! » : La langue et son image

La langue est une propriété sociale et chacun de nous en tant que sujet parlant en a une représentation qui se traduit par des jugements de valeur autrement dit des idées reçues, des présupposés et des stéréotypes sur la langue et y compris sur ses locuteurs. L-J Calvet donne une définition des représentations -qu'il dit lui-même vague mais que nous trouvons simple- comme "ce que les locuteurs disent, pensent des langues qu'ils parlent (ou de la façon dont ils les parlent) et de celles que parlent les autres (ou de la façon dont les autres les parlent)"(1999:145-146).

La pluralité des langues a débouché sur un souci de classer, de comparer, d'opposer et donc de hiérarchiser les langues comme cela était toujours le cas pour les races, les peuples et les individus. Selon M. Yaghello : « le locuteur naïf n'est guère capable de prendre des distances avec la langue. Il l'investit tout au contraire de valeurs affectives, esthétiques et

morales et porte sur elle un regard teinté de son expérience personnelle et des préjugés de son époque et de son groupe social. » (1988 :12)

La liste des attributs linguistiques positifs soient-ils ou négatifs est interminable ; la langue peut être qualifiée de belle, harmonieuse, musicale, laide, dissonante, logique, naturelle, noble, vile, impure, claire, simple, facile, n'a pas de grammaire, vulgaire dialecte...etc

Les préjugés, les images simplistes, les idées fausses peuvent constituer un danger de nature idéologique, être une entrave à la compréhension d'autrui, justifier les comportements racistes et participer à l'obscurantisme.

L'affectivité envers notre langue maternelle et étrangère ainsi que les connotations négatives ou positives qui s'y rattachent, jouent un rôle décisif dans notre désir d'apprendre ou de pratiquer la langue de l'autre. La formation des représentations linguistiques puise sa part du lion dans l'itinéraire personnel de chacun (destin individuel, milieu familial, social, différentes instances de socialisation parcourues).

Il ne faut pas oublier cependant que ce parcours personnel est profondément enfoncé dans l'histoire de chaque communauté linguistique et culturelle ; signe d'appartenance à une communauté sociale. Si la conscience communautaire repose sur des caractéristiques culturelles autres que la possession d'une langue commune, l'apprentissage d'une langue étrangère a de fortes chances d'être bien accueilli : elle sera perçue par l'individu comme un élargissement du choix des moyens de communication qui s'offre à lui et une porte ouverte vers la découverte d'autres groupes. Par contre, s'il s'agit d'une communauté qui a fondé son identité collective sur la maîtrise commune d'une langue, l'apprentissage d'un parler étranger sera senti comme un danger menaçant cette identité et donc sera forcément rejeté, sauf dans le cas où le statut et la vigueur du parler vernaculaire sont suffisamment puissants pour évacuer l'idée d'une menace.

Les discours institutionnalisés ou non sur la (les) langue(s), les textes littéraires et médiatiques sont la pierre angulaire des représentations dans la mesure où ils structurent l'imaginaire linguistique. Ces discours s'inscrivant dans l'histoire de chaque communauté, sont communiqués, traités et stockés dans la mémoire collective de façon à forger à travers l'histoire chez l'individu des images dont découlent des jugements sur sa propre langue et sur

celles des autres. Cette « conscience linguistique »⁶ et ces jugements de valeur sont les atterrissements de différents faits historiques.

Les représentations agissent sur les comportements linguistiques des individus. Ainsi une personne qui a intériorisé une image négative de son dialecte va tâcher de ne pratiquer dans les situations de communications formelles que la forme reconnue comme standard. Par ailleurs, le sujet pratiquant une variété linguistique sera perçu à travers des représentations stéréotypées et son comportement linguistique sera jugé à partir d'une conscience linguistique normative.

De prime abord, tout clivage social ne peut être évoqué sans faire référence aux divergences linguistiques, de même que n'importe quel fait de langue peut être teinté d'une tendance discriminatoire. Dans l'antiquité, les Grecs qualifiaient de barbares tous ceux qui pratiquaient des langues incompréhensibles pour eux : autres que le grec. « Les hommes ont toujours eu tendance à rire des habitudes de l'autre, à considérer leur langue comme la plus belle, la plus efficace, la plus précise, bref à convertir la différence de l'autre (car c'est bien entendu toujours l'autre qui est différent) en infériorité. » (Calvet, 1999 :63)

La vie sociale produit des représentations portant à la fois sur les individus et sur leurs langues. Les jugements de valeur positifs soient-ils ou négatifs émis vis-à-vis de la langue ne sont en réalité que des jugements implicites relatifs à ses locuteurs. Le contraire est aussi vrai dans la mesure où "la discrimination envers les gens peut très bien être liée à la langue qu'ils utilisent" (Klerk et Bosch, cités in Calvet, 1999:149). Ces jugements stéréotypés sur la langue exprimeraient de ce fait, certains stéréotypes attribués aux locuteurs. Cette situation peut déboucher sur un état de personne subjugué par l'altérité s'exprimant dans l'emploi courant de la langue étrangère, ou au contraire elle aura pour effet un rejet reflété par le refus de pratiquer la langue de l'autre.

Selon Scherfer (1989 : 96 cité in Perrefort, 1997 : 53): « d'une manière générale, on peut donc dire que le jugement sur les langues contient automatiquement un jugement sur ceux qui la parlent. De la même manière les commentaires évaluatifs sur les locuteurs se comprennent plus ou moins automatiquement comme commentaires évaluatifs sur les langues respectives. On peut y voir une inexactitude de la pensée analytique et un tour de passe-passe de l'argumentation quotidienne grâce auquel on réussit à rendre acceptable aux yeux des

⁶ « Conscience linguistique » (Scherfer, 1983) et Schlieben-Lange(1975).

autres l'affirmation de certaines caractéristiques essentiellement négatives concernant les individus.»

La langue a parfois des représentations spécifiques ; les différents historiques, politiques sont souvent symbolisés par les langues des pays qui sont ou qui étaient en conflits. Les jugements sur les langues respectives expriment donc, fortifient et stabilisent ces rapports conflictuels toujours sur scène ou enregistrés dans une longue tradition culturelle.

2.3 Permettez-moi d'emprunter votre langue :

On entend souvent les étrangers en situation officielle de communication s'excuser de ne pas parler correctement la langue de leur interlocuteur. C'était le cas de Benoît XVI en s'adressant aux habitants de Rome en italien dans sa première communication en tant que nouveau pape de la communauté chrétienne. En entamant son discours avec la phrase suivante : « corrigez-moi si je me trompe », le nouveau pape a su conquérir le cœur des italiens.

Selon Boyer, ce genre d'attitude est d'une part une marque de politesse qui compenserait en quelque sorte sa maladresse linguistique et d'autre part un moyen par lequel il exprime une valeur positive à la langue et à ses locuteurs. Ce qui donne en général une réponse consolatrice du type : « mais non, vous parlez très bien », réplique qui signifie : « malgré vos erreurs, nous vous acceptons dans notre groupe comme l'un des nôtres ». (1996 : 27)

En effet, bien parler est signe de bon goût, de bonne éducation et de politesse c'est aussi préserver un patrimoine et une tradition culturels. Au contraire ne pas parler « correctement » c'est contribuer à la dégradation de la langue. (Boyer, 1996)

Un sujet parlant qui s'exprime en une langue étrangère s'approprie en quelque sorte un bien. En situation neutre ceci ne pose aucun souci. En revanche dans des situations conflictuelles toute erreur serait bonne pour créer des ressentiments. Le bilingue est alors comparé à un locataire de la langue du moment qu'il la malmène ou l'égratigne. Les expressions linguistiques de l'altérité (déformation phonétique, incorrections syntaxiques et maladresses lexicales) sont ainsi loin d'être tolérées. L'emploi de la langue étrangère symbolise une catégorisation identitaire que le natif peut donc refuser à l'autre en discriminant l'usage qu'il fait de sa langue. (Perrefort, 1997)

3. Les représentations au cœur des apprentissages langagiers :

3.1 L'apprenant est un être social :

L'apprenant est un être et un acteur social qui reçoit des enseignements situés dans un contexte sociologiquement déterminé. Dans son apprentissage, il met en œuvre ses capitaux socio-culturels (ensemble des connaissances, des savoir-faire dont chacun dispose par héritage ou acquisition propre) ainsi que ses habitus (souvent confondus avec la personnalité de base ou avec l'identité culturelle) à travers lesquels il exprime ses opinions, ses choix culturels, ses préférences et ses goûts. Bref, ses habitus interviennent dans tous les actes de son existence. L'habitus est un principe générateur et ordonnateur de pratiques et de représentations souvent inconscient qui fait la particularité sociale de chacun de nous (identité). Nous enregistrons donc, au delà de notre conscience la vision du monde qui régleme le quotidien de notre communauté.

Les habitus sont pour une part hérités et pour une autre part acquis. Ils expriment ainsi la double dimension de l'identité à la fois sociale et personnelle. En effet, ils sont acquis au sein du groupe social, P.Bourdieu précise que l'habitus « fonctionne comme la matérialisation de la mémoire collective reproduisant dans les successeurs l'acquis des devanciers ». (Cité par Vinsonneau, G.2002 :42).

Toutefois, l'individu n'est pas emprisonné à jamais dans des habitus qui seraient rigides, L'habitus est susceptible au changement durant le parcours de la « trajectoire sociale » de l'individu.

Un enseignement n'est intériorisé et ne passe qu'à travers les habitus de l'apprenant, cela signifie qu'un enseignement qui ne serait pas en harmonie avec ceux-ci, n'aura aucune chance d'aboutir. Le cas des doués en langue témoigne de ce fait, on a constaté chez ces derniers que généralement la langue étrangère appartient à l'habitus par héritage, ce qui garantit un apprentissage rapide et efficace. Plus on est exposé jeune à des langues étrangères (familialement, socialement, par des voyages, par des livres disponibles à la maison, etc.) plus on a de chances d'accéder vite et bien à la maîtrise d'une ou de plusieurs d'entre elles.

Toutefois, l'apprenant peut construire un habitus approprié qui permettra un apprentissage correct. Si cette construction n'opère pas efficacement, un autre déclencheur motivant existe : le besoin d'apprendre.

C'est dans le cadre des minimas contacts et échanges sociaux quotidiens, que se construit l'appartenance sociale et se transmettent les savoirs de la communauté familiale,

groupale : *apprentissages linguistiques*, modes de civilités, mémoire familiale... Ces enseignements insèrent l'enfant dans son environnement sans une volonté manifeste de transmission du côté de son entourage. Ces enseignements s'imposent donc à l'enfant implicitement comme des valeurs absolues et des principes « indiscutés et indiscutables » ; et l'enfant les enregistre avec une rapidité remarquable. « L'enfant adhère à une vision du monde parfaitement arbitraire mais qui par sa cohérence même s'impose comme indubitablement vraie. » (Zarate, G. 1986 :15).

Avoir une existence sociale, c'est savoir respecter la règle du jeu (valeurs du groupe). En violant la règle, le membre du groupe prend de ce fait, le risque de se voir désapprouvé par sa communauté pour avoir adopté un comportement désinvolte et inadmissible vis-à-vis des normes établies.

Pour E.Goffman « être réellement un certain type de personne, ce n'est pas se borner à posséder les attributs requis, c'est aussi adopter les normes de la conduite et de l'apparence que le groupe sociale y associe. »(1973 :103)

La socialisation d'un individu dans un groupe se fait tout en ignorant que ce qui apparaît pour lui comme « une évidence » n'est en réalité qu'une représentation arbitraire du monde très éloignée de la réalité objective.

L'apprenant donc, comme tout acteur social est déjà intégré dans une culture, les valeurs et les normes dont elle est pétrie ne manquent pas d'infléchir ses perceptions et plus généralement ses cognitions : la façon dont il traite les informations, spécialement celles qui lui proviennent à propos de l'autre. C'est à travers donc sa culture et les représentations qui s'y rattachent qu'il abordera « l'étranger ».

3.2 Les représentations en classe de langue : l'effet valorisation/dévalorisation :

Les enseignements pédagogiques ont de tout temps étaient considérés comme l'expression d'une «entité nationale » donc largement impliqués dans l'élaboration de l'identité nationale de l'apprenant.

Nous allons essayer de démontrer comment les rapports de force intergroupes, ici cas de nations interviennent dans la classe de langue et comment dans le domaine culturel le politique prend parfois le dessus sur le pédagogique. L'analyse de plusieurs situations sociales conflictuelles montre la manière dont on peut faire usage de l'identité culturelle et de ses

composantes, spécialement de la langue pour se défendre et/ou attaquer autrui, au gré des enjeux sociopolitiques du moment.

L'enseignement est une pratique sociale qui se résume dans la transmission et l'acquisition d'un ensemble de connaissances et d'un système d'attitudes exprimant une idéologie définie par des normes sociales explicites ou implicites. Dans l'enseignement des langues, ces deux fonctions semblent inséparables.

En effet, une langue en tant que réalité sociale présente deux aspects indissociables : un aspect dénotatif qui désigne le réel (caractéristique principale des disciplines scientifiques) et un aspect connotatif présentant le réel à travers la vision d'un système de normes. En d'autres termes, c'est l'aspect culturel et idéologique de la langue. La langue joue, ainsi, un grand rôle dans la diffusion et la transmission des systèmes culturels. Elle « est même fréquemment investie d'un rôle identitaire et considérée comme la manifestation tangible de la spécificité d'un groupe ethnique ». (Touratier, 1993 :10)

L'acquisition d'une langue implique donc indubitablement un double apprentissage celui de la structure de la langue mais également la culture et l'idéologie véhiculées par celle-ci.

L'enseignant de langue étrangère se trouve ainsi dans une position peu confortable, dans la mesure où il doit promouvoir une langue et une culture étrangère dans un contexte national et un système éducatif piloté vers la promotion de l'identité nationale (locale).

Des procédés de valorisation implicite de la culture nationale apparaissent ainsi dans les manuels de langues. La dévalorisation de la culture étrangère ne se réalise jamais ouvertement, elle est vue plutôt comme tabou. Donc, c'est à travers les procédés de valorisation de la culture de l'apprenant qu'on peut palper les effets de dévalorisation de la culture étrangère.

Le premier procédé consiste dans les contextes de communication présentés à l'apprenant qui sont constamment relatifs au pays d'origine (la lettre de voyage)⁷. Par exemple, les personnages parlent français dans un pays non francophone ou tout simplement encore la langue étrangère sera présentée comme le simple vecteur d'une technologie étrangère profitable au développement du pays.

Le deuxième procédé source d'auto-valorisation place le pays de l'apprenant sur un plan international. Ainsi le pays d'origine est valorisé à travers l'exposition de ses domaines

⁷ Pour décrire le pays de l'apprenant, le touriste étranger s'y rend en voyage ; les lettres envoyées aux proches deviennent des documents écrits certes en anglais, en français, ou en allemand mais témoignent de l'intérêt du patrimoine national visité.

et ses positions internationales les plus fortes (jeux olympiques, les performances technologiques- le plus grand barrage du monde...-ou économiques- le premier producteur au monde de...-).

Le troisième procédé décrit les réalités locales en se projetant dans le future à travers des textes reflétant les progrès et les réussites à venir dans les différents domaines (urbanisme et architecture, environnement, progrès social...).

Nous constatons ainsi, que la valorisation de la culture nationale se fait aux dépens de la culture étrangère. La langue étrangère se transforme en une simple enveloppe d'un contenu culturel qui n'est pas sien.

Selon G. Zarate, à partir de ces procédés une règle descriptive peut être formulée: «là où la valorisation de la culture maternelle est au service des intérêts identitaires nationaux, la description du manuel de langue dépend davantage du système de valeurs du pays où il est diffusé que de celui du (des) pays dont il témoigne». (1993 :18). Toute résolution de « protectionnisme culturel » se combine à un égal souci d'hermétisme à la culture étrangère.

Les motifs d'une telle volonté d'écarter la culture étrangère se rattachent à deux tendances de motivation : vigilance totalitaire du contact, éminemment suspect avec l'étranger (se protéger des complots contre la nation) où souci de s'immuniser d'une acculturation considérée comme aliénante en particulier pour les jeunes qui sont encore incapables de faire la part des choses.

Il est toutefois nécessaire, de souligner que les cultures qui partagent la même idéologie entretiennent mutuellement des rapports positifs donc jouissent également de regards positifs. Le degré d'entente ou de refus et la vigueur des préjugés à l'égard des autres groupes varient beaucoup selon les groupes considérés, selon les périodes (conflits ou non) et selon les situations nationales. Ceci nous amène à dire, que le système éducatif peut changer d'approche envers l'espace étranger selon les cas : pays voisin idéologiquement ou non. La description des faits culturels étrangers prend ainsi partie, soit elle met en évidence la communion des deux cultures respectives (nationale et étrangère) ou au contraire essaye de masquer l'antagonisme de leurs valeurs.

En effet, des conflits historiques peuvent figurer entre la culture maternelle et la culture étrangère de l'apprenant : guerre, différents économiques (Occident/Tiers monde, économie capitaliste/économie marxiste), choix idéologiques, religieux et politiques (bloc Ouest/bloc Est, régime autoritaire/régime démocratique) distincts et qui peuvent être

escamotés de la description des faits culturels. Et c'est naturellement dans ces zones de silence et d'ombre que naissent les préjugés et les représentations stéréotypées de l'étranger. Ces différences peuvent engendrer de fortes attitudes d'attrance ou d'intenses courants de rejet.

Concernant les pays du Maghreb par exemple, Pich (1992) détecte principalement trois stéréotypes à l'œuvre dans les manuels scolaires. Le premier stéréotype est le rapport colonisé-colonisateur, rituellement évoqué chaque fois qu'on parle du rapport entre français et arabe. Le second stéréotype selon lequel l'arabe serait la langue de l'identité nationale et le français celle des échanges internationaux. Le troisième stéréotype à l'œuvre est l'opposition entre langue de culture et langue scientifique ; « comme si la science et la culture étaient des domaines étanches et séparés ; comme si Descartes, Pascal et Leibnitz n'avaient pas été simultanément d'admirables savants et de grands penseurs, comme si la poésie n'était pas, [...] « un métier de pointe » ». (Pich, 1992 : 80)

La classe de langue apparaît de ce fait, comme l'un des lieux où culture maternelle et culture étrangère entretiennent des rapports de forces ; leur mise en relation débouche sur une redéfinition de l'identité maternelle de l'apprenant qui procède à une reconnaissance positive ou négative des différences, la production de jugements de valeur qui impliquent la supériorité ou l'infériorité d'une culture (donc naturellement d'une langue) par rapport à une autre. L'identité socioculturelle de l'apprenant apparaît donc au centre des préoccupations éducatives.

Conclusion :

L'enseignement/apprentissage d'une « langue vivante » n'est pas de même nature que l'enseignement/apprentissage de la géographie, la physique ou la technologie, et cela pour la simple raison que ces matières portent sur une réalité concrète ou abstraite extérieure à l'apprenant alors que l'apprentissage d'une langue étrangère touche à une réalité interne au sujet celle d'une expression et d'une représentation particulière du monde qui émane des profondeurs de sa communauté socioculturelle jugée modèle irréprochable.

En didactique des langues, l'objet d'apprentissage est donc spécifique : il ne s'agit pas uniquement d'un savoir constitué à acquérir mais aussi d'usages contextualisés et diversifiés à s'approprier dans l'interaction. Une telle spécificité rend crucial l'influence de facteurs entre autres sociaux, idéologiques ou affectifs

Les représentations constituent une donnée intrinsèque à l'apprentissage ; pour interpréter la réalité l'apprenant se sert, donc, de schémas socioculturels préétablis. La langue-culture de l'apprenant constitue en quelque sorte le mètre étalon au moyen duquel les autres langues- cultures seront appréhendées. C'est son vécu, son expérience et son histoire qui vont lui servir de référence pour l'évaluation et la comparaison. Les représentations liées aux langues en présences (langue maternelle, langue étrangère) influencent le désir d'apprendre de l'apprenant, elles entretiennent des liens forts avec le processus d'apprentissage qu'elles contribuent à fortifier ou à ralentir. En effet, les images partagées par un groupe social des autres groupes et de leurs langues peuvent orienter les attitudes envers ces langues et finalement l'intérêt des apprenants pour elles. Les images stéréotypées que se forgent les apprenants des langues, de leurs locuteurs et pays recèlent un pouvoir valorisant ou au contraire inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même et ceci dépend sans aucun doute de la spécificité et de la nature des rapports que les deux langues (cultures, nations...) en question entretiennent. Ces stéréotypes prennent naissance, se propagent et se maintiennent dans le contexte socioculturel par le biais de divers canaux (médias, littérature, institutions éducatives...).

Chapitre II :

Conflit de langues ou conflit de groupes ?

Introduction :

Le contexte global étant un facteur primordial dans la constitution et la formation des représentations sociales en général, et des représentations sociolinguistiques en particulier et sachant que celles-ci constituent l'une des données essentielles pour l'analyse d'une situation d'apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif de ce présent chapitre sera d'établir un état des lieux du contexte sociolinguistique algérien en essayant de décrire l'idéologie dominante et l'approche qu'elle se fait de la langue française -l'objet de la représentation- afin de cerner l'image qui s'offre à la vision de l'apprenant algérien. Toutefois nous entamons ce chapitre par la définition de certains concepts théoriques en sociolinguistique (diglossie, politiques linguistiques, statut...) que nous aurons à employer au cours de notre développement.

1. Concepts théoriques en sociolinguistique**1.1 Diglossie et représentations sociolinguistiques :****1.1.1 Diglossie / bilinguisme :**

Le concept de diglossie apparu au 19^{ème} siècle et utilisé dans le domaine hellénistique par Psichari a été diffusé aux Etats-Unis principalement par Ch. A. Ferguson et J-A. Fishman. Pour ces sociolinguistes nord-américains, le concept de diglossie désigne « une répartition fonctionnelle des usages de deux variétés d'une même langue ou de deux langues différentes au sein d'une même communauté. » (Boyer, 1996 :92)

(Comme par exemple l'arabe classique et l'arabe dialectal dans les pays arabophones).

On parle donc, de diglossie lorsque le partage des espaces linguistiques se fonde sur une délimitation franche entre les fonctions attribuées à chaque langue. La première variété ou langue A dite encore « Haute » est réservée aux communications formelles (administrative, religieuse...) alors que la variété ou la langue B dite « basse » est destinée aux échanges quotidiens et « ordinaires ». Selon l'approche nord-américaine cette répartition sociolinguistique est stable et équilibrée.

Le concept de diglossie a été repris dans les années 60-70 par les sociolinguistes dits « natifs » ou « périphériques » (essentiellement catalans et occitans et ultérieurement certains créolisans) mais cette fois-ci avec de nouvelles dimensions déterminatives. En effet, ces sociolinguistes vont adapter le concept de diglossie à une situation sociolinguistique spécifique celle des régions catalanes en Espagne où émerge une concurrence déloyale entre le catalan et le castillan (l'espagnole).

Ainsi, à la conception fonctionnaliste statique que propose Ferguson et Fishman de la distribution plus ou moins constante et tout à fait complémentaire de deux variétés de la même langue ou de deux langues distinctes en usage au sein d'une même communauté va s'opposer une vision largement dynamique et polémique proposée par la sociolinguistique catalane et par la suite occitane.

Selon les sociolinguistes catalans (V.Arakil, R.Ninyoles, F.Vallverdu, A.Badia, i. Margarite) et occitans (principalement R.Lafont et son équipe de recherche), il ne peut y avoir de coexistence pacifique et équilibrée entre deux langues en situation de concurrence. Si elles cohabitent ensemble c'est qu'il y a forcément des rapports houleux entre une langue dominante (le castillan, le français) et une langue dominée (le catalan, l'occitan). Or dans un contexte de domination, on ne peut échapper au déséquilibre, à l'instabilité, au conflit et au dilemme. Cette situation de crise présentera donc, soit une langue imposée qui par tous les moyens essaye de se substituer à la langue dominée (cas plus courant comme en témoigne l'Histoire) soit des usagers militants (résistance collective) pour la « normalisation » de leur langue dominée. En d'autres termes, la récupération de ses fonctions sociales comme langue en plein exercice donc, son utilisation dans toutes les sphères de la communication sociale. (Boyer, 1996 : 93)

Parallèlement à cette approche diglossique (conflictuelle) que nous venons d'étaler, la sociolinguistique propose une autre vision des choses plus « conversationnelle » promue par les sociolinguistes suisses. Ces derniers abordent la situation du contact des langues dans les sociétés bi- ou plurilingues en termes pacifiques de « bilinguisme » ; ce qui les rapproche de la tradition nord-américaine.

Pour Ninyoles (2001, in Boyer, 2003b :172), le conflit linguistique révèle l'existence d'un conflit social où la langue devient le moyen symbolique par lequel on exprime sa différence et son opposition à l'autre. Ainsi même si on reconnaît que toutes les situations du plurilinguisme ne sont pas forcément des situations conflictuelles, on ne peut pas dire pour autant que le conflit linguistique est une « anomalie » car en réalité ce qui est courant c'est l'existence d'un conflit latent que ressentent profondément les individus et qui se manifeste sous forme de « violence symbolique » (Bourdieu). A ce sujet Ninyoles prévient : « Ce ne sont pas ceux qui reconnaissent le conflit, mais ceux qui le nient ou le dissimulent idéologiquement en fonction de leurs propres intérêts, qui sont responsables d'une évolution vers des expressions de violence et d'irrationalité ». (Traduit et cité par Boyer, 2003b :172-173).

Il est utile de signaler, que qualifier une société de diglossique ne signifie absolument pas que ses membres maîtrisent les deux parlers en question (bilinguisme social). Fishman (1967, cité in Dabène, 1994 : 47) propose un classement devenu classique dans lequel il présente les quatre cas de figures possibles :

- bilinguisme avec diglossie : les membres de la société en question maîtrisent les deux codes, ceux-ci ayant des emplois différents. L'exemple du Paraguay où tout le monde parle espagnol et guarani : l'espagnol étant fonctionnellement la forme « haute » et la guarani la forme « basse ».
- bilinguisme sans diglossie : les deux codes sont en concurrence pour les mêmes usages. (En Belgique les groupes germanophones au sein desquels le français remplacerait lentement l'allemand).
- diglossie sans bilinguisme : cas de deux groupes monolingues réunis dans une même communauté. (La Russie tsariste dans laquelle les nobles parlaient français et le peuple parlait russe).
- ni diglossie ni bilinguisme : cas d'une communauté isolée n'ayant en sa possession qu'une seule variété linguistique.

1.1.2 Société diglosse et représentations sociolinguistiques :

On admet aujourd'hui, que les usages et les pratiques linguistiques sont pétris et investis de représentations sociolinguistiques, d'attitudes et d'images souvent stéréotypées. Ces pratiques sont aussi régies par les valeurs courantes sur le marché linguistique. De ce point de vu, les représentations semblent déterminantes dans l'évolution des situations diglossiques (conflituelles) dans la mesure où elles orientent les conduites des usagers de la langue dominée soit vers une action de résistance au processus glottophagique (Calvet) et linguicide ou au contraire vers la résignation.

Les représentations sociolinguistiques de la situation diglossique ont souvent une orientation en faveur de la langue dominante (langue A) car c'est bien la langue dominée (langue B ou basse) qui est sujette à la dévalorisation et la stigmatisation¹ par l'ensemble de la communauté, y compris les usagers de cette langue. A ce sujet Calvet affirme: " la péjoration du dialecte n'est en effet pas seulement le fait de ceux pour qui il peut être considéré comme la langue des autres, elle devient parfois le fait de ses propres locuteurs soumis à la pression de l'idéologie". (1988:70). Ces représentations génèrent chez les sujets dont la langue est dominée des sentiments de dévalorisation assurée par l'usage mais

¹ Porteuses de signes d'identifications négatives.

également un mécanisme de défense qui consiste dans des préjugés compensatoires se manifestant à travers « une mythologie flatteuse » décrivant la langue B avec des qualités (beauté, harmonie, intimité, chaleur, proximité des êtres et des choses de la vie quotidienne...) certainement non attribuées à la langue A (Boyer, 1996 : 94). En effet, « les représentations plus ou moins réductrices et plus ou moins figées, les valeurs attribuées par le marché sociolinguistique dominant contribuent largement à promouvoir idéalisation, stigmatisation, folklorisation en ce qui concerne la /les langues dominées. Légitimation et illégitimation sociolinguistique sont également directement liées à ces composantes de l'imaginaire des langues en présence ». (Boyer, 2003a : 46). Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire cette idéalisation de la langue dominée ne fait que renforcer la position de la langue dominante dans la mesure où l'on ressent cette situation dévalorisante comme un fait irréversible devant lequel on se résigne et on baisse les bras. En effet, les communautés linguistiques touchées par ces attitudes d'auto-dénigrement (la haine de soi), ou de culpabilité (Lafont, 1971) se sentent peu concernées par la résistance sociolinguistique et se tournent plutôt vers la soumission à la langue dominante. Et dans des situations de conflits diglossiques, cette attitude de démission joue un rôle fondamental dans l'aboutissement du conflit diglossique à une substitution complète de la langue dominée par la langue dominante. R. Lafont d'ailleurs, a bien montré comment « l'autodénigrement des dominés, se croyant porteurs d'une sous-langue -un patois- finissait, en installant en eux une culpabilité durable, par arrêter la transmission naturelle (familiale) de la langue ainsi stigmatisée et donc à accepter un monolinguisme en faveur de la langue dominante. » (Boyer, 2001 : 54-55)

Cependant la substitution complète de la langue dominée par la langue dominante (la mort de la langue B) n'est pas toujours la seule et unique issue au conflit diglossique. En effet, dans certaines situations, où l'on marque une résistance tenace et une loyauté infailible des usagers de la langue dominée envers leur langue, il y a des redressements de situations avec un retour en force de la langue jusqu'à lors dévalorisée en généralisant progressivement son usage dans toutes les circonstances de la vie sociale (cas du français au Québec et du catalan en Espagne). Même dans le cas d'« une langue peu parlée mais dont les locuteurs considèrent qu'il est important de la maintenir (pour des raisons emblématiques, identitaires, religieuses, etc.) peut avoir une survie que le seul facteur que constitue le nombre de locuteurs ne laisse pas prévoir ». (Calvet, 1999:38).

Ainsi, la mort ou la survie d'une langue suite à un conflit diglossique dépend d'un facteur sociopsychologique très important celui du « prestige dont jouit cette langue par rapport à la

(les) langue(s) potentiellement menaçantes(s), les représentations positives dont elle est investie par ses usagers naturels (une langue qui a une littérature reconnue ou/ et langue d'une communauté qui a su s'adapter à la modernité), ou au contraire le manque de prestige accompagné de représentations stigmatisantes (comme celle d'une langue attachée à un mode de vie dépassé, anachronique...) dont elle est victime. »(Boyer, 2001 : 70-71)

En Espagne par exemple, deux langues historiques (le catalan et le galicien) ont eu deux destinées différentes car leurs usagers respectifs avaient des représentations de leurs langues de natures différentes. Si le groupe catalan avait une image positive de sa langue ce qui a conduit à sa normalisation, les galiciens, par contre considéraient la leur comme une langue de la campagne et du mode de vie paysan et de ce fait de minimes chances lui sont accordées pour se hisser un jour au rang de l'espagnol.

Le même cas est observé en France avec l'occitan où des représentations paradoxales oscillant entre stigmatisation et idéalisation ont conduit à des sentiments de culpabilité et d'auto-dénigrement chez les usagers et du coup est apparu chez eux un refus conscient de transmettre « ce patois » aux générations futures. (Boyer, 2001 : 71)

1.2 Les politiques linguistiques :

Le concept de « politique linguistique » est couramment rapproché de celui de « planification linguistique » : parfois ils sont considérés comme synonymes désignant une même réalité et parfois ils indiquent deux relais d'une action politique sur la/les langues en présence dans une société. « La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plans des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considérations de choix, de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique ». (Boyer, 1996 :101)

D'après L-J. Calvet (cité in Boyer 1996 :101), la politique linguistique est « l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale, et plus particulièrement entre langue et vie nationale, [quant à la planification linguistique, il la définit] comme la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique ».

Il note également, que si la notion de planification linguistique implique nécessairement celle de politique linguistique, le contraire n'est pas envisageable. Car il est fort probable qu'un état, une nation, ou une communauté n'ait pas les moyens requis pour appliquer ses décisions en matière de politique linguistique et il se peut également que les choix politiques d'une minorité linguistique concernant une/des langue(s) ne soient pas

accueillis avec un enthousiasme suffisant pour leur mise en application juridico-institutionnelle naturellement par faute de pouvoir. Calvet cite comme exemple les revendications linguistiques des Bretons de France qui restent en suspend car, techniquement, n'ayant pas les moyens de les appliquer sans l'intervention de l'état. Ces politiques linguistiques non appliquées et non applicables ne relèvent pas de la même instance fonctionnelle dans la mesure où les décisions prises mais jamais appliquées ou inapplicables dans l'immédiat relèvent de l'ordre du symbolique alors que les décisions suivies d'une réelle planification sont de l'ordre du pratique. (Calvet, 1999).

Une autre polémique a été déclenchée à propos du concept à choisir, pour désigner l'application d'une politique linguistique : on dira « planification », « aménagement » ou « normalisation » linguistiques ? (Termes coexistant dans la littérature sociolinguistique). En dépit de ses différentes dénominations, il s'agit plus ou moins de la même action celle d'une gestion linguistique aussi bien au niveau de la forme que de l'usage.

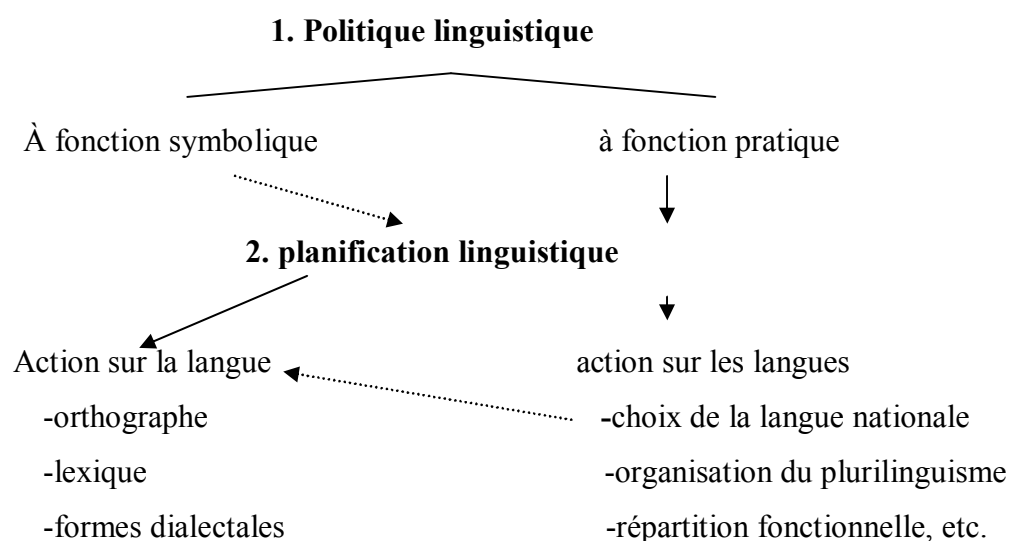
Ainsi, selon J.Garmadi (cité in Boyer, 1996 :101), « la planification linguistique est un ensemble de tentatives et d'efforts conscients et organisés pour résoudre des problèmes linguistiques. Ce sont des décisions prises pour influencer, encourager ou décourager des pratiques et des usages linguistiques .C'est la somme des efforts faits pour changer délibérément la forme d'une langue ou son usage, le discours. C'est parfaire une langue exprimant une individualité nationale. C'est réformer et standardiser une langue de façon normative. C'est donner un code écrit à une langue qui n'en a pas. C'est déterminer les moyens scientifiques de parvenir au bilinguisme en période coloniale ou postcoloniale. C'est adapter aux réalités linguistiques des pays colonisés, l'expérience acquise dans l'histoire des langues européennes. C'est mettre le lexique d'une langue, en adéquation avec le développement économique, social, technique ou culturel d'un pays...la liste pourrait s'allonger ».

Pour récapituler ce qui a été dit, nous pouvons dire donc qu'une politique linguistique peut concerner l'identité structurale de la langue; l'intervention normative visera alors, la grammaire, le lexique, la phonétique, l'orthographe...Et à propager ensuite officiellement les nouvelles normes établies.

Elle peut aussi, concerner les fonctionnements socioculturels d'une langue, son statut, ses territoires d'emploi par rapport aux autres langues en usage dans la même communauté. Comme elle peut également avoir un double objectif : linguistique et sociolinguistique. Et les deux types d'intervention seront dans ce cas absolument solidaires.

La littérature sociolinguistique anglo-saxonne parle en termes de *corpus planning* pour « l'aménagement de la langue elle-même » et de *statut planning* quand l'intervention concerne le statut social de la langue.

Après avoir marqué la différence premièrement entre planification linguistique et politique linguistique, et deuxièmement entre fonction symbolique et fonction pratique et enfin entre action sur la langue et action sur les langues, L.J. Calvet propose un modèle schématisant tous ces différents aspects de la question (voir schéma ci-dessous, Calvet, 1999 :157)



1.2.1 Pourquoi une politique linguistique ?

Il est aujourd'hui très difficile, de ne pas concevoir la langue comme l'un des traits majeurs dans la constitution de l'identité nationale. Rares sont, d'ailleurs, les chercheurs qui évoquent le facteur identitaire sans l'associer à la langue. En effet, à l'époque moderne la nation est conçue comme une disposition de plusieurs caractères spécifiques (origines, histoire, culture, territoire, langue...). Toutefois, il semble que la langue demeure le plus petit dénominateur commun de la nation. (Johnson, 2003 :186).

B. Anderson (cité in Johnson 2003 :186) avance que « depuis ses débuts, la nation a été conçue dans le langage et non dans le sang, et c'est pourquoi quelqu'un peut être 'invité' au sein d'une communauté imaginaire. ». Pour C.Taylor également (cité in Johnson, 2003 :186), la langue est le point de repère capital de l'identité politique moderne. Soutenant toujours la même idée, M.Castells (cité in Johnson, 2003 :186) affirme que encore plus que

l'histoire, le territoire ou l'ethnicité, la langue est aujourd'hui le principal attribut collectif sur lequel est bâti l'identité nationale.

A partir de là, la langue semble être un enjeu capital dans la quête du pouvoir politique (dont l'exercice nécessite un contrôle sur la langue) dans le sens où « l'identité qu'elle soit locale, régionale ou nationale [en somme collective], se présente comme une ressource que les acteurs politiques et sociaux vont s'efforcer d'exploiter dans le cadre des stratégies de pouvoir ». (J.Chevalier cité in Johnson, 2003 :193). C'est dans ce but que l'état se munit d'une politique linguistique qui œuvre pour l'officialisation d'une ou de plusieurs langues sur son territoire. La question est délicate dans les nations qui vivent un plurilinguisme où plusieurs langues sont en contact et entretiennent en surcroît des rapports de domination car en fait, lorsque les langues se confrontent, se sont les groupes linguistiques qui se confrontent. Ainsi l'Etat-nation doit se doter d'une politique linguistique réfléchie en prenant en considération, les rapports de force entre les différentes composantes linguistiques de la nation lesquelles sont souvent en concurrence et menacent l'unité symbolique si chère à l'édification nationale (Johnson, 2003).

1.2.2 L'enjeu des représentations dans les politiques linguistiques éducatives :

Si l'on admet que les représentations sociales sont « un ensemble d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou à une situation » (Abric,1989), ou encore « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble sociale » (Jodelet,1989), qu'elles sont déterminées « à la fois par le sujet lui-même (son histoire, son vécu), par le système idéologique dans lequel il est inséré, et par la nature des liens que le sujet entretient avec ce système social » (Abric,1989), qu'elles ont, entre autre, une fonction d'orientation des conduites sociales et de communication, l'enjeu qu'elles investissent dans un projet de protection et de promotion d'une langue ressort avec évidence. C'est parce que les représentations et les images attachées aux langues, jouent un rôle central dans les processus d'apprentissages linguistiques et que ces représentations sont malléables qu'elles intéressent les politiques linguistiques éducatives. Les représentations sont malléables, elles se modifient ; on peut donc aussi les modifier. C'est à travers les représentations que se fait le lien entre politiques linguistiques et mises en œuvre pédagogiques, dans la mesure où elles orientent les choix, pèsent sur les pratiques et influencent les apprentissages.

Les pratiques langagières des sujets sont au moins partiellement l'expression ou la tentative de traduction de leurs représentations qui inspirent et guident leurs actions. Or la politique linguistique prévoit des actions volontaristes sur les langues ; il est évident donc, qu'une politique linguistique efficace doit être consciente et doit prendre en considération les diverses représentations sociales qui circulent chez les différents sujets et à différents niveaux, cela dans le but, de comprendre profondément les pratiques qui en découlent et d'en évaluer la convenance par rapport aux objectifs visés par la politique linguistique.

Une recherche sur les représentations devrait donc, se donner comme objectif une connaissance minutieuse de ces représentations, de leur impact sur les pratiques et de leurs dynamiques au sein de la société. Cette recherche constitue une étape indispensable afin d'envisager des actions efficaces à travers la promotion et le soutien des représentations facilitatrices et l'étouffement des représentations inhibitrices. La langue d'ailleurs qui nécessite le plus important développement aux institutions éducatives est celle qui est la moins valorisée dans le milieu social.

Ces actions seront bien évidemment dans le respect de la pluralité des représentations. Le but de la politique linguistique n'étant pas d'arriver à une homogénéisation des représentations, ce qui serait un acte totalitaire et anti-démocratique ; chose d'ailleurs utopique, et surtout non souhaitable. L'idéal serait de prévoir une orientation des représentations vers la complémentarité et de la compatibilité dans la pluralité.

A titre d'exemple nous citons Le Canada (Québec) sans entrer dans le détail d'un « aménagement linguistique ». La politique linguistique de la province québécoise favorise la diffusion et la promotion de la langue française -naturellement langue maternelle, mais aussi langue seconde vu le statut officiellement bilingue de la province- en distribuant les moyens nécessaires, assortissant les ressources financières requises et en élaborant des stratégies appropriées pour aboutir à l'objectif visé. La défense de la langue française était donc justifiée par des orientations politiques cherchant à donner un visage français au Québec et à permettre à la majorité francophone de s'épanouir dans sa langue.

L'un des apports canadiens en matière d'enseignement du français est la stratégie de « l'immersion » qu'on peut résumer dans le souhait de plonger l'apprenant dans un bain linguistique aussi intense que possible. Cette ambition marque la rupture avec les anciennes méthodologies, c'est un véritable renouveau. Le contact avec la langue française ne s'effectue donc pas uniquement pendant le cours de langue, mais également, durant d'autres enseignements où les apprenants sont mis en situations de communication en français sur des

sujets qui leurs sont communs mais ne sont pas du français (des mathématiques, de l'histoire, de l'éducation physique, etc.) L'accent est mis également sur des activités axées sur la fierté de parler français et la valorisation de la qualité de la langue parlée et écrite.

1.2.3 La politique linguistique, soutien d'une idéologie :

Dans une situation de conflit sociolinguistique, il est à remarquer que les institutions de l'état notamment éducatives ont un rôle décisif dans le maintien et l'évolution du conflit. Celui-ci n'est quasiment jamais exprimé ouvertement, il est plutôt masqué et dissimulé à travers les différentes représentations et idéologies diglossiques (toutes sortes d'images et attitudes : stéréotypes, préjugés, culpabilité sociologique se révélant au blocage immédiat, autodénigrement, idéalisation, mythes...). La politique linguistique suivie œuvrera pour proliférer des représentations opposées à la langue dominée et avantageuses pour la langue du pouvoir. Ces représentations « vont œuvrer, plus ou moins souterrainement, imprégner les esprits et inspirer les discours sociaux, et qui le plus souvent forment un ensemble idéologique. » (Boyer, 2001 : 54)

Jugée pernicieuse, cette idéologisation de la diglossie a été dénoncée par les sociolinguistes natifs car elle tend à signer l'acte de décès de la /les langue(s) dominée(s) pour laisser ainsi le terrain libre à un monolingisme déclaré. (Boyer, 2001 : 54). Cette idéologie sociolinguistique orientée vers la promotion d'une seule et unique langue est nommée par H. Boyer «l'unilinguisme ». (Boyer, 2000)

-L'unilinguisme comme idéologie sociolinguistique :

Cette idéologie sociolinguistique nommée «unilinguisme » est décrite par H. Boyer à partir de l'observation de la communauté linguistique française. Toutefois, la France n'en a pas l'exclusivité et d'autres états (dont l'Algérie) sont concernés par cette orientation en matière d'idéologie sociolinguistique. Cette dernière est constituée d'au moins trois représentations principales (auxquelles d'autres représentations associées peuvent s'intégrer) convergeant solidairement vers sa construction. Ces trois représentations ont été ainsi définies (Boyer, 2003: 51-52) :

1. une représentation hiérarchique des langues, selon laquelle seules certaines langues seraient dotées d'un génie et auraient plus que d'autres le droit d'être utilisées sans limitation d'espace ni de domaine et auraient donc vocation à « l'universalité ». Et selon cette représentation langue s'oppose à dialecte (une non-langue).

En Algérie, l'arabe classique considéré tant que *langue* car langue écrites'oppose à tous les vernaculaires du pays qu'on définit comme des *dialectes*.

2. une représentation politico-administrative de *la langue*.

En Algérie, la langue « nationale » est confondue avec la « langue officielle », l'arabe classique est ainsi la seule langue à laquelle on accorde le statut de langue nationale et officielle. Et toutes les autres langues ont un statut moindre (d'une classe politico-administrative inférieure) : le français est une langue étrangère et le tamazight, s'il a été reconnu finalement comme langue nationale le 08 avril 2002, cette reconnaissance reste beaucoup plus symbolique que pratique.

3. une représentation élitiste (et fantasmée) de *la langue*.

La représentation élitiste de la langue arabe revient au fait, qu'elle est la langue de la parole divine, la langue du coran donc langue inégalée quelle que soient les rivalités et les concurrences.

1. 3 Les statuts des langues :

1.3.1 Le statut formel :

Chaque groupe social éprouve le besoin de dominer qu'il s'agit d'une tribu ou d'un Etat-nation; et la langue constitue l'un des moyens qui pourrait lui permettre d'atteindre cet objectif. Ceci se réalisera grâce aux lois régissant l'utilisation des langues dans les principaux domaines de la vie publique (secteurs administratifs ou commerciaux, le système scolaire, les mass médias, les pratiques religieuses, l'art...), tout ceci détermine le statut formel d'une langue.

Pour désigner, ce statut divers termes peuvent être utilisés. Ainsi, la langue officielle désignera la langue utilisée par les institutions étatiques aussi bien pour les relations intérieures qu'extérieures. Alors que la langue nationale qualifiera la langue parlée sur le territoire national. Bien que les deux concepts paraissent très contigus, ils ne sont pas cependant parfaitement synonymes.

Les critères qui interviennent dans la prise de décision concernant le statut formel des langues sont en majorité extralinguistiques. Le choix de la langue officielle relève ainsi, de considérations très variées : idéologiques, politiques, sociales, parfois même économiques, et le linguistique n'y occupe qu'une place très minime. Or la légitimation d'une langue n'apportera rien de satisfaisant si le groupe social auquel elle est destinée ne l'admet pas car tout simplement elle est différente de celle que ses membres pratiquent ordinairement dans

leurs usages quotidiens (le parler vernaculaire). Pour y remédier et agir sur les pratiques langagières d'une communauté il serait indispensable de la diffuser de façon massive et impérative (mass média, presse, actes et écrits publics, institutions scolaires).

1.3.2 Le statut informel :

Le statut informel d'une langue est constitué par l'ensemble des représentations fortement stéréotypées qu'une communauté lui attribue. Ces représentations renferment en général une part de subjectivité bien qu'elles soient étroitement liées à l'idéologie et à la culture du pays. (Poirier 1988, 1989 cité in Dabène, 1994 : 51).

Nos attitudes envers les langues sont déterminées par notre « conscience sociolinguistique » fondée sur l'ensemble des informations dont on pense disposer sur leurs terrains d'emploi et leur type de diffusion (à faible ou à forte diffusion).

Ainsi toute société abordera naturellement les langues étrangères en se positionnant par rapport à une série d'échelles de mesures (Dabène, 1994) qui sont :

- L'utilité (le critère économique):

La première échelle classe les langues selon le degré de leur utilité réelle ou supposée. Ainsi, nous aurons des langues hautes sur cette échelle et dont la maîtrise est convoitée et semble indispensable vu qu'elles permettent à l'individu de communiquer « par tout » (cas de l'anglais considéré comme un véritable passeport social) et offrent l'accès au monde du travail. D'autres langues par contre, sont estimées non utiles pour leur utilisation très étroite. La force économique des pays où ces langues sont pratiquées joue sans aucun doute un rôle prépondérant dans cette évaluation. Il est toutefois à signaler que, cette estimation n'est pas stable et qu'elle est sujette à de véritables oscillations selon l'évolution mondiale (circonstances historiques).

- La facilité (le critère épistémique):

Plusieurs critères entrent en jeu dans cette estimation (la proximité ou la distance linguistique, l'alphabet identique, la morphosyntaxe complexe). Ainsi une langue est « appréciée en fonction des exigences cognitives que l'on rattache à son apprentissage » (Dabène, 1997). Ainsi, les locuteurs des langues romanes (voisines) qualifient leurs langues respectives de faciles vu l'intercompréhension relative qu'elles leur offrent (le français, l'italien, l'espagnol, le portugais). Alors que des langues comme le chinois, l'arabe, le russe ou l'hébreu sont reléguées au rang des langues difficiles du fait de leurs graphies péniblement déchiffrables. La perception par les sujets de la distance ou de la proximité entre les langues s'avère très importante.

- Le prestige (le critère socio-culturel):

Le prestige joue à son tour un rôle non négligeable dans la constitution de l'image de la langue. Ce prestige lui est conféré par la richesse culturelle (l'art et la littérature) qui s'y rattache, par sa glorieuse histoire et également par l'estime que l'on a pour ses locuteurs (image sociale), « la pratique d'une langue par des élites sociales est bien souvent le garant de sa survie » (Dabène, 1997). Dans cette optique S. Romaine écrit ceci : « qui parle une langue est plus important que combien la parle ». (1989 : 40 cité in Dabène, 1994 : 52).

- La sympathie ou l'antipathie (le critère affectif) :

En dernier lieu, la qualité des rapports existants entre les Etats et relevant d'une longue histoire bercée par des conflits ou pas, a doté chacune des langues étrangères d'une part de sympathie ou d'antipathie et qui varie considérablement d'un pays à l'autre et d'une époque à l'autre. Dabène estime qu'« il existe à l'égard de certaines langues des préjugés favorables ou défavorables qui tiennent aux aléas de l'histoire, à leur émergence sur la scène internationale et aux relations harmonieuses ou conflictuelles entre les pays où on les parle. » (1997 : 21)

Dabène (1997) note que les assertions qui constituent le statut informel d'une langue dans les divers domaines qu'on vient d'énumérer ne correspondent pas forcément à des réalités objectives, elle donne comme exemple l'idée que l'on peut se faire de la difficulté ou de la facilité d'une langue.

Elle note également, qu'une même langue peut avoir des statuts informels très opposés et fonctionner dans les deux sens celui de la valorisation et celui du rejet, la langue française par exemple est considérée comme l'emblème de la libération pour les Québécois et celui de la colonisation pour les Africains. Dans certains pays d'extrême orient, elle jouit d'un grand prestige alors qu'en Amérique latine le français a une connotation nettement féminine (elle évoque les plaisirs de la vie, les parfums...) ce qui fait qu'elle attire beaucoup plus la gente féminine.

Elle ajoute enfin, que ce statut informel peut être teinté de contradictions, ainsi une même langue peut être très bien valorisée ou dévalorisée suivant l'angle d'approche. La langue arabe en Europe vit cette situation ambiguë où elle est à la fois considérée comme une langue de prestige de par son passé culturel très riche et une langue dévalorisée pour son image de langue de migrants.

Il serait nécessaire également, de signaler que ces paramètres de jugement ont de fortes implications didactiques. Premièrement, ils interviennent de façon directe dans le choix des

langues à apprendre. En France par exemple, le critère de l'utilité semble être le fil directeur du choix des parents pour la première langue étrangère à apprendre pour leurs enfants (d'où l'engouement pour l'anglais). Tandis que pour la sélection de la deuxième langue les facteurs intervenants semblent nettement variés. (Dabène, 1994 :53)

Deuxièmement, ils influencent énormément les conduites mises en jeu lors de l'apprentissage. Ainsi, l'effort intellectuel que l'apprenant prédispose pour l'apprentissage d'une langue étrangère (attention, travail personnel) varie selon l'image qu'il se fait des difficultés d'apprentissages et des risques d'erreurs lors des productions langagières (ceci se traduit par la peur de prendre la parole dans un groupe). De même, l'intérêt accordé aux résultats des évaluations varie selon la valeur de l'image que les apprenants ont de la langue enseignée c'est-à-dire le jugement qu'ils portent sur l'importance et l'intérêt d'une langue en fonction des buts qu'ils poursuivent. (Dabène, 1994 :53)

L'importance objective qu'on accorde ainsi à une langue est justifiée par son utilité réelle ou présumée ; ce sera, dans ce cas, le reflet de nos attentes.

En effet, avoir en sa possession une langue de certain prestige représentera aux yeux du sujet un bien appréciable dans la mesure où elle sera envisagée comme un atout pour son image et un moyen de progression et de promotion sociale.

2. Le cas de l'Algérie : vision panoramique :

2.1 Le répertoire linguistique :

L'Algérie est un pays plurilingue où plusieurs langues de statuts différents coexistent : une langue nationale et officielle (l'arabe classique dit aussi littéral, médiane , moderne), des langues étrangères (particulièrement le français) utilisées dans le domaine formel dit *H* et des langues maternelles parlées non écrites transmises par la famille et utilisées dans l'usage quotidien c'est-à-dire réservées à la sphère des rapports informels ou domaine *L* (le berbère avec ses variétés et l'arabe dialectal). Le contact entre ces différentes langues a conduit à un parlé vernaculaire algérien qui se caractérise par un mélange d'arabe, de berbère et de français.

Le fait d'entendre beaucoup de mots français revient à un héritage que nous a légué la colonisation française. A l'époque, le français est aussi parlé par une partie de la population, il était la langue de l'école et de l'administration. Alors que l'apprentissage de l'arabe classique a été fortement freiné par le pouvoir colonial, cette langue a demeuré la langue de la prière et de la religion et représente fondamentalement l'identité musulmane. Les langues

maternelles renferment également cette dimension identitaire mais l'inscrivent dans une référence d'identité régionale.

Aujourd'hui, le français, est omniprésent dans la société algérienne (quoique de manière inégale en fonction des différentes couches sociales et des cultures régionales – sud/nord.) : dans les médias- pour la presse par exemple la seule ville d'Alger possède plus de six quotidiens francophones d'information politique (Le matin, El-Watan, Liberté, Le soir d'Algérie, Alger-républicain, El-Moudjahid), pour la radio nous avons la chaîne 3 qui émet en français-, mais aussi dans l'enseignement, l'univers professionnel sans oublier les enseignes des magasins, les noms des rues et le phénomène de la parabole...etc.

La grande partie de la population algérienne est arabophone (env. 72 %), ils parlent l'arabe algérien, une variété dialectale de l'arabe de la famille chamito-sémitique. Seule une tranche d'algériens (environ la moitié), ceux qui sont scolarisés ont accès à l'arabe classique. Tous les arabophones d'Algérie parlent l'arabe algérien pour communiquer entre eux. Autrement dit, à l'oral, c'est l'arabe algérien qui sert de langue véhiculaire, mais à l'écrit, c'est l'arabe classique. Du fait que l'arabe algérien est la langue de la majorité des locuteurs algériens, elle s'est imposée comme langue véhiculaire dans les communications inter-algériennes entre locuteurs berbérophones de différentes variétés et entre ceux-ci et les locuteurs arabophones.

Dans sa forme actuelle, l'arabe algérien reflète les différentes étapes historiques qu'il a vécues. Si on observe le lexique, on remarque la présence de mots berbères, turcs, espagnolsetévidemment français. Pour un Algérien, tous ces mots sont arabes au même titre que les mots : cible (allemand), bizarre (espagnol), police (italien), pédale (italien), pingouin (anglais) etc, semblent des mots parfaitement français pour un francophone.

L'arabe algérien n'est généralement pas très apprécié par le pouvoir. Il est souvent qualifié de charabia loin d'être capable de véhiculer une «culture supérieure». En 1993, le critique égyptien TahaHussain aurait écrit à propos de l'arabe algérien: «Le dialectal ne mérite pas le nom de langue et ne convient pas aux objectifs de la vie intellectuelle ». Le simple citoyen algérien se trouve souvent dans l'inaptitude de saisir le sens réel des informations radiophoniques ou télévisées diffusées en arabe officiel. Pour beaucoup d'Algériens, cet arabe écrit est artificiel à l'oral et ne correspond pas à leur véritable identité.

Par ailleurs, presque un tiers, soit 8,8 millions des Algérien (représentant ainsi 27,4 % de la population) parlent l'une des variantes du berbère (ou tamazight), une autre languechamito-sémitique à savoir le kabyle, le chaoui, le mouzabit et le targui. Remarquons

l'existence de quelques variations internes plus ou moins importantes dans chaque variété (kabyle de grande Kabylie et de petit Kabylie...etc).

En surcroît, l'Algérie est considérée comme l'un des grands pays francophones du monde qui compte près de 21 millions de personnes qui ont une connaissance plus ou moins du français soit environ 67% de la population (32.2 millions).²

Le célèbre humoriste et comédien algérien, Mohamed Fellag, peint ainsi sa langue: «L'algérien de la rue est une langue trilingue, un mélange de français, d'arabe et de kabyle ». Dans un entretien, il déclarait également: « C'est ma langue le mélange des trois langues, c'est ma langue; c'est ça que je parle naturellement, et elle est comprise naturellement, parce que le public est comme moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les gens parlent comme ça! [...]. Travailler ces langues, ça m'amuse aussi; c'est riche, on s'adapte tout de suite; un mot qui manque en arabe dialectal, hop! On le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture et on en fait un mot. Un ami kabyle m'a raconté une discussion sur la langue qu'il a eue avec sa mère; il lui disait: tu sais en kabyle il y a beaucoup de mots arabe et français ; par exemple, *jami*, c'est du français, et sa mère qui lui dit: «jami de la vie», *jami*, c'est du kabyle, je l'ai toujours dit; elle l'avait intégré. »³

2.2 La politique linguistique : L'arabisation ou l'unilinguisme.

L'arabisation était et demeure encore le fondement de la politique linguistique du pays. Le but de cette politique tel qu'il est présenté par les décideurs est d'appliquer la notion d'indépendance en remplaçant le français (la langue officielle du colonisateur) par une langue officielle et « nationale » (l'arabe) marquant ainsi un retournement de situation et un retour vers la situation d'avant 1830 où l'arabe était la seule langue écrite.

« La langue arabe littéraire, appelée à être modernisée et utilisée pour les usages extra-religieux était ainsi appelée à prendre la place de tous les autres codes linguistiques en vigueur en Algérie, à savoir :

- la langue française : la suppléance est envisagée comme progressive, mais aucune situation de bilinguisme n'est officiellement assumée.
- les langues maternelles : l'affirmation en est moins officielle, mais le discours idéologique applique à l'arabe classique le qualificatif de « langue maternelle », « langue de

²Tous les pourcentages cités dans cette partie (le répertoire linguistique) sont tirés de LECLER, Jaques. «Algérie » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 12 octobre 2008 [www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/algérie.htm]

³LECLER, Jaques. «Algérie » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 12 octobre 2008 [www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/algérie.htm]

la chair et du sang », l'enseignement de cet arabe en vise un usage écrit et oral, les médias l'utilisent en situation orale » (GrandGuillaume, 1998 : 18)

Si cette politique d'arabisation a été accueillie positivement par la population ayant pour langue maternelle l'arabe dialectal, car l'usage exclusif de l'arabe classique était perçu comme une sorte d'élévation à un niveau supérieur de langue, la population berbérophone quant à elle s'est montrée sceptique car voyant dans l'usage politique fait de l'arabisation une menace imminente pour les parlers berbères.

Plusieurs lois ont été adoptées dans ce sens. L'article 3 de la constitution de février 1989 stipulait que « l'arabe est la langue nationale officielle ». La constitution de 1989 a été modifiée le 28 novembre 1996 lors d'un référendum est entrée en vigueur le 7 décembre 1996. Toutefois l'article 3 reproduit intégralement la disposition constitutionnelle de 1989 : « l'arabe est la langue nationale et officielle ». On fait référence ici bien sur à l'arabe classique. Une trentaine de lois ayant trait à l'arabisation ont été adoptées depuis l'indépendance⁴. Mais aucune ne semble avoir été intégralement respectée. On peut citer particulièrement, le décret du 22 mai 1964 portant sur l'arabisation de l'administration, les ordonnances n°66-154 et n°66-155 du 8 juin 1966 sur la justice, l'ordonnance du 26 avril 1968 sur la connaissance obligatoire de l'arabe pour les fonctionnaires, la circulaire du ministère de l'intérieur de juillet 1976 sur l'affichage, la nouvelle loi n°05-91 sur la généralisation de l'utilisation de la langue arabe promulguée le 16 janvier 1991 (adoptée le 27 décembre 1990) et l'ordonnance n°96-30 du 21 décembre 1996, qui vient modifier quelques articles de la loi n°05-91 et la « compléter ». Cependant, la loi portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe, qui a été promulguée le 16 janvier 1991, fut « gelée » en 1992 par le chef de l'État, Mohamed Boudiaf : il avait considéré que les conditions pour la généralisation de l'arabe n'étaient pas réunies. Cette loi a été ensuite réactivée le 17 décembre 1996, mais mise en vigueur seulement le 5 juillet 1998.

La loi n° 05-91 du 16 janvier 1991 portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe est sans précédent depuis l'indépendance de l'Algérie. Cette loi vise à exclure l'usage et la pratique du français dans l'administration publique, le monde de l'éducation (universités incluses), la santé, les secteurs socioéconomiques, etc. Elle vise également à éliminer l'élite francisée formée essentiellement dans les écoles d'administration publiques algériennes et représentant l'encadrement technique et scientifique de tous les secteurs d'activité.

⁴LECLER, Jaques. «Algérie » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 12 octobre 2008 www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/algérie.htm

En définitive, la loi de 1991 impose l'usage unique de la langue arabe, interdit toute « langue étrangère » et prévoit pour les contrevenants de fortes amendes. Le gouvernement algérien avait imposé le 5 juillet 1998 (date anniversaire de l'indépendance)⁵ comme date limite pour l'arabisation de tous les aspects de la vie (administration, affaires, médias, éducation, etc). La télévision par exemple s'est mise à sous-titrer les films étrangers, les journaux télévisés sont diffusés en langue arabe et les invités des programmes sont contraints à s'exprimer en arabe classique auquel s'ensuit un manque de spontanéité de l'expression qui dans certains cas peut aller jusqu'à l'impossibilité de s'exprimer clairement.

C'est essentiellement dans le domaine de l'enseignement que des mesures draconiennes furent prises. Étant donné que, en 1962, l'Algérie était dépourvue d'enseignants parlant l'arabe classique, le gouvernement n'imposa que sept heures d'enseignement de l'arabe par semaine dans toutes les écoles; ce nombre passa à 10 heures par semaine en 1964. Pour pallier le problème de la pénurie des professeurs, il a fallu en recruter des milliers en Égypte, en Irak et en Syrie, ce qui suscita à l'époque des controverses et des résistances dans le milieu enseignant. L'ordonnance de 1976 sur l'école fondamentale imposa l'enseignement du français seulement à partir de la quatrième année et dans des conditions pédagogiques défectueuses. En 1974, l'arabisation de l'enseignement primaire était achevée et celle du secondaire était en bonne voie de l'être.

Depuis 1989, l'arabe classique est la seule langue d'enseignement tout au cours du primaire et du secondaire. C'est l'article 15 de la loi n° 91-05 du 16 janvier 1991 qui impose cet enseignement exclusif de la langue arabe : « l'enseignement, l'éducation et la formation dans tous les secteurs, dans tous les cycles et dans toutes les spécialités sont dispensés en langue arabe, sous réserve des modalités d'enseignement des langues étrangères ».

Le français est toutefois introduit comme langue étrangère obligatoire dès la quatrième année du primaire et, par la suite, jusqu'à la fin du secondaire.

Quant à l'enseignement supérieur, a d'abord été arabisé dans les sciences humaines, il reste encore relativement en français, particulièrement dans les disciplines scientifiques et techniques. Le français domine tous les domaines du savoir auxquels l'arabe n'a pas pu encore accéder. Les étudiants qui ont suivi leur formation en arabe ont souvent au terme de leur cursus des débouchés peu valorisants suivant les critères locaux (professeurs de lettres ou de droit, avocats, fonctionnaires...) alors que ceux qui ont mené leurs études en français

⁵ Le choix de cette date butoir n'est pas fortuit. Si elle a été choisie c'est pour symboliser cette fois non pas l'indépendance politique, économique et social mais bien « l'indépendance linguistique ».

parviennent à décrocher des emplois pourvus d'avantages matériels et investis d'images sociales valorisantes donc psychologiquement satisfaisants (ingénieurs, architectes, médecins, informaticiens...).

L'arabisation des universités a été ralentie depuis que les étudiants se sont révoltés parce que leurs diplômes arabes ne leur offraient pas de débouchés sur le marché du travail, l'encadrement se fait en français et la documentation est également en abondance en français. De toute évidence, les institutions universitaires algériennes ressortent avec un taux d'échec ahurissant et cela dès la première année, vu que nos étudiants arrivent à l'enseignement supérieur munis d'une formation arabophone, alors qu'ils sont emmenés à suivre leur cursus en langue française.

Enfin, concernant les écoles privées, le gouvernement algérien a prévu une loi dont la mise en application devait être l'automne 2005. Le ministre de l'Éducation menace de faire abolir les écoles qui ne se conformeraient pas au programme officiel, notamment à un enseignement à 90 % en arabe : « Les écoles privées sont (reconnues, mais) soumises aux mêmes programmes et au même encadrement que les écoles publiques, la seule différence est qu'elles sont autorisées à avoir d'autres programmes supplémentaires que le Ministère doit avaliser également. Nous allons leur donner un délai pour se conformer à la réglementation, sans cela elles devront arrêter leurs activités ».⁶

Le 12 avril 2005, le chef de l'État (Abdelaziz Bouteflika), s'exprimant devant les ministres de l'éducation de l'Union africaine (UA), posait l'une des dernières pierres d'un édifice datant de l'indépendance algérienne : « Il est tout à fait clair que toute institution privée qui ne tient pas compte du fait que l'arabe est la langue nationale et officielle, et qui ne lui accorde pas une priorité absolue, est appelée à disparaître ».⁷

Son ministre de l'éducation, Abou Bakr Benbouzid, développait ainsi dans la foulée la pensée du président : « Il n'y aura pas de réformes au détriment de la langue arabe et de l'identité nationale. » Il a aussi rappelé que l'Algérie « a perdu la langue arabe pendant 132 ans et nous avons consenti beaucoup de sacrifices pour la récupérer et aujourd'hui, il est tout à fait clair que je n'ai pas l'intention d'en faire l'objet d'un jeu ».⁸

⁶LECLER, Jaques. «Algérie » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 12 octobre 2008 [www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/algérie.htm]

⁷LECLER, Jaques. «Algérie » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 12 octobre 2008 [www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/algérie.htm]

⁸LECLER, Jaques. «Algérie » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 12 octobre 2008 [www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/algérie.htm].

En réalité, la loi ne sera que partiellement appliquée, mais elle continuera malgré tout d'attiser « la schizophrénie linguistique ». La plupart des responsables des écoles privées insistent sur le fait que leurs écoles ont pour objectif principal de former des bilingues performants (arabe - français) pour qu'il leur soit possible de suivre parfaitement leurs études supérieures dont plusieurs filières qui sont généralement dispensées en langue française.

Cette politique qui concernait l'ensemble de la vie sociale en Algérie n'a pas pourtant réussi à atteindre l'intégralité de ses objectifs, les secteurs économique et technique y ont principalement échappés. C'est l'enseignement, l'administration, l'environnement général et notamment les médias qui sont sous l'hégémonie directe de l'état qui ont été les plus touchés par l'arabisation.

Les différentes réformes linguistiques concernaient, donc, particulièrement le domaine de l'arabisation et le domaine des langues étrangères. Leur terrain d'actions était principalement le cadre éducatif mais aussi l'administration. Malgré une réalité sociolinguistique plurilingue, les décideurs politiques n'ont retenu « qu'une langue nationale (l'arabe classique) usitée par une minorité de lettrés arabophones. Les langues maternelles sont systématiquement occultées, éradiquées, exclues des sphères de l'officiel et de l'éducationnel. Les politiques d'arabisation ont donc souvent procédé par l'exclusion et la négation de ce qui fait l'algérien dans sa complexité linguistique ». (M. Miliani, 2004 : 215)

En somme, derrière toutes ces lois linguistiques d'arabisation, la politique linguistique impose l'arabe classique (la langue du pouvoir) à l'exclusion de toute autre langue que ce soit l'arabe algérien, le tamazight ou le français alors qu'en réalité aucun effort n'a été fait de façon rationnel (ni recherches, ni programmes) pour arabiser certaines sphères qui sont restées malgré tout francophones. Les décisions de l'état en matière de politique linguistique n'ont jamais été soumises ni aux pédagogues, ni aux sociolinguistes, ni aux économistes...

L'alibi de cette exclusion linguistique était toujours l'unité nationale. « L'excuse était toute trouvée par le besoin d'unifier un peuple qui l'avait cependant été contre la puissance coloniale. Le politique a donc sacrifié l'identitaire qui se conjugue pourtant au pluriel car la diversité et une réalité incontournable » (Miliani, 2004 :215-216)

Dans un article qui s'intitule « l'Algérie des langues, question délicate, réponses faciles ? » WacinyLaredj⁹ décrit la réalité sociolinguistique algérienne :

⁹ Romancier et universitaire algérien. Etais professeur de lettres arabes à la faculté centrale d'Alger.

«L'espace d'expression en Algérie est fondamentalement lié à l'ambiguïté du statut des langues en Algérie contemporaine...Cet espace a toujours été un champ de batailles interminables de passions et de luttes...

Le cas de l'Algérie peut être considéré comme l'une des rares occasions dans l'histoire humaine où une richesse plurielle, censée être bénéfique pour la prospérité culturelle du pays, devient soudain un handicap ou un mal défiant toute raison...Toute exclusion de l'une des composantes linguistiques nationales ne peut que mener au désastre et à la désertification culturelle.

Malheureusement, au niveau institutionnelle, la constitution a échoué là où elle n'avait pas le droit de faire de faux pas, en proposant des solutions trop simplistes et hâtives...en instaurant une langue nationale (chose qui est dans les normes puisque il faut une langue nationale de communication) mais en excluant le reste de la belle mosaïque linguistique qui a une présence socioculturelle très grande...la langue française par exemple, qui dans la réalité quotidienne, à côté de la langue arabe a une présence dans tout le tissu social culturel et administratif est exclue de tout débat linguistique véritable, et une partie de la population s'est trouvée en dehors de toute possibilité de communication, victime d'une situation historique qu'elle n'a pas créée, puisque elle a été mise à l'écart par décision bureaucratique...on se rappelle bien l'exigence de certains cercles politiques...pour l'application de la loi de l'utilisation obligatoire de la langue arabe...une loi qui pénalise tout utilisateur de langue étrangère... ».

La politique linguistique de l'Algérie peut être résumée, ainsi, dans les points suivants :

- La langue arabe a le statut de l'unique langue officielle et nationale (arabe classique).
- Le berbère est considéré comme dialecte représentant du folklore et de culture « primaire », il a été reconnu finalement comme langue nationale le 08 avril 2002, cependant cette reconnaissance reste beaucoup plus symbolique que pratique.
- La langue française (qui avait tous les pouvoirs à l'époque coloniale) a désormais le statut de langue étrangère porteuse d'une teinte coloniale, son usage reste cependant prépondérant d'où l'ambiguïté de son statut.

Selon A.Dourari (2003 : 08), le français peut prétendre à une co-officialité dans la mesure où cette langue est très utilisée et avec aisance par les membres du gouvernement, que le journal officiel de la République algérienne est rédigé dans les deux langues (l'arabe et le français), même chose pour les diplômes algériens comportant leur traduction en français et que sur les pièces d'état civile est toujours mentionné « écriture du nom en caractères latins ».

Par ailleurs, cette langue a un statut important à l'école, même arabisée, et d'avantage à l'université dans les branches technoscientifiques et dans la formation poste-graduée toutes disciplines confondues, littérature et langue arabe incluse (documentation en français, formation en France...). En plus, elle est omniprésente dans la société par le biais de la presse d'expression française et par le biais des programmes télévisés français reçus par satellite.

Actuellement, aucun acteur politique ne nie explicitement le statut de langue nationale et officielle à l'arabe classique, c'est les statuts de la langue française et de tamazight qui restent encore problématiques. Le français reconnu langue étrangère mais dans les faits c'est une seconde langue officielle de l'Algérie. Quant aux variétés du berbère et l'arabe algérien on leur a légués le rang de dialectes régionaux. C'est donc la situation diglossique qui caractérise l'Algérie d'aujourd'hui et la réalité sociolinguistique le démontre clairement. Les locuteurs instruits recourent naturellement à l'arabe classique ou au français pour les rapports formels et, avec autant de naturel, à l'arabe dialectal et les variétés du berbère pour les échanges intimes quotidiens. Personne ne pensera écrire une demande de travail ou une requête à un tribunal...en kabyle ou même en arabe algérien, la langue véhiculaire de tous les algériens.

Pour conclure ce point nous reprenons les propos de R. Breton (cité in Coste & Hébarard, 1991 : 08) : « Notre humanité est confrontée à la différence. La question est de savoir jusqu'où la différence linguistique peut être considérée comme un luxe ou une menace ».

2.3 L'idéologie sociolinguistique : L'arabo-islamisme

Depuis l'indépendance, la problématique des langues a été rattachée sans équivoque à la construction de l'Etat-nation. Les principaux textes de référence (les constitutions -1976, 1986, 1989-et la charte d'Alger 1964) présentent cette problématique sous forme de dualité : langue nationale (l'arabe classique) et langues étrangères. Les parlers vernaculaires par contre, ont bénéficié d'un traitement *in absentia*. Ceci montre une tendance (explicable) vers une langue donnée pour des besoins de construction d'une société homogène. C'est ce que d'ailleurs toutes les politiques linguistiques tendent à réaliser. Cette politique a fini par écarter implicitement les langues maternelles et à promouvoir un « nationalisme linguistique outrancier ». (Miliani, 2004 :211). Ainsi, à partir d'une réalité sociolinguistique incontestablement plurilingue, la politique a procédé et depuis l'indépendance à « une monolinguisation déstructurante de la société algérienne ». (Miliani, 2004 : 211). L'ensemble des réformes qui ont été envisagées pour les langues ne peuvent constituer des politiques

linguistiques cohérentes car premièrement inadéquates avec la réalité et le substrat sociolinguistiques du pays et deuxièmement ses procédés sont l'exclusive et le rejet.

Le tableau suivant donne une idée d'ensemble des politiques appliquées depuis l'indépendance (Miliani, 2004 : 212-213)

Objectif	Types d'action (ou de manœuvre)	Arguments récurrents	Arguments cycliques
En direction de l'Arabe Classique	Démarche jacobine (normale ?) Domination et imposition	-Constantes Nationales à forte teinte arabo- islamique -Construction de l'état nation -Langue sacrée -Identité culturelle.	
En direction des langues étrangères	Emploi des L.E comme Alibi (Comme Prothèse) ou par Détournement (Anglais en lieu et place du français)	-Langue instrument (pas de culture) -transfert de technologie	-Hiérarchisation (conjoncturelle) -ouverture (facteur modulable) -langues mineures
En direction des vernaculaires locaux	Oubli par Cécité consciente (comme s'ils n'existaient pas)	-risque de désunion -langues non pures -occultés	-L'amazighité (berbérité) élément à géométrie variable car convoqué ou oublié selon -patrimoine -(aspects folkloriques)

Selon Miliani : « la langue est d'abord idéologie, pouvoir » (2004 :213). Elle est devenue aujourd'hui « un point de convergence de tous les fantasmes, les craintes et les attentes identitaires des acteurs sociaux et idéologiques qui s'affrontent sur la scène algérienne » (Dourari, 1997 : 20). Participer au débat sur les langues tel qu'il est actuellement présenté, c'est prendre le parti de « la langue du sacré » (l'arabe classique) contre les langues du profane (toute autre langue/dialecte). La voie à un réel débat est obstruée dès le moment où le discours idéologique sur l'identité et la nation était la charpente soutenant la problématique sur les langues. Les objectifs étant clairs : « mise en exergue de la dimension arabo-musulmane ». (Miliani, 2004 : 213).

La politique d'unification de la nation telle qu'elle est vue par les décideurs passe inéluctablement par « l'homogénéisation linguistique, d'où la préoccupation quasi obsessionnelle de la réussite de l'arabisation. » (Miliani, 2004 : 214).

Pour atteindre cet objectif, la politique a développé et a diffusé des discours à idéologie populiste afin de dissimuler et d'occulter les différences culturelles, ethniques, régionales et religieuses en adoptant une stratégie bien spécifique (si on n'en parle pas, c'est qu'elles n'existent pas) et en faisant de la surenchère sur la langue arabe.

La diversité linguistique était loin d'être l'idéal des décideurs, c'était plutôt la convergence qui était proclamée notamment par les monolingues arabophones qui dès le départ ont bénéficié de l'appui du mouvement panarabiste en vogue au moyen orient sous l'égide de l'Irak. Le lien entre islamité et arabité était poussé au point de leur confusion. C'est un véritable phénomène que de voir en l'islam, l'arabité et l'unité nationale « un lien organique » au point de ne plus pouvoir parler d'arabité sans citer l'islam et l'unité nationale. Et la spécificité de l'Algérie serait justement, selon ce mouvement, l'indissociabilité de ces trois entités. C'est dans ce contexte dominé par une idéologie arabo-islamique ambiante que des politiciens ont été jusqu'à avancer que les francophones étaient : « ...des orphelins de la culture, ni orientaux, ni occidentaux...Ce sont des infirmes, qu'il nous faut soigner » (Nait Belkasem¹⁰ in El-Moudjahid Nov 1962 cité par Madi 1997 : 119 cité par Miliani, 2004 : 216) Les francophones ne pouvaient plus s'exprimer ouvertement sans être taxés de « parti français ».

L'arabisation a apporté une empreinte plus arabe et plus musulmane sur l'ensemble de la vie sociale ce qui a fait le bonheur d'une grande partie de l'opinion qui voit dans la langue arabe le symbole d'un rattachement effectif à l'islam et de l'enracinement dans la culture arabe.

L'islam est devenu un lieu de référence fondamentale pour l'identité algérienne principalement avec les mouvements nationalistes et religieux ('uléma) qui militaient pour une prise de conscience d'un destin algérien commun s'appuyant essentiellement sur l'Islam et la langue arabe. « L'Algérie est ma patrie, l'Islam est ma religion, l'arabe est ma langue », c'est par cette expression historique que le Cheikh réformiste Ben Badis ripostera au courant algérien assimilationniste (1936). Depuis, la conscience algérienne s'est constituée autour du refus de l'identité française, ou de l'entité française ; model qui continue, aujourd'hui, d'être cultivé et alimenté pour des fins politiques et pour la conquête des positions de pouvoir. C'est

¹⁰ Responsable en 1985 du haut Conseil de la langue nationale.

un authentique complexe de rejet de tout ce qui peut évoquer la France et la langue française et d'adoption sans contestation de tout ce qui s'associe au moyen-orient ou à la langue arabe. Nous reprenons ici les propos de Gilbert Grandguillaume discutant la problématique de l'identité algérienne :

« Dans l'échiquier des langues présentes en Algérie, chacune désigne une origine, une origine porteuse d'une identité. Les langues berbères témoignent de l'existence d'une société antérieure à l'Islam, et qui, tout en étant devenue musulmane, ne s'est pas pliée à l'arabisation et a conservé sa langue. La langue arabe classique témoigne de cette présence de l'Islam, référence vaste mais lieu-refuge de l'identité durant la colonisation. La langue française (et parfois italienne et espagnole) témoigne d'une période vécue avec l'Europe, d'une introduction d'autres modèles, de cette part que l'algérien porte en lui comme un désir d'ouverture. Ce modèle, qui est passé aussi par les langues parlées, arabes et berbère, demande à être reconnu comme composante d'une personnalité multiple.

De ces identités, de ces langues, le pouvoir étatique ne retiendra qu'une : la référence arabo-islamique. » (1998 : 22)

L'algérianité, c'est-à-dire tout ce qui spécifie l'algérien dans ses tripes, est combattue au nom d'une supranationalité arabe et d'une civilisation arabo-islamique où seul le caractère arabe est souligné.

2.4 Le conflit entre arabisants et francisants:

La politique du monolinguisme et d'exclusion a fini par créer des ressentiments et un antagonisme entre les groupes linguistiques (francisants et arabisants)¹¹ et a abouti à une série d'attitudes négatives envers les deux langues. Les premiers voient dans la langue française symbole d'ouverture et le meilleur moyen d'accéder à la modernité et à la réussite économique et sociale ; les seconds ne voyaient d'autre issue linguistique que le retour vers la langue arabe qui est pour eux le seul garant de la personnalité nationale. L'arabophone s'auto-représente comme la référence du « nationalisme et du bon sens » et le francophone devient à ses yeux « le résidu colonial ». Le francophone à son tour qualifie l'arabophone de « l'image du mal », de sous-développé...etc

Selon Zeghidour (1994 : 375), affirmer que la langue arabe est inapte à véhiculer le savoir moderne relèverait d'un esprit étroit, du préjugé négatif et d'une méconnaissance évidente de cette langue qui serait capable d'exprimer les plus complexes des spéculations intellectuelles à condition toutefois de fournir les efforts intellectuels nécessaires pour adapter

¹¹ Arabisants et francisants désignent successivement les utilisateurs des langues correspondantes.

cette langue liturgique au développement et à la modernité. Les difficultés qu'éprouve la langue arabe aujourd'hui à contenir et à diffuser le savoir sont loin d'être d'ordre intrinsèque mais sont plutôt d'origine historique.

Ce conflit linguistique se manifeste sur la scène nationale sous forme d'une lutte sourde qui s'avère parfois tumultueuse à tous les niveaux de la hiérarchie sociale et administrative entre francisants et arabisants. En réalité, c'est la lutte des élites pour le pouvoir et l'ascension sociale et administrative qui a revêtu l'apparence d'une guerre des langues (Dourari, 2003 :09). Ainsi pour riposter aux francisants qui affirment prendre la défense du français car langue de l'ouverture sur l'universalité et langue de la science et de la technologie, les arabisants proposent l'anglais comme langue substitutive qui aurait ces mêmes qualités et avec l'avantage d'être une langue «internationale » que même les français sont aujourd'hui forcés d'utiliser pour évoluer dans le domaine scientifique. Ils ajoutent qu'en plus, cette langue est « celle de l'ancien colonisateur». En réalité, la revendication de l'anglais ne se justifie qu'en partie par les arguments avancés par ses promoteurs. Selon Dourari (2003 : 09), ceci s'explique plutôt -d'une part- par l'influence du mouvement panarabiste moyen-oriental principalement irakien qui a partagé avec l'anglais -cette langue d'un autre ex-colonisateur- un passé historique, et d'autre part, par l'absence de l'anglais dans l'environnement de l'algérien ce qui facilitera l'installation de l'arabe classique en évinçant un concurrent de taille : le français.

Aujourd'hui, en Algérie, la langue est devenue un terrain d'affrontement entre des hommes à la recherche de leurs repères : « l'affrontement entre modernisme et traditionalisme recoupe, sans s'y résoudre totalement, dans certaines représentations, la lutte pour tel ou tel horizon linguistique. Tel est moderniste ou traditionaliste pour défendre telle variété linguistique. Tel serait islamiste ou laïciste, nationaliste ou pro-colonialiste pour avoir été formé dans telle ou telle langue » (Dourari, 2003 : 10). Citons par exemple l'attitude déclarée du célèbre écrivain en langue arabe Tahar Ouattar, traduit dans plusieurs langues, qui demandait de retirer leur nationalité aux écrivains algériens de langue française.

La langue n'offre plus l'image d'un moyen de communication qui remplit des fonctions sociales. Elle est devenue un critère de catégorisation idéologique. Le francisant est un partisan du « HizbFransa » (=Parti de la France) et l'arabisant « un arabo-islamiste ». « C'est un véritable malaise linguistique que traduisent [ces] attitudes sociolinguistiques antagonistes aux saillies idéologiques aiguës » (Dourari, 2003 :15).

Selon Dourari (2003 : 138-139), les constructions identitaires et idéologiques des élites semblent sous-tendues par trois complexes sous-jacents : un complexe vis-à-vis de la colonisation française représenté par les seules dimensions linguistiques (la langue française) et religieuse (la chrétienté) prises dans un rapport d'opposition suivant lequel l'identité serait construite.

Un second complexe à l'égard du moyen orient perçu par les arabo- conservateurs comme model à suivre au point de le considérer comme centralité par opposition au caractère périphérique de la maghrébinité. Pour les autres, c'est plutôt un model négatif à fuir car il n'admet pas l'authenticité maghrébine. Dans tous les cas, les deux groupes antagonistes procèdent par excès de mimétisme ou de différencialisme.

Un troisième complexe, cette fois, relatif à une vision obsidionale de l'unité nationale perçue comme fragile où la diversité, quelle qu'en soit sa nature, serait une menace qui risque de dessouder le peuple de la nation. La thèse du complot contre la nation devient un argument fervent révélant une attitude paranoïaque.

Dans l'état actuel des choses, toutes les langues utilisées depuis longtemps en Algérie portent une connotation négative. L'arabe algérien n'est pas une langue de culture ; le berbère n'est qu'une langue de «second plan» ; l'arabe classique, le symbole de l'échec scolaire et économique ; le français, la langue colonisatrice.

2.5 La langue française dans le système scolaire algérien :

L'institution éducative comme a toujours était le cas et comme un peu partout dans le monde est le lieu où se centralisent les lignes de force de la société. Or la place attribuée au français et à l'arabe à l'école algérienne est inconstante depuis l'indépendance (arabisation, français « langue étrangère ») et se spécifie naturellement par la domination de l'idéologique et du politique sur les paramètres sociaux et linguistiques. L'arabisation a impliqué qu'à l'avenir, le français est une langue étrangère étudiée pour elle-même et non utilisée pour l'apprentissage d'autres matières, elle ne doit renfermer de ce fait, aucune dimension culturelle ou esthétique et doit s'en tenir donc au plan linguistique. Le français n'est donc, plus considéré comme langue d'enseignement mais comme matière à enseigner. L'arabe devient principalement langue de culture. Le volume horaire imparti à l'enseignement du français a été considérablement réduit et les conditions d'ensembles dans lesquelles s'effectue l'apprentissage du français au niveau de tous les paliers (à partir du primaire jusqu'au secondaire) ne permettent qu'à une frange d'élèves d'acquérir une certaine compétence dans

cette langue, parce qu'ils l'auront appris non à l'école ou au lycée, mais plutôt au sein de leur milieu familial.

Il a été longtemps considéré comme tabou de discuter de certaines questions linguistiques comme : « quelle norme pour l'arabe ? » (Dialectal, littéral...), « comment utiliser au mieux ce que Kateb Yacine appelait autrefois un butin de guerre ? ». Aujourd'hui, les insuffisances de la politique linguistique scolaire sont évidentes et déclarées même par certains enseignants et didacticiens algériens. La baisse du niveau scolaire est devenue une réalité indéniable. « Les mesures d'arabisation étant généralement prises dans une optique politicienne [...] se sont donc traduites par un abaissement du niveau des études, par une carence pédagogique grave ». (GrandGuillaume, 1998 : 20)

Selon Malika BoudaliaGreffou - discutant la problématique de « l'algérianisation de l'enseignement » et de la création d'une « méthode nationales d'enseignement » pour l'arabe et le français - il y a un amalgame ambiguë puisque il y est fait plus ou moins tacitement référence à des méthodologies didactiques internationale principalement d'inspiration structuro-globale. Selon le même auteur cette contradiction a donné « le syllogisme suivant : je suis nationaliste, or la méthode d'enseignement est nationale, donc j'adhère. Suivant, ce syllogisme, toute personne qui n'adhère pas se voit soupçonnée et taxée d'antinationaliste et par là même d'être excommuniée ». (1989 : 19)

En ce qui concerne, les manuels de français, il a été constaté qu'il y avait une inadéquation flagrante pour une progression efficace de l'enseignement/apprentissage du fait d'un triple changement méthodologique. (Cuq, 1992 : 149)

En effet, les élèves algériens passent initialement par une méthode syllabique du type français langue maternelle dont le manuel tient son origine d'un livre avec lequel des générations de petits enfants ont appris à lire en France, ensuite par une méthode structuro-globale de type français langue étrangère et enfin terminent (classes de terminales) par une méthode qui se rapproche encore une fois d'une méthode de langue maternelle avec un manuel qui utilise des techniques comme la grammaire de texte utilisée également en France.

Nous constatons donc qu'on est loin de la réalisation d'une pédagogie « nouvelle » et « nationale » se qui révèle d'ailleurs l'absence d'une véritable réflexion au niveau de la « conceptualisation ».

Outre, les manuels scolaires qui semblent rater leurs objectifs pédagogiques, la langue française s'est trouvée en compétition avec l'anglais dès l'année 1993 après une conjoncture politique avec laquelle l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue

étrangère au primaire. L'accès à cet enseignement optionnel était confié aux parents qui devaient choisir la première langue étrangère de leurs enfants.

D'après une analyse des statistiques du Ministère de l'Education Nationale¹², effectuée par Derradji Yacine (2002), l'enthousiasme relatif ressenti à l'égard de l'anglais les premiers temps, s'est vite rétracté et une nette préférence pour le français a fait surface après une confrontation avec la réalité socioculturelle et sociolinguistique du pays où il apparaît que la langue anglaise est inexistante dans l'environnement de l'enfant alors que le français y est profondément ancré. En effet, l'anglais n'est utilisé que par les professeurs d'anglais et quelques interprètes au moment de l'exercice de leurs fonctions et presque jamais ailleurs. Le français s'avère comme indispensable pour réussir son parcours étudiant ainsi que pour avoir de meilleures chances dans le monde du travail. L'anglais par contre, est considéré comme important pour la poursuite des études à l'étranger ou pour faire des études très poussées dans un domaine de recherche spécifique.

C'est avec l'institution éducative que la problématique des langues a été posée (voir tableau ci-dessous) ; et c'est à travers elle, aussi, qu'on a pensé pouvoir résoudre les statuts et rôles des langues nationale et étrangères. Alors que les langues vernaculaires ont été sacrifiées au nom de l'homogénéité linguistique et du nationalisme. Même l'identitaire qui aurait pu être la bouée de sauvetage du berbère n'était pas toujours la priorité du politique malgré ses discours et ses slogans qui prêchent l'authenticité et l'algérianité. C'est par cette politique que l'état pense unir le peuple. Un peuple déjà uni de par son histoire. (Miliani, 2004 : 214)

¹² Données statistiques 1995/1996 Ministère de l'Education Nationale. Direction de la planification, n°34, ONPS.
Données statistiques 1997/1998 Ministère de l'Education Nationale. Direction de la planification, n°36, ONPS.

Système éducatif	
Langue nationale (planification statutaire par les grands textes)	Langues étrangères (planification statutaire par le biais de l'école)
- Mise en exergue du nationalitaire : authenticité et identité nationale. - Procédé d'homogénéisation linguistique rapide par l'arabisation. - Mise à l'écart des langues maternelles par cécité culturelle. - Développement de la langue scolaire par exclusion/négation des parlers populaires.	- Réduction du champ d'intervention des langues (introduction de l'optionnel au lycée). - Plus d'importance pour l'anglais (contre la réalité sociolinguistique).

(Miliani, 2004 : 215).

Cette politique éducative a créé chez les générations post-indépendance un malaise linguistique où le plurilinguisme est de plus en plus ressenti non pas comme une richesse mais comme un handicap douloureux. Les élèves sont déstabilisés et déstructurés à tous les niveaux et semblent frappés par un « demi-linguisme ». « Ne parle-t-on pas déjà d'analphabètes bi/trilingues que produit chaque année l'école algérienne ? ». (Miliani, 2004 : 217). En effet, on a remarqué, aussi bien au niveau de la société qu'au sein de l'école, l'avènement d'un phénomène linguistique alarmant qui a commencé à prendre forme : il s'agit de l'usure langagière. Au lieu d'œuvrer pour l'épanouissement linguistique des apprenants, les politiques linguistiques étaient la source de dépérissement des langues qui se fait sentir de plus en plus avec l'abandon de l'aspect normatif aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. « Faut-il donc annoncer la mort dans un temps assez court des dialectes voire des langues par un processus de pidginisation ? » (Miliani, 2004 : 217)

Miliani (2004 : 217) synthétise comme suit les aboutissements de cette politique éducative :

Perspectives	
Court terme	- Spirale de l'échec : BAC 32.29% en 2000 - Manipulation politicienne plus qu'aménagement. - Ostracisme linguistique en dépit de la constitutionnalisation du Berbère.
Long terme	- Pidginisation/créolisation des langues par usure langagière. - Demi-linguisme - destruction identitaire (identité plurielle VS unique) -Anomie sociale (pertes des repères sociétaux)

2.6 L'Algérie et la Francophonie :

Le concept de francophonie est apparu pour la première fois en 1880. Il a été cité dans l'ouvrage « France, Algérie et colonies » par le géographe français Onésime Reclus pour désigner les espaces géographiques où les locuteurs utilisaient la langue française. Avec une minuscule initiale, la francophonie renvoie à l'ensemble des populations qui utilisent complètement ou relativement la langue française dans leurs échanges communicatifs quotidiens; alors qu'avec une capitale initiale (Francophonie), le terme désigne l'ensemble des gouvernements, pays ou instances officielles qui ont en commun l'usage du français dans leurs activités et fonctions.

Depuis l'indépendance, les différents chefs d'état algériens ont refusé d'avoir des liens avec la Francophonie. L'Algérie s'est dérobée et a boudé toutes les rencontres qui ont préparé le terrain à la création de la francophonie. Elle a donc renoncé naturellement et sans arguments objectifs à tous les avantages (bourses aux étudiants francophones, formation des enseignants en langue française...) que proposait l'Agence de coopération culturelle et technique par peur de se voir taxer de « néo-colonisé » et également au non de la spécificité « arabo-musulmane » du pays.

Ce n'est qu'au 19^{ème} sommet de la Francophonie de 2002, que l'Algérie a fait un effort pour réviser sa position suite aux modifications apportées à la charte de l'Organisation internationale de la Francophonie au sommet de Bamako en novembre 2000 qui consiste dans une doctrine fondée non seulement sur l'usage commun de la langue française mais prône également une conception respectueuse de la souveraineté des cultures et des langues des états membres.

En effet, le 18 octobre 2002, le président de la république Abdelaziz Bouteflika en tant qu'« invité » personnel de son homologue libanais Emile Lahoud s'est rendu à Beyrouth pour assister au 19^{ème} sommet de la francophonie. L'Algérie y a participé donc exclusivement à titre d'invité spécial. Aujourd'hui la Pologne, l'Albanie et la Macédoine sont devenus membres de la Francophonie (pays non francophones), mais l'Algérie n'y adhère toujours pas !

Conclusion :

A l'heure de la mondialisation et du village planétaire, il ne s'agit pour aucune langue de s'imposer par substitution à une autre. Bien au contraire, chaque langue doit se battre pour se faire une place dans le multilinguisme qui devient une nécessité majeure vu le niveau et le développement accéléré de la science et de la technologie.

De ce fait, une rupture est souhaitable avec la politique linguistique actuelle du pays (l'arabisation) qui a pénalisé nos institutions éducatives et notamment nos universités censées accueillir des étudiants ayant en leur possession une langue étrangère (le français, outil d'apprentissage) à la fin de leurs études secondaires mais apparemment dont le bilinguisme est plus que douteux. En effet, du fait de l'arabisation progressive de l'enseignement, du milieu linguistique extrascolaire dans lequel l'arabe dialectal est pratiqué comme langue des échanges quotidiens (famille, camarades, etc.) et du rôle des mass médias dans le renforcement et la prégnance de l'arabe classique, l'apprenant algérien ne possède qu'imparfaitement les structures de la langue française.

Une politique linguistique efficace doit être soucieuse de l'intérêt des apprenants sans privilégier les intérêts politiques au détriment des besoins des générations futures en matière d'outils de communications aptes à leur permettre une ouverture sur le monde et les cultures. Son principe et sa finalité devraient être la valorisation du bilinguisme voire le plurilinguisme au niveau de l'individu et sa prise en charge collectivement par les institutions éducatives. Forte par sa différence, l'Algérie ne doit pas s'enfermer dans une langue unique à valoriser au dépend d'autres. La politique linguistique devrait reconnaître la pluralité des langues et le plurilinguisme potentiel des algériens.

L'une des conditions de réussite du bilinguisme est que l'apprenant développe des représentations sociales positives des deux langues (langue maternelle /langue étrangère) étant donné que l'environnement social et les facteurs affectifs paraissent des éléments déterminants pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

Or, la politique linguistique joue un rôle non négligeable dans l'orientation des représentations en compensant par ses actions des situations de dévalorisation linguistique. Malheureusement, nous constatons qu'en Algérie, la politique linguistique appliquée contribue la première à la dévalorisation des langues en se munissant de l'aide et du rôle important de supports : influence des mass médias, pratiques religieuses, usages administratifs, écrits publics en tout genres qui conserve et diffuse une langue unique : l'arabe.

La langue française est dévaluée par des discours politiques anti-français et pro-arabes jouant sur le nationalisme de la population. Sans oublier, la place importante accordée au facteur religieux : la langue arabe est la langue du coran, langue de la parole divine. Cette position prouve, encore une fois, le rejet de la langue de Molière et l'image négative et stéréotypée qu'on cherche à inculquer aux algériens.

Chapitre III :

Représentations, médias et apprentissage

Introduction :

L'apprentissage des langues étrangères devient aujourd'hui indispensable et il semble que le moyen le plus sûr pour atteindre naturellement cet objectif, est de mettre l'apprenant en situation de contact direct et/ou médiatique avec la langue étrangère. Ce contact le familiarisera avec la langue et lui permettra de s'en imprégner progressivement. Le contact avec les médias étrangers semble aussi un excellent moyen pour la découverte de la culture de l'autre mais aussi une source impressionnante de représentations souvent même stéréotypées.

1. Les médias et les représentations:

Au cours de ce dernier demi-siècle, nous assistons à un élan vertigineux des médias. La fréquentation de la télévision au côté de la radio par exemple a dépassé largement le cap que prévoyaient les spécialistes, et il est tout à fait probable que ce phénomène ne va pas s'arrêter. Tout laisse à penser au contraire que désormais, les médias forment le paysage au sein duquel se défilera la vie quotidienne.

En effet, les progrès technologiques (la numérisation des images) ont permis au consommateur moderne d'avoir une plus grande marge de choix vu la panoplie des programmes proposés. La télévision est plus que jamais diversifiée et l'offre est à la limite d'une satisfaction potentielle de toutes les demandes éventuelles. Le téléspectateur décide de ce qu'il regarde selon ses humeurs et ses envies du moment, la liberté est devenue la nouvelle dimension de la consommation télévisuelle.

Par son fonctionnement perpétuel, la télévision nous envahit pourtant personne n'est contraint à la regarder cependant nous l'utilisons. Ainsi, la télévision contribue sans aucun doute fortement à des transformations profondes des comportements, des mentalités et des manières de penser. « Les médias, comme les autres technologies avant eux, façonnent lentement les mentalités, forment les manières de penser, voire de rêver, des façons de travailler, des modes de réflexion, des visions du monde » (Porcher, 1995 :74)

La télévision n'est pas donc, simplement un spectacle, elle influence les visions du monde et les représentations.

Selon L.Porcher (1995) les médias se spécifient fortement par « l'ubiquité » qui consiste dans leur capacité de rapprocher le lointain et « l'instantanéité » qui complète la première caractéristique dans la mesure où elle anéantit le rapport temps/espace. Les événements sont reçus par le téléspectateur en direct sans délai et sans intervalle temporel. « Même si je ne peux pas aller vers le lointain, le lointain vient à moi. Je reçois l'ensemble de

la planète à domicile et je m'habitue à cette nouvelle présence. Le monde est devenu un village global ». (Porcher, 1995 :76)

Grâce à la télévision et à Internet (mail et chat) deux mondes qui ordinairement ne se fréquentent pas ont la chance de se rencontrer. Elle nous permet de prendre conscience de l'existence de l'étranger et de la différence. Un étranger qui semble si proche qu'il favorise le désir de communiquer avec l'autre donc, le désir des langues étrangères.

Le développement des médias a permis donc de se familiariser et de s'habituer à d'autres modes d'expressions et à d'autres formes de comportements mais il n'a pas fait disparaître pour autant ni le racisme ni la xénophobie. Les moyens de communication de masse ont sans doute favorisé une conscience stéréotypée de l'autre, car ils ont mis en relation de façon traumatique des univers jusqu'alors séparés. Si ce phénomène entraîne un enrichissement culturel par l'acquisition de mœurs et de modèles sociaux différents, il provoque aussi une crise identitaire puisque les frontières entre nous et les autres s'affaiblissent.

A ce sujet, Clara Gallini pense que: «Nous nous nourrissons quotidiennement de stéréotypes ethniques, si évidents et naturels qu'ils passent inaperçus. De la publicité au tourisme, du film à la bande dessinée, du livre au journal, nous débordons de mots qui exaltent nous même sous prétexte de parler des autres. En général, ils n'ont pas la fonction de représenter d'autres peuples et d'autres pays, ils représentent nous-mêmes par la métaphore des autres. Ils nous donnent une identité de classe et de culture distinctes. Mais ils représentent aussi la relation que nous avons avec les autres, lui attribuent un sens, prétendent le maintenir ». (Gallini&Giochi, 1996)¹

Les spécialistes des questions d'éducation en général et les professeurs de langues en particulier ont pu constater par eux-mêmes que parfois les contacts (directs ou par l'intermédiaire du cours de langue) peuvent aggraver tension, animosité et méfiance. Dans le cas, de l'apprentissage d'une seconde langue, les répercussions des relations interculturelles au niveau individuel ont été analysées tantôt en termes d'acception, tantôt en termes de résistance ou de refus d'être soi-même multiculturel (Taft, 1981), certains individus rejettent la langue- culture cible et deviennent même militants nationalistes et chauvins.

¹ Traduit par De Carlo, M. (1997 :284)

Ceci dit, on enregistre aujourd'hui une double attitude envers les langues, désir de sillonner le monde à l'heure de la mondialisation et désir parallèle de consolider ses enracinements culturels et identitaires.

2. Les médias et la didactique des langues :

La pédagogie n'a pas manqué de prendre en considération ces nouvelles données situationnelles car fermer l'œil sur tous ces changements serait vraiment « s'aveugler ». La diversification des moyens de communication et leur diffusion sociale en expansion (transmission du signal télévisuel par satellite, courrier électronique, Internet) invitent à tenir compte de l'environnement de communication dans lequel se situent les enseignements de langues.

2. 1 L'apport des médias pour la didactique des langues :

Les médias ont profondément marqué l'enseignement/apprentissage des langues étrangères sur les plans linguistique et culturel en proposant une suite interminable de possibilités d'apprentissage ainsi que des changements perceptibles en termes de relations interculturelles dans la mesure où les cultures étrangères sont davantage visibles et accessibles.

Selon Louis porcher : « La fréquentation assidue des médias contribue aussi à augmenter les connaissances culturelles étrangères du téléspectateur et ses compétences sur le fonctionnement des sociétés autres que la sienne. L'homme aujourd'hui est de mieux en mieux informé sur ce qui se passe hors de ses frontières, et, parallèlement de plus en plus enraciné dans sa culture d'origine ». (Porcher, 1995 :100)

Les médias placent l'apprenant devant des situations de communications authentiques où les savoir-faire sont inépuisables. « L'apprenant non captif est à même désormais de feuilleter les médias à sa guise et à son heure, libre de buissonner loin de l'école sans pour autant se priver d'apprendre ». (Coste, D., & Hébarard, J. (coord).1991 :16)

Les documents authentiques que recommande la pédagogie moderne ne sont plus recherchés, ils sont désormais facilement à la portée de l'apprenant. Les médias mettent en scène la langue qu'utilise quotidiennement le natif et non pas une langue scolaire aseptisée, arrangée pour des objectifs didactiques. Pour entendre par exemple, le français tel que le parlent les français il suffit de se brancher sur les médias français.

Comparée à l'enseignement traditionnel des langues qui privilégie un certain « matérialisme didactique » du type manuel, textes choisis, la télévision offre une grande

variété de rencontres virtuelles entre l'apprenant et les différents personnages du petit écran. En observant les différentes interactivités dans différentes émissions télévisées, les apprenants de langue peuvent apprendre comment se comporter, voire avec leurs partenaires étrangers. C'est cette possibilité de pouvoir rentrer en contact avec l'étranger, même si c'est un contact indirect, qui semble inestimable dans un contexte pédagogique. « Quand on est pas en contact de francophone..., la télévision fournit de très loin le meilleur substitut ». (Porcher 1995 : 94)

Les médias doivent être à présent au cœur de la classe de langue premièrement, parce qu'ils font partie de l'univers de l'apprenant contemporain qui y consacre énormément de temps et deuxièmement parce qu'ils sont d'une richesse inestimable en matière de contenus langagier et culturels. L'emploi pédagogique des médias devient donc, de plus en plus souhaité et nécessaire.

L'enseignement des langues étrangères ne peut pas être efficace s'il est administré exclusivement dans un contexte formel. Une langue sera d'autant plus étrangère qu'elle est absente de l'univers de l'apprenant et que le contact institutionnel que celui-ci entretient avec elle n'est accompagné d'aucune acquisition extra- institutionnelle. On ne peut nier le fait que la fréquentation des différentes formes de communication de masse a des incidences sur l'apprentissage, celles-ci créent au moins un sentiment de familiarité avec la langue et concourent à la faire sentir comme moins étrangère.

L'école et l'université peuvent certainement initier l'apprenant à un modèle parfaitement organisé de la langue étrangère mais sans pour autant proposer un contexte social varié considéré comme indispensable pour l'élaboration d'une compétence communicative en langue étrangère. La limitation du contexte d'enseignement des langues étrangères au cadre de l'institution éducative soit l'école, soit l'université témoigne de l'intérêt apporté encore une fois au paramètre linguistique au détriment de la dimension socioculturelle. En classe de langue, l'essentiel de l'effort d'enseignement porte souvent sur la langue. La solution serait dans la possibilité de relier les deux lieux d'apprentissage à savoir le contexte scolaire et extra-scolaire.

S'offrent deux possibilités, soit une approche directe de l'étranger à travers des contacts sur terrain entre les apprenants et la population du pays d'accueil (programme d'échange), ou une approche indirecte autrement dit médiatique en introduisant la télévision en classe de langue comme miroir de la société de la langue cible. La fusion de l'espace médiatique et l'espace scolaire qui semblent tout à fait compatibles ne va que renforcer l'approche institutionnelle, les apprenants seront alors confrontés à une double forme de

médiation celle du professeur de langue et celle des médias alors qu'en règle générale, seul l'enseignant exerce la fonction d'intermédiaire entre la langue-culture du pays cible et la langue-culture source.

La disponibilité de discours en langue étrangère et d'images, souvent de grande qualité, crée des effets de proximité certainement, très profitables à la motivation d'apprenants jeunes, qui peuvent ainsi, mieux prendre conscience que les langues ne sont pas uniquement des disciplines scolaires qui vont leur permettre d'obtenir des notes, mais bien des formes de communication utilisées par d'autres sociétés humaines.

2.2 La barrière linguistique :

Vu les difficultés linguistiques qu'éprouvent certains, des réserves ont été émises quant à la fréquentation pure et simple des médias comme condition qui se suffit à elle-même pour attiser le désir d'apprentissage des langues.

On croit toujours, que la majorité des téléspectateurs regardent les télévisions nationales. Selon Wolfgang Bufe (2000 : 89) la méconnaissance des langues étrangères semble être la raison principale qui fait que les téléspectateurs ont du mal à rompre avec les programmes de la télévision nationale. Dans sa critique faite à L. Porcher, l'auteur avance: « le point de vu de Porcher concernant l'internationalisation des médias comme réservoir à peu près inépuisable de l'offre médiatique nous paraît assez euphorique dans la mesure où l'étranger a justement beaucoup de mal à cause de la barrière de la langue, à accéder à cette richesse ».

Dans la même lignée de pensée, Schwarzkopf avance : « Aujourd'hui la télévision est techniquement sans frontière, mais pas du point de vu de la réception. C'est ici que restent les frontières à franchir... ».(Cité in Wolfgang Bufe, 2000:89)

3. Enseignement/apprentissage en contexte homoglotte :

En règle générale l'enseignement des langues s'effectue habituellement en « contexte hétéroglotte (alloglotte) », c'est-à-dire dans une situation d'enseignement où les langues étrangères ne sont pas utilisées de façon significative à l'extérieur du cadre institutionnel.

Or une autre possibilité se présente, celle d'apprendre la langue cible dans un environnement homoglotte qui se spécifie par l'omniprésence de la langue étrangère (Beacco, 2000 : 58). Par exemple apprendre le français en France, en Belgique ou en Suisse francophones...

La langue sera considérée comme vivante par les apprenants s'ils ont l'occasion de la pratiquer. Tous les exercices réalisés en classe ne remplaceront jamais une interaction intense transposée sous la métaphore du bain linguistique. Celui-ci est un complément indispensable pour concrétiser l'apprentissage et le perfectionnement d'une langue.

Dans ce type de contexte (séjour linguistique, formation universitaire à l'étranger, stage de formation professionnelle...), les apprenants entrent en interactions, ils réalisent des actes sociaux, relationnels, pratiques. Cette « immersion » permet à l'apprenant de construire des interprétations non seulement linguistiques mais également culturelles par rapport au pays d'accueil. Cette situation de rencontre va ainsi, lui permettre de confirmer ou d'infirmer les représentations qu'il avait de ce pays étranger et de sa population. (Beacco, 2000 : 58).

Toutefois, Byram et Zarate² constatent que le voyage en soi n'assure pas une évolution positive des représentations, pas plus que les connaissances réunies sur une culture donnée ne sont proportionnelles à la durée du séjour.

Bochner (1982 : 6) conclut également que « Contrairement à l'opinion reçue, les contacts intergroupes ne réduisent pas nécessairement les tensions entre les groupes, les préjugés, l'hostilité et les comportements discriminatoires. Cependant, on entend souvent les politiciens les dirigeants religieux et d'autres personnalités dire que si les gens d'origines culturelles diverses étaient amenés à se rencontrer, ils parviendraient à coup sûr, à apprécier mutuellement leurs points de vue respectifs et en viendraient à se comprendre, à se respecter et à s'aimer ».(Cité in Byram, 1992 :137-138).

L'aboutissement à la tolérance et à la compréhension par identification ou empathie ne se fait pas, par simple exposition à des faits concernant le pays étranger ou par le voyage. Les résultats souhaités par l'action éducative peuvent être escamotés en faveur de résultats tout à fait contraires.

G.Zarate ajoute : « La rencontre avec d'autres systèmes culturels, d'autres visions du monde, constituent des points de friction, des lieux de disfonctionnement, des occasions où peuvent se développer des significations aberrantes. Dans la confrontation avec l'altérité, les membres d'une communauté recherchent d'abord, le plaisir des retrouvailles avec eux-mêmes, la permanence de leur vision du monde. Toute perception de la différence tend à s'inscrire dans un discours conservateur, dans une quête narcissique de l'identité maternelle, dans un

²M.Byram&G.Zarate Les jeunes confrontés à la différence, Des propositions de formation, Strasbourg : Conseil de l'Europe.

système dont la cohérence exclut une échappée vers ce qui ne le renverrait pas à sa propre image. ». (Zarate, 1986 :24-25)

En contexte homoglotte, les apprenants sont préoccupés par mille et une questions à propos de tout ce qui les entoure, ce qu'ils entendent, lisent, voient : slogans publicitaires, mots de la langue ordinaire, noms de rues, titres à la une des quotidiens, accents régionaux ou individuels, valeurs pragmatiques et sociales effectives de certains énoncés (dans le cadre de la conversation, par exemple)...

Dans cette condition, le rôle majeur de la classe de langue serait de répondre à ses interrogations provoquées par ce contact direct et de prendre au sérieux « l'affectivité du contact culturel » qui peut déboucher sur des frustrations, rancœurs ou éblouissements.

L'un des cas, de ces situations homoglottes est constitué par les séjours et les rencontres dits scolaires (beaucoup plus présents en Europe). Ces déplacements destinés généralement à des classes entières accompagnées de leurs enseignants sont plus que de simples voyages touristiques. Au-delà de la pratique linguistique directe, ils permettent aux apprenants l'espace d'un moment de découvrir une vie quotidienne, familiale et scolaire nouvelle et distincte de celle à laquelle ils sont habitués. Ce moment de dépaysement et de libération des contraintes institutionnelles constitue le point fort d'une pédagogie qui a réussi à concevoir et à préparer une variété d'activités vivantes qui seront exploitées au retour.

4. Le cours de conversation : un moyen inexploité.

Au même titre que les médias, les séjours linguistiques et les rencontres des apprenants avec des francophones, le cours de conversation permet de relier l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère avec la pratique effective de la langue. C'est une méthode intéressante dans la mesure où elle se préoccupe directement de la compétence communicative orale de l'apprenant. Cependant peu d'intérêt est attribué à cet enseignement, l'écrit reste toujours privilégié et l'oral conserve la seconde place. Il faudrait donc une réévaluation du statut du cours de conversation.

Le cours de conversation est généralement confié à un enseignant francophone. Ce souci de la présence d'un francophone en classe révèle l'un des objectifs de ce cours, celui de rapprocher les apprenants de l'environnement de la langue cible en les confrontant avec une

certaine réalité de la langue française, en les immergeant le temps d'une séance dans une sorte de mini-bain linguistique que seul la présence d'un natif rendrait réalisable.³

L'enseignant francophone représente un trait d'union « vivant » entre les apprenants et la langue cible. L'introduction des techniques de l'information et de la communication en classe (télé, vidéo, cassette audio) reflète une certaine réalité mais qui demeure malgré tout une présence virtuelle alors que le professeur constitue « un matériau vivant », un échantillon qui permet un rapport réel, actif et immédiat au français.

Comparé à d'autres cours, son contenu d'enseignement paraît plus souple et le recours à des activités ludiques permet de détendre l'atmosphère de la classe. Comme son nom l'indique, le rôle du cours de conversation est d'entraîner les apprenants à tenir une conversation. Or ce terme est tellement vaste que l'enseignant de langue se trouve perdu ne sachant quel contenu proposé et quelle progression adoptée d'autant plus que nous remarquons une pénurie d'ouvrages consacrés à cette activité.

L'enseignant de langue se trouve également face à une autre difficulté celle des statuts professeur/étudiant et le rapport enseignant/apprenant qui au préalable définissent les rôles communicatifs. L'enseignant se retrouve parfois seul à parler face à des étudiants qui trouvent refuge soit dans des moments de réflexion qui coupent « l'interlocution », soit dans l'écrit ou tout simplement refusant de répondre devant un interlocuteur qu'ils jugent supérieur par son statut et ses compétences culturelles et linguistiques.

En effet, on est beaucoup plus sur nos gardes, lorsque nous nous percevons dans des contextes où l'on peut être jugés (examens, entretien d'embauche, discours en public, voire simple conversation avec une personne jugée d'un niveau supérieur...). « Lorsque le locuteur a le sentiment d'être en situation d'infériorité linguistique face à l'autre, il réagit en surveillant son langage et en lui faisant subir des corrections par rapport à celui qui est le sien en situation familière et qu'il s'est stigmatisé : l'insécurité linguistique entraîne un processus d'hypercorrection, qui affecte aussi bien le vocabulaire que la syntaxe et la prononciation. » (Boyer, 1996 :29)

L'objectif de l'enseignant sera non pas, de transformer le cours en une interminable conversation ce qui relève d'ailleurs de l'impossible, mais d'œuvrer de manière à réduire graduellement le « monologutif » au strict nécessaire. Il est d'ailleurs, proscrit d'essayer de

³CHEVALIER, Laurence., & TRUBERT-OUVRARD, Thierry. Quelle place pour le cours de conversation ? Université Seinangakuin, 1996. [<http://www.seinangu.ac.jp/~trubert/Conversation-Seinan.html>]. Consulté le 06 Juin 2010.

placer l'apprenant dès le départ dans une situation « interlocutive » qui l'angoissera et probablement le bloquera définitivement. Il paraît préférable, de procéder par étapes en le familiarisant avec les spécificités d'une telle situation (la spontanéité, l'immédiateté, le naturel, l'imprévu à gérer). Effectivement lors d'une conversation, l'étudiant est autant gêné par la situation que par les diverses compétences (linguistique et culturelle) sollicitées.⁴

Dans le cours de conversation, l'intérêt est porté indubitablement sur l'oral sans pour autant négliger l'écrit qui peut dans certain cas, être à l'origine d'échange communicatif. Par contre, l'utilisation des manuels est à éviter pour deux raisons : premièrement, parce qu'ils installent un certain silence qui rompt l'échange interlocutif et deuxièmement, l'absence de manuels pousse et oriente les étudiants vers la prise de parole donc à utiliser leurs acquis linguistiques.

L'ambiance agréable de la classe va emmener les étudiants vers le naturel ; ils vont se détendre au point d'intervenir d'eux-mêmes sans se soucier du regard et du jugement d'autrui. Les blocages seront dépassés et même les timides pourront s'exprimer sans gêne. Le nombre limité d'étudiants (la quinzaine) renforce également le climat de confiance désiré, sans oublier la disposition des tables en U ou en cercle qui facilite l'interactivité et réduit la différence de statut inhibiteur entre professeur et étudiant.

Enfin, il convient de rappeler aux étudiants que dans une conversation, il est tout à fait normale et admissible que la compréhension soit approximative du moment que le locuteur hésite, rectifie, complète ou revient sur ses mots, utilise des gestes pour répondre justement à un interlocuteur imprévisible, la langue de la situation est loin donc, d'être un discours logique et organisé.

Concernant le contenu du cours, comme il a été déjà mentionné plus haut, l'enseignant dispose d'une grande liberté mais quel qu'il en soit il doit s'orienter vers une perspective interlocutive pour dynamiser la communication sans omettre de prendre en considération le plaisir d'apprendre des apprenants en répondant à leurs désirs et besoins. Pour les compétences linguistiques par exemple, les jeunes sont très attirés par d'autres registres de langue comme les expressions proverbiales, familières ou même gestuelles ainsi que par un lexique thématique motivé par des projets de voyage vers un pays francophone (le transport,

⁴CHEVALIER, Laurence., & TRUBERT-OUVRARD, Thierry. Quelle place pour le cours de conversation ? Université SeinanGakuin, 1996. [<http://www.seinangu.ac.jp/~trubert/Conversation-Seinan.html>]. Consulté le 06 Juin 2010.

les achats, l'alimentation, l'hôtellerie, la restauration...le langage de l'amour). Quant aux compétences culturelles demandées relèvent généralement de la connaissance de la vie quotidienne française (tourisme, mode, télévision, la cuisine, l'éducation...).

Le cours de conversation pourrait être orné, en concevant des classes de langues spécifiques pour plus de rapprochement de l'environnement et de la langue cible. Une décoration et un ameublement faisant référence à la culture du pays étranger emportera l'apprenant vers l'exotisme et le laissera rêver l'espace d'un moment qu'il est véritablement en voyage.

5. Démotivation des apprenants : Quelle solution ?

Se trouvant très loin du milieu d'origine de la langue cible, l'étudiant sorti de la classe abandonne généralement le français pour sa langue vernaculaire. Il ne fait appel au français que pour faire ses devoirs ou pour réintégrer encore une fois la classe de langue. L'étudiant se forge ainsi une image plus ou moins défavorable de la langue française, celle d'une langue « universitaire » qui ne vit qu'à l'intérieur de l'espace d'enseignement.

Pour basculer la situation, Elena Apanovitch (2002 : 41) dans une perspective d'auto-apprentissage propose une solution qui consiste dans l'intégration de la langue dans la vie quotidienne de l'étudiant de façon qu'elle soit plus ou moins omniprésente pour qu'il la conçoive non pas uniquement comme « une discipline-universitaire » mais un véritable moyen de communication même en étant loin des pays francophones.

Dans ce projet, l'étudiant est appelé à faire régulièrement des contacts avec le français et en dehors de l'environnement institutionnel ce qui va lui permettre d'être en retour efficace en classe. C'est ce qu'Elena Apanovitch appelle « l'espace personnel de la communication en français » (EPCF), le but étant de transformer les savoirs linguistiques en des savoir-faire communicatifs.

Selon elle, la création de l'EPCF passe d'abord par une étape d'information et de sensibilisation des apprenants (en mettant en évidence les bénéfices qu'ils peuvent espérer de la maîtrise du français) :

- au fait que l'unique effort fourni par l'enseignant n'est jamais suffisant et que la compétence de communication ne s'atteint qu'avec les investissements autonomes et créatifs de l'étudiant. Pour être un apprenant efficace, il faut se munir des mécanismes d'auto-formation.

- Au-delà des savoir-faire communicatifs, l'apprentissage des langues est un excellent outil de perfectionnement intellectuel, permet la réussite dans d'autres disciplines et la mobilité générale de l'apprenant.

-présentations des possibilités de communication en français : ressources Internet, la radio, la télévision, les centres culturels, etc.

Pour les modes de travail sur la langue l'auteur propose trois possibilités complémentaires :

- « Le régime monochrome » qui consiste dans le temps spécialement consacré pour l'apprentissage de la langue : cours de langue, devoir, etc. dans ce régime les stratégies préconisées sont :
 - éviter l'inertie pendant le cours ; lorsque d'autres étudiants répondent, l'apprenant doit réfléchir à d'autres possibilités de réponses en composant des monologues intérieurs, en préparant des questions.
 - noter les devoirs des autres disciplines en français.
 - s'entraîner à utiliser quelques phrases en français pendant les pauses.

Utiliser les ressources de l'Internet, qui favorisent la pratique réelle du français et la culture générale.

- fréquenter les centres culturels et profiter des conférences et des rencontres avec des locuteurs- natifs.
 - consacrer quelque moment à la lecture de quelques passages en français sans faire appel à la traduction, et mémoriser une ou deux phrases (des proverbes, des petites poésies) par jour.
 - écrire son journal intime et son agenda en français, décrire sa journée ou des personnes rencontrées, etc.
-
- « Le régime polychrome » incite l'apprenant à travailler sur la langue tout en accomplissant ses autres activités à travers :
 - l'utilisation du baladeur avec des dialogues, des chansons, etc. Excellent moyen pour « vivre le français » dans les transports, les salles d'attente...etc.
 - dialoguer en alternant des répliques en français et en langue maternelle.
 - décrire les passants, les paysages en attendant le bus, un rendez-vous, etc.
 - faire des commentaires en regardant la télévision, mentionner quelques événements en français, donner son avis en quelques mots.

- « Le régime société-culture » relie la langue française aux besoins, intérêts et goûts personnels de l'étudiant en l'enrichissant sur le plan socio- culturel :
 - donner l'occasion à l'étudiant de s'exprimer sur son domaine préféré, la peinture par exemple. Les moyens d'expressions (la langue) se corseront bien sûr graduellement.
 - l'étudiant pourrait s'exprimer également en français sur sa vie personnelle et ses passe-temps préférés : les amis, les sorties, les films...etc.
 - amener l'étudiant à s'exprimer brièvement sur des faits et des événements planétaires vécus ou entendus dans les médias.

Au cours de ses pratiques, la langue française s'imprènera dans la conscience de l'étudiant et deviendra par la force des choses un acquis par ce qu'elle répond à des besoins personnels. L'étudiant constatera qu'il peut faire appel au français pour tous les usages et il prendra ainsi l'habitude de la pratiquer systématiquement.

L'EPCF présente en tant que tel, une nouvelle vision de l'apprentissage des langues où l'apprenant développe ses aptitudes d'auto-apprentissage, il devient « créateur » et responsable de son apprentissage sans se priver pour autant des compétences et des orientations de l'enseignant. « Il prend conscience que sa réussite dépend tout d'abord de lui-même. Dès lors, sa motivation n'est plus en danger. »(Elena Apanovitch, 2002 : 43)

Conclusion :

Il paraît à travers ce chapitre que plonger l'étudiant dans un bain linguistique est une formule idéale pour l'apprentissage de la langue française et des langues en général quasiment de façon naturelle. Des approches différentes dans leurs méthodes mais complémentaires par leurs actions offrent à l'étudiant ce nouveau itinéraire d'apprentissage.

La culture médiatique au sens large du terme (télévision, radio, presse, vidéo, Internet...) accompagnée d'une pédagogie de la rencontre en contexte homoglotte (séjours linguistiques, stages de formation...) contribue à un renouveau de l'apprentissage des langues étrangères dans la mesure où elles placent l'étudiant en contact direct -réel ou virtuel- avec la langue-culture cible.

Ce contact permet à l'apprenant de se forger des représentations sur la langue cible ou encore d'évaluer le degré de l'authenticité de celles qui étaient préétablies. Grâce au satellite, les médias étrangers vont au-delà des frontières, ce sont là des voies substitutives à une

télévision nationale et une institution éducative trop pilotée par une politique linguistique unificatrice par une seule idéologie et une langue nationale. L'étudiant en langue étrangère a désormais la chance et le choix d'entendre des discours et des langues autres que ceux diffusés par une seule institution nationale et de découvrir une richesse culturelle et une autre vision du monde.

Pour reconquérir sa crédibilité d'enseignement/apprentissage des langues, le contexte institutionnel étant à lui seul insuffisant pour atteindre des objectifs positifs, est appelé aujourd'hui à introduire le matériel médiatique en classe de langue et à œuvrer pour qu'il devienne un matériel didactique tout à fait ordinaire, sans oublier de reconsidérer le cours de conversation, ce mini-bain linguistique qui constitue l'autre bouée de sauvetage de la classe de langue.

Si de nos jours, l'abus de la télévision est souvent mis en cause- trop d'heures de visionnement- certains étudiants en langue ne consacrent guère ou même pas de temps à la télévision étrangère. Une des raisons parmi d'autres, c'est certainement le fait que l'école et l'université n'utilisent pas et ne recommandent pas assez ce médium comme modèle d'apprentissage. La deuxième raison réside dans la barrière de la langue évoquée ci-dessus. Il est toutefois nécessaire de signaler que malgré une contribution synchronique de ces trois méthodes à savoir l'approche médiatique, le contact direct et le cours de conversation, un apprentissage efficace ne serait atteint sans une volonté manifeste de la part de l'étudiant de se plonger dans ce bain linguistique, de faire des efforts, de se prendre en tant qu'apprenant en main et se sentir responsable autrement dit se mettre à l'auto- apprentissage.

Partie pratique

Introduction :

La culture globale (d'ensemble) de la société algérienne est le produit des cultures régionales plus petites que la société inclut. Dans notre recherche, on va précisément essayer de se placer au cœur de l'une de ses cultures régionales. De ce fait, les données, les résultats, les analyses et les conclusions qui peuvent émerger de ce travail ne devront guère être réadaptés et généralisés à une condition autre que celle que nous essayerons de présenter plus loin, vu l'existence de divergences significatives entre les visions du monde des différentes régions du pays particulièrement, entre celles du nord (les villes côtières du pays) et celles du sud (les villes intérieures du pays).

Méthodologie et les objectifs de l'enquête :

Pour vérifier notre hypothèse de travail, nous avons opté pour la méthode d'enquête que nous jugeons la plus adéquate pour nous permettre d'étudier les façons de voir (les représentations) de la population ciblée.

Dans notre hypothèse, nous stipulons que la région de Batna se caractérise par une certaine réticence envers la langue française qui a conduit à un déficit concernant la pratique de cette langue. Or, faute de se munir des résultats de recherches œuvrant dans ce sens, ainsi qu'en raison des conditions d'accès difficile au terrain que nous prenons en considération, nous n'avons pas pu effectuer notre enquête auprès de la population de Batna comme cela était prévu initialement ; nous nous sommes donc contenté d'étudier les représentations linguistiques des étudiants en français.

Par ailleurs, nous avançons que les productions langagières de la majorité des étudiants inscrits en licence de français sont défectueuses et ne répondent pas au niveau requis. Cela apparaît incontestablement lors de l'évaluation de leurs copies d'examens (l'écrit) et leurs prises de parole en classe (l'oral); celles-ci se caractérisent par un nombre très important d'erreurs qui affectent les différents aspects de la langue (lexique, morphosyntaxe, prononciation).

En se basant sur ces constats, les objectifs de notre recherche peuvent être résumés dans les points suivants :

- Cerner les représentations des étudiants à l'égard de la langue française.
- Décrire les pratiques langagières des enquêtés telles quelles sont représentées par les intéressés eux-mêmes.
- Déterminer la position du français dans l'environnement de l'étudiant à travers les pratiques médiatiques (télévision, musique, Internet, lecture) et langagières au sein de la famille.
- Déterminer leur niveau de maîtrise du français (standard).
- Chercher les éventuelles corrélations entre représentations, pratique langagière, et compétence linguistique.

Sachant que la représentation sociale d'un objet se définit par deux composantes : son contenu (opinions, attitudes) d'une part, et son organisation (structure interne) d'autre part, ce n'est pas uniquement le contenu de la représentation qui doit faire l'objet de la recherche mais aussi l'organisation de ce contenu ; une organisation qui selon Abric (2001), repose sur une hiérarchie entre les éléments déterminés par le « noyau central ».

De ce fait, l'étude des représentations sociales que les étudiants se font de la langue française a nécessité l'utilisation de méthodes visant d'une part, le repérage du contenu de la représentation et d'autre part, connaître l'importance relative des éléments et de leur hiérarchie autrement dit repérer le noyau central de la représentation.

Pour recueillir le contenu de cette représentation nous avons opté pour une combinaison entre deux grands types de méthodes : les « méthodes interrogatives » (questionnaire et entretien) qui consistent dans le recueil des expressions des individus (étudiants) concernant l'objet de la représentation (la langue française) et « les méthodes associatives », précisément l'association libre qui repose également sur une expression verbale toutefois plus spontanée, moins contrôlée et donc théoriquement plus authentique.

Par cette approche multi-méthodologique, nous aspirant à dépasser les limites de chacune des méthodes qui prise seule peut s'avérer inefficace ou insuffisante. Ainsi pour recouper, contrôler ou pour approfondir les informations recueillies, il est nécessaire d'associer plusieurs techniques qui en ce sens sont complémentaires. Concernant par exemple les méthodes associatives, De Rosa pense qu'elles font « apparaître les dimensions latentes qui structure l'univers sémantique, spécifique des représentations étudiées... les associations libres permettent d'accéder aux noyaux figuratifs de la représentation... Elles sont plus aptes à sonder les noyaux structurels latents des représentations sociales, tandis que des techniques plus structurées comme le questionnaire, permettent de relever des dimensions plus périphériques des représentations sociale »(1988, cité par Abric, 2001 : 66)

Par ailleurs, le couplage de l'entretien -technique qui semble incontournable pour le recueil du contenu de la représentation- avec une méthode associative se présente comme particulièrement pertinente car compte tenu des remarques et des limites reconnues à l'entretien (la subjectivité et les biais de lecture de l'analyste), il serait intéressant de lui associer au moins une autre technique de recueil réduisant les mécanismes de contrôle et de défense que génère la situation d'entretien.

Pour la mise en évidence du noyau central de la représentation nous avons utilisé une méthode de hiérarchisation des items (obtenus du test d'association libre) par tris hiérarchisés successifs.

Concernant l'autre versant de notre hypothèse selon lequel le niveau des étudiants en langue française serait faible, pour vérifier cela, nous avons choisi de donner aux étudiants une courte rédaction à double objectif. Le sujet de la rédaction était formulé de façon à nous permettre d'avoir une idée sur l'imaginaire linguistique des étudiants -toujours concernant le

français- tout en nous offrant la possibilité d'évaluer leurs aptitudes langagières en expression écrite.

Notre enquête s'est effectuée en deux temps : nous avons entrepris nos recherches avec l'enquête par questionnaire qui contenait une partie réservée au test d'association libre. Ce questionnaire était suivi de l'activité rédactionnelle. Les résultats obtenus de cette première partie d'enquête ont été peaufinés par une seconde enquête, cette fois, par entretien semi-directif se clôturant par une activité de hiérarchisation des items obtenus du test d'association libre effectué initialement. De ce fait, nous avons été confronté à deux échantillons différents toutefois, ayant le même statut c'est-à-dire des étudiants de première année en langue française. Ce statut constitue un critère important, compte tenu de l'objectif principalement visé : cerner les représentations langagières initiales des étudiants avant toute évolution. Ainsi la première étape de l'enquête s'est déroulée en fin 2007 et la deuxième étape en 2009.

Chapitre I

***Première étape de l'enquête :
questionnaire, test d'association libre et
rédaction***

1. Vision préliminaire :

Les hypothèses de notre présente recherche ont été émises après maintes observations. C'est le fruit d'une expérience personnelle forgée par le partage d'un vécu au sein de la communauté socioculturelle batnéenne. Nous avons constaté que généralement la langue de Molière est mal perçue dans cette communauté sans nier la variabilité de cette représentation suivant l'appartenance des individus aux différentes couches socioculturelles et selon le sexe aussi. Ce sentiment nous est parvenu à travers les attitudes des gens, leurs comportements verbaux ou non ; parfois leurs simples regards en disaient long. Partout, c'est pareil, dans les salles d'attente chez le médecin par exemple, dans les magasins, au marché, dans la rue... Parlez français, c'est signe de culture pour certain, de snobisme pour d'autre ou d'un renégat pour certain d'autres. Parlez français ! Et on va vous percer d'un regard assassin en se disant mais qui est cet énergumène ! L'autre versant de cette attitude est tout simplement boudier le français. En effet, Il est rarissime d'entendre une conversation en français. Le parler courant de la majorité des batnéins est l'arabe dialectal ou un mélange d'arabe, de français et de chaoui. Ce qu'il faut souligner toutefois, c'est qu'il s'agit plus d'un phénomène d'emprunt lexical au français avec adaptation phonologique, morphologique et syntaxique aux règles de la langue arabe (dialectal). On est donc, loin de l'alternance codique ou le sujet bilingue passe d'une langue à une autre -l'arabe et le français- facilement et naturellement avec un enchaînement de phrases.

Le français des batnéins ressemble plutôt à ceci : tabla (la table), tomobile ou tonobile (l'automobile) ; ferchita (une fourchette), lamba (une lampe), pipili (bip-moi), blonda (une blonde), boulici (policier), camiou (un camion) ; ntraversiw (nous traversons), tiliphoune (téléphone)...etc La liste est encore longue. Ce phénomène fait que le locuteur a un sentiment de familiarité avec le français sans se douter toutefois qu'il est incontestablement loin de la norme référentielle (le français standard).

La population ciblée- les étudiants inscrits en langue française- évolue dans cet environnement : quelles seraient donc ses représentations de la langue française ? Question à laquelle nous allons essayer de répondre.

2. Le questionnaire :

2.1 Présentation du questionnaire :

Le questionnaire est destiné aux étudiants de première année en langue française poursuivant leur formation pour certains en système LMD et pour d'autres en système

classique au département de français de l'Université de Batna. Au départ, nous avons voulu cibler les étudiants de la promotion du système LMD, constituée de six groupes, mais vu le nombre restreint des étudiants de sexe masculin, on a pensé élargir notre échantillon afin qu'il englobe le plus possible d'étudiants hommes.

Le questionnaire comporte des questions fermées, ouvertes et semi-ouvertes ainsi qu'un test d'association de mots. Il est constitué de trois parties aux objectifs spécifiques.

La première partie est consacrée à l'identité sociale de l'étudiant (les déterminants sociaux). Le questionnaire commence par des questions sur l'âge et le sexe. La question n° 3 et n°4 concernent le lieu de résidence : l'appartenance à un milieu rural ou urbain constitue un facteur important dans la différenciation sociale.

La question n°5 nous permettra de savoir si l'étudiant est un batnéin de souche : l'origine géographique est un facteur déterminant pour les représentations. Les questions n° 6,7 et 8 portent sur l'origine socioculturelle de nos informateurs. (Le niveau d'instruction des parents, la langue de leurs formations, leurs professions).

La deuxième partie est destinée à la saisie des représentations sociolinguistiques.

La deuxième partie du questionnaire s'ouvre donc sur un test d'association dans lequel est demandé à l'étudiant d'associer spontanément cinq mots à la France et cinq mots aux français.

Ce test est suivi de questions visant la détermination du « statut informel » de la langue française à travers une série d'échelles de mesures : les questions n°2 et 3 portent sur le choix de la langue à apprendre, la question n° 4 sur l'utilité de la langue, la question n°5 sur son image en tant que langue facile ou difficile et la question n°6 sur sa position en tant que langue de prestige.

Quant à la troisième partie, elle nous permettra de déterminer le degré d'imprégnation linguistique de l'étudiant autrement dit le degré d'utilisation de la langue française et sa vivacité dans l'environnement de l'étudiant. Pour cela, nous avons posé huit questions : dans les quatre premières questions, l'étudiant est convié à indiquer la langue ou les langues qu'il utilise comme moyen de communication selon les différents contextes que nous avons proposés (la famille, les amis ; la vie quotidienne et l'université).

La question n°5 porte sur une autre possibilité de contact avec le français : la lecture.

La question n°8 vise un sens bien particulier de l'apprenant : l'ouïe. L'écoute, entre autres de la musique et des chansons françaises pouvant lui permettre de se familiariser avec le système

phonétique français en général, et la prosodie de la phrase en particulier (rôle rempli aussi par la télévision).

Les questions n° 6 et 7 s'intéressent au contact indirect que l'apprenant pourrait avoir avec la langue française c'est-à-dire le contact médiatique (télévision, Internet).

2.2 Conditions de passation du questionnaire :

Afin de cibler les représentations linguistiques initiales des étudiants et d'éviter ainsi toute évolution dans les représentations, nous avons choisi de mener notre recherche avec la rentrée universitaire de l'année 2007/2008. Le but de notre enquête n'est pas d'analyser l'évolution des représentations que se fait l'apprenant de la langue qu'il étudie. Cela aurait demandé une analyse longitudinale qui s'étendrait sur plusieurs années de réalisation. Nous nous contentons donc ici, d'une étude synchronique des représentations du français

Le déroulement de l'enquête était globalement satisfaisant. La passation des questionnaires était faite dans des conditions que nous jugeons assez favorables. Les étudiants y ont répondu en classe de cours, nous avons veillé nous même au bon déroulement de l'opération. La récupération des questionnaires s'est faite sur place ce qui nous a permis d'en garder le maximum (194 questionnaires récupérés pour 200 distribués). Ceci dit, soulignons que pour l'administration des questionnaires aux étudiants du système classique, nous avons sollicité l'aide d'une collègue enseignante qui a mené à bien sa mission.

Afin de réduire la méfiance et le rejet, nous avons précisé nous-même - et nous avons demandé à notre collaboratrice de faire pareil- aux apprenants qu'il s'agissait d'un questionnaire destiné à un travail de recherche universitaire. Nous avons mentionné également que ce n'était pas noté et que l'anonymat était de rigueur. Les étudiants étaient donc invités, à répondre honnêtement et avec précision.

Le temps délimité au déroulement de cette opération avoisiné une trentaine de minutes. Juste après l'achèvement de cette première activité, nous avons entamé la seconde qui consistait dans un petit travail de rédaction de quelques lignes dans lequel on invitait l'étudiant à s'exprimer sur le pays étranger qui le fascine le plus. Pour réaliser ce travail un temps de 30 à 45 minutes était accordé à l'étudiant.

Pour ne pas abuser du temps de notre collègue collaboratrice car le déroulement de cette enquête se faisait en séances de cours seuls nos étudiants étaient sollicités pour cette deuxième activité soit 101 étudiants.

2.3 Méthode d'analyse et problèmes méthodologiques :

Pour analyser les données de cette première enquête nous nous sommes retrouvés face à deux obstacles : le premier c'est le dépouillement des questionnaires qui s'est fait manuellement ; le deuxième souci c'est qu'on était limité par le temps. Pour surmonter cette difficulté, nous avons tenté de mettre en évidence dans l'analyse statistique (ou quantitative), les différents rapports entre les résultats obtenus par questionnaire en prenant, en considération uniquement la variable sexe tout en étant conscient que le bannissement des autres variables à savoir l'origine socioculturelle et l'âge des étudiants interrogés ne va que porter préjudice à notre travail en occultant d'autres réalités. Le préjudice est d'autant plus grand que notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique où ces variables sont considérées nécessaires pour la détermination des représentations. Ceci dit, le choix opéré n'était pas fortuit. En effet, le nombre de filles nettement supérieur à celui des garçons au sein du département de français a éveillé notre curiosité et a suscité certaines questions auxquelles nous avons voulu répondre : les filles ne seraient-elles pas plus attirées par l'apprentissage du français que les garçons ? N'y a-t-il pas donc une image positive du français chez les filles que chez les garçons ?

L'analyse des résultats s'est focalisée sur le contenu. Nous avons combiné deux méthodes d'analyse : l'analyse thématique et l'analyse statistique, afin de dégager certains éléments clés. L'analyse thématique nous a servi dans l'étude de quelques énoncés produits par certains apprenants comme réponses aux questions ouvertes et semi-ouvertes, et qui nous ont semblé chargés de compléments d'information ou d'éléments nouveaux ainsi que pour l'analyse des productions écrites des étudiants suite à la rédaction que nous leur avons proposée de faire.

-Les non-réponses :

Dans la première partie du questionnaire portant sur les déterminants sociaux. Les non-réponses ont été surtout pour la question concernant la profession des parents. Nous avons eu soit carrément des non-réponses ou des réponses imprécises du type : travailleur, fonctionnaire.

Zettili (1993 :178) donne deux explications possibles aux non-réponses aux questions portant sur le métier des parents :

« Par les non-réponses, les apprenants sous-entendent que leurs parents sont inactifs. Les apprenants ne veulent pas répondre par méfiance ou par tendance à dissimuler une vérité qu'ils n'aiment pas que les autres connaissent, cherchant à éviter le rejet social et le mépris,

tel que le souligne Mucchielli en parlant du mensonge comme étant une réaction défensive dans les réponses des enquêtés. Dans ce cas, soit les parents sont chômeurs, soit ils exercent une profession que leurs enfants trouvent dévalorisante. »

Il considère donc les non-réponses comme synonyme de non-activité.

Nous pensons que cette attitude est généralisable pour le traitement des non-réponses aux autres questions sur les déterminants sociaux. Les étudiants qui ne précisent pas leur lieu de résidence peuvent l'avoir fait parce qu'ils sont sujet à un sentiment de dévalorisation et de mésestime de soi. Nous savons que les habitants de certaines zones rurales sont systématiquement stigmatisés quand ils sont en ville. Ils sont traités d'ignorants, de paysans, de montagnard etc, et leurs accents sont sujets à une acerbe ironie.

Nous avons constaté également la présence d'un nombre important d'étudiants qui n'ont pas pu ou su répondre principalement aux questions ouvertes: les deux questions en rapport avec la cinquième question de la deuxième partie du questionnaire (Où se situe la difficulté d'apprentissage ? -Où se situe la facilité d'apprentissage ?). Et ils n'ont pas pu également apporter une argumentation pour la sixième réponse dont la question était : la langue française, vous semble-elle une langue de prestige ou pas ?

Les non-réponses aux questions ouvertes peuvent avoir différentes explications. Probablement l'une de ces explications est les difficultés qu'ont certains étudiants au niveau de l'expression écrite en français. Certains ont vraiment du mal à écrire en français au point de préférer la rédaction en arabe. Les non-réponses aux trois questions ouvertes sont d'ailleurs en général, l'œuvre des mêmes apprenants.

Une autre explication, c'est la mauvaise interprétation des questions : interrogés sur la facilité et la difficulté de la langue française, certains étudiants ont apporté des jugements sur les modules enseignés du type « tel module est facile tel module est difficile ».

2.4 Dépouillement et premières observations :

• Première partie du questionnaire : Présentation de l'échantillon étudiantin

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 195 étudiants dont presque la moitié a moins de 20 ans et seulement une minorité dépasse la trentaine, on est donc en face d'un public très jeune. L'environnement de l'enquête se spécifie par la présence d'une majorité féminine, ce qui nous donne un échantillon de 144 filles (soit 74%) pour 51 garçons (soit 26%).

La moitié de ces étudiants vient des régions environnantes à Batna donc d'un milieu rural par opposition à une proportion plutôt importante soit 42% représentant Batna-ville (milieu urbain) et rares sont les étudiants venant des autres régions du pays (6%).

Ces étudiants dans la majorité des cas, sont des batnéins de souche, sans nier la présence de certains dont les origines sont plutôt de l'est algérien (18%).

Quant au niveau d'étude de leurs parents, un quart des étudiants a au moins un parent sur deux qui a poursuivi des études supérieures. Et une minorité soit 16% a les deux parents sans aucun niveau d'étude.

Concernant la langue dont s'est faite la formation des parents ; nous avons obtenu le résultat suivant lequel plus de la moitié des étudiants interrogés (soit 66%) a au moins un des deux parents francophone.

Pour la question portant sur la profession des parents (question7), nous avons rencontré d'énormes difficultés à en faire le dépouillement vu le nombre important de non réponses, le non sérieux dans quelques unes, ainsi que la présence de certaines réponses qui manquent de précision du type « fonctionnaire ». Par conséquent, cette question a été ignorée. Vous avez ci-dessous les tableaux 1, 2, 3, 4 et 5 qui donnent une vision plus claire sur notre échantillon étudiantin.

Questions 1 et 2 (âge et sexe) :

sexe	Age									
	- de 20ans		20-25 ans		25-30		+30ans		total	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%	effectif	%	effectif	%
M	18	9%	25	13%	4	2%	4	2%	51	26%
F	70	36%	47	24%	19	10%	08	4%	144	74%
total	88	45%	72	37%	23	12%	12	6%	195	100%

Tableau1

Questions 3 et 4 (lieu de résidence)

Lieu de résidence									
Cité universitaire				Batna centre		Autres quartier de Batna		Pas de réponse	
Les environs de Batna (autres Daïras)		Autres régions du pays		effectif	%	effectif	%	effectif	%
effectif	%	effectif	%	24	12%	58	30%	03	1%
99	51%	11	6%						

Tableau2

Question 5(l'origine) :

Originaire de Batna		Autre région du pays	
effectif	%	effectif	%
160	82 %	35	18 %
		-Constantine, Kabylie, Setif, khenchla, Ain-mlila, Skikda, Msila, Bordj Bouariridj, Mila, Jijel, Oran	

Tableau3**Question 6 (le niveau d'étude des parents) :**

Lors du dépouillement, nous avons remarqué que le niveau d'étude de la mère était très souvent inférieur ou égal à celui du père, soit dans 91% des cas. On a choisi donc de prendre le niveau d'étude du père comme référence pour la détermination du niveau d'étude des parents. Sauf dans 9% des cas où le niveau de la mère est supérieur à celui du père. En d'autres termes la personne de référence correspond au parent qui a le niveau d'instruction le plus élevé. Ce parent est selon les cas, le père ou la mère

Le niveau d'étude des parents		
	effectif	pourcentage
Pas d'études	31	16%
Niveau primaire	24	12%
Niveau moyen	35	18%
Niveau secondaire	54	28%
Niveau universitaire	51	26%
Total	195	100%

Tableau4**Question 8 (la langue de la formation des parents) :**

La langue de la formation des parents		
	effectif	%
L'un des parents ou les deux sont bilingues ou ont poursuivi leurs études en français.	129	66%
Les deux parents ont été formés en langue arabe ou l'un des deux est formé en langue arabe et l'autre sans formation (pas d'études)	33	17%
Les deux parents sont sans formation (pas d'études)	31	16%
Non-réponse	02	1%
total	195	100%

Tableau5

• Deuxième partie du questionnaire :

Détermination des représentations : Cette deuxième partie du questionnaire est inaugurée par un test d'association de mots que nous verrons plus loin, suivi d'une série de questions dont l'objectif est toujours de cerner les représentations des étudiants à travers leurs différentes opinions. Voici ci-dessous les questions de cette deuxième partie accompagnées chacune des données statistiques et d'une lecture de tableau.

N.B : Dans certains tableaux la somme des pourcentages est légèrement supérieure à 100% suite aux arrondissements des pourcentages.

Question 2 : Vous êtes étudiant en langue française parce que :

	F		M		Total	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%
Cette filière faisait partie de vos premiers choix	109	76 %	33	65 %	142	73%
Vous n'aviez pas la moyenne requise pour accéder à une autre filière	23	16 %	07	14 %	30	15 %
Il y a eu erreur d'orientation	03	02 %	/	/	03	2 %
Le programme n'est pas trop chargé	07	05 %	03	06 %	10	05%
Autre raison	01	01%	05	10%	06	03%
Non-réponse	01	01%	03	06%	04	02%
Total	144	100 %	51	100%	195	100%

-Nous voyons sur la première ligne qu'en moyenne la majorité des étudiants (soit 73%) déclare que cette filière figurait parmi leurs premiers choix mais la proportion en est plus forte pour les filles (76%) que pour les garçons (65%).

-La deuxième ligne nous indique la présence d'une minorité (15%) qui faute d'une meilleure moyenne se retrouve dans ladite formation.

-Pour la quatrième possibilité de réponse que nous avons proposée (le programme n'est pas trop chargé) a été choisie par 5% des étudiants, tous appartenant au système classique. Ce résultat est tout à fait explicable, étant donné que ces étudiants de première année n'ont que deux jours d'étude par semaine alors que les étudiants du système LMD ont 5 /7 jours.

Dans le tableau ci-dessous nous présentons les autres motivations du choix avancées par certains étudiants :

M	F
- le français est une deuxième filière. - Apprendre un moyen de communication. - Licence de courte durée (trois ans pour le système LMD). - Obtention facile du diplôme... - Par amour à la langue française	- pour devenir enseignante

Question3 : Si on vous donne l'opportunité de changer de filière le feriez-vous ?

	F		M		Total	
	effectif	pourcentage	effectif	pourcentage	effectif	pourcentage
Oui	34	24%	12	24%	46	24%
non	107	74%	39	76%	146	75%
Non-réponse	03	2%	/	/	03	1%
Total	144	100%	51	100%	195	100%

-Trois quarts des étudiants aussi bien de sexe masculin que de sexe féminin- à des proportions égales- expriment leur désir de maintenir la même filière.

-Un quart des étudiants par contre voudrait bien changer de filière.

- Pour les étudiants qui ont répondu par oui à la question 3 autrement dit ceux qui partagent le désir de changer de filière, proposent les filières suivantes comme alternative :

oui			oui		
F			M		
filière	effectif	%	filière	effectif	%
Anglais	03	09%	Anglais	03	25%
Traduction	02	06%	Traduction	03	25%
Arabe	02	06%	Pharmacie	01	8.5%
Journalisme	01	03%	Biologie	01	8.5%
Médecine	01	03%	Philosophie	01	8.5%
Pharmacie	01	03%	Droit	01	8.5%
Chirurgie dentaire	01	03%	Arabe	01	8.5%
Aucune précision	23	68%	Aucune précision	01	8.5%
total	34	100%	Total	12	100%

Nous constatons que la filière la plus convoitée aussi bien chez les filles que chez les garçons est une autre langue étrangère qui est l'anglais ; il est en tête de liste avec un pourcentage de 25% pour les garçons et 09%pour les filles. Nous constatons également un autre fait ; la

majorité de ces étudiants qui voudraient changer de filière ne savent pas quoi faire d'autre. Ce qui nous permet de penser qu'il se retrouve dans ladite formation sans grande conviction et leur choix n'est pas vraiment réfléchi.

Question 4 : Estimez-vous que l'apprentissage du français est utile et important ?

	F		M		Total	
	effectif	pourcentage	effectif	pourcentage	effectif	pourcentage
Oui	141	98%	46	90%	187	96%
Non	02	01%	/	/	02	01%
Non-réponse	01	01%	05	10%	06	3%
Total	144	100%	51	100%	195	100%

Presque à l'unanimité, soit 96% des étudiants trouvent l'apprentissage du français utile et important. Toutefois, la proportion des filles est supérieure à celle des garçons soit 98% pour 90%.

La deuxième partie de la question -où l'on demande à l'étudiant d'argumentez- étant ouverte a nécessité une analyse de contenu. Nous avons tenté, après avoir dégagé les différents thèmes qui revenaient dans les réponses, de définir un certain nombre de modalités que nous présentons dans le tableau ci-dessous.

oui	non
Arguments	Arguments
-Communiquer avec les français (voyager en Europe) -C'est une langue très utilisée en Algérie et dans le monde. - C'est une langue internationale. - Etudier à l'étranger. - Moyen d'accéder à la culture et civilisation étrangère -c'est la langue des sciences et des techniques. - Les études supérieures en Algérie se font en français principalement dans les filières scientifiques. - Documentation scientifique riche en français. -Avoir plus de chance pour trouver un travail. - Enseigner le français	-Comparée à l'anglais, c'est une langue de deuxième rang.

Question5 : Jugez-vous que la langue française est une langue :

	M		F		Total	
	effectif	pourcentage	effectif	pourcentage	effectif	pourcentage
Très facile à apprendre	02	04%	04	03 %	06	03%
Facile à apprendre	08	16%	42	29 %	50	26%
Abordable	29	56%	65	45 %	94	48 %
Difficile à apprendre	11	22%	30	21 %	41	21%
Très difficile à apprendre	01	02%	02	01 %	03	01 %
Non-réponse	/	/	01	01 %	01	01 %
Total	51	100%	144	100%	195	100%

Pour presque la moitié des étudiants la langue française est une langue assez abordable. Et rares sont les étudiants qui la perçoivent comme une langue très facile ou très difficile à apprendre.

Or nous constatons, que c'est beaucoup plus chez les filles que le français est perçu comme une langue facile. En effet le pourcentage est plus fort que la moyenne pour les filles 29%, plus faible pour les garçons 16%.

- Où se situent la facilité et la difficulté de l'apprentissage ?

Difficulté d'apprentissage	effectif	Facilité d'apprentissage	effectif
Grammaire/syntaxe	08	Vocabulaire	03
Conjugaison	05	Prononciation	01
Orthographe	04	Les caractères (l'alphabet)	01
Vocabulaire/lexique	04		
Expression orale	03		
Prononciation	02		
Expression écrite	01		

En ce qui concerne cette question nous n'avons obtenu que peu de réponses en relation avec son contenu. Beaucoup d'étudiants ont mal interprété la question. D'autres n'y ont pas répondu. Toutefois selon le peu de réponses que nous avons obtenues nos étudiants auraient plus de difficultés en syntaxe et ressentent une certaine accessibilité du vocabulaire.

Question 6 : La langue française, vous semble-elle une langue de prestige social ou pas ?

	M		F		Total	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%
Oui	33	65 %	123	85 %	156	80 %
non	11	21 %	12	9 %	23	12 %
Non-réponse	07	14 %	09	6%	16	8 %
Total	51	100%	144	100%	195	100%

La majorité des étudiants se représente le français comme une langue de prestige social. Toutefois cette image est plus imprégnée chez les étudiants de sexe féminin. Si le pourcentage moyen est de 80%, nous constatons qu'il est supérieur pour les filles 85%, est inférieur à la moyenne pour les garçons 65%.

Sur la troisième ligne des pourcentages nous remarquons un taux de non-réponses de 8 %, c'est un taux assez important qui s'explique probablement par l'ignorance de la signification du mot prestige. Effectivement, lors de la passation du questionnaire certains étudiants nous ont demandé de leur expliquer la signification de ce mot.

Pour justifier leurs réponses, les étudiants ont donné les arguments suivants que nous avons classés sous forme de modalités après une analyse de contenu de leurs différentes réponses:

Oui	Non
Arguments	Arguments
- La maîtrise d'une langue étrangère n'est pas à la portée de tout le monde. - Le français est une langue difficile. - C'est la langue des sciences et des techniques. - la langue française est convoitée par énormément de gens. -C'est une langue internationale. - C'est la deuxième langue internationale (reconnue mondialement) -Utilisée par les intellectuels et la haute société. - Elle suscite le respect. - C'est un signe de culture et d'instruction (« si on ne connaît pas le français, on est considéré ignorant ») - C'est un signe de civilité. - Les francophones sont polis. - Ils ont « un esprit ouvert. » -Le francophone est « une	- Il y a des personnes qui maîtrisent plusieurs langues - Face à l'anglais le français n'a pas de poids. -C'est un simple moyen de communication. - C'est une langue comme toutes les autres. - Tout le monde parle aujourd'hui français. -Elle n'est pas meilleure que la langue arabe. -Elle vient en deuxième rang après l'arabe. - Le prestige s'accomplit par la maîtrise des connaissances et non par la maîtrise d'une langue.

personnalité importante ». -« Généralement les francophones ont un niveau intellectuel et social plus élevé que les arabisants. » - La langue française est très demandée. - La maîtrise du français est un atout pour trouver facilement du travail. - On s'exprime en français pour s'exhiber, par snobisme et par arrogance.	
---	--

• **Troisième partie du questionnaire :**

Le troisième groupe de questions nous a donné la possibilité de tracer les limites des champs de pratiques des différentes langues présentent dans l'environnement de l'étudiant.

Les questions sont à choix multiples. Les enquêtés ont donc jugé parfois nécessaire de cocher deux réponses à la fois ce qui nous a donné souvent des résultats de pourcentages supérieurs à 100%.

Question 1:

En famille vous vous exprimez en						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	119	83%	37	72%	156	80%
Berbère (chaoui autre variante)	24	17%	19	37%	43	22%
Arabe classique	3	2%	01	2%	04	02%
Français	37	26%	06	12%	43	22%
Non-réponse	01	1%	/	/	01	01%
Total	184	129%	63	123%	237	127%
Base de calcul	144		51		195	

Selon les résultats affichés sur la première ligne, la majorité des étudiants soit 80 % utilisent l'arabe dialectal pour communiquer avec les membres de la famille. Toutefois l'arabe dialectal n'est pas l'unique langue citée ; à ses côtés deux autres langues ont été évoquées, avec des pourcentages identiques soit 22%, c'est le Chaoui et le français. Ce qu'il faut souligner toutefois c'est que les garçons ont plus tendance à recourir au chaoui (37%>22%) par opposition aux filles qui favorisent elles le français (26% > 22%). L'arabe classique n'est cité que très rarement 2%

Question2 :

Entre amis vous vous exprimez en						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	126	87.5 %	45	88%	171	88%
Berbère (chaoui autre variante)	12	8 %	09	18%	21	11%
Arabe classique	07	5 %	01	2%	08	04%
Français	41	28 %	11	21%	52	27%
Autre	Anglais (2)	1 %	/	/	02	01%
Non-réponse	02	1 %	/	/	02	01%
Total	190	130.5 %	66	129%	256	132%
Base de calcule	144		51		195	

Avec les amis, nous remarquons que c'est toujours l'arabe dialectal qui est le plus utilisé avec un pourcentage de 88% ; le chaoui est aussi présent à 11% avec une proportion supérieure à la moyenne chez les garçons 18% et inférieure chez les filles 8%. Le français est également cité à 27% avec un degré moins chez les garçons 21%. L'arabe classique est encore une fois rarement cité (04%). L'anglais a été cité seulement par deux étudiants.

Question 3 : A l'université en dehors de la classe de langue vous vous exprimez en :

3-a)

Avec les enseignants						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	46	32%	21	41%	67	34 %
Berbère (chaoui autre variante)	/	/	/	/	/	/
Arabe classique	07	05 %	/	/	07	4%
Français	108	75 %	35	67 %	143	73 %
Autre	Anglais (1)	01 %	/	/	01	01 %
Non-réponse	04	03%	/	/	04	2 %
Total	166	116%	56	108 %	222	114 %
Base de calcule	144		51		195	

A l'université, pour communiquer avec les enseignants, il semble que c'est le français qui l'emporte à 73% mais toujours avec une proportion supérieure chez les filles 75% par opposition aux garçons 67%. L'arabe dialectal est aussi présent avec un pourcentage

d'utilisation non négligeable 34%. L'arabe classique et l'anglais sont peu mentionnés tandis que le chaoui est complètement absent dans cet espace de communication.

3-b)

Avec les camarades de classe						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	124	86 %	48	94 %	172	88 %
Berbère (chaoui autre variante)	06	04 %	04	08%	10	5%
Arabe classique	07	05 %	/	/	07	04 %
Français	27	19 %	04	08 %	31	16 %
Autre	Anglais (1)	01 %	/	/	01	0.5 %
Non-réponse	03	02 %	/	/	03	2 %
Total	168	117 %	56	110%	224	115.5 %
Base de calcul	144		51		195	

Avec les camarades de classe, la langue la plus utilisée est encore l'arabe dialectal à 88%. Le français est cité par 16 % des étudiants avec des proportions inégales. Les filles affirment encore une fois leur penchant pour le français avec une proportion supérieure à la moyenne alors que celle des garçons est inférieure : $F19\% > 16\% > M08\%$

Le chaoui et l'arabe classique restent rarement cités et l'anglais est quasiment inexistant.

3-c)

Avec le personnel administratif						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	91	63 %	37	73 %	128	66 %
Berbère (chaoui autre variante)	/	/	/	/	/	/
Arabe classique	10	07 %	01	02 %	11	06 %
Français	55	38 %	18	35 %	73	37 %
Non-réponse	07	05 %	/	/	07	03 %
Total	163	113 %	56	110 %	219	112 %
Base de calcul	144		51		195	

Avec le personnel administratif la majorité des étudiants affirment utiliser l'arabe dialectal soit 66%. Un nombre d'étudiants suffisamment important utilisent le français soit 37%. Alors

que l'arabe classique est cité par une infime minorité 06%. Le chaoui par contre est totalement absent.

Nous supposons que le 3% des non-réponses représente des étudiants qui n'ont jamais étaient à l'administration.

Question 4 : Dans la vie quotidienne, selon les différentes situations de communications suivantes, vous vous exprimez en :

4-a)

Dans les petits commerces						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	138	96%	49	96 %	187	96 %
Berbère (chaoui autre variante)	05	03%	01(kabyle)	02%	06	03 %
Arabe classique	04	03%	01	02%	05	02 %
Français	06	04%	/	/	06	03 %
Non -réponse	02	01%	/	/	02	01 %
Total	155	107 %	51	100 %	206	105 %
Base de calcule	144		51		195	

Pour faire leurs petits achats, la grande majorité des étudiants soit 96% affirme utiliser l'arabe dialectal pour communiquer avec les commerçants. Le berbère, l'arabe classique et le français sont rarement utilisés : le français est cité par 03% des enquêtés, tous de sexe féminin.

4-b)

Chez le médecin						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	86	60 %	40	78 %	126	65 %
Berbère (chaoui autre variante)	01	01%	/	/	01	0.5%
Arabe classique	06	04 %	/	/	06	03%
Français	80	56 %	16	31 %	96	49 %
Non -réponse	01	01 %	/	/	01	0.5 %
Total	174	122 %	56	109 %	230	118 %
Base de calcule	144		51		195	

En observant le tableau ci-dessus, nous apercevons la prédominance de l'emploi par nos étudiants de l'arabe dialectal et du français chez le médecin. Sur la première ligne des pourcentages l'arabe dialectal est cité en moyenne par 65% des étudiants avec une proportion

supérieure chez les garçons 78% et inférieure à la moyenne chez les filles 60%. Pour le français c'est plutôt l'inverse : si la moyenne est de 49%, la proportion des filles est supérieure avec 56% alors que celle des garçons est de 31%.

L'arabe classique est rarement cité 3% et le chaoui est quasiment inutilisable 0.5% dans ce contexte de communication.

4-c)

Avec les autres praticiens (avocat, architecte, expert-comptable...)						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	93	65 %	40	78 %	133	68 %
Berbère (chaoui autre variante)	/	/	01(kabyle)	02%	01	0.5 %
Arabe classique	26	18 %	08	16 %	34	17 %
Français	30	21 %	01	02 %	31	16 %
Non -réponse	06	04 %	01	02%	07	04%
Total	155	108 %	51	100 %	206	105.5 %
Base de calcul	144		51		195	

Avec les autres praticiens, l'arabe dialectal reste la langue la plus utilisée avec 68 %. Deux autres langues, cette fois de culture, sont également employées (situation oblige) : l'arabe classique est cité à 17% et le français à 16%. En examinant la quatrième ligne des pourcentages, il est encore évident que les filles sont plus sensibles à l'emploi du français avec un pourcentage de 21 %, supérieur à la moyenne alors que celui des garçons est de 02%. Le berbère et plus précisément le kabyle est cité une fois par un étudiant de Bejaïa. Un choix tout-à-fait explicable vu que Bejaïa est une région kabylophone où la langue kabyle est largement répandue et utilisée couramment par la population dans la majorité des situations de communication.

Le pourcentage des non-réponses 04% s'explique par le fait qu'il y a probablement certains étudiants qui n'ont jamais été chez l'un de ces praticiens. C'est ce que d'ailleurs certains d'entre eux ont noté à la marge du questionnaire.

4-d)

Dans les services publics (la poste...)						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	115	80 %	44	86%	159	82 %
Berbère (chaoui autre variante)	02	01%	01 (kabyle)	02%	03	1.5 %
Arabe classique	10	07 %	02	04 %	12	06 %
Français	32	22 %	05	10 %	37	19 %
Non -réponse	04	03 %	/	/	04	02 %
Total	163	113 %	52	102 %	215	110.5 %
Base de calcule	144		51		195	

La majorité des étudiants déclarent utiliser dans les services publics tels que la poste l'arabe dialectal qui a été cité à 82 %. La deuxième langue citée est le français avec 19% de moyenne, une proportion supérieure chez les filles 22% et inférieure chez les garçons 10%.

L'arabe classique est peu cité avec 06%. Le berbère est quasiment absent et ne représente que 1.5 % des pratiques langagières.

4-e)

Dans les services municipaux (mairie...)						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	113	78 %	43	84 %	156	80 %
Berbère (chaoui autre variante)	03	02 %	01 (kabyle)	02%	04	02 %
Arabe classique	07	05 %	01	02 %	08	04 %
Français	28	19 %	06	12 %	34	17 %
Non -réponse	06	04 %	/	/	06	03 %
Total	157	108 %	51	100 %	208	106 %
Base de calcule	144		51		195	

Dans les services municipaux, la langue la plus utilisée demeure l'arabe dialectal cité par 80% des étudiants. Le français est aussi présent avec une moyenne de 17%, avec une proportion supérieure chez les filles 19 % et inférieure 12 % chez les étudiants de sexe masculin.

L'arabe classique a été peu cité 04% et le berbère fait presque défaut 02%.

4-f)

Dans les banques						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	90	62.5 %	39	76 %	129	65 %
Berbère (chaoui autre variante)	/	/	/	/	/	/
Arabe classique	05	03 %	/	/	05	03 %
Français	57	40 %	15	29 %	72	37 %
Non -réponse	06	04 %	/	/	06	03 %
Total	158	109.5 %	54	105 %	212	108 %
Base de calcul	144		51		195	

La majorité des étudiants soit 65% déclarent utiliser l'arabe dialectal dans les banques. Vient juste après l'arabe dialectal, le français avec 37%. Nous constatons toutefois que les filles le citent plus que les garçons : $F40\% > 37\% > M29\%$. L'arabe classique est rarement évoqué 03%, alors que le chaoui est totalement banni des banques.

4-g)

Dans les différentes administrations						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	96	67 %	39	76 %	135	69 %
Berbère (chaoui autre variante)	/	/	/	/	/	/
Arabe classique	17	12 %	01	02 %	18	09 %
Français	44	31 %	11	22 %	55	28 %
Non -réponse	04	03 %	/	/	04	02 %
Total	161	113 %	51	100 %	212	108 %
Base de calcul	144		51		195	

Il s'avère que, dans les différentes administrations, la langue la plus utilisée par les étudiants est l'arabe dialectal soit dans 69% des cas. Vient en deuxième position le français avec 28% et enfin l'arabe classique peu cité avec 09%. Le dialecte chaoui est encore une fois totalement absent n'étant cité par aucun étudiant. Ajoutons à cela que le français est plus cité par les filles que par les garçons : $F31\% > 28\% > M22\%$.

4-h)

Avec des inconnus						
	F		M		Total	
	réponses	%	réponses	%	réponses	%
Arabe dialectal	123	85 %	47	92 %	170	87 %
Berbère (chaoui autre variante)	03	02%	03+ 01 kabyle	08 %	07	3.5%
Arabe classique	06	04 %	/	/	06	03 %
Français	16	11 %	/	/	16	08 %
Non -réponse	10	07 %	/	/	10	05 %
Total	158	109 %	51	100 %	209	107.5 %
Base de calcule	144		51		195	

Pour parler avec un inconnu, il semble que la langue choisie par la majorité de nos enquêtés est l'arabe dialectal. Le français n'est cité que par des filles avec un pourcentage plutôt faible 08%. L'arabe classique et le berbère sont vraiment peu cités.

Remarque : S'il ressort de ces lectures de tableaux que les filles ont plus, tendance à utiliser le français que les garçons, il en est de même pour l'arabe classique. Le phénomène est encore plus en évidence dans les réponses aux questions : 3-a),3-b) ,4-b) ,4-f) et 4-h) où l'arabe classique n'est nommé que par des filles.

Question 5 :

Vous lisez la presse						
	F		M		Total	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%
Arabophone	43	30%	20	39%	63	32%
francophone	14	10%	03	6%	17	09%
Arabophone et la presse francophone	79	55%	25	49%	104	53%
Non-réponse	08	5%	03	6%	11	06%
Total	144	100%	51	100%	195	100%

Nous remarquons que plus de la moitié des étudiants lisent la presse aussi bien arabophone que francophone. Un tiers des étudiants s'intéressent uniquement à la presse arabophone. Tandis qu'une minorité soit 09% lit la presse d'expression française. Ceci dit, nous constatons qu'il y a une légère différence entre les préférences des deux sexes. Les filles lisent plus dans les deux langues et penchent un peu vers la lecture en français (F10%>09%>M6%) alors que les garçons lisent plus en arabe.M39%>32%>F30%.

En ce qui concerne, le nombre assez significatif des non-réponses nous pensons que cela reflète la tranche d'étudiants qui ne lisent pas ou n'aiment pas ce genre de lecture.

Question 6 :

Vous regardez les chaînes de télévisions						
	F		M		Total	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%
Arabes	50	35 %	16	31 %	66	34 %
françaises	22	15 %	16	31 %	38	19 %
Arabes et françaises	72	50 %	19	37 %	91	47 %
Autre	14(Anglaise)	10 %	3 (anglaises) +1(italienne)	08 %	18	09 %
Non-réponse	02	01 %	/	/	02	01 %
Total	160	111 %	55	107 %	215	110 %
Base de calcul	144		51		195	

Selon les résultats obtenus pour cette question, presque la moitié des étudiants soit 47% citent les chaînes arabes et également les chaînes françaises. Nous constatons néanmoins que cette tendance est plus marquée chez les filles (F50% > 47%>M37%). Par ailleurs, il apparaît que par comparaison aux filles les garçons sont moins attirés par les chaînes arabes et beaucoup plus par les chaînes françaises (F35%>34%>M31% ; M31%>19%F15%). Une minorité d'étudiants soit 09% ont cité d'autres chaînes occidentales.

Question 7 :

Vous naviguer sur des sites Internet d'expression :						
	F		M		Total	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%
Arabophone	23	16 %	04	08 %	27	14 %
francophone	53	37 %	28	55 %	81	41.5 %
Arabophone et francophone	56	39 %	16	31 %	72	37 %
Autre	04 (anglaise)	03 %	01(anglaise)	02 %	05	2.5%
Non-réponse	08	05 %	02	04%	10	5 %
Total	144	%	51	100 %	195	100 %

Pour cette question, les résultats obtenus démontrent que la majorité des étudiants visitent les sites Internet d'expression française. Plus du tiers des étudiants soit 37% citent à parts égales les sites arabophones et les sites francophones. Ce qu'il faut souligner toutefois c'est que les

garçons contrairement aux filles sont plus enclins aux sites francophones. C'est ce que nous observons sur la première et la deuxième ligne des pourcentages : $F16\% > 14\% > M08\%$, $M55\% > 41.5\% > F37\%$

Question 8 :

Vous préférez écouter la musique:						
	F		M		Total	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%
Orientale	90	62.5%	27	53 %	117	60 %
française	65	45 %	15	29 %	80	41 %
Anglaise	68	47 %	21	41 %	89	46 %
Non-réponse	11	08 %	04	08 %	15	08 %
Total	234	162.5 %	67	131 %	301	155 %
Base de calcul	144		51		195	

Concernant les goûts musicaux des étudiants, il semble en générale qu'ils penchent plus pour la musique orientale y compris la musique algérienne. Les musiques française et anglaise sont également citées par presque le même nombre d'étudiants. Notons aussi que les filles ont plus tendance à écouter la musique française et orientale contrairement aux garçons qui préfère la musique anglo-saxonne.

Nous pensons que les garçons écoutent beaucoup moins la musique orientale (égyptienne et libanaise) et le pourcentage de 53% nous semble un peu démesuré et qu'en réalité il représente beaucoup plus la musique algérienne principalement le Rai, un style qu'adorent les jeunes algériens.

2.5 Analyse et commentaires des résultats du questionnaire:

• Les questions relatives au « statut informel » de la langue

(Deuxième partie du questionnaire, questions n°1, 2, 3, 4, 5 et 6)

Comme nous l'avons déjà mentionné au paravent, l'intérêt de la deuxième partie du questionnaire et de déterminer les représentations que se font les enquêtés de la langue française. Nous avons pu à travers les réponses à la question n°2 savoir que la majorité des étudiants ont choisi délibérément cette filière comme objet d'études supérieures. Or L'une des raisons principales pour laquelle des apprenants préfèrent et choisissent d'étudier une langue étrangère est le fait qu'ils estiment qu'elle est utile et c'est ce que nous avons observé dans leurs réponses à la question n°4 qui porte sur l'importance et l'utilité de la langue française où presque à l'unanimité les étudiants perçoivent cette langue comme étant utile. Toutefois, il

semble que le français est concurrencé par l'anglais que certains étudiants préfèrent au français et aimeraient étudier si l'opportunité se présente (voir partie 2 du questionnaire, question3). Nous pouvons donc dire, que ces apprenants ont en général, une perception positive de l'utilité des langues étrangères en général et du français en particulier. Le nombre croissant d'étudiants en double formation (langue française+autre filière) témoigne de ce fait. L'utilité du français est perçue par nos étudiants non seulement par rapport au contexte algérien mais également en relation avec l'étranger (question n°4). Cela dénote d'une conscience accrue des réalités socioéconomiques et linguistiques du pays. La langue française est perçue comme omniprésente et très utilisée dans le contexte algérien notamment au niveau de l'enseignement supérieur et principalement dans les filières scientifiques où la documentation est plus riche et plus abondante en français. Le français représente aussi pour eux la langue qui offre le plus de débouchées pour décrocher un emploi sur le marché du travail, ceci coïncide avec la localisation de son utilité dans l'espace, et correspond parfaitement à la réalité. L'utilité du français dans les études mène certainement à son utilité dans le domaine du travail étant donné que ces deux secteurs sont étroitement liés par une relation d'offre/ demande.

Si l'utilité du français est exclusive en Algérie, elle est également présente à l'étranger, notamment dans les pays francophones. La langue française est qualifiée de langue internationale leur permettant de communiquer, de voyager et d'étudier à l'étranger. Ainsi qu'un moyen d'accéder à la culture et à la civilisation étrangère

Une autre réalité qui apparaît dans les réponses des étudiants est la relation entre cette spécialité et l'enseignement. En effet, cette spécialité les destine à priori vers le métier d'enseignant et si l'on juge de l'engouement des filles pour cette filière et la féminisation du secteur de l'enseignement on pourrait conclure que le désir de devenir enseignante serait éventuellement l'un des facteurs déterminant ce choix d'étudier le français.

Le degré de l'utilité n'est pas le seul qui détermine le choix de l'apprentissage d'une langue étrangère. Une deuxième échelle de mesure concerne le degré de facilité (question n°5, 2^{ème} partie du questionnaire). Et concernant cet aspect des choses, il semblerait que les étudiants jugent le français comme une langue abordable et plutôt facile à apprendre, ce qui nous amène à penser que ces étudiants ont une opinion positive de leur niveau en français. A vrai dire, nous étions surpris d'obtenir ce résultat car nous avons remarqué sur certains des formulaires que des étudiants qui affirmaient que cette langue était facile ou abordable

avaient des difficultés d'expression écrite et commettaient des erreurs inconcevables pour des universitaires destinés pourtant à se spécialiser dans cette langue. Nos étudiants ont donc une survalorisation de leurs compétences due à un décalage sensible entre représentations des pratiques et auto-évaluation d'un côté, et pratiques et performances réelles de l'autre. Nous pensons que la facilité de cette langue est confondue avec l'habitude du contact avec cette dernière et l'aisance d'accès. N'oublions pas tout de même que la majorité de ces nouveaux bacheliers en passant par les trois paliers de l'école fondamentale ont accumulé en moyenne neuf années d'étude de langue française.

Mekkaoui (2002) note à ce propos : « *l'apprenant n'a pas conscience de sa non maîtrise de la langue française. Comme le français est quasi présent dans la vie sociale, l'Algérien pense le "connaître".* »

La perception de la facilité est donc, dans ce cas, liée à l'intensité et à la fréquence du contact avec la langue étrangère. Pour l'apprenant algérien ce contact pouvant se faire, dès le jeune âge, principalement en milieu institutionnel, c'est-à-dire dans le cadre scolaire.

Il semble par ailleurs, que cette perception de la facilité concerne beaucoup plus le vocabulaire alors que la morphosyntaxe semble le niveau linguistique qui pose le plus de soucis aux étudiants ce qui vient réconforter notre démonstration. En effet, le parler algérien est truffé de mots français ce qui laisse ressentir une familiarité avec cette langue donc du coup sa facilité.

Si on dit souvent que le français est omni présent dans la société algérienne, ceci reste très loin de la réalité et plutôt relatif aux différentes couches socioculturelles et socioéconomiques. La présence de la langue française dans le milieu social peu se mesurer à des degrés. Elle semble plutôt peu présente voire inexistante dans les zones rurales, les milieux socioéconomiques et intellectuels défavorisés, les milieux socioculturels exclusivement tournés vers la culture orientale arabe ou vers la culture arabo-musulmane. Le visionnement ou pas de la télévision française en tant que premier vecteur de la langue et de la culture française pourrait être un indicateur des orientations culturelles des familles algériennes.

Un autre facteur non négligeable dans la constitution de l'image de marque d'une langue est son prestige social (question n°6 ,2^{ème} partie du questionnaire). Or, pour la majorité des étudiants, le français est investi de prestige ce qui apparaît à travers l'estime que l'on a pour ses locuteurs (image sociale).

Pour certains, c'est une langue internationale mais aussi une langue très demandée sur le territoire nationale. Elle est le signe d'appartenance à une certaine couche socioculturelle : « la haute société ». C'est la langue des intellectuels, des gens instruits et des « grandes personnalités ». Les individus maîtrisant cette langue sont qualifiés de gens ouverts d'esprit, respectables, polis et de bonne éducation. Le prestige de cette langue se confond parfois avec son utilité en la voyant comme offrant plus de débouchées professionnelles.

Pour d'autres, le français est utilisé pour impressionner, pour donner de soi une certaine image et pour prétendre à un certain niveau donc tout simplement par snobisme.

Pour d'autres étudiants, le prestige de cette langue est en rapport avec son statut même de langue étrangère difficile dont la maîtrise n'est pas à portée de main.

Dans cette question qui porte sur le prestige de la langue française, si d'une part le discours épilinguistique de la majorité des étudiants le confirme, celui-ci révèle d'autre part et encore une fois l'existence d'une compétition entre le français et l'anglais et la présence de l'éternel conflit entre la langue arabe et le français.

Voici ci-dessous quelques-unes des réponses de ces étudiants :

« généralement les francophones ont un niveau social et intellectuel un peu plus élevé que les arabisants »

« pour moi, elle n'est pas meilleure que la langue arabe »

« bcos there is english. it's the first language in the world, still you find some world of English in French. Pour les français peut-être, mais pour nous non. nous avons l'arabe. »

« enfin c'est une langue comme toutes les langues »

« car notre pays n'a pas développé par rapport à l'Europe et la chose anglaise mieux que la langue française aussi l'anglais est une langue mondiale »

« parce que la langue française c'est la deuxième langue après l'Arabe ».

De ce fait, pour un deuxième groupe d'étudiants (minorité), le français vient en deuxième position après l'anglais, que c'est une langue comparable aux autres et un simple moyen de communication. Ils jugent que le français n'est pas une forme prestigieuse car fréquente en Algérie et beaucoup d'Algériens la comprennent et l'utilisent. Ceci pourrait expliquer également le prestige dont est investie en partie l'anglais comme une langue « rare » pas vraiment présente dans le contexte socioculturel algérien. Comparée à l'arabe ; la langue française est décrite comme une langue de deuxième rang et qu'elle n'est pas forcément meilleure.

Le quatrième paramètre qui intervient de façon directe dans le choix de la langue à apprendre est l'affectivité c'est-à-dire le degré d'affinité que nous avons avec une langue. Ce sentiment se rattache souvent à la qualité des relations intercommunautaires à travers l'histoire. Celles-ci déterminent le degré de sympathie ou d'antipathie que nous avons pour une langue étrangère. Nous dépassons donc ici le plan des représentations (opinions) pour accéder au niveau des attitudes et sentiments linguistiques.

A ce propos, nous remarquons que les expressions contenant un rapport affectif à la langue française dans cette partie sont rares. Nous avons relevé une seule fois une attitude positive dans laquelle l'étudiant exprime son amour pour la langue française, justifiant ainsi son choix d'étude. (Voir question n°2, 2^{ème} partie du questionnaire).

Après l'analyse de cette première série de questions ; il ressort des attitudes majoritairement positives vis-à-vis de l'apprentissage du français. Connaître cette langue est utile, voire nécessaire. D'ailleurs nous remarquons que par comparaison aux critères du prestige, de la facilité et l'affectivité ; c'est le critère de l'utilité qui semble conduire la motivation du choix des étudiants pour l'apprentissage du français avec un pourcentage de 96%.

Il faudrait signaler toutefois, que même si cette image est tangible chez la majorité des étudiants ; elle semble plus imprégnée chez les filles ; ceci semble évident notamment à travers le paramètre du prestige mais aussi celui de la facilité où l'on remarque que les filles sont plus nombreuses à considérer le français comme une langue facile.

Au terme de l'analyse de cette première partie, nous voudrions s'interroger sur un phénomène qui nous laisse perplexe : si nos étudiants ont choisi d'étudier le français et ce choix semble se poser sur une bonne représentation de cette langue, certains de leurs comportements en disent le contraire : absentéisme, manque de motivation, efforts insuffisants...etc

- **Les questions relatives aux pratiques linguistiques des étudiants :**

- (Troisième partie, questions n°1, 2, 3 et 4)**

Dans cette partie du questionnaire nous avons proposé aux étudiants de choisir entre les quatre langues qui caractérisent le plus le paysage linguistique de la région de Batna à savoir ; l'arabe dialectal (algérien), le chaoui vu que la région est berbérophone, l'arabe classique et le français ; leur choix sera bien évidemment dicté par la spécificité du contexte de communication.

Il ressort de l'analyse des résultats, pour chacune des langues les données suivantes :

L'arabe dialectal : l'arabe dialectal est sans conteste la langue majoritairement utilisée dans toutes les situations de communication excepté avec les enseignants à l'université où les étudiants affirment utiliser le français avec un pourcentage de 73%. Que cela soit en famille, entre amis, avec les camarades de classe, avec le personnel administratif de l'université ou dans toutes les situations de communication de la vie quotidienne, les étudiants semblent faire appel de façon prépondérante à l'arabe dialectal pour répondre à leurs besoins en matière de communication. Or, la situation la plus révélatrice de ce fait est les échanges langagiers qui se font presque exclusivement en arabe dialectal (96%) dans les petits commerces. Et nous pensons que c'est justement dans ces lieux à forte concentration de la population qu'on peut diagnostiquer les pratiques langagières les plus courantes et les plus communes. C'est donc la langue des échanges quotidiens par excellence.

Le français : Le français vient en deuxième position après l'arabe dialectal, il ressort qu'il est relativement utilisé avec les membres de la famille, avec les amis, avec les camarades de classe à l'université, avec les différents praticiens autres que le médecin et dans les services publics et municipaux. Et il est très peu, voire exceptionnellement utilisé avec les commerçants et les inconnus. Ce sont d'ailleurs dans ces mêmes situations que l'arabe dialectal est le plus utilisé. Toutefois dans d'autres situations, il semble avoir un poids indéniable :

1-Dans la question qui porte sur la langue dans laquelle s'exprime l'étudiant avec ses enseignants (question 3-a) nous avons obtenu un pourcentage de 73 % pour la langue française. Toutefois, nous trouvons ce pourcentage surprenant, exagéré et même en décalage avec les pratiques réelles des étudiants. En effet, si nous nous référons à notre expérience avec nos propres étudiants et à nos différentes observations en situations (situations d'échanges entre enseignants et étudiants dans les couloirs du département, en salle de cours, à l'administration...) il semblerait que ce résultat est loin de refléter la réalité car il est plus courant d'entendre un étudiant prendre la parole en arabe dialectal qu'en français même avec les enseignants. Nous pensons donc, que les étudiants essayaient de donner plutôt l'image désirée c'est-à-dire celle d'un étudiant maîtrisant la langue française et capable de s'exprimer en cette langue devant un interlocuteur qu'il considère évaluateur mais aussi supérieur par son statut et ses compétences linguistiques.

Pour expliquer cette déformation volontaire de propos de la part de certains étudiants nous citons Maurice Angers : « *il peut arriver que certaines motivations des enquêtés les*

amènent à tenir des propos détournés, voir inexacts. Une première motivation est de vouloir donner une image favorable de soi. L'informateur déforme ainsi quelque peu la réalité pour se hausser à un niveau qu'il juge plus acceptable...Il peut, dans le même ordre d'idée, chercher plutôt à être « normal »...Une seconde motivation consiste à cacher ce qui semble aux yeux de l'enquêté, répréhensible. Ce peut être d'avoir un comportement déviant ou d'aller à l'encontre de devoirs que la société exige des individus en général. » (1996 :150)

2- A la question (3-c) -avec le personnel administratif, vous vous exprimez en quelle langue ?- nous avons obtenu pour le français un nombre de réponse de 73 soit 37%. Un pourcentage aussi bien étonnant que le précédent. Nous expliquons le phénomène par le fait qu'une partie du personnel administratif est constituée d'enseignants donc les étudiants ont plutôt tendance à vouloir se montrer toujours sur leur meilleur jour devant cet interlocuteur de taille.

3-Il paraît par ailleurs, que chez le médecin, ce praticien dont la profession lui incombe indéniablement un prestige social, les étudiants recourent à la langue française qui a été citée par 96 étudiants soit 49%. L'image du médecin comme quelqu'un non seulement instruit dans un domaine intéressant, utile, complexe... mais également formé en français lui confère du prestige. Donc, les étudiants essaient de s'élever au même niveau en utilisant cette langue qu'ils perçoivent comme une langue de prestige social.

4- les banques sont un autre lieu où le français semble gagner du terrain. L'argent comme symbole de prestige offre à la banque une image valorisante. Là encore, 72 soit 37% des étudiants déclarent utiliser le français. Toutefois nous pensons que ce choix n'est pas dû seulement à l'image prestigieuse de la banque mais tout simplement à la langue avec laquelle fonctionne notre système bancaire et c'est précisément la langue française.

-5 le français est également utilisé dans les différentes administrations, cité par 28% des étudiants ce qui s'explique par l'emploi de la langue française comme langue administrative dans bon nombre de nos institutions.

En somme, on pourrait dire qu'après l'arabe dialectal qui apparaît comme la première langue assurant les interactions communicatives quasiment dans tous les contextes, le français vient en deuxième position, il est notamment présent à l'université chose tout à fait logique vu la spécialité des informateurs (bien que nous restons sceptiques quant au pourcentage de réponses obtenu 73% à la question 3-a et 37% à la question 3-c), il est également utilisé dans les différentes administrations et les lieux de prestige tels que les banques et les cabinets de

médecins ; ceci, ne fait que confirmer une seconde fois le prestige dont jouit la langue française dans notre société. Ce qu'il faut rappeler, c'est que suivant la variable sexe, les filles semblent plus enclines que les garçons à utiliser cette langue pratiquement dans toutes les situations. Cette tendance est plus pertinente à travers les réponses aux questions (4-a) et (4-h). En effet, dans les petits commerces et avec les inconnus, là où on use des pratiques langagières les plus communes (arabe dialectal), uniquement des filles affirment parler en français. Nous pensons que cela est significatif même si le pourcentage des réponses est visiblement faible. Ceci, confirme encore une fois la sensibilité des femmes aux modèles et aux formes de prestiges dont parlait W. Labov.

Le chaoui : le chaoui est un parler local qui caractérise toute la région des Aurès. C'est l'une des variantes du berbère et le deuxième vernaculaire de la population de Batna en plus de l'arabe dialectal. Nous avons constaté que le chaoui par comparaison à l'arabe dialectal et le français est très rarement cité. Il est plutôt utilisé dans le cadre intime de la famille (22%) et avec les amis proches (11%). Et il se fait de plus en plus rare voire absent en fonction du degré de l'officialité de la situation de communication et la présence de personnes étrangères. Ainsi, il n'est pas utilisé avec les enseignants, avec le personnel administratif de l'université, avec le médecin et les autres praticiens, dans les différentes administrations et les banques. Il est très peu utilisé avec les camarades de classe (5%), dans les petits commerces (3%), les services publics et municipaux et avec des inconnus. En résumé, le chaoui reste la langue des conversations familiales et amicales. En effet, bien que d'origine berbère, il est rare d'entendre les habitants de Batna s'exprimer en chaoui. Ce sont plutôt les personnes de provenance rurale (des douars) qui recourent à ce vernaculaire. Ces derniers sont souvent d'ailleurs taxés par les citadins d'arriérés, d'incultes...etc. Pour ne pas être pessimiste, il faut dire que les choses ont un peu évolué depuis la reconnaissance de tamazight comme langue nationale après les maintes révoltes et la résistance de la région de kabylie. Il y a eu même une remontée rapide de la chanson chaoui qu'on fait passer désormais à la télévision algérienne. Ceci dit le chaoui, se fait plus ressentir chez les personnes âgées alors que les moins jeunes utilisent l'arabe dialectal ou le français. Pour comprendre le comportement de ces berbérophones « non pratiquants » il faudrait procéder à des études sur le terrain ce qui dépasse ici le cadre de notre recherche ; toutefois nous proposons cette hypothèse -car tout semble indiquer cela- selon laquelle la situation diglossique que vivent ces sujets dont la

langue est dominée génèrent chez eux des sentiments de dévalorisation, d'auto dénigrement et de « culpabilité sociolinguistique » qui les empêchent de s'exprimer ouvertement en chaoui et de le ressentir plutôt comme une « honte ».

Ce parler qui se présente comme loin d'être une langue de prestige (langue orale) est fui par les filles et semble plus pratiqué par les garçons.

L'arabe classique : Bien qu'elle soit reconnue comme la seule langue nationale et officielle (la langue de l'état, de l'administration, de l'enseignement, des médias), l'arabe classique demeure une langue qui caractérise peu les pratiques langagières de nos informateurs. Elle est très peu mentionnée avec des pourcentages qui varient entre 2% et 6%. A la question (4-c), qui demandait aux répondants de mentionner la langue utilisée avec les différents praticiens, nous avons obtenu un taux de réponse relativement intéressant de 17% ce qui s'explique par la nature même de la langue avec laquelle travaillent ces praticiens principalement ceux appartenant au secteur juridique (les avocats, les huissiers de justice, les notaires...) à savoir la langue arabe classique.

Ainsi, si l'arabe classique semble dominer le marché linguistique officiel, elle paraît dominée sur le marché linguistique périphérique où les faibles reprennent le pouvoir.

Or, si on prend en considération la variable sexe, il semble que ce sont les filles qui participent le plus au marché dominant¹ de par leur sensibilité aux formes de prestige, l'arabe étant une langue écrite, de culture et en surcroît de la religion musulmane.

L'anglais : l'anglais est la langue la moins évoquée de toutes. Citée uniquement trois fois comme utilisée avec les amis et les camarades de classe, on pourrait en conclure que l'anglais est la langue la moins présente dans le paysage linguistique des enquêtés. Chose tout à fait explicable vu son statut de langue étrangère d'où d'ailleurs sa manifestation timide dans la vie socioculturelle des répondants. Ce n'est pas le cas de la langue française qui semble assez ancrée dans la société algérienne de par une histoire qui les a fortement liées. Néanmoins, cela ne veut pas dire que l'anglais est complètement absent du moment que l'apprenant entre en contact avec cette langue, par le biais de l'école, dès la huitième année fondamentale (deuxième année moyenne) sans oublier le rôle de la musique dans la création d'une certaine

¹ Aux question3-a),3-b),4-b),4-f) et 4-h) l'arabe classique n'est cité que par des filles.

familiarité avec la langue étrangère. Or, la musique anglo-saxonne paraît comme très tendance au sein des groupes de jeunes.

- **Les questions relatives au degré et à la nature du contact des étudiants avec le français : (troisième partie : questions 5, 6, 7 et 8)**

Le premier moyen qui permet d'avoir un contact avec la langue française est la lecture. Parmi les différents genres d'écrits, nous avons choisi de proposer la presse comme model de lecture pour les raisons suivantes : sa destination au grand public, sa disponibilité avec abondance dans les deux langues (l'arabe et le français) ainsi que son coût que nous jugeons à la portée des étudiants.

A travers la question n°5 nous avons pu constater que ce sont les filles qui lisent le plus aussi bien en arabe qu'en français avec une fine tendance chez ces dernières à lire en français par comparaison aux garçons chez lesquels la lecture en langue arabe est légèrement plus répandue. En général, il semble que le nombre d'étudiants qui lisent en arabe est supérieur à ceux qui lisent en français.

Par ailleurs, concernant les chaînes de télévisions les plus regardées, comme le démontrent les réponses à la question n°6 ; les filles plus que les garçons, citent à la fois les chaînes françaises et les chaînes arabes. Les chaînes françaises semblent plus regardées par les garçons qui préfèrent les films cinématographiques alors que les chaînes arabes plus prisées par les filles dont les tendances connues plus romantiques trouvent leur bonheur dans ces chaînes qui grouillent de feuilletons aux histoires à l'eau de rose. Les autres chaînes occidentales notamment anglaises sont citées presque à parts égales chez les garçons que chez les filles. Dans l'ensemble, il paraît que les chaînes arabes sont plus regardées que les chaînes françaises.

En plus de la lecture et la télévision, l'Internet semble une ressource non négligeable assurant le contact avec la langue étrangère. A ce sujet, il semble encore une fois que les filles sont celles qui s'intéressent le plus aussi bien aux sites francophones qu'arabophones avec un penchant cette fois pour les sites d'expression arabophone par opposition aux garçons qui favorisent les sites francophones. Cette fois, contrairement aux deux premiers passeurs de contact (la lecture et la télévision), il semble que ce sont les sites d'expression française qui sont favorisés en général par les étudiants. Cela correspond parfaitement à l'image que les étudiants se font du français comme langue du progrès et des nouvelles technologies. Mais

nous pensons aussi que la spécialité des enquêtés les pousse à consulter plus les sites d'expression française du moins pour la préparation de leurs travaux de recherche (question n°7) vu qu'Internet est perçu comme un moyen facilitant la recherche.

En ce qui concerne la musique préférée des informateurs, il semble que la musique orientale/algérienne est la plus écoutée avec un penchant notoire des filles pour la musique orientale et la musique française alors que les garçons préfèrent la musique anglo-saxonne aux musiques orientales (libanaise, égyptienne) et française probablement trop romantiques à leur goût.

En gros, ces résultats semblent indiquer que les enquêtés sont plus en contact avec la langue- culture arabe qu'avec la langue-culture française aussi bien par le biais de la lecture, la télévision et/ou la musique. Si par contre, les étudiants semblent attirés plus par les sites Internet d'expression française, nous pensons que cela se fait plus par nécessité et pour le besoin de répondre à des contraintes pédagogiques (exposés, travaux de recherches...).

Par ailleurs, les filles sont plus ouvertes sur les deux langues-cultures à la fois (arabe et française), que ne le sont les garçons.

3. Le test d'association :

Au cours de ce test d'association libre nous avons demandé aux étudiants de produire dans un temps bref en français ou en arabe une liste de cinq mots spontanément associés à la France et une seconde liste de cinq termes associés aux français. On part du principe que tout étudiant débutant dispose avant même le premier cours de références sur la culture étrangère enseignée ou au moins de référence sur l'étranger de façon générale, nous avons ensuite caractérisé la relation à la langue française en analysant les mots à connotation neutre, positive ou péjorative relatif au pays de la langue étrangère ou à ses habitants.

3.1 Dépouillement :

Voici un bref aperçu des principales occurrences des mots associés aux français et à la France
Les français :

Cultivés (37), gentils (29), travailleurs (22), beaux (19), racistes (19), respectueux (16), colonisateurs(14), polis (12), éduqués (11), chrétiens (10), propres (09), ouverts d'esprit (09), riches (9), intelligents (08), civilisés (08), intellectuels (07), blonds (06), étrangers (06), justes (06), compréhensifs (06), généreux (05), simples(05), sérieux (05), arrogants (05),

démocrates (05), européens (04), élégants (04), charmants (04), méchants (04), ponctuels (04), criminels (03), sincères (03).

La France :

Développement/progrès (65), colonisation/guerre (51), liberté (39), Tour Eiffel (39), Paris (34), beauté (30), la vie/belle vie (28), Richesse (21), mode (20), émigration/émigrés (20), civilisation (19), l'avenir (19), études (18), culture (17), l'étranger (16), technologie (16), l'Europe (16), modernité (15), visa (12), tourisme/voyage (10), Zinedine Zidane (07), la famille (07), savoirs/connaissances (07), science (07), travail (06), l'euro (06), Marseille (06), égalité (06), indépendance (05), rêve (05), propreté (05), force (05).

3.1.1 Les mots cités par les étudiants de sexe masculin :

Dans le tableau ci-dessous nous présentons les mots associés à la France et aux français cités par les garçons.

M			
La France		Les français	
colonisation	14	Travailleurs	06
développement /progrès	11	colonisateurs, impérialistes	05
Paris	09	cultivés	04
civilisation	09	démocrates	04
la vie/ belle vie	09	éducation	04
Tour Eiffel	08	ponctuels	03
Zinedine Zidane	07	chrétiens	03
l'Europe/U.E	07	civilisés	03
visa	06	respectueux	03
émigration	06	polis	03
liberté	05	racistes	03
l'avenir	04	méchants	02
égalité	04	beaux	02
technologie	03	gentils	02
justice	03	orgueilleux	02
l'étranger	03	riches	02
richesse	03	organisés	02
V. Hugo	03	libres	02
Marseille	03	sérieux	02
l'Euro	03	simples	02
force	02	intelligents, têtus, optimistes, , compréhensifs, charmants, galants, grands parleurs, ont l'esprit ouvert, voyageurs, amoureux, égoïstes, criminels, occidentaux, propres, laïques. Gaulois	01
propreté	02		
beauté	02		
voiture (Renault)	02		
guerre	02		
révolution	02		
Sarkozy	02		

misère	02		
études	02		
culture	02		
vin/bière	02		
fraternité	02		
bonheur, ville, l’art, savoir, économie, les femmes, chansons, le paradis,mépris,ennemi, livres, fête, le Louvre, la peinture, la B.D, multitude de races, joie, université, science, tourisme, Tour de France, christianisme, drapeau, Grenoble, Toulouse, De Gaulle, J. Chirac , Eric et Ramzy, Sinik (le rappeur). modernité, luxe, recherche, embuscade, discrimination, opportunité, les 35 heures, mode, mousquetaire, l’espoir, le bien-être, caricature, volonté, football, gastronomie, diverses religions, Tfl , M6(les chaînes de télévisions), haute classe, prestige.	01		

3.1.2 Les mots cités par les étudiants de sexe féminin :

Dans le tableau ci-dessous nous présentons les mots associés à la France et aux français cités par les filles.

F			
La France		Les français	
développement/progrès	54	cultivés	33
colonisation/guerre	37	gentils	27
liberté	34	beaux	17
Tour Eiffel	31	travailleurs	16
beauté	28	racistes	16
Paris	25	respectueux	13
mode	19	polis	09
richesse/argent	18	colonisateurs	09
la vie/belle vie	18	propres	08
études	16	ouverture d'esprit	08
culture	15	riches	07
l'avenir	15	éduqués	07
émigration /émigrés	14	intelligents	07
modernité	14	chrétiens	07
l'étranger	13	intellectuels	06
technologie	13	blonds	06
civilisation	10	étrangers	06
tourisme/voyage	09	justes	06
l'Europe	09	sincérité/honnêtes	06

la famille	07	civilisés	05
Savoir/connaissances	07	généreux	05
science	07	compréhensifs	05
travail	06	élégants	04
visa	06	européens	04
indépendance	05	sages	03
le rêve	05	charmants	03
nature	04	arrogants	03
Lille	04	simples	03
la Sorbonne	04	fête	03
les Champs Elysées	04	sérieux	03
la paix	04	savoir vivre	03
parfums	04	vieux	03
propreté	03	Capacité	03
vacances	03	bons vivants, joyeux	03
l'amour	03	discipline	03
Notre Dame De Paris	03	ambitieux	02
force	03	mécréants	02
l'Euro	03	calmes	02
Marseille	03	écrivains	02
Strasbourg	03	fidèles	02
démocratie	02	modeste	02
musée du Louvre	02	méchants	02
Lyon	02	spontanés	02
beaux-Arts	02	criminels	02
Jack Chirac	02	haut niveau	02
la cuisine	02	volonté	02
Napoléon Bonaparte	02	chanteurs	02
égalité	02	ennemi	02
l'injustice	02		
fraternité	02		
le prestige	02		
l'urbanisme, civisme, festival de Cannes, mouvement, pays de lois, Montpellier, Jeanne D'Arc, le froid, sécurité, blancheur, résidence, avion, l'hébergement, pays non musulman, la violence, football, le sport, littérature, les moyens, Renault, Châteaux de Versailles, religion, le Mac Donald, Grenoble, le marché, la joie, la bible, souffrance, loin, maquillage, solitude, tour Montparnasse, les grandes universités, l'espoir, Rennes, les soldes, les droits de l'homme, De Gaulle, l'U.E.		serviables, cons, vivacité, égalité des sexes, libres, yeux verts, les magiciens, enthousiastes, romantiques, humanistes, dynamiques, ils ont beaucoup de chiens, compétents, démocrates, libérales, l'histoire, bonne formation, modestes, ponctuels, naïfs, hommes d'affaires, profiteurs, nerveux, réussite, traditions, artistes, inventeurs, pouvoir, noblesse.	01

3.1.3 Le nombre de mots cités :

Nous constatons que peu sont les étudiants qui ont fourni les dix mots demandés ce que montre le tableau ci-dessous :

La France			Les français		
Le nombre de mots		%	Le nombre de mots		%
0	09	18 %	0	14	27 %
1	04	08 %	1	11	21 %
2	03	06 %	2	07	14 %
3	11	21 %	3	05	10 %
4	07	14 %	4	04	08 %
5	17	33 %.	5	10	20 %

Le nombre de mots que les étudiants citent témoignent de la richesse ou de la pauvreté des représentations ; or nous constatons que la moyenne d'occurrences par personne est de 5.77 ce qui nous permet de qualifier ces représentations de moyennes. (Voir tableau ci-dessous).

	M	F	total
Total occurrences	268	859	1127
Occurrences/personne	5.25	06	5.77

3.2 Analyse des résultats :

Pour l'analyse des résultats obtenus du dépouillement du test d'association, on s'appuiera sur le répertoire des « champs représentationnels », proposé par Henri Boyer (1998 : 5-14). Les voici ci-dessous :

1. Perception globalisante du peuple (traits physiques, comportements sociaux, religion...) et du pays (climat, cadre naturel, situation socioéconomique...)
2. Identification institutionnelle, ethnographique et aussi folklorique, gastronomique, touristique...
3. Patrimoine culturel : œuvres, événements, patronymes, dates, objets...
4. localisation géographique et /ou géopolitique. Mention de toponymes.
5. Caractérisation par la langue du pays, mots ou expressions empruntés à cette langue.
6. Allusion à la situation/ relations/ faits intercommunautaires.

L'analyse se fera en prenant en considération la variable sexe.

3.2.1 Les représentations des garçons :

- **Perception globalisante du peuple (traits physiques, comportements sociaux, religion...) et du pays (climat, cadre naturel, situation socioéconomique...)**

Du côté des traits physiques, les français sont perçus comme beaux. Ici apparaît naturellement le stéréotype de l'européen souvent dit grand et beau.

Au travail, ils sont laborieux, ils sont aussi organisés, ponctuels et sérieux. Le peuple français est décrit également comme un peuple occidental, civilisé, éduqué, cultivé, propre... ; ils sont respectueux, polis et gentils avec leur prochain. Ils sont riches et simples. Il est décrit aussi comme un peuple ayant l'esprit ouvert, démocrate et libre sans contrainte. Par ailleurs, ce sont des gens épris par l'amour, charmants, galants et qui aiment voyager. Cette image bien gratifiante vient se ternir néanmoins par d'autres représentations désignant les français de colonisateurs, impérialistes, racistes, méchants, égoïstes, orgueilleux et grands parleurs.

D'un point de vue religieux, les français sont dits chrétiens ou laïques. La France est symbolisée aussi par la diversité des religions et des races.

Les enquêtés représentent aussi la France comme un beau pays propre dont la situation socioéconomique est en puissance ce qui apparaît par l'intermédiaire des termes : développement, économie, U.E, force, richesse, civilisation, l'euro, technologie/science, modernité, voiture (Renault), belle vie et bien être ...

La France est souvent aussi ressentie comme le pays du savoir et de la recherche où l'on désire poursuivre ses « études ». C'est le pays de la justice, la liberté, l'égalité et la fraternité.

Bien que cette image valorisante semble la plus établie chez les enquêtés, la France a été associée deux fois à la misère.

- **Identification institutionnelle, ethnographique et aussi folklorique, gastronomique, touristique...**

La gastronomie française se spécifie par ses boissons le vin et la bière. La France offre une image assez joviale : le paradis, la joie, le bonheur, la fête et les femmes. Le tourisme y est présent sans oublier la mode et le luxe, la France étant connue pour ses grands couturiers. Et on termine avec le sport principalement le football et le cyclisme (le tour de France).

- **Patrimoine culturel : œuvres, événements, patronymes, dates, objets...**

Ce champ représentationnel s'est caractérisé par la présence un nombre important de patronymes. Les plus cités représentent les différents présidents de la république : commençant par De Gaule en passant par J. Chirac et enfin Sarkozy. La figure emblématique du football français n'a pas été manquée avec le grand joueur zinedine Zidane. La littérature française est au rendez-vous avec les livres et l'un des plus grands poètes et romanciers du 19^{ème} siècle V. Hugo. La télévision est également représentée par les deux chaînes M6 et TF1. L'art et la culture sont aussi à l'heure avec le plus grand musée parisien le Louvre, la peinture et La BD. L'humour a été cité à travers, un duo d'humoristes Eric et Ramzy et enfin, place à la musique avec les chansons et le rap français dont l'un des derniers représentants de cette génération Sinik. Nous clôturons ce champ représentationnel avec le monument symbolisant incontestablement la France la Tour Eiffel.

- **localisation géographique et /ou géopolitique. Mention de toponymes.**

Dans cette catégorie, Paris la capitale est la plus fréquemment citée suivie de l'Europe. La France perçue non seulement comme pays européen mais aussi comme partie intégrante de l'union européenne. Certaines villes françaises ont été également citées Marseille, Grenoble et Toulouse.

- **Caractérisation par la langue du pays, mots ou expressions empruntés à cette langue.**

Dans cette rubrique, nous avons pu relever les trois mots liberté, égalité et fraternité de façon isolée toutefois nous pensons sans être catégorique que cela renvoie probablement à la devise de la république française.

- **Allusion à la situation/ relations/ faits intercommunautaires.**

Ce dernier champ est principalement illustré par les deux termes colonisation (cité 14 fois et colonisateur (cité 5 fois), faisant ainsi allusion à l'histoire particulièrement à l'époque coloniale. D'autres mots à connotations négatives, ont été cités référant au même fait historique guerre, ennemi, embuscade, révolution. Une autre allusion a été faite cette fois à un fait plus actuel l'émigration (cité 6 fois), cette dernière, hante les esprits des jeunes algériens qui cherchent par tous les moyens possibles d'obtenir le fameux visa(cité 6 fois). La France est aussi «l'étranger » où l'on peut construire son « avenir ». D'autres termes en rapport avec l'émigration sont évoqués racistes, discrimination et mépris.

3.2.2 Les représentations des filles :

- **Perception globalisante du peuple (traits physiques, comportements sociaux, religion...) et du pays (climat, cadre naturel, situation socioéconomique...)**

Concernant les traits physiques des français, là encore apparaît le stéréotype de l'européen beau (cité 17 fois), blond aux yeux verts. Toujours pour l'aspect physique, d'autres représentations ont été relevées, les français sont propres, élégants, riches et charmants mais vieux.

Du côté des Comportements sociaux et précisément les relations humaines les français sont forts ; ils sont qualifiés de gentils (cité 27 fois) , respectueux (cité 13 fois), polis (cité 09 fois), généreux et compréhensifs. Leur tempérament est plutôt apprécié avec cette suite de termes : sages, sérieux, simples, justes, Sincères, honnêtes, joyeux et bon vivants.

Nombreuses ont été aussi leurs qualités : cultivés (cité 33 fois), travailleurs (cité 16 fois), intelligents (cité 07 fois), intellectuels 06, éduqués 07, civilisés, disciplinés, ont des capacités, du savoir vivre et enfin une ouverture d'esprit (cité 08 fois) à laquelle on associe l'égalité des sexes, libérales, démocrates et libres.

Cette sympathie pour le peuple français est contrecarrée par d'autres types de représentations recueillies : racistes (cité 16 fois), colonisateur cité (9 fois), arrogants, méchants, ennemi, criminel.

La religion apparaît avec les termes : chrétiens, mécréants, religion, pays non musulman, avec des connotations négatives. La situation socioéconomique de la France semble par les mots proposés connotée positivement : développement / progrès (cité 54 fois), liberté (cité 34 fois), richesse/argent (cité 18 fois), la vie/belle vie (cité 18 fois) ; modernité (cité 14 fois), technologie (cité 13 fois), civilisation (cité 10 fois), savoir/connaissance (cité 07 fois), science (cité 07 fois), travail (cité 06 fois), paix, force, démocratie, l'euro, l'urbanisme, l'union européenne, pays de lois, Renault.

Le climat est cité une fois comme froid.

D'autres mots caractérisent le cadre naturel : beauté (cité 28 fois), nature, propreté.

- **Identification institutionnelle, ethnographique et aussi folklorique, gastronomique, touristique...**

Ce qui caractérise majoritairement ce champ représentationnel est l'univers de la mode (cité 19 fois), des parfums, du maquillage et du prestige. La France offre l'image du pays

parfait pour le tourisme, les voyages et les vacances. Elle est décrite aussi comme un lieu de rêve, de joie et de fête. L'amour et le romantisme n'ont pas manqué de la symboliser encore une fois. Une référence à la gastronomie a été faite par l'intermédiaire du mot cuisine. Le sport est également abordé avec le football. Enfin, l'amour des français pour les animaux est évoqué une fois à travers l'expression beaucoup de chiens.

- **Patrimoine culturel : œuvres, événements, patronymes, dates, objets...**

Dans le cadre du patrimoine culturel, la tour Eiffel (citée 31 fois) semble le monument qui symbolise la France par excellence. D'autres monuments ont été cités la cathédrale Notre-Dame de Paris, le musée du Louvre, le château de Versailles, la tour Montparnasse et la Sorbonne.

En deuxième lieu viennent les patronymes avec des personnalités politiques mais aussi historiques : Jack Chirac, le général De Gaulle, Napoléon Bonaparte (général, Premier consul, puis empereur des français) et Jeanne d'Arc (l'une des figures emblématiques de l'histoire de France). La culture (citée 15 fois) est présente de façon générale avec la littérature et les écrivains, les chanteurs, les beaux-arts et les artistes, le cinéma est aussi représenté avec un événement mondial le Festival de Cannes (le festival cinématographique le plus médiatisé du monde).

- **Localisation géographique et /ou géopolitique. Mention de toponymes.**

Paris la capitale est la ville la plus citée (25 fois) avec sa plus belle avenue les Champs Élysées (la plus belle avenue de Paris et selon les français la plus belle avenue du monde). On trouve également l'Europe (citée 9 fois) ; les autres toponymes représentent les différentes villes de France Lyon, Marseille, Montpellier, Lyon, Strasbourg, Grenoble, Rennes et Lille.

- **Caractérisation par la langue du pays, mots ou expressions empruntés à cette langue.**

Les termes relevés pour cette rubrique sont liberté, égalité, fraternité. Ces derniers, cités séparément et par des étudiants différents pourraient faire référence à la devise de la république française, nous pensons que c'est une probabilité à ne pas négliger.

- **Allusion à la situation/ relations/ faits intercommunautaires.**

Dans cette catégorie des représentations, le terme dominant est colonisation auquel nous avons associé le mot guerre (citée 37 fois). Le mot colonisateur (citée 9 fois) est aussi retrouvé dans la catégorie des mots associés aux français. Ces termes-là font référence

bien évidemment à des faits historiques de l'époque de la guerre d'Algérie. D'autres mots viennent reconforter cette représentation : histoire, indépendance, ennemi, criminels et violence.

Une autre allusion a été faite à un second fait reliant encore une fois l'Algérie à la France l'émigration et les émigrés (cité 14 fois). La France est le pays étranger (cité 13 fois) où se concentre la majorité des émigrés algériens, là où il y a de la famille (cité 07 fois) donc où l'on peut construire son avenir (cité 15 fois) et pourquoi ne pas poursuivre ses études (cité 16 fois). Ajoutons à cette représentation la suite des termes espoir, visa, résidence, hébergement.

Ce désir manifeste de la part de certains étudiants de partir en France ne les a pas empêchés pourtant de qualifier les français de racistes (cités 16 fois) et d'associer la France à la solitude et la souffrance.

4. La rédaction :

En plus du questionnaire que nous avons soumis aux étudiants, nous avons demandé à une partie de ces étudiants soit un échantillon de 101 représentant -les étudiants les plus accessibles- de produire une rédaction en répondant à la question suivante : « on vous apprend que vous venez de gagner un voyage touristique vers l'une des destinations suivantes : l'Italie, l'Espagne, la France ou l'Angleterre. Vous choisissez un pays, lequel ? Si les quatre pays ne vous passionnent pas proposez une autre destination. Justifiez en citant les raisons qui vous motivent à choisir tel ou tel pays et également celles qui vous incitent à délaisser les autres ».

Pour la réalisation de cette rédaction un temps de réflexion de 30 à 45 minutes leur a été accordé. Nous avons pris le soin d'avertir les étudiants que cette activité n'était pas une forme d'évaluation afin de les libérer du stress inhérent aux situations d'examens et leur permettre de répondre de façon tout à fait détendue.

Au fait, cette rédaction est à double objectif. Primo, elle va nous permettre de déterminer les représentations des étudiants vis-à-vis de la France ce qui serait un travail adjuvant pour le test d'association proposé dans le questionnaire et secundo les différentes productions des étudiants seront un support d'analyse pour la détection des différentes erreurs commises par les étudiants.

Dans le sujet de la rédaction nous avons proposé comme choix les quatre pays européens que nous jugeons les plus convoités par les jeunes algériens. Cependant, dans

l'analyse du contenu des écrits, un tri était fait et uniquement les représentations de la France, l'objet de notre intérêt, ont été prises en considération.

4.1 Dépouillement :

Dans les deux tableaux ci-dessous, sont présentés, les résultats des choix des étudiants. Il en ressort que presque la moitié des enquêtés ont choisi de visiter la France, c'est le pays donc le plus convoité. Toutefois, il semble que ce sont plus les filles qui éprouvent ce désir contrairement aux garçons dont l'ambition est tournée vers d'autres pays étrangers.

Pays	effectif	%
La France	48	47,5%
L'Italie	15	15%
L'Espagne	06	06 %
L'Angleterre	06	06 %
Le Japon	04	04 %
Les Etats-Unis	03	03%
L'Arabie Saoudite	03	03%
Le Canada	02	02%
Dubaï	02	02%
La Syrie	02	02%
L'Égypte	02	02%
L'Australie, Le Liban, Les Emirats arabes, L'Inde, La Nouvelle Calédonie, La Tunisie, La Kabylie, L'Algérie.	01x 8 (8)	01% x 8 = 08 %
total	101	100%

Le pays	F		M		Total	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%
La France	43	52%	05	28 %	48	48 %
Pays arabe	11	13 %	01	05 %	12	12 %
Autre pays étranger	27	32.5 %	12	67 %	39	39 %
L'Algérie	02	02.5 %	00	00	02	02 %
Total	83	100%	18	100 %	101	100%

4.2 L'analyse thématique : L'analyse thématique est une méthode d'analyse de contenu dont le but est de repérer les unités sémantiques de base qui constituent l'univers discursif de l'énoncé. Ainsi, le contenu de l'énoncé sera reformulé pour aboutir à une forme condensée et formelle. Deux étapes sont importantes pour la réalisation de cette tâche : *le*

repérage des idées significatives et leur *catégorisation*. Cette dernière nous permet d'obtenir une modalité pratique pour le traitement des données brutes.

- L'analyse thématique des arguments proposés par les étudiants en faveur de la France.

Catégories thématiques	Description	Rédac- tion (a)	Attitude (b)
Beauté	La France est un beau pays	22	(+)
Tourisme	Voir les Champs Elysées, la tour Eiffel, théâtre de paris, l'Arc de Triomphe, les châteaux, le musée du Louvre, le centre culturel George Pompidou, Notre Dame De Paris, les villes, les plages, Saint-Tropez, les Alpes.	22	neutre
La langue	Maîtrise relative de la langue française	19	neutre
Apprendre la langue	Acquérir une bonne maîtrise de la langue française.	17	neutre
Découverte	Découvrir le mode de vie, la culture, la civilisation, l'histoire et la gastronomie des français.	16	neutre
Familiarité	L'impression de connaître la France sans l'avoir vraiment visiter grâce aux chaînes de télévision	13	neutre
La famille	Rendre visite à la famille ou à un membre de la famille résidant en France.	12	neutre
Développement	La France est un pays développé	08	(+)
Les études	Poursuivre ses études en France	08	(+)
Communauté algérienne	Il y a beaucoup d'algériens et d'arabes en France	07	neutre
L'amour de la langue	Par amour à la langue française	07	(+)
Richesse culturelle et historique	La France est un pays ayant une tradition culturelle très riche et une glorieuse histoire.	03	(+)
Librairies et bibliothèques	Abondance de la littérature et de la documentation.	03	(+)
Gentillesse et culture	Les français sont gentils et cultivés	03	(+)
Mode et maquillage	La France est le pays de la mode.	02	neutre
Amour et romantisme	La France est le pays de l'amour et du romantisme	02	neutre
Rencontres et connaissances	Rencontrer des gens et faire de nouvelles connaissances	02	neutre
Liberté d'expression	Le pays de la liberté d'expression	02	(+)
Propreté	La France est un pays propre	02	(+)
Travail	Trouver du travail	02	neutre
Sécurité	La France est un pays où règne la sécurité.	01	(+)
Colonisateur	Connaître mieux l'ancien colonisateur	01	(-)
Shopping	Faire des achats	01	neutre
Modernité	La France est un pays moderne	01	(+)
Vie pas chère	La vie n'est pas chère en France.	01	(+)

Respect de l'homme	Le pays des droits de l'homme.	01	(+)
Admiration	Admiration de l'éducation et de la civilisation française	01	(+)
Le climat	Le climat de la France est agréable.	01	(+)
les interdits religieux. (فتن)	Conserver sa religion.	01	(-)

a : nombre de rédactions où l'énoncé de la catégorie thématique se retrouvent.

b : déterminer la connotation évaluative (positive, négative ou neutre).

- L'analyse thématique des arguments proposés par les étudiants en défaveur de *la France*.

Catégories thématiques	Description	rédaction	connotation
Ressemblances	La France est un pays méditerranéen (même climat, même architecture...)	03	neutre
L'occident	L'étudiant n'est pas attiré par les pays occidentaux.	02	(-)
La barrière linguistique	La non maîtrise de la langue, difficulté à communiquer avec la langue française	01	neutre
Familiarité	L'impression de connaître la France sans l'avoir vraiment visiter grâce aux chaînes de télévision.	02	neutre
Politique	L'étudiant n'apprécie pas la politique française.	01	(-)
Banalité	La France est pays classique sans originalité.	01	(-)
Monde et bruit	En France, il y a trop de monde et beaucoup de bruit	01	(-)
Différence de religions	Les français ont une religion différente de la nôtre.	01	(-)
Communauté algérienne	Sentir réellement le dépaysement loin de ses confrères algériens.	01	neutre
Racisme	Les français sont racistes	01	(-)
patrimoine	Découvrir et visiter d'abord son pays et les pays arabes avant de vouloir visiter les pays occidentaux.	01	neutre

Remarque : des exemples des énoncés des catégories thématiques tels qu'ils ont été formulés par les étudiants dans leurs rédactions sont présentés dans annexe 2.

4.3 Synthèse des représentations obtenues de la rédaction :

L'analyse des différentes rédactions vient soutenir les résultats obtenus à partir des mots associés. En effet, nous constatons que les étudiants qui ont choisi la France comme destination touristique n'ont pas été économes quant aux termes à connotations positives ou

neutres, tandis que la majorité des étudiants qui ont préféré d'autres pays n'ont pas commenté leur non attrait pour la France, ainsi peu de représentations ont été relevées dans ce sens.

La France est perçue comme un beau pays développé et moderne mais aussi pays touristique dont le patrimoine culturel (la tour Eiffel, théâtre de paris, l'Arc de Triomphe, les châteaux, le musée du Louvre, le centre culturel George Pompidou, Notre Dame De Paris...) et le cadre naturel (la propreté, les plages, Saint-Tropez, les Alpes...) fascinent les esprits. On aimerait y découvrir le mode de vie, la culture, la civilisation, l'histoire et la gastronomie de ses habitants. La France enchante également avec son monde de la mode façonné de robes, de parfums et de maquillage. Reflet de l'amour et du romantisme ne la rend que plus désirable. Les français, d'autre part, sont appréciés pour leur gentillesse et leur culture.

La langue semble aussi un élément central dans la motivation du choix. Pour certains des enquêtés la maîtrise de la langue de « l'autre » est très importante pour pouvoir communiquer sans gêne et pour ne pas se sentir ainsi dans l'embarras pour demander des renseignements, faire des achats, effectuer des déplacements...etc. Or la France est le pays qui répond le mieux à ce critère. Pour d'autres étudiants, ce voyage vers la France serait l'occasion de perfectionner sa langue en se plongeant dans un bain linguistique offrant la possibilité de se retrouver dans une multitude de situations de communications au naturel loin du cadre artificiel de la classe de langue. Le rapport affectif entretenu avec la langue est aussi présent avec l'amour de la langue française exprimé par quelques étudiants.

La France est choisie également, car elle offre la vision du « déjà vu », et du « déjà connu » par le biais des différentes chaînes de télévisions françaises reçues par satellite, donc en la visitant on réduit le sentiment de peur qu'on ressent généralement face à l'inconnu.

L'émigration et les émigrés précédemment évoqués dans les mots associés ; apparaissent une seconde fois d'une part, à travers le désir de certains répondants de rendre visite à des membres de la famille résidants en France et d'autre part, par le réconfort que ressentent d'autres sachant qu'il y a d'autres algériens et maghrébins de l'autre côté de la méditerranée. Ceci ne fait que confirmer le sentiment d'appréhension que l'on ressent face à l'altérité et que l'étudiant essaye d'atténuer en choisissant le pays lui offrant plus de sérénité intérieure. En effet, « la rencontre avec l'autre dans sa plus forte étrangeté peut provoquer un sentiment d'angoisse, l'autre ne nous ressemble pas, ne nous pouvons nous identifier à lui et la peur qu'il fait naître accentue son étrangeté ».(F. Couchard ,1999 :16).

Joindre l'utile à l'agréable est la finalité de certains étudiants qui voudraient faire le tour des librairies et des bibliothèques françaises et profiter de l'abondante littérature et documentation qui s'y trouve.

Bien que dans le sujet de la rédaction on propose aux enquêtés un simple voyage touristique, les désirs profonds de certains sont si forts qu'ils remontent à la surface. En effet, il semble que les étudiants rêvent de vivre en France ce qui paraît évident à travers leur envie d'étudier ou de travailler en France ce qui est impossible de réaliser dans le cadre d'un voyage touristique.

Très peu d'étudiants ont expliqué les raisons qui les incitent à ne pas choisir la France. Toutefois nous avons pu relever quelques arguments révélant un paradoxe. En effet les facteurs motivants les uns à choisir la France sont parfois les mêmes à faire fuir les autres. Ces derniers jugent qu'il y a d'une part, énormément de ressemblances entre l'Algérie et la France (ressemblances climatiques, architecturales...) et d'autre part, ils ont le sentiment de connaître la France grâce à la télévision. la France, pour eux, n'est donc pas un pays si étranger que cela. Ils sont ainsi plus tentés par des pays complètement exotiques (l'Inde, le Japon...). Dans la même vision des choses, un autre étudiant explique qu'en France réside la majorité des émigrés algériens et que si l'on veut vraiment sentir un dépaysement, cela serait loin de ce pays.

La barrière linguistique est aussi citée par une étudiante expliquant ses difficultés en langue française. D'autres sont plutôt attirés, par les pays arabes que par les pays occidentaux entre autres la France à cause des différends politiques, religieux et du racisme.

Enfin, la France est décrite comme un pays classique sans originalité, avec trop de monde et beaucoup de bruit.

4.4 Les erreurs de production :

Pour appréhender le niveau des étudiants en langue française nous avons choisi au hasard une vingtaine de productions écrites (voir annexe 3) qui constitueront notre corpus. Ensuite nous avons procédé au marquage des erreurs (nous nous sommes intéressés principalement aux erreurs grammaticales). En notant le nombre d'erreurs rencontrées dans chaque rédaction, la moyenne d'erreur retrouvée est de 19 erreurs par écrit dont le nombre maximal de lignes ne dépassait pas les 20 lignes. Ce qui nous donne au moins une faute par ligne.

Dans le tableau ci-dessous nous présentons certaines de ces erreurs touchant principalement l'orthographe et la grammaire

Le palier	L'erreur	Types d'erreurs
L'orthographe	<i>francaise, francais , la france, téâtres, abitants, métrise, monumantshistorique, souet le plus chere , se sont de beau pays, despaysagemagnifique, probleme , les anglés sans des gens , langulé, Parie, Tour Efaïl, toure-evell, la capital Paris, gange(gagne), je souhète, paraport, la bâs, je vais essayé, j'ameraï visité, je reve , ce jour la, ci (si), a mon avis, l'oportunité, sésir, toujours, accoté (à côté), develloppement , quantje gagnerai, on peut trouvé, de regardé...</i>	- la cédille - le h muet - les accents - les marques du pluriel et du féminin - la majuscule - etc.
La grammaire	- si un jour j'apprendré. - je préfert - je pourais - je n'ai pas pue. - mon cœur a basculer. - J'ai saisie - je veut - je choississai - quand elle soit décorer - si j'ai gagné un voyage touristique je choisis la France. - il est la bas pendant 14 ans avant le... - je peure de () perdre dans ces pays. - tous les moyennes () trouvent là bas. - mais ça ne va pas dire... - toute ma vie je souhaite aller à france	Conjugaison Les temps et la concordance des temps
	- Je choisis le pays de la france.	

La grammaire	- ...magnifique et des moyens developpement, et je resterai toujours préférer la France. -ci je choisirera l'Italie par exemple je ne pense pas parler sa langue. - les autres pays n'interesse pas. - je veux bien de faire visiter... -...qu'on j'ai vu au postère et au télévision. -J'ai l'envie de regardé la touriffel surtout dans la nuit quand elle soit décorer par les lampe de lumière. - ...et pour les autre payée, j'aime pas becoup puisque ne m'attire pas encore leur langue je crois très difficile paraport à la langue française. - je () serai pas... - donc il () me reste que de meprofitier de ce voyage le maximum -je serai gênée et déranger de ne pas pouvoir me communiquer avec eux - je ne peux pas l'y allé. -... langue délicieuse que je l'adore. - je () maitrise absolument pas... - j'() aime pas aventurier dans... -c'est une belle pays pour vivra là-bas . -et pour je n'ai pas choisis les autres distinations je nie comprend pas la langue qui maitrisent dans ces pays.	La structure phrastique - la négation
La grammaire	- cet pays - un maison - un passion -leurs langue. -...très belle avec ca nature... ...par aport les autre pays.	Les déterminants (articles et adjectifs non qualificatifs)

	- d'une autre côté... - c'est une très belle pays - ...aller à les autres destinations.	
La grammaire	- Un maison à la France (en) -j'ai un passion très fort vers cette payée (pour) -...dans la France (en) - aux dautre pays (vers) -...sur tout les domaines (dans) - c'est un pays là ou on peut faire... (où) - ...aller à France (en) - continuer mes études à cette université. (dans)	La préposition
La grammaire	- c'est le pays le plus moderne que les autres pays européennes. - On trouve dans ce pays des merveilles places. - c'est une pays bien sécurité.	L'adjectif qualificatif -Le superlatif relatif
La grammaire	- apprendre plus mieux la langue.	Les adverbes
prononciation	-payé, payer, payée (pays) -buisque (puisque) -une plus de sa (en plus de ça) -et s'est l'oportunité se présente (et si...) -bouté (beauté) -mervieuse (merveilleuse) -touriffel (Tour Eiffel) - becoup (beaucoup) - si (c'est) - on ce qui me concerne (en) - distination (destination)	Le système vocalique
lexique	-maitrisation /maîtrise	L'affixation

La lecture du corpus produit par les étudiants révèle des énoncés mal conçus et les difficultés énormes qu'éprouvent ces derniers à produire un texte cohérent (des phrases avec des relations syntaxiques très incertaines, une incapacité à conjuguer correctement les verbes, une ponctuation aléatoire voire inexistante, une orthographe révolutionnaire, confusion entre les voyelles ...etc). Nous citons à ce propos M. Meliani (2002 :79) qui dans sa description des écrits en français de lycéens note « une sorte de rupture avec la norme » ayant pour résultat « une langue de plus en plus incompréhensible » et qui semble appartenir, selon lui, à « un sabir ».

Ceci n'a pas pourtant empêché les étudiants de taxer le français de langue facile et d'avoir une bonne autoévaluation de leur niveau alors que la réalité reflète tout à fait le contraire. Ces difficultés qui se révèlent à l'écrit sont aussi présentes à l'oral où nombre d'étudiants ont une prononciation défectueuse et n'arrivent pas, en classe, à donner une réponse constituée d'une phrase complète, ils ont plutôt tendance à répondre sous forme de mots isolés alors que d'autres préfèrent tout simplement se réfugier dans le silence. Donc, le moins qu'on puisse dire est que la compétence communicative fait défaut à nos étudiants et le souci c'est qu'ils n'en ont pas conscience sous l'effet d'une représentation figée du français comme une langue très utilisée en Algérie et par conséquent familière, connue et facile à apprendre.

Il semblerait que pour ces apprenants, la maîtrise du français équivaut souvent à la connaissance de quelques mots français isolés et à pouvoir les insérer dans des phrases en langues maternelles. Effectivement, le français pratiqué en Algérie par les nouvelles générations, n'est pas toujours conforme au français standard (la norme référentielle) comme d'ailleurs il a été montré par plusieurs sociolinguistes.

Selon F-Z. Mekkaoui (2002 : 167), le français est utilisé par les jeunes d'une manière particulière. En décrivant le langage utilisé par les étudiants de l'université de Constantine, elle affirme : « *L'arabe fonctionne alors comme un canevas qui serait rempli par des termes français. Une espèce de langage arabe qui offrirait un cadre général de pensée mais qui aurait besoin pour se réaliser pleinement de voir "ses blancs" comblés par le français.* »

Y.Cherrad, de son côté, défend la thèse de l'existence en Algérie d'une « *norme endogène* » du français, comme celle qu'a notée Manessy en Afrique : « [...] *ce français fixé par une norme qui, si elle est présentée comme extérieure et étrangère, est transformée en fait, par des facteurs sociaux et psychologiques en une réglementation proprement locale,*

par une réadaptation de cette langue dans ses fonctions et dans sa possession selon des références et usages algériens. » (2002 :128)

Y. Derradji, quant à, lui refuse de parler de *norme endogène* et préfère le concept de *particularisme lexical* pour qualifier ce français :« [...] *la norme endogène qui régule les usages du français en Algérie n'est pas une norme dans le sens linguistique normatif du terme mais plutôt un particularisme sociologique et socioculturel qui, pour des raisons socio-historiques pertinentes s'est inscrit dans la trame même de la norme référentielle du français pour en faire corps non pas comme une excroissance mais comme un élément constitutif intrinsèque.* »(2004 :22)

En conclusion, quelle que soit l'appellation qu'on lui a attribuée (norme endogène, particularisme lexical, sabir...), le français parlé par les jeunes ne répond pas souvent à la norme explicite (exogène) c'est-à-dire au français nécessaire pour les études, pour le travail, les affaires, etc.

5. Synthèse des résultats :

D'après les résultats des analyses que nous venons de présenter, le français est une langue jugée utile, voire nécessaire. Cette représentation semble d'ailleurs le fil directeur de la motivation du choix de l'apprentissage. Elle est également une langue certainement investie de prestige et ressentie comme assez facile vu son ancrage dans la société algérienne. La facilité de l'apprentissage est donc souvent confondue avec l'habitude et l'aisance d'accès. C'est la langue de la réussite sociale, de l'instruction, des études supérieures et des débouchés professionnels.

A l'aide des mots associés, nous avons pu relever également d'autres représentations dont la majorité sont positives principalement en ce qui concerne les quatre premiers champs représentationnels à savoir : -perception globalisante du peuple et du pays (climat, cadre naturel, situation socioéconomique...) -Identification institutionnelle, ethnographique et aussi folklorique, gastronomique, touristique... -Patrimoine culturel : œuvres, événements, patronymes, dates, objets... -localisation géographique et /ou géopolitique. Mention de toponymes.

Les français sont appréciés principalement pour leur gentillesse et leur savoir et culture, quant à la France est admirée essentiellement pour le développement, le progrès, la beauté et le patrimoine culturel.

Cette image positive est pourtant contrecarrée par un autre type de représentations cette fois négatives touchant fortement le sixième champ représentationnel c'est-à-dire l'allusion à la situation/ relations/ faits intercommunautaires où nous avons relevé les mots colonisateur /colonisation -dont le nombre d'occurrence vient en premier lieu pour les garçons et en deuxième position pour les filles- faisant ainsi référence à des faits historiques dramatiques ainsi que les mot raciste / racisme en relation avec une situation conflictuelle plus actuelle celle de l'émigration.

Ces mots recueillis par la technique de la libre association dévoilent des sentiments envers la France et les français tiraillés entre l'admiration et le rejet, admiration pour un pays européen donc symbolisant le développement, le progrès, la richesse, la science, le savoir... Toutefois, ce pays est le même qui a eu des déboires historiques avec l'Algérie ce qui se manifeste avec les mots colonisation, colonisateur, guerre, ennemi, embuscade, indépendance... Ce sentiment désagréable est raffermi par une seconde situation intercommunautaire cette fois-ci actuelle ; une situation gênante où l'algérien a le sentiment d'être une proie au racisme et à la ségrégation sur le sol français principalement après la nouvelle politique d'immigration adoptée par le président Sarkozy.

Cette double image à laquelle nous venons de faire allusion a été approchée et explicitée par certains sociolinguistes algériens. A ce sujet, nous citons K.Taleb-Ibrahimi (1995) qui avance une thèse des plus intéressantes selon laquelle les représentations linguistiques les plus répandues dans l'imaginaire linguistique des algériens s'organisent selon un schéma fixe, celui de l'idéologie diglossique au sens catalano-occitan. En résumé, conflit et contradictions entre des représentations antinomiques du moment qu'existent simultanément dévalorisation de la langue dominante, dévalorisation de la langue dominée et compensation consolatrice : la langue dominante est perçue comme langue de l'esprit, la langue dominée comme langue du cœur. Ce conflit existerait d'une part, entre l'arabe standard et les langues maternelles, et d'autre part, entre l'arabe classique et le français. L'arabe standard est à la fois valorisé, sacralisé car perçu comme langue de la religion islamique, et rejeté puisque considéré archaïque et pompeux. Le français est rejeté car langue du colonisateur, de l'impie, mais valorisé parce que langue de la modernité, de l'ouverture et de la promotion sociale.

Elle ajoute que ces représentations sont sujettes aux variations selon le sexe et le milieu social des locuteurs. Elle affirme que les femmes citadines ont des attitudes plus

positives à l'égard du français que celles qu'ont les hommes car pour elles, le français est la langue de la transgression des interdits socioculturels, et symbolisant ainsi la liberté et l'épanouissement. Par ailleurs, les jeunes défavorisés par opposition à ceux provenant des milieux citadins aisés, ont plus d'attitudes négatives vis-à-vis du français et adoptent plus souvent les positions des arabisants extrémistes et penchent même vers l'intégrisme.

Après presque un demi siècle d'indépendance, il semblerait donc que le conflit s'est installé dans l'imaginaire linguistique des nouvelles générations, car ce sont bien celles-ci qui nous intéressent.

Miliani (2002 :81) quant à lui qualifie ce type de représentations conflictuelles de « *schizophrénie langagière* », se manifestant par des attitudes contradictoires que peut avoir le même individu vis-à-vis de la même langue suivant le contexte dans lequel il se trouve. Selon lui cette schizophrénie serait le fruit de la politique linguistique qui a été conduite jusque là. Autrement dit, les pratiques et les discours officiels auraient parfaitement réussi à créer chez les nouvelles générations, notamment par le biais de l'école et des médias, un malaise identitaire et socioculturel qui pourrait expliquer nombre d'opinions et de comportements sociaux problématiques. Ils auraient donc, réussi non pas à altérer ou à créer des conflits au niveau des pratiques langagières des locuteurs, pas plus à faire disparaître le prestige du français chez ces derniers, mais seulement à créer chez eux un rapport d'attraction / rejet qui s'arrêterait au plan des représentations.

Ce que nous pouvons donc, dire est que le choix de la langue française comme objet d'étude est fortement lié aux représentations de la facilité, du prestige et essentiellement de l'utilité du français dans les différents domaines de la vie professionnelle et privée. Tandis que l'affectivité ou la sympathie semble être le dernier critère directeur du choix de cet apprentissage; les termes affectifs peu fréquents exprimant les rapports personnels avec cette langue témoignent de ce fait. Bref, bien que considérée comme la langue du colonialisme ceci n'a pas empêché les enquêtés de réaliser l'utilité du français dans le contexte algérien notamment dans le domaine du travail donc, par profit professionnel.

D'autre part, suite à l'analyse des rédactions produites par les enquêtés, nous avons pu dénoter que se sont plus les filles qui sont attirées par la France ce qui coïncide avec l'image de la France de la mode, des parfums, du maquillage mais aussi de l'amour et du

romantisme. Ceci pourrait expliquer en partie, la connotation féminine dont jouit la langue française.

En plus des représentations florissantes que nous avons pu relever, la deuxième question à laquelle l'analyse des résultats du questionnaire a pu apporter des éléments de réponses est celle du degré de contact des enquêtés avec la langue française. Ainsi en essayant de déterminer le degré de présence et d'utilisation de chacune des langues qui caractérisent le paysage linguistique de la région, l'arabe dialectal ressort comme la langue des échanges quotidiens par excellence. Le chaoui, pourtant deuxième vernaculaire de la région est timidement présent et reste enfermé entre les cloisons de l'intimité de la famille et des amis proches très probablement à cause d'une culpabilité sociolinguistique dont sont atteints ses locuteurs ; une culpabilité qui se nourrit d'une situation diglossique complexe où le chaoui est langue dominée et dévalorisée. L'arabe classique, malgré sa reconnaissance comme une langue nationale et la seule langue officielle est exceptionnellement utilisé à l'oral. Elle reste la langue de l'école, des médias, de l'administration mais loin d'être la langue de la population. Quant à l'anglais dont l'utilisation frôle le degré zéro, représente la fantaisie de quelques jeunes qui n'hésitent pas parfois à utiliser des mots anglais et à fredonner des airs en anglais souvent déformés. Enfin, le français la langue à laquelle nous nous intéressons semble être la deuxième langue utilisée après l'arabe dialectale principalement à l'université, chose tout à fait explicable vu la spécialité de nos enquêtés, dans les administrations et les lieux de prestige tels que les banques et chez le médecin.

La question qui se pose maintenant est de quel type de français s'agit-il ? Est-ce le français normatif ou ce français assez spécial qui caractérise le parlé des jeunes algériens ?

Or, si l'on se réfère à notre corpus (les différentes rédactions des étudiants) révélant leurs énormes difficultés linguistiques, il nous serait pénible de croire que ces mêmes informateurs sont dotés d'une compétence communicative leur permettant de s'exprimer en un français parfait. Nous pensons qu'il s'agit plus d'un parlé dominé par l'arabe dialectal et qui se caractérise par la présence d'emprunts lexicaux de la langue française que l'arabe dialectal a su adapté et adopté.

A ce sujet nous citons Y.Derradji qui affirme qu'en dépit du nombre important de francophones, «aussi paradoxale que cela puisse paraître, on n'entend pas très souvent parler

français dans la rue, ce que l'on entend est plutôt l'arabe algérien (arabe dialectal) ou une alternance diglossique et/ou triglossique dominé par le dialectal entre :

arabe dialectal/français

tamazight/ arabe dialectal/français,

tamazight /français , tamazight/arabe dialectal,

arabe standard/tamazight,

arabe standard/français,

arabe standard/Tamazight/français.

C'est surtout l'arabe dialectal qui sert de véhiculaire. La langue française est spécialement un instrument de travail dans les écoles et dans les institutions administratives de l'état. ». (2004 : 21-22)

Il semblerait donc, que nos étudiants sont loin d'être conscients de leur niveau de compétence assez faible en langue française et la situation est d'autant plus grave qu'ils sont destinés à se spécialiser dans cette filière.

Ainsi, il paraît que la langue la plus pratiquée par les enquêtés est l'arabe dialectal. Or, il semblerait qu'au sujet du contact médiatique (la télévision, la lecture, la musique, Internet) avec les langues c'est également la langue-culture arabe qui est généralement la plus prisée par les informateurs. Ceci dit, il faut signaler que les filles sont plus perméables aux deux langues-cultures à la fois : l'arabe et le français.

Au terme de cette synthèse, il faudrait signaler que suivant la distinction par sexe, l'image de la langue française s'avère plus positive chez les filles que chez les garçons ce qui expliquerait l'énorme afflux des filles vers l'apprentissage du français. En effet, par comparaison aux garçons, les filles sont plus pratiquantes, plus attirées également par la France et concernant l'affectivité envers la France et son peuple c'est plus chez les garçons que le degré d'antipathie est prégnant (le mot *colonisation* vient en tête de liste des mots les plus cités dans le test d'association alors qu'il vient en deuxième position pour les filles.)

6. Conclusion :

A l'issue de l'analyse des résultats obtenus dans cette première étape d'enquête, nous nous trouvons dans la nécessité de revoir l'un des aspects de notre hypothèse de départ plus précisément celui traitant des représentations où l'on stipule l'existence d'une image négative du français chez les étudiants et que celle-ci serait en partie responsable de leur faible niveau en langue française. En effet, cette première approche de terrain a révélé chez les enquêtés non pas la prédominance d'une image négative mais plutôt la présence de représentations conflictuelles qui oscillent entre des sentiments de rejet d'une part, car langue du colonisateur et d'autre part, sentiments d'attraction et d'admiration car langue de la modernité, du développement, des études et du travail. Ces représentations conflictuelles trouvent leurs accomplissements dans les comportements mêmes des sujets : l'attrait s'est traduit par le choix de l'apprentissage de cette langue avec un degré éminent de conscience de l'utilité de cette langue pour la réalisation d'un avenir professionnel. Le sentiment de rejet quant à lui, vis-à-vis de cette langue apparaît (sans généralisation aucune) à travers les comportements d'étudiants démissionnaires (absentéisme, démotivation, peu d'efforts fournis...) et à travers des pratiques langagières très limitées en français où en dehors de la classe de langue l'arabe dialectal reprend le dessus.

En réalité, bien que le français soit présent dans le paysage linguistique du pays, il reste peu pratiqué dans la vie quotidienne. Ce qui n'encourage nullement le développement d'une compétence de communication en langue française, sachant par ailleurs, que le contact médiatique des informateurs avec le français n'est pas assez fort pour redresser une situation de carence.

Toutefois, il semblerait que les étudiants n'ont nullement le sentiment d'avoir des difficultés en cette langue, le décalage entre représentations linguistiques et pratiques effectives semble évident, en confrontant leurs productions écrites et orales infestés d'erreurs et leur opinion du français langue facile. Ce qui nous amène à penser que le français que les étudiants affirment parfois utiliser dans des situations de communications est loin d'être le français standard mais un mélange dominé par l'arabe dialectal.

Nous voudrions, enfin, souligner dans cette conclusion que l'image positive du français est plus palpable chez les filles que chez les garçons.

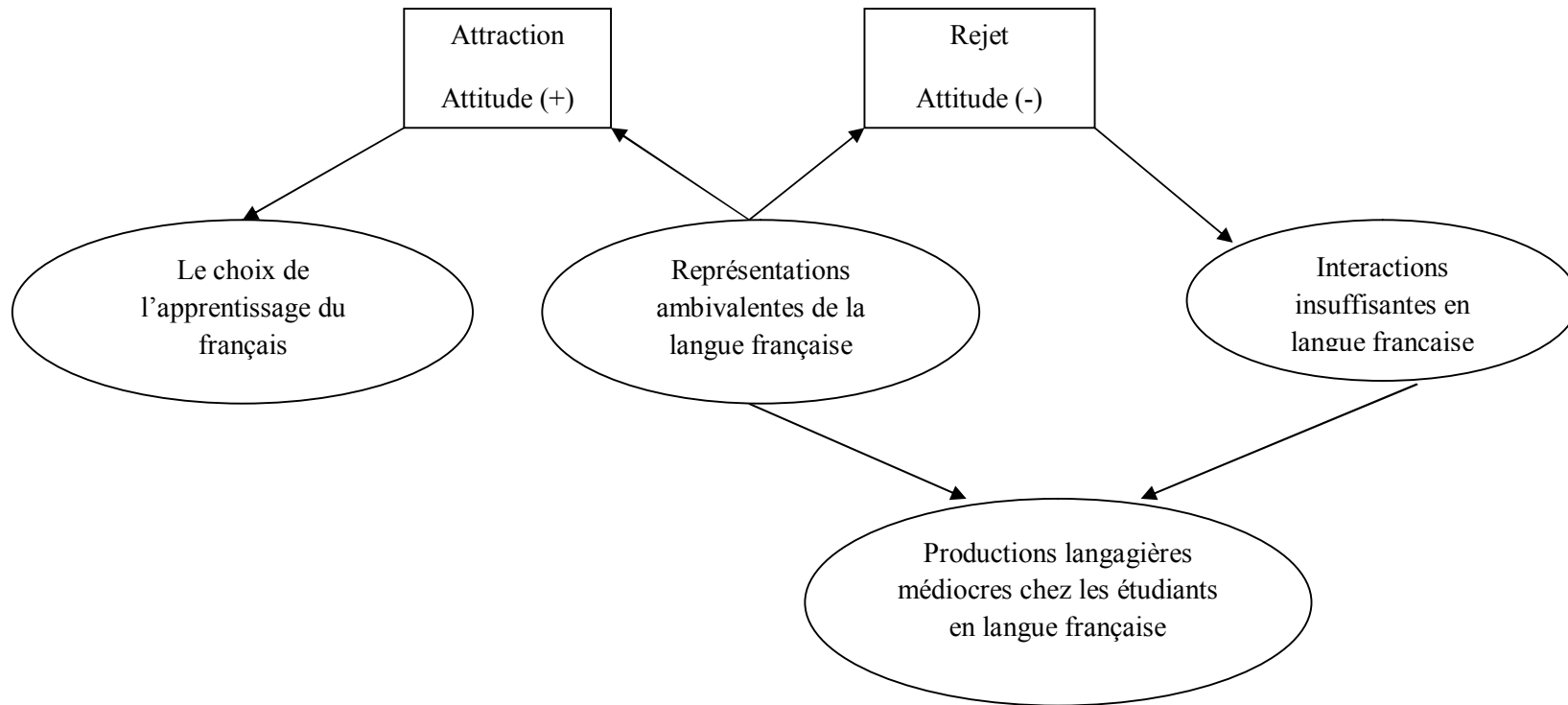


Schéma récapitulatif : L'effet des représentations sociolinguistiques sur l'apprentissage du français

Chapitre II

***Deuxième étape de l'enquête :
entretiens et activité de hiérarchisation des
items***

Il s'agit dans cette deuxième étape de la recherche, d'une micro-enquête par entretiens semi-directifs effectuée auprès d'un groupe de jeunes étudiants inscrits nouvellement en licence de français. Suite aux résultats obtenus de la première étape d'enquête selon lesquels les étudiants semblent éprouver des sentiments conflictuels vis-à-vis de la langue française, l'objectif principal que se fixe cette enquête par entretiens est de chercher ces attitudes contradictoires et comment elles se manifestent chez le même sujet. L'entretien s'achèvera sur une activité de hiérarchisation des items résultants de l'association libre ; l'objectif étant de déterminer les éléments de la représentation les plus importants pour chacun des interviewés. Bien que le groupe concerné par cette activité soit restreint, notre ambition se tourne vers l'obtention de quelques éléments de réponses concernant le noyau central de la représentation.

1. L'enquête par entretien :

1.1 Préparation et déroulement des entretiens :

Après la préparation d'un guide pour les entretiens (qu'on retrouve en annexe 4), nous avons entamé notre enquête en sollicitant d'abord les étudiants intéressés par le thème de la recherche tout en insistant sur le critère de l'origine ethnique car nous souhaitions composer un échantillon d'origine batnéenne et de préférence d'origine berbère. Après l'explicitation du sujet autour duquel tournerait l'entretien nous avons obtenu l'accord de principe de 26 étudiants : 13 filles et 13 garçons ce qui aurait pu nous permettre d'avoir un échantillon équilibré du point de vue sexe. Toutefois, au cours de l'enquête certains étudiants se sont désistés et uniquement 17 étudiants ont répondu comme c'était convenu à notre appel ; et en final notre échantillon de volontaires était constitué de 11 filles et de 6 garçons. Les entretiens se sont déroulés sur rendez-vous aux heures qui convenaient le mieux aux enquêtés. Quant au lieu nous avons choisi notre bureau qui se trouve au niveau du département de français donc très accessible aux étudiants qui pouvaient passer avant ou après les cours. Les entretiens ont été réalisés durant les mois de janvier et février 2009 par nous-mêmes. La durée de ces entretiens se situe pratiquement entre une heure minimum et une heure et demie maximum (l'activité de hiérarchisation des items incluse). Au début de chaque entretien nous avons réitéré nos remerciements aux enquêtés d'avoir accepté de participer à cette enquête, nous avons également rappelé le thème abordé sans oublier de garantir encore une fois l'anonymat aux interviewés que la présence d'un magnétophone comme instrument d'enregistrement pouvait gêner.

Nous avons demandé aux interviewés de s'exprimer en français et de recourir à l'arabe si le besoin se fait sentir.

Dans l'ensemble l'enquête s'est bien déroulée sauf pour deux entretiens : le premier concerne un interviewé qui s'exprimait à voix basse ce qui a donné beaucoup de mots inaudibles sur l'enregistrement (cas de G1). Pour le deuxième entretien, toute une partie n'a pas été carrément enregistrée (cas de F8). Ceci dit des résultats ont pu être obtenus de ces deux rencontres.

A cause des difficultés de certains étudiants à s'exprimer oralement en français, le discours recueilli dans l'ensemble était peu élaboré voir même parfois haché. De ce fait, il nous a fallu un grand effort pour interpréter certains propos qui se spécifiaient aussi par la présence de phénomènes d'interférences. Certains interviewés se situaient carrément dans le mélange de langues (le français et l'arabe).

Nous pouvons trouver, en annexe 3, les fiches d'identification des interviewés. Le codage retenu est simple : le F pour les filles suivi d'un chiffre de 1 à 11 ; le G pour les garçons suivi d'un chiffre de 1 à 6. Pour l'enquêtrice nous avons choisi le E. Ces codes sont les mêmes utilisés pour la transcription des entretiens.

1.2 Mode de transcription des entretiens :

Pour transcrire les entretiens nous avons choisi un système de transcription économe permettant à la fois une lecture facile et offrant des informations intéressantes pour l'analyse de discours d'approche sociolinguistique :

- X, XX, XXX: mot ou groupe de mots (plus ou moins long) non-compris par le transcripteur;
- syllabe ou mot en majuscules : intensité particulière (insistance, détachement)
- /, //, /// : pause plus ou moins longue ;
- ? : intonation interrogative ;
- [rire], [éclat de rire collectif] [ton enjoué] ... : commentaire/information du transcripteur concernant un fait, un comportement non-verbal.
- Les guillemets sont utilisés pour signaler le discours rapporté
- Mot ou segment de phrase souligné(s) : chevauchement d'interventions
- Par ailleurs, afin de mettre en évidence pour le lecteur l'alternance des langues français /arabe dans les interventions, on a utilisé les caractères arabes. Les passages en arabe sont traduits ensuite en français pour lequel on a utilisé l'italique.

Les entretiens n'ont pas été transcrits dans leur intégralité. Sauf les passages expressifs riches en éléments pertinents pour cette recherche ont été retenus et transcrits ¹(y compris hésitations, rires, silences ainsi que relances de l'intervieweur)

1.3 Méthode d'analyse et problèmes méthodologiques :

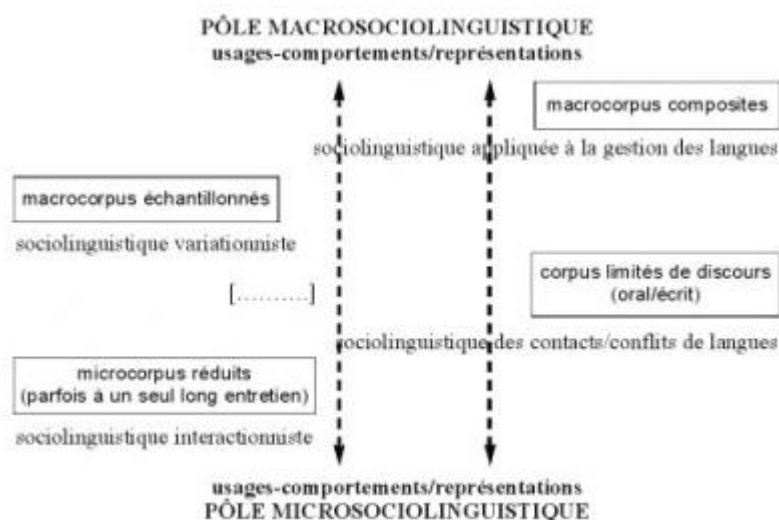
L'échantillon de cette enquête par entretien constitué de 17 sujets ne peut prétendre nullement à une représentativité de l'ensemble des étudiants de première année en langue française. De ce fait, un rapprochement entre les résultats (partiels) de cette enquête sera fait avec les résultats obtenus de la première partie d'enquête c'est-à-dire l'enquête par questionnaire, par test d'association libre et par production écrite.

Néanmoins, et étant donné l'homogénéité du discours produit, on tentera de donner des hypothèses explicatives.

A ce sujet, il se trouve que la notion de corpus et son volume ont fait l'objet d'une polémique entre les sociolinguistes. De l'approche variationniste relevant de la macrosociolinguistique à l'approche interactionniste relevant de la microsociolinguistique le statut du corpus s'est vu évolué. (Voir la figuration schématique ci-après (H. Boyer, 2001, p. 17)²

¹ La transcription des entretiens figure en annexe 6.

²In Henri Boyer, « Sociolinguistique : faire *corpus* de toute(s) voix ? », *Mots. Les langages du politique*, n° 69, *Révolutions*, juillet 2002 [en ligne], mis en ligne le 14 mai 2008. URL : <http://mots.revues.org/index10553.html>. Consulté le 21 avril 2009.



Boyer souligne (Boyer 2005 : 29) que même Labov semble varier relativement au sujet de cette question car il indique dans le même ouvrage qu' « on s'aperçoit que [...] les structures fondamentales de la stratification par classe se dégagent d'échantillons aussi restreints que vingt-cinq locuteurs » (Labov 1976 :283) alors qu'ailleurs, il affirme que l'« approche initiale de la communauté linguistique est dirigée par la nécessité d'obtenir un volume important de discours naturel correctement enregistré. » (283)

Ainsi avec la nouvelle perspective interactionniste en sociolinguistique, la valeur du corpus ne tient plus à son volume. Ce qui importe désormais pour cette sociolinguistique ce n'est pas tant l'hétérogénéité et la représentativité du corpus mais l'intensité représentationnelle et l'exemplarité de ce dernier.

Dans cette lignée d'idée Boyer³ cite G. Lüdi et B. Py (1995, p. 26) qui posent une « dialectique du particulier et du général : les propos tenus par un migrant peuvent avoir une signification pour la migration interne suisse dans son ensemble, même s'ils ne sont énoncés que par un individu unique ».

³In Henri Boyer, « Sociolinguistique : faire *corpus* de toute(s) voix ? », *Mots. Les langages du politique*, n° 69, *Révolutions*, juillet 2002 [en ligne], mis en ligne le 14 mai 2008. URL : <http://mots.revues.org/index10553.html>. Consulté le 21 avril 2009.

En ce qui concerne la méthode d'analyse adoptée, nous avons procédé à une analyse de contenu classique à grille d'analyse catégorielle en privilégiant la répétition fréquentielle des thèmes. Nous avons rapproché le même thème éclaté en divers lieux d'un même entretien ou de plusieurs.

1.4 Thèmes d'entretiens :

Les entretiens semi-directifs que nous avons effectués tournent autour de trois principaux thèmes : le premier concerne les représentations sociolinguistique des enquêtés vis-à-vis des différentes langues en présences (l'arabe classique, l'arabe dialectal, le chaoui, le français et l'anglais) avec un accent plus prononcé sur la langue française et son apprentissage (choix, contenu et difficulté de l'apprentissage). Nous nous sommes intéressés aux attitudes de ces interviewés envers la langue française en visant la nature du rapport affectif qu'ils entretiennent avec la France et les français. Dans ce premier thème le discours social véhiculé dans les propos des parents, de la famille, des enseignants et des camarades a gagné notre intérêt compte tenu de son importance en tant que contenant des représentations circulantes en société. Ce sont ces productions discursives qui permettent d'accéder aux représentations sociales.

Le deuxième s'intéresse aux pratiques langagières de nos interviewés en tant qu'indicateur des représentations dans le sens où la pratique de telle ou telle langue est dictée par l'attitude que l'on a vis-à-vis de celle-ci. Les représentations ont des fonctions d'orientations, elles guident les comportements et les pratiques. C'est un véritable « guide pour l'action » pour reprendre les propos d'Abric (2001).

Le troisième se penche sur un autre indicateur des représentations qui consiste dans les pratiques médiatiques. Les tendances médiatiques de l'interviewé particulièrement son choix des chaînes de télévisions démontre son ouverture à telle ou telle langue-culture. Ces pratiques médiatiques nous intéressent aussi dans la mesure où elles peuvent constituer un facteur favorisant l'apprentissage d'une langue étrangère sachant que les médias peuvent aujourd'hui rapprocher le lointain, l'étranger qui était autrefois inaccessible.

1.5 Résultats et commentaires :

L'analyse des propos que nous avons recueillis s'articule comme nous l'avons déjà souligné, autour de trois grands thèmes : les représentations sociolinguistiques des étudiants, leurs pratiques langagières et les leurs pratiques médiatiques.

1.5.1 Les représentations :

1.5.1.1 Représentations et discours

1.5.1.1.1 Au lycée :

- L'attitude d'ensemble des enquêtés envers les différentes langues au lycée:

Dans l'ensemble nos enquêtés paraissent -bien avant leur venue à l'université- intéressés par les langues étrangères à savoir le français et l'anglais. Le cours d'arabe par contre intéressait peu les apprenants car pour certains c'est une langue maîtrisée, aussi une langue première à laquelle ils se sont habitués et pour quelques-uns c'est une langue difficile. Par comparaison à l'anglais, le français est décrit comme une langue difficile. L'exception se fait avec l'enquêté G5 qui affirme son désintérêt total pour les trois langues.

E : d'accord /je reviens toujours aux cours/vous préféreriez quel cours de langue ?

F1 : je préfère le cours de français

E : pourquoi ?

F1 : pasque//j'aime de parler le français/j'aime de comprendre/j'aime de//de comprendre le français/euh/c'est ça/j'aime j'aime le français pour parler pour comprendre pour/pour être capable de [idée inachevée]

F2 : par l'enseignante de français/elle était/ la relation/très/très/très/comment dit/très bien/l'arabe/c'est parce qu'on est des arabes/je l'ai pas aimée beaucoup beaucoup/mais normal/ et l'anglais je l'ai pas aimé parce que/ notre enseignante/ elle explique seulement pour/ à des filles qu'elle les connaît bien/ et elle les encourageait pour apprendre cette langue/ et pour ça je l'ai pas aimé cette langue

E : c'était donc le cours de français que vous aimiez le plus

F2 : le plus/oui

F3 : j'adorais de/la huitième année je pense/ dès le début j'adorais le français [lapsus]/euh/l'anglais pardon/et le français aussi/euh/les profs/ce que je remarque/c'est que les profs de français anglais sont plus ouverts/sais pas pourquoi mais/sais pas/en plus j'aime bien cette langue/l'anglais donc

E : donc vous aimez beaucoup plus l'anglais que le français ?

F3 : non [ton rapide]/euh

E : vous aimez les deux ?

F3 : oui

E : d'accord/si je récapitule/vous aimiez les cours de français et d'anglais/et vous détestiez les cours d'arabe

F3 : l'arabe/ j'étais en plus nulle en arabe/donc

E : et vous préféreriez l'anglais ou le français ?

F4 : j'étais/j'étais [hésitation] /j'ai/j'étais/comme ça/j'étais j'aime l'anglais/mais/euh/ quand je réoussi à la bac/je choisi l'anglais/mais معطاوليش (on me l'a pas accordé)

E : c'était comment les cours de langues ? le cours d'arabe/ de français et d'anglais ?

F5 : ben très bien/ l'arabe j'ai un petit peu/c'était difficile de comprendre/ mais// ça va / le français/ j'aime la langue française/ et c'est facile pour moi de l'étudier/ aussi l'anglais/ je trouve pas de problème/ mais pour l'arabe un petit peu.

E : pour l'arabe un petit peu/ pourquoi ?

F5 : sais pas/ ses règles

E : au lycée/ vous préféreriez quel cour de langue ?

F6 : le français

E : le français/pourquoi ?

F6 : j'aime le français depuis mon enfance/et/ aussi ma enseignante/elle est merveilleuse/c'est elle qui a/le plaisir de/que j'aime cette langue

E : les cours d'arabe/ et d'anglais/ vous n'aimez pas ?

F6 : si j'aime l'anglais/beaucoup plus/je trouvais que/lui il est plus facile que le français/aussi c'est une//euh///madame/euh/elle//je trouve moi/moi-même dans l'anglais et beaucoup plus que le français

...l'anglais/c'est///madame/je préfère qu'elle/être la langue de moi-même/je suis à l'aise/je peux parler l'anglais/euh/je trouvé qu'elle est/très à l'aise

E : alors on va parler de certains cours/précisément les cours de langues//le français l'arabe et l'anglais/vous préféreriez quel/quel cours ?

F7 : le français

E : le cours de français

F7 : mm

E : pourquoi ?

F7 : parce que j'aime le français je n'aime pas l'arabe du tout

E : oui

F7 : et les professeurs de français étaient vraiment intéressants

E : ehen !

F7 : et très cultivés

E : et concernant le cours d'anglais ?

F7 : moyennement

E : moyennement/d'accord//donc c'est par rapport à l'enseignant ?

F7 : ah oui !

E : Si vous aimez l'enseignant donc vous aimez le cours

F7 : le cours

E : vous préféreriez quel cours de langue ?

F8 : j'aime le cours d'anglais

E : vous aimiez quels cours ?

F9 : math/physique

E : et pour les langues/vous préféreriez quel/quel cours ?

F9 : le français

E : le français/c'est pas l'anglais ?

F9 : non

E : et le cours d'arabe ?

F9 : non

E : vous n'aimiez pas ?

F9 : non

E : pourquoi ?

F9 : je /je m'intéresse pas à cette /ef [mimique exprimant le dégoût]

E : et le cours de français/ vous l'aimiez pourquoi ?

F9 : j'aime la prononciation/côté poésie/littérature

E : et pour les cours des langues/quel était le cours/que vous préféreriez/l'arabe le français ou bien l'anglais ?

F10 : le français

E : pourquoi ?

F10 : j'aime le français

E : d'accord/et pour vous/ c'était comment?

F10 : pour moi c'est/je préfère le français//bien sûr l'arabe/et l'anglais j'aime pas

E : pourquoi vous aimez le français et l'arabe et pas l'anglais ?

F10 : l'arabe c'est ma langue/naturelle/et le français/toujours je souhaite parler le français couramment/l'anglais je n'aime pas

E : vous préféreriez quel cours de langue ?

F11 : l'anglais

E : pourquoi ?

F11 : pasque tous simplement/quand j'ai/quand j'ai/ quand j'étude la langue anglais/je trouve/je trouve//نلقى روحى (je m'y retrouve)/ mêmeانا نميل لها (j'ai un penchant pour l'anglais)/ facile

E : et pourquoi pas le français et l'arabe ?

F11 : euh/l'arabe/pasque حنايا بعد حنايا (nous)/ on parle en arabe/le français des fois/euh/elle est difficile

E : quel souvenir avez-vous des cours des langues/arabe français anglais/au lycée ?

G1 : euh/ j'ai un souvenir d'une prof qui m'a/qui m'a étudié en français//c'était à travailler à cette langue/contraire au prof/au prof d'anglais/que je connais pas alors j'ai eu des mauvaises notes/alors l'anglais/mais XXX obligé à/ à une /intéresser à cette langue

(Passage supprimé)

E : d'accord/ et l'arabe ?

G1 : l'arabe//j'aime pas cette langue/j'ai eu toujours XX

E : en arabe ?

G1 : en arabe oui/j'étais un scientifique/alors j'ai pas/j'ai pas un intérêt pour/travailler dans cette langue

(Passage supprimé beaucoup de mots inaudibles)

E : et les cours de français vous les aimiez

G1 : oui/j'aime le cours de français

E : pourquoi ?

G1 : c'est une langue qui m'intéresse/euh/et je me sens un peu/XX à cette langue/je me sens un peu/être un étudiant XX

E : d'accord/et concernant l'anglais ?

G1 : l'anglais/je/je participe pas

E : d'accords/quel était le cours que vous préféreriez le plus ?

G2 : l'anglais

E : l'anglais/pourquoi ?

G2 : parce que la langue anglaise était/plus facile que le français/on trouve des difficultés en français/par exemple au niveau de conjugaison/mais en anglais/il n'y a pas beaucoup de changements XX

E : oui

G2 : et//et la /et notre accent de voix/en anglais c'est mieux que le français

G3 : j'ai des/des bon relations avec /les/les profs mes profs de français/parce que j'ai aimé le le français

E : oui

G3 : j'ai toujours/j'ai essayé de /de améliorer mes /mes/rerelations avec les profs de français/c'est pour ça j'essaye toujours de/de donner mon mieux/et X participer j'essaye toujours participer le français/euh faire des recherches

E : oui/ et le cours d'arabe/et le cours d'anglais ?

G3 : euh/ les cours d'arabe et les cours d'angl d'anglais je n'ai pas donné/une grande importance pour/pour l'arabe et l'anglais par rapport au français

E : pourquoi ?

G3:///

E : c'est le cours de français que vous aimiez le/le plus ?

G3 : oui

E : vous appréciez quel cours ?le cours d'anglais de français ou bien le cours d'arabe ?

G4 : bien justement j'apprécie beaucoup plus les lan/les cours des langues

E : des langues le français et

G4 : et l'anglais

E : et l'anglais/et l'arabe ?

G4 : euh bon/pasque c'éti dija/peuf/ une langue déjà une langue maternelle donc/une langue que je/j'utilise toujours/donc et proprement /l'ensemble des matières sont en arabe/donc pour arriver à/comment dirais-je euh/ à avoir un contexte sur plusieurs choses/c'est plus pour X ses idées ou bien ses pensées en langue/XXX

E : langues étrangères c'est-à-dire le français et l'anglais

G4 : et l'anglais

E : pourquoi ?

G4 : ben/premièrement beaucoup plus je maîtrise bien/je pense hein [incertitude]/je pense que je maîtrise le français

E : oui

G4 : donc l'anglais//pas vraiment mais j'arrive à comprendre certaines choses/puis citout

E : donc c'est par rapport à la maîtrise de la langue/que vous préférez les/les cours

G4 : voilà/non pas vraiment cette cause [ton rapide]

E : qu'est-ce qui vous laisse donc

G4 : déjà le fait que/la séance de/peuf/la séance des langues apporte beaucoup plus d'ambiance/donc déjà ambiance/X pas vraiment ambiance c'est le chant ou bien [sourire]/pasque déjà X comment dirais-je j'arrive pas à dire que//le français ou bien l'anglais c'est/X je trouve le lieu où j'exprime beaucoup plus/donc en c' qui concerne les autres matières donc/peuf/elles veulent beaucoup plus de concentration beaucoup plus euh/comment dirais-je d'émancipation dans/dans son propre comment dirais-je

E : vous pouvez parler en arabe

G4 : [rire] تسما بالعربية (c'est-à-dire)/ déjà *تسما بالعربية (c'est-à-dire en arabe)* / déjà premièrement *نقراو* كلش بالعربية (on étudie tout en arabe)/ euh

E : est-ce que vous aimiez ces cours de français ?

G5 : ah non

E : vous n'aimez pas vous n'aimez pas les cours de français ?

G5 : non non non

E : et les cours d'anglais et les cours d'arabe?

G5 : non

E : donc les cours des langues vous n' les aimiez pas ?

G5 : oui [rire]

E : d'accord

G5 : seulement dans la/ bac *فل (au)*/je *حرت (j'ai fait)* les cours anglais français/un mélange français anglais

E : vous avez dit que vous préféreriez votre prof de français/ vous préférez donc la langue française aux autres langues ?

G6 : dans euh/ à la maison notre famille parle tous ils parlent français donc c'est plutôt le français qui/ qui m'intéresse le plus par rapport à l'anglais

E : et l'arabe/ et le cours d'arabe ?

G6 : alors là c'était mon pire [rire] / c'était le cours le plus long [rire]

E : le plus ?

G6 : je l'aimais pas beaucoup

E : vous n'aimez pas le cours d'arabe ?

G6 : non

G6 : euh/ les profs de français euh ils étaient ils étaient bien avec les élèves/ ils/ ils /travaillaient beaucoup avec nous / ils nous donnaient du travail à la maison etcetera

- Le discours des lycéens: l'arabe est simple, le français est difficile, l'anglais est facile !

Selon nos enquêtés peu d'élèves, au niveau du lycée, étaient intéressés par les cours de français et d'anglais car ces langues étaient perçues comme étant difficiles par comparaison à la langue arabe qu'ils trouvaient plus simple. La langue française est décrite comme la plus difficile des trois langues. L'anglais garde son étiquette de langue facile toujours par comparaison au français. Bien que ces opinions soient rapportées et elles expriment la vision des lycéens, nous pensons que nos enquêtés ne sont pas à l'abri de ces idées-là et y adhèrent, ceci si l'on admet que les discours façonnent les représentations.

F3 : bon/ le français/c'est vrai qu' y avait/ beaucoup d'élèves qui avaient des difficultés/avec le français/l'anglais pour eux c'était plus facile/sais pas pourquoi/mais l'arabe était à la portée de tout le monde/puisque notre/notre/première langue/c'est-à-dire/ et c'est l'arabe/donc c'était à la portée de tout le monde/mais le français/ enfin la majorité de mes camarades/mes anciens camarades/pensaient que le français/ d'ailleurs j'étais/en va dire l'excellente de la classe/ donc tout le monde venait pour/pour/on va dire que je leur explique le cours/donc ils étaient un petit peu faibles en français/enfin pas nuls/mais ils étaient un petit peu faibles en français/mais en anglais non/c'était bien/donc l'anglais pour eux/c'est plus facile

F4 : un peu difficile pour leur/parce que/euh/c'était l'anglais facile/facile à la français/mais/euh/mais mais mes amis ou mes camarades détestent les langues étrangères/parce que/ parce que leur pensaient que les langues étrangères un peu difficiles à l'arabe

F4 : l'anglais plus facile que le français/dans la prononciation et le contenu aussi//le français un peu difficile/mais le français aussi/j'étais j'aime les langues étrangères

E : que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

F5 : ben l'arabe/ il y a des gens qui/ qui arrivent à la maîtriser/ mais les autres langues ils trouvent beaucoup de difficultés.

E : vous aimez le cours donc la langue//bon/ que se racontaient les élèves au sujet de ces langues-là//au lycée ?

F7 : les élèves n'aimaient pas les cours étrangères/enfin les langues étrangères

F8 : français/anglais/français/qu'on parle en français c'est bon/c'est bien/même l'anglais/euh//l'arabe/العربية العربية (uniquement l'arabe) / inutilisable/euh/ ثاني يشوفوها (ils la voient aussi comme)un peu difficile

E : l'arabe classique ?

F8 : non/français/il y a des mots difficiles

E : et l'arabe classique ?

F8 : c'est simple/mais/elle est inutilisable

E : que se racontaient les élèves /au sujet des différentes langues enseignées ?

F9 : on n'a jamais raconté

E : non ?! est ce qu'on dit pas par exemple/que telle langue est plus facile que l'autre/que

F9 : oui/ ils préfèrent l'anglais/par rapport au français

E : et pourquoi ?

F9 : à cause des règles/ y a pas/ y a //les règles de conjugaison les règles de la grammaire

E : donc /ils pensent que l'anglais est plus facile

F9 : plus facile

E : d'accords/lorsque vous étiez au lycée/qu'est-ce que racontaient les élèves sur les langues ?

F10 : anglais//il y a peu de X qui étudie l'anglais/et le français il y a beaucoup/en arabe//bien sûr ils compri/pasque cette langue/leur langue

E : d'accord/euh/et les élèves/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

G1 : les élèves/euh/ils ont des difficultés pour/pour toutes les langues/même l'arabe/nous étions des scientifiques alors/euh/les langues/on n'intéresse pas à les langues

E : d'accord/les langues en général/ne vous intéressaient pas ?

G1 : oui/juste math physique chimie

E : quels souvenir avez-vous des cours de langues ?arabe/français /anglais

G2 : pour//pour l'arabe c'est c'est peu//c'est peu mieux que nous étudions/ parce que euh/euh tout euh toutes les élèves sont/sont donné que l'importance à l'arabe que le français/euh car j'étais un étudiant scientifique [ton descendant]

E : oui

G2 : euh/pour nous la langue française ne/elle ne prend pas sa place vraiment pour/pour les étudiants/elle est littéraire

E : donc c'est la langue des littéraires

G2 :oui

E : donc pour vous/entant que scientifique/elle n'a pas vraiment ou bien elle n'occupe pas vraiment une place euh/importante

G2 : oui

E : et pour l'arabe ?ou bien c'est la même chose pour toutes les langues ?

G2 : pour le français et l'anglais/mais l'arabe car c'était NOTRE LANGUE/on donne plus//de plus de ne/de/de nous efforts/euh pour vous l'étudie

E : qu'est-ce que vous entendez par notre langue ? (Passage supprimé)

G2 : NOTRE LANGUE/ parce que j'ai/quand j'ai étudié le français j'ai j'ai trouvé des difficultés/parce que notre base à/à le suème [CEM] n'est pas forcément [ton ascendant]

E : donc la langue arabe/selon vous est beaucoup plus facile que/que le français

G2 : que le français bien sûr

E : bon/euh/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues enseignées ?

G2 : pour/pour la langue arabe c'est pas /des des grands histoires mais pour/pour l'ANGLAIS [insistance]/pour l'anglais les élèves toujours racontaient que l'anglais c'est un cours d'ambiance/il est facile/ il est mieux pour comprendre [ton enjoué]/euh/euh/il y a des mots/voilà/euh/l'anglais c'est mieux pour apprendre/mais

E : c'est-à-dire /exprimez-vous en arabe/ j'ai pas compris

G2 : هو اللي ساهل باش تفهمو علفرونسي يعني (c'est-à-dire le français et plus facile à comprendre que le français)

E : d'accord/donc l'anglais est plus facile que le français

G2 : le français

E : d'accord/euh/et les élèves qu'est-ce qu'ils se racontaient à propos des langues//

عل (sur) /؟ les langues (qu'est-ce que vous vous racontiez au sujet de) واش كنتو تحكيو عل (sur) français l'arabe l'anglais ?

G3 : on a toujours donné l'importance aux langues étrangères/comme le français et l'anglais

E : ehen

G3 : euh/pasque l'arabe la langue arabe/on a toujours/depuis la première année تسما فل (c'est-à-dire au) primaire/العربية/كنا نقرأ (on étudiait l'arabe)/ c'est pour ça on a donné une grande importance pour le français et l'anglais et on a // خاصة لفرونسي (surtout le français)

E : pourquoi justement pourquoi particulièrement le français ?

G3 : pasque le français ils/ils peuvent/ كيما نقولو بحث (c'est-à-dire faire de la recherche) /موش (ce n'est pas comme) l'anglais c'est facile par rapport au français

E : d'accord/et vous pensez donc que le français est une langue difficile ?

G3 : oui

E : elle est difficile ?

G3 : pasque le mot/on peut trouver un mot il a beaucoup de sens c'est pour ça il faut des recherches pour/mieux comprendre le français

E : que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues enseignées ? sur le français l'arabe l'anglais/ et aussi le chaoui

G4 : sûrement sur /peuf/le fait que nous sommes dans une société arabe donc la plupart/je trouve/détestent les langues/je sais pas par culture ou bien pasqu'ils connaissent rien sur la langue/pour qu'ils maîtrisent mal la langue donc/tout ça empêche/le vouloir d'apprendre une chose X/donc tout le monde maîtrise l'arabe/donc

E : donc au lycée vous sentiez que les/que vos camarades de classe n'aiment pas les cours de langues étrangères

G4 : pas tous mais il y a une majorité

E : la majorité

G4 : la majorité oui

E : bon/ euh/ alors lorsque vous étiez donc élève au lycée donc vous aviez des camarades de classe etcetera

G6 : oui

E : que racontiez-vous sur les différentes langues ?

G6 : la plupart de mes amis n'étaient pas forts en français ou en anglais/ y'avait quelques-uns qui étaient bien mais/ y'avait pas beaucoup

E : ils vous disaient ça qu'ils étaient faibles et qu'ils n'aimaient pas les langues ?

G6 : oui ils le disaient / mais il y en avait même qui n'assistaient même pas au cours de français // d'anglais aussi

1.5.1.1.2 Le discours social :

Pour cerner ce que dit le discours social sur les différentes langues en présence notamment ce que la société dit sur la langue française ; on s'est intéressé aux paroles de la famille, des parents et des enseignants que les enquêtés ont fidèlement rapportées comme le démontre les extraits d'entretiens ci-dessous. L'intérêt que nous portons au discours social est motivé par sa fonction en tant que véhicule des représentations : c'est par et dans le discours social que se façonnent les représentations.

- Le français est omni présent dans la société algérienne ce qui favorise et facilite son apprentissage. Nous pensons donc le connaître. Partant de ce point de vue une formation universitaire en langue française ne semble pas indispensable pour apprendre le français. Cette opinion indique et confirme l'idée préconçue suivant laquelle l'objectif visé par les enseignements universitaires serait à juste titre l'apprentissage d'un moyen de communication.

E : Que pensent les membres de la famille de ce choix ? les oncles les tantes etc

F : français هيه قالو كيفاه تحوسي ديرى (oui ils m'ont dit pourquoi tu cherches à faire)/ télévision les journaux من (des) les livres/من (de) l'environnement من (de) facilement ce n'est pas حنان تروحي تقراي فلجامعة (la peine d'aller étudier à l'université).

- le français concurrencé par l'anglais

Aujourd'hui, le français paraît fortement concurrencé par l'anglais. Les avis divergent et faire le choix entre les deux langues n'est pas une tâche facile, c'est même très embarrassant : comment choisir entre la langue du travail, de l'université et de la réussite sociale en Algérie et la langue universelle ?

-Le français est la langue du travail et de la réussite sociale :

F2 : ils ont dit/que/c'est/comment dit/عندك (t'as) les deux diplômes et/tu parles pas bien en français/ c'est un peu mal/c'est par exemple/ si tu vas travailler dans une société internationale/ au commerce international / et tu maîtrises pas bien le français/tu vas pas réussir

F2 : Pasque mon frère/ il travaille dans une banque/ il m'a conseillé/d'apprendre cette langue/pasque aujourd'hui/j'sais pas tous parlent en français//il y a des entreprises françaises/c'est ça/pour travailler il faut bien

E : est ce que les enseignants vous encourageaient à apprendre une langue en particulier ?

F2 : c'est toujours la langue française/ils ont/nous encourageaient d'apprendre cette langue/pasque/je sais pas/on est au temps/ pour travailler après/ il y a des payes/qui sont très/ il y a technologie dans ces payes-là/ c'est pour ça/ils ont dit/si vous apprenez cette langue vous avez réussi au futur

E : et les autres membres de la famille/qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?

F3 : oui/c'est bien/oui français/t'as fait un bon choix/puisque/plus tard tu vas trouver de travail/tout le monde dit ça

G2 : scientifiques/mais il y a des cas comme/comme le prof de français/il nous dit que/pour le français c'est mieux pour le travail et mieux pour/pour notre société même/car nous sommes un peuple francophone/et pour le français/c'est plus validé que/que les autres langues

E : les autres langues c'est-à-dire l'anglais et

G2 : et l'arabe/et en plus de ça/la langue de/de notre administration c'est le français

E : d'accord/est ce que les enseignants vous encourageaient à /à apprendre cette langue ?

G5 : parfois

E : parfois/comment/ils vous encourageaient comment/qu'est-ce qu'ils vous disaient par exemple ?

G5 : ايقولونا (ils nous disaient) c'est une langue très importante pour votre société

-Le français est la langue de l'université algérienne

E : et les enseignants des autres matières/est ce qu'ils vous encourageaient par exemple à apprendre une langue en particulier ?

G1 : oui/je crois que/notre enseignant de math dit toujours qu'il faut apprendre les langues/euh/X l'arabe aussi/il dit qu'il faut bien maîtriser cette langue/les langues étrangères aussi/parce que/à l'université surtout le français/parce que XXX

E : bon/donc/il vous encourageait donc à apprendre les langues/est ce qu'il insistait quand même sur une langue en particulier ?

G1 : oui/il insiste pour le français/il faut au moins comprendre ce que/ce que le professeur dit dans le cours

E : d'accord/bon/euh/est ce que les enseignants vous encourageaient à apprendre une langue en particulier ?

G2 : pour/pour/les/les/les enseignants des langues ils sont tous poussés pour étudier l'anglais mais

E : même le prof de français il vous encourageait

G2 : MEME le prof de français/mais mais le/les autres matières ils sont poussés//X pour étudier le français/car pour le moment c'est la langue de l'université algérienne/c'est le français

- La suprématie de l'anglais comme langue universelle ; c'est la langue la plus maîtrisée, la plus pratiquée ou du moins en passe de le devenir. Quiconque en visite dans un pays étranger dont il ne connaît pas la langue tentera naturellement de communiquer tant bien

que mal en anglais. Alors que l'anglais jouit ainsi d'un statut tout particulier, celui de langue internationale, le français est associé à la France, à la culture française et à la francophonie

F1 : les enseignants disent à nous/de/de/de itudier bien l'anglais/pasque c'est la langue de science/et aussi le français/mais l'arabe euh [idée inachevée]

F2 : L'anglais aussi/il très nécessaire/surtout dans les années/après pasque/je sais pas/maintenant ils ont fait/des/des comme une banque de/de الخليج/pasque/ils sont/ils parlent en anglais/

F3 : donc l'anglais il faut/pour eux/c'est la langue la plus importante/puisqu'elle est universelle c'est la première langue

E : tous les enseignants vous disaient cela ?

F3 : oui

E : même le prof de français ?

F3 : oui/ils disent tous que l'anglais/il faut bien le maîtriser/X sais jamais peut être plus tard / on ira en Amérique/sais pas/et le français c'était aussi primordial/vu qu'on est colonisé par la France donc/oui/l'anglais c'était la première langue/que le prof nous incitait/à/à acquérir

E : est-ce que vos parents vous encouragent à apprendre les langues étrangères ?

F5 : avant oui/ mais / mais quand j'ai eu mon bac/ ils m'ont pas encouragé/ ils voulaient que je fasse médecine/ mais étant donné que ma moyenne/ ne me l'a pas permis/ben/ ils XX que je fais/ que je fais anglais/ et moi/ j'étais plus intéressée sur la langue française

E : alors/ quels étaient leur arguments/ justement ?

F5 : pasque l'anglais est la langue la plus utilisée maintenant/et// et aussi que la langue anglaise est/ elle va / elle va se développer à la place de la langue française

E : ici en Algérie/ vous voulez dire ?

F5 : non/ au niveau mondial/ mais ici en Algérie / je trouve qu' c'est bien la langue française

E : quels étaient les commentaires de vos amis/ et autres connaissances au sujet de ce choix ?

F5 : ils/ la première fois ils pensaient aussi comme mes parents/ mais

E : ils vous ont dit/ l'anglais est mieux ?

F5 : oui/ mais après/ je crois qu'ils ont habitué à/ils/ils sont devenu intéressés/ « genre de/ qu'est-ce que vous avez fait aujourd'hui ? »/« quel est le rôle de ce module-là ? »

E : est ce que les enseignants vous encourageaient à apprendre/ une langue en particulier ?

F6 : oui

E : laquelle ?

F6 : euh/l'anglais

E : l'anglais/pourquoi ? quels étaient leurs arguments ?

F6 : c'est la langue de/de le monde maintenant

F7 : le mari de ma sœur n'a pas aimé que je fasse français

E : pourquoi ?

F7 : il est ici/il est professeur en université/il m'a dit que c'est pas intéressant/c'est une langue qui ne vas durer très longtemps/c'est une langue classique/fais l'anglais c'est mieux

E : c'est-à-dire ?

F7 : qu'elle sera morte/il m'a dit fais l'anglais c'est la langue vivante/c'est international/mais le français on peut pas le parler partout/seulement dans les pays francophones/ou bien en Algérie

E : et vos amis et vos camarades ?vos autres connaissances ?lorsque vous leur avez ditvoilà j'ai fait/j'ai fait français/qu'est-ce qu'ils vous ont dit ?

F9 : toujours/pourquoi vous avez fait français pas anglais ?

E : euh/bon/ ensuite/euh/quelles étaient les attitudes des enseignants de langues/et les enseignants des autres matières vis-à-vis des différentes langues ?qu'est-ce qu'ils vous disaient à propos de ces langues-là ?

G1 : euh/pour le français///X il faut être/toujours//par exemple/quand on sort/en Algérie/on va par exemple en France ou/en suisse en Belgique il faut parler par le français/c'est pour ça qu'il faut étudier/aussi c'est une langue de science/l'arabe c'est pas une langue scientifique/pour l'anglais aussi on dit que/c'est la langue XX intéressante

G2 : mais le le le//mais pour l'anglais c'est c'est/sont///sont sont les limites c'est peu// يعني (c'est-à-dire) l'anglais يوصل لبلايص بزاف (l'anglais est diffusé)/ mais le français c'est un peu limité

E : d'accord/vous pensez donc que le français est limité par rapport à l'anglais

G2 : oui

E : mais on vous a pas dit par exemple/vous devez apprendre telle langue ?je parle ici des enseignants/des attitudes des enseignants

G4 : les attitudes des enseignants beaucoup plus quand/on vous donne un conseil/ci par rapport/à apprendre une langue étrangère que l'anglais/voilà/elle encourage pas beaucoup plus le français avec

E : quels étaient leurs arguments

G4 : leurs arguments ci que/c'est que la langue universelle/c'est/elle est un peu facile adapter/elle a [idée inachevée]

E : facile par rapport à quoi ?

G4 : par rapport à la communication/par rapport à comment dirais-je/نتعلمها (pour l'apprendre)/elle beaucoup plus facile

E : à apprendre

G4 : à apprendre voilà

- Le français est la langue du colonisateur : bien que considérée comme langue de prestige et de promotion sociale, le français évoque toujours pour certains l'idée de la colonisation française. Une représentation entretenue par l'école algérienne à travers des manuels scolaires de français dont le discours se focalise sur une thématique

remémorant des événements de la période coloniale et de la révolution, alors que l'on constate que pour l'anglais par exemple les sujets abordés en classe de langue touchent à la vie quotidienne de l'individu, donc des sujets plus actuels ce qui suscite plus l'intérêt des apprenants et accroît leur motivation.

Il va sans dire que ces choix en matière de politique éducative sont dictés par des orientations idéologiques souvent déterminantes dans les pratiques didactiques. Et pour se faire le livre scolaire a toujours été pris comme l'élément catalyseur d'un processus de construction des représentations. Les orientations idéologiques dominantes trouvent en l'école un champ d'actions privilégié où le manuel scolaire devient un outil efficace de prolifération des représentations.

E : est-ce que vous êtes parfois gênés de parler en français ?

G6 : alors là c'est un très grand débat donc [rire]/ avec les amis on préfère ne pas parler français

E : pourquoi ?

G6 : pasque la plupart des gens quand tu parles français ils te voient d'une façon un peu/moqueuse/ pourquoi tu parles cette langue alors que le français/ on dit toujours que les français nous ont colonisé je sais pas cent ans/ donc pourquoi tu parles leur langue en dehors en dehors de l'école/ c'est comme si quelqu'un qui parle français il n'était pas algérien qui préférerait les français aux algériens

F9 : ici à Batna/ils pensent/ pas la majorité/certains ils pensent que c'est une deuxième langue/une langue étrangère/une langue de colonisation

E : d'accord//vous souvenez-vous d'un événement/d'une situation/d'une scène/ou d'un comportement en rapport avec une langue/qui vous a marqué/attristé/ou fait rire ?

G2 : pour la langue anglaise

E : oui

G2 : il y a toujours des cas qui comme/qui nous poussent pour rire/par exemple le sujet de bribery

E : le sujet de ?

G2 : bribery/bribery c'est الرشوة (pot-de-vin)//euh/il y a/ c'est au niveau de/de lycée/c'est ce sont des sujets/des sujets de la société/c'est plus proche de vie/mais le français il y a des /des leçons c'est/par exemple la révolution/c'est un peu de réalité/c'est

E : quelle/la révolution algérienne ?

G2 : la révolution algérienne/il y a la colonisation/c'est un peu plus proche de notre vie

E : qu'est ce qui est proche /les cours d'anglais ou bien les cours de français ?

G2 : les cours de français/les mots et les sujets utilisés dans les leçons de français c'est peu/on peut dire qu'ils sont plus/plus/// [temps de réflexion]

E : en arabe

G2 : متعمقة (approfondis)

E : donc des sujets recherchés en français

G2 : oui

E : qui touchent/donc des sujets en rapport avec la révolution la colonisation/par contre en anglais euh/les sujets relèvent plus de la vie quotidienne

G2 : oui

E : d'accord/bon/euh/est ce qu'il y a d'autres sujets que vous avez abordés dans les cours de français /à part la colonisation et la révolution ?

G2 : oui/y a des sujets/de micro de sport/euh/il y a des nouvelles mais/le plus/le plus concentré pour/la révolution algérienne et la colonisation

- Dans le milieu social ainsi que dans le milieu étudiantin, il semble que les disciplines scientifiques sont les plus appréciées particulièrement la médecine.

Cette spécialité continue à jouir d'un énorme prestige social. Les études très longues, l'idée de sauver des vies et la qualité de vie (niveau socioéconomique) à laquelle on peut accéder lui conserve encore son aura. L'attractivité de la profession et bien réelle. En fait, le souhait d'un bon nombre de parents est de voir leur enfant un jour médecin. En réalité, l'idée préconçue que les lettres et les sciences humaines sont faites pour les étudiants faibles ajoute un plus à l'image de ces disciplines techniques et scientifiques qui deviennent un véritable pôle attractif.

F3 : pour le travail/bon/le prestige/y a pas vraiment d' prestige en français/on peut/on peut frimer avec la médecine/pharmacie/mais français/bon/pouf !surtout lmd/ c'est à la portée de tout le monde/donc

F4 : oui/parce que le choix de filière/français lmd/ c'est l'enseignement/ قيل ما ندير هاذ (mon père désirait que je fasse carrière dans la médecine) /كنت نتمنى (avant de faire cette filière) /ابابا كان احبني باش نخرج طبية (et la médecine et en français) /و لمدسين فيها الفروني (les filières scientifiques) /كنت نشتي المواد العلمية (j'aimais la médecine et puisque j'ai pas fait médecine) /كنت نشتي المادتين كي مادرتش مدسين (j'ai fait français qui est la langue de la médecine) /دريت حاجة من المديسين الفروني

E : est-ce que vos parents vous encouragent à apprendre les langues étrangères ?

F5 : avant oui/ mais / mais quand j'ai eu mon bac/ ils m'ont pas encouragé/ ils voulaient que je fasse médecine/ mais étant donné que ma moyenne/ ne me l'a pas permis/ben/ ils XX que je fais/ que je fais anglais/ et moi/ j'étais plus intéressée sur la langue française

E : le premier bac/qu'est-ce qu'ils vous ont conseillé/vos parent ?

F9 : médecine/mais j'ai pas aimé/c'est travail dur et qui va durer/j'ai choisi la biologie/c'est moins dur

E : d'accord/euh/donc/est ce qu'ils vous ont encouragé à choisir une filière particulière ?

G1 : ils disent que/euh/XXX/par exemple comme moi j'étais un scientifique/j'ai eu mon bac avec douze/j'ai essayé de faire une filière scientifique mais XX/si on a une bonne moyenne on fait par exemple pharmacie médecine/euh/chirurgie dentaire/hygiène et sécurité industrielle/ces filières sont XX

E : d'accord/on va revenir à cette question/euh/est ce qu'ils voulaient/vos parents/que vous fassiez autre chose ?

G2 : oui

E : laquelle/quelle filière ?

G2 : la médecine

E : médecine/d'accord//quels étaient leurs arguments ?pourquoi ils ont voulu que vous fassiez médecine ?

G2 : le respect dans la société

E : c'est-à-dire ?

G2 : c'est/ لقدّر ف (la considération dans) la société

E : un médecin c'est-à-dire عندو (il a)/ on le respecte

G2 : voilà

E : on le respecte plus

G2 : plus et/pour son travail c'est c'est c'est/donner beaucoup de bon/il/il soigne les malades et/c'est beaucoup

E : d'accord/et pour les autres ?

G2 : mais pour les autres c'est pas bien [ton descendant exprimant la dépréciation]

E : qu'est-ce qu'ils vous ont dit ?

G2 : ils me dit que/votre niveau et votre étude c'est pas/étude littéraire pour vous deviendrez un étudiant en science humaine/mais/ils ne me poussent X/on me dit pas que c'est moche ou mais/mais il y a des interrogations pour [idée inachevée]

E : d'accord/bon/et/et les autres membres de la famille/vos oncles vos tantes etcetera/est ce qu'ils ont/vos cousins vos cousines/comment ils ont accueilli euh/le résultat de l'orientation ?

G2 : pour nous la langue française c'est/c'est pas un bon choix/c'est/ils m'ont/ils me dit que vous avez trompé/vous avez euh/vous êtes/vous avez pas bien choisi/c'est que/ c'est un/c'est un choix

E : qui vous a dit ça ?

G2 : les oncles

E : d'accord/est ce qu'ils vous ont encouragé à choisir cette filière où vous ont-ils incité à faire une autre formation ?c'était votre choix ou bien euh

G4 : non non c'était mon choix

E : c'était votre choix/est ce que vos parents auraient aimé que vous fassiez autre chose ?

G4 : bien sûr/mais/par rapport quand j'étais scientifique/donc/ils ont voulu faire/que je feu/que je fais beaucoup de choses/donc par rapport à X maman/elle veule que je sois médecin ou bien pharmacien ou bien

E : et votre père ?

G4 : mon père euh/donc il l'encourage toujours de faire le mieux pour moi/où je me suture bien/voilà

E : d'accord/euh/vous dites que votre mère/elle aurait aimé que vous fassiez médecine ou pharmacie/en tout cas une filière scientifique/quels étaient ses arguments ?

G4 : ses arguments donc [rire]/vous connaissez bien les mamans donc elles aiment toujours voir ses enfants/elle voit ses enfants avec une certaine/comment dirais-je une profession/ parce qu'elle voit/elle voit toujours /après/ donc pour tous les parents/donc ils voient que/ils voient que le travail de leur enfant/dija dija dija beaucoup plus surtout à notre société c'est/elles aiment beaucoup plus avoir que leurs fils ont un titre tu vois/un titre de médecin ou bien sais pas un prof ou bien

E : bon/ est ce qu'ils vous ont encouragé à choisir cette filière ? ou vous ont-ils// ils ont préféreraient peut être que vous fassiez autre chose ?

G6 : ils préféreraient que je fasse médecine mais/ elle n'a pas marché

E : les autres membres de la famille/ c'est-à-dire vos oncles et tantes / qu'est-ce qu'ils ont dit à propos de ce choix ?

G6 : mes oncles plutôt du côté de mon père/ ils m'ont dit que // ils m'ont orienté vers biologie/ ils m'ont dit de faire biologie et/ je n'aime pas biologie donc j'ai choisi français

1.5.1.2 Les attitudes des enquêtés envers la France et les français

Il ressort des propos des enquêtés une dimension affective plutôt négative en rapport avec la France et les français. L'origine de cette animosité remonte à des faits intercommunautaires historiques ou actuels. Les interviewés citent, en effet, la colonisation française et le racisme comme les causes principales de l'émergence de ressentiments envers la France et les français. Certains étudiants trouvent les français racistes et affirment que ces derniers sont arrogants vis-à-vis des algériens non instruits ou même instruits. D'autres pensent que les français, pour assurer leurs intérêts, usent de nouveaux moyens pour garder toujours la main mise sur les richesses de l'Algérie. Ils parlent d'une nouvelle forme de colonisation, cette fois économique et/ou idéologique et culturelle. Les différends religieux ont également été évoqués. La haine des religions qui a pris des dimensions dangereuses un peu partout dans le monde est nourrie des émissions des chaînes de télévisions où les clichés préétablis foisonnent au point d'enraciner dans les esprits des idées fausses sur les religions.

F1 : ils n'aiment/ils n'aiment pas les algériens/surtout dans la France

F1 : ils n'aiment pas les algériens/surtout les algériens/les algériens هاكا (comme ça)/ des médecins كيروحو لهيتا يحقروهم (ou) ولا (quand ils vont là-bas ils les méprisent)

E : vous supportiez quelle équipe ?

F1 : les français

E : pourquoi ?

F1 : pasque j'aime/ l'équipe française/pasque Zidane يلعب معاه (joue avec eux)

E : parce qu'il est algérien ?

F1 : [réponse affirmative avec hochement de tête]

E : d'accord et s'il n'était pas algérien

F1 : ما نسيبورتش (je ne supporte pas cette équipe)

F2 : je pense que/مزلنا مستعمرين (nous sommes toujours colonisés)

E : par qui ?

F2 : par la France

E : vous m'aviez dit tout à l'heure que/la colonisation c'est du passé

F2 : بل صايي / (c'est-à-dire d'un point de vue militaire) بالمعنى كيما نقولو تاع العسكر/ هيه: (oui) (mais véritablement)/ بصح بالمعنى الصبح / (c'est-à-dire ça y est on est indépendant) ستقلينا (on n'est pas encore indépendant) مازال ما ستقلينا

E : d'accord/comment ?

F2 : comment/je trouve/ كيما نقولو (c'est-à-dire) ال/ (le grand) pourcentage لكبير تاع (c'est) les المؤسسات الشركات تاعنا المهمة في بلادنا / les/ (c'est eux qui commandent) هوما للي حاكمين/ (nos institutions nos sociétés les plus importantes de notre pays) / pasque كتروحي (quand on va à) l'entreprise/ français sous-directeur ولا (ou) directeur/ كيما نقولو (on trouve que) تلقاي بلي (c'est lui qui prend la décision) تكون من عندو هو décision كي يبغيو يديو (on le voit toujours comme) pasque il est plus cultivé

F2 : c'est juste فالصحري (au sahara)/ le sud/ c'est-à-dire/le pétrole et tout ça/et c'est ça l'essentiel فل (en) Algérie/ هوما تسمما معلبليش (et quand c'est eux qui gèrent je ne sais pas)/ normalement la décision finale c'est pour les algériens/et c'est par exemple/ils prend les décisions les français/ماشي يشتيونا (ce n'est pas parce qu'ils nous aiment)/c'est pour ça (c'est évident) حاجة باينة / c'est pour eux/ هاذي la décision (ils désirent prendre cette)

F2 : كي نحب نروح نخدم في (comme je vous l'ai dit tout à l'heure)/ par exemple (en travaillant dans) une société/ كيما نقولو (c'est-à-dire) des français/ هوما اللي يجيريو هذيك (c'est eux qui gèrent) la société / او لوكان مثلاً هوما ما / لثما هوما اللي يجيريو هذيك (et supposant qu'ils ne donnent pas) كيما نقولو كي يمدو الامر هذاك/ (c'est-à-dire qu'ils donnent tel ordre) / هاذيك هي اللي راح / (ou telle) la décision ولا هذيك / (c'est ce qui sera appliqué).

F2 : كيما نقولو /الخزينة نتاع الدولة /رايحة pourcentage كبير راح ايجيها من البترول /أو ما دام هو ما جيرا وها ذ المادة الأساسية في بلادنا / هاي يجيريوها موش على جالتنا حنا على جالتهم هوما

F2 : (c'est-à-dire/les revenus de l'état/un grand pourcentage de ces revenus lui parvient du pétrole/ et tant que c'est eux qui gèrent cette matière essentiel de notre pays/ils vont le faire pour leur intérêt pas pour le nôtre.)

E : Vous voulez ajouter quelque chose ?

En plus : F2 ايحوسو على نقاط الضعف نتاع بلادنا /باش هوما يستعملوها /كيما نقولو ليهم هوما /باش هوما اللي بطورو أكثر /ديما حتجي من عندهم هوما /هوما اللي يمشيونا / pasque والفنا /ملي كنا مستعمرين /هوما اللي يمشيو/ هوما اللي يمدو l'ordre

F2 : (en plus ils cherchent les points faibles de notre pays/pour qu'ils les utilisent/pour qu'ils en tirent profit/ pour que c'est eux qui progressent encore plus / la décision leur reviendra toujours/ c'est eux qui nous dirigent/pasque on a pris l'habitude/ depuis qu'on était colonisés/ c'est eux qui dirigent/ c'est eux qui donnent l'ordre.)

F3 : ouvert d'esprit/par rapport à nous les algériens/ils sont VRAIMENT/ pas qu'ouvert [rire]/ils acceptent toutes les cultures au fait/toutes les religions/c'est vrai qu'ils acceptent pas vraiment avec le sourire/mais/je pense avec le nombre d'immigrés

E : qu'est ce que vous voulez dire par ils acceptent pas avec le sourire ?

F3 : donc y en a des/ qui voient pas vraiment l'Islam comme une religion/c'est vrai qu'il y a des racistes/mais ils sont ouverts d'esprit/ils sont ouverts à tout au fait

F3 : moi j'ai fait français/j'espère/je le veux et j'espère que peut être/j'irais me stabiliser en France/bon/j'aime pas vraiment la France /mais peut être un autre pays/plus tard/ donc l'apprentissage/le vrai apprentissage du français serai/ça m'apportera un petit peu d'aide

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/entre la France et le Brésil/ vous supportiez quelle équipe ?

F4 : euh//le Brésil

E : pourquoi ?

F4 : euh/كيعاد يعرفو يلعبو (parce qu'ils jouent bien)

E : et pourquoi pas la France ?

F4 : la France/الجزائر كانوا محتلين لانهم كانوا منشيتهمش لانهم كانوا منشيتهمش (c'est-à-dire des fois des fois je ne les aime pas par ce qu'ils ont colonisé l'Algérie)/بكل صراحة (avec toute franchise)

F4 : parce que le monde arabe actuel souffre beaucoup/à la colonisation des étrangères/euh/ ils ont colonisé/euh/colonisé les pays arabes et pauvres à travers/euh/à travers la culture/ à travers la culture

E : ما فهمتش: (je n'ai pas compris)

: F4

يعني الدول الغربية احتلت المدن العربية/بكري/احتلتهم يعني بالقوة/او اصلا كي راحت خلاصهم/ما زال الاثر تاع الاحتلال الثقافي تاعهم/ما زالو يعانيو من احتلال غير مباشر الاحتلال الثقافي/و العالم العربي اليوم/يعانيو من/احتلال الدول الغربية/يعني الدول العربية اذا ما عانتش من الاحتلال تاع القوة / تعاني من الاحتلال الثقافي الفكري الغربي

F4 : (c'est-à-dire les pays occidentaux ont colonisé les pays arabes/autrefois/ ils les ont colonisés par la force/ et maintenant qu'ils sont partis/ les effets de leur hégémonie culturelle persistent toujours/ ils souffrent toujours d'une colonisation indirecte la dominance culturelle/et le monde arabe aujourd'hui/ ils souffrent de/ la colonisation des pays occidentaux/c'est-à-dire si les pays arabes ne souffrent pas de la colonisation par force ils souffriraient de la dominance culturelle et idéologique occidentale)

F4 : je veux apprendre les langues étrangères/pour/euh/lutter cette colonisation/par exemple/j'écris des articles/par exemple/كيتا نالو كتابات (écrire des livres)/ j'écris des ouvrages/je parle à ma colonisation d'étrangère aux pays arabes

F5 : non/ je crois que les français ben j'ai trouvé presque tous les caractéristiques/ et pour la France elle-même/// c'est un pays partiel je crois

E : c'est un pays ?

F5 : partiel

E : partiel/ c'est-à-dire ?

F5 : par exemple/ pour les algériens/ quand ils vont là-bas/ ils les voient comme des terroristes/des/ ils sont non cultivés/ oui.

E : est-ce que vous aimez le football ?

F6 : oui

E : oui/alors/quel est votre joueur préféré ?

F6 : madame/Zidane

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/ entre la France et le Brésil /vous supportiez quelle équipe ?

F6 : madame/la France

E : pourquoi ?

F6 : euh/c'est l'équipe qui/Zidane a/ajoué

E : s'il n'y avait pas Zidane/est ce que vous auriez quand même supporté la France ?

F6 : non

E : pourquoi ?

F6 : à cause de colonialisme

F6 : ils ont racistes/parce que ils ne veulent pas les autres gens/ils n'aiment pas les autres gens/madame/et surtout les arabes/ils ont un peu///iliminer que les arabes ont un droit de vivre et de développer/et de euh///madame/ مواكبة التطور (se développer)

E : est ce qu'il y a un mot que je n'ai pas cité/et que vous voulez peut être ajouté ?

F7 : peut-être leur président/oui

E : qu'est-ce qu'il a ?

F7 : c'est un juif/il n'aime pas les arabes/il veut éliminer tous les/enfin tous les algériens/arabes/africains/de son pays/il est très raciste

E : vous voulez ajouter quelque chose ?

F10 : (la colonisation) الاستعمار / الاستعمار (ils nous ont colonisé)

E : bon/lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/la finale elle était entre

G1 : France Brésil

E : oui/vous supportiez quelle équipe ?

G1 : euh/la France

E : la France/pourquoi ?

G1 : il y a plein de joueurs que/que j'aime surtout Zidane/c'est le joueur qui a/qui a fait la réussite de cette équipe/aussi parce qu'il est un petit peu algérien/je l'aime

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/entre la France et le Brésil/vous supportiez quelle équipe ?

G3 : le Brésil bien sûr

E : le Brésil/pourquoi ?

G3 : je n'aime pas la France/en particulièrement Zinédine Zidane

E : vous n' l'aimez pas ?

G3 : oui

E : pourquoi ?

G3 : pasqu'il a le choix de jouer en Algérie mais il a choisi la France/c'est pour ça je déteste Zidane et la France/tous les deux

E : d'accord/bon/et pourquoi vous détestez la France ?

G3 : c'est pas pour des/des raisons de la/de la guerre avec l'Algérie/ الطريقة تاع اللعب نتاعهم ما تعجبنيش (leur façon de jouer ne me plais pas)

G4 : euh/les français je trouve bien qu'ils sont racistes/depuis de/de tout ce que j'ai entendu de paroles de conversations/de/d'arguments qu'ils ont fait sur nous/vraiment on dit/tout ça c'est sûr/déjà sur les chaînes tu vois/pas vraiment un contact direct avec un citoyen français ou bien/donc je trouve que leurs idées ci/beaucoup plus de leurs idées c'est raciste

E : d'accord/lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998 entre la France et le Brésil/ vous supportiez quelle équipe ?

G5 : le Brésil

E : le Brésil ?

G5 : oui

E : pourquoi ?

G5 : parsouquouايعرفو يلعبو ومنا(ils jouent bien)/ و هاكا او هاذاك الوقت انا كنت نكره فرانسما نشتيهاش يعني (à l'époque je détestais la France je ne l'aime pas c'est-à-dire c'est le cas en général puisque qu'elle nous a colonisé) / و نقرا على بالك تاريخ تاع دزاير و فرانسما هاكا (et vous savez je lis l'histoire de l'Algérie et la France c'est pour ça j'aime pas la France) / غيرت راياي فيها ما دام نقرا فرونسي و حنقرا عنها (les choses ont changé) / و نقرا على الشعب نتاعها كفاه و منا على هذيك (j'ai changé d'avis sur la France puisque je vais étudier le français l'histoire de la France et de son peuple c'est pour ça) [idée inachevée]

G5 :

يعني ما فيهمش يعني من نهار ستعمرونا/مستعمرين بكري خلاص انا النظرة هاذي تاع مستعمرين فيهم بزاف الاستعمار مسيحيين من بكري ما فيهمش الاسلام يعني ياسر بابنين//المسلمين قلال/كاين بصبح ماش كيما الماسحيين يغلب عليهم الماسحيين على هذيك ولاو مستعمرين على هذيك يكرهو الاسلام او منا

G5 : (c'est des gens qui ont tendance à coloniser les autres/c'est des chrétiens depuis toujours il n'y a pas l'islam chez eux c'est évident //il y a peu de musulmans/il y en a mais pas comme les chrétiens les chrétiens sont beaucoup plus nombreux c'est pour ça qu'ils sont devenus des colonisateurs c'est pour ça qu'ils détestent l'islam)

E : Ronaldo/ lors de la finale de la coupe du monde 1998 de football en 1998/ c'était entre qui et qui?

G6 : entre la France et le Brésil

E : alors vous supportiez quelle équipe ?

G6 : Brésil

E : pourquoi ?

G6 : je sais pas/ pasque mon joueur préféré joue avec le Brésil

E : d'accord/ pourquoi pas la France ?

G6 : pour une raison inconnue j'aime pas supporter la France je sais pas pourquoi

1.5.1.3 Les représentations des différentes langues :

1.5.1.3.1 Le français :

- Le français est une langue de science

F1 : la langue française et l'anglais/sont sont des langues scientifiques/X

E : que pensent les étudiants des langues en général/ et du français en particulier ?

F5 : ben / les domaines/ les domaines qui se trouvent maintenant se concentrent plus sur la langue française/ben/ je trouve moi/ que les domaines de maintenant/ tout ce qui est scientifique/ ou bien/ ils se concentrent sur la langue française/ je trouve qu'elle est importante/ elle est importante que tout le monde l'apprenne s'ils peuvent

E : et le français ?

F8 : langue peut être scientifique/on l'utilise dans les domaines scientifiques

- La langue française n'est pas spécialement une langue pour les femmes mais beaucoup plus pratiquée par elles, comparées aux hommes. Soucieuses de leur image sociale, les femmes utilisent le français, langue de prestige, pour « se vanter ». La différence entre la prononciation des femmes et celle des hommes concernant particulièrement l'articulation du « r » a été observée et soulignée par les enquêtés. Les femmes optent pour une prononciation plus standard conforme au bon usage ainsi le r est rendu par un r grasseyé /R/ symbole de la prononciation parisienne. Alors que l'on remarque chez les hommes une tendance à rouler les r /r/. Un comportement langagier exprimant fort probablement un désir conscient ou inconscient de ce distinguer de la gente féminine, d'affirmer son identité masculine et d'afficher ainsi sa virilité. Ce penchant des femmes vers une prononciation standard de la langue française perçue comme une langue de prestige a été examinée par plusieurs chercheurs. Caubet, suite à ses recherches portant sur le français au Maghreb, affirme:« les femmes ont tendance à essayer de prononcer le français 'à la française', parceque c'est plus 'féminin' ; elles le font selon leurs capacités : celles qui possèdent la variété haute (High Standard) n'auront pas les mêmes performances que celles qui n'ont que la variété Algerian Standard French. Pour ces dernières, la différence avec les hommes porte

essentiellement sur le fait qu'elles ne roulent pas les 'r' et qu'elles mouillent les /t/. » (1998 : 134).

Quant à Safia Asselah Rahal, elle note qu'en Algérie « les hommes sont partagés entre la peur de paraître efféminés et leur volonté de se plier à la norme. » (2004 : 36) Dalila Morsly le montre aussi bien, en donnant l'exemple de la Tunisie où la prononciation du français n'est pas différente de celle qui est adoptée en Algérie : « Cette norme : [r] pour les hommes, [R] pour les femmes, s'est imposée, avant l'indépendance de la Tunisie en 1956, pratiquement à tous les Tunisiens bilingues, au point qu'un [R] 'grasseyé' dans la bouche d'un homme était souvent senti comme affecté, efféminé même, et un [rl 'roulé' chez une femme était perçu comme trop viril, presque vulgaire. » (1983)

La différence entre le comportement linguistique des femmes et celui des hommes dont la qualité et la quantité de l'échange en français en seraient un indice est bel et bien perçue par nos informateurs. L'idée que « les filles parlent plus et mieux le français que les garçons » est d'ailleurs très courante dans le discours social. Chose qu'affirme Dalila Morsly (1998).

F1 : non/ce n'est pas seulement pour les femmes [ton exprimant la surprise]/non/mais ils sont parle beaucoup le français que celle des garçons ou bien des jeunes/ou bien//par exemple ils sont parlé français pour هكا يفوخو/ (comme ça ils se vantent)/ et surtout les jeunes filles/ elle sont parle le français pour/ pour attirer les jeunes/pour/pour//comment dit// oh la la (celle-là elle parle) le français تهديك نقولو كيما نقولو/ comme ça

F2 : une langue des femmes [ton exprimant la surprise]/je trouve/c'est une langue de/des femmes et des/pour les hommes/elle n'est pas précisée pour les femmes seulement

F3 : quand une femme parle français/elle est plus/elle apparaît plus/ plus élégante/plus noble/les hommes quand ils parlent français c'est vrai que c'est/surtout ceux qui maîtrisent le français/mais/ oui je pense que/ c'est la langue des/ça irai plus à une femme qu'à un homme

F4 :non/personnellement je ne vois que le français la langue des femmes/le français la langue des femmes et les hommes aussi/euh//les hommes parler le français et les femmes aussi/les filles/ لبنات يقدرن ينطقولفرنسي احسن من الذكور (au niveau de la prononciation les filles sont meilleures)/يوميا كيعودو يشيخو لبنات يستعملو اكثر الفرنسية (quotidiennement les filles quand elles discutent utilisent beaucoup le français)/ اكثر من لولاد (plus que les garçons)

F5 : oui/ parce que la plupart des femmes aiment parler la langue française pour se montrer/mais les garçons / les hommes non/ je trouve pas.

E : certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

F6 : non/il est pour tout le monde

E : certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

F7 : oui/je trouve que le français est une langue de classe/de prestige et pas forcément aux femmes

E : ehen/ comment ?

F7 : j'aime bien les hommes qui parlent en français/surtout le français qui/ils ne prononcent pas le r comme font les femmes/ je trouve que le français

E : vous aimez cette prononciation du r [r roulé] chez les hommes/vous aimez ça ?

F7 : ah oui/j'adore !

E : certains pensent que le français/ est une langue pour les femmes/qu'est-ce que vous en pensez ?

F9 : non

E : comment

F9 : les hommes/ils disent que/les r pour les femmes [r grasseyé]/on eux pas dire r[r grasseyé]/ils disent r[r roulé]/peut être c'est pour ça/pour la prononciation/mais moi je vois qu'elle est pour les femmes et pour les hommes

E : elle n'est pas aussi plus utilisée ?/euh

F9 : par les femmes

E : par les femmes que par les hommes ?

F9 : en Algérie/peut être

E : bon/alors/certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

F11 : oui [rire]

E : comment ?

F11 : ce que j'observe toujours que/les femmes/ils ont utilisé la langue française/beaucoup

نشوفوها فالرجال (quand elles commencent à s'exprimer)/ mais//peut être même/ كيهدر لفرونسي (on voit ça chez l'homme quand il parle le français)/ le r [r grasseyé] r [r roulé]/ [rire] دجيهم كشل يحشمو بيها ولا ما علبليش (je ne sais pas si comme s'ils avaient honte)

E : d'accord/euh//certains pensent que le français c'est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

G2 : pas///l'accent de r [r roulé]qui est r[r grasseyé]/on trouve que les femmes sont maîtrisé bien la langue française que/que les garçons sont/il y a des cas qui/trouver euh/un garçon qui maîtrise la langue française/mais pour les filles il y a beaucoup de filles qui parlent bien le français

E : certains pensent que le français est la langue des femmes qu'en pensez-vous ?

G3 : non/c'est pas forcément/XX/comment dire/comment dirais-je/langue étrangère pas forcément pour les femmes/les hommes aussi peuvent///يقدر و هوما الفرونسي نورمال(ils peuvent apprendre eux aussi le français le plus normalement du monde)/ c'est pas une chose très difficile/XX

E : d'accord/certains pensent que le français est la langue des femmes qu'en pensez-vous ?

G4 : non pas du tout/pas du tout pasque c'est une langue qui/qui est adaptée pour par tout le monde/donc déjà si on trouve que c'est une langue pour femme pour nous/pour nous les algériens ou bien pour eux les français ?

E : ici ici en Algérie

G4 : non/pour moi c'est la première fois que j'entends ça/pour moi je trouve pas

E : certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

G5 : c'est quoi ?

E : بزاف ايقولو بلي اللغة الفرنسية هادي لغة نتاع لبنات (beaucoup disent que le français est la langue des femmes)

G5 : ah jamais/une langue française est un mélange entre les femmes et les hommes

- En fonction de la perception qu'ils se font de l'opinion de leur entourage, les enquêtés expriment des sentiments vis-à-vis de la langue française qui démontrent qu'au sein de la communauté batnéenne le français est perçu comme une langue utilisée pour « frimer », car catégorisée comme la langue d'une certaine classe socioéconomique et culturelle favorisée. Les locuteurs de la langue française sont ainsi mal vus, ce qui génère chez eux un certain malaise signe d'un sentiment d'insécurité identitaire qui les conduit du coup à s'aligner sur le modèle linguistique reconnu et admis par le groupe en question autrement dit l'arabe dialectal. Ce complexe concourt à limiter l'usage de la langue française en société et reste de ce fait, confiné dans le milieu familial et/ou amical.

F1 : j'utilise le français quand/ ma famille arrive/à nous/par exemple/ولاد عمي عمامي عمتي(mes cousins mes oncles ma tante)

E : en dehors de cela/non ?

F1 : non/pasque madame/كينهدر (quand je parle) en dehors/par exemple نوتيليزي(j'utilise) quelques mots/اينا تقوخ /راي ah voila ايقولو(ils disent ah voilà elle frime) / منفهمولكش واش راكي /نهدي(on ne comprend pas ce que tu dis)

F3 : donc/les étudiants/les étudiants des autres filières pensent que nous/ qui étudions les/les langues/pensent que c'est un petit peu la frime/on est entrain de frimer/mais en français/donc l'anglais/c'est on va dire/ c'est ceux qui friment le plus/mais c'est vrai/j'ai remarqué que ceux qui étudient l'anglais/ tu vois ils ont/des conversations juste en anglais/ et ils croient que c'est les maîtres du monde/ils savent l'anglais/mais normal fr/ceux qui étudient le français/donc la

majorité de notre argot/l'argot/c'est/c'est moitié français moitié arabe/ donc on a pas besoin de/de parler beaucoup plus français pour dire que/voilà on est des étudiants en français

F3 : mais ceux qui ajoutent l'anglais à leur dialecte/là c'est de la frime/ça devient de la frime/mais donc/les autres étudiants des autres branches disent que/ceux qui étudient dans/c'est-à-dire l'anglais français sont juste/pour la/pour frimer/XX/mon propre frère me disait que/tous ceux qui vont faire français anglais c'est juste parce que/son père est trop riche et/voilà/elle va juste faire ça /un truc de plus

F3 : bon/on est gêné/quand par exemple/quand je parle avec ma camarade dans le bus/ il y a des gens qui disent/voilà ils sont entrain de frimer/donc/et nous c'est pas vraiment ça//tout le monde croit que/qu'en fait/nous sommes là juste pour nous vanter/ parce qu'on sait parler français//c'est-à-dire il y a des gens/on peut pas leur en vouloir/ils comprennent pas/ce qu'on/ils comprennent pas vraiment le français/donc on va dire/ si on parle avec eux en français/ils vont comprendre qu'on va diminuer de leur valeur/qu'on va les[idée inachevée]

F4 : oui [rire]/je suis gênée/dans la société algérienne/l'homme ou la femme qui parler le français/euh/les gens pensent qu'il est///ما لقيتش الكلمة (je ne trouve pas le mot) / ايفوخ (il se vante)/ parce que c'est la complexe/pour moi c'est un complexe

F6 : ils ont un peu/une mal vue sur le français

E : les étudiants de français ont ?

F6 : non/les autres

E : qu'est-ce qu'ils disent ?

F6 : que les/madame/les gens qui étudient le français/ils ont fut pour/pour juste le titre/il est fort en français

E : c'est-à-dire ?

F6 : madame/il n'a pas/euh/pour eux un diplôme/il l'a fait comme ça/madame فراغ (c'est du temps libre)/باش اعمر وقتو (pour s'occuper)

/ ils croyaient que nous venais ici pour juste/نعمر وقتي (s'occuper)

E : vous pouvez me donner une description de l'arabe dialectal ? elle est comment cette langue ?

F6 : madame/elle est simple/je serai euh/à l'aise/quand je veux je la parle/et//je peux me transmettre mon massage quand je vau/parler avec un quelqu'un

E : d'accord/et ce n'est pas le cas avec le français ?

F6 : madame/non/le français/quand je parle en français avec mes amis/ou bien X/madame/ils ont une mal vue/que je parle en français/peut être j'ai envie de/madame/ كيما نقولو تفوخ ولا دير (c'est-à-dire de me vanter)

E : est-ce que vous vous sentez parfois gênés de vous exprimer en français ?

F7 : oh oui

E : quand ?

F7 : parce qu'il y a des gens qui disent/voilà ils parlent en français/c'est pour ce montrer ou bien/c'est pour montrer sa supériorité ou bien/j' sais pas/emm

E : et ça vous bloque ?

F7 : non ça me bloque pas mais ça me choque/pourtant on a

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en français ?

F8 : normal يحكي واحد (il s'exprime) / هاكا (il y a des fois qui s'exprime) / على
 تاغ انا راني هاكا او هاكا (pour frimer)/ تاغ انعت في روجو ولا حاجة كيما هاكا
 (et il y a ceux qui s'expriment en français pour se vanter)

E : euh/bon vous arrive-il parfois d'être gêné de/ s'exprimer en français

F9 : non

E : jamais ?

F9 : jamais

E : et quand est-ce que vous êtes fières de parler en français ?

F9 : en France

E : en France/ici en Algérie non ?

F9 : non /pas tellement

E : d'accord//vous arrive-il parfois d'être gêné de parler en français/ou au contraire d'être fière ? dans quelles situations ?

G1 : euh/par exemple avec// avec les étudiants je/je parle l'arabe dialectal plus que le français

E : pourquoi ?

G1 : il y a des étudiants qui/qui aiment pas parler cette langue/et aussi/ils parlent en arabe dialectal/par exemple parler avec des étudiants qui parlent l'arabe dialectal/et moi j'essaye de parler avec eux en français je suis un peu gêné/je trouve qu'ils n'aiment pas ça/ils aiment toujours parler en arabe

E : et à l'extérieur/ c'est-à-dire en dehors de l'université/dans la vie quotidienne/vous avez le même sentiment ?

G1 : oui le même sentiment

E : d'accord/vous arrive-t-il parfois d'être gêné de parler en français ou au contraire d'être fière ?

G4 : ça dépend à la situation/beaucoup plus gêné quand j'ai avec des/des gens qu'ils déjà connaissent rien/connaissent pas la langue premièrement

E : et pourquoi vous êtes gênés justement ?

G4 : déjà le fait que vous parlez en français premièrement/ils vous/ils vous comprend pas/deuxièmement ils ont une idée sur toi que/peuf/déjà تكبر (c'est-à-dire tu es hautain)/t'ai entrain de parler avec une certaine grandeur ou bien/donc j'essaye beaucoup plus d'être X avec eux/avec la propre langue ou bien le dialecte algérien donc/mais je me sens bien quand/j'ai par exemple des relations ou bien une discussion avec certains gens déjà//peuf ils connaissent beaucoup plus de culture/plus cultivés

E : d'accord/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

G5 : c'est un langue difficile/c'est un langue نقولو كيما (c'est-à-dire)/ هاكا (il n'y a que les gens hautains qui apprennent cette langue)/ la langue est un
 ايرو حولها غير الناس هاكا (il n'y a personne qui l'utilise à Barika)

E : d'accord/bon euh/qu'est-ce que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

G5 : ici ?

E : oui ici à l'université qu'est-ce que vous racontez sur les langues ? le français l'anglais l'arabe et le chaoui

G5 : les amis معايا (avec moi)?

E : oui

G5 : quelques personnes/عند يعرف لفرونسي مليح ايهر روحو علينا (quand il maîtrise le français il est hautain par rapport à nous)

L'insécurisation identitaire dont on vient d'expliquer l'une des cause se ressent chez l'interviewé G6 mais cette fois pour une toute autre raison. G6 explique sa retenue à s'exprimer en français par appréhension de se voir taxer de **francophile**. La nature de cette insécurité identitaire révèle la circulation de l'image du français langue du colonisateur au sein de ladite communauté.

E : est-ce que vous êtes parfois gênés de parler en français ?

G6 : alors là c'est un très grand débat donc [rire]/ avec les amis on préfère ne pas parler français

E : pourquoi ?

G6 : pasque la plupart des gens quand tu parles français ils te voient d'une façon un peu/moqueuse/ pourquoi tu parles cette langue alors que le français/ on dit toujours que les français nous ont colonisés je sais pas cent ans/ donc pourquoi tu parles leur langue en dehors en dehors de l'école/ c'est comme si quelqu'un qui parle français il n'était pas algérien qui préférerait les français aux algériens

- Le français se confond avec les disciplines scientifiques car enseignées en langue française. Se former en une discipline scientifique présume également l'apprentissage de la langue française.

E : pourquoi vous n'avez pas fait d'abord français ensuite biologie ?

F1 : pasque la biologie en français/mes cours et mes études c'est avec français/la biologie c'est français totalement/donc [idée inachevée]

F4 : oui/parce que le choix de filière/français lmd/ c'est l'enseignement/ قبل ما ندير هاذ (mon père désirait que je fasse carrière dans la médecine) (je souhaitais) كنت نتمنى (avant de faire cette filière) الشعبة (et la médecine et en français) و لمدسين فيها الفرونسي (j'aimais la médecine et puisque j'ai pas fait médecine) كنت نشتي المدسين كي مادرتش مدسين درت (j'ai fait un élément de la médecine le français.) حاجة من المدسين الفرونسي

E : c'est ça ? donc vous n'aviez pas la possibilité de faire autre chose

G2 : chose/ et en plus de ça je veux répéter mon bac et/et je veux/veux faire un autre branche qui est scientifique la médecine/et le français c'est la langue de cette science

- Certains interviewés trouvent que les algérois et les kabyles maîtrisent bien mieux le français et ce en comparaison avec les batnéens qui sont beaucoup plus à l'aise en pratiquant l'arabe dialectal. Cette opinion relève de la simple observation. Effectivement, les pratiques langagières des habitants des grandes villes algériennes principalement côtières présentent des différences décelables avec celles des habitants des villes de l'intérieur du pays. L'usage du français se voit s'accroître ou reculer selon que l'on se positionne dans le nord ou dans le sud du pays.

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F1 : leurs familles/connait le français/comme/comme les kabyles/لقبائليةاللي راهم يقرأو معنا/les kabyles qui étudient avec nous/ils savent parler kabyle français/ils savent parler bien français

E : d'accord/euh/vous dites que vous n'avez pas beaucoup/y'a pas beaucoup d'espaces où vous pouvez pratiquez le/le français

G3 : le français

E : pourquoi à votre avis ?

G3 : par exemple/il y a une grande différence/les algérois maîtrisent le français/pas comme les batnéens ils/XX//l'arabe dialectal هي اللي يتعاملو بيها (c'est elle qu'ils utilisent)

E : pourquoi à votre avis ? pourquoi ?

G3 : عقليات (c'est des mentalités)

E : c'est-à-dire ?

G3 : la famille elle joue le rôle/les algérois/ou peut dire que les algérois/les familles des/نتاعهم يتعاملو بل (c'est-à-dire leurs familles sont comme ça)/ la plupart (des algérois utilisent) les langues

- Parler français est valorisant et suscite l'admiration et le respect. Une suite de qualificatifs à connotations positives a été associée aux francophones qui sont en effet, décrits comme des gens intéressants, nobles, éduqués, respectueux, civilisés intellectuels, cultivés et ouverts d'esprit. De l'image du français langue de culture dérive celle du français langue de débats et de discussions intellectuelles.

F2 : euh/ dans/la/la culture/ en général/oui/c'est par exemple être des gens/c'est/je parle/je maîtrise cette langue/c'est/ c'est bien/peut-être/ces gens-là/vont te donner/j' sais pas/

يعطيوك اهمية اكثر (ils t'accorderont plus d'importance) / ils te trouvent que tu es/comment dit [l'étudiante cherche ses mots]/ كشغل مهمة هكذا بيناتهم (importante à leurs yeux)/ ou bien/euh/

يقدرُو بيرتجيو معاك (ils t'estiment à ta juste valeur)/ ah oui/ le dialogue يعطيوك القيمة تناعك (ils peuvent partager avec toi)/ ou bien/ يحسيو بلي راهم يهدرو مع واحد مثقف (ils penseront qu'ils discutent avec quelqu'un d'instruit)/ اجيبو معاك الحوار (ils dialogueront avec vous)

F2 : je pense que/des fois je pense que/ses parents/parlent en français à la maison/ou bien/il/la situation en général/c'est pour ça/il apprendre/ou bien/il/comment dit/il parle bien en français/des fois /par exemple/dans ses études/il fait des efforts/pour bien [idée inachevée]///c'est bien pour lui/j'aime bien d'être à sa place/ou bien/c'est/ مثقف (cultivé)

F2 : pour parler/oui/des fois/par exemple/quand je trouve/des/des gens parlent en français/ils m'attirent l'attention/de/de l'écouter/et puis de regarder/c'est ça/

F3 : j'aime bien les gens qui s'expriment en langue française/j'les trouve intéressants/cultivés/nobles/pour moi le français ça exprime/c'est le mot le plus relatif au français c'est la noblesse/c'est-à-dire surtout le français/en va dire du registre soutenu

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F5 : je trouve qu'ils ont beaucoup// ils sont/ ils sont cultivés/ ils sont éduqués / bien éduqués

F5 : ...la langue française pour parler /oui/ la plupart de nous/ ils aiment parler la langue française/

E : bon/que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F6 : madame/euh///il a/madame/en arabe ?[demande la permission de s'exprimer en arabe]

E : oui en arabe

F6 : c'est/madame/ مثقف (cultivé)/ مطور (qui progresse)/ il a une belle vue sur la vie/il n'est pas limité dans ce/ dans quelques langues seulement

F6 : le français /madame//c'est être un peu développé//

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F7 : c'est bien/j'admire ces gens-là/j'aimerais être comme eux/c'est des gens civilisés/modernes peut être non/mais civilisés/ cultivés

E : bon/ généralement/un francophone comment vous le voyez ? en général

F8 : francophone/il est bien

E : dans quel sens/il est bien ?

F8 : niveau/euh/une mentalité c'est pas comme les autres

E : c'est-à-dire ?

F8 : ouvert

E : d'accord/que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F9 : ils sont intellectuels

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ? [Traduction]

F10 : يعجبني (ça me plaît)

E : كيفاش تشوفيه؟ (comment tu le vois) / يعجبك (ça te plaît)/pourquoi ?

F10 : قاري (instruit)

E : et le français واش تشوفيه؟ (comment vous le voyez)

F10 : ثقافة (culture)

E : bon/que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F11 : des fois يعني (c'est-à-dire) / صافي (c'est-à-dire) / باش يهدر la capacité كعدو (le fait qu'il a la capacité de s'exprimer est une bonne chose)

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

G2 : c'est bien cultivé/bien étudié/euh/c'est bien///il y a un esprit qui/il a une///XX à le monde//X un peu le respect/les gens qui parlent bien le français sont respectueux à l'autre

E : d'accord/bon/que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

G3 : dans notre société ?

E : oui

G3 : c'est-à-dire qui parle avec le français ?

E : oui

G3 : les algériens ?

E : oui je parle des algériens ?

G3 : oui c'est très bien parce que//تسما تعبو تعلمو لفرونسي (c'est-à-dire ils ont fait des efforts pour apprendre le français) / يبداو يكسبريميو مع بعض (ils commencent à discuter ensemble) / ils expriment le français avec//باش تعلمو لفرونسي ولاو يهدرو مع بعضاهم بيها (X pour apprendre le français et l'utiliser dans leurs discussions) / تسما حاجة مليحة (c'est-à-dire c'est une bonne chose)

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

G4 : normal/ il est spontané il est vivant/déjà il aime la discussion/déjà il a une certaine culture/des choses comme ça

E : donc le français qu'es-ce qu'il représente pour vous ? la langue de ?

G4 : langue de culture

G5 : في بريكة اللي نقولو راح نقرا فرونسي يحترموني شوية لهيت : (à Barika en disant que je vais étudier le français cela suscite le respect) / قال يقرا فرونسي يعني يكون مثقف و منا (il étudie le français donc il est certainement cultivé)

G6 : .../le français c'est plutôt pour les débats les discussions/

- Pour certains interviewés- exprimant leur opinion et parfois rapportant celle de leurs camarades- le français est une langue difficile. L'anglais est jugé plus facile.

F4 : l'anglais plus facile que le français/dans la prononciation et le contenu aussi//le français un peu difficile/mais le français aussi/j'étais j'aime les langues étrangères

F4 : premier cours/ما يعني (c'est- à dire que)/ en arabe ? [Incapacité de s'exprimer en français]/ما ولفتش مع الفروني (je ne me suis pas habitué au français)/
 (dès le premier jour je l'ai trouvé difficile)/après j'aime

E : que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier/ici à l'université/qu'est-ce que vous vous racontez ?

F7 : que c'est très difficile

E : la langue est difficile ?

F7 : non c'est pas la langue/les modules

(Passage supprimé)

E : que disent les étudiants à propos des langues ?

F7 : que c'est difficile/ils n'ont pas pu s'adapter aux cours au/ à la langue même

F8 : français/anglais/français/qu'on parle en français c'est bon/c'est bien/même l'anglais/euh//l'arabe/العربية العربية (uniquement l'arabe) / inutilisable/euh/ ثاني يشوفوها
 (ils la voient aussi comme)un peu difficile

E : l'arabe classique ?

F8 : non/français/il y a des mots difficiles

E : vous préféreriez quel cours de langue ?

F11 : l'anglais

E : pourquoi ?

F11 : pasque tous simplement/quand j'ai/quand j'ai/ quand j'étude la langue anglais/je trouve/je trouve//نلقى روي (je m'y retrouve)/ même انما نمللها (j'ai un penchant pour l'anglais)/ facile

E : et pourquoi pas le français et l'arabe ?

F11 : euh/l'arabe/pasque حنايا بعد حنايا (nous)/ on parle en arabe/le français des fois/euh/elle est difficile

E : d'accord/que se racontaient les élèves au sujet des langues ?

F11 : euh/toujours/on a/même les amis نتاوعى (mes) / euh/ اوكل نشتيو (c'est-à-dire on aime tous) la langue anglais/euh/des fois نهدرو علفروني كيفا يعني دجينا واعرة (on dit du français que c'est une langue difficile pour nous)/ l'anglais خير (c'est mieux)

E : d'accord/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

G5 : c'est un langue difficile/c'est un langue نقولو (c'est-à-dire)/ ايرحو لها غير الناس هاكا (il n'y a que les gens hautains qui apprennent cette langue)/ la langue est un langue très difficile/بريكة/ واحد يستعملها لثما في بريكة (il n'y a personne qui l'utilise à Barika)

G5 : صحابي قالولي (mes amis m'ont dit) c'est un langue difficile/pasquo le classique l'module/sept modules ولا (ou) pas plus/بشوية/مع لفروني (je m'adapterai progressivement au français)/ لفروني (le français) lmd c'est un quatorze modules ياسر (le français moi je suis pas encore) الفروني انايا ما زلت مانيش يعني (c'est beaucoup pour moi)/عندي [idée inachevée]

- Le français est une donnée sociale en Algérie

E : c'est un besoin comment ?

F8 : le français/الواحد يتعلمها هاك/ لازم لازم (il faut qu'on l'apprenne) / il est très présent dans notre société

E : comment ressentez-vous l'apprentissage du français ? c'est un besoin/c'est un plus/c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir/ou bien c'est une perte de temps ?

F10 : c'est un besoin

E : vous avez besoin de cette langue /comment ?

F10 : madame/pour tout ma vie

E : c'est-à-dire ?

F10 : madame محسوب الجزائريين كامل يهدرو بلفرونسي (presque tous les algériens parlent en français)/ صافي لازم نستعملها في حياتي (donc je suis contrainte à l'utiliser dans ma vie)/ في التعامل مع الناس (pour communiquer avec les gens)

- Les francophones sont les alliés de la France et de l'occident : bien que cette opinion ne soit recensée qu'à travers deux extraits d'entretiens (F4, G6) cela témoigne tout de même de la présence d'une certaine image des francophones, les présentant comme les défenseurs de la culture occidentale en général et de la culture française en particulier. Là, apparaît le principe de généralisation suivant lequel opère la stéréotypie qui sur la base d'un simple trait linguistique catégorise des algériens comme des français. Cette représentation stéréotypée est dévalorisante dans le sens où ces francophones sont désignés de non-nationalistes et de « hizb fransa » (le parti de la France). Cette attitude négative vis-à-vis des francophones est attisée par le rapport affectif envers la France également négatif suite aux faits historiques conflictuels reliant les deux pays : l'Algérie et la France. Des faits que l'idéologie sociolinguistique dominante (l'arabo-islamisme) ne fait que ressasser (par l'intermédiaire des médias, les manuels scolaires...), pour maintenir la propagation de ce regard négatif et assurer son ancrage dans les esprits. Ajoutant à cela, la situation de l'immigration en France (maghrébine en général et algérienne en particulier) qui vient envenimer encore plus la situation et pires encore les différends religieux qui prennent au niveau mondial la forme d'une nouvelle ère de croisades. (voir le point concernant le rapport affectif envers la France et les français, page 191).

E : qu'est-ce que vous pensez des gens qui s'expriment en langue française ?

F4 : euh/je pense/ qu'il est maîtrisé la langue française bien/je pense parfois qu'il est/euh/son nationalité est française/c'est tout

E : donc/ tous ceux qui parlent français sont de nationalité française ?

F4 : parfois /je pense comme ça [rire]

E : et la personne en elle-même /qu'est-ce qu'elle représente pour vous ?

F4 : il porter/euh/je pense que/ilporter la culture étrangère

E : c'est-à-dire ما فهمتش (je n'ai pas compris)

F4 :

يعني هاز الثقافة تاع الغرب/يكرى كنشوف انسان يهدر بالفرونيسي تباللي شغل راه ايفوخ/تباللي شغل انسان هاز الثقافة تاع الغرب/ بصح ضرك كي درت فرونيسي/تباللي انسان مثقف/انسان محترم [rire]

F4 : (C'est-à-dire il soutient la culture de l'occident/avant quand je voyais quelqu'un parler en français je pensais qu'il se vantait/qu'il est en train de promouvoir la culture de l'occident/ maintenant que j'ai fait français/ je le vois comme une personne cultivée/une personne respectable [rire])

E : est-ce que vous êtes parfois gênés de parler en français ?

G6 : alors là c'est un très grand débat donc [rire]/ avec les amis on préfère ne pas parler français

E : pourquoi ?

G6 : pasque la plupart des gens quand tu parles français ils te voient d'une façon un peu/moqueuse/ pourquoi tu parles cette langue alors que le français/ on dit toujours que les français nous ont colonisés je sais pas cent ans/ donc pourquoi tu parles leur langue en dehors en dehors de l'école/ c'est comme si quelqu'un qui parle français il n'était pas algérien qui préférerait les français aux algériens

1.5.1.3.2 Le chaoui :

- Cette enquête par entretiens met en évidence le peu de considération que les chaouis ont pour leur propre langue qu'ils ont substituée dans la majorité de leurs usages langagiers par l'arabe dialectal. Une attitude donc négative est parfois même hostile a été ressentie chez les interviewés.

Souvent associée aux anciennes générations, à l'inculture et au mode de vie traditionnel, elle est qualifiée de langue orale et dépassée ne servant plus à rien en comparaison à d'autres langues ; autrement dit qu'elle est incapable de remplir des fonctions de communication. Le désignant péjoratif dialecte a été d'ailleurs, repris plusieurs fois par les enquêtés comme pour rectifier et corriger « notre erreur » de hisser ce système linguistique au rang d'une langue.

E : et pour le chaoui/ est ce que vous êtes d'origine chaoui ?

F5 : oui

E : vos parents/ est ce qu'ils parlent chaoui ?

F5 : oui

E : alors/concernant justement cette langue/ qu'en pense-t-on ?

F5 : ils y a des gens qui / qui ont une certaine vue sur cette langue-là/ mais

E : laquelle ?

F5 : X elle est traditionnelle // ils disent aussi que ces gens-là qui parlent cette langue-là/ ils sont un peu// compliqués/// [rire] [l'enquêtée ne trouvent pas les mots].

F5 : le chaoui/ comme une sous langue/ comme une sous langue de la langue arabe/et/ j'ai dit tout à l'heure que/beaucoup de gens disent que la langue chaoui / c'est une langue traditionnelle/ qu'elle n'est pas utilisée et/ et compris par la plupart des gens

E : et le chaoui? cette langue *هي ولا الناس اللي يستعملوها (elle ou les gens qui l'utilisent)* كيفاش تشوفيهم (comment vous les voyez)/ qu'est-ce qu'elle représente pour vous ?

F10 : ماش ثقافة (ce n'est pas une culture)/ هي لهجة (c'est un dialecte)/ يهدروها كعاش ورثوها من جدودهم (ils le parlent parce qu'ils l'ont hérité de leurs ancêtres)

E : او كي تشوفي واحد يهدر بالشاوية كيفاش تشوفيه (quand tu perçois quelqu'un parler en chaoui comment tu le vois) ?

: F10

اذا كان نسا كبار يهدرو برا الشاوية دجيني نورمال/بصح des jeunes filles ولا/موش راح يلقاوها في حياتهم/لازم يتعلمولغات وحد اخرين باش يستعملوهم/بصح الشاوية ميش ثقافة

F10 : *s'il s'agit de vieilles dames qui parlent chaoui à l'extérieur c'est normal/mais s'il s'agit de jeunes filles ou/ils n'en tirent aucun profit dans leur vie /il faut qu'ils apprennent d'autres langues pour les utiliser/mais le chaoui ce n'est pas une culture*

E : bon/est ce que vous parlez chaoui ?

G2 : oui

E : vous parlez le chaoui ?vous l maîtrisez bien ?

G2 : bien

E : qu'est-ce que/qu'est-ce qu'on dit généralement du chaoui ?

G2 : on dit que le chaoui c'est un dialecte/c'est pas/ les tout comprend le chaoui/mais au niveau de/de moyen âge/ce sont les parents qui/qui donnent cet dialecte à ses enfants

E : j'ai pas compris là/exprimez-vous en arabe

G2 : يعني (c'est-à-dire) dialecte le chaoui/il ne peut pas apprendre seulement ou itudier/les parents se sont qui donnent cette langue/cette dialecte à ses enfants

E : d'accord/euh/on dit donc que le chaoui est un dialecte/ensuite [ton ascendant]

G2 : ensuite/c'est/c'est un/c'est une langue régionale/et aussi il a disparu X

E : comment ça disparu ?

G2 : parce que euh//au passé c'est c'est/ c'est la commune qui// qui

E : la communauté vous voulez dire ?

G2 : oui/la communauté et la société/la société de notre ville/elle est peu/un peu rapprochée/ c'est pas comme /comme aujourd'hui/il y a des gens qui/qui X dans la ville/il y a d'au/ils sont parti d'autres villes/ mais pour aujourd'hui/euh/tous/tous sont parlé en arabe

E : ils parlent tous en arabe

G2 : en arabe et il y a des cas spécial

E : d'accord/et le chaoui ?est ce qu'on parle

G4 : dans mon entourage donc [rire]/j'ai pas eu des discussions avec /d'autres élèves qui parlent ou qui pratiquent beaucoup plus le chaoui/c'est difficile

E : y en a pas ?

G4 : y en a pas non/y en a qui maîtrisent mais pas/ au foyer pas [ton ascendant]

- Au même titre que la langue, les locuteurs du chaoui ont fait l'objet de représentations stigmatisantes. Ceux qui parlent chaoui sont qualifiés de « ploucs », « d'arrivistes »⁴, de douariste⁵ avec souvent une stigmatisation de leur accent qu'on raille à la moindre occasion.

E : quand on voit quelqu'un parler chaoui/qu'est-ce qu'on pense de lui ?

F9 : qu'il n'est pas de Batna/ qu'il n'est pas civilisé/جيري(plouc) [rire]/j'ai entendu ça

E : d'accord/vous dites que le français est difficile/l'anglais vous aimez bien/l'arabe ça ne vous dit rien/et le chaoui/qu'est-ce que vous en pensez ?

F11 : moi j'aime pas le chaoui [rire]

E : pourquoi ?

F11 : pasque /tout simplement on a l'idée que/que un person un person utilise le chaoui/euh/ [rire] صافي عندنا كشل نشوف واحد يهدر بالشاوية راو مسوق راو (c'est-à-dire chez nous quand on voit quelqu'un parler en chaoui donc c'est un plouc c'est un)

F3 : je sais pas/c'est euh//les gens qui parlent chaoui/j' les trouve kwava (ploucs)

E : pourquoi justement on parle arabe et on parle pas chaoui ?

G2 : parce que il y a des gens qu'ils/qu'ils voient que/le chaoui il est un peu//

E : en arabe si vous ne trouvez pas le mot

G2 : هكا عيب (c'est comme une honte)/ c'est مسوق(plouc) douariste

F7 : j'étais très faible en français au primaire/je prononçais mal/j'avais le ing [l'accent des chaoui] comme les chaouis

- la langue chaoui a été associée, par ailleurs, au racisme et au tribalisme. Ce qui révèle l'existence d'un conflit entre deux groupes linguistiques différents : arabophones et berbérophones. Les arabophones (F3, F7d'origine kabyle mais s'identifiant comme arabes et G5 d'origine arabe) accusent les berbérophones d'être racistes et d'utiliser le chaoui pour les écarter des discussions. Quant aux berbérophones (le cas de G6 par exemple) qui ont intériorisé cette image dévalorisante ont fini par abandonner l'usage du chaoui pour le remplacer par l'arabe de peur de se voir justement attribuer cette représentation.

E : et le chaoui ?

⁴ Nous notons ici un glissement sémantique où le mot arriviste dans la société algérienne signifie qui vient, qui arrive de la montagne, d'un douar (région rurale)

⁵ Construction algérienne avec un suffixe appartenant à la langue française qui signifie qui vient d'un douar.

- F3 : je déteste le chaoui
E : pourquoi ?
F3 : je déteste cette langue
E : et le kabyle/vous aimez ?
F3 : non
E : non plus ?
F3 : oui
E : pourquoi ?
F3 : j'aime pas trop les langues/berbères
E : oui/pourquoi ?/qu'est-ce qu'elles représentent pour vous ?
F3 : non/je ne sais pas/j'aime pas/c'est/je ne comprends pas pourquoi/il y a des gens qui parlent exprès le chaoui/alors que par exemple/t'es avec deux filles qui savent parler chaoui/elles parlent entre elles le chaoui/et toi t'es juste là/à rien comprendre/donc/non non/j'aime pas trop cette langue
E : pourquoi pourquoi ?
F3 : je sais pas/c'est euh//les gens qui parlent chaoui/j' les trouve kwava (ploucs)
- E : d'accords//on est dans une région berbérophone /est ce qu'on parlait le chaoui au lycée ?
F7 : oh oui souvent
E : souvent ?
F7 : oui
E : et qu'est-ce qu'on disait des élèves qui parlaient chaoui ?
F7 : XXX/on connaissait pas tous cette langue/comme enfin ce dialecte/on se sentait visé alors/ on disait qu'ils parlaient de nous ou bien qu'ils nous insultaient ou bien/c'est pour nous intimider qu'ils parlent ce dialecte entre eux
E : ils le parlaient en salle de cours ?
F7 : oui
E : ils étaient nombreux ?
F7 : même les professeurs en parlaient [mécontentement]
E : d'accord/ qu'est-ce que vous pensiez de ces élèves-là qui parlaient chaoui ?
F7 : je n'aimais pas
E : que le chaoui représente pour vous ?
F7 : rien
E : rien ?
F7 : non rien
E : rien du tout ?
F7 : du tout
- E : vous n'êtes pas berbérophone ?
F7 : non du tout/on est kabyles/mais on parle pas la langue kabyle/on est né tous à Batna/mon grand-père est né en mille neuf cent ici à Batna
E : d'accord/vous sentez-vous kabyle ?
F7 : oui/je n'aime pas être CHAOUI [insistance]
E : donc tu ne te considères pas comme chaoui ou arabe ?
F7 : arabe oui/plus ou moins/mais chaoui non/je ne suis pas chaoui
E : d'accord/et pourquoi ?

F7 : je n'aime pas les chaouis

E : et pourquoi ?

F7 : ils sont racistes

E : est ce qu'il y a quelque chose que vous voulez peut être ajouter au sujet des langues ?/l'arabe/le français/l'anglais ou le chaoui

F7 : le chaoui non [rire]

E : [rire]

F7 : le chaoui surtout pas/c'est pas que je n'aime pas les chaouis/non/chacun a sa région/sa/il a/eum/ j'sais pas son dialecte/je les respecte mais/je n'aime pas le chaoui lui-même/le dialecte lui-même/et surtout peut-être parce que j'ai vécu dans un environnement qui parle le chaoui/par exemple avec toutes mes amies/ils ne sont pas arabes/elles sont chaouies/pourtant je suis leur amie/mais quand ils sont entre elles/elles parlent le chaoui/pourtant moi je ne suis pas chaoui/je vois que c'est un manque de respect pour moi/ de parler le chaoui en ma présence

E : d'accord euh/est ce qu'on parle chaoui à Barika؟ نهذرو الشاوية في بريكة؟

G5 : non

E : d'accord/ او كتسمع واحد يهدر بالشاوية واش ايجيك؟ (quand tu entends quelqu'un parler chaoui qu'est-ce que tu ressens ?)

G5 : ما نشتيش نهذرو بالشاوية ما نشتيش: (j'aime pas j'aime pas quand on parle chaoui)

E : ما تشتيش علاه؟ (pourquoi tu n'aimes pas ?)

G5 : هكا même يهدر معايا بالشاوية ولا لقبائلية نروح نخليهم ما نهذرش معايم هكا (si quelqu'un parle avec moi en chaoui ou en kabyle je le laisse et je ne parle pas avec lui)

E : علاه؟ (pourquoi ?)

G5 : ما نفهمش هكا حاجة ما نفهمهاش ما نحوش/ماشي بلي راه يسب فييا ولا يهدر عنيXX نخليهم ما نهذرش معاه/قده نمره يهدرو معايا صحابي هكا نقولو ما تهذرش معايا كيما هكا/alors يقرأو معايا اللي يهدرو لقبائلية/ما نروح نخليهم نقولهم ما تهذروش معايا خلاص

G5 : quand je ne comprends pas quelque chose je ne cherche pas à la comprendre/c'est pas qu'il m'insulte ou XX je les laisse je ne parle pas avec eux /à plusieurs reprises mes amis me parlent en chaoui je leur dis ne me parlez pas comme ça/alors j'ai des camarades qui parlent kabyle/je les laisse je pars et je leur dis ne me parlez plus

E : pourquoi ?

G5 : ما نشتيهاش (je ne l'aime pas) جما

G6 : pasque on dit que/ c'est plutôt par rapport aux autres on préfère ne pas parler chaoui pour// pasqu'on dit que c'est que tu es tribal tu/ c'est pour que les autres ne comprennent pas que tu parles chaoui/ donc on préfère ne pas parler le chaoui

E : qu'est-ce qu'on disait sur ces langues/ au lycée ?

F6 : dans ma classe/il y a pas des berbères beaucoup plus/c'est pour ça/ il y a un peu de racisme/ils ont un peu détesté les berbères

E : comment ?

F6 : ils sont toujours/madame/des groupes seuls/ ils ne veu/ils n'aiment pas quand/nous rentrent avec eux

(Passage supprimé)

E : pourquoi à votre avis ce comportement ?

F6 : à cause de leurs grands-pères/ peut-être////pour eux/c'est/le/nous sommes pas bien/ou bien leurs grands-pères racontent que les chaouis/ ont des mauvaises cultures/ou bien/c'est pour ça/ils ont/euh/madame/emporter une mauvaise vue/avant qu'ils/nous connaître même pas

- Certains extraits d'entretiens nous amènent à penser que nous sommes en face d'une génération de semi-locuteurs en chaoui. L'origine de cette compétence que nous qualifions d'incomplète et de partielle revient à une transmission intergénérationnelle paralysée à cause d'un imaginaire linguistique collectif négatif de la langue chaoui. Sur les onze interviewés dont les deux parents sont chaouis seul G2 et G3 semblent avoir une bonne maîtrise de ce dialecte.

E : et le chaoui /non ?

F1 : non/je comprends le chaoui/mi/je parle pas

F 5: non l'arabe dialectal/ le chaoui ben/ j'arrive à le comprendre/mais/ j'ai des difficultés à parler/

E : et vous les utilisez avec qui ?

F5 : avec ma famille/ mes amis

E : par exemple le français vous l'utiliser avec qui ?

F5 : mes amis/et avec/ mes parents aussi/ le chaoui avec mes grands-mères [rire]

E : vos parents/ne l'utilisent pas à la maison ?

F5 : ils parlent entre eux / mais avec nous non

E : d'accord

E : vous pouvez donc vous exprimez en chaoui ?

F6 : madame/quelques mots/pas [voix ascendante]

E : et ce que vous pratiquez le chaoui à la maison ?

F10 : non

E : et vos parents/est ce qu'ils parlent entre eux chaoui ?

F10 : c'est rarement

E : est-ce que vous utilisez le chaoui à la maison ?

F11 : non/même mes parents/l'utilise pas

E : ils comprennent le chaoui ?

F11 : oui/يڤهموها بصح ما يهدروهاش(ils comprennent mais ils ne la parlent pas)

E : d'accord / euh/ on a pas parler d'une langue le chaoui/ vous êtes de quelle origine ?

G6 : chaoui

E : à cent pour cent

G6 : oui

E : à cent pour cent /est ce que vous pratiquez cette langue ?

G6 : alors là non pas du tout

E : et vos parents ?

G6 : ils la parlent

E : ils la parlent ?

G6 : oui

E : mais pourquoi vous vous ne la parlez pas ?

G6 : je suis pas arrivé à l'apprendre

E : ils vous ont pas appris à parler le chaoui ?

G6 : non

E : vos grands-parents l'utilisent ?

G6 : oui ils ont essayé de m'apprendre cela mais j'étais pas intéressé

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G2 : au niveau de la famille c'est le chaoui/pour

E : uniquement le chaoui ?

G2 : uniquement/mais pour la société c'est l'arabe dialectal

E : d'accord/euh/ et le chaoui est ce que vous maîtrisez le chaoui ?

G3 : oui

E : vous le parlez très bien ?

G3 : oui

E : et qu'est-ce qu'on pense de cette langue ?

G3 : de quoi ? (Passage supprimé)

E : vous n'avez pas compris/bon/donc vous dites que vous pratiquez le chaoui

G3 : oui

E : vous le pratiquez couramment ?

G3 : couramment

E : avec qui ?

G3 : avec la famille

E : avec la famille uniquement ?

G3 : uniquement

- Si dans la grande ville de Batna le chaoui semble en déclin, dans les régions environnantes (comme celle de Merouana citée par G1) la situation se présente autrement. Effectivement, et sans généraliser, nous ressentons une certaine loyauté envers le chaoui dans ces régions éloignées. Une loyauté non manifestée qui s'estompe pourtant une fois qu'on franchit les limites de la ville !

Nous pouvons ramener cela à une forme d'idéalisation sans plus, si l'on considère le cas de G1 qui a toujours vécu à Mérouana mais qui n'a pas réussi à apprendre le chaoui car ses parents -comme il l'explique d'ailleurs- ne sont pas chaouis et ne pratiquent donc pas le chaoui à la maison. Ceci témoigne d'un fait, celui que le chaoui

n'est pas une langue pratiquée quotidiennement et couramment en dehors de la maison et demeure, même au fin fond de ces régions, la langue de l'intimité. Nous citons aussi le cas de G3 habitant Ain Yagout et qui affirme utiliser le chaoui uniquement avec la famille et les deux cas de F1 et F6 des semi-locutrices habitants pourtant respectivement Ngaous et Elmadher (régions berbérophones).

E : d'accord/qu'est-ce qu'on dit du chaoui ?

G1 : ben/on dit que//il faut apprendre cette langue/pasque c'est une langue pour/c'est une langue *الارض نتاعنا هاذي* (de notre patrie)/ *لازم نعرفو* (il faut connaître cette langue)/ l'anglais *كتر مالفرونسي* (plus que le français et l'anglais)

E : d'accord/mais encore

G1 : euh/on disait aussi que/ il faut parler/il faut parler le chaoui/pasque l'arabe c'est pas notre langue/nous sommes des chaouis alors on parle le chaoui

E : oui

G1 : euh/mais X chaoui mais les autres parlent/parlent la langue /le chaoui à la maison/avec ses parents/c'est pour ça qu'ils ont apprend cette langue/mais par exemple/à moi je/mon père et ma mère/ma mère était algéroise et mon père aussi/ils parlent pas le chaoui

E : donc vos parents ne sont pas chaouis ?

G1 : oui

E : vous n'avez pas compris/bon/donc vous dites que vous pratiquez le chaoui

G3 : oui

E : vous le pratiquez couramment ?

G3 : couramment

E : avec qui ?

G3 : avec la famille

E : avec la famille uniquement ?

G3 : uniquement

E : d'accord/quelle sont les langues que vous utilisez ?

G3 : dans ma vie ?

E : dans la vie oui

G3 : l'arabe

E : l'arabe/quel arabe classique ou bien dialectal ?

G3 : dialectal

E : l'arabe oui/quand est ce que/avec qui ?

G3 : avec tout

E : avec tout le monde ?

G3 : oui

E : ensuite/uniquement l'arabe dialectal ?!

G3 : oui

E : vous venez de dire tout à l'heure que vous maîtrisez le chaoui !

G3 : le chaoui dans la famille c'est /uniquement

E : uniquement ?

G3 : oui

E : quelles sont les langues que vous utilisez dans la vie ?

F6 : l'arabe et le français

E : quel arabe ?

F6 : madame/l'arabe///madame *دارجة (dialectal)*

E : et le chaoui ?

F6 : madame ma grand-mère /citout

E : vous pouvez donc vous exprimez en chaoui ?

F6 : madame/quelques mots/pas [voix ascendante]

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F1 : l'arabe dialectal

E : et le chaoui /non ?

F1 : non/je comprends le chaoui/mi/je parle pas

Pour clôturer ce point et sans avoir la prétention d'avancer des conclusions définitives concernant les représentations réservées au chaoui- car ceci requiert l'établissement d'une enquête probablement plus vaste- nous pensons que le chaoui reste pour les batnéens la langue de la ruralité, de l'inculture ce qui génère dans ce cas une attitude d'auto-dénigrement et de culpabilisation qui se traduit par leur retenue à parler chaoui en public mais aussi le refus de transmettre cette langue aux générations futures.

Nous reprenons ici les propos de G.Manaa qui au terme d'une enquête menée au sein d'une communauté de professeurs de français du secondaire dans la wilaya de Batna affirme que « dans la grande ville, à Batna particulièrement, beaucoup de nos informateurs pensent qu'aujourd'hui, le chaoui ne convient pas pour une discussion intellectuelle comme d'ailleurs l'arabe dialectal ; que cette langue n'est pas écrite et qu'elle est dépassée (autodénigrement) ; qu'il serait même impensable de l'enseigner à l'école, qu'elle est vulgaire et trop simple » (2002 :163). Il affirme par ailleurs que « le chaoui a toujours été associé au « dépassé » à « la rusticité », au « montagnard arriéré » au « karouche » ». (2002 :164)

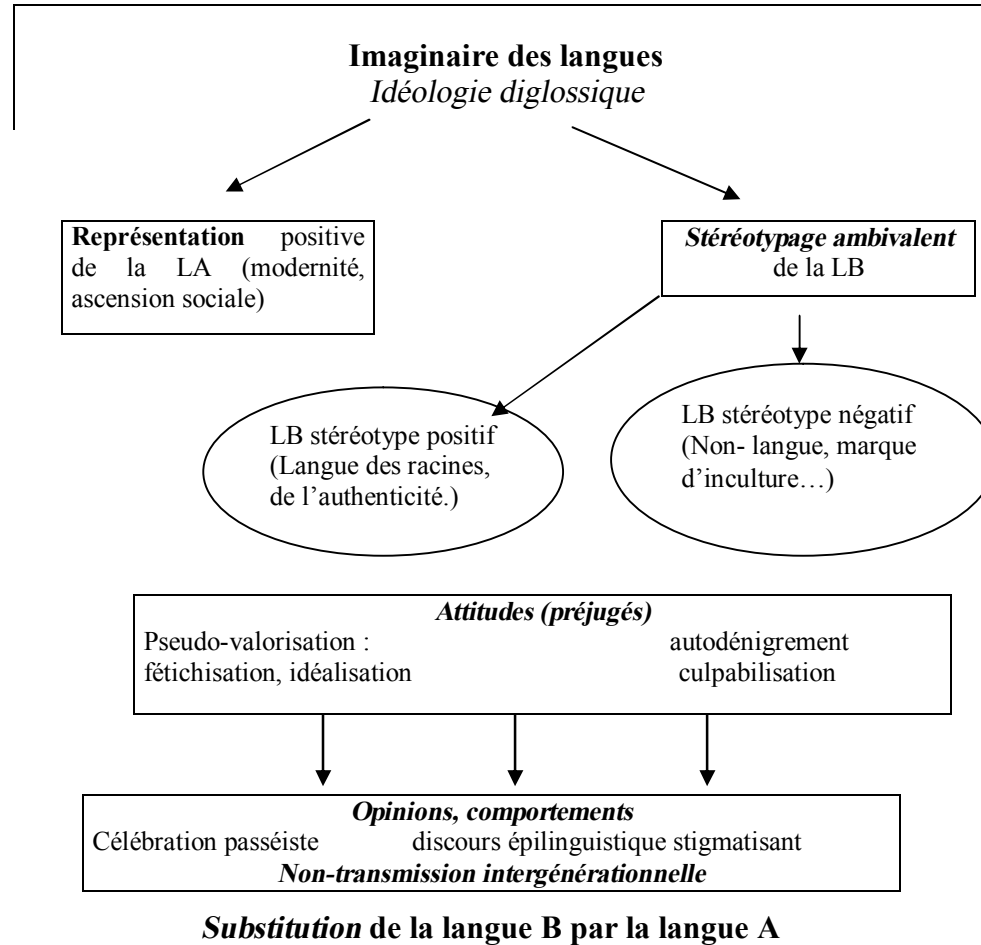
Partant de ces conclusions, il semble que la langue chaoui ne bénéficie d'aucune loyauté de la part de ses locuteurs⁶ ; ce qui l'enfonce dans un processus de substitution durant lequel elle sera graduellement remplacée par l'arabe dialectal qui certes lui aussi est une

⁶ Notons que tous les mouvements luttant pour la défense et la promotion de la langue et la culture amazighes entrepris principalement par des représentants de la région de Kabylie n'ont jamais ou très rarement été soutenus par les Aurés. Les auréssiens par une attitude inerte semblent ne pas être concernés par ces revendications identitaires !

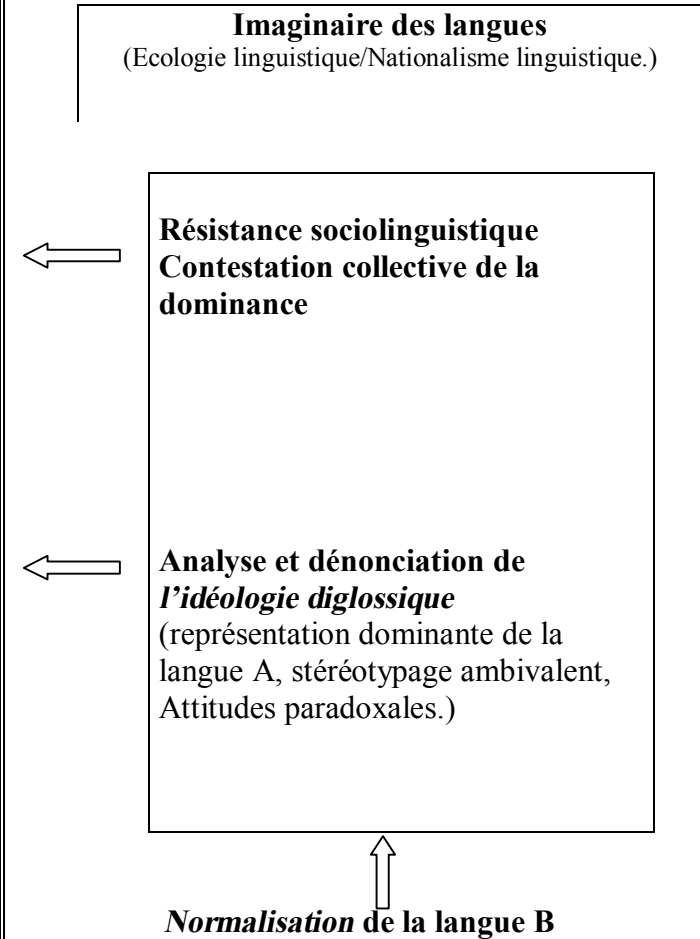
langue dominée mais qui se présente comme la deuxième forme de la langue dominante (l'arabe classique) car la relation entre l'arabe classique et l'arabe dialectal est plus ressentie par les usagers comme une relation de complémentarité que comme une relation de conflit. Victime donc d'un conflit de type diglossique, la domination de la langue arabe risque à terme d'entraîner la disparition de tous les usages du chaoui dont il ne reste actuellement que ceux qui relèvent de l'ordre du privé. Et sans une loyauté et une résistance de la part de ses utilisateurs nous craignons que le chaoui soit une langue menacée autrement dit en voie de disparition.

Pour résumer nous empruntons le schéma (DOMINANCE VS. (RE)CONQUETE SOCIOLINGUISTIQUES, voir ci-dessous)proposé par Boyer(2009) dans lequel il expose l'importance des imaginaires des langues dans la survie ou la disparition des langues en situation historique de minoration.

Diglossie → **Dominance sociolinguistique** → minoration de la langue dominée



(Re) conquête sociolinguistique



1.5.1.3.3 L'arabe classique :

- La langue arabe est plus associée à la religion et au Coran. L'équation arabe=Islam devient une évidence. L'arabe est la langue du sacré et l'Islam ne peut être dit et pensé qu'en arabe. Elle est perçue aussi comme une langue de littérature loin de véhiculer un savoir scientifique. L'arabe n'est pas une langue de sciences et de techniques; le français et l'anglais le sont par contre.

C'est une langue qui ne se développe pas pour s'adapter aux changements du monde. Par comparaison à l'anglais et au français, les enquêtés la trouvent limitée et pratiquée par les algériens et la communauté arabe donc sans grand intérêt dans les autres pays du monde.

E : que pensez-vous de l'arabe classique ?

F1 : l'arabe /ميسخدمهاش العالم اوكل/ (ce n'est pas tout le monde qui l'utilise) /باش نهزوها/ (pour la considérer) comme une langue spécialité

E : c'est la langue de quoi ?

F1 : c'est la langue des//des arabes/la langue de//des pays arabes/c'est la langue de//de couran /la langue de//X utilise dans l'Islam

F3 : c'est la langue de notre religion donc/c'est primordial de/ donc/non non c' n'est pas que je déteste l'arabe mais/ parce que/j' suis pas vraiment forte en arabe/donc c'est pour ça que je le néglige un petit peu

F4 : j'aime l'arabe/parce qu'elle la langue/de notre pays/mais j'aime les langues étrangères aussi/parce qu'elles/mm/les langues étrangères c'est les langues de monde/et parce que les langues/aussi/comme culture/culture étrangère/et aussi/// c'est tout

F5 :

...nous sommes dans/ dans un monde qui se développe/ sans cesse/ et l'arabe je crois qu'elle est/non/ qu'elle est limitée dans notre pays seulement/ c'est la langue de notre pays seulement/ la langue des arabes/

E : l'arabe classique/qu'est-ce que ça représente pour toi ?

F8 : c'est /par exemple القرآن/ (le coran)

E : qu'est-ce qu'elle représente pour toi?

F10 : الإسلام/ (l'islam)/ورثناها من جدود جدودنا لازم نهديها صافي/ (on l'a héritée de nos ancêtres il faut la pratiquer)

E : vous êtes d'accord pour l'arabe pour se taire ?

F11 : oui

E : pourquoi ?

F11 : pasque tout simplement/euh/même en extérieur/l'arabe est négligé

E : qu'est-ce que vous voulez dire par l'extérieure ?

F11 : خارج دزاير (en dehors de l'Algérie)/ (c'est-à-dire) صافي / (si tu vas à l'étranger) تخرج خارج دزاير / (c'est le français ou l'anglais) يا لفرونسي يا لوفنقلي

E : que pensez-vous de « l'arabe pour se taire » ?

G2 : parce qu'elle est limitée

E : c'est-à-dire ?

G2 : pour/pour être///

E : en arabe

G2 : نتعامل مع ناس (c'est-à-dire pour pouvoir sortir de ce pays) / تسما باش نقدر نخرج ملبلاذ هاذي / لا langue arabe تسما (c'est-à-dire la langue arabe n'est pas suffisante) ما تكفيش / (communiquer avec d'autres gens) خرين

G5 : parsoquo la langue العربية انا / (c'est-à-dire) يعني / (du coran) تاع القرآن / pas plus / العربية انا / (l'arabe moi j'aime l'arabe) / j'aime langue arabe parsoquoXXX/ نشتي العربية

G6 : on trouve que les chansons anglaises sont les plus belles/ le français c'est plutôt pour les débats les discussions/ l'arabe euh // il est plutôt faible comparé aux deux

E : faible dans quel sens ?

F6 : presque tout/ toutes les découvertes tout euh tous les chercheurs sont d'origine française ou anglaise ou/ alors que les arabes n'ont pas beaucoup de chercheurs qui sont connus c'est surtout les romanciers c'est [idée inachevée]

- L'arabe classique est la langue exprimant l'identité et les origines. Souvent confondue avec la langue maternelle ce qui dénote des limites fluctuantes entre l'arabe dialectal et l'arabe classique. Effectivement, certains interviewés considèrent ces deux formes quoique différentes comme une et indivisible à distinguer des autres langues en présence c'est-à-dire le tamazight et le français. Cette confusion est nourrie d'une politique linguistique opaque qui dans les textes cite l'arabe en lui accordant le statut de l'unique langue nationale et officielle sans jamais préciser l'arabe concerné ; s'agit-il de l'arabe classique ou de l'arabe dialectal ?

F2 : ah/se taire !/non/ c'est pas pour se taire [s'exprime avec assurance]/ هي اللغة الام نتاعنا/ (c'est notre langue maternelle)

E : vous parlez ici de l'arabe dialectal ou de l'arabe classique ?

F2 : c'est l'arabe classique/en général/par exemple/ واحد/ (quand je suis avec quelqu'un) /un français ou bien/ وانا نكون عربية/ (et moi je suis arabe) /il faut كيما نقولو نفتخر باللغة / (je suis contre ماشي هويفتخر باللغة نتاعو وانا نحقرها ولا/ (c'est-à-dire être fière de sa langue) نتاعي / (c'est-à-dire être fière de sa langue et moi je rejette la mienne) / c'est ça / هي اللغة الاساسية نتاعنا / (le saint coran est écrit / فلقرآن الكريم مكتوب بالعربية/ déjà/ (c'est-à-dire) / (c'est une langue essentielle pour nous) / كيما نقولو/ (c'est-à-dire) je suis fière de/que je suis une arabe/et parle cette langue en arabe)

F6 : non/madame/euh/l'arabe elle reste notre langue/euh/première

E : l'arabe qu'est-ce qu'elle représente pour vous ?

F6 : madame/اصلي (mes origines)

E : qu'est-ce qu'elle représente aussi pour toi ?

F9 : la langue maternelle

E : il y a une expression qui dit/ «l'anglais pour chanter/le français pour parler/et l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ?

F10 : l'arabe pour se taire

E : non/je n vous demande pas de choisir/ [traduction de la question]

F10 : ah pour taire/taireهيه (oui) [l'étudiante avait confondu le verbe se taire avec la terre. Pour elle l'arabe c'est la langue de la terre, la patrie]

F10 : l'arabe pour parler

E : l'arabe pour parler /pourquoi ?

F10 : c'est ma langue/كيعادش لغتي نشتي نهدها (puisque c'est ma langue j'aime l'utiliser)

E : qu'est-ce qu'elle représente pour toi ?

F10 : جدود جدودنا لازم نهدهوها صافي (l'islam) (on l'a héritée de nos ancêtres il faut la pratiquer)

E : et l'arabe classique/qu'est-ce qu'il représente pour vous l'arabe classique ?

G4 : déjà l'arabe classique/c'est/déjà la culture/représente pour moi c'est/représente pour moi/peuf/déjà la langue/qui était qui a dominé le monde pendant des siècles tu vois/déjà c'est une langue qu'on peut pas nous empêcher de la connaître/c'est ma langue/elle me représente ma personne tu vois/déjà le fait par exemple je fais un voyage à un pays européen ou america ou bien/déjà le fait que/peuf/que je parle en arabe donc déjà je représente une chose

E : d'accord/elle représente ton identité en quelque sorte/c'est l'identité ?

G4 : voilà c'est l'identité

E : d'accord

- L'arabe est perçu comme une langue difficile par certains de nos interviewés chez lesquels nous avons décelé des sentiments de rejet envers cette même langue et parallèlement des attitudes positives vis-à-vis de la langue française.

F3 : C'est une langue/c'est notre langue à nous/donc il faut pas la négliger/j'aime bien les gens qui parlent vraiment l'arabe/c'est-à-dire le bon arabe/j' les respecte/et je leur tire chapeau/parce que c'est vraiment une/l'une des plus langues/des plus difficiles/l'arabe c'est difficile à apprendre

F5 : ben très bien/ l'arabe j'ai un petit peu/c'était difficile de comprendre/ mais// ça va / le français/ j'aime la langue française/ et c'est facile pour moi de l'étudier/ aussi l'anglais/ je trouve pas de problème/ mais pour l'arabe un petit peu.

E : pour l'arabe un petit peu/ pourquoi ?

F5 : sais pas/ ses règles

F7 : je m'exprime très mal/je ne sais pas faire la conjugaison/la grammaire/tout ça de l'arabe

F9 : l'arabe classique/elle est plus dure/elle n'est pas claire

E : c'est-à-dire ?

F9 : si on prend un poème en/en arabe classique/on peut pas le comprendre/moi j'arrive pas à le comprendre

1.5.1.3.4 L'arabe dialectal :

- Pour F2 et G6 l'arabe dialectal est une forme basse par comparaison à l'arabe classique. Une langue qui ne produit pas du sens car elle n'assure pas à l'individu la communication avec les autres membres de la communauté arabe. C'est un dialecte qui reste limité et réservé aux algériens seuls. Nous avons là -principalement en ce qui concerne le cas F2- une représentation négative accompagnée de sentiments d'auto-dénigrement qui peuvent mener cette étudiante à exclure l'arabe dialectal de ces usages langagiers notamment dans les situations d'échanges communicatifs réunissant des arabes d'origines différentes. Comportement observé d'ailleurs, chez pas mal d'algériens sur les chaînes de télévisions arabes lors de leurs communications téléphoniques avec les animateurs de télévision. Ceux-ci pris par le piège de l'insécurité linguistique délaissent l'arabe algérien pour adopter l'arabe égyptien ou le libanais dont ils n'ont pas une bonne maîtrise mais qu'ils essaient malgré tout d'utiliser tout en se corrigeant (hypercorrection). Ce qui nous donne souvent un discours haché et parfois même des propos incompréhensibles pour l'interlocuteur.

E : d'accord/bon/ alors//est ce que vous pouvez m'donner une description de l'arabe dialectal ?

F2 : euh/des fois/des fois je trouve des mots/qu'ils sont pas/ *كيميا نقولو ماعندهمش معنى* (c'est-à-dire ils n'ont aucun sens)

E : c'est-à-dire ?

F2 : (on parle) *نهذرو* / c'est juste (comme ça) *هكا* / *تعلمناه كي كنا صغار* (on les a appris quand on était petits) / *صاي* (et c'est bon) / *هزيناهم و هدرناهم* (on les a appris et utilisés) / mais/des fois/non je la trouve normale/ *مهيض حاجة* (c'est pas quelque chose d'important) / *فصحى* (on parle pas) / *منهدروش* (on parle pas) [idée inachevée] / j' sais pas/ peut être *نهذرو الفصحى* (si on parlait l'arabe) c'est mieux/ *كيميا* (c'est comme) / *نقولو الفصحى معروفة في الدول العربية كامل* (on dit que l'arabe classique est connu dans tous les pays arabes) / mais dialectique *هاذي* (ce) [ton exprimant la dévaluation]/normal

E : Bon/vous dites que dans l'arabe dialectal/ il y a des mots qui n'ont aucun/aucun sens/vous pouvez me donner des exemples ?

F2 : *ازربي هاذ الكلمة ما عندهاش معنى* (quand on dit dépêches-toi) *كي نقولو ازربي* (azerbi ce mot n'a pas de sens) / *اسرعي معروفة في اللغة العربية الفصحى* (asser c'est connu en arabe classique) /

ازربي ما عندهاش معني (azerbi n'a pas de sens)/ لو كان متكونش وحدة كيما نقولو منا من جه (c'est-à-dire si la personne n'est pas de cette région)/ من الجزائر موش حاتعرف واش معنتها الكلمة هاذي (de l'Algérie ne va pas comprendre le sens de ce mot)

E : d'accord/ comment vous trouvez l'arabe dialectal ?

G6 : il diminue la valeur de l'arabe classique // c'est plutôt/ pour moi c'est un niveau bas de l'arabe donc il ne le // j'arrive pas à trouver mes mots/ l'arabe dialectal il diminue de la valeur de l'arabe classique donc [idée inachevée]

- Pour F3 l'arabe dialectal est plutôt un parler original propre aux algériens. Chez cette étudiante le mélange de langues comme l'arabe et le français est plutôt vu d'un œil positif. Fièrement, elle considère ce genre de constructions comme le fruit d'un génie créatif (créativité des jeunes, parler jeune, néologismes). Nous citons comme exemple, les deux mots néon et scanner dont les sens respectifs ont pris une tournure métaphorique. Ne s'agit-il pas de créativité lorsque le substantif « néon » passe à une autre classe grammaticale celle de l'adjectif qualificatif pour désigner quelqu'un qui est lourd à la détente. Ce procédé d'éclairage progressif associé à un trait de caractère humain a permis de créer une image des plus originales. Tel est le cas aussi avec le mot scanner désignant désormais un lieu stratégique où tout peut être scruté de près, particulièrement les passants.

E : et l'arabe dialectal/ qu'est-ce qu'il représente pour vous ?

F3 : la langue propre à nous les algériens /c'est ça qui me plaît/c'est/quand deux algériens parlent/l'arabe dialectal/il y a/il y a d'autres par exemple les tunisiens les marocains qui restent [mimique exprimant l'interrogation] qu'est-ce qu'ils disent ?/et puis chaque peuple a son parler

E : Vous pouvez me donner une description de cet arabe ?

F3 : c'est pratique à parler [rire]

E : comment ?

F3 : c'est un parler/c'est le parler algérien

E : vous pouvez me donner un exemple ?

F3 : attendez//par exemple/dernièrement j'entends plus parler/merci عليك (sur toi)/ donc [rire]/oui non j'aime bien ce genre de

- L'arabe dialectal est qualifié par certains enquêtés de langue facile car apprise dès le plus jeune âge. Une langue qui leur permet de s'exprimer de façon naturelle. Ce qui est étonnant c'est qu'aucun enquêté n'a qualifié le parler algérien de langue maternelle. Attribut accordé par contre à l'arabe classique. Pour expliquer cette aberration nous supposons que certains interviewés ignorent, d'une part, la

signification réelle du concept langue maternelle. D'autre part, ils le confondent avec celui de « langue mère » auquel ils confèrent un tout autre sens celui de « langue des origines » sous l'influence de la langue arabe (effet interférentiel). Un dérapage sémantique commis par nos étudiants et que nous avons souvent remarqué lors de nos échanges en classe de langue. Cet attribut qui revient de droit à l'arabe dialectal toutefois associé à l'arabe classique témoigne du succès de l'idéologie sociolinguistique dominante à inculquer aux nouvelles générations la conception de l'arabe classique comme langue des origines et de l'identité nationale.

E : vous dites que vous utilisez beaucoup plus l'arabe dialectal/est ce que vous pouvez me donner une description de cette langue ?

(XXXXXXXXXXXXX)

E : comment ?

F7 : facile

E : facile/ensuite ?

F7 : dès notre naissance on apprend cette langue/elle est innée avec nous

E : bon/euh/vous pouvez donner une description de l'arabe dialectal ? elle est comment cette langue ?

F10 : elle est belle [rire]/كيعاد نفهمها تعجبني (elle me plaît parce que je la comprends)

E : donc تعجبك (elle te plaît)/parce qu'elle est facile quoi ?

F10 : oui

E : pouvez-vous me décrire l'arabe dialectal ?il est comment ?

G2 : elle est facile/car automatiquement quand je veux exprimer une idée c'est pour l'arabe dialectal c'est un peu mieux/c'est aussi un mélange entre l'arabe le français le dialecte chaoui/c'est un mélange

E : vous pouvez donner une description de l'arabe dialectal ?

G4 : déjà facile/on l'obtenu depuis l'enfance

1.5.1.3.5 L'anglais :

- Les jeunes sont plus attirés par la musique anglaise. Ils estiment que les plus belles chansons sont en anglais.

F2 : l'anglais pour chanter/c'est/c'est juste [rire]

E : c'est juste ?

F2 : oui

E : comment ?

F2 : pasque/il y a des amis/qu'ils aiment les chansons en anglais/ pas en français/et/pour moi aussi/je trouve/il y a des chansons/ qui sont/j'aime les chansons en anglais

F3 : oui/c'est vrai que/quand on chante en anglais/c'est plus/ça attire plus les gens/XXX/

F5 : l'anglais pour chanter/ ben les jeunes de maintenant/ ou bien la plupart de nous/ aiment/aiment les chansons anglaises/

F7 : les chansons françaises /je n'aime pas/c'est démodé/mais en anglais oui/mais l'arabe c'est pour se taire oui

E : il y a une expression qui dit/ « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler et l'arabe pour se taire »/qu'est-ce que vous en pensez?

G2: c'est///c'est le domaine/c'est le domaine d'utiliser cette langue/pour l'anglais/euh/les chansons préférées pour nous c'est en anglais/mais pour parler/parler c'est facile que l'arabe/et pour le français c'est un peu proche que les études et les recherches

E : donc vous pensez que l'anglais/il est pour chanter

G2 : oui

E : pourquoi ?

G2 : parce que/il est plus/les mots sont plus précis/et/et facile pour pour parler/c'est pas/je ne donne pas beaucoup d'efforts pour parler l'anglais/par rapport le français je peux/j'ai X/il faut bien utiliser les mots

G6 : on trouve que les chansons anglaises sont les plus belles/

- L'anglais est une langue de science

F1 :c'est la langue/ que le monde parler/les informations se trouvent en anglais/ bien en anglais et en français/et l'arabe//ce n'est pas une langue de science/tandis que je/j'étudie la biologie/c'est l'anglais/l'anglais c'est la langue de science/et en suite le français/l'arabe n'existe pas

- L'anglais est la langue internationale

F1 :l'anglais ce n'est pas pour chanter /l'anglais c'est la langue scientifique/la langue que le monde utiliser/c'est premier langue/et le français c'est la deuxième/ le français aussi pour/français scientifique/ français de parler/ anglais aussi de parler

E : donc vous auriez préféré faire anglais ?

F4 : oui/parce qu'elle/la langue de le monde

E : que représente l'anglais pour vous ?

F11 : la langue internationale

E : et le français ?

F11 : secondaire

E : secondaire/ dans quel sens ?

F11 : pasque/كنكونوصافي(c'est-à-dire quand on est)/ par exemple في فرنسا (en France)/ تهدي (tu parles le français)/mais كتكوني ف (quand tu es en) la suisse/ l'anglais تهدي (tu peux parler l'anglais)

E : pourquoi anglais ?

G5 : même كىما لفرونسى (c'est comme le français)/c'est un langue très important dans notre société/او يستعمل ياسر خير من لفرونسى (et très utilisé plus que le français)/ par exemple dans l'Internet toujours je le langue langue anglais english/par rapport مع (à) langue français/ كىما تاع الخليج البرى كىما نقولو يستعملو (à l'étranger ils utilisent beaucoup l'anglais comme les pays du Golf)

1.5.1.4 Représentations et apprentissage :

1.5.1.4.1 Pourquoi choisir le français ?

- Apprendre la langue :

Pour certains étudiants, s'inscrire en licence de français est important dans le sens où cette discipline va leur permettre d'apprendre d'avantage la langue et d'améliorer ainsi leur niveau. L'étudiante F1 par exemple vise l'acquisition d'une compétence de communication avec l'insistance sur l'aspect oral de la langue. Pour elle, c'est un besoin presque vital pour pouvoir communiquer avec les membres de sa famille résidants en France. Ce désir se fait sentir également chez les étudiants poursuivant des études « scientifiques » (architecture, biologie- cas de F9-...) où le français est justement le véhicule de ces contenus scientifiques. Etant formés principalement en langue arabe du primaire jusqu'au secondaire, ces étudiants se sentent dépassés par des contenus dispensés entièrement en langue française. Pour remédier à ces difficultés linguistiques, ils s'orientent vers l'apprentissage de cette dernière.

F1 : pour parler mieux/pour apprendre cette langue/citout

F1 : euh/madame par exemple/كايين خرين يخدموهكذا فالشركات (il y a d'autres qui travaillent dans des sociétés)/او (et) ils sont demandé /demandé le diplôme français/diplôme français/ils sont/ils sont X/ils sont X juste pour le diplôme //et les autres comme moi/j'itudyi de français pour parler/citout/pour perfectionner /pour parler bien/pour parler avec mon père/avec les/la famille à la France/les cousins cousines et les enf/leurs enfants/ tout ma famille de mon père/ils sont/ tous à la France

E : d'accord

F1 : et moi j'itudi le français JUSTE pour parler [insistance] et pour X/améliorer enrichisser///

F1 : pour moi c'est un besoin/nécessaire pour apprendre pour apprendre le français

E : pourquoi vous avez choisi tout de même le français malgré les orientations de votre mère ?

F2 : parce que/lorsque j'étais/chez mes oncles en suisse/ils parlent bien en français/et/ ils ont/et/j'ai fait des efforts/كىما نقولو تحمست (j'étais motivée)/pour parler en français/et en plus/ma enseignante /lorsque j'étais petite/elle m'a aussi conseillé de/d'apprendre cette langue/ché pas l'arabe/je pense que moi toute seule je peux l'apprendre/je peux prendre un livre lire et

comprendre/mais le français/c'est je/ما نقدرش نتعلمها/je ne peux pas l'apprendre/ je peux pas prendre un livre et comprendre/c' qu'il y a

E : d'accord/euh/ comment ressentez-vous l'apprentissage du français? c'est un besoin/c'est un plus/ c'est un mal nécessaire/ c'est un plaisir/c'est une perte de temps?

F6 : madame/ c'est un besoin

E : comment

F6 : pour améliorer/euh /madame euh/et que je///c'est tout

E : euh/d'accord/comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus/c'est un plaisir/c'est une perte de temps ?

F9 : pour enrichir la langue/ pour bien parler

E : d'accord/pensez-vous qu'il est possible de faire deux formations en même temps/sans porter préjudice à l'une d'elle ?

G1 : euh/oui

E : est-ce que vous connaissez par exemple ici des étudiants qui ont/qui sont sur deux filières ?

G1 : oui/il y a un étudiant qui/XXX pour avoir des bonnes notes

E : et est ce qu'il assiste par exemple aux cours de français/ou bien/est ce qu'il vous a dit par exemple qu'il préférerait une/ une filière par rapport

G1 : il préfère l'architecture/il est en deuxième année architecture et première année français

E : oui

G1 : il assistait à les cours d'architecture plus au français

E : pourquoi ?

G1 : il dit que/XXX

E : et pourquoi il a/il a /il a fait cette deuxième filière ? le français

G1 : il dit que/ l'architecture les études sont XX/des difficultés en cette langue/il essaye/d'avoir juste un niveau moyen pour avoir continué les études en architecture

E : donc il a des difficultés en langue

G1 : oui

E : c'est pour ça

G1 : c'est pour ça/oui

E : pourtant/il ne vient pas assister aux cours/est ce qu'il n'y a pas un paradoxe ici ?donc il voudrait bien apprendre le français/mais il n'assiste pas aux cours

G1 : oui/il assiste mais pas toujours/quand il y a des/هنا فراغ (du temps libre il vient assister)/ mais quand il a des cours en architecture/il préfère aller en architecture [ton expriment l'évidence]/plus que le français

E : pour quels objectifs ? si vous avez besoin de quelque chose c'est pour des objectifs !

G3 : oui/c'est/par exemple tu peux la/la/Internet فل نستخدمها/ (l'utiliser à)/ pour la utiliser dans l'Internet/pour les sites/l'arabe elle/ l'arabe ما نقدرش (tu ne peux pas) /

l'Internet تسما تستعملي فيها تستعملي بيها (c'est-à-dire tu peux accéder avec elle à l'Internet)/ il faut les langues pour/par exemple pour chatter avec des gens/tu ne peux pas chatter avec un anglais par langue/par la langue arabe/il faut que tu utilises leur l'anglais/au moins/si n'est pas l'anglais/tu peux le contacter avec le français

- Des étudiantes choisissent le français car les destinant à priori à l'enseignement :

Il se trouve que le métier d'enseignant est très convoité par la gente féminine. La féminisation de l'enseignement est une réalité, aujourd'hui, incontestable. La femme algérienne s'oriente dans la majorité des cas dans son choix professionnel vers le secteur éducatif car l'idée que le métier d'enseignant convient d'avantage aux femmes est très prépondérante dans la société algérienne. L'accès des femmes à ce corps de métier se fait d'ailleurs de plus en plus sentir. Au cours d'une enquête⁷ que nous avons mené en Juin 2001 auprès d'étudiants inscrits pour certains en licence de français et pour d'autres en licence d'anglais, nous avons pu noter la prédominance d'une majorité féminine parmi les étudiants exprimant le désir de pratiquer la profession enseignante.

E : d'accord/vous avez dit/qu'il y a des étudiantes qui apprennent le français pour devenir enseignantes

F2 : Emm

E : Il y a beaucoup d'étudiantes dans ce cas-là ?

F2 : oui/ c'est beaucoup/presque quatre-vingts pour cent/qu'il veut/être des enseignantes en français

E : d'accord/trouver du travail/quel travail par exemple ?

F3 : enseignante/j'ai fait français juste pour enseigner/je veux l'enseignement/ à l'université

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ? pas d'autres choix/ accès facile/ valeur du diplôme/ par amour à la langue/pour le travail/ pour son prestige/ pour sa richesse culturelle/ pour sa facilité ou pour devenir enseignante ?

F4 : le prestige premièrement/et deuxièmement pour le travail sincèrement

E : et vous voulez devenir enseignante ?

F4 : oui/dans l'université/pas au lyci/ou suye [CEM]

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?

F6 : les autres filières/je trouve que/que madame/ils ont pas intéressantes

E : vous l'avez choisi donc/parce qu'elle est facile/parce que/euh/ pour le prestige de la langue/pour le travail/par amour à la langue/pourquoi vous avez choisi ?

F6 : j'ai un amour de la langue/et aussi pour le travail

E : et quel travail/justement ?

F6 : d'enseigner

E : un plus/ d'accord/euh bon// certains pensent que le français est la langue est une langue pour les femmes/qu'en pensez-vous ?

⁷ Enquête menée dans le cadre de la préparation d'un mémoire de magistère (Hadjarab, S. (2002). Image de soi et efficacité pédagogique de l'enseignant universitaire. Mémoire de magister, Université de Batna.)

G6 : Madame euh / la plupart des professeurs sont des femmes surtout en langue française/ donc l'élève est plus réceptif à une femme qu'à un homme/ enfin c'est mon avis

E : ça c'est dans le domaine de l'enseignement / mais on le dit de façon générale

G6 : en général on dit que les femmes c'est/ ils peuvent enseigner les langues c'est mieux pour elles/ comme l'architecture si une femme est une architecte/ elle va souffrir dans les chantiers c'est plus difficile pour elle de dialoguer avec les ouvriers/ donc le français c'est mieux pour elle

E : c'est par rapport à la profession là ?

G6 : oui par rapport à la profession

- La langue française est un passeport pour le monde du travail :

Le français est particulièrement employé dans les milieux économiques où il constitue pour l'essentiel la langue du travail en Algérie. Cette réalité n'échappe pas aux étudiants qui sont pleinement conscients que le français est la langue du travail en Algérie. Administrations, entreprises et institutions fonctionnent en grande partie en langue française malgré les lois portant sur la généralisation de l'emploi de la langue arabe (comme exemple nous citons le cas de F2 ayant deux diplômes -commerce international et informatique de gestion- mais elle juge que la maîtrise du français reste indispensable si l'on veut travailler). Par ailleurs, on observe une grande demande d'enseignants de français avec des postes d'emplois en augmentation en vue de combler le déficit d'enseignants dans cette matière. Cette donnée n'a pas laissé certains étudiants indifférents qui se sont de ce fait, orientés vers ladite discipline dans l'espoir d'être recrutés directement à la fin de leur cursus universitaire.

F2 : à chaque fois/je pense que/ils sont/ils dit/que cette langue est très nécessaire/sur/je sais pas/le travail après/sur/ou bien /peut être une enseignante/ou bien/dans les entreprises maintenant internationales/il faut bien maîtriser cette langue/et elle est très nécessaire/et pour l'arabe/c'est/c'est X/c'est pas/c'est pas importante

F3 : non non/c'est pas que le français c'est pas suffisant/n'importe quelle filière n'est pas suffisante/ vu le manque de moyens chez nous/c'est-à-dire dans la société algérienne/on a pas d'offre d'emploi partout/il faut bien chercher pour/il faut accumuler les diplômes/pour être sûr d'avoir un travail

E : d'accord/bon/euh/actuellement/que pensent les étudiants des langues en général/ et du français en particulier ?

F11 : euh/صافي(c'est-à-dire)/مبعدا(on dit toujours que le français est une bonne chose qu'on va s'y retrouver plus tard)

E : c'est-à-dire ?/كيفاه(comment)/ [sourire] هاذي نلقاو رواحنا لازم تفهميها لي (il faut m'expliquer cette expression on va s'y retrouver)

F11 : [rire]/euh/surtout *يا هنا (nous) en alger/en Algérie عندنا (on a) l'arabe puis le français/ صافيوين تروحي تلقاي روحك (c'est-à-dire on s'y retrouve n'importe où) surtout sur/niveau de travail*

E : que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

G2 : pour le français/limité/mais pour/pour l'Algérie c'est un/porte de travail/X/c'est pour le français on peut/on peut trouver des solutions en Algérie

E : c'est-à-dire ?

G2 : pour travailler [ton descendant]

E : oui

G2 : c'est le français/c'est bien que l'anglais/exact ces ans/les derniers/ces derniers ans/c'est de plus évidemment

E : d'accord/et vous/quelle était votre réaction face à ces commentaires ?lorsque on vous a dit que ce n'était pas un bon choix/qu'est-ce que vous leur avez dit ?

G2 : pour moi/ce n'était pas que c'est un /bon choix mais//mais elle peut proche de/de notre/// [temps de réflexion]

E : exprimez-vous en arabe

G2 : c'est// *يعني قريب للعقلية نتاعنا (c'est-à-dire proche de notre mentalité)/او (et) mieux pour/pour le travail/c'est bon quand je peux parler bien le français maîtriser cette langue/euh c'est un effort c'est/c'est pas tout le monde peut maîtriser cette langue/et pour/et pour la vie c'est peu mieux*

E : donc pour vous/c'est toujours un avantage/d'apprendre et de maîtriser cette/cette langue

G2 : cette langue

E : connaissez-vous des étudiants qui sont sur deux filières ?

F4 : deux filière / *ما لقاوش / كايينين زملاء في le groupe بعد (il y a des camarades dans mon groupe) / كايينين اللي كايينين اللّي (ils sont perdus)/ ils assistent parfois/des cours au français/parfois au cours/euh/ خرين مديرين ترجمة (d'autres vétérinaires)/ خرين بيطرة (il y a ceux qui font) /مدارين font traduction)/traduction/ ساعات يسيستيو فرونسي (des fois ils assistent aux cours de français)/ او ساعات يسيستيو في الشعبة الثانية و يغيبو (et s'absentent pour la deuxième filière)/ غيبو في الشعبة الثانية (et des fois ils assistent aux cours de la deuxième filière et s'absentent aux cour de français en réalité ils sont perdus)*

E : à votre avis/pourquoi ils ont fait/ français deuxième filière ?

F4 : *لكان ما لقبناش خدمة فالفليار اللولة نلقاو خدمة (selon ce qu'ils m'ont dit)/ هو على حساب ما قالولي لي انا: (si on ne trouve pas du travail avec le premier diplôme on trouvera du travail)/ خترماه (parce que) aujourd'hui/ le français ils en demandent beaucoup/les enseignants de français/pour le travail*

F7 : non/je suis venu ici pour/avec l'idée d'avoir un diplôme c'est sûr pour travailler plus tard/mais j'ai pas regretté parce que c'est un plus pour moi/j'ai appris beaucoup de choses que je/je ne savais pas

E : euh/comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus/ c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir/ ou c'est une perte de temps ?

F11 : c'est/ pour moi/c'est un besoin

E : c'est un besoin/pour ?

F11 : pour/pour/pour après l'étude/le travail

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français علواه خيرت الفرنسية؟

G5 : parsoquo le français c'est un langue très important dans notre société/او(et)parsoquo j'aime cette langue/ او (et) parsoque la seule filièle/فالااداب(qui est bien concernant les lettres) / français anglais والترجمة(et traduction)/ mais l'arabe/ ما حقوق او هاذوك ما (le droit et les autres ça ne me dit rien)/ surtout Barika c'est un/les enseignants de français très/بريكة(ما كانش طول في بريكة(il n' y a pas d'enseignants à Barika))

E : vous avez choisi le français pourquoi ? vous aviez d'autres possibilités comme physique biologie anglais sociologie/ pourquoi français ?

G6 : comme je vous le disais biologie psychologie/c'est/ ces matières là il faut que tu t'impliques totalement/ donc tu peux pas faire architecture en parallèle / mais le français c'est simple/ enfin lmd il est un peu difficile il y a quatorze modules

E : y a pas d'autres raisons ?

G6 : j'aime bien le français / et ça peut faciliter/ d'avoir plusieurs diplômes ça peut faciliter d'obtenir du travail

- **N'ayant pas la moyenne pour accéder à la filière désirée, ils choisissent le français**

Sur les dix-sept étudiants interviewés dix auraient aimé se spécialiser dans un autre domaine d'étude. La médecine étant que domaine scientifique est d'ailleurs la plus prisée (citée par sept étudiants). Nous remarquons que les étudiants tentés par les filières scientifiques (médecine, biologie, pharmacie...) et n'ayant pas la chance d'y accéder se tournent vers la langue française car cette dernière est justement le véhicule par lequel se fait la transmission de ces contenus scientifiques. Comme nous l'avons signalé plus haut, ces nouveaux bacheliers qui ont reçu leur instruction en langue arabe se trouvent confronter à des difficultés linguistiques car ils n'ont pas appris le français à un niveau qui leur permettrait de recevoir un enseignement scientifique en langue française. Leur tâche se complexifie d'avantage car ils sont appelés à acquérir des savoirs nouveaux en utilisant un code qu'ils ne maîtrisent pas ou peu. Pour certains le français est donc une discipline adjuvante ou une étape provisoire leur permettant d'acquérir l'outil linguistique dans l'attente d'une chance meilleure à l'épreuve du baccalauréat.

F3 : bon/moi à la base je voulais médecine/j'avais pas la moyenne acquise/donc/à part médecine y avait rien qui me plaisait/euh/l'anglais peut-être/mais non ça ne me plaisait pas trop/le français était mon premier choix/pasque j'aime bien cette langue

E : bon/XXX

F3 : pour le travail/bon/le prestige/y a pas vraiment d'prestige en français/on peut/on peut frimer avec la médecine/pharmacie/mais français/bon/pouf !surtout lmd/ c'est à la portée de tout le monde/donc

E : si je vous demandez de /de classer ces trois raisons qui vous ont poussé à choisir le français par ordre de priorité/ vous dites quoi ?

F3 : pasque je ne pouvais pas faire médecine/et par amour/ensuite le travail

F4 : oui/parce que le choix de filière/français lmd/ c'est l'enseignement/ قبل ما ندير هاذ (mon père désirait que je fasse carrière en médecine) / ابايا كان احبني باش نخرج طبية (je souhaitais) / كنت نتمنى (avant de faire cette filière) / عليها قتلك نشتي المواد العلمية (c'est pour ça j'aime les filières scientifiques) / و لمدسين فيها الفرونسي (et la médecine est en français) / كنت نشتي المدسين كي مادرتش مدسين درت (j'aimais la médecine et puisque j'ai pas fait médecine) / (j'ai fait le français qui est la langue de la médecine.)

F4 : j'étais/j'étais [hésitation] /j'ai/j'étais/comme ça/j'étais j'aime l'anglais/mais/euh/quand je réoussi à la bac/je choisi l'anglais/mais معطوليش (on me l'a pas accordé)

E : donc vous auriez préféré faire anglais ?

F4 : oui/parce qu'elle/la langue de le monde

F5 : j'aime d'abord cette langue française/j'étais toujours/euh/ passionnée//de mon premier prof de français/ 4^{ème} année primaire

E : y a pas d'autres raisons ? pour le travail/ pour le prestige ?

F5 : pour le travail oui/ oui

E : que voulez-vous faire dans le futur?

F5 : j'aurais aimé de/ de repasser mon bac

E : vous allez le faire ?

F5 : oui ان شاء الله (si dieu le veut)/ pour faire médecine/ et je crois qu'elle va beaucoup m'aider

F6 : oui/ma mère m'a encouragé/quand j'ai/moi j'ai un rêve de médecine/quand mon bac/est/j'ai pas eu la moyenne de faire médecine/j'ai choisissé le sport/mais mon transfert/il a refusé/c'est pour ça/elle m'encourageait de faire français

E : d'accord/euh/si j'ai bien compris/vous étiez d'abord scientifique/vous n'avez pas eu votre bac/si vous l'auriez eu à l'époque qu'est-ce que vous aurez fait ?

F7 : comptabilité

E : je vous ai demandé/pourquoi vous avez choisi le français/si j'ai bien compris/pasque vous n'aviez pas la moyenne/normalement vous auriez choisi médecine ou biologie/c'est ça ?

F8 : oui

E : bon /tu m'a dit aussi que/tu as choisi le français pour le travail

F8 : oui

E : euh/je vous ai demandé/si vous suivez une autre formation en parallèle/vous m'aviez dit que non/mais vous pensez le faire dans le future

F8 : oui

E : et si ça serait nécessaire/vous laisserai tomber le français pour la filière que vous aimez/c'est ça ?

F8 : emm/quatre-vingts pour cent

E : d'accord/euh/bon/ qui vous a encouragé à choisir le français ?

F11 : mon père/et puis j'ai /pas la moyenne treize de/d'entrer/anglais *باش ندير (pour faire anglais)*

G2 : pour moi c'est mon choix/parce que j'ai une moyenne/ bien mais/j'ai pas arrivé pour faire médecine/XX

E : d'accord/bon//alors/revenons à la question de tout à l'heure/pourquoi vous avez choisi d'étudier le français?parce que vous n'avez pas un autre choix/ou bien la possibilité

G2 : la possibilité

E : c'est ça ? donc vous n'aviez pas la possibilité de faire autre chose

G2 : chose/ et en plus de ça je veux répéter mon bac et/et je veux/veux faire un autre branche qui est scientifique la médecine/et le français c'est la langue de cette science

E : d'accord/vous voulez donc dans le future faire médecine

G2 : oui

E : et vous allez repasser votre bac quand ?

G2 : cette année

E : cette année ?

G2 : oui

E : et si vous l'aurez donc vous allez faire médecine dès /dès l'année prochaine ?

G2 : oui

E : alors pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ? parce que vous n'aviez pas d'autres choix/peut être vous n'aviez pas la moyenne comme vous avez dit tout à l'heure/pasque l'accès est facile/pour la valeur du diplôme/par amour à la langue pour le travail/pour le prestige de la langue/pour la richesse culturelle de la langue ou pour devenir peut être enseignant ?

G4 : pour moi

E : ou parce qu'elle est facile

G4 : non le fait que j'ai voulu faire ou bien/obtenir mon bac lettres/dija j'ai basé sur deux choses/la première c'est français et la deuxième c'est journalisme/mais j'ai voulu beaucoup plus/ j'ai été beaucoup plus attiré par le français

E : et si vous aviez la possibilité de faire autre chose est ce que vous l'auriez fait ?

G4 : non non/pour moi

E : même une filière scientifique ?

G4 : non non/*زرك(maintenant)* ça dépend/quand j'ai été scientifique j'ai voulu faire de la recherche/donc j'ai voulu toujours être chercheur/mais/je vais vous éclaircir les choses/donc déjà/il y a un ensemble de matières littéraires/donc la première matière que j'ai apprécié beaucoup plus c'est le franci/et les matières scientifiques que j'apprécie beaucoup plus c'est les sciences tu vois/donc si j'ai obtenu mon bac scientifique/déjà je me dirige directement aux sciences/et donc enfin j'ai obtenu mon bac lettres donc j'ai voulu faire français

E : et qu'est-ce que vous préférez ? vous préférez plus/si on vous demande quand même de choisir/vous préférez le domaine scientifique ou bien le domaine littéraire?

G4 : non beaucoup plus/je me trouve bien situer en domaine littéraire/donc je choisi le français

E : vous avez refait le bac pour faire français ?

G6 : oui

E : spécialement pour faire français ?

G6 : non/ je voulais faire médecine mais ça n'a pas marché

- « Le français est un plus » :

Après l'analyse de ces extraits d'entretiens, ce dont nous sommes convaincus est que la maîtrise de la langue française est perçue par nos enquêtés comme un atout dans le sens où elle leur ouvre les portes du travail dans une ère de mondialisation qui exige de plus en plus la maîtrise des langues étrangères et particulièrement le français car répondant mieux aux données sociolinguistique du pays. La langue française est aussi un avantage du moment qu'elle est la langue de l'université algérienne où l'ensemble des disciplines techniques et scientifiques est enseigné en cette langue. Ce qui explique d'ailleurs, la présence au département de français d'une certaine frange d'étudiants, pas des moins importantes, ayant en leur possession un autre diplôme voire plusieurs diplômes ou suivant parallèlement d'autres études notamment des études scientifiques dont les contenus sont dispensés en langue française (médecine, biologie, pharmacie, architecture...). Prise de ce point de vu, la langue française est considérée comme un outil de communication que l'on désire maîtriser mais qui pris seul s'avère peu avantageux car n'ouvrant comme débouché que la voie de l'enseignement. Ce qu'affirment certains étudiants qui n'hésitent pas à exprimer leurs fermes intentions à abandonner leurs études en français s'il s'avère difficile de concilier entre les deux filières.

E : pourquoi vous n'avez pas fait d'abord français ensuite biologie ?

F1 : pasque la biologie en français/mes cours et mes itudes c'est avec français/la biologie c'est français totalement/donc [idée inachevée]

E : vous avez un autre diplôme ?

F2 : j'ai deux diplômes

E : deux diplômes/d'accord/ des diplômes en quoi ?

F2 : commerce international et informatique de gestion

E : suivez-vous une autre formation en parallèle ?

F3 : non

E : pensez-vous le faire dans le futur ?

F3 : oui/je suis entrain de refaire mon bac

E : vous voulez faire quoi médecine ?

F3 : non j' me base plus pour/je base plus mon bac sur la médecine/vu que/j'ai déjà perdu une année/donc sept ans pour devenir généraliste c'est beaucoup/euh/ non/je base plutôt pour/sur peut être l'architecture XX/une autre formation

E : d'accord//pourquoi/vous pensez que le français c'est pas suffisant ?

F3 : non non/c'est pas que le français c'est pas suffisant/n'importe quelle filière n'est pas suffisante/ vu le manque de moyens chez nous/c'est-à-dire dans la société algérienne/on a pas d'offre d'emploi partout/il faut bien chercher pour/il faut accumuler les diplômes/pour être sûr d'avoir un travail

E : bon/alors/est ce que vous voulez faire une autre formation dans le futur ?

F4 : je veux apprendre l'informatique/pasque les langues et l'informatique/marcher parallèle

E : que voulez-vous faire dans le futur?

F5 : j'aurais aimé de/ de repasser mon bac

E : vous allez le faire ?

F5 : oui ان شاء الله (si dieu le veut)/ pour faire médecine/ et je crois qu'elle va beaucoup m'aider

E : est-ce que vous pensez qu'il serait possible de faire les deux en même temps ?

F5 : déjà/ on a une collègue avec moi/ une camarade en classe/ elle fait la médecine et la langue en même temps/ et je trouve pas qu'elle X des difficultés / non

E : d'accord/ pensez-vous donc/ qu'il est possible de faire deux formations en même temps sans porter préjudice à l'une / à l'une d'elle ?

F5 : non je crois/ l'organisation du temps// non si on est bien organisé / je crois pas qu'en va trouver des difficultés non

E : suivez-vous une autre formation en parallèle ?je veux dire une deuxième filière

F6 : non

E : pensez-vous le faire dans le futur ?

F6 : oui

E : qu'est-ce que vous voulez faire ?

F6 : madame/euh/faire médecine

E : et ça vous semble/possible de suivre deux formations en même temps/sans porter préjudice à l'une d'elle ?

F6 : il y a un peu difficulté/mais quand/quand-t-on veut on peut/madame/euh/j'ai un rêve de faire médecine/je fais tout mon possible/pour réaliser cet rêve

E : est-ce que vous faites une autre formation en parallèle ?

F7 : non

E : vous pensez le faire dans le futur?

F7 : pourquoi pas/oui

E : qu'est-ce que vous voudriez faire ?

F7 : informatique

E : euh/je vous ai demandé/si vous suivez une autre formation en parallèle/vous m'aviez dit que non/mais vous pensez le faire dans le future

F8 : oui

E : et si ça serait nécessaire/vous laisseriez tomber le français pour la filière que vous aimez/c'est ça ?

F8 : emm/quatre-vingts pour cent

E : est ce qu'ils vous ont encouragé à choisir une autre filière ?

F9 : non/moi je suis en deuxième filière/le français c'est XX

E : ah d'accord/quelle est votre deuxième filière ?

F9 : biologie

E : bon/euh/c'est votre deuxième bac ?

F9 : oui/français

E : le premier bac/qu'est-ce qu'ils vous ont conseillé/vos parent ?

F9 : médecine/mais j'ai pas aimé/c'est travail dur et qui va durer/j'ai choisi la biologie/c'est moins dur

E : vous avez repassé votre bac/ pour faire quoi ?

F9 : pour faire les langues/français anglais traduction

E : d'accord/si vous aurez à choisir entre les deux/le français et la biologie/vous choisirez quoi ?

F9 : biologie

E : d'accord/vous voulez faire une autre formation dans le future ?

F11 : j'ai terminé le français/après peut être l'anglais

E : et vous allez refaire votre bac quand ?

G2 : cette année

E : cette année ?

G2 : oui

E : et si vous l'aurez donc vous allez faire médecine dès /dès l'année prochaine ?

G2 : oui

E : bon/euh//et vous pensez qu'il serait possible de faire deux formation en même temps sans porter préjudice à l'une d'elles ?

G2 : oui/ c'est un peu difficile

E : et quelle est la filière que vous allez sacrifier ?

G2 : pour moi c'est le français [rire]

E : suivez-vous une autre formation en parallèle ?

G3 : non

E : comptez-vous le faire dans le futur ?

G3 : normalement

E : vous voulez faire quoi ?

G3 : صحافة ولا (journalisme ou)

E : journalisme ?

G3 : oui

E : d'accord/et pourquoi vous voulez faire une autre formation ?

G3 : en cas j'ai pas trouver un travail/pasque je n'ai pas choisi le français pour/pour un travail/j'ai choisi pasque j'aime le français/c'est pour ça je/je veux faire un autre filière pour X

E : est-ce que vous faites une autre formation en parallèle ?

G4 : oui

E : laquelle ?

G4 : je suis une formation en informatique/l'option X

E : ici à l'université ?

G4 : non ce n'est pas l'université/c'est l'institut/ c'est l'institut

E : d'accord (passage supprimé)

E : pensez-vous qu'il est possible de faire deux formations en même temps sans porter préjudice à l'une d'elles ?

G4 : c'est un peu difficile/pour moi je trouve c'est un peu difficile déjà/surtout pour moi la première c'est X langue française/euh langue française la deuxième c'est informatique/X c'est un grand monde l'informatique/donc ils n'ont aucun point commun tu vois/la première est une autre chose et la deuxième est totalement une autre chose

E : في (quand tu termineras tu voudrais faire) une autre formation كي تكمل لفرونسي راك باغي دير: (dans le future)?

G5 : oui إن شاء الله (si dieu le veut)

E : qu'est-ce que tu veux faire ?

G5 : anglais

E : anglais ?

G5 : oui

G6 : mon premier bac/ j'ai fait architecture et le deuxième bac j'ai fait français et maintenant je fais les deux

E : vous êtes sur deux filières là ?

G6 : oui

E : d'accord/euh// bon/ et vous êtes en quelle année en architecture ?

G6 : deuxième année

E : deuxième année ?

F6 : oui

E : vous avez refait le bac pour faire français ?

G6 : oui

E : spécialement pour faire français ?

G6 : non/ je voulais faire médecine mais ça n'a pas marché

E : d'accord/ bon/alors//que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

G6 : madame euh/ pour pour le français on dit que / c'est pas très intéressant de le faire/ c'est un plus pasque // comment dire ça // à la fin on trouve pas de travail / c'est ça le but // comme l'architecture moi j'ai mon père qui est en génie civil / donc il m'a orienté vers l'architecture/ pour être que/ peut être travailler avec lui dans son bureau d'étude/ mais le français c'est un peu difficile de trouver du travail en ce moment

E : donc vous pensez trouver facilement du travail avec un diplôme en architecture ?

G6 : oui

E : et pourquoi vous avez fait donc français ?

G6 : bep ! un plus

E : et les autres ? les amis et les autres connaissances/ils t'ont sûrement posé la question / alors qu'est-ce que t'as fait/ tu leur a dit j'ai fait français

G6 : oui

E : qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?

G6 : ils m'ont dit « qu'est-ce que tu vas faire avec le français »

E : qu'est-ce que tu vas faire avec le français/ dans quel sens ?

G6 : dans quel sens/ à la fin quand tu termines ta licence ou ton magistère// à la fin tu vas pas trouver du travail donc tu gâches des années pour rien.

E : et quelle était ta réaction ? comment tu as réagi ?

G6 : moi je leur disais que c'était un plus d'ailleurs j'ai fait architecture donc français c'est un plus pour moi c'était pas / mon but d'être un professeur ou quelque chose comme ça

E : d'accord / donc c'est un plus

E : bon/euh/ si on vous demande de choisir entre les deux vous choisirez quoi ?

G6 : ça sera plutôt l'architecture

- Des étudiants venant chercher « un diplôme » ! :

Chose acerbe mais qui est malheureusement une réalité. Des étudiants qui viennent s'inscrire en licence de français pour juste « avoir un diplôme » avec un désintérêt total pour les études et dont le nombre à en croire les plaintes des enseignants est loin d'être insignifiant. Des étudiants de tout genre : des fonctionnaires qui veulent « le diplôme » en vue d'une promotion, des étudiants sur deux voir plusieurs filières désirants cumuler les diplômes, des étudiants qui ne savent pas quoi faire avec une moyenne insignifiante qui ne leur permet pas d'accéder à d'autres spécialités. Partant de ces faits, la langue française est perçue sans conteste comme un atout (moyen de communication) mais pas au point de lui consacrer des études universitaires (l'absentéisme de ces étudiants en est une preuve) car le français semble-t-il facile, simple ou pas aussi important que les autres disciplines. Conception forgée sur la base de l'ignorance des objectifs réels tracés par l'enseignement supérieur et par un attachement aux motivations personnelles se résumant dans « parler et bien écrire le français ».

F1 : madame/quelques-uns ils sont pensé que/le français/ils ont étudié le français juste pour le diplôme

E : juste pour le diplôme/c'est-à-dire ?

F1 : euh/madame par exemple/كايين خرين يخدموهكذا فالشركات (il y a d'autres qui travaillent dans des sociétés)/او(et) ils sont demandé /demandé le diplôme français/diplôme français/ils sont/ils sont X/ils sont X juste pour le diplôme //

...et les autres ils sont itudyi le français juste comme ça/je sais pas comment ils sont réfléchi/mais pasque/ (d'autres qui veulent faire) كايين خرين حوسو يديرو anglais/ ما جاهمش الحض (ils n'ont pas eu de chance ils ont fait) français /je connais six étudiants dans mon groupe دارو

F6 : que les/madame/les gens qui étudient le français/ils ont fut pour/pour juste le titre/il est fort en français

E : c'est-à-dire ?

F6 : madame/il n'a pas/euh/pour eux un diplôme/il l'a fait comme ça/madame فراغ(c'est du temps libre)/باش اعمر وقتو (pour s'occuper)

/ ils croyaient que nous venez ici pour juste/نعمر وقتي(s'occuper)

E : d'accord/euh/comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus/euh/c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir/ou bien c'est une perte de temps

G3 : ce n'est pas une perte de temps quand même [sourire]

E : ce n'est pas une perte de temps/alors comment vous ressentez cet apprentissage?

G3 : les gens/du le point de vue des gens/des autres gens/et pour plaisir/mais moi c'est pour/c'est un besoin

E : que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?maintenant à l'université

G4 : X y a certains qui/ qui on peut dire qu'ils trouvent/un argument que c'est plus que eux/ou bien c'est ils ont obtenu cette filière par obligation ou bien/tu vois/pour moi j'ai/dija j'ai voulu avoir/mon bac littéraire/donc la première des choses que j'ai voulu faire c'est les langues/et plus précisément c'est le français pasque j'ai aimé ça/donc les autres/chacun son opinion/il y a/il y a des étudiants qui disent que c'est bien il y a des étudiants que/disent c'est plus que nous/il y a des étudiants qu'ils disent que/on va essayer de d'aimer cette cette langue/ou bien aimer cette filière

E : pourquoi à votre avis ils ont choisi d'étudier le français s'ils n'aiment pas ?

G4 : ils ont choisi par obligation pour eux/par exemple ils n'ont pas obtenu la filière désirée ou bien/ils n'ont pas la moyenne ou bien/ou bien c'est juste pour faire une chose [rire]

-un diplôme universitaire pour intégrer le corps des officiers

Suivre des études universitaires pour intégrer le corps militaire en tant qu'officier est une idée très répandue parmi les jeunes algériens. Avec un diplôme universitaire on garantit directement son admission au rang des officiers. L'idée préconçue suivant laquelle « le français » serait une discipline simple dont l'objectif principal serait l'enseignement/apprentissage des éléments de base de la langue française a attiré bon nombre d'étudiants percevant les études ou le diplôme non comme une finalité mais comme un moyen de réaliser leur rêve et sans grands efforts.

G1 : ils disent que/euh/XXX/par exemple comme moi j'étais un scientifique/j'ai eu mon bac avec douze/j'ai essayé de faire une filière scientifique mais XX/si on a une bonne moyenne on fait par exemple pharmacie médecine/euh/chirurgie dentaire/hygiène et sécurité industrielle/ces filières sont XX

E : c'est vos parents qui vous ont incité à choisir le français/ou bien ils auraient aimé que vous fassiez autre chose ?

G1 : oui ma mère a aimé que/que je fasse hygiène et sécurité/XXX m'a dit d'engager à l'armée/j'ai fait un essai et/on m'a refusé à cause de/puisque j'ai pas une vue parfaite

E : alors/pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?pasque vous n'avez pas un autre choix/ou bien pasque l'accès est facile/pour la valeur du diplôme/ou bien par amour à la langue/pour le travail/pour le prestige/pour sa richesse culturelle/pour la facilité/ou bien pour devenir enseignant ?pour quelle raison ?si j'ai bien compris donc/vous avez dit que/vous vouliez faire une filière scientifique

G1 : filière scientifique

E : bon/pourquoi vous n'avez pas fait donc/pourquoi vous n'avez pas choisi une filière scientifique ?

G1 : on m'a donné des filières scientifiques/par exemple/euh/math/mathématique et informatique/mais c'est pas intéressant/on m'a dit que/le français/de faire les langues/c'est mieux de faire cette filière malgré informatique

E : pourquoi ?

G1 : euh/je crois que/ils ont dit que/c'est pas une filière X

E : quelle filière/vous parlez du français là ?

G1 : non/math et informatique

E : oui

G1 : on m'a dit que//il faut XXX/ son diplôme n'est pas intéressant les études sont XXX/étudier à l'étranger ou engager dans l'armée c'est plus facile

E : d'accord/bon/vous pouvez quand même vous engagez /euh/dans l'armée avec un diplôme en informatique/donc c'est par rapport à la facilité ?

G1 : oui pour

E : donc pour vous/la /la licence de français est plus facile que [ton ascendant]

G1 : oui/plus facile et aussi/à l'armée ils veulent des étudiants pour/pour l'anglais pour le français mais/math et informatique je pense pas/ils demandent aussi les langues

E : d'accord/vous voulez donc devenir enseignant de français ?

G5 : oui

E : vous n'êtes pas tentés par d'autres professions ?

G5 : oui je pense gendarme

E : gendarme/donc peut être aussi pour s'engager

G5 : oui/لکان شفٹ روحي جيت روحي فلفروني سي عاد نروح للتعليم/(si je vois que ça marche pour les études je m'orienterais vers l'enseignement)/mais لکان شفٹ روحي شوية (si je vois que je suis) faible او ما نقدرش (et que je ne peux pas progresser) je choisis gendarme

- **Uniquement par amour à la langue ! (cas de G3 et F10)**

Des réactions de défense ont été repérées chez les deux étudiants G3 et F10. En affirmant avoir choisi d'étudier le français uniquement par amour à la langue, ces deux enquêtés essayent de donner l'image supposée souhaitée par l'intervieweur (étant enseignante de français notre profession dénote un penchant pour la langue française.)

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ? pasque y avait pas d'autres choix/pasque l'accès était facile/pasque vous aimez la langue/pour le travail/ou bien pour le prestige de la langue/ou bien pour la richesse culturelle/pour la facilité ou bien pour devenir enseignant/quelles sont les raisons qui vous ont poussé à choisir d'étudier cette langue ?

G3 : j'ai aimé la langue

E : c'est par amour à la langue ?

G3 : oui

E : uniquement par amour à la langue ?

G3 : oui

E : est ce qu'il y a d'autres raisons /qui/qui vous ont poussé à choisir le français/à part votre amour pour la langue ?

F10 : non

E : peut-être pour le travail ?

F10 : non

E : vous ne voulez pas devenir enseignante ?

F10 : non

1.5.1.4.2 Décalage entre les attentes des étudiants et les enseignements dispensés :

- Venant apprendre la langue c'est-à-dire acquérir l'aptitude de comprendre et de se faire comprendre dans une langue étrangère, les étudiants de première année se retrouvent exposés à une multitude de modules dont la majorité ne semblent pas répondre à leurs besoins. Ces étudiants se sont inscrits en licence de français pour remédier à leurs lacunes en orthographe, en grammaire, en conjugaison et en prononciation en d'autres termes, pour apprendre d'avantage la langue c'est-à-dire parler et bien écrire le français. Nous constatons d'ailleurs, que chez l'ensemble des interviewés -et quel que soit l'usage à priori réservé au diplôme- leurs motivations initiales semblent plus tournées vers l'acquisition de l'expression orale ou écrite autrement dit bénéficier d'une compétence de communication. Certains étudiants sont allés jusqu'à affirmer qu'ils étaient angoissés et choqués après avoir été informés des contenus des différents modules. Des modules qu'ils jugent assez complexes pour des bacheliers venant apprendre la langue. De ce fait, il semble que les modules qui

correspondent aux attentes des étudiants en termes de contenus et d'objectifs sont ceux de morphosyntaxe, techniques d'expression orale, techniques d'expression écrite et aussi phonétique tandis que les modules à tendance littéraire, les modules qui se rangent dans le domaine des sciences du langage et ceux orientés vers la découverte suscitent un énorme courant de rejet. Les étudiants n'en voient pas l'intérêt dans une discipline qui selon eux prédestine ces futurs licenciés à l'enseignement.

Examinés ainsi de près, les aspirations exprimées par les étudiants s'avèrent entrer en dissonance avec les contenus des enseignements de la licence de français.

La situation est complexe d'autant plus que pour l'institution universitaire ces bacheliers nouvellement inscrits sont présumés posséder la langue (l'outil de l'apprentissage) ou du moins avoir une bonne base. Cette distorsion entre les attentes des étudiants et celles du supérieur serait en fait l'une des causes de l'échec massif de nos étudiants. Trouver des solutions est aujourd'hui une urgence. Deux propositions sont à notre avis discutables, la première serait de revoir les contenus des programmes en vue de les adapter aux besoins et au niveau des étudiants, la deuxième serait de procéder à une sélection à base de tests suite auxquels seuls les étudiants méritant auront la chance d'accéder à ladite discipline.

Cette situation complexe n'est pas propre au département de français de l'université de Batna. Djaroun (2009) à l'issue d'une enquête menée par questionnaire auprès de 109 étudiants algériens inscrits en première année de licence de français, explique l'échec massif des étudiants de première année par les difficultés linguistiques que ces étudiants ont et qui les laissent handicapés face aux programmes proposés par l'institution universitaire. A l'université d'Alger et à celle de Tizi-ouzou par exemple, 73% d'entre eux n'obtiennent pas la moyenne aux examens de fin d'année pourtant il s'agit bien de deux universités situées sur la côte nord de l'Algérie, région connue pour sa forte pénétration de la langue française.

F1 : par exemple/grammaire ou bien conjugaison citout/phonétique/
ما كنتش حاطة هاك في حسابي (je ne pensais pas étudier mru)/les tice /
نقري هذوما (je ne m'attendais pas à étudier ces) /modules/c'est plus l'enseignement de la
grammaire/ conjugaison/phonétique/comment parler comment prononcer/citout

F2 : ah/ d'accord/c'est pas/non/j'ai pensé/on va apprendre/des choses/comment dit/simple et comme ça/et on va/passer à/les choses difficiles

E : et qu'est-ce que vous avez trouvé ?

F2 : j'ai trouvé/qu'il faut faire/des/des efforts plus/ et d'apprendre

F2 : j'ai pensé/j'ai pensé que/lorsque j'apprendre cette langue/en première année/je vais/je vais mieux de la maîtriser/et puis/القواعد الأساسية(*comprendre les règles de base*)/ les bases/simples وحوائج(*et des choses simples*)/ امبعد(*après*)/ deuxième année après/ [idée inachevée] كشغل مع الوقت(*c'est avec le temps*)

E : vous sentez-vous en mesure de suivre ces contenus d'enseignement ?

F2 : j'ai des difficultés/ mais il faut suivre

F3 : bon /il y a des modules que/c'est-à-dire je m'attendais à voir des modules comme par exemple morphosyntaxe/je m'attendais à ça/je m'attendais aussi à tgl/mes l'XXX/sciences humaines je m'attendais du tout à ça/l'informatique aussi les tice/donc

F3 : c'est vrai il y a des étudiants en français qui ne savent même pas conjuguer/dans le présent/donc c'était pour moi/je m'attendais vraiment à ce qu'il y ait des modules de base

E : ben justement/est ce que ces contenus dispensés répondent à ces besoins ?

F3 : ça améliore votre français/euh/c'est-à-dire ça vous rajoute/à votre bagage linguistique/des expressions/des mots/des connaissances/mais en conjugaison/c'est à vous de chercher/pour vous améliorer

F4 : je pense que apprendre/le conjigaison/la grammaire/vocabulaire et pas/d'une à X difficile comme ça /comment j'étais étudi/dans le suystème[CEM] luci[lycée]/comme ça [rire]

F5 : j'ai pas dans la tête ces modules-là/ je savais pas que ça/ j'étais vraiment choquée/ je pensais qu'on va continuer les mêmes/ le même système du suème [CEM] et du lycée

E : c'est-à-dire ?

F5 : tout c'qui est conjugaison/ grammaire/ orthographe/ vocabulaire c'est tout

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? [Reformulation de la question]

F6 : on fait des études comment le français est développé/euh//des exposés sur la langue/euh//l'histoire de français

E : euh/qu'est-ce qui vous a/à part cela qu'est-ce qui vous a marqué aussi ?

F7 : la façon des profs ?

E : c'est-à-dire ?

F7 : parce qu'on a fait français ils pensent qu'il faut être à la hauteur/mais pas forcément/on connaît pas tous les premières bases du français/y en a qui ont une bonne base/y en a non/on est là pour apprendre/quand j'étais transféré ici à Batna/je me suis dit français voilà ils vont nous faire de la grammaire du vocabulaire de l'orthographe/les premières bases

F7 : [rire]/je ne m'attendais pas à tels modules/je croyais qu'on va avoir des cours de grammaire par exemple/de conjugaison peut être mais pas à ces modules

E : d'accord/comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

F7 : moyen/mais je ne comprends pas/ça consiste à quoi de faire ces modules/je comprends le français/je n'ai pas beaucoup/enfin j'en fais des fautes d'orthographe/ mais pas vraiment/ma grammaire est bonne/le vocabulaire aussi/la prononciation je crois qu'elle est bonne

E : et pour l'expression écrite/ça va ?

F7 : je m'exprime très bien/même à l'oral

E : d'accord/donc vous êtes plutôt motivés à apprendre ?

F7 : oui/mais par rapport à l'enseignement/tous les enseignants nous disent que plus tard on va faire enseignant/mais je n'ai pas compris qu'est-ce qu'on va enseigner aux élèves/par exemple les sciences humaines et sociales/c'est un plus pour moi/la linguistique aussi/ les /par exemple l'origine et évolution de la langue/mais je ne crois pas qu'est-ce que ces modules vont me rapporter/ou bien/pourquoi/ils sont pas utiles

E : bon/à l'université/alors vous avez dit/que vous étiez ?une fois que vous avez assisté aux premiers cours/vous étiez comment ?

F8 : choquée [rire]

E : choquée/bon/vous aviez dit que vous étiez choqués/parce que vous vous attendiez donc à l'étude de la grammaire/de [discours interrompu]

F8 : conjugaison/orthographe/choses simples

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus et comment imaginiez-vous ces contenus ?

F8 : l'idée اللولى نتاعي كانت (ma première idée était) كما قتلك (comme je vous l'ai dit) / حاجة (des trucs) simpleهكذا (comme ça)/ صافي خرجنا من الجينيرال اورحنا (c'est-à-dire on ne s'intéresse plus aux généralités)

E : qu'est-ce que vous pensiez apprendre ici ?

F9 : la langue/c'est tout

E : c'est-à-dire ?

F9 : l'évolution de la langue/la bonne prononciation/la grammaire/l'orthographe

E : une fois à l'université/quelles étaient vos premières impressions/après avoir assisté aux premiers cours ?

F10 : qu'est-ce que ça veut dire impressions ?

E : انطباعاتك (tes impressions)

F10 : j'ai d' l'angoisse

E : une angoisse/pourquoi ?

F10 : je pense que/que la langue de français/euh/elle est difficile dans l'université/جائتي صعبة (c'est difficile pour moi) او صافي ما كونتش لحوايج اللي نقراهم في اليسي ذوركا/ (c'est-à-dire ce ne sont plus les choses qu'on a vues au lycée) /تبدلو بزاف (elles ont beaucoup changé)/ ما كنتش متوقعة التغير هاذ (je ne m'attendais pas à ce changement)

E : vous m'aviez dit tout à l'heure que/que ce que vous faisiez au lycée ne correspond pas à ce que vous faites /maintenant à l'université

F10 : oui

E : vous pensiez apprendre quoi à l'université ?

F10 : كنا نقراوفي الليسي ما عودونااش هاكا نهذرو فرونسي فرونسي (quand on était au lycée ils ne nous ont pas habitude à s'exprimer couramment en français) /question réponse courte/ très courte/ لازم غير / (ici j'ai trouvé qu'il faut beaucoup parler en français) / اللهمنا لقيت حاجة لازم نهذر بيها بزاف باش (et nous on n'a pas) l'accent وحنما ما عندناش (il faut parler uniquement en français)/ بالفروني بالفرنسي نهذرو بزاف بيها (pour parler beaucoup français)

F10 :

مادام لفروني كلاسيك /اللي قراوها/قالولي صافي بيداو من اللول/ بيداو من اللول/ او يهزو مليح /موش كيما حنا/انا هكاك متوقعة/من اللول ونهزو مليح

F10 : madame le français système classique/ceux qui l'ont fait/ils m'ont dit qu'ils commencent dès le début/ ils commencent dès le début/ et ils apprennent bien/ pas comme nous/je pensais que c'était comme ça/on commence dès le début et j'apprends bien

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? et comment imaginiez-vous ces contenus ? /

كي درت فرونسي واش كنت تحسبي راح تقراي هنا فالجامعة

F11 : je pensais étudier des choses semblables à ceux qu'on faisait en arabe/ (la littérature) / نقراو الادب (la langue) / نقراو اللغة (étudier la langue elle-même) / نقراو القواعد تاع اللغة (étudier les règles de la langue) / نقراو اللغة يا بعد

E : d'accord/euh/les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? vous aviez une certaine idée sur ce qu'on allait vous apprendre/est ce que votre idée correspond à la réalité ?

G1 : euh/je trouve que X/pour avoir un bon vocabulaire/essayer d'apprendre de bien parler/mais la réalité je trouve que les étudiants ont XXX base en français/mais c'est pas la réalité/par exemple pour/les étudiants avec moi en groupe/ils savent même pas ce que le prof/explicite dans le cours ils trouvent toujours des difficultés XXX juste son vocabulaire

E : c'est un besoin/bon//les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? et comment imaginiez-vous ces contenus ? autrement dit vous êtes ici pour apprendre

G2 : oui

E : vous pensiez apprendre quoi ?

G2 : pour moi apprendre la langue/en premièrement

E : c'est-à-dire ?

G2 : c'est un peu/ c'est l'oral

E : c'est l'oral

G2 : mieux que l'écrit

E : oui

G2 : parce que au niveau de suème [CEM] et lycée on pratique beaucoup l'écrit/mais la façon de parler c'est un peu [ton descendant]

E : c'est-à-dire lorsque vous avez choisi le français/vous pensiez apprendre quoi à l'université ?

G3 : apprendre la langue/تسما نتعمق مليح(c'est-à-dire approfondir mes connaissances)/mieux comprendre le français

E : c'est-à-dire quels sont les contenus auxquels vous vous attendiez ? que pensiez-vous apprendre ici à l'université ?

G4 : c'est/je pense que je vais/je vais étudier la langue elle-même

E : c'est-à-dire ?

G4 : par exemple j'ai été déjà vexé par peut-être des modules comme la science humaine comme/par exemple cette langue de spécialité/ou bien d'autres langues/pour/cette cette décomposition ou bien cette étude de mots d'autres choses/j'ai

E : vous pensiez apprendre la langue/c'est ça

G4 : X penser apprendre la langue/c'est voilà la langue française/euh euh/ça comment dirais-je son historique/comment on parle/comment on communique/comment/des choses comme ça/c'est la langue/à traduire ses pensées à traduire ses idées

E : maintenant à l'université quelles étaient vos premières impressions après les premiers cours auxquels vous avez assisté ? [traduction en arabe]

G5 : je ne compris pas//et//على الصبورة يعني فالليسي حنا ما يملوش علينا اصلا يكتبو على الصبورة(c'est-à-dire au lycée ils ne nous dictent pas du tout ils écrivent sur le tableau)/ mais هنا(ici) toujours يعني (et puisque j'ai pas l'habitude j'ai remarqué qu'il y a beaucoup de fautes sur mon cahier)

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? [Traduction]

G5 : نتعلم كيفاه نتكلم هاكا (j'apprends comment parler comme ça)/ نهز (j'apprends) par exemple la grammaire syntaxe

E : واش لقيت نتا ؟ (après ton arrivée qu'est-ce que t'as trouvé) ؟ مبعدا كي جيت واش لقيت ؟ (qu'est-ce que t'as trouvé ?)

G5 : très faible حنايا (nous) amis/ قايينهم حنايا (il y a des points qu'ils ont dépassés et des connaissances qu'ils considèrent comme déjà acquises alors que ce n'est pas le cas)

G6 : comme je vous le disais biologie psychologie/c'est/ces matières-là il faut que tu t'impliques totalement/ donc tu peux pas faire architecture en parallèle / mais le français c'est simple/ enfin lmd il est un peu difficile il y a quatorze modules

G6 : pour ma part/ je croyais que c'était comme au lycée et au cem

E : c'est-à-dire ?

G6 : c'était plutôt de l'orthographe/ de la grammaire etcetera/ mais quand je suis arrivé c'était très difficile/ il fallait lire des livres/ il fallait avoir des connaissances sur la linguistique/ donc je crois que [idée inachevée]

E : donc c'est pas facile de joindre le français et l'architecture finalement

G6 : ah c'est pas simple !

1.5.1.4.3 L'oral, le grand hic des étudiants !

- Les propos suivants s'appliquent à démontrer que le principal handicap -ressenti comme tel- par les étudiants est l'expression orale. L'étudiante F1 par exemple avance qu'elle n'a pas de difficultés à suivre les cours et se précipite à affirmer que son blocage se situe au niveau de l'expression orale. Ceci démontre son besoin immanent de posséder l'oral sans se soucier des autres compétences. Un désintérêt qui apparaît à travers sa frustration face aux exigences des enseignants ; des exigences pourtant tout à fait de droit à l'université comme par exemple une analyse de texte et/ou la prise de note. Ce comportement s'explique par le décalage existant entre les besoins de l'étudiante et les programmes et les méthodes d'enseignements appliqués. Certains enquêtés expliquent leurs difficultés à l'expression orale par le fait qu'au lycée la priorité est accordée à l'écrit. Les cours de grammaire, de conjugaison et de vocabulaire étaient les plus appréciés par les élèves car ces derniers n'étaient pas sollicités pour une prise de parole. De peur de commettre des fautes, leur participation en classe se résumait dans des réponses souvent sous forme de mots isolés. A ce propos Alain Coñaniz estime que l'apprenant dans son itinéraire d'apprentissage en classe de FLE pour contourner sa peur et son incertitude adopte des solutions. L'une est le refus de participation et l'autre c'est « la participation a minima : phrases courtes, contenu pauvre, mais là au moins, on limite les risques de fautes : on parlera toujours aujourd'hui avec le matériel linguistique de la leçon précédente, ce qui garantit un minimum de sécurité...C'est le faux bon élève ». (1996 :08).

Ce scénario pédagogique a conduit les élèves à une passivité linguistique dont ils n'arrivent plus à se défaire. La compétence de communication leur fait aujourd'hui défaut au moment où ils en ont le plus besoin (poursuivre des études universitaires).

F1 : euh/le cours/par exemple/le cours de français par exemple/conjugaison grammaire/quand j'étudie grammaire/j'aime bien les cours de grammaire/de conjugaison/et je n'aime pas le cours de l'expression écrite/par exemple

E : pourquoi ?

F1 : pasque//euh/je ne connais pas bien le français/pas bien bien/je ne parle bien le français

E : vous sentez vous dans la mesure de suivre ces contenus d'enseignement ?

F1 : oui

E : vous n'avez pas de difficultés ?

F1 : non/non/pas difficultés/la difficulté c'il/de parler

E : comment qualifierez-vous/votre niveau en français ?

F1 : moyenne

E : vous êtes plutôt motivés ou pas motivés à apprendre ?

F1 : pas motivée

E : pourquoi ?

F1 : pression de /des cours/pressions des// des enseignants pour apprendre le français/pour/
/مخليوناش/ (ils ne nous obligent à étudier) /نقراو تاع ذراع/ (les études forcées) /لقراية تاع ذراع/
laissent pas) à l'aise

E : *ces études par force* / j'ai pas compris/ c'est-à-dire ?

F1 : une texte هكا كنقراو مثلا (par exemple quand on lit) /تقولنا الاستاذة هذيك الكلمة حوسو
هذيك الخطرة الجاية جيبوها/ (l'enseignante nous dit de chercher le sens de tel ou tel mot) /عليها
la prochaine fois ramenez telle ou telle chose/obligi/هاكا/ (comme ça)/les notes/les notes
كي نقراو (quand on étudie c'est avec la prise de notes)/ sirtout les notes

E : où se situent vos difficultés ? c'est en vocabulaire/ en grammaire/en orthographe/à l'expression orale ou à l'expression écrite ?

F2 : c'est beaucoup plus à l'expression orale/et/puis au vocabulaire/orthographe/XX/j'ai l'information mais je peux pas la transmettre/ et des fois je ne comprends pas

E : que pensent les étudiants des langues en général/ et du français en particulier ? ici à l'université

F4 : selon ce que je vois/les étudiants détestent les langues ?

E : les étudiants de français détestent les langues ?

F4 : oui/euh/parce que/ ايياني كيعاد ما والفوش معاهم (je pense parce qu'ils ne sont pas habitués) / le français première année lmd/leur programme très chargé/les étudiants détestent le travail/plus fort

(Passage supprimé)

F4 : ils trouvent beaucoup difficile/euh/ à la maîtrise de la langue/يلقوا صعوبات بزاف فالكلام/ (ils trouvent beaucoup de difficultés à s'exprimer) /ماوش محتوى اللغة/ (c'est pas le contenu) /النطق/ (la prononciation) /استعمال اللغة يلقوا شوية فيها صعوبات/ (ils ont des difficultés à utiliser la langue)

E : l'expression orale ?

F4 : l'expression orale beaucoup plus à l'expression écrite

E : avez-vous des difficultés particulières ?

F4 : l'expression orale/je comprends les mots français/et leur sens/mais je ne peux pas utiliser en phrase/on/la syntaxe c'est un peu difficile

E : d'accord/avez-vous des difficultés particulières en français ?

F6 : non/mais j'ai seulement/euh/euh/peur de/euh/de prendre la parole

E : d'accord/vous avez des difficultés particulières ? en vocabulaire/grammaire/orthographe ?

F9 : non

E : peut être à l'expression orale ou

F9 : l'expression orale/des fois je trouve pas les mots/pour me s'exprimer

E : alors justement/ vous sentez vous dans la mesure de suivre les contenus d'enseignement ? [Traduction]

F10 : je pense pas

E : où se situent vos difficultés ? [Traduction]/c'est plus le vocabulaire/c'est plus la grammaire/c'est l'orthographe ?

F10 : c'est l'expression

E : l'expression orale/ou bien l'expression écrite ??

F10 : c'est la même chose/كنعبر وحدي (quand je m'exprime) / ما نقدرش نعبّر (je ne peux pas m'exprimer)

E : quelles étaient vos impressions/après avoir assisté aux premiers cours ?

F11 : euh/j'étais peur/et euh/صافي (c'est à dire)/ مالقيتش روعي (j'étais perdu)/ difficile جاتني (pour moi c'était)/ واعرّة (l'idée que j'avais en tête est que le français est difficile)

E : d'accord/qu'est ce qui est difficile ?

F11 : peut-être/pasque ما عنديش (je n'ai pas)/ euh/la langue/مليح la langue ما نيشي مليحة بزاف نهدر (je ne suis pas bonne en expression)

E : avez-vous des difficultés particulières ?

F11 : او كنبدنا نهدر ما نقدرش (quand je lis et j'écris je m'y retrouve)/ كنعود نقرا و نكتب نلقى روعي (et quand je commence à parler je ne peux pas m'exprimer)

E : d'accord/est ce que vous avez des difficultés particulières en langue française ? vocabulaire /en/en syntaxe/en orthographe/l'expression orale/l'expression écrite ?

G2 : pour l'écrit je suis bien/j'écris bien/j'ai je ne fais pas des fautes d'orthographe et de grammaire/ euh/bien conjuguer/ mais pour l'oral c'est/c'est toujours mon erreur/c'est toujours l'oral

E : l'oral/et à votre avis pourquoi/pourquoi vous avez ces difficultés à l'oral ?

G2 : parce que au niveau de nos études on appui pas toujours pour l'oral/parce que les examens sont écrits

E : d'accord/on vous pousse pas à pratiquer la langue

G2 : à pratiquer la langue

E : et pour l'expression orale/est ce que c'est facile ? est-ce que vous sentez des difficultés à vous exprimer en français

G3 : oui/ très difficile

E : vous arrive-t-il parfois d'être gêné de parler en français ou au contraire d'être fier ? [Traduction]

G3 : non ماشي نكون حشمان (c'est pas que j'ai honte)/ euh/ كقريت فالليسي (quand j'étais au lycée)/ ما (on parlait pas beaucoup français en classe)/ c'est pour ça/ نهدروش بزاف لفرونسي فالكلاسا ولا (tu peux dire que j'étais gêné de parler français en classe)

E : pourquoi ?

G3 : la peur de faire des/des bêtises

E : d'accord/avez-vous des difficultés particulières ? en vocabulaire par exemple/en grammaire en orthographe/ou bien l'expression écrite l'expression orale ?

G4 : pour moi c'est/l'écrit déjà je me trouve bien/ euh l'oral/je pense que je maîtrise bien/mais déjà j'ai des difficultés à exprimer mon idée tu vois/à employer les propres mots/les termes exactes/euh/de donner le sens exacte à une idée voulue tu vois/je pense que c'est le seul problème pour moi/pour acquérir les choses ou bien pour saisir les choses donc il faut avoir/ donc il faut faire un effort/c'est pour tout le monde/c'est pas comment dirais-je c'est facile ou bien/او نشاء الله (si dieu le veut) je/je veux/je vais faire ça avec justesse

1.5.1.4.4 Les étudiants qualifiés de faibles par certains de leurs camarades

- Le «niveau bas des étudiants» fréquemment et incessamment évoqué par les enseignants semble perçu également par certains de leurs camarades de classe. « La baisse de niveau » est devenue un constat indéniable. Et aujourd'hui, bien plus qu'avant, l'enseignement/ apprentissage du français en Algérie se retrouve dans une impasse. De l'avis de la majorité des enseignants algériens ayant participé à une enquête⁸ entre octobre 1998 et mai 2006 rien ne va plus pour la langue française et il est grand temps de tirer la sonnette d'alarme (Bouanani, 2008). Il suffit d'ailleurs à notre avis de consulter les copies des étudiants inscrits en première année - et même celles des étudiants de quatrième année car curieusement même après plusieurs années d'apprentissage aucune progression significative n'a été enregistrée- pour se rendre compte que le problème est bien là et qu'il va en grandissant. Il est une évidence que la langue française a reculé de distance astronomique par rapport à sa position d'hier.

F3 : il y a par exemple des profs qui nous/qui nous on va dire/sous-estiment

E : pourquoi à votre avis ?

F3 : sais pas/ sais pas mais je pense que/pasque la majorité de/ de mes camarades ne connaissent pas peut être le français/et ils l'ont choisi/en fait je ne sais même pas pourquoi/mais euh/peut être les profs aussi étaient déçus

E : et comment voyez-vous/le niveau de vos camarades ?

F3 : oui oui/je vous ai dit que la majorité des camarades/ne comprennent pas bien le français/c'est-à-dire il y a des mots qu'ils comprennent vraiment pas/y a d'autres qui ne savent même pas écrire/c'est-à-dire quand les profs font la dictée euh

⁸ Enquête effectuée par Bouanani Farid durant l'année scolaire 1998/1999 pour les besoins d'un mémoire de magistère avec un groupe de 100 enseignants du secondaire. Enquête reprise dans la perspective de la rédaction d'une thèse de doctorat à partir de l'année 2002/2003, avec un nombre d'enseignants de tous les paliers, variant chaque année scolaire entre 70 et 110. Les dernières conclusions datent de l'année scolaire 2005/2006.

E : comment vous voyez les étudiants/ils maîtrisent cette langue ou bien ils ont des difficultés ?

F5 : pour la majorité/je trouve qu'ils ont des difficultés/ oui/ mais les autres non

F7 : parce qu'on est pas tous dans le même niveau/y en a qui fait des fautes d'orthographe/de conjugaison/de vocabulaire/y en a qui comprennent même pas la langue/y en a qui sont/ils ont un niveau vraiment haut/y en a qui sont faibles/qui sont moyens//normalement vers l'orientation vers une langue étrangère/je pense qu'il fallait faire/nous faire passer un test

E : d'accord/vous pensez qu'ils sont nombreux ceux qui ont des problèmes de langue

F7 : c'est sûr

F7 : je ne sais pas/mais il y a une étudiante avec nous/je pense qu'elle est en sixième année médecine/ elle dit souvent que c'est difficile/d'ailleurs je ne sais pas comment elle va être médecin [ton rieur ironique]/mais je m'excuse du terme/elle est nulle en français/je ne comprends pas comment elle a fait toutes ces six années

E : d'accord/et/donc elle pense apprendre le français ici

F7 : oui apprendre le français dès le début [ton rieur ironique]

E : alors une fois à l'université maintenant/euh quelles étaient vos premières impressions après avoir assisté aux premiers cours ?

G6 : ce qui m'a marqué c'est le niveau bas des élèves/ il n'y avait pas un bon niveau presque 70% des élèves étaient là par hasard/des étudiants ils étaient par hasard

E : c'est-à-dire qu'est-ce que vous entendez par « par hasard » ?

G6 : madame l'orientation des élèves n'a pas été bien faite // on ne respecte pas leurs choix pour moi/ si tu veux faire par exemple médecine on doit te respecter normalement ton choix/ et on t'oriente vers d'autres matières qui/ qui sont pas les [idée inachevée]

E : donc vous dites que la majorité des étudiants donc n'ont rien à voir avec le français en quelque sorte ?

G6 : la plupart oui

E : la plupart pourquoi ?

G6 : madame ils ont pas un bon niveau du tout

1.5.1.4.5 Le français, une matière à faible coefficient :

- Avec son faible coefficient la langue française aux yeux des élèves du secondaire ne compte pas parmi les disciplines du type poids lourd. c'est plutôt une matière de moindre importance, ce qui va à l'encontre de son statut comme langue d'enseignement, de communication et de recherche dans les grandes écoles et à l'université notamment dans les branches scientifiques et techniques. Le faible coefficient réservé au français donne le sentiment aux apprenants qu'elle a un statut moindre que celui des matières scientifiques qui elles bénéficient d'un fort coefficient d'où le manque d'intérêt et d'investissement de la part de ces derniers et les échecs

que nous connaissons. Considérant le coefficient comme facteur de motivation à apprendre, le ministère de l'enseignement lui-même par cet acte contribue à bon escient au désintérêt des élèves pour la langue française.

Cela accentue aussi l'idée que le français est une matière simple, peu complexe et ne nécessitant pas une révision. Ceci nous donne des élèves qui n'ont ni l'intention ni la volonté de travailler. Voici donc, une autre image qui s'offre à nous du français en classe de baccalauréat. Toutefois, une fois le seuil décisif de la classe terminale franchi, les apprenants se retrouvent nez à nez avec cette matière que le système éducatif à jusqu'alors méprisée (arabisation, faible coefficient, méthodes et programmes inadéquats, horaires insuffisants pour ne citer que ceux-là). Elle prend sa revanche et se venge sur les élèves eux-mêmes (désormais étudiants particulièrement ceux ayant un penchant pour les études scientifiques qui se trouvent décontenancés une fois arrivés à l'université ou au monde de l'emploi) et sur le système scolaire qui l'a bannie de la liste des matières principales.

E : vous étiez scientifique ou littéraire ?

F5 : scientifique

E : scientifique/pour la préparation de votre bac/vous vous êtes focalisés sur quelles matières ?

F5 : sur les mathématiques/ et les sciences

E : pourquoi ?

F5 : parce que ses coefficients étaient beaucoup/et je patientée par ces matières-là

E : et les langues/non ?

F5 : un petit peu oui/ mais/ parce que je serai concentrer avec le prof dans/ dans la classe/ donc j'aurai pas besoin de réviser à la maison

E : d'accord/ ok/ euh/ est ce que les enseignants vous ont conseillé d'opter pour des filières particulières ? après l'obtention du bac bien sûr

F5 : oui/ puisque nous étions des élèves scientifiques / ben/ c'était la médecine/ biologie/ tout ce qui est des filières scientifiques.

E : D'accord/pour la préparation de votre examen de bac/vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

F2 : les mathes et l'arabe

(Passage supprimé)

E : pourquoi ?

F2 : mathes/j'aime cette ma/et l'arabe/c'est/pasque la coefficient c'est six/je/cinq je crois/c'est pour ça je l'ai [l'étudiante cherche ses mots]

E : d'accord

E : bon/ alors/ pour la préparation de votre examen de bac/quelles sont les matières sur lesquelles vous vous êtes plus focalisés ?

F3 : science/ math et physique

E : vous étiez scientifique ?

F3 : oui

E : pourquoi ces matières ?

F3 : c'était les plus importants/ c'est-à-dire les coefficients étaient les plus élevés

E : d'accord

E : pour la préparation de votre bac/vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

F4 : je concentré à/les/pasque j'étais/un élève/une élève scientifique/je concentre à/les matières scientifiques beaucoup plus/et je concentre aussi à les langues/euh/mais le résultat de bac/euh/les matières scientifiques/j'ai des notes beaucoup mauvaises [rire]/mais les langues étrangères j'ai quatorze et demi à anglais quatorze et demi au français/je choisis l'anglais mais [rire]

E : pour la préparation de votre examen de bac/ vous vous êtes focalisés sur quelles matières ?

F6 : sciences naturelles/quand j'étais scientifique/je préfère que je fasse une chose scientifique/euh////j'ai fait tout mon possible sur les matières scientifiques beaucoup plus

E : pour la préparation de votre bac vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

F7 : l'arabe philo et les langues

E : pourquoi ?vous étiez littéraire ?

F7 : oui/littéraire

E : littéraire/et pourquoi vous avez choisi ces matières-là ?

F7 : pasque le coefficient était vraiment haut

E : il était de combien ?

F7 : philo cinq/l'arabe cinq/la français trois

E : d'accord/ vous vous êtes comme même concentrés sur l'arabe/pourtant vous n'aimez pas

F7 : je n'aime pas

E : pour la préparation de votre examen de bac/quelles sont les matières sur lesquelles vous vous êtes focalisés ?

F10 : philosophie et math

E : d'accord/et pourquoi pas les langues ?

F10 : le français/il y a des règles citout/ et moi j'ai la base de français//et l'anglais je n'ituyi pas

E : d'accord/pour la préparation de votre examen de bac/ vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

F11 : euh/philosophie/philosophie/او(et)/ euh/ l'arabe l'anglais/un peu de math/mathématique

E : pourquoi ces matières-là ?

F11 : صافي(c'est-à-dire)/ المعامل شفت(j'ai pris en compte le coefficient) / شفت ((j'ai pris en compte) [idée inachevée]

E : d'accord/et pour la préparation de votre examen de bac/euh/quelles sont les matières sur lesquelles vous vous êtes plus focalisés ?

G1 : euh/je m'intéresse à XXX

E : et pourquoi/pourquoi donc cette/cette différence ?

G1 : la différence c'est pour/par exemple les math ont le coefficient cinq/c'est pour ça on s'intéresse beaucoup à les math/et le français et l'anglais /coefficient deux/c'est pas très intéressant//l'arabe aussi c'est pas [ton ascendant]/ coefficient X/on s'intéresse jamais à cette langue/XX par nos propres/nos propres informations pour/pour la langue arabe

E : d'accord/et les enseignants/est ce qu'ils vous ont recommandé de réviser des matières particulières ?

G1 : oui/ils disent toujours qu'il faut réviser les matières de/qu'ils ont le coefficient [ton ascendant]/ par exemple les math X/même on a fait des cours/des cours hors le lycée/des cours privés pour XX/on était un groupe de XX

E : c'est-à-dire physique

G1 : les maths et la science

E : bon/euh//pour la préparation de votre examen de bac/vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

G2 : pour moi je X concentré par euh//science et math et physique

E : pourquoi ?

G2 : pourquoi pour la confession/ confession de science c'est six/pour les math cinq/pour la physique cinq et les autres matières deux un [pas grand-chose]/ c'est mieux que nous préparer bien les autres matières

E : pour la préparation de votre examen de bac/vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

G3 : j'ai concentré sur la philosophie et la langue arabe

E : et pourquoi pas l'anglais et le français ?

G3 : parce que l'anglais et le français/j'ai une idée/mais la philo et l'arabe/elle a besoin de révision à chaque fois pour [idée inachevée]

E : d'accord (passage supprimé)

E : la langue arabe elle avait un coefficient de combien ?

G3 : cinq

E : et le français ?

G3 : trois

E : et l'anglais ?

G3 : deux

E : et la philosophie ?

G3 : cinq

E : vous vous êtes concentré sur les filières qui avaient le plus fort coefficient

G3 : oui

E : d'accord/euh/pour la préparation de votre examen de bac/quelles sont les matières sur lesquelles vous vous êtes plus focalisés ?

G4 : donc/en ce qui concerne le bac déjà je vous ai dit que j'ai été scientifique donc/XX j'ai échoué quatre fois au bac je pense/oui voilà parce que celle-là c'est la cinquième fois pour

moi/donc/j'ai fait transfert/pour être littéraire/donc j'ai passé mon bac/bac littéraire/ bac libre littéraire ancien programme donc/j'ai pas pu/j'ai pas basé beaucoup plus sur les matières littéraires donc/déjà/j'ai révisé beaucoup plus/j'ai révisé beaucoup beaucoup plus/l'histoire et géographie donc/pasque pu/j'arrive pas à comprendre le contexte pasque/tout mon mes efforts ont été basés sur beaucoup plus la science les maths physique mais

E : et pourquoi ce choix ? pourquoi vous n'avez pas /pourquoi vous vous êtes pas intéressés aux langues ?

G4 : non aux langues je trouve/je trouve que je suis bien en français/euh l'anglais/je trouve que c'est à ma disposition

E : pour la préparation de votre examen de bac vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

F6 : pour moi c'est / c'était les maths physique et les sciences naturelles

E : et pourquoi ce choix ?

G6 : pasque c'était le plus grand coefficient

E : d'accord/ donc c'est par rapport au coefficient

G6 : oui

1.5.2. Les pratiques langagières :

- Dans cette enquête il s'agit aussi d'apporter un regard sur les pratiques langagières des étudiants. Evoluant dans un contexte multilingue complexe, les enquêtés choisissent dans un répertoire de langues en confrontation constitué de l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français. Certains d'entre eux affirment pratiquer le français avec les membres de la famille et avec aussi les proches résidants à l'étranger (France, Suisse) en visite en Algérie parfois sous l'effet de la contrainte « car il faut bien communiquer avec eux ! » Utilisé parfois aussi avec les amis et les enseignants de français. Son emploi reste limité voire inexistant en société dans les pratiques quotidiennes où l'arabe dialectal reprend le dessus. L'arabe classique quant à lui reste confiné en salle de cours. Le chaoui n'est utilisé que rarement au sein de la famille particulièrement avec les grands parents. Une génération de semi-locuteurs voit ainsi le jour à cause des parents qui se soucient peu de la sauvegarde et la transmission de cette langue à la postérité.

E : est-ce que à l'extérieur vous pouvez pratiquer le français ?

F1 : oui je/je peux parler avec le français

E : dans quelles situations ?

F1 : par exemple/لذا يرونا la famille عندما كي يجيو (lorsque la famille vient chez nous en Algérie)/ je suis obligée de parler avec l

E : oui mais en dehors de la famille/est ce que vous avez la possibilité de pratiquer le français ?

F1 : non/non

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F1 : l'arabe dialectal

E : et le chaoui /non ?

F1 : non/je comprends le chaoui/mi/je parle pas

E : et le français/vous l'utilisez quand ?

F1 : j'utilise le français quand/ ma famille arrive/à nous/par exemple/ولاد عمي عمامي عمتي (mes cousins mes oncles ma tante)

E : l'arabe dialectal/vous l'utilisez avec qui ?

F2 : avec la famille/et mes amis aussi/le français aussi avec mes amis

E : vous pouvez me donner des exemples ?

F2 : c'est/par exemple/dans les messages/entre moi et mon amie/mes amis

E : les messages/c'est-à-dire les sms ?

F2 : les sms/oui/et aussi/ah ! [l'étudiante se rappelle quelque chose]/j'ai une amie/elle étudie l'anglais/et/par exemple/elle envoie des messages/et elle m'a dit/faut corriger mes erreurs/dans ces messages-là/et elle m'a dit que/il faut parler entre nous en français pour/être bien dans cette langue/ et c'est tout/j'ai aussi/dans ma famille mes oncles/ et ses enfants/je parle avec eux en français

E : et l'arabe classique est ce que vous l'utilisez ?

F2 : classique/c'est /c'est dans/le cours

E : et le français/ juste avec vos amis ?

F2 : mes amis/avec mon enseignante

E : vous êtes berbérophone ?

F2 : non

E : vous n'utilisez pas le chaoui ?

F2 : non

E : vos parents/ils sont de quelle origine ?

F2 : ma mère est de AinTouta

E : elle connaît le chaoui votre mère ?

F2 : elle comprend/ mais elle parle pas

E : c'est une chaouie/et votre père ?

F2 : aussi/الله يرحمو (que Dieu ait son âme)/ chaoui aussi/زايد في المعذر (il est né à Elmadher)

E : est ce qu'il parlait chaoui/lui ?

F2 : oui/il parle en chaoui/mais/il couragé ma mère d'apprendre cette/chaoui/et lorsqu'il était vivant/il parle avec maman et nous aussi/des fois/et avec sa famille

E : donc/votre mère n'a pas essayé de transmettre

F2 : ses parents aussi/ils parlent pas chaoui/c'est pour ça [idée inachevée]

E : c'est des berbères ?

F2 : non sa mère arabe/et

E : d'accord/votre grand-mère est arabe/votre grand-père est chaoui

F2 : est chaoui/oui

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F3 : mi arabe/mi français [rire]/le parler algérien/on va dire je pratique aussi le français avec des fois avec ma mère/ma sœur/mon frère

E : français pur/ou bien un mélange ?

F3 : oui du français pur/non non/du français pur/ c'est pour améliorer/au fait c'est moi qui/qui leur propose/de/de parler avec moi en français/juste pour m'améliorer/pasque je me vois un petit peu faible par rapport à d'autres jeunes/surtout arriver à m'exprimer/à tenir une conversation en français sans que j'ai/ à réfléchir pour trouver un mot/on a fait cette/on va dire cette expérience avec quelques camarades de classe

E : et pour l'arabe dialectal/vous l'utilisez quand ?

F3 : avec tout le monde

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F4 : la langue arabe et la langue français

E : quel arabe ?

F4 : arabe dialectal/parfois le dialecte chaoui/pasque je suis chaoui [rire]/et parfois l'anglais/mais aujourd'hui/حاليا(actuellement) [cherche le mot équivalent en français]/actuellement/j'utilise le français/parce que je suis spécialiste en français [rire]/dans ma maison/je parle l'arabe dialectal et dialecte chaoui/avec mes amis et mes camarades/je parle parfois l'anglais/le français beaucoup plus et/et l'arabe classique

E : vous n'utilisez pas l'arabe dialectal avec vos camarades de classes ?

F4 : j'UTILISE oui [rire]

E : bon/vous pouvez me donner un exemple ?vous dites que vous utilisez le français/c'est-à-dire c'est des conversations en français/ou bien/euh/quelques mots ?

F4 : parfois des proverbes/parfois///j'ai oublié

F4 : parce que dans ma maison/nous on utilise pas le français

E : et à l'extérieur البرى(dehors)

F4 : non je ne utilise pas le français/non/ uniquement arabe dialectal

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F5 : l'arabe et le français/ le chaoui

E : quel arabe ? l'arabe classique ou bien l'arabe dialectal ?

F5 : non l'arabe dialectal/ le chaoui ben/ j'arrive à le comprendre/mais/ j'ai des difficultés à parler/

E : et vous les utilisez avec qui ?

F5 : avec ma famille/ mes amis

E : par exemple le français vous l'utiliser avec qui ?

F5 : mes amis/et avec/ mes parents aussi/ le chaoui avec mes grands-mères [rire]

E : vos parents/ne l'utilisent pas à la maison ?

F5 : ils parlent entre eux / mais avec nous non

E : d'accord

F5 : l'arabe dialectal / c'est quotidiennement

E : quelles sont les langues que vous utilisez dans la vie ?

F6 : l'arabe et le français

E : quel arabe ?

F6: madame/l'arabe///madame دارجة (dialectal)

E : et le chaoui ?

F6 : madame ma grand-mère /citout

E : vous pouvez donc vous exprimez en chaoui ?

F6 : madame/quelques mots/pas [voix ascendante]

E : le français vous l'utilisez avec qui ?

F6 : ma mère/ un peu avec mes amis

E : et l'arabe dialectal/avec qui ?

F6 : toute la f/madame/toute mon environnement

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?dans votre vie

F7 : arabe français

E : quel arabe ?

F7 : notre arabe

E : l'arabe classique ou bien l'arabe dialectal ?

F7 : non dialectal

E : l'arabe dialectal/ l'arabe dialectal vous l'utilisez avec qui ?

F7 : mes amis/les membres de la famille/avec mes neveux mes nièces/nous à la maison on pratique beaucoup plus le français que l'arabe/surtout avec mes soeurs/avec ma mère de temps en temps/mais sinon avec la majorité c'est l'arabe

F7 : ma mère/le papa parlait aussi souvent le français/ma mère comprenait le français/le parlait mais pas avec nous/elle le parle avec ma tante/avec mes tantes qui viennent de France/mais pas avec nous

E : quelles sont les langues/que vous utilisez dans la vie ?

F8 : العربية الدارجة (l'arabe dialectal)/ français شوية (un peu)/ c'est tout

E : l'arabe dialectal /vous l'utilisez avec qui ?

F8 : dialectal/مع (avec)la famille/ مع صحاباتي (avec mes amies)

E : et le français/ avec qui ?

F8 : les profs [rire]

E : c'est tout/avec les profs uniquement ?

F8 : français هكا تاع (c'est-à-dire) cent pour cent/des mots français فيها تاع الدارجة نتاعنا بعد (notre arabe dialectal en contient) des fois او كايين

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?dans votre vie

F9 : un peu l'espagnole

E : dans votre vie ?

F9 : oui

E : avec qui ?

F9 : mes camarades [rire] des algérois

E : oui [ton encourageant]

F9 : et parfois le français/beaucoup plus l'arabe dialectal

E : bon/alors vous dites que vous utilisez le français/avec qui/et où ?

F9 : à la maison pas le français pur/on parle des mots/à la maison/avec mes camarades de biologie/avec mes cousins mes cousines/entre famille

E : d'accord/euh/vous êtes de quelle origine ?

F10 : chaoui

E : chaoui/les deux parents sont chaouis ?

F10 : oui

E : et ce que vous pratiquez le chaoui à la maison ?

F10 : non

E : et vos parents/est ce qu'ils parlent entre eux chaoui ?

F10 : c'est rarement

E : quelles sont les langues que/que vous utilisez dans la vie ?

F10 : l'arabe

E : quel arabe ? l'arabe *ادارجة ولا الفصحى (dialectal ou classique)?*

F10 : *ادارجة (dialectal)*

E : et le français vous l'utilisez ?

F10 : rarement

E : rarement/avec qui ?

F10 : euh/ma sœur

E : avec ta sœur c'est tout ?

F10 : citout

E : vous êtes de quelle origine ?

F11 : *حنا (nous)/berbères*

E : des chaouis ?

F11 : oui

E : ton père est chaoui/ ta mère est chaouie ?

F11 : oui

E : est-ce que vous utilisez le chaoui à la maison ?

F11 : non/même mes parents/l'utilisent pas

E : ils comprennent le chaoui ?

F11 : oui/*يفهموها بصح ما يهدروهاش (ils comprennent mais ils ne la parlent pas)*

E : quelles sont les langues/ que vous utilisez couramment ?

F11 : l'arabe/des fois le français/des fois l'anglais

E : vous parlez l'arabe avec qui ?

F11 : *مع الناس اوكل (avec tout le monde)*

E : le français /vous le parlez avec qui ?

F11 : des fois avec les enseignants//des fois *كنكون (quand je suis)* avec mon père/ *ديما يوبليجيني باش ماتهدريليش بالعربية (ne me parles pas en arabe) باش تهزها اكثر (pour mieux l'apprendre)*

E : et l'anglais/vous le parlez avec qui ?

F11 : *اختي (ma sœur)*

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G1 : le français/c'est tout

E : pas ici à l'université/même en dehors/dans toutes les situations en général/vous utilisez quelles langues ?

G1 : l'arabe dialectal avec les autres étudiants/je parle toujours l'arabe dialectal/avec/avec mes parents j'essaie toujours de parler en français

E : oui

G1 : les autres juste/ juste l'arabe dialectal

(Passage supprimé)

E : quand vous dites je parle français ça veut dire/une discussion en français ?

G1 : oui/une discussion en français

E : ou bien un mélange/ou bien quelques mots ?

G1 : non/une discussion en français

E : une discussion

G1 : juste le français/oui

E : alors/est ce qu'on parle chaoui au lycée ?

G1 : quelques-uns/ pour les environs de/ XXX

E : Hidoussa c'est toujours Merouana ?

G1 : oui c'est toujours Merouana

E : d'accord/vous pratiquez le chaoui donc au lycée/pour quelques-uns ?

G1 : pour quelques-uns/ oui

E : et vous est ce que vous le pratiquez ?

G1 : non

E : cassés en français/d'accord//vous habitez donc la région de Merouana et c'est une région berbérophone/bon/vous vous ne maîtrisez pas le chaoui/et pour les autres ?

G1 : il y a quelques-uns qui maîtrisent le chaoui mais [ton descendant]

E : qu'est-ce qu'ils parlent donc/dans la rue par exemple qu'est-ce que vous entendez généralement ?

G1 : si/si par exemple/un chaoui trouve/par exemple son copain ou/il parle aussi le chaoui/il parle/il parle pas l'arabe dialectal il parle le chaoui/euh/mais je crois la majorité surtout/ils parlent l'arabe dialectal/ils parlent pas le chaoui

G1 : euh/ pour moi/ pour la région de Batna je pense que / c'est plus l'arabe dialectal qu'on parle/ c'est pas le français/ dans les / je trouve pas des gens qui parlent X

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G2 : au niveau de la famille c'est le chaoui/pour

E : uniquement le chaoui ?

G2 : uniquement/mais pour la société c'est l'arabe dialectal

E : d'accord/pourquoi/pourquoi vous n'utilisez pas le chaoui à l'extérieur ?

G2 : parce que il n'y a pas un échange de/de ce communique/il y a beaucoup des gens qui ne sais pas parler/à cette

E : cette langue

G2 : cette langue ou dialecte/ mais pour l'arabe dialectal c'est tout le monde parler l'arabe dialectal/je ne trouve pas difficultés pour parler avec un personne avec l'arabe dialectal/mais par pour l'arabe classique/toujours/parce que nous avons au passé la colonisation française

c'est/c'est quand/c'est/c'est l'arabe/c'est un peu loin que nous parler/parce que à l'administration c'est les français qui sont euh/garde cette/ou ou niveau de/de commerce ou/c'est l'arabe c'est un peu rester loin

E : et le français vous l'utilisez quand ? donc si j'ai bien compris donc/le chaoui vous le parlez en famille/à l'extérieur donc/généralement dans la vie quotidienne donc c'est l'arabe dialectal/l'arabe classique ?

G2 : c'est pour les études

E : c'est pour les études/et pour le français vous l'utilisez quand ?

G2 : les études/en plus de ça l'administration c'est la mairie ou XX

E : d'accord/euh/ et le chaoui est ce que vous maîtrisez le chaoui ?

G3 : oui

E : vous le parlez très bien ?

G3 : oui

E : et qu'est-ce qu'on pense de cette langue ?

G3 : de quoi ? (Passage supprimé)

E : vous n'avez pas compris/bon/ donc vous dites que vous pratiquez le chaoui

G3 : oui

E : vous le pratiquez couramment ?

G3 : couramment

E : avec qui ?

G3 : avec la famille

E : avec la famille uniquement ?

G3 : uniquement

E : d'accord/quelle sont les langues que vous utilisez ?

G3 : dans ma vie ?

E : dans la vie oui

G3 : l'arabe

E : l'arabe/quel arabe classique ou bien dialectal ?

G3 : dialectal

E : l'arabe oui/quand est ce que/avec qui ?

G3 : avec tout

E : avec tout le monde ?

G3 : oui

E : ensuite/uniquement l'arabe dialectal ?!

G3 : oui

E : vous venez de dire tout à l'heure que vous maîtrisez le chaoui !

G3 : le chaoui dans la famille c'est t/uniquement

E : uniquement ?

G3 : oui

E : et à Ain Yagout à l'extérieur c'est l'arabe dialectal que vous utilisez ?

G3 : j'utilise l'arabe dialectal/le chaoui [ton descendant]

E : très peu خلاص ولا ما توتيليز بهش (ou vous ne l'utilisez pas du tout) ?

G3 : très/très très peu

E : et l'arabe classique ?

G3 : non/j'utilise pas/au lyci avec les enseignants/c'est tout

E : d'accord/et le français ?

G3 : ici pour les études

E : des fautes oui/et à l'extérieur ?donc ça c'est en classe/donc vous avez disons peur de parler en français/de peur de commettre des fautes et des erreurs/et à l'extérieur ?

G3 : à l'extérieur/je trouve pas avec qui je peux maîtriser la langue française

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G4 : peuf c'est l'arabe et les français citout

E : quel arabe ?précisez

G4 : non l'arabe c'est pas l'arabe soutenu non

E : pas l'arabe classique ?

G4 : pas l'arabe classique

E : c'est l'arabe algérien

G4 : algérien

E : l'arabe dialectal

G4 : dialectal voilà

E : vous l'utilisez quand avec qui ?les deux langues là le français et /et l'arabe vous les utilisez avec qui ?et quand ?

G4 : peuf/donc l'arabe c'est/le plus souvent on utilise l'arabe/mais le français c'est/à des cas ou bien à des situations/à des certaines situations

E : lesquelles ?

G4 : sais pas/avec des amis avec d'autres/donc surtout avec peuf/ceux que je connaissais pas ou bien/ceux qui/bien cultivés plus que moi ou bien/donc je/j'utilise beaucoup plus le français/voilà cultivés bien X/ils ont fini déjà des études/des choses comme ça par exemple

E : et en famille vous utilisez quelle langue ?

G4 : non c'est l'arabe et de temps en temps le français

E : de temps en temps

G4 : voilà en s'amusant ou bien [rire] en faisant des trucs

E : donc vous ne l'utilisez jamais à Barika

G5 : jamais jamais/quand je parle la langue française/ ما متكلمش طول لفرونسي هذيك على هذيك ما متكلمش طول لفرونسي (ils ne me comprennent pas c'est pour ça je ne parle jamais français à Barika) في بریکا

E : d'accord/c'est uniquement l'arabe

G5 : ah uniquement arabe

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G5 : l'arabe dialectal l'arabe normal//pas plu (et) français

E : et le chaoui ?

G5 : jamais

E : vous n'êtes pas chaoui ?

G5 : jamais ما نيش شلوي (je ne suis pas chaoui je suis arabe) عرب

E : d'accord euh// vous dites donc que vous parlez le français l'arabe dialectal et l'arabe classique

G5 : oui

E : avec qui vous utilisez ces langues ?

G5 : l'arabe classique dans l'étranger/l'arabe dialectal à Barika toujours/français parfois هنايا (ici)

E : l'arabe classique avec qui ?

G5 : l'étranger هنا فالجامعة (ici à l'université)

E : كيفاه (comment) l'étranger j'ai pas compris ?

G5 : تهدي معاهم الفصحى هكا ما / هاذوك اللي جاين من موريتانيا من (ceux qui viennent de la Mauritanie) / يفهموكش (il faut parler avec eux l'arabe classique sinon ils ne comprennent pas)

E : d'accord/ bon//quelles sont les langues que vous utilisez régulièrement/disons dans la vie quotidienne ?

G6 : l'arabe le français c'est un mélange des deux

E : l'arabe quel arabe ?

G6 : l'arabe dialectal

E : vous utilisez tout le temps ce mélange ?

G6 : avec les amis c'est plutôt l'arabe dialectal/ mais avec/ parfois avec mes parents c'est plutôt le français/ quand il y a des réunions X famille chez nous c'est plutôt le français qui prime donc [idée inachevée]

E : d'accord /dans vos discussions avec vos amis est ce que vous utilisez l'arabe classique et l'anglais ?

G6 : ah RAREMENT [par conviction]

E : d'accord / euh/ on n'a pas parlé d'une langue le chaoui/ vous êtes de quelle origine ?

G6 : chaoui

E : à cent pour cent

G6 : oui

E : à cent pour cent /est ce que vous pratiquez cette langue ?

G6 : alors là non pas du tout

E : et vos parents ?

G6 : ils la parlent

E : ils la parlent ?

G6 : oui

E : mais pourquoi vous vous ne la parlez pas ?

G6 : je suis pas arrivé à l'apprendre

E : ils vous ont pas appris à parler le chaoui ?

G6 : non

E : vos grands-parents l'utilisent ?

G6 : oui ils ont essayé de m'apprendre cela mais j'étais pas intéressé

Toutefois des questions se posent sur les spécificités de ce français que certains étudiants déclarent utiliser. Ce qui est certain c'est qu'il est loin du français académique. C'est plutôt des séquences discursives envahies d'erreurs ou un mélange entre le français et l'arabe dialectal. Nous n'avons qu'à observer les entretiens effectués pour constater que la majorité des étudiants interviewés ne s'expriment pas

complètement en français ni très correctement dans cette langue. Ils se situent plus et mieux dans le mélange de langues lorsqu'ils étoffent leurs phrases construites en langue arabe avec des mots français auxquels ils font subir quelques acrobaties phonétiques pour qu'ils s'adaptent mieux à la prononciation arabe.

E : vous arrivez à vous exprimer ou vous avez des difficultés ?

F2 : lorsque j'étais là-bas/ j'ai pas des difficultés/je parle bien français/pasque/chaque jour ils parlent cette langue/et puis j'étais un peu petite

E : oui/vous avez vécu en France ?

F2 : oui

E : pendant combien d'années ?

F2 : Ah non !/ c'est juste/X/

E : juste une période ?

F2 : c'était un moi /pour des vacances

E : vous aviez quel âge ?

F2 : j'étais petite/cinquième année//puis/lorsque j'étais/en dix-sept ans/j'ai visité la suisse/oui j'ai pas trouvé des difficultés avec les enfants/je parle normal/pasque/j' pense que/ ما همش راح (ils ne vont pas corriger mes fautes)/ des erreurs ما يلقاوش بلي درت (ils ne vont pas trouver que j'ai commis)/comme ça je trouve [idée inachevée]

E : Vous pouvez me donner une description de cette arabe ?

F3 : c'est pratique à parler [rire]

E : comment

F3 : c'est un parler/c'est le parler algérien

E : vous pouvez me donner un exemple ?

F3 : attendez//par exemple/dernièrement j'entends plus parler/merci عليك (sur toi)/ donc [rire]/oui non j'aime bien ce genre de

E : un autre exemple ?

F3 : par exemple table/on dit tabla/donc/on/c'est-à-dire c'est pas du français pur/on parle pas du français/on parle un français arabisé/on va dire//un français/on parle le français à notre manière

E : d'accords/bon//est ce que vous pouvez me donner une description de l'arabe dialectal ?

F4 : elle est simple/euh/facile à l'utilisation/il y a des mots français arabisés

E : comme ?

F4 : euh/comme/comme le mot bonjour/à la dialecte/ l'arabe dialectal nous disons bojour [rire]

E : pouvez-vous me décrire cette langue ? l'arabe dialectal

F5 : c'est un mélange entre le français/ plusieurs langues/ le français l'anglais non

E : vous pouvez me donner un exemple ?

F5 : comme tracteur/ on dit tracteur en langue française/mais/ en arabe on dit tractour [rire]

F8 : français هانكا (c'est-à-dire) cent pour cent/des mots français فيها (notre arabe dialectal en contient) des fois او كين

E : ils sont comment ces mots ?vous pouvez me donner des exemples ?

F8 : portable [rire]/par exemple/ *كايين كلمات هاكا فرونسي وحن نردوهم عربية* (y a des mots français et on les transforme en arabe)

E : exemple ?

F8 : par exemple/ casserole *نردوها كسرولة* (devient casseroles) / *هاكا* (comme ça)

E : et cet arabe dialectal/ il est comment ? vous pouvez le décrire ?

F9 : c'est un mélange entre les langues

E : quelles langues ?

F9 : entre l'arabe et le français/on parle pas/couramment l'arabe/et pas couramment le français

E : d'accord/euh/vous pouvez donner une description de l'arabe dialectal,

G1 : je trouve que c'est un mélange de/il y a des mots en français XX

E : par exemple/vous pouvez donner des exemples ?

G1 : euh/par exemple/euh/par exemple pour une table/en français c'est une table/pour pour l'arabe dialectal *نقولو طابلة* (on dit *tabla*) / *سما* (c'est-à-dire) un petit peu des mots des mots cassés et aussi des mots en arabe

E : quel arabe ?

G1 : euh/arabe dialectal aussi/c'est pas l'arabe classique/on parle pas l'arabe classique

E : d'accord/donc c'est un mélange d'arabe dialectal et quelque mots [ton ascendant]

G1 : quelques mots cassés en français

E : pouvez-vous me décrire l'arabe dialectal ?il est comment ?

G2 : elle est facile/car automatiquement quand je veux exprimer une idée c'est pour l'arabe dialectal c'est un peu mieux/c'est aussi un mélange entre l'arabe le français le dialecte chaoui/c'est un mélange

E : vous pouvez me donner des exemples ?

G2 : par exemple *jami*/on dit *jami*/c'est un nom c'est un mot français on l'utilise dans l'arabe dialectal pour/// [idée inachevée]

E : est-ce que vous pouvez donner une description de l'arabe dialectal ?

G4 : déjà facile/on l'obtenu depuis l'enfance

E : oui/et qu'est ce qui la caractérise?

G4 : (passage supprimé)/déjà elle est mélangée avec d'autres langues/elle est déjà elle est mélangée avec/c'est une langue qui est mélangée avec des langues étrangères/par exemple beaucoup plus c'est le français (passage supprimé)

E : mélangée avec du français vous dites/vous pouvez me donner des exemples ?

G4 : sais pas un exemple par exemple le bus/par exemple le mot *tiqui* par exemple frigidaire/même le salut ça va [rire]

1.5.3. Exposition et contact avec la langue -culture française : les pratiques médiatiques comme indicateur des représentations et facteur favorisant l'apprentissage d'une langue étrangère

Dans la troisième partie de l'entretien nous nous sommes intéressés d'une part, aux pratiques médiatiques des enquêtés qui au même titre que les pratiques langagières constituent des indices révélateurs quant aux attitudes maintenues vis-à-vis des langues et des cultures ; et d'autre part, aux pratiques médiatiques des parents ainsi que l'utilisation du français ou non en milieu familial qui sont des facteurs déterminants dans la constitution des représentations linguistiques de nos enquêtés dans le sens où ces dernières ne sont que la reproduction des représentations des parents vis-à-vis de cette langue.

Par ailleurs, les pratiques médiatiques ont des incidences sur l'apprentissage comme moyen d'ouverture aux autres cultures condition indispensable à la réussite de l'apprentissage des langues.

En effet, la fréquentation assidue des médias peut attiser le désir de découvrir une langue autre que la nôtre et procurer aussi un sentiment de familiarité avec celle-ci c'est-à-dire la faire sentir moins étrangère et donc favoriser ainsi son apprentissage.

Dans les lignes qui suivent nous décrivons le cas de chaque étudiant tout en essayant d'établir des corrélations entre représentations, pratiques langagières et médiatiques en milieu familial et performance linguistique.

1.5.3.1 L'ouverture à la langue-culture française :

• F1 une étudiante non ouverte à la langue-culture française :

Elle regarde les chaînes arabes particulièrement les séries syriennes. Elle ne lit pas en français ; le premier livre que l'enquêté était entrain de lire est « le rouge et le noir » car cette lecture ferait l'objet d'une évaluation. Elle n'écoute pas la musique française. Son chanteur préféré est un chanteur de Raï algérien. Elle n'utilise pas les ressources Internet pour un éventuel contact en langue française avec de jeunes gens. Nous pouvons dire qu'en dehors de la classe de langue son contact avec la langue- culture française est quasiment nul. Et bien que le père semble maîtriser le français car résidant une trentaine d'année en France, la transmission de la langue française à la fille ne s'est pas accomplie car contrairement au père c'est la mère qui est constamment présente au foyer familial et assure de ce fait, l'acquisition du langage à sa progéniture. Et étant donné que la mère pratique couramment l'arabe dialectal cela explique les difficultés de l'étudiante à s'exprimer en français. Les réprimandes du père envers sa fille

quant à la qualité de son français pourraient aussi avoir développé chez cette dernière un sentiment d'insécurité linguistique la conduisant au silence.

F1 : j'issiyi de parler avec mon père/mon père il connaît/il parle bien le français/mais il parle rapidement/l'accent de français//pasque il est ni à la France/il parle

E : il a vécu combien d'années en France ?

F1 : mon père ?

E : oui

F1 : la naissance jusqu'à soixante-dix-sept //il avait trente années هاكذاك/(à peu près)oui trente ans chez la France/il parle bien le français/et m/عليه كيهدر معيا/ منلحشمنلحشش (je n'arrive pas je n'arrive pas à suivre quand il parle avec moi)/كي نهدر هكا معاه ايقولي/ (quand je parle avec lui il me dit)/او انت متزريش تهدي/ (toi tu ne parles pas avec aisance)/وانت عندك (t'as des) difficulti de parler français/XX

E : et votre mère elle vous parle avec quelle langue ?

F1 : langue arabe

E : arabe dialectal ?

F1 : arabe dialectèle/ dialectale/chaouia /elle connaît bien le français/mais elle aussi ne parle pas le français

L'étudiante présente un intérêt pour l'apprentissage de la langue française car langue de science lui permettant également de communiquer avec certains membres de la famille résidants en France. Cet apprentissage semble néanmoins freiné d'une part, par des attitudes négatives envers les français les qualifiant de racistes et d'autre part, par un contact extra-institutionnel avec la langue culture-française quasi-inexistant. Nous signalons donc, la présence de représentations qui se tortillent entre rejet et attraction. Ce type de représentations ne peut être sans incident sur l'efficacité de l'apprentissage. En effet, on constate l'énorme difficulté qu'éprouve l'étudiante à s'exprimer oralement en français ce qui l'amène à recourir à la langue arabe. On relève aussi, des difficultés à prononcer correctement certaines voyelles notamment le é. La situation est désolante d'autant plus que l'étudiante a en sa possession un diplôme en biologie. Discipline scientifique enseignée pourtant à l'université en langue française.

• F2 une étudiante non ouverte à la langue-culture française :

Etudiante passionnée par les chaînes arabes à tendance anglo-saxonne. Elle n'effectue pas des lectures en français. Elle utilise Internet pour préparer ses exposés ou pour contacter des membres de la famille résidants en suisse en utilisant le français. Un français que nous soupçonnons toutefois d'être en mauvais état étant donné le tableau qui s'offre à nous : énormes difficultés à l'expression orale, un discours haché, étudiante qui sollicite une

traduction et une reformulation des questions souvent avec des gestes et hochements de tête et demande de traduction de certains mot associés aux français (éduqués, intellectuels, ponctuels...)

Ses difficultés se manifestent aussi à travers son insécurité linguistique. En effet, l'étudiante affirme se sentir plus à l'aise en utilisant le français en Suisse, d'une part, avec des enfants car encore incapables de corriger leur interlocuteur et de porter un jugement de valeur sur son discours, et d'autre part, avec des adultes se réfugiant dans ce cas dans son statut d'étrangère avec qui il est plus facile d'être indulgent en lui pardonnant les égratignures infligées à la langue.

F2 : j'étais petite/cinquième année//puis/lorsque j'étais/en dix-sept ans/j'ai visité la suisse/oui j'ai pas trouvé des difficultés avec les enfants/je parle normal/pasque/j' pense que/ ما همش راح (ils ne vont pas corriger mes fautes)/ des erreurs ما يلقاوش بلي درت (ils ne vont pas trouver que j'ai commis)/comme ça je trouve [idée inachevée]

E : d'accord/donc vous êtes à l'aise

F2 : oui

E : d'accord/donc vous êtes à l'aise

F2 : oui

E : par contre avec les autres ?

F2 : non/avec les autres là-bas/c'est aussi/c'est normal/pasque/كيما نقولو (c'est-à-dire)/ هو ما (c'est-à-dire) ميعرفوش العربية نتاعنا (eux ils ne connaissent pas notre arabe)/

وا نا منعرفش لفرنسي نتاعهم (et moi je ne connais pas leur français)/c'est bien/je parle/نتاوعي les efforts نديرو (c'est-à-dire moi je fais des efforts)/

بناش يفهموني (je parle avec eux en français pour qu'ils me comprennent)/ كاشغل ما (c'est comme si) [idée inachevée]

Ajoutant à cela un milieu familial tourné vers la culture arabe avec l'influence surtout de la mère :

F2 : et j'ai choisis le français/ma mère aussi/elle m'a dit/si tu peux apprendre l'arabe/mais [idée inachevée]

E : elle vous a conseillé l'arabe ?

F2 : oui

E : mais vous avez choisi le français

F2 : le français

E : Est-ce que votre mère vous encourageait à apprendre les langues étrangères ?

F2 : oui/elle m'a couragé/surtout/quand/elle m'a dit il faut choisir cette langue aussi

E : bon/vous avez dit tout- à- l'heure qu'elle vous a conseillé

F2 : l'arabe/oui/c'est la première/le premier choix/et la deuxième/c'est français

E : d'accord/ quels étaient ses arguments ?

F2 : elle m'a dit/ c'est mieux/comment dit/تكتشفي حوايج (tu vas découvrir des choses)/على اللغة (tu es une arabe) انت عربية (c'est juste/نتاعك اللي معرفتيهمش (il faut que tu comprennes bien cette langue)/هاذ اللغة لازم تفهمي (et que tu la connaissez très bien).

Pour cette étudiante, travail rime avec langue française. Ayant en sa possession deux diplômes en commerce international et en informatique de gestion mais ne maîtrisant pas le français, voit ainsi ses chances de trouver du travail en rapport avec son domaine d'étude se rétrécir. Préparer une licence en français serait donc, non seulement la solution pour apprendre la langue mais aussi un plus dans son CV.

Là encore nous avons deux types de représentations. Une image du français positive car langue du travail et de la technologie ; ce qui explique le choix de l'apprentissage et une seconde image négative si l'on juge par les propos tenus par l'étudiante accusant la France et les français de néocolonialisme. Nous constatons aussi chez cette étudiante un sentiment culminant d'appartenance à l'identité arabe

F2 : c'est l'arabe classique/en général/par exemple/واحد/كي نكون مع واحد (quand je suis avec quelqu'un) /un français ou bien/عربية/وانا نكون عربية (et moi je suis arabe) /il faut كيفا نقولو نفتخر باللغة (je suis contre ماشي هويفتخر باللغة نتاعو وانا نحقرها ولا/ (c'est-à-dire être fière de sa langue)/نتاعي ل'يدية que l'autre glorifie sa langue et moi je rejette la mienne)/ c'est ça/هي اللغة الاساسية نتاعنا (c'est une langue essentielle pour nous)/ دةقرآن الكريم مكتوب بالعربي/ (le saint-coran est écrit en arabe)/c'est كيفا نقولو (c'est-à-dire) je suis fière de/que je suis une arabe/et parle cette langue

• F3 une étudiante ouverte à la langue-culture française

Evoluant au sein d'une famille encourageant l'apprentissage du français comme en témoigne cet extrait d'entretien

F3 : bon/ma mère disait toujours que/que c'était primordial que je sache parler français/ c'est pas que je sache les règles les normes pour parler/que je sache articuler/pour elle/parce que/vu qu'elle est médecin/ elle sait parler français/mon père sait parler français/donc/on va dire qu' c'était la logique/que nous leurs enfants sachent parler français/et j'ai une sœur qui/qui articule on va dire/le moins bien/donc elle est un petit peu considérée comme[rire]/la plus faible d'entre nous/donc ma mère focalisait beaucoup sur l'articulation/surtout/français[précision]/l'anglais elle n'était pas trop/vu qu'elle/qu'elle non plus ne connaissait pas cette langue

L'étudiante F3 s'exprime avec un bon français, avec une fluidité des propos ne nécessitant pas ainsi le recours à la langue arabe. Par le biais des chaînes de télévisions françaises et des lectures abondantes, l'étudiante s'est imprégnée de la langue-culture française. Ici par exemple, elle cite quelques noms de grands couturiers et écrivains français :

F3 : la mode c'est la plus relatif à la France/donc tout le monde sait que la France est connue par/la mode/Jean Paul Gautier/Christian Dior et tout ça/

F3 : donc il y a Guy De Maupassant/il a un style un petit peu/ il y a La Fontaine/il y a aussi/comment il s'appelle/ Honoré De Balzac

L'amour de la langue française chez cette étudiante est évident et elle le dit franchement :

F3 : les amis/bon/ceux qui me connaissent bien/savent que j'aime le français et que j'ai toujours été bonne en français/donc ils n'ont pas été trop surpris

Le conflit entre le français et l'arabe se dessine chez cette étudiante pour qui l'amour de la langue française ne peut s'accomplir sans le rejet de la langue arabe. Une répulsion envers la langue arabe qu'elle essaye parfois de dissimuler par une réaction de défense qui ne fait au contraire que dévoiler son attitude négative vis à vis de cette langue

F3 : oui/donc l'arabe/j'aimais pas trop cette langue/je la détestais même/ même les profs je les détestais [rire]/les profs d'arabe

E : pourquoi ?

F3 : bon /ils étaient pas trop sympa/ils étaient pour moi/de niveau bas/c'est pas pasqu'ils sont des profs d'arabe/non/c'est leur personnalité/qui mm//m'plaisait pas trop

F3 : oui/y en a qui disent/comme les profs d'arabe [rire moqueur] /ils parlent de leur langue bien sûr/ils disent que/ c'est honteux pour une/une population/qui à la base/c'est-à-dire on a une religion en arabe/ c'est-à-dire nos bases/se basent sur l'arabe/et de ne pas savoir de ne pas connaître sa langue/donc c'est vrai c'est honteux pour nous/les algériens /mais

E : mais ?

F3 : moi personnellement j' peux pas/j' peux pas mener une conversation en arabe

E : en arabe classique ?

F3 : oui/ en arabe classique

F3 : c'est la langue de notre religion donc/c'est primordial de/ donc/non non c' n'est pas que je déteste l'arabe mais/ parce que/j' suis pas vraiment forte en arabe/donc c'est pour ça que je le néglige un petit peu

Cette enquêtée a une très bonne maîtrise de la langue française ; chose vraisemblable de la part d'une étudiante dont les parents sont des francophones qui ont créé l'environnement familial propice pour l'apprentissage d'une langue étrangère (médias, livres, pratique de la langue...). En contact avec la langue française dès son plus jeune âge, l'étudiante a développé une bonne image de la langue française qui reste prédominante malgré quelques représentations stéréotypées auxquelles elle n'a pas pu échapper telles que les français sont racistes

F3 : ouverts d'esprit/par rapport à nous les algériens/ils sont VRAIMENT/ pas qu'ouvert [rire]/ils acceptent toutes les cultures au fait/toutes les religions/c'est vrai qu'ils acceptent pas vraiment avec le sourire/mais/je pense avec le nombre d'immigrés

E : qu'est-ce que vous voulez dire par ils acceptent pas avec le sourire ?

F3 : donc y en a des/ qui voient pas vraiment l'Islam comme une religion/c'est vrai qu'il y a des racistes/mais ils sont ouverts d'esprit/ils sont ouverts à tout au fait

F3 : moi j'ai fait français/j'espère/je le veux et j'espère que peut être/j'irais me stabiliser en France/bon/j'aime pas vraiment la France /mais peut être un autre pays/plus tard/ donc l'apprentissage/le vrai apprentissage du français serai/ça m'apportera un petit peu d'aide

• **F4 une étudiante non ouverte à la langue-culture française:**

Étudiante regardant les chaînes arabes à visée religieuse. Ses lectures sont en langue arabe (livres et journaux). La pratique du français est nulle au sein de la famille :

F4 : parce que dans ma maison/nous on n'utilise pas le français

Étudiante influencée par l'idéologie arabo-islamique. Son environnement est dominé donc par la présence d'une seule et unique langue-culture. Ceci explique ses difficultés en langue française, particulièrement au niveau de la prononciation (problème avec certaines voyelles) et à l'expression orale où elle recourt souvent à la langue arabe pour pouvoir transmettre ses idées.

Après l'entretien effectué avec F4, il s'est avéré que l'apprentissage du français n'est pas accepté avec gaieté de cœur vu que l'étudiante préférerait faire médecine ; n'ayant pas la moyenne requise, elle opte pour l'anglais mais encore une fois son vœu n'a pas été satisfait. Fervente admiratrice de l'anglais, des transferts apparaissent dans son discours :

F4 : oui/au lyci/euh/j'étais/practicer le sport/tout les filles/détestent le sport/je suis la seule [rire] qui aime le sport

D'une tendance idéologique arabo-islamique, l'étudiante possède des représentations plutôt négatives de la langue française. Des représentations pourtant en évolution si l'on se fie au propos de l'étudiante :

E : qu'est-ce que vous pensez des gens qui s'expriment en langue française ?

F4 : euh/je pense/ qu'il est maîtrisé la langue française bien/je pense parfois qu'il est/euh/son nationalité est française/c'est tout

E : donc/ tous ceux qui parlent français sont de nationalité française ?

F4 : parfois /je pense comme ça [rire]

(Passage supprimé)

E : et la personne en elle-même /qu'est-ce qu'elle représente pour vous ?

F4 : il porter/euh/je pense que/ilporter la culture étrangère

E : c'est-à-dire ما فهمتش? (j'ai pas compris)

F4 :

يعني هاز الثقافة تاع الغرب/بكرى كنشوف انسان يهدر بالفرونيسي تبانلي شغل راه ايفوخ/تبانلي شغل انسان هاز الثقافة تاع الغرب/ بصح ضرك كي درت فرونيسي/تبانلي انسان مثقف/انسان محترم [rire]

F4 : (C'est-à-dire il soutient la culture de l'occident/avant quand je voyais quelqu'un parler en français je pensais qu'il se vanter/qu'il est en train de promouvoir la culture de l'occident/ maintenant que j'ai fait français/ je le vois comme une personne cultivée/une personne respectable [rire])

• F5 une étudiante ouverte à la langue-culture française :

L'étudiante est en contact plutôt habituel avec la langue française par le biais des chaînes de télévisions françaises, Internet et aussi les journaux d'expression française. L'origine socioculturelle de l'enquêté renforce le contact avec la langue française étant donné que les parents eux-mêmes sont des universitaires qui ont effectué leurs études supérieures en langue française.

C'est une étudiante avec une assez bonne capacité de compréhension et d'expression orale. Son choix d'étudier le français est motivé par l'amour qu'elle a pour la langue française bien que ce vœu ne soit pas le premier :

F5 : j'aime d'abord cette langue française/j'étais toujours/euh/ passionnée//de mon premier prof de français/ quatrième année primaire

F5 : ben/c'est un besoin/pour j'apprends à parler/ j'apprends bien à maîtriser/ la prononciation et tout /euh/plaisir oui/ étant donné que j'aime cette langue/et un plus /oui aussi/ mais une perte de temps non.

E : d'accord/ lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/ entre la France et le Brésil/ vous supportiez quelle équipe ?

F5 : la France

E : la France /pourquoi ?

F5 : nous avons le joueur Algérien Zidane

E : et s'il n'y avait pas Zidane/ vous auriez supporté quand même la France ?

F5 : oui

E : pourquoi ?

F5 : d'abord / elle représente la langue française/ oui

A cet amour de la langue française s'alignent des sentiments de rejet envers la langue arabe que l'étudiante trouve difficile :

F5 : ben très bien/ l'arabe j'ai un petit peu/c'était difficile de comprendre/ mais// ça va / le français/ j'aime la langue française/ et c'est facile pour moi de l'étudier/ aussi l'anglais/ je trouve pas de problème/ mais pour l'arabe un petit peu.

E : pour l'arabe un petit peu/ pourquoi ?

F5 : sais pas/ ses règles

Là encore apparaît donc, le conflit entre l'arabe et le français à travers les représentations de cette étudiante.

Si dans l'ensemble on peut dire donc, que l'image de la langue française est positive chez cette étudiante, en ce qui concerne les représentations des relations intercommunautaires il semble qu'ici l'image vire vers un aspect négatif :

F5 : non/ je crois que les français ben j'ai trouvé presque tous les caractéristiques/ et pour la France elle-même/// c'est un pays partiel je crois

E : c'est un pays ?

F5 : partiel

E : partiel/ c'est-à-dire ?

F5 : par exemple/ pour les algériens/ quand ils vont là-bas/ ils les voient comme des terroristes/des/ ils sont non cultivés/ oui.

- **F6 une étudiante non ouverte à la langue-culture française :**

Etudiante rarement en contact avec la langue culture française, visionne les chaînes de télévisions arabes à orientation anglo-saxonne, ne fait pas des lectures en français, n'écoute pas la musique française et n'utilise pas Internet pour un éventuel échange en langue française avec des personnes étrangères. L'étudiante semble plutôt passionnée par l'anglais

F6 : si j'aime l'anglais/beaucoup plus/je trouvais que/lui il est plus facile que le français/aussi c'est une//euh///madame/euh/elle//je trouve moi/moi-même dans l'anglais et beaucoup plus que le français

Elle explique les raisons qui ont poussé certains étudiants à choisir le français malgré qu'ils préfèrent l'anglais. Selon elle, le français a été choisi pour le système LMD

F6 : il y a quelques étudiants entre nous/qui préfèrent de faire anglais/mais pourtant ici il y a le classique et vont faire lmd/ ils ont donc choisissé français/parce que l'anglais /il n'y a pas

Nous pensons que probablement c'est pour la même raison que l'étudiante a choisi le français. En essayant de dissimuler les véritables raisons de son choix, il y a là une réaction de défense de sa part. L'étudiante a d'énormes difficultés à l'expression orale. Son discours se caractérise par la présence d'interférences et de calques sous l'influence de la langue arabe qu'elle a d'ailleurs parfois utilisée pour pouvoir s'exprimer. Les représentations du français semblent ambivalentes chez cette étudiante. D'une part, le français est associé de manière positive au développement et à la culture :

F6 : c'est/madame/متقف(cultivé)/مطور(qui progresse)/ il a une belle vue sur la vie/il n'est pas limité dans ce/ dans quelques langues seulement

F6 : le français /madame//c'est être un peu développé//

D'autre part, si l'on observe la nature du rapport affectif qu'entretient l'étudiante avec la France et les français, il semble qu'ici l'attitude de l'étudiante est à tendance négative :

E : est-ce que vous aimez le football ?

F6 : oui

E : oui/alors/quel est votre joueur préféré ?

F6 : madame/Zidane

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/ entre la France et le Brésil /vous supportiez quelle équipe ?

F6 : madame/la France

E : pourquoi ?

F6 : euh/c'est l'équipe qui/Zidane a/a joué

E : s'il n'y avait pas Zidane/est ce que vous auriez quand même supporté la France ?

F6 : non

E : pourquoi ?

F6 : à cause de colonialisme

F6 : ils ont racistes/parce que ils ne veulent pas les autres gens/ils n'aiment pas les autres gens/madame/et surtout les arabes/ils ont un peu///iliminer que les arabes ont un droit de vivre et de développer/et de euh///madame/مواكبة التطور (suivre le développement)

• F7 une étudiante ouverte à la langue-culture française :

Etudiante qui visionne aussi bien les chaînes arabes que les chaînes françaises, lit souvent en français (livres et journaux) et elle est passionnée par le Rai algérien. Par ailleurs, l'étudiante est issue d'une famille où la pratique du français est tout à fait tolérable et même souhaitable comme en témoigne ces deux extraits d'entretien :

E : on va revenir à ce point-là/avant/euh/est ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

F7 : oh oui/notre papa parle/parle le français quotidiennement

E : d'accord/euh alors/passons maintenant à la famille/vous dites que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères et particulièrement euh le français

F7 : le français

E : euh/est ce qu'ils/ils vous ont justement encouragé à choisir cette filière ?

F7 : oui/ma maman oui

E : elle ne vous a pas dit par exemple/qu'il serait préférable que tu fasses ceci ou cela ?

F7 : non

E : non dès le départ/elle t'a dit choisis le français/quels étaient ses arguments ?

F7 : que j'étais bien en français/que le français pour/être enseignante en français comme ma tante

Ces pratiques forment un environnement favorable pour l'apprentissage du français. En effet, nous avons constaté une bonne capacité de compréhension et d'expression orale chez l'étudiante -malgré quelques erreurs- et un recours à la langue arabe quasi nul.

L'étudiante a choisi le français par amour à la langue :

F7 : أنا (moi) je suis assez forte en anglais que en français/mais j'aime le français que l'anglais

E : vous avez une tante enseignante ?

F7 : oui

E : d'accord/euh/ça ne serait pas la motivation de votre choix ?

F7 : non j'aime le français

Cette attitude positive envers le français se voit encore une fois accompagner d'une attitude négative vis-à-vis de la langue arabe classique. Le conflit entre les deux langues se concrétise dans les propos de l'étudiante :

F7 : je n'aime pas l'arabe

E : vous n'aimez pas l'arabe ?

F7 : non du tout/l'arabe classique [ton rapide pour se rattraper]

E : pourquoi ?

F7 : je m'exprime très mal/je ne sais pas faire la conjugaison/la grammaire/tout ça de l'arabe

E : les arabophones vous les voyez comment ?

F7 : je les vois un peu fanatiques [ton et expression faciale dépréciatifs]

E : fanatique

F7 : complexés aussi/emmm/ils sont/je dis/ils suivent beaucoup la religion/c'est ça/ne fais pas ça/faites ça/ils s'expriment en arabe/je ne comprends pratiquement rien

Bien que l'on puisse dire que globalement l'image de la langue française est positive chez cette étudiante, il semble qu'au niveau des représentations des relations intercommunautaires la réalité est tout autre :

E : est ce qu'il y a un mot que je n'ai pas cité/et que vous voulez peut être ajouté ?

F7 : peut-être leur président/oui

E : qu'est-ce qu'il a ?

F7 : c'est un juif/il n'aime pas les arabes/il veut éliminer tous les/enfin tous les algériens/arabes/africains/de son pays/il est très raciste

• **F 8 une étudiante non ouverte à la langue-culture française :**

L'étudiante est plutôt passionnée par la langue anglaise,

F8 : j'aime le cours d'anglais,

E : que vous aimez le cours d'anglais par rapport au cours d'arabe et au cours de français/parce que la prononciation de l'anglais est plus/

F8 : simple

Elle regarde les chaînes arabes à tendance anglo-saxonne, elle lit les journaux arabophones, elle écoute la musique arabe et fait ses recherches sur Internet en langue arabe. Il semble donc, que son contact avec la langue française est presque inexistant et se limite ainsi au contexte institutionnel (classe de langue).

L'enquêtée éprouve des difficultés de compréhension et également des difficultés à l'expression orale ce qui l'amène à répondre aux questions souvent sous forme de mots isolés ou à utiliser la langue arabe. Ces difficultés sont explicables par son non contact avec la langue-culture française (lecture, télévision, musique et Internet pouvant favoriser et faciliter l'apprentissage).

Du côté des motivations du choix, il paraît que l'étudiante aurait préféré poursuivre des études dans un domaine scientifique comme la médecine par exemple. Par ailleurs, malgré sa préférence pour l'anglais, elle a choisi le français car elle est pleinement consciente de l'importance de ce dernier dans la société algérienne (le travail, l'enseignement supérieur particulièrement dans les filières scientifiques)

E : c'est un besoin comment ?

F8 : le français/الواحد يتعلمها هالك لازم لازم (il faut qu'on l'apprenne) / il est très présent dans notre société

L'entretien dans l'ensemble ne peut être qualifié de réussi. Le discours épilinguistique relevé est pauvre et très limité. Nous avons pu toutefois, relever certaines représentations positives des francophones:

E : bon/ généralement/un francophone comment vous le voyez ? en général

F8 : francophone/il est bien

E : dans quel sens/il est bien ?

F8 : niveau/euh/une mentalité c'est pas comme les autres

E : c'est-à-dire ?

F8 : ouvert

Toutefois, si l'on admet que les pratiques et les comportements sont des indicateurs des représentations, la retenue de l'étudiante à se rapprocher de la langue-culture française serait un signe révélateur de son attitude négative envers cette langue.

- **F 9 une étudiante ouverte à la langue-culture française**

L'enquêtée s'intéresse aux chaînes françaises (TF1, TV5 monde, Ushuaia, encyclopédia) et aux chaînes arabes (les MBC). Ces lectures sont en arabe et en français et chatte en français. Cet intérêt pour la langue française s'accompagne d'une attitude positive vis-à-vis de cette langue :

E : et pour les langues/vous préféreriez quel/quel cours ?

F9 : le français

E : et vous quelle était votre réaction ?

F9 : j'aime le français

Très bonne capacité de compréhension chez l'étudiante avec une certaine difficulté à l'expression orale. L'enquêtée étant déjà étudiante en biologie a choisi le français pour améliorer son niveau en langue française. Dans l'ensemble, nous n'avons pas pu relever des représentations négatives de la langue française et ceci même du côté des mots associés. Chez cette étudiante c'est plutôt l'arabe classique qui n'est pas coté comme en témoigne ces extraits d'entretien :

E : et le cours d'arabe ?

F9 : non

E : vous n'aimiez pas ?

F9 : non

E : pourquoi ?

F9 : je /je m'intéresse pas à cette /ef [mimique exprimant le dégoût]

F9 : l'arabe classique/elle est plus dure/elle n'est pas claire

E : c'est-à-dire ?

F9 : si on prend un poème en/en arabe classique/on peut pas le comprendre/moi j'arrive pas à le comprendre

Une fois encore, il semble que si l'on porte un intérêt fervent pour la langue française on ne peut s'empêcher d'avoir des sentiments de rejet envers la langue arabe classique. Le conflit linguistique est donc bel et bien ressenti par les sujets.

- **F 10 une étudiante non ouverte à la langue-culture française :**

Dans le cas de cette étudiante, le contact avec la langue-culture française est presque inexistant. Elle est plutôt attirée par les chaînes et la musique arabes, lit les journaux

arabophones et utilise Internet en recourant à la langue française uniquement pour préparer ses exposés (recherche universitaire). Par ailleurs, on note dans le milieu familial l'absence de la langue française (journaux, chaînes de télévisions) qui est rarement utilisée

E : et le français vous l'utilisez ?

F10 : rarement

Par contre l'anglais bénéficie d'une meilleure image

E : est-ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

F10 : mon père

E : votre père/comment il vous encourageait ?

F10 : avec les cours/leur conseils

E : justement qu'est-ce qu'il vous conseillait/ votre père ?

F10 : les langues très importantes dans la vie/si/si tu aller à la France par exemple/il faut parler le français/et papa aime beaucoup l'anglais

E : lorsque vous avez eu votre bac/euh/c'est votre père qui vous a dit de faire/les langues étrangères/ou bien c'était votre choix ?

F10 : c'est mon choix

E : votre père/qu'est-ce qu'il aurait aimé que vous fassiez ?

F10 : anglais

E : anglais/pas une autre filière ?

F10 : non

E : que pensent les autres membres de la famille /de ce choix ?

F10 : TOUS/ils n'aiment pas le français

E : qu'est-ce qu'ils vous ont dit ?

F10 : le français est très difficile/euh/tout le monde n'utilise pas beaucoup le français

L'étudiante est confrontée à d'énormes difficultés à l'expression orale qui se manifestent parfois par des réponses courtes aux questions et parfois par l'utilisation de l'arabe.

Nous avons pu aussi remarquer, des difficultés de compréhension ce qui a nécessité la traduction de certaines questions parfois sous la demande de l'étudiante. On peut supposer que les difficultés linguistiques de l'étudiante sont dues en partie à la distance entretenue avec la langue française.

Concernant les représentations de la langue française, elles sont complexes car si on se réfère au discours épilinguistique de l'enquêtée au cours duquel on a pu relever une attitude positive envers le français comme en témoigne ces extraits d'entretiens :

E : et pour les cours des langues/quel était le cours/que vous préféreriez/l'arabe le français ou bien l'anglais ?

F10 : le français

E : pourquoi ?

F10 : j'aime le français

E : d'accord/si on vous dit par exemple qu'il y a un match qui se joue/entre Le Brésil et la France/vous allez supporter quelle équipe

F10 : la France

E : la France/pourquoi ?

F10 : j'aime les français

E : vous aimez les français/ pourquoi ?

F10 : pour cette langue

Il semble que les pratiques n'y correspondent pas (contact nul avec la langue française). Par ailleurs, l'activité des mots associés démontre que l'idée de la colonisation associée à la France fait partie du noyau central de la représentation de l'étudiante. Effectivement, le mot colonisation vient en première position dans la liste des items associés à la France. Ceci apparaît une seconde fois entre les lignes de l'entretien :

E : vous voulez ajouter quelque chose ?

F10 : (*la colonisation*) استعمارنا / الاستعمار (*ils nous ont colonisé*)

Quant au choix de l'apprentissage, nous pensons qu'il s'explique non pas vraiment par l'amour de la langue comme l'affirme l'étudiante mais par un degré de conscience accru de l'importance du français dans la société algérienne :

E : comment ressentez-vous l'apprentissage du français ? c'est un besoin/c'est un plus/c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir/ou bien c'est une perte de temps ?

F10 : c'est un besoin

E : vous avez besoin de cette langue /comment ?

F10 : madame/pour tout ma vie

E : c'est-à-dire ?

F10 : madame محسوب الجزائريين كامل يهدرو بلفرونيسي (*presque tous les algériens parlent en français*)/ في التعامل مع (donc il faut que je l'utilise dans ma vie)/ لازم نستعملها في حياتي (*pour communiquer avec les gens*) الناس

Dans le cas de cette étudiante aussi, nous indiquons la présence donc, de représentations ambivalentes du français comme langue de colonisation et langue de culture alors que l'arabe classique bénéficie d'une image positive.

E : il y a une expression qui dit/ «l'anglais pour chanter/le français pour parler/et l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ?

F10 : l'arabe pour se taire

E : non/je n vous demande pas de choisir/ [traduction de la question]

F10 : ah pour taire/taireهيه(oui) [l'étudiante avait confondu le verbe se taire avec la terre. Pour elle l'arabe c'est la langue de la terre, la patrie]

F10 : l'arabe pour parler

E : l'arabe pour parler /pourquoi ?

F10 : c'est ma langue/كيعادش لغتي نشتي نهدها(puisque c'est ma langue j'aime l'utiliser)

E : qu'est-ce qu'elle représente pour toi?

F10 : ورتناها من جدود جدودنا لازم نهدهوها صافي (l'islam) الإسلام (c'est-à-dire on l'a héritée de nos ancêtres il faut la pratiquer)

E : et le français واش تشوفيه؟ (comment vous le voyez)

F10 : ثقافة (culture)

• F 11 une étudiante non ouverte à la langue-culture française:

Passionnée par l'anglais, l'enquêtée regarde les chaînes arabes à orientations anglo-saxonne. Elle ne lit pas en français et utilise Internet en recourant à l'anglais ou à l'arabe. Son contact avec la langue française semble ainsi très limité. L'étudiante ne pratique presque jamais le français (rarement avec les enseignants) malgré les encouragements de son père :

E : d'accord/euh/bon/ qui vous a encouragé à choisir le français ?

F11 : mon père/et puis j'ai /pas la moyenne treize de /d'entrer/anglais باش ندير (pour faire)

E : et votre mère /qu'est-ce qu'elle en dit ?

F11 : euh/انايا/خلاتھالي لي (elle m'a laissé le choix)/ mais mon père toujours le français le français le français

E : le français /vous le parlez avec qui ?

F11 : des fois avec les enseignants//des fois كنكون (quand je suis) avec mon père/ ديمما يوبليجيني باش /ماتهدريلش بالعربية (ne me parles pas en arabe) /باش تهزيتها أكثر (pour mieux l'apprendre)

L'influence de l'anglais se manifeste à travers certaine interférence :

E : quelles étaient vos impressions/après avoir assisté aux premiers cours ?

F11 : euh/j'étais peur/et euh/صافي (c'est à dire)/ مالفيتش روجي (j'étais perdu)/ difficulté كانت وحد ليدي في راسي لفرونسي واعرة (l'idée que j'avais en tête est que le français est difficile) (c'était pour moi) جاتني

L'étudiante semble avoir une attitude négative envers la langue française, toutefois elle choisit d'étudier le français car d'une part, elle ne pouvait accéder à la filière désirée (anglais) et d'autres part, elle est convaincue de l'importance du français pour pénétrer le monde du travail :

E : d'accord/et quels étaient les commentaires de tes amis/et autres connaissances ?

F11 : كنت مدايرة/ (j'étais en) حارو كيفاه درت فرونسي : (ils étaient surpris parce que j'ai fait français) /malgré علابالهم بلي (ils savaient que) j'aime pas le français sciences juridiques

F11 : euh/صافي(c'est-à-dire)/رواحنا مبعدا(on dit toujours que le français est une bonne chose qu'on va s'y retrouver plus tard)

E : c'est-à-dire ?/كيفاه(comment)/[sourire] هاذي نلقاو رواحنا لازم تفهميهالي (cette expression on s'y retrouve il faut me l'expliquer)

F11 : [rire]/euh/surtout/يا حنا(nous) en Alger/en Algérie/عندنا(on a) l'arabe puis le français/صافيوين تروحي تلقاي روحك(c'est-à-dire on s'y retrouve n'importe où)surtout sur/niveau de travail

Un autre facteur aussi de motivation, le désir de poursuivre ses études et de travailler en France.

F11 : il reste la meilleure langue pour moi l'anglais/mais peut-être/انشلاه(si dieu le veut) j'ai fait des efforts pour apprendre la langue française et/je travaille comme je dis à Paris et [rire]

Les difficultés linguistiques de l'étudiante s'expliquent donc, par un éloignement de la langue-culture française et par une attitude négative vis-à-vis du français.

• G1 un étudiant ouvert à la langue-culture française :

L'enquêté regarde les chaînes de télévision et lit les journaux d'expression française. Le français est la langue qu'il utilise aussi pour chatter sur Internet. En surcroît, le milieu familial semble favoriser l'apprentissage de la langue française par la pratique de cette langue et la diffusion de représentations positives de celle-ci.

E : est-ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

G1 : oui ils disent toujours qu'il faut faire des efforts pour apprendre ces/ces langues surtout le français//mes parents disent que c'est une langue/pour des gens cultivés/ pour exprimer dans/c'est-à-dire /travailler في(dans) la langue هاذي (cette)/روحي تفرضي روحك (pour pouvoir s'imposer)

E : ehen

G1 : surtout qu'ils parlent pas beaucoup l'arabe à la maison/ils parlent

E : vous voulez dire l'arabe dialectal (dialectal) الدارجة ou bien l'arabe classique ?

G1 : l'arabe dialectal/ils parlent pas/ils parlent plus le français/surtout X/j'ai une X en deuxième année pharmacie/elle parle aussi le français/mais l'arabe dialectal XX

Ce contact avec la langue-culture française a permis à l'étudiant de développer une bonne faculté de compréhension de la langue française et une bonne prononciation. Des erreurs par contre à l'oral sont à signaler.

Chez cet étudiant, l'image de la langue française semble dans l'ensemble positive. Nous n'avons pas réussi d'ailleurs à détecter aucune attitude négative envers cette langue, bien que le choix de cette filière ne semble pas combler l'enquêté désirant poursuivre des études dans un domaine scientifique. Pour lui, cette filière qu'il qualifie de facile n'est qu'une passerelle lui permettant avec un diplôme de s'engager dans l'armée ou de partir poursuivre ses études en France. Les résultats obtenus de l'activité des mots associés rejoignent cette conclusion. En

effet, l'étudiant a gardé les quatre items suivants comme les plus représentatifs de la France : l'avenir, l'euro, la vie/belle vie, travail. Un choix qui dévoile un profond désir de partir en France.

- **G2 un étudiant ouvert à la langue-culture française**

L'étudiant vit dans un environnement familial encourageant l'apprentissage des langues étrangères particulièrement le français. La présence des livres et des journaux en langue française dans le foyer familial ainsi que la possibilité de regarder des chaînes françaises témoignent de ce fait.

E : vos parents/ vous encourageaient-ils à apprendre les langues étrangères ?

G2 : oui//nos parents toujours nous poussent pour parler/euh/les langues étrangères/parce que/c'est plus//c'est plus/ouvert et plus//euh/avec les autres/euh//

E : exprimez-vous en arabe/si vous voyez que/vous avez des difficultés

G2 : par le français XX/je peux comme communiquer avec euh/des autres façons qui n'ont pas de notre société/c'est/des/des étrangers comme des français comme/et je peux//par exemple je peux voir l/les/les canals comme/tv cinq/je peux je peux/voir son société comment/كيفاه راهم عايشين (*comment ils vivent*)

E : d'accord/comment ils vivent///vos parents/votre père par exemple est ce qu'il vous a encouragé à/ à choisir une filière/une langue particulière/à apprendre une langue particulière

G2 : pour mon père/il m'a/ il m'a conseillé pour étudier le français

E : d'accord

G2 : pour le c'est mieux que l'anglais

E : d'accord/et votre mère la même chose ?

G2 : pour la maman c'est/comme le père

G2 : pour/j'ai une sœur qui/qui qui/ qui est bien//qui m'a/qui me pousse en avant toujours pour pour euh//la langue française c'est/c'est une étudiante troisième année français

Toutefois, il semble que l'étudiant même s'il a une bonne capacité de compréhension ; il a d'énormes difficultés à l'expression orale qu'il comble par beaucoup de gesticulation. Il déclare d'ailleurs, qu'il se sent beaucoup plus à l'aise en s'exprimant en anglais qu'en français

E : vous maîtrisez l'anglais bien?

G2 : bien/c'est mieux que le français

Ces difficultés à l'expression orale sont dues à la non pratique de la langue française aussi bien en famille qu'en société, et même en classe de langue où l'importance est accordée, selon lui, à l'écrit.

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G2 : au niveau de la famille c'est le chaoui/pour

E : uniquement le chaoui ?

G2 : uniquement/mais pour la société c'est l'arabe dialectal

G2 : parce que au niveau de suème [CEM] et lycée on pratique beaucoup l'écrit/mais la façon de parler c'est un peu [ton descendant]

N'ayant pas la moyenne d'accéder à la filière désirée qui est la médecine, l'étudiant choisit le français car « c'est la langue de cette science » tout en gardant le désir de repasser le BAC pour peut-être avoir la possibilité de réaliser son rêve.

L'image de la langue française chez cette étudiant est d'un côté positive : langue de science, langue d'ouverture, langue du travail mais elle reste un simple outil de communication dont la spécialisation est indigne d'un élève scientifique.

Dans l'activité des mots associés, nous avons relevé le mot colonisateurs comme le plus représentatif des français avec une connotation neutre, si l'on se fie au commentaire de l'étudiant où il explique que la colonisation est un fait historique évident sans plus.

G2 : pour ces mots ce sont les plus évidemment pour exprimer la France/par exemple la colonisation nous sommes des colo colo/France colonise l'Algérie/

• **G3 un étudiant non ouvert à la langue-culture française :**

L'étudiant G3 n'effectue pas des lectures en langue française, ne regarde pas les chaînes de télévision d'expression française et n'écoute pas aussi la musique française. En plus, sa pratique de la langue française est inexistante en dehors de la classe de langue où l'importance est accordée énormément au code écrit.

E : vous arrive-t-il parfois d'être gêné de parler en français ou au contraire d'être fier ?

[Traduction]

G3 : non ماشي نكون حشمان (ce n'est pas que j'ai honte)/ euh/ كقرت فالليسي (quand j'étais au lycée)/
ما نهديوش بزاف لفرونسي فالكلاسا ولا (on ne parlait pas beaucoup français en classe)/ c'est pour ça/
تقدري دقولي نحشم نهدي بالفرونسي فالكلاسا (tu peux dire que j'étais gêné de parler français en classe)

E : pourquoi ?

G3 : la peur de faire des/des bêtises

E : des fautes oui/et à l'extérieur ? donc ça c'est en classe/donc vous avez disons peur de parler en français/de peur de commettre des fautes et des erreurs/et à l'extérieur ?

G3 : à l'extérieur/je trouve pas avec qui je peux maîtriser la langue française

Les conditions décrites ci-dessus, ne favorisent nullement l'apprentissage d'une langue étrangère. Ainsi lesdits encouragements de la mère pour l'apprentissage du français semblent

insuffisants pour donner des résultats satisfaisants. En effet, l'enquêté semble avoir d'énormes difficultés de compréhension qui apparaissent à travers ses multiples demandes de traduction et son recours à la langue arabe pour pouvoir s'exprimer aisément.

Une réaction défensive a été ressentie chez cet étudiant à plusieurs reprises. Premièrement, lorsqu'il affirme que son choix d'étudier le français est motivé par l'unique raison qui est son amour pour la langue et deuxièmement, lorsqu'il exprime sa haine pour la France en se pressant de se justifier que ce n'est certainement pas à cause de la colonisation. Ce qui démontre au contraire, la présence d'animosité envers la France et du coup aussi la présence de l'image du français comme langue du colonisateur.

G3 : je n'aime pas la France/en particulièrement Zinédine Zidane

E : vous n' l'aimez pas ?

G3 : oui

E : pourquoi ?

G3 : pac'qu'il a le choix de jouer en Algérie mais il a choisi la France/c'est pour ça je déteste Zidane et la France/tous les deux

E : d'accord/bon/et pourquoi vous détestez la France ?

G3 : c'est pas pour des/des raisons de la/de la guerre avec l'Algérie/ الطريقة تاع اللعب نتاعهم ما تعجبنيش (leur façon de jouer ne me plait pas)

Nous supposons donc, que le choix de l'apprentissage n'est pas motivé par l'amour de la langue comme l'affirme l'étudiant mais dicté par d'autres raisons comme le besoin d'acquérir un moyen de communication qui soit international et aussi pour l'importance de cette langue dans la société algérienne.

G3 : oui/c'est/par exemple tu peux la/la/Internet تستعملها فل (l'utiliser à)/ pour la utiliser dans l'Internet/pour les sites/l'arabe elle/ l'arabe ما تقدرش (tu ne peux pas)/

l'Internet تستعمل فيها تستعملي (c'est-à-dire tu peux accéder avec elle à l'Internet)/ il faut les langues pour/par exemple pour chatter avec des gens/tu ne peux pas chatter avec un anglais par langue/par la langue arabe/il faut que tu utilises leur l'anglais/au moins/si n'est pas l'anglais/tu peux le contacter avec le français

E : d'accord/est ce que votre mère vous a encouragé à apprendre les langues étrangères ?

G3 : oui/le français

E : quels étaient ses arguments ?

G3 : elle m'a dit il faut que tu X le français/euh/tu si vous n'êtes/si vous ne pouvez pas arriver à l'université/tu vas/هاكنا تعامل بيها منا وهكا (tu peux acquérir une langue avec laquelle tu pourrais communiquer dans le future)/c'est pas forcément pour les ét/ pour l'étude/elle vous aide votre vie

En somme, les représentations de la langue française chez cet enquêté semblent conflictuelles. D'un côté, positives dans le sens où la langue française est perçue comme une deuxième langue internationale et aussi importante dans la société algérienne et d'un autre côté, négatives si l'on prend en considération les ressentiments de l'étudiant envers la France sachant que l'affectivité envers le pays de la langue affecte les représentations que l'on se fait de la langue et par conséquent, affecte aussi son apprentissage.

• **G4 un étudiant relativement ouvert à la langue-culture française :**

Regarde aussi bien les chaînes arabes que les chaînes d'expression française. Écoute également la musique française. La lecture et la communication par Internet (le chat) par contre, se font en langue arabe. Le milieu familial ne semble également pas réticent à l'usage de la langue française

E : d'accord/est ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?
G4 : déjà leur premier souhait c'était de faire une chose/déjà d'obtenir le bac et de suivre des études supérieures et déjà/de bon études tu vois/mais en ce qui concerne les langues/déjà j'ai été né dans une maison qui maîtrise la langue déjà/ils n'ont aucun problème qu'on parle en français/XX

Toutefois, cet environnement plutôt favorable à l'apprentissage du français semble insuffisant car non consolidé par une pratique courante de la langue. Ce qui explique, les difficultés de l'étudiant à la prise de parole.

Si l'enquêté semble à première vue, satisfait de ses études en langue française ; en réalité il reste convaincu de l'importance et de l'intérêt des disciplines scientifiques. Son échec répété au BAC avec l'option scientifique l'oblige à passer un Bac option littéraire :

E : et si vous aviez la possibilité de faire autre chose est ce que vous l'auriez fait ?

G4 : non non/pour moi

E : même une filière scientifique ?

G4 : non non/نركز(maintenant) ça dépend/quand j'ai été scientifique j'ai voulu faire de la recherche/donc j'ai voulu toujours être chercheur/mais/je vais vous éclaircir les choses/donc déjà/il y a un ensemble de matières littéraires/donc la première matière que j'ai appréciée beaucoup plus c'est le franci/et les matières scientifiques que j'apprécie beaucoup plus c'est les sciences tu vois/donc si j'ai obtenu mon bac scientifique/déjà je me dirige directement aux sciences/et donc enfin j'ai obtenu mon bac lettres donc j'ai voulu faire français

Chez cet étudiant, nous relevons une image positive de la langue française comme langue de culture mais aussi des connotations négatives si l'on prend en compte l'item associé aux français placé en première position les qualifiant de racistes.

• **G5 un étudiant non ouvert à la langue-culture française :**

L'enquêté G5 est très distant avec la langue-culture française. Il ne lit pas en français et préfère la musique anglaise. Récemment attiré par certaines chaînes françaises proposant des programmes sous-titrés en langue arabe, ce qui dénote d'ailleurs les difficultés de l'étudiant à suivre un programme en langue française. Il semble même qu'il est le plus faible des enquêtés avec un recours quasi permanent à la langue arabe.

Le choix d'étudier le français chez cet étudiant est loin d'être dicté par l'amour de la langue française. Nous percevons même la présence en vigueur d'attitude négative envers celle-ci et la présence en parallèle d'attitude positive envers la langue arabe comme en témoigne ces extraits d'entretien

G5 : parsoquo la langue يعني (c'est-à-dire)/ une langue من القرآن (du coran) pas plus/ العربية انا لفروني نستمعلوها / نشتي العربية (l'arabe moi j'aime l'arabe)/ j'aime langue arabe parsoquoXXX/ في المجتمع نتاعنا حنا (dans notre société) la plupart نتاعنا كل اللي يقرأوها باه يحتاجها هاذما ما كان (de nous l'apprend parce qu'ils en ont besoin c'est tout)/ موش باغي نتعلم لفروني و (c'est pas pour l'apprendre)/ موش باه يتعلمها (je ne veux pas apprendre le français et s'en souvenir)/ نخليها في الذاكرة نتاعي (non il l'apprend parce qu'il en a besoin pour travailler pour voyager c'est tout pas plus)

G5 :

يعني ما فيهمش يعني من نهار ستعمرونا/مستعمرين بكري خلاص انا النظرة هاذي تاع مستعمرين فيهم بزاف الاستعمار مسيحيين من بكري ما فيهمش الاسلام يعني ياسر باينين//المسلمين قلال/كاين بصبح ماش كيماسحيين يغلب عليهم الماسحيين على هذيك ولاو مستعمرين على هذيك يكرهو الاسلام او منا

G5 : (c'est des gens qui ont tendance à coloniser les autres/c'est des chrétiens depuis toujours il n'y a pas chez eux l'islam c'est évident //il y a peu de musulmans/il y en a mais pas comme les chrétiens les chrétiens sont beaucoup plus nombreux c'est pour ça qu'ils sont devenus des colonisateurs c'est pour ça qu'ils détestent l'islam)

En effet, l'étudiant explique que l'apprentissage de la langue française ne se fait pas pour « la langue elle-même » (non pas par amour à la langue) mais pour répondre à un besoin comme le besoin de travailler ou de voyager à l'étranger. C'est le cas d'ailleurs de cet étudiant, qui voit en cette formation « un diplôme » ou plutôt un passeport lui ouvrant les portes du travail (enseignement ou l'engagement dans la gendarmerie)

Dans l'activité des mots associés, l'item « colonisateur » a été retenu en première position comme le plus représentatif des français avec une connotation négative auquel il associe le mot chrétien représentant l'animosité des français envers l'Islam.

Il associe par ailleurs, la langue française à « la frime » car « langue difficile » :

E : oui ici à l'université qu'est-ce que vous racontez sur les langues ? le français l'anglais l'arabe et le chaoui

G5 : les amis معايا (avec moi)?

E : oui

G5 : quelques personnes/كي عود يعرف لفرونسي مليح ايهز روجو علينا/ (celui qui maîtrise le français est hautain par rapport à nous)

E : d'accord/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

G5 : c'est un langue difficile/c'est un langue نقولو كيما (c'est-à-dire)/ ايروحولها غير الناس هاكا (il n'y a que les gens hautains qui apprennent cette langue)/ la langue est un langue très difficile/ما كان حتى واحد يستعملها لثما في بريكة/ (il n'y a personne qui l'utilise à Barika)

Nous avons pu relever aussi quelques interférences de l'anglais qui révèle l'influence de la langue anglaise

G5 : in arabe الشايب يشتي يتفرج الاشرطة بصح (mon père préfère les documentaires mais en arabe)

G5 : même كيما لفرونسي (c'est comme le français)/c'est un langue très important dans notre société/او يستعمل ياسر خير من لفرونسي/ (et très utilisé plus que le français)/ par exemple dans l'Internet toujours je le langue langue anglais english/par rapport مع (à) langue français/ ياسر (à) l'étranger ils utilisent beaucoup l'anglais كيما تاع الخليج (comme les pays du golf)

Nous pouvons donc avancer, que les difficultés linguistiques de l'étudiant sont dues d'une part, à une pratique zéro de la langue française et un contact quasi nul également avec la langue-culture française et d'autre part, à la présence d'un ensemble d'images négatives : le français langue du colonisateur, langue difficile, langue des frimeurs.

Nous signalons toutefois la probabilité d'une évolution de ces représentations vers un aspect positif si l'on prend en compte les propos de l'étudiant qui affirme son revirement d'avis car s'identifiant désormais comme appartenant au groupe linguistique des francophones.

G5 : و هاكا او هاذاك الوقت انا كنت نكره فرانسما ما نشتيهاش يعني (ils jouent bien)/يعرفو يلعبو ومنا وناو (à l'époque je détestais la France je ne l'aime pas c'est-à-dire c'est le cas en général depuis qu'elle nous a colonisé) / و نقرا على بالك تاريخ تاع دزاير و فرانسما هاكا (et vous savez je lis l'histoire de l'Algérie et la France c'est pour ça j'aime pas la

غيرت رأيي فيها ما دام نقرأ فرونسي وحنقرا عنها (les choses ont changé) / شوية (France) / mais maintenant
(j'ai changé d'avis sur la France puisque je vais étudier le français l'histoire de la France et de son peuple c'est pour ça) [idée inachevée]

• **G6 un étudiant ouvert à la langue-culture française :**

L'étudiant G6 progresse dans un environnement qui favorise l'apprentissage de la langue française : il regarde les chaînes françaises, lit (livres et journaux) en français et chatte souvent en français. Le milieu familial est également propice pour l'apprentissage du français avec les encouragements permanents des parents, eux même francophones, et une pratique très courante du français.

G6 : dans euh/ à la maison notre famille parle tous ils parlent français donc c'est plutôt le français qui/ qui m'intéresse le plus par rapport à l'anglais

G6 : avec les amis c'est plutôt l'arabe dialectal/ mais avec/ parfois avec mes parents c'est plutôt le français/ quand il y a des réunions X famille chez nous c'est plutôt le français qui prime donc [idée inachevée]

E : d'accord/euh/est ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

F : oui

E : depuis ?

G6 : depuis mon plus jeune âge

E : quelle langue en particulier

G6 : le français [rire]

E : le français ?

G6 : oui

Le contact régulier avec la langue française a permis à l'étudiant de développer une très bonne capacité de compréhension et d'expression orale.

Ses représentations positives de la langue française et des francophones ne font que renforcer encore l'apprentissage :

G6 : j'aime bien le français /

E : d'accord/ que pensez-vous des francophones ?

G6 : pour moi ça ne me gêne pas/ je les aime bien les francophones ce n'est pas un problème

Cette attitude positive envers le français se voit encore une fois chez cet étudiant accompagnée d'une réticence envers la langue arabe (manifestation du conflit linguistique entre arabophones et francophones) :

E : et l'arabe/ et le cours d'arabe ?

G6 : alors là c'était mon pire [rire]/ c'était le cours le plus long [rire]

E : le plus ?

G6 : je l'aimais pas beaucoup

E : vous n'aimez pas le cours d'arabe ?

G6 : non

En somme, nous pouvons dire que l'image de la langue française chez cet enquêté est positive bien qu'au niveau inconscient nous pensons que l'étudiant a intériorisé des ressentiments pour la France suite aux représentations portées par le discours social accusant le francophone d'être anti-nationaliste :

G6 : pasque la plupart des gens quand tu parles français ils te voient d'une façon un peu/ moqueuse/ pourquoi tu parles cette langue alors que le français/ on dit toujours que les français nous ont colonisé je sais pas cent ans/ donc pourquoi tu parles leur langue en dehors en dehors de l'école/ c'est comme si quelqu'un qui parle français il n'était pas algérien qui préférerait les français aux algériens

E : Ronaldo/ lors de la finale de la coupe du monde 1998 de football en 1998/ c'était entre qui et qui ?

G6 : entre la France et le Brésil

E : alors vous supportiez quelle équipe ?

G6 : Brésil

E : pourquoi ?

G6 : je sais pas/ pasque mon joueur préféré joue avec le Brésil

E : d'accord/ pourquoi pas la France ?

G6 : pour une raison inconnu j'aime pas supporter la France je sais pas pourquoi

Le choix de l'apprentissage de la langue quant à lui, est motivé par l'amour de la langue française. Un apprentissage ressenti plutôt comme un plus facilitant l'accès au monde du travail et permettant la communication avec des étrangers en cas de déplacement vers d'autres pays comme la France par exemple.

1.5.3.2 Synthèse :

Les résultats obtenus des entretiens effectués laissent penser que des corrélations peuvent être établies entre :

1. le niveau d'instruction des parents et la présence du français en milieu familial à travers les pratiques langagières et les pratiques médiatiques. Seule une élite instruite adopte la langue française comme moyen de communication.

2. la présence du français en milieu familial et la performance des interviewés en français.
3. les représentations de la langue et la performance des interviewés en français.
4. le niveau d'instruction des parents et la performance des interviewés en français.
5. le niveau d'instruction des parents et l'image que se font les interviewés du français.

Le niveau d'instruction des parents et le milieu dans lequel vit l'apprenant (c'est-à-dire l'origine socioculturelle) influencent considérablement l'image que se fait ce dernier de la langue française et par conséquent, ses compétences langagières dans cette langue. En effet, nous remarquons que les enquêtés dont au moins l'un des deux parents est un universitaire (F3, F5, F7, F9, G1, G6) ont un niveau bon ou plutôt bon en français -excepté G2⁹- car déjà habitués à entendre et à pratiquer cette langue en milieu familial par leur ouverture à la langue-culture française et ceci à travers la fréquentation de la télévision française (le principal passeur culturel). Pour ces interviewés, donc, il n'y a pas une coupure qui se fait entre le vécu quotidien et la classe de langue. Par leur tolérance vis-à-vis de la culture française, les parents cultivent chez leurs enfants l'amour de la langue française dès leur plus jeune âge. Et il se trouve que cette composante affective est un facteur de motivation, si ce n'est le plus important, qui favorise l'apprentissage d'une langue étrangère. Toutefois, chez certains de ces mêmes interviewés quelques attitudes négatives envers la langue française ont été relevées car associant la France et les français au racisme. Néanmoins, ce pôle négatif est sans incidence sur la tendance générale des interviewés. En fait, ces derniers (F3, F5, F7, F9, G6) s'identifient comme appartenant au groupe des "francophones intelligents et ouverts d'esprit" par opposition au groupe des "arabophones obscurantistes et complexés". Le rejet exprimé envers la langue arabe classique par ces interviewés met au jour non seulement la rivalité entre arabophones et francophones en Algérie mais il constitue aussi l'indice de leur auto-catégorisation comme francophones. Les résultats montrent que ces interviewés voient la langue française comme un véhicule de progrès, d'ouverture, facteur d'épanouissement et de prestige.

Une deuxième catégorie d'enquêtés (F1, F2, F4, F6, F8, F10, F11, G2, G3, G4, G5) que nous trouvons faibles ou plutôt faibles en langue française-ils sont d'ailleurs, plus

⁹ Le père de G2 est un enseignant universitaire de lettres arabes.

nombreux- nouent des liens avec la langue française uniquement en classe de langue c'est-à-dire en situation institutionnelle d'apprentissage alors qu'en dehors de ce contexte c'est la rupture totale qui se fait ou presque. Avec un milieu social qui se caractérise au niveau des pratiques langagières par la dominance de l'arabe dialectal et un milieu familial qui n'incitent nullement ou pas assez à la communication en langue française ni à l'ouverture à la culture française, ces enquêtés ont du mal à s'adapter à l'apprentissage du français. La langue française est peu présente dans leur univers. Les parents de ces enquêtés qui n'ont pas accédé à l'université donc peu ou pas instruits et ayant ou choisissant l'arabe comme seul outil linguistique se confectionnent un foyer où le monoculturel et le monolinguisme trônent.

Un puissant sentiment d'appartenance au groupe arabophone se fait sentir chez certains de ces enquêtés (F2, F4, G5) qui ont défendu la langue arabe avec acharnement.

Chez cette deuxième catégorie d'enquêtés, l'image du français est aussi bipolaire. Souvent, des attitudes contradictoires vis-à-vis du français se manifestent chez le même sujet. La langue française est attractive car c'est la langue du travail et de l'université en Algérie néanmoins elle est autant repoussante car c'est la langue de « la France colonisatrice » et des « français racistes ».

Pour ces enquêtés, le choix de l'apprentissage de la langue française est motivé par le critère de l'utilité: la langue française est utile du moment qu'elle est non seulement un outil de travail mais aussi la langue de l'université, la langue qui ouvre accès à la documentation scientifique. Le critère affectif ne trouve pas sa place chez ces étudiants qui expriment plutôt leur attachement à l'anglais (comme F4, F6, F8, F11) et un rejet explicite du français. Faisant un grand amalgame entre la langue française et la France, certains voient cette langue comme une aliénation et un symbole du néocolonialisme (notamment F2, F4, G5). Une représentation négative qui tue tout désir d'apprentissage et fait sombrer du coup l'apprenant dans l'échec. Un ressentiment qu'on peut traduire comme suit : on n'apprend pas la langue des gens qui nous méprisent, et haïssent, on n'apprend pas une langue qui nous a été imposée de force, et on n'apprend pas une langue qui est en plein déclin qu'on peut remplacer par l'anglais. Une image négative de la langue qui a coûté à ces étudiants jusqu'à lors la maîtrise de la langue.

Une prise de conscience tardive de l'utilité du français serait-elle suffisante pour basculer la situation en mouvant des mécanismes d'apprentissage -qui pendant longtemps étaient en hibernation- en vue de résultats meilleurs ? Cette prise de conscience peut-elle seule

évincer les pulsions d'un inconscient tapissé d'un fond historique (une occupation de 130 ans)? Nous sommes tentés par une réponse négative car sans l'investissement d'une dimension affective positive (l'amour de la langue) l'étudiant ne pourra probablement pas surmonter ses obstacles linguistiques. Et malheureusement, cet amour s'inculque aux enfants en milieu familial dès la petite enfance. Par cette position, nous ne voulons aucunement être pessimistes car des solutions existent en agissant sur ces représentations stéréotypées. Il reste à déterminer comment agir et procéder.

-Présentation du niveau de chaque étudiant :

L'objectif de notre analyse n'étant pas un listing exhaustif des erreurs commises par les enquêtés, ni une évaluation minutieuse de leurs différentes compétences (compréhension, expression orale ou écrite, prononciation) nous nous contentons de ce fait, de présenter les extraits d'entretiens suivants (voir tableau ci-dessous) qui résument à eux seuls le niveau général en langue française de chacun des enquêtés. Toutefois, nous avons pris le soin de sélectionner des passages longs là où apparaissent le mieux les capacités expressives de chacun d'eux et son niveau de maîtrise de la langue.

L'enquêté	Le niveau de l'enquêté	Extraits d'entretiens
F1	-	F1 : euh/madame par exemple/ فالكشركات او/كايين خرين يخدمو هكذا فالكشركات ils sont demandé /demandé le diplôme français/diplôme français/ils sont/ils sont X/ils sont X juste pour le diplôme //et les autres comme moi/j'itudyi de français pour parler/citout/pour perfectionner /pour parler bien/pour parler avec mon père/avec les/la famille à la France/les cousins cousines et les enf/leurs enfants/ tout ma famille de mon père/ils sont/ tous à la France F1 : non/ce n'est pas seulement pour les femmes [ton exprimant la surprise]/non/mais ils sont parle beaucoup le français que celle des garçons ou biens des jeunes/ou bien//par exemple ils sont parlé français pour/هكا يفوخو/et surtout les jeunes filles/ elle sont parle le français pour/ pour attirer les jeunes/pour/pour//comment dit// !oh la la le français تهديك هذيك / كيما نقولو هذيك / comme ça
F2	-	F2 : par l'enseignante de français/elle était/ la relation/très/très/très/comment dit/très bien/l'arabe/c'est parce qu'on est des arabes/je l'ai pas aimée beaucoup beaucoup/mais normal/ et l'anglais je l'ai pas aimé parce que/ notre enseignante/ elle explique seulement pour/ à des filles qu'elle les connaît bien/ et elle les encourageait pour apprendre cette langue/ et pour ça je l'ai pas <u>aimé cette langue</u>

		F2 : c'est toujours la langue française/ils ont/nous encourageaient d'apprendre cette langue/pasque/je sais pas/on est au temps/ pour travailler après/ il y a des payes/qui sont très/ il y a technologie dans ces payes-là/ c'est pour ça/ils ont dit/si vous apprendre cette langue vous avez réussi au futur
F3	++	F3 : bon/ le français/c'est vrai qu'y avait/ beaucoup d'élèves qui avaient des difficultés/avec le français/l'anglais pour eux c'était plus facile/sais pas pourquoi/mais l'arabe était à la portée de tout le monde/puisque notre/notre/première langue/c'est-à-dire/ et c'est l'arabe/donc c'était à la portée de tout le monde/mais le français/ enfin la majorité de mes camarades/mes anciens camarades/pensaient que le français/ d'ailleurs j'étais/en va dire l'excellente de la classe/ donc tout le monde venait pour/pour/on va dire que je leur explique le cours/donc ils étaient un petit peu faibles en français/enfin pas nuls/mais ils étaient un petit peu faibles en français/mais en anglais non/c'était bien/donc l'anglais pour eux/c'est plus facile
F4	-	F4 : j'étais/j'étais [hésitation] /j'ai/j'étais/comme ça/j'étais j'aime l'anglais/mais/euh/ quand je réoussi à la bac/je choisi l'anglais/mais معطاوليش F4 : je concentré à/les/pasque j'étais/un élève/une élève scientifique/je concentre à/les matières scientifiques beaucoup plus/et je concentre aussi à les langues/euh/mais le résultat de bac/euh/les matières scientifiques/j'ai des notes beaucoup mauvaises [rire]/mais les langues étrangères j'ai quatorze et demi à anglais quatorze et demi au français/je choisis l'anglais mais [rire]
F5	++	F5 : j'étais déçu d'abord/ sais pas/ parce que c'est ma première année/ j'ai trouvé beaucoup de gens plus grands// j'ai pas/j'ai pas aimé de venir ici [tristesse] F5 : avant oui/ mais / mais quand j'ai eu mon bac/ ils m'ont pas encouragé/ ils voulaient que je fasse médecine/ mais étant donné que ma moyenne/ ne me l'a pas permis/ben/ ils XX que je fais/ que je fais anglais/ et moi/ j'étais plus intéressé sur la langue française F5 : l'anglais pour chanter/ ben les jeunes de maintenant/ ou bien la plupart de nous / aiment/aiment les chansons anglaises/la langue française pour parler /oui/ la plupart de nous/ ils aiment parler la langue française/et l'arabe pour se taire/ nous sommes dans/ dans un monde qui se développe/ sans cesse/ et l'arabe je crois qu'elle est/non/ qu'elle est limitée dans notre pays seulement/ c'est la langue de notre pays seulement/ la langue des arabes/ pour le français et l'anglais/ ce sont des langues générales
F6	--	F6 : le français /madame//c'est être un peu développé//l'anglais/c'est//madame/je préfère qu'elle/être la langue de moi-même/je suis à l'aise/je peux parler l'anglais/euh/je trouvé qu'elle est/très à l'aise F6 : madame/elle est simple/je serai euh/à l'aise/quand je veux je la parle/et//je peux me transmettre mon message quand je vaux/parler avec un quelqu'un F6 : oui/ma mère m'a encouragé/quand j'ai/moi j'ai un rêve de médecine/quand mon

		bac/est/j'ai pas eu la moyenne de faire médecine/j'ai choisi le sport/mais mon transfert/il a refusé/c'est pour ça/elle m'encourageait de faire français
F7	++	F7 : parce qu'on a fait français ils pensent qu'il faut être à la hauteur/mais pas forcément/on connaît pas tous les premières bases du français/y en a qui ont une bonne base/y en a non/on est là pour apprendre/quand j'étais transféré ici à Batna/je me suis dit français voilà ils vont nous faire de la grammaire du vocabulaire de l'orthographe/les premières bases F7 : je ne sais pas/mais il y a une étudiante avec nous/je pense qu'elle est en sixième année médecine/ elle dit souvent que c'est difficile/d'ailleurs je ne sais pas comment elle va être médecin [ton rieur ironique]/mais je m'excuse du terme/elle est nulle en français/je ne comprends pas comment elle a fait toutes ces six années
F8	--	F8 : français/anglais/français/qu'on parle en français c'est bon/c'est bien/même l'anglais/euh//l'arabe/العربية العربية / هذيك تاع العربية العربية / inutilisable/euh/un peu difficile ثاني يشوفوها هাকা شغل F8 : le français/هاك يتعلمها هاك/ لازم لازم / il est très présent dans notre société F8 : l'idée اللولى نتاعي كانت صافي خرجنا من الجينيرال /هكنا simple /كنا قتلك par exemple اورهنا
F9	+	F9 : les hommes/ils disent que/les r pour les femmes [r grasseyé]/on eux pas dire r [r grasseyé]/ils disent r [r roulé]/peut être c'est pour ça/pour la prononciation/mais moi je vois qu'elle est pour les femmes et pour les hommes F9 : médecine/mais j'ai pas aimé/c'est travail dur et qui va durer/j'ai choisi la biologie/c'est moins dur F9 : ici à Batna/ils pensent/ pas la majorité/certains ils pensent que c'est une deuxième langue/une langue étrangère/une langue de colonisation.
F10	--	F10 : anglais//il y a peu de X qui étudie l'anglais/et le français il y a beaucoup/en arabe//bien sûr ils compris/pasque cette langue/leur langue F10 : le français/il y a des règles citout/ et moi j'ai la base de français//et l'anglais je n'étudie pas F10 : les langues très importantes dans la vie/si/si tu aller à la France par exemple/il faut parler le français/et papa aime beaucoup l'anglais F10 : question réponse courte/ très courte/ كنا نقراوفي الليسي ما عودناش هاكا نهديرو فرونسي فرونسي /question réponse courte/ très courte/ باش نهديرو l'accent وحنا ما عندناش /لازم غير بالفرونسي /اللهنا لقيت حاجة لازم نهديرو بيها بزاف بزاف بيها
F11	--	F11 : pasque tous simplement/quand j'ai/quand j'ai/ quand j'étude la langue anglais/je trouve/je trouve//نلقى روي /مهمه/انا نميللها/ facile F11 : pasque /tout simplement on a l'idée que/que un person un person utilise le chaoui/euh/ [rire] صافي عندنا كشل نشوفو واحد يهدر بالشاوية راو مسوق راو

		F11 : ce que j'observe toujours que/les femmes/ils ont utilisé le langue française/beaucoup /نشوفوها فالراجل كيهدر لفرونسي/ mais//peut être même/ le r [r grasseyé] r [r roulé]/ [rire] دجيهم كشغل يحشمو بيها ولا ما علبليش
G1	+	G1 : euh/on disait aussi que/ il faut parler/il faut parler le chaoui/pasque l'arabe c'est pas notre langue/nous sommes des chaouis alors on parle le chaoui G1 : il y a des étudiants qui/qui aiment pas parler cette langue/et aussi/ils parlent en arabe dialectal/par exemple parler avec des étudiants qui parlent l'arabe dialectal/et moi j'essaye de parler avec eux en français je suis un peu gêné/je trouve qu'ils n'aiment pas ça/ils aiment toujours parler en arabe G1 : la différence c'est pour/par exemple les math on a la coefficient cinq/c'est pour ça on intéresse beaucoup à les math/et le français et l'anglais /coefficient deux/c'est pas très intéressant/l'arabe aussi c'est pas [ton ascendant]/ coefficient X/on intéresse jamais à cette langue/XX par nos propres/nos propres informations pour/pour la langue arabe
G2	-	G2 : pour/pour la langue arabe c'est pas /des des grands histoires mais pour/pour l'ANGLAIS [insistance]/pour l'anglais les élèves toujours racontaient que l'anglais c'est un cours d'ambiance/il est facile/ il est mieux pour comprendre [ton enjoué]/euh/euh/il y a des mots/voilà/euh/l'anglais c'est mieux pour apprendre/<u>mais</u> G2 : oui/la communauté et la société/la société de notre ville/elle est peu/un peu rapprochée/c'est pas comme /comme aujourd'hui/il y a des gens qui/qui X dans la ville/il y a d'au/ils sont parti d'autres villes/ mais pour aujourd'hui/euh/tous/tous sont parlé en arabe G2 : par le français XX/je peux commo communiquer avec euh/des autres façons qui n'ont pas de notre société/c'est/des/des étrangers comme des français comme/et je peux//par exemple je peux voir l/les/les canels comme/tv5/je peux je peux/voir son société comment/كيفاه راهم عايشين
G3	--	G3 : j'ai toujours/j'ai essayé de /de améliorer mes /mes/reliations avec les profs de français/c'est pour ça j'essaye toujours de/de donner mon mieux/et X participer j'essaye toujours participer le français/euh faire des recherches G3 : euh/pasque l'arabe la langue arabe/on a toujours/depuis la première année تسما فل primaire/العربية/ c'est pour ça on a donné une grande importance pour le français et l'anglais et on a/خاصة لفرونسي/ G3 : elle m'a dit il faut que tu X le français/euh/tu si vous n'êtes/si vous ne pouvez pas arriver à l'université/tu vas/هكا/ تتعامل بيها منا وها/ c'est pas forcément pour les ét/ pour l'étude/elle vous aide votre vie
		G4 : <u>déjà</u> le fait que/la séance de/peuf/la séance des langues apporte beaucoup plus d'ambiance/donc déjà ambiance/X pas vraiment ambiance c'est le chant ou bien

G4	-	[sourire]/pasque déjà X comment dirais-je j'arrive pas à dire que//le français ou bien l'anglais c'est/X je trouve le lieu où j'exprime beaucoup plus/donc en c' qui concerne les autres matières donc/peuf /elles veulent beaucoup plus de concentration beaucoup plus euh/comment dirais-je d'émancipation dans/dans son propre comment dirais-je G4 : donc/en ce qui concerne le bac déjà je vous ai dit que j'ai été scientifique donc/XX j'ai échoué quatre fois au bac je pense/oui voilà pasque celle-là c'est la cinquième fois pour moi/donc/j'ai fait transfert/pour être littéraire/donc j'ai passé mon bac/bac littéraire/ bac libre littéraire ancien programme donc/j'ai pas peuf/j'ai pas basé beaucoup plus sur les matières littéraires donc/déjà/j'ai révisé beaucoup plus/j'ai révisé beaucoup beaucoup plus/l'histoire et géographie donc/pasque peuf/j'arrive pas à comprendre le contexte pasque/tout mon mes efforts ont iti basi sur beaucoup plus la science les maths physique mais
G5	---	G5 : c'est un langue difficile/c'est un langue ايرحوولها غير الناس هاكا يعرفو و منا / تاع كيما نقول ما كان حتى واحد يستعملها لثما في بريكة / la langue est un langue très difficile / و متكبرين G5 : ah jamais/une langue française est un mélange entre les femmes et les hommes G5 : ولا / ياسر عندي c'est un langue difficile/pasquo le classique l'module/sept modules لا يأسر عندي pas plus بشوية / يعني انايا نتاقلم مع لفرونسي [idée inachevée] G5 : parsoquou le français c'est un langue très important dans notre société/ او parsoquo j'aime cette langue/ او parsoque la seule filière/ فالااداب/ ملىح يعني français anglais و الترجمة mais l'arabe/ هاذوك ما / حقوق او surtout Barika c'est un/les enseignants de français très/ ما كئش طول في بريكة
G6	++	G6 : madame euh/ pour pour le français on dit que / c'est pas très intéressant de le faire/ c'est un plus pasque // comment dire ça // à la fin on trouve pas de travail / c'est ça le but // comme l'architecture moi j'ai mon père qui est en génie civil / donc il m'a orienté vers l'architecture/ pour être que/ peut être travailler avec lui dans son bureau d'étude/ mais le français c'est un peu difficile de trouver du travail en ce moment G6 : comme je vous le disais biologie psychologie/ c'est/ ces matières là il faut que tu t'implique totalement/ donc tu peux pas faire architecture en parallèle / mais le français c'est simple/ enfin lmd il est un peu difficile il y a quatorze modules G6 : pasque la plupart des gens quand tu parles français ils te voient d'une façon un peu/ moqueuse/ pourquoi tu parles cette langue alors que le français/ on dit toujours que les français nous ont colonisé je sais pas cent ans/ donc pourquoi tu parles leur langue en dehors en dehors de l'école/ c'est comme si quelqu'un qui parle français il n'était pas algérien qui préférerait les français aux algériens

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">- (-) plutôt faible- (--) faible- (---) très faible- (+) plutôt bien- (++) bien |
|---|

Tableau récapitulatif

L'enquête	Contact avec les langues-cultures (pratiques médiatiques et langagières en milieu familial)		Attitudes envers les langues		Le niveau d'instruction des parents		Le niveau linguistique de l'enquête à l'oral
	La langue-culture arabe	La langue-culture française	L'arabe classique	Le français	Le père	La mère	
F1	+	-	/	+ -	secondaire	secondaire	-
F2	+	-	+	+ -	secondaire	1 ^{ère} année secondaire	-
F3	-	++	-	+ > -	secondaire	universitaire	++
F4	+	-	+	+ < -	primaire	Sans niveau	-
F5	-	++	-	+ > -	universitaire	universitaire	++
F6	+	-	/	+ -	secondaire	secondaire	--
F7	+	++	-	+ > -	Secondaire (études à l'institut d'administration)	Primaire (école française)	++
F8	+	-	/	+ /	Sans niveau	Sans niveau	-
F9	+	+	-	+ /	universitaire	secondaire	+
F10	+	-	+	+ -	secondaire	primaire	--
F11	+	-	/	+ < -	Primaire (école française)	secondaire	--
G1	-	+	/	+ /	universitaire	universitaire	+
G2	+	+	/	+ /	universitaire	3 ^{ème} année primaire	-
G3	+	-	/	+ < -	/	secondaire	--
G4	+	+	+	+ -	secondaire	secondaire	-
G5	+	-	+	+ < -	Sans niveau	Sans niveau	---
G6	-	++	-	+ /	universitaire	universitaire	++

Le niveau linguistique de l'enquête à l'oral	Attitudes envers les langues	Contact avec les langues cultures
-plutôt faible (-) - faible (--) -très faible (---) -plutôt bien (+) -bien (++)	-attitude positive (+) -attitude négative (-) -attitude non relevée (/)	-contact nul (-) -bon contact (+) -très bon contact (++)

2. Activité de hiérarchisation¹⁰ des items obtenus du test d'association libre :

L'objectif de cette activité est de mettre en évidence les éléments centraux des représentations rattachées à la France et aux français et également de déterminer les représentations propres à chaque étudiant. Pour dégager les éléments organisateurs du contenu de la représentation (le noyau central) deux critères peuvent être utilisés : la fréquence de l'item dans la population estudiantine et son rang d'apparition dans l'association. La congruence des deux critères constitue un indicateur de la centralité de l'élément. (Abric, 2001 : 67)

Pour se faire, nous avons proposé aux enquêtés un ensemble d'items obtenus du test d'association libre effectué en phase n°1 de l'enquête. Cet ensemble regroupe les mots les plus fréquemment cités mais aussi les moins cités de façon à obtenir un corpus très large (32 items). Cette liste des 32 items était proposée à l'enquêté sous forme de 32 fiches. Nous lui avons demandé ensuite de les séparer en deux paquets : un paquet des 16 items les plus caractéristiques de l'objet étudié (la France et les français), un paquet des 16 items les moins caractéristiques. Sur les seize items retenus par le sujet comme les plus caractéristiques, il recommence la même opération : choix des huit les plus et les moins représentatifs. Et ainsi de suite sur les quatre, puis deux items sélectionnés.

Bien que l'échantillon concerné par cette activité de hiérarchisation des items soit limité (17 étudiants), des éléments de réponses ont pu être obtenus. Nous présentons dans le tableau 1 les résultats de cette activité pour chacun des interviewés (pour des résultats plus détaillés voir annexe 4), dans les tableaux (ci-dessous) 2 et 3 nous présentons le rang moyen d'apparition de l'item dans l'association calculé sur l'ensemble des enquêtés et dans les tableaux 4 et 5 le résultat du croisement des deux données : fréquence et rang d'apparition.

¹⁰ L'analyse de la production d'associations libres consiste à croiser deux informations : la fréquence d'apparition d'un mot et son rang dans la production. Abric a émis une réserve quant à l'utilisation de ce dernier indice qui suppose que les items les plus importants sont cités en premier lorsque le sujet associe. C'est pour pallier à cette hypothèse largement contestable qu'Abric a élaboré une méthode dite de « tris hiérarchiques successifs » (Abric, 1989) qui permet de calculer le rang (donc l'importance d'un item) à partir d'une activité de hiérarchisation des éléments réalisée par le sujet lui-même.

Tableau 1 :

L'étudiant	Mots retenus comme caractérisant la France			Mots retenus comme caractérisant les français		
	1 ^{ère} position	2 ^{ème} position	3 ^{ème} position	1 ^{ère} position	2 ^{ème} position	3 ^{ème} position
F1	étranger	technologie	Science colonisation	Ouvert d'esprit	travailleurs	Sérieux racistes
F2	colonisation	Développement/ progrès	Culture propreté	Respectueux	travailleurs	Cultivés Ouvert d'esprit
F3	mode	émigration /émigrés	Travail études	ouvert d'esprit	respectueux	Travailleurs Simples
F4	études	paris	Tour Eiffel développement/ progrès	colonisateurs	sérieux	Propres civilisés
F5	propreté	développement/ progrès	Mode travail	propres	travailleurs	élégants sérieux
F6	égalité	savoirs/ connaissances	beauté propreté	racistes	travailleurs	justes sincères
F7	développement/ progrès	modernité	propreté civilisation	sincères	ponctuels	Respectueux travailleurs
F8	tourisme/ voyage	technologie	Culture développement/ progrès	travailleurs	ouvert d'esprit,	propres simples
F9	Tour Eiffel	tourisme/ voyage	mode culture	éduqués	simples	sérieux polis
F10	colonisation	culture	Tour Eiffel beauté	ponctuels	travailleurs	élégants propres
F11	travail	Paris	Etudes visa	respectueux	sérieux	polis éduqués
G1	l'avenir	l'euro	la vie/belle vie travail	sérieux	polis	ouvert d'esprit intellectuels
G2	la vie/belle vie	savoirs/ connaissances	liberté travail	colonisateurs	démocrates	cultivés travailleurs
G3	travail	études	Egalité l'avenir	cultivés	sérieux	respectueux travailleurs
G4	études	technologie	tourisme/ voyage la famille	racistes	civilisés	cultivés européens
G5	l'avenir	travail	la vie/belle vie visa	colonisateurs	civilisés	propres chrétiens
G6	Paris	Zidane	l'Europe études	travailleurs	ouvert d'esprit	civilisés démocrates

Tableau2

Les items retenus comme les plus représentatifs de la France par ordre de priorité			
	F	M	total
Mots retenus en première position	colonisation (2) l'étranger, mode, études, propreté, égalité, développement/ progrès, tourisme/voyage, travail, Tour Eiffel	l'avenir (2) la vie/belle vie travail études Paris	l'avenir (2), études (2), travail (2) colonisation (2), l'étranger, mode, propreté, égalité développement/progrès, tourisme/voyage, Tour Eiffel, la vie/belle vie, Paris
Mots retenus en deuxième position	technologie (2) développement/ progrès (2) Paris (2) émigration/émigrés savoirs/ connaissances modernité tourisme/voyage culture	l'euro savoirs/ connaissances études technologie travail Zidane	technologie (3) développement/Progrès (2) Paris (2) savoirs/connaissances (2) émigration/émigrés, modernité, tourisme/voyage, culture, l'euro, études, travail, Zidane
Mots retenus en troisième et quatrième position	culture (3) propreté (3) travail (2) études (2) Tour Eiffel (2) développement/ progrès (2) mode (2) beauté (2) civilisation visa, Science colonisation	la vie/belle vie2 travail (2) liberté, égalité l'avenir la famille tourisme/ voyage visa, l'Europe études	travail (4) culture (3) propreté (3) études (3) la vie/belle vie (2) Tour Eiffel (2) développement/progrès (2) mode (2) beauté (2) Visa (2) civilisation, liberté, égalité, science, l'avenir, colonisation, la famille, l'Europe, tourisme/voyage
Total des mots retenus dans les quatre premières positions	développement/ progrès (5) propreté (4) culture (4) colonisation (3) mode (3) étude (3) travail (3) Tour Eiffel (3) tourisme/voyage(2) technologie (2) Paris (2) Beauté(2) émigration/émigrés savoirs/ connaissances modernité tourisme/voyage l'étranger, civilisation, égalité visa, Science	travail (4) l'avenir (3) la vie/belle vie3 études(3) Paris l'euro savoirs/ connaissances technologie Zidane liberté, égalité la famille tourisme/ voyage visa, l'Europe	travail (7) études (6) développement/progrès (5) propreté (4) colonisation (3) mode(3) l'avenir(3) tourisme/voyage (3) Tour Eiffel (3) la vie/belle vie (3) Paris (3) technologie (3) savoirs/connaissances (2) émigration/émigrés modernité l'euro Zidane l'étranger égalité

Tableau3

Les items retenus comme les plus représentatifs des français par ordre de priorité			
	F	M	total
Mots retenus en première position	ouvert d'esprit2 respectueux (2) colonisateurs propres, racistes sincères travailleurs éduqués ponctuels	sérieux colonisateurs(2) cultivés racistes travailleurs	colonisateurs (3) ouvert d'esprit (2) respectueux (2) racistes (2) travailleurs (2) propres, sincères, éduqués ponctuels, sérieux, cultivés
Mots retenus en deuxième position	travailleurs (5) sérieux (2) respectueux ponctuels ouvert d'esprit, simples	civilisés (2) polis démocrates sérieux ouverts d'esprit	travailleurs (5) sérieux (3) ouvert d'esprit (2) civilisés (2) respectueux, ponctuels, simples polis démocrates
Mots retenus en troisième et quatrième position	sérieux (3) propres (3) travailleurs (2) Simples (2) polis (2) élégants (2) racistes, cultivés ouvert d'esprit civilisés justes, sincères respectueux éduqués	cultivés (2) travailleurs (2) ouvert d'esprit intellectuels respectueux européens propres chrétiens civilisés démocrates	travailleurs (4) propres (4) sérieux (3) cultivés (3) simples (2) polis (2) élégants (2) ouvert d'esprit (2) civilisés (2) respectueux (2) racistes, justes, sincères, éduqués, intellectuels, européens, chrétiens, démocrates
Total des mots retenus dans les quatre premières positions	travailleurs 8 ouvert d'esprit4 respectueux 4 propres 4 simples 3 racistes2 sincères 2 éduqués 2 ponctuels 2 sérieux 2 polis 2 élégants 2 colonisateurs cultivés civilisés justes	cultivés 3 travailleurs 3 civilisés 3 sérieux 2 colonisateurs 2 ouvert d'esprit2 racistes polis démocrates2 sérieux intellectuels respectueux européens propres chrétiens	travailleurs 11 sérieux 7 ouvert d'esprit 6 respectueux 5 propres 5 cultivés 4 civilisés 4 colonisateurs 3 racistes 3 simples 3 polis 3, démocrates 2, élégants 2 Sincères 2, éduqués 2, ponctuels 2 justes, intellectuels, européens, chrétiens

Tableau 4

La représentation de la France		
Les mots les plus fréquemment cités (Test d'association libre)	Les mots retenus en première position (Activité de hiérarchisation des items)	Les éléments centraux
développement/progrès (65), colonisation/guerre (51), liberté (39), Tour Eiffel (39), Paris (34), beauté (30), la vie/belle vie (28), richesse (21), mode (20), émigration/émigrés (20), civilisation (19), l'avenir (19), études (18), culture (17), l'étranger (16), technologie (16), l'Europe (16), modernité (15), visa (12), tourisme/voyage (10), Zinedine Zidane (07), la famille (07), savoirs/connaissances (07), science (07), travail (06), l'euro (06), Marseille (06), égalité (06), indépendance (05), rêve (05), propreté (05), force (05).	l'avenir (2) études (2) travail (2) colonisation (2) développement/progrès (1) l'étranger (1) mode, (1) propreté (1) égalité (1) tourisme/voyage (1) Tour Eiffel (1) la vie/belle vie (1) Paris (1)	colonisation développement/progrès Tour Eiffel Paris la vie/belle vie

Tableau 5

La représentation des français		
Les mots les plus fréquemment cités (Test d'association libre)	Les mots retenus en première position (Activité de hiérarchisation des items)	Les éléments centraux
cultivés (37), gentils (29), travailleurs (22), beaux (19), racistes (19), respectueux (16), colonisateurs(14), polis (12), éduqués (11), chrétiens (10), propres (09), ouverts d'esprit (09), riches (9), intelligents (08), civilisés (08), intellectuels (07), blonds (06), étrangers (06), justes (06), compréhensifs (06), généreux (05), simples(05), sérieux (05), arrogants (05), démocrates (05), européens (04), élégants (04), charmants (04), méchants (04), ponctuels (04), criminels (03), sincères (03).	colonisateurs (3) ouvert d'esprit (2) respectueux (2) racistes (2) travailleurs (2) propres, sincères, éduqués ponctuels, sérieux, cultivés	cultivés travailleurs racistes respectueux (=polis, éduqués) colonisateurs

Remarque : Les éléments centraux sont mis ici au même niveau (pas d'ordre de priorité).

Nous voyons que les éléments centraux obtenus révèlent une représentation ambivalente de la France et des français. Les français sont à la fois perçus comme cultivés, travailleurs, respectueux mais aussi racistes et colonisateurs. La France actuelle quant à elle est à l'image du développement et du progrès ; c'est aussi Paris, la Tour Eiffel et la belle vie mais d'un autre côté, elle reste rattachée à un passé de pays colonisateur qui aux yeux des interviewés est toujours présent. Cette représentation ambivalente apparaît dans le discours de certains enquêtés dans lequel la représentation négative et la représentation positive font l'objet de réflexions contradictoires : les français sont racistes/colonisateurs versus désir de travailler, d'étudier et/ou de vivre en France à la recherche de la « belle vie ».

G4 : euh/les français je trouve bien qu'ils sont racistes/depuis de/de tout ce que j'ai entendu de paroles de conversations/de/d'arguments qu'ils ont fait sur nous/vraiment on dit/tout ça c'est sûr/déjà sur les chaînes tu vois/pas vraiment un contact direct avec un citoyen français ou bien/donc je trouve que leurs idées ci/beaucoup plus de leurs idées c'est raciste

G4 : pour moi si j'ai l'occasion de faire des études en France oui/je l'rate pas/je l'avoue oui/même s'il y en a d'autres pays mais pour/pour moi je trouve que ce/c'est c'est la première porte/donc pas vraiment je veux pas/donc faire se baser beaucoup plus sur la France/mais déjà le fait que je vais avoir/des études supérieures à la France/et qu'elle m'ouvre d'autres portes à l'étranger oui/j'espère

G5 :

يعني ما فيهمش يعني من نهار ستعمرونا/مستعمرين بكري خلاص انا النظرة هاذي تاع مستعمرين فيهم بزاف الاستعمار مسيحيين من بكري ما فيهمش الاسلام يعني ياسر باينين//المسلمين قلال/كاين بصرح ماش كيما الماسحيين يغلب عليهم الماسحيين على هذيك ولاو مستعمرين على هذيك يكر هو الاسلام او منا

G5 : (c'est des gens qui ont tendance à coloniser les autres/c'est des chrétiens depuis toujours il n'y a pas l'islam chez eux c'est évident //il y a peu de musulmans/il y en a mais pas comme les chrétiens les chrétiens sont beaucoup plus nombreux c'est pour ça qu'ils sont devenus des colonisateurs c'est pour ça qu'ils détestent l'islam)

G5 : موفرين كلشي تقريبا لثما (il y a tout là-bas)

G5 : الشباب نتاعهم اقل ماش (là-bas on peut trouver du travail/ la société algérienne الشبايب نتاعهم اقل ماش (ils n'ont pas beaucoup de jeunes ce n'est pas comme la société algérienne)

G5 : انا يعني ان شاء الله يعني ما موش نتمنى نروح لفرانسا هاكا نسكن فيها/ (C'est-à-dire) كيما نقولو حنا يعني : (moi c'est-à-dire si dieu le veut je souhaite partir en France et y vivre y a pas de soucis pour moi)

E : علواه باغي تروح لفرانسا: (pourquoi tu veux partir en France)

G5 : انا يعني امنيتي نروح نقرا لثم/ (si ça marche pour les études) نقرا يعني كون نجيب روجي : G5
 ملج/ (pour mieux apprendre la langue) باه نتعلم يعني فرونسي ملج او منا/ (mon souhait
 est d'aller étudier là-bas) لفرونسي نروح نقرا لثم (partir pour mieux étudier le français)

G5 : متهلين في الشباب منا هاكا/ (ce n'est pas comme chez nous ici) موش كيما حنا هنا : G5
 (ils s'occupent des jeunes) وفرو لهم خدمة/ (ils leur offrent du travail) حنا كون نتخرجو منا منلقاوش خدمة هاك/ (nous une
 fois diplômés on ne trouve pas de travail)

G3 : je n'aime pas la France/en particulièrement Zinédine Zidane

E : vous n' l'aimez pas ?

G3 : oui

E : pourquoi ?

G3 : pac'qu'il a le choix de jouer en Algérie mais il a choisi la France/c'est pour ça je déteste
 Zidane et la France/tous les deux

E : pour vous le travail représente la France/comment ?

G3 : on peut travailler à la France

E : donc vous voulez travailler en France ?

G3 : oui

E : d'accord

G3 : parce que/tes qualités تسما لثما يحترموك على أساس (c'est-à-dire là-bas ils te respectent pour
 tes qualités) /tu peux travailler

E : et pour les études ?

G3 : les études تسما (c'est-à-dire) //ما يجي ساعة ما يجيش/ (là-bas ils
 enseignent bien pas comme ici des fois l'enseignant vient et des fois non)

E : d'accord/c'est pour la qualité des études

G3 : oui

E : bon/et pour l'égalité ?

G3 : ما عندهومش هاذي تاع المعرفة (ils n'ont pas de piston)

E : d'accord/et pour l'avenir ?

G3 : si je trouve le moyen d'aller/pourquoi pas

Nous remarquons ici par exemple (cas de G3), la satisfaction de G3 à s'identifier aux
 français par rapport à la maîtrise de la langue alors qu'il déclare par ailleurs, qu'il déteste la
 France et ceux qui œuvrent au profit de la France ; il a cité comme exemple Zidane.

E : d'accord/et vos amis/quels étaient les commentaires de vos amis ?

G3 : des rigole comme ça

E : ils rigolent/pourquoi ?

G3 : ils rigolent//ils me dit/// ils m'ont

E : vous pouvez le dire en arabe/en arabe exactement واش قالو لك (qu'est-ce qu'ils t'ont dit)

G3 : قالولي صاح وليت فرونسي من فرانس (ils m'ont dit eh bien ! t'es devenu un français de France)

E : d'accord/c'est tout ?

G3 : c'est tout

E : bon/euh/et lorsqu'ils rigolaient/et vous qu'est-ce que vous disiez ?/en disant tient vous allez devenir un français/ un français c'est ça ? /c'était le mot ?

G3 : oui c'était le mot

E : et vous qu'est-ce que vous avez dit ?

G3 : j'ai dit إن شاء الله (si dieu le veut)

Cette activité de hiérarchisation des items nous a permis aussi, d'appréhender l'imaginaire des garçons et des filles. En observant les mots qui reviennent fréquemment dans les quatre premières positions, une nette différence apparaît entre les visions des deux sexes. L'idée de « partir » est un élément central de la représentation de la France chez les garçons qui rêvent d'émigrer en Europe, et la France semble la première porte de celle-ci. Certains interviewés déclarent qu'ils choisiraient "certainement" l'émigration si l'occasion se présentait (G1, G3, G4, G5). Leur motivation est de fuir le chômage et l'injustice et d'assurer leur avenir ailleurs où l'herbe leur semble plus verte.

Les filles quant à elles associent de prime à bord la France au développement et au progrès. La France a été associée aussi à la mode, représentation absente chez les garçons.

3. Conclusion :

Au terme de l'analyse de cette deuxième partie d'enquête par entretiens, les résultats semblent s'imposer comme tout à fait conformes à ceux obtenus à l'issue de la première partie de la recherche. Les résultats établis donc convergent. Là encore, des attitudes contradictoires envers la langue française ont pu être décelées. En effet, on a pu remarquer que des représentations conflictuelles trouvaient leur place non pas forcément chez des groupes antagonistes mais qu'elles pouvaient se manifester au niveau du même individu. Suivant le contexte, un même individu pourrait avoir des attitudes différentes tombant ainsi dans une certaine « schizophrénie » (Miliani, 2002 : 81) (deux visions du monde, deux personnalités chez un même individu). Et chacune des représentations, négative et positive, trouve son accomplissement dans un comportement. Ainsi l'image du français comme langue de science, du progrès, du travail et des études supérieures en Algérie assurant par conséquent, la réussite et le prestige social fait d'elle une discipline très convoitée. Le critère donc de l'utilité semble l'emporter sur tous les autres et explique le choix de l'apprentissage opéré par les étudiants. Par ailleurs, vu que la langue française est toujours associée au colonialisme, au racisme et aux différends religieux, sa pratique par la population reste limitée et elle demeure un simple outil de travail dans les administrations étatiques et fait l'apanage d'une couche socioculturelle bien déterminée. L'arabe dialectal reste la langue véhiculaire des algériens difficilement détrônable. Des représentations conflictuelles nous ont donc donné des comportements tout aussi contradictoires qui se manifestent chez l'étudiant qui désire apprendre la langue d'une part, mais qui ne fait rien pour d'autre part. Nous sommes bien en face d'étudiants qui veulent bien acquérir une compétence de communication en français mais qui sont imperméables à la culture française chose dont témoignent leurs pratiques médiatiques orientées vers la langue-culture arabe et leurs pratiques langagières dominées par l'usage de l'arabe dialectal. Ce rejet de la langue-culture française est l'une des raisons de l'échec des étudiants à apprendre jusqu'alors le français, alors qu'ils ont à leur actif en moyenne, neuf ans d'études en passant par trois paliers d'enseignement (le primaire, le moyen et le secondaire).

Concernant la représentation de l'apprentissage, la langue française est plus perçue comme un outil de communication que l'on veut posséder que comme une discipline ou une spécialité qui nécessite des études poussées. Elle reste dans l'esprit des étudiants un plus, un complément. Le décalage immense entre les besoins linguistiques des étudiants et les enseignements dispensés est à l'origine d'une situation de crise. Les attentes des étudiants et ceux de l'institution universitaire sont très loin de faire l'objet d'un consensus. L'idée préconçue chez l'ensemble des étudiants interviewés selon laquelle s'inscrire en licence de français leur permettrait d'apprendre la langue c'est-à-dire bien parler et bien écrire explique leur orientation. En effet, des étudiants qui poursuivent ou souhaitent poursuivre une formation dans un autre domaine généralement scientifique (le domaine le plus prisé) comme la médecine, biologie, architecture etc et ayant des difficultés linguistiques souhaitent apprendre la langue de leur spécialité (le français fondamental). D'autres étudiants qui ont un bon niveau linguistique trouvent qu'il serait facile de concilier le français avec une seconde filière car croyant que les enseignements se limiteraient à la grammaire et au vocabulaire, un contenu donc semblable à celui qu'ils ont l'habitude de voir au lycée. Cette idée préconçue explique aussi le nombre exorbitant d'étudiants qui se dirigent vers l'apprentissage du français. Il semble donc que le département de français est plus perçu comme une école pour enseignement du français langue étrangère que comme une institution d'études supérieures. De ce fait et vu le niveau de la majorité des étudiants qui laisse à désirer, nous sommes tentés de dire qu'actuellement le français pour la nouvelle génération tend à devenir une véritable langue étrangère si ce n'est déjà fait ; on est donc loin du mythe du français langue seconde.

Toutefois, l'étudiant n'est pas conscient de sa non maîtrise de la langue française. Le français comme langue d'enseignement et de travail est côtoyé par l'algérien qui pense par conséquent le connaître. Cette conception psychologique et subjective est réfutée par la pratique effective de la langue. Ce que nous constatons est que le lexique des étudiants est extrêmement réduit, qu'ils maîtrisent la grammaire théoriquement mais qu'ils sont incapables de transformer cet acquis en une performance discursive. S'ils affirment pratiquer le français, il s'agit bien d'un

certain nombre de mots ou d'expressions avec lesquels ils jonglent. Une sorte de « mots-clés », de « mots outils » dont ils connaissent le/les contexte(s) d'emplois et les placent souvent dans des phrases en arabe. Ce qu'ils pratiquent ce n'est pas le français mais un mélange de langues (l'arabe et le français). Ils sont donc, loin du français académique ; ce qu'ils possèdent est un certain lexique.

Néanmoins, il faut signaler que si dans l'ensemble le niveau des étudiants paraît faible et que l'utilité de la langue française dans la vie (travail, études, voyage...) était leur motivation première pour l'apprentissage de celle-ci, pour quelques autres étudiants que l'on qualifie d'ailleurs souvent de « bons éléments » l'affectivité et l'amour de la langue ont une grande part non seulement dans le choix de l'apprentissage mais aussi dans sa réussite. Ces étudiants sont souvent issus d'un environnement socioculturel favorisé. Ce sont les enfants de parents universitaires qui ont effectué eux-mêmes leurs études supérieures en français (cadres supérieurs, médecins...) et qui ont fait en sorte que leurs enfants aiment et soient en contact avec la langue française dès leur plus jeune âge par la pratique du français en famille et l'ouverture aux médias francophones, notamment les chaînes de télévisions françaises (principal passeur culturel).

Par ailleurs, par comparaison aux garçons, le penchant des filles pour le français est notable.

L'ambivalence des représentations de la langue française revient à l'ambiguïté même de la place assignée à celle-ci en Algérie. Une langue qui a été réduite, après l'indépendance, au statut de langue étrangère mais dont la présence dans le secteur socio-éducatif et économique est réelle et prégnante. L'idéologie dominante prône la thèse de la langue étrangère par des discours extérieurs encourageant le recul de la langue française par la généralisation de la langue arabe et la promotion de l'anglais. Un paradigme certes intériorisé par la jeune génération mais affaibli par une prise de conscience de la réalité de l'usage de cette langue qui est encore prépondérant dans le secteur économique donc sur une grande partie du marché du travail mais aussi dans l'enseignement technique et scientifique. Promouvoir l'arabisation tout en préservant la langue française pour les secteurs stratégiques du pays, cette politique des langues a

fini par créer un malaise chez beaucoup d'individus et apprenants qui entretiennent avec le français un rapport d'attraction-rejet.

L'arabisation a fait du chemin et les résultats sont aujourd'hui visibles. Il n'y a qu'à voir le « demi-linguisme » dont sont atteints nos apprenants pour s'en rendre compte. Le français souvent critiqué durant les campagnes d'arabisation finit par être rejeté par les élèves. Le pouvoir d'attraction commence à se faire sentir vers la fin des études secondaires. Une période durant laquelle l'adolescent-lycéen commence à s'inquiéter pour son avenir, à se poser des questions et à vouloir choisir ce qui est le mieux pour lui. C'est là que l'apprenant redécouvre la langue française non pas comme la langue du colonisateur mais la langue du travail, de l'enseignement supérieur particulièrement dans le domaine technoscientifique considéré comme le domaine des meilleures débouchées professionnelles. Ainsi, l'utilité de la langue française fait d'elle un pôle d'attraction. Toutefois, penser combler ses lacunes et remédier à son échec linguistique par la préparation d'une licence de langue française est une absurdité et ce n'est certainement pas la solution étant donné l'immense décalage entre les besoins des étudiants en matière de langue et les enseignements et les exigences de l'institution universitaire.

Conclusion générale

Apprendre une langue ou désirer apprendre une langue ne se fait qu'à travers l'image que l'apprenant a de la langue en question, de ses locuteurs, de son pays, de son utilité, de sa culture, de son histoire... Cette représentation est la pierre angulaire de l'édifice d'un apprentissage qui peut aboutir aussi bien à une réussite qu'à un échec. Cela dépend, en fait, de la nature de la représentation : est-elle en faveur ou en défaveur de la langue cible ? Exprime-t-elle la tolérance ou pas envers la langue étrangère ? Toute la problématique est là, car il se trouve que les représentations sont souvent ethnocentriques donc souvent peu propices pour l'apprentissage d'une langue autre que maternelle et cette situation d'apprentissage est d'avantage complexe si les deux cultures, maternelle et étrangère, entretiennent des rapports spécifiques qui vont dans le sens d'un antagonisme.

Ainsi, en adoptant la théorie selon laquelle le processus d'apprentissage est influencé par les représentations sociolinguistiques, nous avons essayé de trouver dans ce point l'explication des difficultés linguistiques de nos apprenants qui éprouvent vraiment du mal à manipuler la langue française aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Cette constatation de l'échec vécu par les apprenants est d'ailleurs largement partagée et n'arrête de susciter des questionnements.

Face à ces nouveaux bacheliers, se présentant à l'université avec une absence de maîtrise de la langue française, l'outil de l'apprentissage, l'hypothèse de départ que nous avons formulée stipulait que cet échec indéniable des étudiants trouvait ses origines dans des représentations négatives de la langue française. A partir de là, notre souci était de répondre à la question suivante : quelles stratégies devrait-on adopter pour l'enseignement du FLE avec des apprenants réticents à la langue française sachant par ailleurs que l'environnement extrascolaire ne favorise nullement l'apprentissage avec des pratiques langagières qui se caractérisent par la dominance de l'arabe dialectal.

Pour tenter d'apporter quelques éléments de réponses, nos premières recherches se sont orientées vers les représentations de ces étudiants : quelles sont alors les représentations de ces jeunes face à la langue française ? A notre grande surprise, l'imaginaire de ces apprenants vis-à-vis du français n'était pas bâti que sur des attitudes négatives mais également sur des attitudes positives. Une représentation donc ambivalente qui produit des comportements contradictoires. Le pôle positif nous

donne, ces apprenants désireux d'apprendre le français mais en même temps le pôle négatif fait que ces mêmes apprenants s'éloignent de la pratique de la langue française et de ce qui évoque la langue et/ou la culture française comme les médias francophones par exemple.

Ces apprenants veulent apprendre le français. Leur présence au département de français en témoigne. Mais par quoi est motivé ce choix de l'apprentissage ? Il semble que pour la majorité d'entre eux, le français est une langue utile, un atout dans le sens où la maîtrise de ce système linguistique est susceptible d'augmenter leurs chances dans le monde de demain (trouver un emploi, poursuivre des études scientifiques, poursuivre des études à l'étranger, communiquer au niveau international...). Par ailleurs, le français langue de l'enseignement scientifique en Algérie bénéficie plus que l'arabe de la valorisation sociale dont jouissent les disciplines scientifiques.

Maîtriser un système linguistique est le maître mot de ces apprenants qui se préoccupent peu de la culture et de la civilisation française. Nous avons d'ailleurs, décelé au cours de notre enquête un décalage immense entre leurs besoins qu'on peut résumer dans « bien parler et bien écrire le français » et les programmes et les méthodes d'enseignement universitaire qui proposent des contenus en matière de littérature et linguistique. Ces jeunes qui jusqu'à leur arrivée à l'université c'est-à-dire durant toute leur scolarité antérieure ont mal appris le français prennent conscience de l'importance de cette langue pour s'assurer une réussite sociale.

C'est une nouvelle vision donc qui vient se greffer sur une autre assez ancrée dans l'esprit de ces jeunes sous l'impact du discours ambiant nourri d'une politique linguistique qui produit un discours survalorisant l'arabe dans sa variété haute, dévalorisant les langues maternelles et rejetant le français stigmatisé comme langue du colonisateur. Le conflit linguistique qui caractérise la situation linguistique du pays est vécu donc par les étudiants comme l'ensemble des algériens d'ailleurs. Bref, il semble que nos apprenants entretiennent un rapport d'attraction-rejet avec la langue française traduction d'une idéologie délirante dont le discours est en rupture avec la réalité manifeste. En effet, dans le discours idéologique, le français est une langue étrangère mais dans la réalité c'est une langue de travail, une langue qui domine le secteur industriel et économique donc langue seconde ; c'est une langue objet

disciplinaire du primaire au secondaire mais langue d'enseignement à l'université. La formation qu'assure notre système éducatif est donc totalement arabisée jusqu'au lycée puis changement de cap vers une formation francophone pour toutes les disciplines techniques et scientifiques à l'université. Cela fait trop de paradoxes qui ne peuvent que désorienter les apprenants !

Le français se porte si mal et peu d'étudiants aujourd'hui le maîtrisent encore - ces derniers sont souvent issus d'une classe socioculturelle favorisée (enfants de médecins, de cadres supérieurs...)- qu'on est tenté de dire que le statut du français en Algérie tend à se rapprocher de plus en plus de celui d'une langue étrangère bien qu'il fasse partie des réalités algériennes. Le français est peu et/ou incorrectement utilisé par les étudiants. Leur niveau est alarmant et cela même en langue arabe. Ils excellent plutôt dans le mélange des codes qui caractérise si bien le parler algérien. Cette situation d'échec est le fruit des différentes campagnes d'arabisation effectuée à la hâte et de l'idéologie xénophobe qui la sous-tend.

Aujourd'hui, il est clair qu'il est primordial de couper les amarres avec cette politique déficitaire du monolinguisme pour laisser place à une nouvelle politique linguistique portée sur le bilinguisme voire le plurilinguisme, soucieuse d'intégrer dans ses démarches éducatives une réflexion sur la question des représentations des langues. Une politique éducative donc, qui centre son action sur l'apprenant pour qu'il développe une représentation sociale positive des langues maternelles et étrangères. Dans ce cas, la finalité à atteindre par un processus éducatif efficace est de connaître autrui (l'étranger) et de l'accepter pour ce qu'il est dans un mouvement d'ouverture et de tolérance tout en s'attachant à son appartenance et à ses racines culturelles. Il faudra au plus vite définir les axes d'une politique linguistique capable de répondre à deux impératifs, sauvegarder les langues nationales, « les langues identitaires » (Maalouf, 1998) tout en s'ouvrant aux langues internationales (le français et l'anglais) dans un contexte de globalisation où l'apprentissage des langues étrangères devient de première nécessité. Il faut cesser avec la paranoïa que l'on a développé vis-à-vis de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères notamment la langue française et se convaincre que les langues étrangères ne s'opposent en rien à l'essor de la langue arabe. Changer de politique linguistique signifie changer d'idéologie donc transformer sa perception des langues.

Ainsi, la classe de langue doit être le lieu où d'autres modes de relation entre cultures maternelle et étrangère doivent être proposés par une politique éducative consciente. Une relation fondée non pas sur un rapport de force mais sur un rapport d'échange et de conciliation. Pour ce faire, l'éveil aux langues dès les premières étapes de l'enseignement doit s'accompagner du souci de mettre à distance les stéréotypes ethniques et culturels en aidant l'apprenant à prendre conscience de l'existence de ce genre de phénomènes, de s'en méfier pour ensuite les dépasser si l'on veut aspirer à un bon apprentissage. Et pour que nos apprenants puissent dépasser leurs préjugés et désintégrer les stéréotypes négatifs qu'ils ont de la langue française il faudrait qu'ils comprennent que l'apprentissage de cette langue ne signifie nullement rejeter ses propres valeurs culturelles, ni renier son algérianité mais qu'il s'agit tout simplement d'un moyen par lequel on peut jeter un regard sur l'autre.

Une nouvelle orientation est impérative. Il faudrait renverser toutes les images négatives qui ont trait à la belle mosaïque linguistique qui caractérise l'Algérie. En ce qui concerne les langues étrangères notamment le français, cette langue doit être considérée autrement, doit cesser d'être le bouc émissaire d'une histoire coloniale. « Ne voir dans la langue française que cette phase, la réduire uniquement à cette dimension, c'est, d'une part, manifester un complexe à l'égard du colonialisme et, d'autre part, refuser de s'approprier un outil d'ouverture sur le monde et de développement que le contexte décisif de la mondialisation impose ». (Khadraoui, 2005)

Le taux incommensurable d'échec scolaire auquel on est arrivé aujourd'hui exige des réformes urgentes pour un système éducatif souvent qualifié de sinistré. Les différents cycles de l'enseignement doivent être pensés dans leur continuité. La rupture qui se fait actuellement entre les premiers paliers de l'enseignement et l'université de par l'emploi de deux langues d'enseignement différentes doit prendre fin.

A notre humble avis, avec un retour vers une éducation bilingue, nous nous inscrirons dans une pédagogie raisonnée des langues en contact. L'objectif serait de promouvoir les deux langues dans une perspective de modernisation pour l'arabe et d'une meilleure maîtrise pour le français. La maîtrise du français sera meilleure avec la stratégie de l'immersion dont le principe est d'exposer l'apprenant un maximum possible à la langue cible et cela dès les premières années de l'apprentissage en milieu

institutionnel. Par cette stratégie, la langue française sera un objet et un moyen d'enseignement en même temps. L'apprenant aura l'occasion d'utiliser la langue étrangère pour se former, s'informer et communiquer au sujet de différentes réalités autres que la langue elle-même. Il pourra parler de géographie, d'histoire, des mathématiques, des sciences, de musique, de dessin... C'est une méthode qui envisage l'apprentissage de la langue étrangère par l'enseignement de la langue étrangère et dans la langue étrangère. (Defays, J-M. & Deltour, S : 2003). De nos jours cette situation d'apprentissage est présentée comme étant la plus efficace voire comme la seule possible. C'est un véritable succès qu'elle a eu auprès des politiques linguistiques des pays soucieux d'assurer une éducation bilingue pour leurs enfants et nous citons à titre d'exemple le Québec.

Par cette méthode, nous pourrions atténuer les effets que pourrait avoir l'éloignement de l'apprenant du milieu de la langue cible sachant qu'une fois sorti de la classe il abandonne généralement le français pour sa langue vernaculaire (généralement l'arabe dialectal). Nous pourrions ainsi former des apprenants prédisposés aux études supérieures, des bilingues performants capables d'être efficaces et productifs dans l'environnement professionnel (l'économie, l'industrie, les banques, la santé...) où justement la langue française est d'un poids indéniable.

Si l'on veut que l'Algérie de demain soit l'Algérie du développement et du progrès, il va falloir penser tout d'abord à entreprendre des réformes au niveau du système éducatif. Des réformes réelles qui ne peuvent être opérationnelles sans l'intégration d'une nouvelle approche pour l'enseignement des langues, ces dernières étant l'outil fonctionnel pour la maîtrise des connaissances et l'acquisition des savoirs. Alors, si l'on ne veut pas que nos enfants soient des handicapés de la connaissance apprenons leur les langues étrangères, l'anglais et le français, tout en conservant et développant nos « langues identitaires » l'arabe et le berbère. Chose simple et tout à fait réalisable à condition d'être engagée par une réelle volonté politique.

Cette recherche nous a permis d'apporter quelques réflexions constructives. On a pu faire émerger les représentations enfouies dans l'imaginaire des apprenants concernant la langue française. Les résultats auxquels nous sommes arrivés entrent dans le cadre d'un diagnostic ; cela fait partie d'une première étape d'une action au

service de l'enseignement/apprentissage des langues. Cette action doit être parachevée par les instances politiques qui par des décisions peuvent agir sur ces représentations afin de les faire évoluer sur le terrain c'est-à-dire en classe de langue.

D'autres représentations seraient tout aussi intéressantes à étudier (dans une optique sociolinguistique), celles qui ont trait à la langue des auressiens : le chaoui, une variété du berbère qui semble en déclin par comparaison à une autre variété de la même langue : le kabyle. La comparaison des représentations relatives à ces deux idiomes pourrait nous montrer l'importance des attitudes linguistiques dans la détermination du destin qui se dessine pour chacune de ces deux langues.

Bibliographie

- Abric, J-C. (dir). (1994et 2001). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.
- Abric, J-C. (1989). L'étude expérimentale des représentations sociales. InJodelet, D. (Ed.), *Lesreprésentations sociales*, pp. 189-203. Paris : PUF.
- Angers, M. (1996). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Québec : CEC inc.
- Apanovitch, E. (2002). Apprenants démotivés : quel remède ? *Le français dans le monde*. n°322, pp.41-43. Paris : CLE International.
- AsselahRahal, S. (2004). *Plurilinguisme et Migration*. Paris: L'Harmattan.
- Beacco, J-C. (2000). *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris : Hachette.
- BoudaliaGreffou, M. (1989). *L'école algérienne de Ibn Badis à Pavlov*. Alger : LAPHOMIC.
- Bourdeau, A., Dubois, L., Maurais, J. & McConnell, G. (2003). *Colloque international sur l'Écologie des langues*. Paris : L'Harmattan.
- Boyer, H. (1996). *Eléments de sociolinguistique : Langue, communication et société*. Paris : Dunod.
- Boyer, H. (1998). L'imaginaire ethnocosioculturel collectif et ses représentations partagées : un essai de modélisation. *Travaux de didactique du FLE*. n°39.
- Boyer, H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Paris : Dunod.
- Boyer, H. (2003a). *De l'autre côté du discours : Recherches sur les représentations communautaires*. Paris : L'harmattan.

Boyer, H. (2003b). Le poids des représentations sociolinguistiques dans la dynamique d'un conflit diglossique. In Bourdeau, A., Dubois, L., Maurais, J. & McConnell, G. *Colloque international sur l'Écologie des langues*, pp.171-184. Paris : L'Harmattan.

Boyer, H. (ed). (2004). *Langues et contact de Langues dans l'aire méditerranéenne*. Paris : L'Harmattan.

Boyer, H. (ed). (2005). *De l'école occitane à l'enseignement public: vécu et représentations sociolinguistiques. Une enquête auprès d'un groupe d'ex-calandrons*. Paris: L'Harmattan.

Boyer, H. (2009). Poids des langues ou poids des imaginaires des langues? Sur trois situations de normalisation d'une langue minorée. In M Gasquet-Cyrus et C. Petitjean. *Le poids des langues*, pp. 207-217. Paris, L'Harmattan.

Bufe, W. (2000). De la médiation technologique à l'apprentissage interculturel des langues étrangères. In FerraoTavares (coord.), *Classe de langue- télé : Zones de proximité. Etudes de linguistique appliquée, Revue de didactologie des langues- cultures*. n°117, pp.73-95. Paris : Didier Erudition.

Byram, M. (1992). *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris : Didier.

Byram, M., & Zarate, G. (1996). *Les jeunes confrontés à la différence, des propositions de formation*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Calvet, L -J. (1999). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Paris : Hachette.

Caubet, D. (1998). Alternance de codes au Maghreb : Pourquoi le français est-il arabisé ? *Alternances des langues et apprentissage en contextes plurilingues*. Plurilinguismes, n°14, pp. 121-142. Paris : CERPL

Cerclé, A., & Somat, A. (2002). *Psychologie sociale : cours et exercices*. Paris : Dunod.

Chaker, S. (1998). *Langues et pouvoir de l'Afrique du nord à l'Extrême-Orient*. Aix-en-Provence : Edisud.

Cherrad-Ben chefra, Y. (2002). Paroles d'étudiants. *Insaniyat*, n °17-18, pp.111-128.

Coïaniz, A. (1996). *Faute et itinéraires d'apprentissage en classe de français langue étrangère*. Grenoble : PUG.

Coste, D., & Hébarard, J. (1991). Ecole et plurilinguisme. In Coste & Hébarard (coord.), *Vers le plurilinguisme ? Ecole et politique linguistique. Le français dans le monde*, pp. 5-17. Paris : EDICEF.

Couchard, F. (1999). *La psychologie clinique interculturelle*. Coll .les topos. Paris : Dunod.

Cuq, J-P. (1992). Contact de langues, contact de didactiques ? De la politique linguistique aux choix méthodologiques en Algérie. In Dabène & Billiez (coords.), *Autour du multilinguisme*, pp.141-151. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Dabène, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.

Dabène, L. (1997). L'image des langues et leur apprentissage. In Matthey, M. *Les langues et leurs images*. pp.19-23. Lausanne : Loisirs Et Pédagogie.

De Carlo, M. (1997). Stéréotype et identité. In Mariagrazia Margarito (coord.), *Stéréotypes et alentours*. Ela : revue de didactologie des langues-cultures. n °107, pp.278-290. Paris : Didier Erudition.

Defays, J-M. & Deltour, S. (2003). *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage*. Sprimont (Belgique) : Mardaga.

Derradji, Y. (2002). Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? *Les Cahiers du SLADD*. n°01, pp.17-28.

Derradji, Y. (2004). La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ? Des langues et des discours en question. *Les Cahiers du SLADD*. n°02, pp. 15-24.

Djaroun, A. (2009). La licence de français en Algérie : des attentes des étudiants au programme de la formation. *La littéracie en contexte plurilingue*. Synergies Algérie. n°6, pp.147-155.

Doraï, M. (1991). Les stéréotypes : Définition et évolutions des travaux. *Intercultures* n° 12, pp.11-17.

Dourari, A. (1997). Malaises linguistiques et identitaires en Algérie. In Anadi, n°2, Juin, TiziOuzou.

Dourari, A. (2003). *Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui*. Alger : Casbah.

Dortier, J-F. (1998). *Les sciences humaines panorama des connaissances*. Paris : Sciences Humaines.

Fischer, G-N. (1996). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Paris : Dunod.

Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris : De minuit.

Grandguillaume, G. (1998). Arabisation et légitimité politique en Algérie. In Chaker, S. *Langues et pouvoir de l'Afrique du nord à l'Extrême-Orient*. pp 17-23. Aix-en Provence : Edisud.

Guimelli, C. (1994). *Structure et transformations des représentations sociales*. Paris, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

Jodelet, D. (1984). Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie. In Moscovici (dir.), *Psychologie sociale*. pp. 357-378. Paris : PUF.

Jodelet, D. (dir). (1989). *Les représentations sociales*. Paris : PUF.

Jodelet, D. (1991). *Les représentations sociales*. In grand dictionnaire de la psychologie. Paris : Larousse.

Johnson, M-L. (2003). Agir sur la langue et être par la langue : les enjeux de la politique linguistique canadienne. In Bourdeau, A., Dubois, L., Maurais, J. & McConnell, G. *Colloque international sur l'Écologie des langues*.pp.185-201. Paris : L'Harmattan.

Khadraoui, S. (2005, novembre).Pour un réel aménagement linguistique en Algérie. Communication présentée au séminaire/ateliers international. *Quelle stratégie linguistique pour l'Algérie ?* Batna, Algérie.

Lafontaine, D. (1997). Attitude linguistique, in Moreau, M-L (éd.), *Sociolinguistique, concepts de base*.pp56-57. Liège: Margada.

Lévy- Strauss. (1990). *Race et histoire*. Paris : Denoël.

Lüdi, B &Py, G. (1986). *Etre bilingue*. Berne : Lang.

Maalouf, A.(1998). *Les identités meurtrières*. Paris : Bernard Grasset et Fasquelle.

Manaa, G. (2002).Représentations et normes sociolinguistiques partagées au sein de la communauté des professeurs de français du secondaire dans la wilaya de Batna. *Insaniyet*,n°17-18, pp.155-165

Matthey, M. (1997). *Les langues et leurs images*. Lausanne : Loisirs Et Pédagogie.

Mekkaoui, F-Z. (2002).Les stratégies discursives des étudiants et l'utilisation du français.*Insaniyat : Langues et société*, n°17-18, pp. 167-186.

Miliani, M. (2002). Le français dans les écrits des lycéens : langue étrangère ou sabir ? *Insaniyat : Langues et société*, n°17-18, pp. 79-95.

- Miliani, M. (2004). Les politiques linguistiques en Algérie : Entre convergence et diversité. In Boyer, H. (ed.), *Langues et contact de Langues dans l'aire méditerranéenne*. pp.211-218. Paris : L'Harmattan.
- Morsly, D. (1983). Diversité phonologique du français parlé en Algérie : réalisation du [r]. *Langue française*, n°60, pp. 65-72.
- Morsly, D. (1998). Femmes algériennes et insécurité linguistique. In Singy, P(dir.), *Les femmes et la langue l'insécurité linguistique en question*. Paris : Delachaux et Niestlé.
- Moscovici, S. (dir). (1984). *Psychologie sociale*. Paris : PUF.
- Mugny, G., &Carugati, F. (1985). *L'intelligence au pluriel : les représentations sociales de l'intelligence et de son développement*, Cousset, Delval.
- Perrefort, M. (1997). Et si on hachait un peu de paille—aspects historiques des représentations langagières. In Matthey, M (ed.), *Contacts de langue et représentation*. Tranel n °27, pp.51-62. Université de Neuchâtel.
- Preiswerk, R., & Perrot, D. (1975). *Ethnocentrisme et histoire*. Paris : Anthropos.
- Pich, E. (1992). Le français au Maghreb : quelques éléments censurés d'une situation d'apprentissage. In *Acquisition et enseignement/apprentissage des langues*, Actes du 8^{ème} Colloque international « Acquisition d'une langue étrangère: Perspectives et Recherches ».pp77-82. Grenoble : LIDILEM.
- Porcher, L. (1995). *Le français langue étrangère*. Paris : Hachette éducation.
- Rouquette, ML., &Rateau, P. (1998). *Introduction à l'étude des représentations sociales*. Presses Universitaires de Grenoble.
- Serres, M. (1996). *Atlas*. « Champs » n°340. Paris : Flammarion.

Taleb-Ibrahimi, K. (1995). Algérie : l'arabisation, lieu de conflits multiples. *Monde arabe : Maghreb -Machrek*, n°150, pp. 57-71.

Taleb-Ibrahimi, K. (1997). *Les algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : El Hikma.

Touratier, C. (1993). Langue, culture et pensée. In Cercle linguistique d'Aix-En- Provence. Travaux 11 : *Langues et cultures*. pp 9-15. Publications de l'université de Provence.

Vinsonneau, G. (1999). *Inégalités sociales et procédés identitaires*. Paris : Armand colin.

Vinsonneau, G. (2002). *L'identité culturelle*. Paris : Armand Colin / VUEF.

Vinsonneau, G. (2003). *Culture et comportement*. Paris: Armand Colin.

Yaghello, M. (1988). *Catalogue des idées reçues sur la langue*. Paris : Du seuil.

Zarate, G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.

Zarate, G. (1993). *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris : Didier Col.

Zeghidour, S. (1994). Le rôle et le devenir du français en Algérie. In Abou, S & Haddad, K (dirs.), *Une francophonie différentielle*. pp371-377. Paris : L'Harmattan.

Zettili, A. (1993). *Analyse de la demande en tant qu'outil pédagogique*. Thèse de doctorat, Université de Constantine & Université Paul Valéry-Montpellier III.

Sitographie :

CHEVALIER, Laurence., & TRUBERT-OUVRARD, Thierry. Quelle place pour le cours de conversation ? Université SeinanGakuin, 1996.

[<http://www.seinangu.ac.jp/~trubert/Conversation-Seinan.html>]. Consulté le 06 Juin 2010.

LECLER, Jaques. «Algérie » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 12 octobre 2008[www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/algérie.htm].

ZENATI, Jamel. « L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété », *Mots. Les langages du politique*, n° 74, *Langue(s) et nationalisme(s)*, mars 2004 [en ligne], mis en ligne le 28 avril 2008. URL : [<http://mots.revues.org/index4993.html>]. Consulté le 26 novembre 2009.

Boyer, Henri, « Sociolinguistique : faire *corpus* de toute(s) voix ? », *Mots. Les langages du politique*, n° 69, *Révolutions*, juillet 2002 [en ligne], mis en ligne le 14 mai 2008. URL : <http://mots.revues.org/index10553.html>. Consulté le 21 avril 2009.

Compléments bibliographiques :

Allik, A. (2005). *Les représentations du français et de l'anglais chez des apprenants de troisième année du secondaire*. Mémoire de magister, Université de Constantine.

Amossy, R. & Herschberg, P. (1997). *Stéréotypes et clichés : langue discours société*. Paris : Nathan.

Benrabah, M. (1999). *Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique*. Paris : Segquier.

Berthier, N. (2006). *Les techniques d'enquête en sciences sociales: Méthode et exercices corrigés*. Paris : Armand Colin.

Blanchet, A. & coll. (1985). *L'entretien dans les sciences sociales*. Paris: Bordas (Dunod).

Blanchet, P. (2000). *La linguistique de terrain méthode et théorie une approche ethno-sociolinguistique*. Presses universitaires de Rennes.

Bouanani, F. (2008). L'enseignement apprentissage du français en Algérie : état des lieux. *Littérature et mythes, hommage à Paul Siblot*. Synergie Algérie, n°3. pp.227-234.

Calvet, L-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Paris : Plon.

Calvet, L-J. (1988). *Linguistique et colonialisme petit traite de glottophagie*. Paris : Payot.

Calvet, L-J., & Dumont, P. (dirs). (1999). *L'enquête sociolinguistique*. Paris : L'Harmattan.

AlénGarabato, M-C., Auger, N., Gardies, P., & Kotul, E. (2003). *Les représentations interculturelles en didactique des langues et des cultures : Enquêtes et analyses*. Paris : L'Harmattan.

Camilleri, C., & al. (1990). *Stratégies identitaires*. Paris : PUF.

Canut, C. (1998). *Imaginaire linguistique en Afrique*. Paris : L'harmattan.

De Carlo, M. (1998). *L'interculturel*. Paris : CLE International

Fischer, G-N. (1996). *Les domaines de la psychologie sociale : Le champ du social*. Paris : Dunod

Galisson, R., & Puren, C. (1999). *La formation en question*. Paris : CLE International.

Hadjarab, S. (2002). *Imagede soi et efficacité pédagogique de l'enseignant universitaire*. Mémoire de magister, Université de Batna.

Moreau, M-L. (éd). (1997). *Sociolinguistique : concepts de base*. Liège : Mardaga

Neveu, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Armand Colin.

Sales-wuillemine, E. (2006). *La catégorisation et les stéréotypes en psychologie sociale*. Paris : Dunod.

Temim, D. (2006). Politiques scolaire et linguistique : quelle(s) perspective(s) pour l'Algérie ? *Le Français aujourd'hui*, n° 154, pp 19-24.

Van Hooland, M. (2005). *Psychosociolinguistique : les facteurs psychologiques dans les interactions verbales*. Paris : l'Harmattan.

Castellotti, V. (2001). *D'une langue à d'autres : Pratiques et représentations*. Rouen : Publications de l'Université de Rouen.

Coste, D. (2001). De plus d'une langue à d'autres encore, penser les compétences plurilingues. In Castellotti, V. *D'une langue à d'autres : Pratiques et représentations*. pp.191-202. Rouen : Publications de l'Université de Rouen.

Dagenais, D. & Moore, D. (2004). Représentations ordinaires du plurilinguisme, transmission des langues et apprentissages chez des enfants en France et au Canada. *Langages*, 154, pp.34-46.

De Goumoens, C. (1997). Regards pluriels sur le bilinguisme : Les représentations sociales du bilinguisme chez des enseignants d'école enfantine en Suisse romande. In Lefebvre, M.-L. & Hily, M.-A. (dir.), *Les situations plurilingues et leurs enjeux*. Paris : L'Harmattan.

Dufays, J.-L. (2006). Stéréotypes, apprentissage, interculturalité : Fondements théoriques et pistes didactiques. In Collès, L., Dufays, J.-L. & Thyron, F. (éds.), *Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S ?* (pp.57-84). E.M.E. & Intercommunications

Luc, C. (1992). Des représentations aux productions en langue étrangère dans le cadre scolaire. *Repères*, n° 6. pp. 23-41.

Maraillet, E. (2005), *Étude des représentations linguistiques d'élèves au 3e cycle du primaire, en milieu pluriethnique à Montréal, lors d'un projet d'éveil aux langues*. Mémoire de Maîtrise. Département de didactique, Faculté des Sciences de l'éducation. Université de Montréal. 262 p. Disponible en ligne : http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/doc/memoire-Maraillet.pdf

Matthey, M. (1996). *Apprentissage d'une langue et interaction verbale : sollicitation, transmission et construction de connaissances linguistiques en situation exolingue*. Bern :

Peter Lang.

Matthey, M. (2000). Aspects théoriques et méthodologiques de la recherche sur le traitement discursif des représentations sociales. *Travaux neuchâtelois de linguistique*. n°32. pp.21-37.

Moore, D. (1994). L'école et les représentations du bilinguisme et de l'apprentissage des langues chez les enfants. In Allemann-Ghionda, C. (dir.), *Multiculture et éducation en Europe*. Berne : Peter Lang.

Moore, D. (2001). *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*. Paris : Didier Collection CREDIF-Essais.

Moore, D. & Castellotti, V. (2001). Comment le plurilinguisme vient aux enfants. In Castellotti, V. *D'une langue à d'autres : Pratiques et représentations*. Rouen : Publications de l'Université de Rouen. pp. 151-189.

Nussbaum, L. & Unamuno, V. (2001). Sociolinguistique de la communication entre apprenants. In Castellotti, V. *D'une langue à d'autres : Pratiques et représentations*. Rouen : Publications de l'Université de Rouen. pp.59-80.

Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants

Ce questionnaire entre dans le cadre d'une recherche scientifique, de ce fait veuillez y répondre avec le plus grand sérieux. Merci.
Mettez une croix dans la case qui correspond à votre réponse.

Première partie du questionnaire

1. Age :
 2. Sexe : M ☐ F ☐
 3. Lieu de résidence à Batna (quartier à préciser) :
 - Cité universitaire ☐
 - Batna centre ☐
 - Bouzorane ☐
 - Bouakal ☐
 - kchida ☐
 - Autre.....
 4. Si vous résidez à la cité universitaire, vous venez donc de quelle région de Batna ?
.....
 5. Êtes-vous originaire de cette wilaya?
 Oui ☐ Non ☐
 -Si non : vous êtes originaire de quelle région du pays?
 - Constantine ☐
 - Biskra ☐
 - Sétif ☐
 - Kabylie ☐
 - Autre.....
 6. Quel est le niveau d'études de vos parents ?
- | | Le père | La mère |
|----------------------|---------|---------|
| Pas d'études | | |
| Niveau primaire | | |
| Niveau moyen | | |
| Niveau secondaire | | |
| Niveau universitaire | | |
7. Quelle est la profession de vos parents ?
 - Le père : - La mère :
 8. Leur formation était en arabe, en français ou bilingue (arabe et français) ? Si autre précisez.
 - Le père : - La mère :

Deuxième partie du questionnaire**1. Test d'association de mots**

Donnez spontanément (dans un temps bref et sans effort de réflexion) cinq mots que vous associez à la France autrement dit à quoi vous pensez en premier lieu en entendant le mot « France »

La France =

1 2 3
4 5

Donnez également spontanément cinq mots que vous associez aux Français.

Les Français =

1 2 3
4 5

2. Vous êtes étudiant en langue française parce que :

- Cette filière faisait partie de vos premiers choix. ☐
- Vous n'aviez pas la moyenne requise pour accéder à une autre filière. ☐
- Il y a erreur d'orientation. ☐
- Le programme des études n'est pas trop chargé. ☐
- Autres raisons

3. Si en vous donne l'opportunité de changer de filière le feriez-vous ?

Oui ☐ Non ☐

- Si oui laquelle choisirez-vous?

.....

4. Estimez-vous que l'apprentissage du français est utile et important ?

Oui ☐ Non ☐

- Argumentez.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

5. Jugez-vous que la langue française est une langue :

- Très facile à apprendre ☐
- Facile à apprendre ☐
- Abordable ☐
- Difficile à apprendre ☐
- Très difficile à apprendre ☐
- Autre

- Où se situe selon vous la facilité d'apprentissage?

.....
.....
.....
.....
.....

- Où se situe selon vous la difficulté d'apprentissage ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. La langue française, vous semble-t-elle une langue de prestige social ou pas ?

.....

- Justifiez votre réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Troisième partie du questionnaire:

1. En famille vous vous exprimez en :

- Arabe dialectal ☐
- Berbère (chaoui ou autre variante) ☐
- Arabe classique ☐
- Français ☐
- Autre

2. Entre amis vous vous exprimez en :

- Arabe dialectal ☐
- Berbère (chaoui ou autre variante) ☐
- Arabe classique ☐
- Français ☐
- Autre.....

3. A l'université, en dehors de la classe de langue, vous vous exprimez en :

	Avec les enseignants	Avec les camarades de classe	Avec le personnel administratif
Arabe dialectal			
Berbère (chaoui ou autre variante)			
Arabe classique			
Français			
Autre.....			

4. Dans la vie quotidienne, selon les différentes situations de communications suivantes, vous vous exprimez en :

	Arabe dialectal	Berbère (chaoui ou autre variante)	Arabe classique	Français	Autre précisez
Petits commerces					
Chez le médecin					
Autres praticiens (avocat...)					
Services publics (la poste...)					
Services municipaux (la mairie...)					
Banques					
administrations					
Avec un inconnu					

5. Vous lisez la presse :

- Arabophone ☐
- Francophone ☐
- Arabophone et francophone ☐

6. vous regardez les chaînes de télévision :

- Arabes ☐
- Françaises ☐
- Arabes et françaises ☐
- Autre

7. vous naviguez sur des sites Internet d'expression :

- Arabophone ☐
- Francophone ☐
- Arabophone et d'expression francophone ☐
- Autre.....

8. vous préférez écoutez la musique :

- Orientale ☐
- Française ☐
- Anglaise ☐
- autre.....

Des exemples d'énoncés des catégories thématiques tels qu'ils ont été formulés par les étudiants dans leurs rédactions.

a) Les arguments proposés par les étudiants en faveur de la France.

Catégories thématiques	exemple
Beauté	C'est pay très belle
Tourisme	Visiter Paris, lion, Marseille qui sont des place extra ordinaire
La langue	J'estime que j'ai des connaissances linguistiques suffisantes pour pouvoir me déplacer sans problème.
Apprendre la langue	On fin que apprendre le lanque de français et c'est la langue que vous souhaite à prende.
Découverte	Je veux aussi apprendre leurs culture.
Familiarité	Ce sont des pays dont on a l'habitude de voir à la télé donc on adejas une idée de quoi ça a l'air
La famille	La plupare de ma famille est en France, ma grand-mère, mes ancles, mes tents et ma sœur.
Développement	La France c'est un paydevelopé
Les études	...et pourquoi pas j'assais étude dans un university française parsque l'orsque je veus je peus
Communauté algérienne	je vais pas me sentir seule, ni loine de mon pays.
L'amour de la langue	J'aime bocoup la langue française
Richesse culturelle et historique	C'est une pays très riche de cultures. Elle a des histoires magnifiques comme la révolution française.
Librairies et bibliothèques	Dans la France il ya les grandes bibloithèque qui comporte des livres dans toutes les domaines et qu'est très rare.
Gentillesse et culture	Ses abitants sont gentils et cultivés.
Mode et maquillage	C'est le pays de la mode et qu'on je visite je peut connue comment je peuttoujour chic, et je peut acheter les bon marque de make up.

Amour et romantisme	Toute me vie je souhaite aller à France, pays des rêves, romantique, l'amour.
Rencontres et connaissances	Connu des autres personnes pour faire des conécence avec aux.
Liberté d'expression	...dans lequel on peut l'exprimerlibérament.
Propreté	Si le pays plus belle...et proprs.
Travail	...et pour trouver un travail
Sécurité	Et c'est une pays bien sécurité
Colonisateur	Mieux connaître ces gens qui pouvaient autrefois nous coloniser et laisser leurs traces les plus évidentes surtout au niveau de notre langue.
Shopping	, et ancouracheter des choise qu'il n'est pas dans mon pays.
Modernité	C'est le pays le plus moderne que les autres pays europiennes.
Vie pas chère	La vie la bas si moïn chère que dautre pays
Respect de l'homme	C'est un pays qui donne l'être humain ces vrai valeurs et qui met en avant ces droits. là bas l'homme est libre de vivre comme il l'entend selon ces règles à lui et non celles qu'on lui impose.
Admiration	Je suis très influencée par les français. Et leur façon de parlée et leur éducation et la civilisation.
Le climat	Son été est frée et son hiver n'est pas ci froid.
<i>Fiten</i> = interdits religieux	La chose qui me tien a cœur vraiment c'est de savoir comment les musulmens pratiquants ont puent conservé leurs religion au milieu de tout les (<i>fiten</i>) qui leurs entourne.

b) Les arguments proposés par les étudiants en défaveur de la France.

Catégories thématiques	exemple
Ressemblances	Comme en Italie et en France et même l'Espagne elles ont le même droit qui existe ici en Algérie. - la France devient deuxième Algérie

L'occident	Ces quatre destinations m'attirent pas, parce que ces quatre pays se sont des pays occidentaux.
La barrière linguistique	Je suis sûre sûrement que je trouve la difficulté qu'on j'ai essayé de contactée avec les autres ou bien les français ou bien les anglais.
Familiarité	J'ai pas choisir les autres places parce que ces places j'ai vu à la télé.
Politique	...car j'ai des points de vues politiques contraires.
Banalité	Les autres destinations sont vraiment classiques. parce que lorsqu'on est en Europe c'est vraiment très banal.
Monde et bruit	Là où on trouve beaucoup de mondes là où il y a du bruit toute la journée et ça me gêne comme « touriste ».
Différence de religions	Ces choix ne me attirent pas parce que je trouve que c'est difficile de vivre dans un pays non arabe à cause de différence entre les religions...
Communauté algérienne	- dans la France il y a des plusieurs algériens.
Racisme	...je choisis pas un pays européen parce que les européens n'aime pas les arabes et ils les considèrent comme des terroristes.
patrimoine	Au lieu de regarder et souhaiter tout ce qu'ont les gens des pays occidentaux on cherche et on sait qu'est ce que nous avons d'abord nous les arabes c'est mieux à mon avis.

22
Toutefois je souhaite aller à France, pays
des rêves romantique, l'amour et l'ambitieux.

La France est une capitale de l'européen.

Je préfère la France parce que mon père avait
une expérience dans ce pays lorsque il était
habité là et toujours parle des avantages, beauté
et intelligent de peuple française. C'est pour ça je pense
que ce pays est la meilleure des autres pays.

Je ne dis pas que l'autre pays n'a pas intéressant
mais chaque pays a des caractéristiques qui
distinguent comme l'Italie on peut trouver les
symboles et les châteaux et la populaire rivière.
- finalement chaque personne a son opinion ;
moi je préfère la France.

2.4
- Vous venez de gagner un voyage touristique vers l'une des destinations suivantes

- L'Italie

- L'Espagne

- La France

- L'Angleterre.

Laquelle vous allez choisir. dites les raisons de ce choix et les raisons du non choix si les 4 destinations ne vous attirent pas que proposez vous comme alternative.

- Si par chance, je gagne un voyage touristique.

- Je choisirai la France pour des diverses raisons. D'abord pour l'avantage de la langue, puisque le français est notre 2^{ème} langue en algérie et j'estime que j'ai des connaissances linguistiques suffisantes pour pouvoir me déplacer sans problème, demander des renseignements, fréquenter les gens, les parler...

Les autres raisons, c'est parce que je regarde
beaucoup des chaînes francophones et j'ai
l'impression de bien connaître la France
sans jamais la visiter, j'aimerais bien
visiter les Champs-Élysées, la tour Eiffel
la région de Ex et ses plages magnifiques
ensoleillées, Saint-tropez et sa joie de vie et
tous les autres régions de France sans
oublier la visite de la famille pour voir
leur mode vie là-bas.
j'ai pas choisi les autres uniquement
pour l'absence de la langue.

en
Sur ce qui me concerne je choisirai
la France comme destination
Vu que c'est un très beau pays ainsi
que ce dernier représente une très
grande civilisation et développement
sur tout les domaines de la vie.
en outre c'est un pays où on peut
faire des études supérieures et avoir
un très bon niveau surtout vis-à-vis
des filières qui n'existent pas dans le
pays indigène. Notamment par cela,
que mon choix était la France et
pas d'autres pays comme l'Italie et l'Espagne.
Par où ~~ce~~ c'est qu'il y aura toujours problème
de langue, que je m'adapte à l'étranger
pas.
Enfin la France reste toujours
un rêve espérant d'attendre un jour.

Je choisis la France parce que c'est un très beau payé. On peut trouver tous dans ce payé, tous est disponible et comme je métiuse bien cette langue, le français alors j'aurais pas de problème de communication, c'est un beau payé qui est très propre dans le quel on peut s'exprimer librement.

La raison pour laquelle j'ai pas choisi les autres pays par contre ne sont de pas beaux payés l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre c'est parce que j'aurais des problèmes de communication parce que je métiuse pas leur langue. Si un jour j'apprendre l'anglais je choisirais bien l'Angleterre parce que en plus de la beauté de ce pays les Anglais sont des gens qui ont de la classe.

Si je gagne un voyage touristique vers l'une de ces destinations l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre ou la France, je vais choisir la France, parce que c'est une très belle pays et ~~parce~~ puisque je suis une étudiante en 1^{ère} année lettres et langue Française j'aime bien aller à la France pour ma culture. Mais ça ne ~~est~~ pas dire que j'aime pas aller à les autres destinations, mais je préfère la France.

je choisis la France parce qu'elle est premièrement très belle avec sa nature, je trouve aussi que cette région exprime l'élégance, okusiemment j'ai toujours rêvé de voir (la Tour Eiffel) aussi de faire une photo accoté de cette dernière d'une autre côté je veux parler avec des français.

je ne veut pas mentir et dire que je aussi l'Italie me plais beaucoup mais à cause de sa langue difficile je ne peux pas y aller bien sûr je vais trouver une difficulté de communication avec les italiens, la même chose pour les autres comme l'Espagne, l'Angleterre... etc.

Quand je gagnerai un voyage touristique, je
choisis la France parce que j'aimerais bien, et
je pense que c'est un beau pays pour vivre là-bas
et tous les moyens trouvent là-bas, et même si
c'est un pays de développement et pour je n'aurais pas
pas choisie les autres destinations je ne comprends
pas la langue qui maîtrisent dans ces pays.

Ence qui me concerne, je vais
choisir la France. En premier lieu,
c'est une pays très riche de cultures.
Elle a ~~une~~ des histoires magnifiques
comme la révolution française.

En deuxième lieu, la langue
française est une langue délicieuse
que je l'adore avec fierté. En
troisième lieu, la France est proche
de nous par rapport aux autres pays.

- Évidemment, j'en'ai pas choisi d'autres
destinations parce que je ne les
aime pas. J'aime la France
seulement.

Vous venez de gagné un voyage touristique vers l'une des destinations suivantes : l'Italie, l'Espagne, la France, l'Angleterre. Quel est la destination que vous allez choisir? dite les raisons de ce choix et les raisons de non choix.
si les 4 destinations ne vous intéressent pas proposez une autre Alternative.

Réponse:

Si j'ai gagné un voyage touristique j'franchement je choisis la France, les autres pays n'intéressent pas mais la France je l'aime beaucoup et je veut bien de venir faire visiter parceque c'est un pays ~~ag~~ vraiment agréable et très beau qu'on j'ai vu au postère et au télévision, je veux visiter toute la France et ses mosquée et ses océans et ses forêt parcequ'elle tout m'intéressent et à mon avis je pense qu'on je voit la France j'ai trouvé très belles comme elle est dans ma mémoire.

Vous voulez de gagner un voyage
touristique vers l'une des destination
suivant:

Italie - Japon - France - L'Angleterre
Quelle destination vous allez choisir?
Expliquez les raisons de ce choix et
les raisons de son choix.

Si ces l'une des 4 destination ne attire
pas que proposez vous comme alternative?

Moi je préfère la France puisque j'aime
beaucoup cette payée et puisque mon père
il est la bas pendant 14 ans, avant le
mariage avec ma mère, et encore j'aime
beaucoup la langue française, et encore
nous avons une maison en la France.

- et pour les autre, payée, j'aime pas beaucoup
puisque ne maîtrise pas encore leur langue
je crois et très difficile paraport a

à la langue Française

- une autre payée que j'aime beaucoup
c'est Dubai, j'ai une passion très
forte vers cette payée.

à mon avis j'aimerais bien visiter
la France, comme un pays touristique,
et mon enfance je rêve de ce jour
là, et d'avoir l'opportunité de présent
je vais essayer de la réaliser.
parce que la France a une beauté
merveilleuse à découvrir et elle a
des monuments historiques
extraordinaires, telle que la tour Eiffel
notre dame de Paris, les théâtres
et les habitants sont gentils, et cultivés,
et j'ai pas choisi d'autre destination
par préférence, la France qui
est mon pays le plus cher
dans la vie,
et j'aimerais bien qu'il se
réalise dans l'avenir.

vous venez de gagner un voyage touristique vers l'une des destinations suivantes :

- Italie
- Espagne
- France
- S'envoler
- Je choisis :

- La France.

- La raison de ce choix c'est :

parce que j'aime visiter la France et je trouve que c'est mieux pour moi d'aller à cette ~~dernière~~ dernière parce que je peux parler la langue ~~française~~ française, tandis que si je choisissais l'Italie par exemple je ne pourrais pas parler la langue.

Vous venez un ~~re~~ de gagner un voyage
touristique vers l'une des destinations suivantes:

Espagne

France

L'Italie - Angleterre.

Quel est la destination que vous allez choisir?
Citez les raisons de ce choix et les raisons
de non choix.

ce les 4 destinations ^{ne} nous vous intéresseront
proposés une autre destination.

Si je gagne un voyage touristique, je
choisis le premier pays de la France, car
j'aime beaucoup ce pays, et je souhaite
venir ici pour l'étude et la
maîtrise de la langue française,
et pour le travail, une plus de sa, c'est
un pays très bon et magnifique, il
possède des paysages magnifiques et
des moyens de développement, et je resterai
toujours préférer la France.

Je préfère aller en France c'est un pays merveilleux.

Mon cœur a basculé vers la France parce que d'abord je connais bien la langue en y allant je pourrais très bien m'en sortir ce qui est le contraire des trois autres pays. Je vais souvent en France mais je n'ai pas pu aller à Paris et visiter la Tour Eiffel ce qui est mon rêve, donc j'ai saisi cette occasion pour pouvoir le réaliser.

Je suis très heureuse de pouvoir faire ce voyage.

J.
- Je choississai de visiter la France, parce que j'aime ce pays depuis mon enfance, je voudrais visiter la capitale Paris et j'ai l'envie de regarder la tour Eiffel surtout dans la nuit quand elle soit décorer par les lampes de lumière, j'ai choisi la France car je connais un peu le français donc je pouvais me contacter avec les Français et les interroger sur leur tradition surtout leur plat préféré traditionnel, j'aimerais bien voir l'équipe nationale de la France surtout le grand footbaleur algérien Zidane car je les aime beaucoup.
Enfin j'aimerais bien que mon rêve soit réalisé réellement.

XX
- je crois que je choisis la France
parceque -

premierement je peut contacter avec
les français, bien, et aussi dans la
France il y a des plusieurs algériens
et en plus de ça la France c'est
une pay développé, et c'est une pay
bien sécurité.

et aussi c'est la pay de la mode
et qu'on je visite, je peut comme
comment je (commence) peut toujours
ok, et je peut acheter les bon
marque de make-up.

et dans la France il y a les grandes
bibliothèque qui comporte des
livres dans toutes les domaines
et qu'est très rare.

et en plus des c'est pay très
belles.

en fin je veut dire que la France
c'est la bonne choise pour tout

ces raisons, et pour des autres
raisons.

Quand je gagnerais un voyage je choisirais la France par rapport les autres pays c'est le plus connu dans notre pays les jeunes généralement ils va en France parce que c'est un très belle pays et pour apprendre plus mieux la langue, et j'aime participer dans les autres pays parce que je ne les connaiss pas bien et en plus je peux devenir dans ces pays.

X X

Personnellement si je gagne un voyage Touristique je choisirai la France et non pas l'Italie, ni l'Espagne, ni encore l'Angleterre pour une simple raison c'est que je ~~serai~~ serai pas aussi satisfaite dans ces trois pays car tout simplement j'ignore leur langue et au lieu d'être heureuse je serai gênée et déranger de ne pas pouvoir me communiquer avec eux.

Tout contrairement si je choisirai la France, c'est comme ~~je~~ choisirai l'Algérie c'est qu'ici ~~direct~~ là-bas je trouverai pas un problème de communication, je peux la visiter tranquillement, je ~~sais~~ sais pas me sentir seule, ni loin de mon pays car la moitié si je ~~me~~ dirai pas la majorité des Français ont des origines Arabes.

Donc il ~~me~~ me reste que de ~~me~~ profiter de ce voyage le maximum.

vous venez de faire un voyage touristique vers
de

Italy, Espagne, Angleterre, la France
Quelle destination vous allez choisir; expliquer
les raisons de ces choix et des régions mentionnées
Si ^{une} cet ^{une} quatre ne vous attire pas que proposez
vous comme alternative.

A mon avis je choisis la France parce que
c'est le pays plus Belle et propre
et dans la France je trouve la technologie
et la vie la plus si moi chère que d'autre pays
et à la France je peut parler français
et est communiqué avec les français
par contre je ne peut pas voyager aux d'autre pays
parce que je ne connais pas la langue de cette
pays, ensuite cette pays est très loin en plus je
trouve pas les web arabes comme à la France
en plus je ne connais pas les places intéressantes
mais à la France je vue à la télévision au
journal comme Paris mais d'autre pays je ne

La destination que je vai choisie c'est la France. parce que c'est le pays le plus moderne que les autres pays europeennes. la langue française c'est la langue la plus util à ce pays. On trouve dans ce pays des merveilles places et surtout à Paris la capital de la France. Comme la Tour Eiffel et les champs-Élysées. Il y a aussi la université de Sorbonne c'est la plus célèbre en France. Et j'espère continuer mes études à cette université.

Vous aller choisir l'Angleterre U.A.E
puisque est pays islamique et développée
au même temps.

C'est le premier choix pour d'acquies
~~de~~ comme la ce des nouvelles nouvelles
plus des connaissances de religion islamique et devenir
bien servie à cet égard puisque c'est
le pays très importante que les de une
voyage touristique surtout actuellement
mais tout ça pas que de s,

(2) Choix de c'est l'un des pays étranger
par Ex: Angleterre pour essayer de propager
nos culture dans ces pays; plus
d'acquies leur culture pour faciliter.
cette émission que je trouve la plus
essentielle chose qui mène à une résultat
très réel et à la fin d'un quelconque.

Vous voulez de gagner un voyage
 l'italie l'Espagne - La France - L'Angleterre.
 quelle destination vous allez choisir?
 dite Les raisons de se choi et Les raisons
 du no choi.
 Si ses destination ne vous attire pas
 proposer des autre alternative.

Premiere mon Je suis sûr et certain que on a
 Jamé gagner un voyage. prop pas de chose,
 mi dans Les rêves, j'aime bien ^{La vision} perceque
 set une très belle place, ces La ^{La sury} botee, ces La
~~que se dit sury~~ poème avec Nisar Alkubani
 Le poète d'amour et La femme,
 avec tout franchise:

La sury = La botee Arabe et
 Islamic.

- je n'ay visité une pays Arabiens et
exactement c'est ~~Petra~~ ~~Algerie~~ Tunisie par ce
que c'est une pays touristique et riche en des
ruines très belle tout les touristique ~~son~~
choisée le pays là pour son importance et sa
nature en plus son situation, et en addition son
contenu comme les ressource naturelle, +

Les pays orpion aime de faire des progie
entre les le pays araban et surtout tunisie
et Algérie pour son importance parce que
les pays orpion se son des pays industrielle
besoigne beaucoup des ressource.

pour développer son industrie. et la majorité
des pour sa j'ai visité tunisie et c'est
une pays très importante à son situation et
son nature.

Vous venez de gagner un voyage touristique vers l'une des destinations suivantes :

L'Italie, Espagne, France, Angleterre.

- Quelle destination choisiriez-vous ?
- Dites les raisons de ce choix
- Si les quatre destinations ne vous intéressent pas que proposez-vous comme alternative.

Je ne choisirais aucun pays de cette liste car aucun d'eux ne m'intéresse vraiment, je choisirais plutôt le JAPON car toute ma vie j'ai voulu visiter ce pays le connaître mieux pas seulement à travers des documentaires. Tout me plaît dans ce pays la culture, le mode de vie, les traditions, le pays en lui-même avec ses magnifiques paysages. Ce qui me plaît vraiment c'est la façon des japonais à mener leur vie, comment ils font tel ou tel chose comme par exemple la cérémonie du thé car c'est tout un art de faire du thé au Japon.

la façon dont les japonais tiennent à leur

cultures, a leur tradition m'intrigue
beaucoup et c'est ce qui me pousse vraiment
a choisir ce pays.

Fiches d'identification des interviewés

Code	F1
Sexe	F
Age	24 ans / née en 1985
Résidence	-les environs de Batna : Ngaous.
Niveau d'études des parents	Père : Secondaire. Mère : Secondaire.
Profession des parents	Père : Enseignant de français au moyen. Mère : Enseignante d'arabe au moyen.
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français. Mère : français /arabe
Origine ethnique	Chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	14-01-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 13h12 à 14h 49 = 97mn
<u>Notes :</u> - difficultés à l'expression orale. - recours à l'arabe. - difficultés à articuler correctement les voyelles, particulièrement les « é ». - étudiante ayant en sa possession un diplôme en biologie. - deuxième BAC pour s'inscrire en licence de français - le père a vécu en France jusqu'à l'âge de 30 ans. - ouverte sur la culture arabe.	

Code	F2
Sexe	F
Age	22ans/ née en 1986
Résidence	-Batna ville (quartier : cité 742)
Niveau d'études des parents	Père : terminal. Mère : 1 ^{ère} année secondaire.
Profession des parents	Père : décédé (1994). Mère : sans profession.
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français. Mère : français /arabe
Origine ethnique	chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	21-01-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 08h24 à 9h48 = 84mn
<u>Notes :</u> - énormes difficultés à l'expression orale. Discours haché. - demande de traduction et de reformulation des questions, souvent avec des gestes et hochements de tête. - demande aussi, de traduction de certains mot associés aux français (éduqué, intellectuels, ponctuels...) - recours à l'arabe. - BAC lettres. -étudiante ayant en sa possession deux diplômes (en commerce international et en informatique de gestion). - ouverte sure la culture arabe.	

Code	F3
Sexe	F
Age	18 ans/ née en 1991
Résidence	-Batna ville (quartier : Bouzorane)
Niveau d'études des parents	Père : terminal. Mère : universitaire.
Profession des parents	Père : T.S en architecture. Mère : médecin.
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français. Mère : français.
Origine ethnique	Père : kabyle. Mère : constantinoise.
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	21-01-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 09h54 à 11h 08 =74mn
<u>Notes :</u> - BAC scientifique. - fluidité des propos. - pas de recours à la langue arabe. - compréhension facile. - étudiante ouverte sur la culture française.	

Code	F4
Sexe	F
Age	20 ans/ née en 1989
Résidence	Batna ville (quartier : cité des frères Lambarkia, Barkaforage)
Niveau d'études des parents	Père : sixième année primaire (école française). Mère : pas d'étude.
Profession des parents	Père : Conducteur. Mère : sans profession.
Langue(s) d'instruction des parents	Père : Français /arabe (l'école coranique) Mère : /
Origine ethnique	Chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	28-01-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 09h30 à 10h 35 = 65mn
<u>Notes :</u> - difficultés à l'expression orale. - problème avec certaines voyelles. - recours à l'arabe. - étudiante d'orientation arabo-islamique. - BAC science.	

Code	F5
Sexe	F
Age	17 ans/ née en 1991
Résidence	Batna ville (quartier : cité El zohor, 1200)
Niveau d'études des parents	Père : universitaire (doctorat). Mère : universitaire (licencier en Biologie).
Profession des parents	Père : enseignant à l'université au département de l'hydraulique. Mère : sans profession.
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français /arabe. Mère : français /arabe.
Origine ethnique	Chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	28-01-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 10h50 à 11h 50 = 60mn
Notes :	
- BAC scientifique - bonne capacité de compréhension et d'expressions orale.	

Code	F6
Sexe	F
Age	18 ans/ née en 1990
Résidence	Les environs de Batna (El Madher).
Niveau d'études des parents	Père : Niveau Terminal (décédé). Mère : Niveau Terminal.
Profession des parents	Père : fonctionnaire (la mairie). Mère : fonctionnaire (lycée).
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français /arabe. Mère : français /arabe.
Origine ethnique	Chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	04-02-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 08h10 à 09h 20 =70mn
Notes :	
- énormes difficultés à l'expression orale. - étudiante timide. - beaucoup d'interférences et calques. - BAC science. - les reformulations des questions n'ont pas été transcrites	

Code	F7
Sexe	F
Age	26 ans/ née en 1983
Résidence	Batna ville (quartier : Stand)
Niveau d'études des parents	Père : niveau secondaire (études à l'institut d'administration) Mère : niveau primaire (école française)
Profession des parents	Père : cadre à l'hôtel des finances (décédé) Mère : sans profession
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français Mère : français
Origine ethnique	kabyle/se considère aussi comme arabe
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	18-02-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 09h40 à 10h35 = 55mn
Notes :	
- bonne capacité de compréhension et d'expression orale. - BAC lettres (candidate libre)	

Code	F8
Sexe	F
Age	19 ans /née en 1990
Résidence	Les environs de Batna (Sériana)
Niveau d'études des parents	Père : pas d'étude (école coranique) Mère : pas d'étude
Profession des parents	Père : employé à l'ERIS (maintenance) Mère : sans profession
Langue(s) d'instruction des parents	Père : / Mère : /
Origine ethnique	Chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	18-02-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 11h02 à 12h07 = 65mn
Notes :	
- soucis avec le magnétophone (une partie de l'entretien n'a pas été enregistrée) - difficultés de compréhension et d'expression orale : répond souvent par des mots isolés. - BAC science - recours à l'arabe	

Code	F9
Sexe	F
Age	22 ans/ née en 1987
Résidence	Batna ville (quartier : les allées Ben Boulaid)
Niveau d'études des parents	Père : universitaire Mère : secondaire
Profession des parents	Père : ingénieur en forêt Mère : sage-femme
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français Mère : français
Origine ethnique	Père : chaoui Mère : constantinoise Grand-mère paternelle : turque
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	04-02-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 14h30 à 15h30 = 60mn
Notes :	
- BAC science - étudiante en deuxième filière (biologie)	

Code	F10
Sexe	F
Age	18 ans /née en 1990
Résidence	Batna ville (quartier : camp, centre ville)
Niveau d'études des parents	Père : secondaire Mère : primaire
Profession des parents	Père : commerçant Mère : sans profession
Langue(s) d'instruction des parents	Père : arabe/ français Mère : arabe/français
Origine ethnique	chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	11-02-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 13h10 à 14h08 = 58mn
Notes :	
- énormes difficulté à l'expression orale : réponses courtes/recours à l'arabe. - Enormes difficultés de compréhension (recours à la traduction en arabe). - BAC lettres. - traduction de la majorité des questions en arabes (la traduction n'a pas était reportée).	

Code	F11
Sexe	F
Age	19 ans/ née en 1990
Résidence	Batna ville (cité chouhada)
Niveau d'études des parents	Père : primaire (l'école française) Mère : terminal
Profession des parents	Père : profession libérale (entrepreneur) Mère : sans profession
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français Mère : arabe/français
Origine ethnique	chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	11-02-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 14h24 à 15h18= 54mn
<u>Notes :</u> - recours à l'arabe. - difficulté à l'expression orale. - BAC lettres.	

Code	G1
Sexe	M
Age	18 ans/ née en 1991
Résidence	Les environs de Batna (Merouana)
Niveau d'études des parents	Père : universitaire Mère : universitaire
Profession des parents	Père : Ingénieur Mère : chirurgien dentiste
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français Mère : arabe/français
Origine ethnique	Père : algérois Mère : algéroise
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	11-02-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 8h05 à 9h29 = 84mn
<u>Notes :</u> - arrêts du magnétophone - compréhension parfaite - bonne prononciation - quelques erreurs à l'expression orale - étudiant avec un BAC scientifique	

Code	G2
Sexe	M
Age	18 ans /née en 1991
Résidence	Batna ville (El Boustane, 1200)
Niveau d'études des parents	Père : universitaire Mère : 3 ^{ème} année primaire
Profession des parents	Père : enseignant universitaire (de lettres arabes) Mère : sans profession
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français /arabe Mère : français
Origine ethnique	Père : chaoui Mère : chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	14-01-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 9h31 à 10h48 = 77mn
Notes :	
- compréhension parfaite. - beaucoup de gesticulation qui démontre des difficultés à l'expression orale. - étudiant avec un BAC scientifique.	

Code	G3
Sexe	M
Age	20 ans/ née en 1989
Résidence	Les environs de Batna (Ain Yagoute)
Niveau d'études des parents	Père : / (parents divorcés) Mère : terminal
Profession des parents	Père : / Mère : agent des impôts
Langue(s) d'instruction des parents	Père: / Mère : français/arabe
Origine ethnique	chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	14-01-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 11h00à 12h15 = 75mn
Notes :	
- énormes difficultés de compréhension. - demande de traduction. - recours à l'arabe. - réaction de défense. - étudiant avec BAC lettres.	

Code	G4
Sexe	M
Age	23 ans /née en 1986
Résidence	Batna ville (cité Enasr)
Niveau d'études des parents	Père : terminal Mère : terminal
Profession des parents	Père : employé de la santé Mère : sans profession
Langue(s) d'instruction des parents	Père: français Mère : français/arabe
Origine ethnique	Batnéen d'origine kabyle
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	21-01-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 12h40à 14h00 = 80mn
<u>Notes :</u> - difficultés à l'expression orale - étudiant avec bac lettres	

Code	G5
Sexe	M
Age	22 ans/ née en 1987
Résidence	Les environs de Batna (Barika)
Niveau d'études des parents	Père : pas d'études Mère : pas d'études
Profession des parents	Père : retraité (gardien) Mère : sans profession
Langue(s) d'instruction des parents	Père: / Mère : /
Origine ethnique	arabe
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	28-01-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 08h13à 09h20 = 67mn
<u>Notes :</u> - énormes difficultés de compréhension et d'expression. - recours quasi-permanent à la langue arabe. - étudiant avec un BAC lettres.	

Code	G6
Sexe	M
Age	19 ans /née en 1989
Résidence	Batna ville : quartier Bozorane
Niveau d'études des parents	Père : Universitaire Mère : Universitaire
Profession des parents	Père : ingénieur en génie civil (profession libérale : bureau d'étude) Mère : ingénieur en génie civil (profession libérale : bureau d'étude)
Langue(s) d'instruction des parents	Père : français Mère : français
Origine ethnique	Chaoui
Fiche de présentation de l'entretien	
Date de l'entretien	04-02-09
Lieu de l'entretien	Bureau de l'enquêteur
Durée de l'entretien	De 13h00 à 13h55 = 55mn
Notes :	
- très bonne capacité de compréhension et d'expression orale. - BAC science	

Guide pour les entretiens

Ouverture (remerciements et rappel des objectifs de la présente recherche) : Je vous remercie d'avoir accepté de participer à cet entretien. Comme vous le savez déjà, le but de notre enquête est de connaître vos idées et vos opinions sur les langues (représentations) en présence et plus particulièrement vos opinions sur le français et d'essayer également d'obtenir une description de vos pratiques langagières. Il est important que vous répondiez aux questions avec précision et sincérité. Il n'y a pas de bonne ni de mauvaise réponse, ce qui compte c'est ce que vous pensez (vos sentiments personnels).

1. Les représentations :

1.1 Représentations et discours :

1.1.1 La vie au lycée :

- Quel souvenir avez-vous des cours des langues (arabe, français, anglais) ? C'étaient des cours appréciables ou pas (enseignements, relation enseignant/enseigné, ambiance)?
- Que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues enseignées (arabe, français, anglais)/le chaoui ?
- Quelles étaient les attitudes des enseignants de langue et les enseignants des autres matières vis à vis des différentes langues ?
- Vous encourageaient-ils à apprendre une langue en particulier ?
- Pour la préparation de votre examen de BAC, quelles sont les matières sur lesquelles vous vous êtes plus focalisés. Pourquoi ?
- Les enseignants vous ont-ils recommandé de réviser des contenus de matières particulières ?
- Vous ont-ils conseillé d'opter pour des filières particulières ?

1.1.2 La vie à l'université :

- Quelles étaient vos premières impressions après votre premier contact avec l'université, avec le département de français ? Vos impressions aussi, après les premiers cours auxquels vous avez assisté ? Qu'est ce qui vous a le plus interpellé ?
- Que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?
- Certains pensent que le français est la langue des femmes, qu'en pensez-vous ?

1.1.3 La vie en famille :

- Vos parents, vous encourageaient-ils à apprendre les langues étrangères.
- Vous ont-ils encouragé à choisir cette filière ou vous ont-ils incité à faire une autre formation ? Laquelle ? Quels étaient leurs arguments ?
- Qu'en pensent vos frères et sœurs ?
- Comment ont-ils (les membres de la famille) accueilli le résultat de l'orientation ?
- Quels étaient les commentaires de vos amis et autres connaissances au sujet de ce choix ?
- Comment vous avez réagi face à ces commentaires ?
- Vous souvenez-vous d'un événement, d'une situation, d'une scène ou d'un comportement en rapport avec une/des langue(s), qui vous a marqué, attristé ou fait rire ?

1.2 Représentations et apprentissage :

- Pourquoi vous avez choisi d'étudier le français? (Pas d'autres choix, accès facile, valeur du diplôme, par amour à la langue, pour le travail, pour son prestige, pour sa richesse culturelle, pour sa facilité, pour devenir enseignant(e)...) ?
- Suivez-vous une autre formation en parallèle (deuxième filière) ? Pensez-vous le faire dans le futur ?
- Pensez-vous qu'il est possible de faire deux formations en même temps sans porter préjudice à l'une d'elle ?
- Comment ressentez-vous l'apprentissage du français? C'est un besoin, c'est un plus, C'est un mal nécessaire, c'est un plaisir, c'est une perte de temps ... ?
- Les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? Comment imaginiez-vous ces contenus ?
- Vous sentez-vous dans la mesure de suivre ces contenus d'enseignements ?
- Avez-vous des difficultés particulières : vocabulaire, grammaire, orthographe... ? Au niveau de l'expression orale et/ou de l'expression écrite?
- Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?
- Vous sentez-vous plutôt motivé ou pas motivé à apprendre?

2. Les pratiques langagières :

- Quelle est/sont la /les langues que vous utilis(e)z ? Quand/où/avec qui et pourquoi ? (avec les parents, les frères et sœurs, les amis, les commerçants, d'autres situations...).
- Pouvez-vous donner une description de votre langue quotidienne (la plus utilisée) ?
- Pouvez-vous donner un/des exemple(s) de cette langue ?
- Vous arrive-il parfois d'être gêné de parler en français ou au contraire d'être fier ? Dans quelles situations ? Pourquoi ?
- Que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?
- Que pensez-vous de l'expression suivante : « l'anglais pour chanter, le français pour parler et l'arabe pour se taire ».

3. Contact avec la langue -culture française :

- Comment passez-vous votre temps libre ? (Sport, musique, télévision, lecture, Internet, sorties entre copains/copines...).
- Quelles sont vos chaînes de télévision préférées/Vos programmes préférés/vos acteurs préférés ?
- Quelles sont les chaînes de télévision les plus visionnées au domicile familial (par les parents, les frères et sœurs).
- Avez-vous des livres en langue française à la maison ?
- Lisez-vous souvent ? Quel est votre genre de littérature ? Quels sont vos écrivains préférés ?
- Quel(s) est/sont le /les journal(s) lu(s) par les membres de la famille.
- Vous écoutez une musique particulière ? Quels sont vos chanteurs préférés ?
- Êtes-vous un habitué des cybercafés ? Vous y allez pour chatter, faire des recherches,... ? Quelle langue utilisez-vous ?
- Vous aimez le football ? Quel est votre joueur préféré ? Lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998 (France/brésil), vous supportiez quelle équipe ? Pourquoi ?

4. Activité de hiérarchisation des items obtenus du test d'association libre (objectif : obtenir un classement par ordre d'importance).

On propose à l'étudiant un ensemble d'items obtenus du test d'association effectué en pré-enquête. Cet ensemble regroupera les mots les plus fréquemment cités mais aussi les moins cités de façon à obtenir un corpus très large (32 items). Cette liste des 32 items sera proposée à l'enquête sous forme de 32 fiches. On lui demande ensuite de les séparer en deux paquets : un paquet des 16 items les plus caractéristiques de l'objet étudié (la France et les français), un paquet des 16 items les moins caractéristiques. Sur les seize items retenus par le sujet comme les plus caractéristiques, il recommence la même opération : choix des huit les plus et les moins représentatifs. Et ainsi de suite sur les quatre, puis deux items sélectionnés (voir tableaux 1 et 2 ci-dessous).

Tableau 1 :

Les 32 items associés à la France : développement/progrès, colonisation, liberté, Tour Eiffel, beauté, Paris, mode, Richesse, la vie/belle vie, études, culture, l'avenir, émigration/émigrés, modernité, l'étranger, technologie, civilisation, tourisme/voyage, l'Europe, la famille, savoirs/connaissances, science, visa, travail, indépendance, rêve, propreté, force, l'euro, Marseille, égalité, Zinedine Zidane.	16 (-)	8(-)	4(-)	2(-)	1(-)
	16(+)	8(+)	4(+)	2(+)	1(+)

Tableau 2 :

Les 32 items associés aux français : cultivés, gentils, beaux, travailleurs, racistes, respectueux, polis, colonisateurs, propres, ouvert d'esprit, riches, éduqués, intelligents, chrétiens, intellectuels, blonds, étrangers, justes, sincères, compréhensifs, civilisés, généreux, européens, élégants, charmants, simples, sérieux, arrogants, démocrates, méchants, ponctuels, criminels.	16 (-)	8(-)	4(-)	2(-)	1(-)
	16(+)	8(+)	4(+)	2(+)	1(+)

-Cette étape sera suivie d'une argumentation des enquêtés sur les choix qu'ils ont effectués.

Clôture : Y'a t-il des éléments de réflexion qu'il vous semble qu'on n'a pas abordés ?
Réitération des remerciements.

F1 :

Les 32 items associés à la France : 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32Zinedine Zidane	16 (-) développement/progrès liberté, Tour Eiffel beauté, la vie/belle vie l'avenir émigration/émigrés modernité, la famille savoirs/connaissances visa, indépendance rêve, propreté, égalité Zinedine Zidane	8(-) Paris tourisme/voyage études Marseille richesse force civilisation mode	4(-) culture travail l'euro l'Europe	2(-) Science colonisation	1(-) technologie
	16(+) technologie culture, travail, l'euro, Paris, tourisme/voyage études, Marseille, richesse, science, force, l'Europe, civilisation, mode, l'étranger colonisation	8(+) technologie culture travail l'euro science l'Europe l'étranger colonisation	4(+) technologie science l'étranger colonisation	2(+) technologie l'étranger	1(+) l'étranger

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) gentils, beaux, polis, riches, éduqués, intelligents, chrétiens, blonds, justes, généreux, élégants, charmants, simples, arrogants, méchants, ponctuels.	8(-) compréhensifs propres sincères respectueux civilisés démocrates cultivés criminels	4(-) européens colonisateurs étrangers intellectuels	2(-) sérieux racistes,	1(-) travailleurs
	16(+) compréhensifs européens propres ouvert d'esprit, Intellectuels sincères respectueux civilisés démocrates sérieux colonisateurs cultivés travailleurs étrangers racistes, criminels	8(+) européens ouvert d'esprit Intellectuels sérieux colonisateurs travailleurs étrangers racistes,	4(+) ouvert d'esprit sérieux travailleurs racistes	2(+) ouvert - d'esprit, travailleurs	1(+) ouvert d'esprit

F2 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès, 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) Tour Eiffel, beauté, Paris, mode, richesse, la vie/belle vie, l'avenir, l'étranger, civilisation, la famille, visa, rêve, force, Marseille, égalité, Zinedine Zidane.	8(-) Science émigration/ émigrés, savoirs/ connaissances l'Europe tourisme/voyage indépendance études travail,	4(-) l'euro technologie modernité liberté	2(-) culture propreté	1(-) développement/ progrès
	16(+) développement/ progrès culture, l'euro, propreté, technologie, modernité, Science émigration/émigrés, savoirs/connaissances l'Europe, liberté, colonisation, tourisme/voyage, indépendance, études travail	8(+) développement/ progrès culture l'euro propreté technologie modernité liberté colonisation	4(+) développement/ progrès culture propreté colonisation	2(+) développe- ment/ progrès colonisation	1(+) colonisation

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) beaux, propres, riches, éduqués, intellectuels, étrangers, justes, sincères, européens, élégants, charmants, simples, arrogants, démocrates, méchants, criminels.	8(-) civilisés colonisateurs ponctuels polis blonds sérieux gentils généreux	4(-) chrétiens compréhensifs intelligents racistes	2(-) cultivés ouvert d'esprit	1(-) travailleurs
	16(+) Civilisés, chrétiens, compréhensifs, intelligents, colonisateurs, cultivés, ponctuels, polis ouvert d'esprit, blonds, racistes, sérieux, travailleurs, gentils, généreux respectueux	8(+) Chrétiens compréhensifs intelligents cultivés ouvert d'esprit racistes travailleurs respectueux	4(+) cultivés ouvert d'esprit travailleurs respectueux	2(+) travailleurs respectueux	1(+) respectueux

F3 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) liberté, beauté, richesse, la vie/belle vie, l'avenir, l'étranger, technologie, tourisme/voyage la famille, science, visa, indépendance, rêve, propreté, force, égalité	8(-) développement/ progrès savoirs/ connaissances civilisation l'Europe Zinedine Zidane Culture l'euro Marseille	4(-) Pari, Tour Eiffel Modernité colonisation	2(-) Travail études	1(-) émigration /émigrés
	16(+) émigration/ émigrés, Paris, Tour -Eiffel développement/ progrès, travail, savoirs/ connaissances, modernité, civilisation, colonisation, l'Europe, mode culture, Zinedine Zidane l'euro, Marseille, études	8(+) émigration/émigrés Paris Tour Eiffel travail modernité colonisation mode études	4(+) émigration/ émigrés travail mode études	2(+) émigration/ émigrés mode	1(+) mode

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) gentils, beaux, colonisateurs, propres, riches, intelligents, intellectuels, blonds, civilisés, généreux, charmants, sérieux, arrogants démocrates, méchants, criminels.	8(-) sincères européens Polis étrangers compréhensifs justes éduqués racistes	4(-) élégants ponctuels cultivés chrétiens	2(-) Travailleurs Simples	1(-) respectueux
	16(+) élégants, ponctuels, sincères, simples européens, polis étrangers, compréhensifs, cultivés, justes ouvert d'esprit chrétiens, respectueux, éduqués, travailleurs, racistes.	8(+) Elégants ponctuels simples cultivés ouvert d'esprit chrétiens, respectueux travailleurs.	4(+) simples ouvert d'esprit respectueux travailleurs	2(+) ouvert d'esprit respectueux	1(+) ouvert d'esprit

F4 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) colonisation, beauté, mode, Richesse, la vie/belle vie, l'avenir, émigration/émigrés, modernité, l'étranger, civilisation, l'Europe, visa, propreté, force, l'euro, Marseille.	8(-) tourisme/voyage indépendance égalité culture rêve travail liberté Zinedine Zidane	4(-) science technologie la famille savoirs/ connaissances	2(-) Tour -Eiffel développement/ progrès	1(-) Paris
	16(+) Science, études technologie Tour-Eiffel, tourisme/voyage, Paris, la famille, indépendance, égalité, culture, rêve, travail, liberté, savoirs/ connaissances, développement/progrès Zinedine Zidane.	8(+) Science, études technologie, Tour -Eiffel, Paris, la famille, savoirs/ connaissances, développement/ progrès	4(+) Etudes, Tour-Eiffel Paris développement/ progrès	2(+) études Paris	1(+) études

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) cultivés, beaux, respectueux, polis, riches, intelligents, intellectuels, justes, compréhensifs, généreux, élégants, charmants, arrogants, démocrates, méchants, criminels.	8(-) blonds gentils sincères racistes éduqués ponctuels simples étrangers	4(-) Européens ouvert d'esprit chrétiens travailleurs	2(-) Propres civilisés	1(-) sérieux
	16(+) blonds, propres gentils sincères européens sérieux, ouvert d'esprit, racistes éduqués colonisateurs civilisés ponctuels simples étrangers travailleurs chrétiens	8(+) propres européens sérieux ouvert d'esprit colonisateurs chrétiens civilisés travailleurs	4(+) propres sérieux colonisateurs civilisés	2(+) Sérieux Colonisa- teurs	1(+) colonisateurs

F5 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) colonisation, Paris, études, l'avenir, émigration/émigrés, l'étranger, tourisme/voyage, la famille, science, visa, indépendance, rêve, force, Marseille, égalité, Zinedine Zidane.	8(-) civilisation, savoirs/ connaissances richesse l'Europe beauté la vie/belle vie l'euro liberté	4(-) culture modernité Tour-Eiffel technologie	2(-) mode travail	1(-) développement/ progrès
	16(+) civilisation savoirs/ connaissances culture richesse, l'Europe beauté, mode modernité, la vie/belle vie travail, Tour-Eiffel propreté, l'euro liberté, technologie développement/ progrès	8(+) culture mode modernité travail, Tour-Eiffel propreté technologie développement/ progrès	4(+) mode, travail propreté développement/ progrès	2(+) propreté développement/ progrès	1(+) propreté

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) gentils, racistes, polis, colonisateurs, intelligents, chrétiens, intellectuels, blonds, justes, sincères, généreux, européens, simples, démocrates, méchants, criminels.	8(-) compréhensifs ponctuels beaux cultivés riches charmants étrangers respectueux	4(-) arrogants civilisés ouvert d'esprit éduqués	2(-) élégants sérieux	1(-) travailleurs
	16(+) arrogants, compréhensifs ponctuels, beaux cultivés, riches élégants charmants travailleurs sérieux, propres civilisés, ouvert d'esprit, éduqués étrangers respectueux	8(+) arrogants élégants travailleurs sérieux propres civilisés ouvert d'esprit éduqués	4(+) élégants travailleurs sérieux propres	2(+) travailleurs propres	1(+) propres

F6 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) colonisation, Tour-Eiffel, Paris, richesse, culture, l'avenir, émigration/ émigrés, l'étranger, civilisation, la famille, visa, indépendance, force, l'euro, Marseille, Zinedine Zidane.	8(-) développement/ progrès modernité science travail l'Europe rêve liberté mode	4(-) la vie/belle vie études technologie tourisme/voyage	2(-) beauté propreté	1(-) savoirs/ connaissances
	16(+) développement /progrès, la vie/belle vie, études, modernité, science, travail l'Europe savoirs/ connaissances rêve, égalité liberté, technologie, tourisme/voyage beauté, propreté mode	8(+) la vie/belle vie études savoirs/ connaissances égalité technologie tourisme/voyage beauté propreté	4(+) savoirs/ connaissances égalité beauté propreté	2(+) savoirs/ connaissances égalité	1(+) égalité

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) beaux, polis, riches, éduqués, intelligents, intellectuels, étrangers, civilisés, généreux, européens, charmants, arrogants, démocrates, méchants, ponctuels, criminels.	8(-) compréhensifs chrétiens respectueux propres colonisateurs sérieux gentils cultivés	4(-) simples élégants ouvert d'esprit blonds	2(-) justes sincères	1(-) travailleurs
	16(+) travailleurs simples compréhensifs chrétiens respectueux propres colonisateurs racistes, élégants ouvert d'esprit sérieux, justes gentils, sincères blonds, cultivés	8(+) travailleurs simples racistes élégants, ouvert d'esprit justes sincères blonds	4(+) travailleurs racistes justes sincères	2(+) travailleurs racistes	1(+) racistes

F7 :

Les 32 items associés à la France : 1 développement/ progrès 2 colonisation, 3 liberté, 4 Tour Eiffel, 5 beauté, 6 Paris, 7 mode, 8 Richesse, 9 la vie/belle vie, 10 études, 11 culture, 12 l'avenir, 13 émigration/émigrés, 14 modernité, 15 l'étranger, 16 technologie, 17 civilisation, 18 tourisme/voyage, 19 l'Europe, 20 la famille, 21 savoirs/connaissance 22 science, 23 visa, 24 travail, 25 indépendance, 26 rêve, 27 propreté, 28 force, 29 l'euro, 30 Marseille, 31 égalité, 32 Zinedine Zidane.	16 (-) colonisation, beauté, richesse, la vie/belle vie culture, l'avenir, technologie, tourisme/voyage, la famille, savoirs/ connaissances, science, visa, travail, indépendance, rêve, force	8 (-) études l'euro Paris égalité émigration/ émigrés mode l'étranger Tour-Eiffel	4 (-) liberté l'Europe Zidane Marseille	2 (-) propreté civilisation	1 (-) modernité
	16 (+) liberté, études modernité, l'Europe Marseille, Zidane l'euro, Paris, égalité émigration/émigrés propreté, développement/ progrès, mode, l'étrangère civilisation Tour-Eiffel	8 (+) liberté, modernité l'Europe Zidane propreté développement/ progrès civilisation Marseille	4 (+) modernité propreté développe- ment/ progrès civilisation	2 (+) modernité développement/ progrès	1 (+) développement/ progrès

Les 32 items associés aux français : 1 cultivés, 2 gentils, 3 beaux, 4 travailleurs, 5 racistes, 6 respectueux, 7 polis, 8 colonisateurs, 9 propres, 10 ouvert d'esprit, 11 riches, 12 éduqués, 13 intelligents, 14 chrétiens, 15 intellectuels, 16 blonds, 17 étrangers, 18 justes, 19 sincères, 20 compréhensifs, 21 civilisés, 22 généreux, 23 européens, 24 élégants, 25 charmants, 26 simples, 27 sérieux, 28 arrogants, 29 démocrates, 30 méchants, 31 ponctuels, 32 criminels.	16 (-) gentils, beaux, racistes, colonisateurs, riches, éduqués, intelligents, chrétiens, intellectuels, blonds, généreux, élégants, charmants, arrogants, méchants, criminels.	8 (-) simples cultivés civilisés, compréhensifs démocrates propres polis étrangers	4 (-) européens Justes ouvert d'esprit sérieux	2 (-) respectueux travailleurs	1 (-) ponctuels
	16 (+) simples, cultivés sincères respectueux civilisés compréhensifs démocrates, propres, polis étrangers européens travailleurs, justes ponctuels ouvert d'esprit sérieux	8 (+) sincères respectueux européens travailleurs justes ponctuels ouvert d'esprit sérieux	4 (+) sincères respectueux travailleurs ponctuels	2 (+) sincères ponctuels	1 (+) sincères

F8 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) Tour -Eiffel, beauté richesse, l'avenir, l'Europe, la famille, visa, travail, indépendance, rêve, propreté, force, l'euro, Marseille, égalité, Zinedine Zidane	8(-) l'étranger modernité mode Paris, liberté savoirs/ connaissances la vie/belle vie colonisation	4(-) études émigration/ émigrés civilisation science	2(-) culture développement/ progrès	1(-) technologie
	16(+) études émigration/ émigrés l'étranger, culture technologie modernité développement/ progrès, mode tourisme/voyage civilisation, Paris liberté savoirs/ connaissances science la vie/belle vie colonisation	8(+) études émigration/émigrés culture technologie développement/ progrès tourisme/voyage civilisation science	4(+) culture technologie développement/ progrès tourisme/ voyage	2(+) technologie tourisme/ voyage	1(+) tourisme/ voyage

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) gentils, beaux, racistes, éduqués, intelligents, chrétiens, intellectuels, justes, sincères généreux, élégants, charmants, arrogants, méchants, ponctuels, criminels.	8(-) riches blonds polis compréhensifs sérieux démocrates européens respectueux	4(-) colonisateurs civilisés étrangers cultivés	2(-) propres simples	1(-) ouvert d'esprit
	16(+) colonisateurs propres, riches blonds, polis travailleurs compréhensifs ouvert d'esprit, sérieux, civilisés simples démocrates respectueux européens étrangers, cultivés	8(+) colonisateurs propres travailleurs ouvert d'esprit civilisés simples étrangers cultivés	4(+) propres travailleurs ouvert d'esprit simples	2(+) travailleurs ouvert d'esprit	1(+) travailleurs

F9 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) colonisation, liberté, richesse, études, l'avenir, émigration/émigrés, l'étranger, technologie, la famille, visa, travail, indépendance, rêve force, égalité, Zinedine Zidane	8(-) Europe civilisation développement/ progrès la vie/belle vie modernité savoirs/ connaissances l'euro science	4(-) propreté Beauté Marseille Paris	2(-) mode culture	1(-) tourisme/ voyage
	16(+) tourisme/ voyage, propreté beauté, Europe Tour Eiffel, mode civilisation, Marseille, développement/ progrès, la vie/belle vie modernité savoirs/ connaissances l'euro, Paris science, culture	8(+) tourisme/voyage propreté beauté Tour Eiffel mode Marseille Paris culture	4(+) tourisme/ voyage Tour-Eiffel mode culture	2(+) tourisme/ voyage, Tour-Eiffel	1(+) Tour-Eiffel

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) cultivés, gentils racistes, colonisateurs, propres, riches intelligents, chrétiens, étrangers, sincères, généreux, européens, élégants, arrogants, méchants, criminels.	8(-) ouvert d'esprit civilisés blonds charmants intellectuels travailleurs compréhensifs beaux	4(-) respectueux démocrates justes ponctuels	2(-) sérieux polis	1(-) simples
	16(+) ouvert d'esprit sérieux, justes civilisés, ponctuels polis, blonds charmants, éduqués respectueux intellectuels travailleurs, simples compréhensifs beaux, démocrates	8(+) sérieux justes ponctuels polis respectueux simples démocrates éduqués	4(+) sérieux polis simples éduqués	2(+) simples éduqués	1(+) éduqués

F10 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) Paris, la vie/belle vie, modernité, l'étranger, technologie, civilisation, tourisme/voyage la famille, savoirs/connaissances, science, indépendance, rêve, force, l'euro, Marseille, égalité	8(-) liberté études richesse Visa propreté mode l'avenir Zinedine Zidane	4(-) développement/ progrès l'Europe travail émigration/ émigrés	2(-) Tour-Eiffel beauté	1(-) culture
	16(+) Liberté, développement/ progrès, culture l'Europe Tour-Eiffel, travail, études, richesse colonisation émigration/ émigrés, visa propreté, beauté mode, l'avenir Zinedine Zidane	8(+) développement/ progrès culture l'Europe Tour-Eiffel travail colonisation émigration/ émigrés beauté	4(+) culture Tour-Eiffel colonisation beauté	2(+) culture colonisation	1(+) colonisation

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) cultivés, racistes, respectueux, polis, chrétiens, étrangers, justes sincères, compréhensifs, généreux européens sérieux, arrogants, démocrates, méchants, criminels.	8(-) civilisés ouvert d'esprit colonisateurs intelligents charmants gentils éduqués simples	4(-) intellectuels riches blonds beaux	2(-) élégants propres	1(-) travailleurs
	16(+) intellectuels, riches, civilisés, blonds, élégants ouvert d'esprit colonisateurs, propres intelligents, beaux, charmants, gentils, ponctuels, travailleurs, éduqués, simples	8(+) Intellectuels riches blonds élégants propres beaux ponctuels travailleurs	4(+) élégants propres ponctuels travailleurs	2(+) ponctuels travailleurs	1(+) ponctuels

F11 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour-Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) développement/progrès colonisation, beauté émigration/émigrés modernité, technologie tourisme/voyage la famille, savoirs/connaissances, science, indépendance rêve, propreté, force, égalité, Zinedine Zidane	8(-) culture l'euro l'avenir richesse mode l'étranger l'Europe civilisation	4(-) Marseille liberté, Tour-Eiffel la vie/belle vie	2(-) études visa	1(-) Paris
	16(+) culture, l'euro l'avenir, Marseille, travail, richesse, études, mode, l'étranger, liberté, l'Europe, visa, Tour Eiffel, Paris, la vie/belle vie, civilisation	8(+) Marseille travail études liberté visa Tour Eiffel Paris la vie/belle vie	4(+) travail études visa Paris	2(+) travail Paris	1(+) travail

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels	16 (-) racistes, colonisateurs, propres, ouvert d'esprit, riches, chrétiens, étrangers, sincères, civilisés, généreux, européens, charmants, arrogants, démocrates, méchants, criminels	8(-) intelligents ponctuels simples blonds intellectuels beaux gentils cultivés	4(-) élégants travailleurs justes compréhensifs	2(-) polis éduqués	1(-) sérieux
	16(+) intelligents élégants travailleurs, ponctuels, sérieux justes, polis simples, respectueux, blonds, intellectuels, beaux gentils, compréhensifs cultivés, éduqués	8(+) élégants travailleurs sérieux justes polis respectueux compréhensifs éduqués	4(+) Sérieux polis respectueux éduqués	2(+) sérieux respectueux	1(+) respectueux

G1 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) colonisation, Tour-Eiffel, beauté, Paris, mode, richesse, émigration/émigrés, l'étranger, civilisation, tourisme/voyage, l'Europe, la famille, propreté, force, Marseille, ZinedineZidane	8(-) études développement/ progrès savoirs/connaissances visa, technologie égalité, science indépendance	4(-) culture liberté modernité rêve	2(-) la vie/belle vie travail	1(-) l'euro
	16(+) Culture, liberté études développement/ progrès, modernité savoirs/ connaissances, la vie/belle vie, travail visa, l'avenir, l'euro technologie, rêve égalité, science indépendance	8(+) culture liberté modernité la vie/belle vie travail l'avenir l'euro rêve	4(+) la vie/belle vie travail l'avenir l'euro	2(+) l'avenir l'euro	1(+) l'avenir

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) gentils, beaux, racistes, colonisateurs, riches, éduqués, chrétiens, blonds, sincères, compréhensifs, généreux, charmants, arrogants, démocrates, méchants, criminels.	8(-) Européens civilisés ponctuels propres intelligents étrangers élégants démocrates	4(-) travailleurs justes respectueux cultivés	2(-) ouvert d'esprit intellectuels	1(-) polis
	16(+) européens travailleurs civilisés, sérieux ponctuels, justes polis, respectueux ouvert d'esprit cultivés intellectuels propres intelligents étrangers élégants démocrates	8(+) travailleurs sérieux justes respectueux ouvert d'esprit cultivés intellectuels polis	4(+) Sérieux ouvert d'esprit intellectuels polis	2(+) sérieux polis	1(+) sérieux

G2 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) beauté, mode, richesse, études, culture, l'avenir, tourisme/voyage, la famille, indépendance, rêve, propreté, force, l'euro, Marseille, égalité, Zinedine Zidane	8(-) l'Europe l'étranger colonisation Tour-Eiffel émigration/ émigrés développement/ progrès Paris modernité	4(-) civilisation visa technologie science	2(-) liberté travail	1(-) savoirs/ connaissances
	16(+) l'Europe, l'étranger colonisation Tour Eiffel civilisation émigration/émigrés développement/ progrès, savoirs/ connaissances, visa technologie, Paris science, modernité liberté, travail la vie/belle vie	8(+) Civilisation savoirs/ connaissances visa technologie science liberté travail la vie/belle vie	4(+) savoirs/ connaissances liberté travail la vie/belle vie	2(+) savoirs/ connaissances la vie/belle vie	1(+) la vie/belle vie

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) beaux polis éduqués intelligents chrétiens intellectuels sincères généreux européens élégants charmants simples arrogants méchants ponctuels criminels.	8(-) riches Gentils Sérieux Racistes propres étrangers justes respectueux	4(-) Blonds ouvert d'esprit compréhensifs civilisés	2(-) cultivés travailleurs	1(-) démocrates
	16(+) riches, gentils démocrates civilisés colonisateurs sérieux, racistes blonds, propres étrangers, justes cultivés respectueux ouvert d'esprit, compréhensifs, travailleurs	8(+) démocrates colonisateurs blonds cultivés ouvert d'esprit compréhensifs travailleurs civilisés	4(+) démocrates colonisateurs cultivés travailleurs	2(+) démocrates colonisateurs	1(+) colonisateurs

G3 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) colonisation, liberté, beauté, mode, richesse, la vie/belle vie, l'étranger, technologie, l'Europe, la famille, savoirs/connaissances, science, indépendance, rêve, propreté, force,	8(-) culture civilisation l'euro Tour-Eiffel Paris Visa modernité Marseille	4(-) Zidane émigration/émigrés développement/ progrès tourisme/voyage	2(-) égalité l'avenir	1(-) études
	16(+) culture, Zidane civilisation émigration/ émigrés, égalité études, l'avenir l'euro, Tour-Eiffel Paris, visa développement/ progrès, modernité travail tourisme/voyage Marseille	8(+) Zidane émigration/Emigrés égalité études l'avenir développement progrès travail tourisme/voyage	4(+) égalité études l'avenir travail	2(+) études travail	1(+) travail

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) beaux, racistes, éduqués, chrétiens, intellectuels, blonds, sincères, compréhensifs, généreux, charmants, simples, arrogants, démocrates, méchants, ponctuels, criminels.	8(-) Justes ouvert d'esprit civilisés riches polis européens colonisateurs élégants	4(-) propres gentils intelligents étrangers	2(-) respectueux travailleurs	1(-) sérieux
	16(+) Propres, sérieux justes ouvert d'esprit gentils, civilisés riches, travailleurs, polis, intelligents européens colonisateurs étrangers, cultivés respectueux élégants	8(+) propres sérieux gentils travailleurs intelligents étrangers cultivés respectueux	4(+) sérieux cultivés respectueux travailleurs	2(+) sérieux cultivés	1(+) cultivés

G4 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) liberté, Tour-Eiffel, beauté, la vie/belle vie, l'avenir, émigration/émigrés, l'Europe, visa, travail, indépendance, rêve, propreté, l'euro, Marseille, égalité, Zinedine Zidane.	8(-) l'étranger développement/ progrès savoirs/ connaissances mode culture Paris colonisation force	4(-) modernité civilisation richesse science	2(-) tourisme/ voyage la famille	1(-) technologie
	16(+) l'étranger développement/ progrès savoirs/ connaissances mode, modernité culture, civilisation tourisme/voyage Paris, études la famille, colonisation, force richesse, science technologie	8(+) modernité civilisation tourisme/voyage études la famille richesse science technologie	4(+) tourisme/ voyage études la famille technologie	2(+) études technologie	1(+) études

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) gentils, beaux, travailleurs, respectueux, polis, propres, éduqués, blonds, sincères, compréhensifs, généreux charmants, simples, arrogants ponctuels, criminels.	8(-) méchants justes sérieux élégants intellectuels démocrates étrangers chrétiens	4(-) colonisateurs intelligents riches ouvert d'esprit	2(-) cultivés européens	1(-) civilisés
	16(+) racistes colonisateurs méchants, justes intelligents civilisés, riches sérieux, élégants cultivés intellectuels démocrates ouvert d'esprit étrangers, chrétiens européens	8(+) racistes colonisateurs intelligents civilisés riches cultivés ouvert d'esprit européens	4(+) racistes cultivés européens civilisés	2(+) racistes civilisés	1(+) racistes

G5 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) colonisation, liberté, beauté, mode, émigration/émigrés, modernité, l'étranger l'Europe, la famille, savoirs/connaissances indépendance, rêve, propreté, force, Marseille, égalité	8(-) Paris richesse science tourisme/voyage Tour-Eiffel Etudes l'euro développement/ progrès	4(-) culture civilisation technologie Zidane	2(-) la vie/belle vie visa	1(-) travail
	16(+) l'avenir, travail, Paris la vie/belle vie richesse, science culture, civilisation tourisme/voyage technologie Zidane Tour-Eiffel études, l'euro développement/ progrès, visa	8(+) l'avenir travail la vie/belle vie culture civilisation technologie Zidane visa	4(+) l'avenir travail la vie/belle vie visa	2(+) l'avenir travail	1(+) l'avenir

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) beaux travailleurs racistes ouvert d'esprit riches intelligents étrangers, sincères compréhensifs généreux européens charmants, simples démocrates méchants criminels	8(-) Justes élégants respectueux éduqués polis blonds arrogants sérieux	4(-) cultivés ponctuels gentils intellectuels	2(-) propres chrétiens	1(-) civilisés
	16(+) justes, élégants cultivés, civilisés respectueux éduqués, ponctuels, gentils polis, colonisateurs blonds, intellectuels arrogants, propres, sérieux, chrétiens	8(+) cultivés civilisés ponctuels gentils colonisateurs intellectuels propres chrétiens	4(+) civilisés colonisateurs propres chrétiens	2(+) civilisés colonisateurs	1(+) colonisateurs

G6 :

Les 32 items associés à la France : 1développement/progrès 2 colonisation, 3liberté, 4Tour Eiffel, 5beauté, 6Paris, 7mode, 8Richesse, 9la vie/belle vie, 10 études, 11culture, 12l'avenir, 13émigration/émigrés, 14modernité, 15l'étranger, 16technologie, 17civilisation, 18tourisme/voyage, 19l'Europe, 20la famille, 21savoirs/connaissances, 22science, 23visa, 24travail, 25indépendance, 26rêve, 27propreté, 28force, 29l'euro, 30Marseille, 31égalité, 32ZinedineZidane.	16 (-) développement/progrès mode, richesse, l'avenir, émigration/émigrés, modernité, l'étranger, technologie, civilisation, la famille, savoirs/connaissances, science, indépendance, propreté, force, l'euro.	8(-) Tour-Eiffel tourisme/voyage visa beauté la vie/belle vie colonisation culture rêve	4(-) travail liberté Marseille égalité	2(-) l'Europe études	1(-) Zidane
	16(+) Tour- Eiffel tourisme/voyage Visa, beauté, la vie/belle vie colonisation, travail l'Europe, Zidane, liberté, Paris, culture, rêve, Marseille, égalité, études	8(+) travail l'Europe Zidane liberté Paris, Marseille égalité études	4(+) l'Europe Zidane Paris études	2(+) Zidane Paris	1(+) Paris

Les 32 items associés aux français : 1cultivés, 2gentils, 3beaux, 4 travailleurs, 5racistes, 6 respectueux, 7polis, 8colonisateurs, 9propres, 10ouvert d'esprit, 11riches, 12éduqués, 13intelligents, 14chrétiens, 15intellectuels, 16blonds, 17étrangers, 18justes, 19sincères, 20compréhensifs, 21civilisés, 22généreux, 23européens, 24élégants, 25 charmants, 26simples, 27sérieux, 28arrogants, 29démocrates, 30méchants, 31 ponctuels, 32criminels.	16 (-) beaux, racistes, respectueux, colonisateurs, propres, riches, intelligents, chrétiens, blonds, sincères, européens, charmants, arrogants, méchants, ponctuels, criminels.	8(-) élégants éduqués justes simples compréhensifs polis généreux gentils	4(-) intellectuels cultivés étrangers sérieux	2(-) civilisés démocrates	1(-) ouvert d'esprit
	16(+) intellectuels cultivés, étrangers, travailleurs, civilisés, démocrates, élégants, sérieux, éduqués, justes ouvert d'esprit simples compréhensifs polis, généreux gentils.	8(+) intellectuels cultivés étrangers travailleurs civilisés démocrates sérieux ouvert d'esprit	4(+) travailleurs civilisés démocrates ouvert d'esprit	2(+) travailleurs ouvert d'esprit	1(+) travailleurs

L'entretien avec F1

E : quels souvenirs gardez-vous des cours des langues au lycée ? je veux dire l'arabe/le français et l'anglais

(Passage supprimé)

F1 : l'ambiance de cours iti bien

E : quel cours ?

F1 : euh/le cours/par exemple/le cours de français par exemple/conjigaison grammaire/quand j'étudie grammaire/j'aime bien les cours de grammaire/de conjigaison/et je n'aime pas le cours de l'expression écrite/par exemple

E : pourquoi ?

F1 : pasque//euh/je ne connais pas bien le français/pas bien bien/je ne parle bien le français

E : et pourquoi ces difficultés ?

F1 : ces difficultés /emm

(Passage supprimé)

F1 : j'issiyi de parler avec mon père/mon père il connaît/il parle bien le français/mais il parle rapidement/l'accent de français//pasque il est ni à la France/il parle

E : il a vécu combien d'années en France ?

F1 : mon père ?

E : oui

F1 : La naissance jusqu'à soixante-dix-sept //il avait trente annéesهاكذلك/(à peu près)oui trente ans chez la France/il parle bien le français/et m/منلحقشمنلحقش عليه كيهدر معيا/ (je n'arrive pas je n'arrive pas à suivre quand il parle avec moi)/كي نهدر هكا معاه ايقولي/ (quand je parle avec lui il me dit)/او انت متزربيش تهدي/ (toi tu ne parles pas avec aisance)/وانت عندك/ (t'as des) difficulti de parler français/XX

E : et votre mère elle vous parle avec quelle langue ?

F1 : langue arabe

E : arabe dialectal ?

F1 : arabe dialectèl/ dialectal/chaouia /elle connaît bien le français/mais elle aussi ne parle pas le français

E : d'accord /je reviens toujours aux cours/vous préféreriez quel cours de langue ?

F1 : je préfère le cours de français

E : pourquoi ?

F1 : pasque//j'aime de parler le français/j'aime de comprendre/j'aime de//de comprendre le français/euh/c'est ça/j'aime j'aime le français pour parler pour comprendre pour/pour être capable de [idée inachevée]

E : d'accord/qu'est-ce que vous vous racontez sur les langues ?entre élèves [plusieurs reformulations de la question, à la demande de l'étudiante qui n'arrivait pas à comprendre les questions]

F1 : la langue française et l'anglais/sont sont des langues scientifiques/X

E : oui

F1 :c'est la langue/ que le monde parler/les informations se trouvent en anglais/ bien en anglais et en français/et l'arabe//ce n'est pas une langue de science/tandis que je/j'étudie la biologie/c'est l'anglais/l'anglais c'est la langue de science/et en suite le français/l'arabe n'existe pas

(Passage supprimé)

F1 : les enseignants disent à nous/de/de/de itudier bien l'anglais/pasque c'est la langue de science/et aussi le français/mais l'arabe euh [idée inachevée]

(Passage supprimé)

E : que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

F1 : madame/quelques-uns ils sont pensé que/le français/ils sont itudié le français juste pour le diplôme

E : juste pour le diplôme/c'est-à-dire ?

F1 : euh/madame par exemple/كاین خرين یخدموهكذا فالشركات (y a d'autres qui travaillent dans des sociétés)/او(et) ils sont demandé /demandé le diplôme français/diplôme français/ils sont/ils sont X/ils sont X juste pour le diplôme //et les autres comme moi/j'étudie de français pour parler/citout/pour perfectionner /pour parler bien/pour parler avec mon père/avec les/la famille à la France/les cousins cousines et les enf/leurs enfants/ tout ma famille de mon père/ils sont/ tous à la France

E : d'accord

F1 : et moi j'étudi le français JUSTE pour parler [insistance] et pour X/améliorer enrichir///كاین(il y a)/ et les autres ils sont itudie le français juste comme ça/je sais pas comment ils sont réfléchi/mais pasque/ (d'autres qui veulent faire) كاین خرين حوسو یديرو (ils n'ont pas eu de chance ils ont fait) français /je connais six étudiants dans mon groupe

E : ok/ Certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

F1 : non/ce n'est pas seulement pour les femmes [ton exprimant la surprise]/non/mais ils sont parle beaucoup le français que celle des garçons ou biens des jeunes/ou bien//par exemple ils sont parlé français pour هكا يفوخو/ (comme ça ils se vantent)/ et surtout les jeunes filles/ elle sont parle le français pour/ pour attirer les jeunes/pour/pour//comment dit// oh la la (celle-la elle parle) le français كيما نقولو هذيك تهدر/ comme ça

E : vos parents vous encourageaient-ils à apprendre les langues étrangères ?

F1 : le français

E : pourquoi vous n'avez pas fait d'abord français ensuite biologie ?

F1 : pasque la biologie en français/mes cours et mes itudes c'est avec français/la biologie c'est français totalement/donc [idée inachevée]

(Passage supprimé)

F1 : il y a différence entre le français scientifique et français littéraire/ français scientifique facile/facile de comprendre/français littéraire c'est difficile/c'est ça

(Passage supprimé)

E : Que pensent les membres de la famille de ce choix ?les oncles les tantes etc

F : français هيه قالو كيفاه تحوسي دير ي (oui ils m'ont dit pourquoi tu cherches à faire)/ télévision les journaux من (des) les livres/من (de) l'environnement من (de) facilement ce n'est pas حنان (la peine d'aller étudier à l'université).

(Passage supprimé)

E : est-ce que à l'extérieur vous pouvez pratiquer le français ?

F1 : oui je/je peux parler avec le français

E : dans quelles situations ?

F1 : par exemple/لدا يرولا la famille عندنا كي يجيو (lorsque la famille vient chez nous en Algérie)/ je suis obligée de parler avec l

E : oui mais en dehors de la famille/est ce que vous avez la possibilité de pratiquer le français ?

F1 : non/non

(Passage supprimé)

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?

F1 : pourquoi ?

E : oui

F1 : pour parler mieux/pour apprendre cette langue/citout

(Passage supprimé)

E : comment ressentez-vous l'apprentissage du français ? c'est un besoin/c'est un plus/c'est un plaisir/ c'est un

F1 : pour moi c'est un besoin/nécessaire pour apprendre pour apprendre le français

E : les contenus d'enseignement dispensés /correspondent-ils aux contenus d'enseignement attendus ?

F1 : par exemple/grammaire ou bien conjugaison citout/phonétique/

mru ما كنتش حاطة هاك في حسابي / *(je ne pensais pas étudier mru)* /les tice /
 je ne m'attendais pas à étudier ces) /modules/c'est plus l'enseignement de la
 grammaire/ conjugaison/phonétique/comment parler comment prononcer/citout

E : vous sentez vous dans la mesure de suivre ces contenus d'enseignement ?

F1 : oui

E : vous n'avez pas de difficultés ?

F1 : non/non/pas difficultés/la difficulté s'il/de parler

E : comment qualifiez-vous/votre niveau en français ?

F1 : moyenne

E : vous êtes plutôt motivée ou pas motivée à apprendre ?

F1 : pas motivée

E : pourquoi ?

F1 : pression de /des cours/pressions des// des enseignants pour apprendre le français/pour/
 /مخليناش/ *(ils ne nous obligent à étudier)* /نقراو تاع ذراع/ *(les études par force)* /لقراية تاع ذراع/
(ils ne nous laissent pas) à l'aise

E : عايد تاع ذراع / *(ces études par force)* / j'ai pas compris/ c'est-à-dire ?

F1 : une texte تقولنا الاستاذة هذيك الكلمة حوسو / *(par exemple quand on lit)* /مثلا كنقراو هكا
 هذيك الخطرة الجاية جيبوها/ *(l'enseignante nous dit de chercher le sens de tel ou tel mot)* /عليها
 كي نقراو / *(comme ça)* /هاكا/les notes/les notes
 / *(quand on étudie c'est avec la prise de notes)* /نقراو ب

(Passage supprimé)

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F1 : l'arabe dialectal

E : et le chaoui /non ?

F1 : non/je comprends le chaoui/mi/je parle pas

E : et le français/vous l'utilisez quand ?

F1 : j'utilise le français quand/ ma famille arrive/à nous/par exemple/ولاد عمي عمامي عمتي (mes cousins mes oncles ma tante)

E : en dehors de cela/non ?

F1 : non/pasque madame/نهدركي (quand je parle) en dehors/par exemple نوتيليزي (j'utilise) quelques mots علينا راي تفوخ ah voila ايقولو (ils disent ah voilà elle frime) / منفهمولکش واش راكي (on ne comprend pas ce que tu dis) تهدي

(Passage supprimé)

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F1 : leurs familles/connait le français/comme/comme les kabyles/لقبائلية اللي راهم يقرأو معنا (Les kabyles qui étudient avec nous)/ils savent parler kabyle français/ils savent parler bien français

E : que pensez-vous de l'expression suivante ? « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler/ et l'arabe pour se taire »

F1 : l'anglais ce n'est pas pour chanter /l'anglais c'est la langue scientifique/la langue que le monde utiliser/c'est premier langue/et le français c'est la deuxième/ le français aussi pour/français scientifique/ français de parler/ anglais aussi de parler

E : vous dites que le français/c'est la deuxième langue/ pourquoi vous n'avez donc pas fait anglais ?

F1 : NON/comme ça/le français pour moi c'est/ كيميا (c'est-à-dire) anglais/anglais تسمى (comme on dit)/نقولو (c'est comme ça partout dans le monde) عالمية هاكا classée la première/le français classée la deuxième/ mais moi j'aime le français

E : que pensez-vous de l'arabe classique ?

F1 : l'arabe /باش نهزوها (pour la considérer) comme une langue spécialité ميسخدمهاش العالم اوكل (ce n'est pas tout le monde qui l'utilise)

E : c'est la langue de quoi ?

F1 : c'est la langue des//des arabes/la langue de//des pays arabes/c'est la langue de//de couran /la langue de//X utilise dans l'Islam

(Passage supprimé)

E : comment passez-vous votre temps libre ?

F1 : je regarde la télé/je fais le ménage

E : quelles sont vos chaînes de télé préférées ?

F1 : les chaînes arabes

E : lesquelles ?

F1 : mbc/mbc4 //dubaï/spacetoon

E : et vos programmes préférés ?

F1 : المسلسلات السورية (les séries syriennes).

E : vos acteurs ou actrices préférés ?

F1 : non

E : quelles sont les chaînes de télévisions les plus visionnées au domicile familial ?

F1 : العربية/الجزيرة/ chaînes d'informations//france2/M6

E : avez-vous des livres en langue française à la maison ?

F1 : غير هوما (beaucoup)

E : lisez-vous souvent ?

F1 : non/mais/j'entrain de lire/le premier le rouge et le noir

E : quels sont les journaux que vous lisez ?

F1 : je n' lis pas

E : et vos parents ?

F1 : الشروق/ le quotidien/ الخبر

E : vous écoutez une musique en particulier

F1 : non

E : quels sont vos chanteurs préférés ?

F1 : Hasni

E : êtes-vous une habituée des cybercafés ?

F1 : non/non/pasque عندنا الانترنت في دارنا (nous avons Internet à la maison)

E : ok/d'accord/ est ce que vous vous connectez souvent ?

F1 : non

E : non/vous ne chattez pas ?

F1 : non

E : est-ce que vous aimez le football ?

F1 : non

E : vous n'avez pas un club ou un joueur préféré ?

F1 : euh/les sports/heu/sportif/heuh/Zidane

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/la finale était entre ?

F1 : euh/la France او لبرازيل (et le Brésil)

E : vous supportiez quelle équipe ?

F1 : les français

E : pourquoi ?

F1 : pasque j'aime/ l'équipe française/pasque Zidane يلعب معاهم (joue avec eux)

E : parce qu'il est algérien ?

F1 : [réponse affirmative avec un hochement de tête]

E : d'accord et s'il n'était pas algérien

F1 : ما نسيورتيش (je ne supporte pas cette équipe)

E : d'accord

(Passage supprimé)

(Commentaire sur quelques items choisis dans le test d'association)

-Colonisation--- F1 : colonise l'Algérie après 1830

-raciste---F1 : ils n'aiment/ils n'aiment pas les algériens/surtout dans la France

F1 : ils n'aiment pas les algériens/surtout les algériens/les algériens هاكا (comme ça)/
des médecins كيروحو لهيتا يحقروهم (ou) ولا (quand ils vont là-bas ils les méprisent)

-sérieux---F1 : sérieux dans leur travail

L'entretien avec F2 :

E : quel souvenir avez-vous des cours des langues au lycée ? le cours d'arabe/de français et d'anglais

F2 : par l'enseignante de français/elle était/ la relation/très/très/très/comment dit/très bien/l'arabe/c'est parce qu'on est des arabes/je l'ai pas aimée beaucoup beaucoup/mais normal/ et l'anglais je l'ai pas aimé parce que/ notre enseignante/ elle explique seulement pour/ à des filles qu'elle les connaît bien/ et elle les encourageait pour apprendre cette langue/ et pour ça je l'ai pas aimé cette langue

E : c'était donc le cours de français que vous aimiez le plus

F2 : le plus/oui

E : pourquoi ?

F2 : Parce que j'aimais/la personne/ l'enseignante

E : vous dites que le cours d'arabe ne vous intéressait pas/vous pouvez expliquer plus ?

F2 : bien sur je suis une algérienne/il faut apprendre cette langue/et puis j'ai eu des choix pour étudier l'arabe ou français en /à l'université

E : à l'université

F2 : et j'ai choisi le français/ma mère aussi/elle m'a dit/si tu peux apprendre l'arabe/mais [idée inachevée]

E : elle vous a conseillé l'arabe ?

F2 : oui

E : mais vous avez choisi le français

F2 : le français

(Passage supprimé)

E : au lycée/qu'est-ce que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

F2 : il y a/des élèves qu'ils aiment/par exemple/je ne sais pas/l'anglais/pasque//sais pas/peut-être/ils sont/des/ comment dit/la volonté de prendre d'apprendre cette langue/ou [l'étudiante cherche ses mots]

E : est ce que les enseignants vous encourageaient à apprendre une langue en particulier ?

F2 : c'est toujours la langue française/ils ont/nous encourageaient d'apprendre cette langue/pasque/je sais pas/on est au temps/ pour travailler après/ il y a des payes/qui sont très/ il y a technologie dans ces payes-là/ c'est pour ça/ils ont dit/si vous apprendre cette langue vous avez réussi au futur

E : d'accord/pour la préparation de votre examen de bac/vous vous êtes concentré sur quelles matières ?

F2 : les mathes et l'arabe

(Passage supprimé)

E : pourquoi ?

F2 : mathes/j'aime cette matière/et l'arabe/c'est/pasque la coefficient c'est six/je/cinq je crois/c'est pour ça je l'ai [l'étudiante cherche ses mots]

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : une fois à l'université/quelles étaient vos premières impressions après avoir assisté aux premiers cours ?

F2 : c'est/comment dit/le langage/c'est ça ? [L'étudiante questionne si c'est correct]

E : oui

F2 : c'est le langage qui m'a attiré/X/il y a des filles ou bien des collègues/qui/des enseignants qui parlent bien en français/et/comment dit/comprend/ces points/je sais pas

(Passage supprimé)

E : que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

F2 : à chaque fois/je pense que/ils sont/ils dit/que cette langue est très nécessaire/sur/je sais pas/le travail après/sur/ou bien /peut être une enseignante/ou bien/dans les entreprises

maintenant internationales/il faut bien maîtriser cette langue/et elle est très nécessaire/et pour l'arabe/c'est/c'est X/c'est pas/c'est pas importante

E : l'arabe pour vous /n'est pas importante ?

F2 : non/normal

E : mais pour le travail/ c'est beaucoup plus

F2 : le français/oui/pasque je maîtrise l'arabe normal

E : d'accord/vous avez dit/qu'il y a des étudiantes qui apprennent le français pour devenir enseignantes

F2 : Emm

E : Il y a beaucoup d'étudiantes dans ce cas-là ?

F2 : oui/ c'est beaucoup/presque quatre-vingts pour cent/qu'il veut/être des enseignantes en français

E : qu'est-ce que vous pensez de l'anglais ?

F2 : l'anglais aussi/il très nécessaire/surtout dans les années/après pasque/je sais pas/maintenant ils ont fait/des/des comme une banque de/de الخليج/pasque/ils sont/ils parlent en anglais/et des autres/ils veut/ils veut être des enseignantes en anglais/et des autres/ils aiment cette langue/c'est ça

E : certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

F2 : une langue des femmes [ton exprimant la surprise]/je trouve/c'est une langue de/des femmes et des/pour les hommes/elle n'est pas précisée pour les femmes seulement

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : Est-ce que votre mère vous encourageait à apprendre les langues étrangères ?

F2 : oui/elle m'a couragé/surtout/quand/elle m'a dit il faut choisir cette langue aussi

E : Bon/vous avez dit tout- à- l'heure qu'elle vous a conseillé

F2 : l'arabe/oui/c'est la première/le premier choix/et la deuxième/c'est français

E : d'accord/ quels étaient ses arguments ?

F2 : elle m'a dit/ c'est mieux/comment dit/تكتشفي حوايج (tu vas découvrir des choses)/على اللغة (tu es une arabe) انت عربية (que tu ne connais passur ta langue)/c'est/ c'est juste/نتاعك اللي معرفتيهمش (et que tu la maîtrises). هاذ اللغة لازم تفهمي (il faut que tu comprennes bien cette langue)

E : qu'est-ce que votre famille pense de ce choix ?

F2 : tous/ils ont dit/ t'as choisi le bon choix

E : quels étaient leurs arguments ?

F2 : je sais pas/c'est/c'est/je fais pas le/comment dit/après je serai pas une enseignante en français/je peux travailler dans quelle/entreprise/et j'ai des diplômes/avant/c'est/c'est

E : vous avez un autre diplôme ?

F2 : j'ai deux diplômes

E : deux diplômes/d'accord/ des diplômes en quoi ?

F2 : commerce international et informatique de gestion

E : d'accord

F2 : ils ont dit/que/c'est/comment dit/عندك (t'as) les deux diplômes et/tu parles pas bien en français/ c'est un peu mal/c'est par exemple/ si tu vas travailler dans une société internationale/ au commerce international / et tu maîtrises pas bien le français/tu vas pas réussir

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : pourquoi vous avez choisi tout de même le français malgré les orientations de votre mère ?

F2 : parce que/lorsque j'étais/chez mes oncles en suisse/ils parlent bien en français/et/ ils ont/et/j'ai fait des efforts/كيما نقولو تحمست (j'étais motivée)/pour parler en français/et en plus/ma enseignante /lorsque j'étais petite/elle m'a aussi conseillé de/d'apprendre cette langue/ché pas l'arabe/je pense que moi toute seule je peux l'apprendre/je peux prendre un livre lire et comprendre/mais le français/c'est je/ما نقدرش نتعلمها (je ne peux pas l'apprendre)/ je peux pas prendre un livre et comprendre/c' qu'il y a

E : d'accord/est ce qu'il y a d'autres raisons ?

F2 : Pasque mon frère/ il travaille dans une banque/ il m'a conseillé/d'apprendre cette langue/pasque aujourd'hui/j'sais pas tous parlent en français//il y a des entreprises françaises/c'est ça/pour travailler il faut bien

E : et justement concernant le travail/ vous voulez faire quoi ?

F2 : de travailler dans une entreprise

E : vous ne voulez pas être enseignante ?

F2 : j'sais pas/peut être

(Passage supprimé)

E : comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus/c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir/ ou bien c'est une perte de temps ?

F2 :c'est/l' deuxième c'est/ c'est quelque chose de plus/et de plaisir aussi/les deux

E : un plus dans quel sens ?

F2 : euh/ dans/la/la culture/ en général/oui/c'est par exemple être des gens/c'est/je parle/je maîtrise cette langue/c'est/ c'est bien/peut-être/ces gens-là/vont te donner/j' sais pas/
 يعطيوك اهمية أكثر (ils t'accorderont plus d'importance) / ils te trouvent que tu es/comment dit[
 l'étudiante cherche ses mots]/كشغل مهمة هكذا بيناتهم (importante à leurs yeux)/ ou bien/euh/
 يقدر يبرتجيو معاك (ils t'estiment à ta juste valeur)/ ah oui/ le dialogue يحسبو بلي راهم يهدرو مع واحد مثقف (ils peuvent partager avec toi)/ ou bien/
 (ils penseront qu'ils discutent avec quelqu'un d'instruit)/ اجيبو معاك الحوار (ils dialogueront avec vous)

E : les contenus d'enseignement dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignement attendus ? et comment imaginiez-vous ces contenus ?

F2 : j'ai pas compris

E : vous n'avez pas compris/bon/ce que on vous enseigne ici à l'université/est ce que ça correspond à ce que vous pensiez apprendre ?

F2 : ah/ d'accord/c'est pas/non/j'ai pensé/on va apprendre/des choses/comment dit/simple et comme ça/et on va/passer à/les choses difficiles

E : et qu'est-ce que vous avez trouvé ?

F2 : j'ai trouvé/qu'il faut faire/des/des efforts plus/ et d'apprendre

(Passage supprimé)

F2 : c'est des choses très nécessaire/très important/et je trouve que il faut/ moi faire des efforts plus

(Passage supprimé)

F2 : j'ai pensé/j'ai pensé que/lorsque j'apprendre cette langue/en première année/je vais/je vais mieux de la maîtriser/et puis/نقواعد الاساسية (comprendre les règles de base)/ les bases/simples و حوايج (et des choses simples)/ امبعد (après)/ deuxième année après/ [idée inachevée] ككشغل مع الوقت (c'est avec le temps)

(Passage supprimé)

E : vous sentez-vous en mesure de suivre ces contenus d'enseignement ?

F2 : j'ai des difficultés/ mais il faut suivre

E : où se situent vos difficultés ? c'est en vocabulaire/ en grammaire/en orthographe/à l'expression orale ou à l'expression écrite ?

F2 : c'est beaucoup plus à l'expression orale/et/puis au vocabulaire/orthographe/XX/j'ai l'information mais je peux pas la transmettre/ et des fois je ne comprends pas

E : comment qualifierez-vous votre niveau en français ?

F2 : pour moi/c'est/je/par rapport/كيما نقولو اللي يقرأو معيا (à mes camarades de classes)/ c'est /je trouve que/le bas

E : vous sentez-vous motivée ou pas motivée à apprendre ?

F2 : motivée d'apprendre

E : bon/d'accord

(Passage supprimé)

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F2 : je maîtrise bien sûr l'arabe et le français

E : quel arabe ?

F2 : l'arabe maternel

E : l'arabe dialectal/vous l'utilisez avec qui ?

F2 : avec la famille/et mes amis aussi/le français aussi avec mes amis

E : vous pouvez me donner des exemples ?

F2 : c'est/par exemple/dans les messages/entre moi et mon amie/mes amis

E : les messages/c'est-à-dire les sms ?

F2 : les sms/oui/et aussi/ah ! [l'étudiante se rappelle de quelque chose]/j'ai une amie/elle étudie l'anglais/et/par exemple/elle envoie des messages/et elle m'a dit/faut corriger mes erreurs/dans ces messages-là/et elle m'a dit que/il faut parler entre nous en français pour/être bien dans cette langue/ et c'est tout/j'ai aussi/dans ma famille mes oncles/ et ses enfants/je parle avec eux en français

E : vous arrivez à vous exprimer ou vous avez des difficultés ?

F2 : lorsque j'étais là-bas/ j'ai pas des difficultés/je parle bien français/pasque/chaque jour ils parlent cette langue/et puis j'étais un peu petite

E : oui/vous avez vécu en France ?

F2 : oui

E : pendant combien d'années ?

F2 : ah non !/ c'est juste/X/

E : juste une période ?

F2 : c'était un moi /pour des vacances

E : vous aviez quel âge ?

F2 : j'étais petite/cinquième année//puis/lorsque j'étais/en dix-sept ans/j'ai visité la suisse/oui j'ai pas trouvé des difficultés avec les enfants/je parle normal/pasque/j' pense que/ ما همش راح

(ils ne vont pas corriger mes fautes)/ ما يلقاوش بلي درت (ils ne vont pas trouver que j'ai commis)/comme ça je trouve [idée inachevée]

E : d'accord/donc vous êtes à l'aise

F2 : oui

E : par contre avec les autres ?

F2 : non/avec les autres là-bas/c'est aussi/c'est normal/pasque/كيما نقولو (c'est-à-dire)/ هو ما (eux ils ne connaissent pas notre arabe)/

ميصرفوش العربية نتاعنا (et moi je ne connais pas leur français)/c'est bien/je parle/نتاوعى les efforts/كيما نقولو ندير (c'est-à-dire moi je fais des efforts)/

نهدر معاهم en français باش يفهموني (je parle avec eux en français pour qu'ils me comprennent)/ (c'est comme si) [idée inachevée] كشل ما

E : et l'arabe classique est ce que vous l'utilisez ?

F2 : classique/c'est /c'est dans/le cours

E : et le français/ juste avec vos amis ?

F2 : mes amis/avec mon enseignante

E : vous êtes berbérophone ?

F2 : non

E : vous n'utilisez pas le chaoui ?

F2 : non

E : vos parents/ils sont de quelle origine ?

F2 : ma mère est de AinTouta

E : elle connaît le chaoui votre mère ?

F2 : elle comprend/ mais elle parle pas

E : c'est une chaouie/et votre père ?

F2 : aussi/ الله يرحمو (que Dieu ait son âme)/ chaoui aussi/زايد في المعذر (il est né à Elmadher)

E : est ce qu'il parlait chaoui/lui ?

F2 : oui/il parle en chaoui/mais/il couragé ma mère d'apprendre cette/chaoui/et lorsqu'il était vivant/il parle avec maman et nous aussi/des fois/et avec sa famille

E : donc/votre mère n'a pas essayé de transmettre

F2 : ses parents aussi/ils parlent pas chaoui/c'est pour ça [idée inachevée]

E : c'est des berbères ?

F2 : Non sa mère arabe/et

E : d'accord/votre grand-mère est arabe/votre grand-père est chaoui

F2 : est chaoui/oui

E : d'accord/bon/ alors//est ce que vous pouvez m'donner une description de l'arabe dialectal ?

F2 : euh/des fois/des fois je trouve des mots/qu'ils sont pas/ *كيميا نقولو ماعندهميش معنى (c'est-à-dire ils ont aucun sens)*

E : c'est-à-dire ?

F2 : *(on parle) نهديرو / c'est juste (comme ça) هكا/ تعلمناه كي كنا صغار (on l'a appris quand on était petits) / صاي (et c'est bon) / هزينا هم و هدرنا هم (on les a appris et utilisés) / mais/des fois/non je la trouve normale/ مهيش حاجة (c'est pas quelque chose d'important) / فصحي نقولو ما نهديروش لغة فصحي (on parle pas) [idée inachevée] / j' sais pas/ peut être نهديروالفصحي (si on parlait l'arabe) c'est mieux/ كيميا (c'est comme) نقولو الفصحي معروفة في الدول العربية كامل/ (on dit que l'arabe classique est connu dans tous les pays arabes) / mais dialectique هاذي (ce) [ton exprimant la dévaluation] / normal*

E : Bon/vous dites que dans l'arabe dialectal/ il y a des mots qui n'ont aucun/aucun sens/vous pouvez me donner des exemples ?

F2 : *ازربي هاذ الكلمة ما عندهاش معنى (quand on dit dépêches-toi) كي نقولو ازربي: (azerbi ce mot n'a pas de sens) / اسرعي معروفة في اللغة العربية الفصحى (asserع i c'est connu en arabe classique) / لو كان متكونش وحدة كيميا نقولو منا من جه (c'est-à-dire si la personne n'est pas de cette région) / من الجزائر موش حاتعرف واش معنتها الكلمة هاذي (de l'Algérie ne va pas comprendre le sens de ce mot)*

E : d'accord/vous arrive-il d'être gênée de parler en français/ou d'être fière ?

F2 : oui/j'étais avec une fille/elle habite à Pologne/elle était polonaise/et elle aussi/là-bas chez/en Pologne/elle/aussi là-bas/ apprendre cette langue/et nous aussi/mais je parle mieux qu'elle/et je parle bien/et je l'explique en français/mais elle comprend pas/elle comprend mal/c'est pour ça/j'étais fière/de lui expliquer mieux/et/j' sais pas/de [idée inachevée]

E : et vous êtes gênée/quand ?

F2 : c'est dans cette année

E : à l'université ?

F2 : oui/pasque/des autres/ils parlent bien/ils maîtrisent bien cette langue et moi non [ton exprimant la déception]

E : d'accord/comment voyez-vous les gens qui s'expriment en français ?

F2 : je pense que/des fois je pense que/ses parents/parlent en français à la maison/ou bien/il/la situation en général/c'est pour ça/il apprendre/ou bien/il/comment dit/il parle bien en français/

des fois /par exemple/dans ses études/il fait des efforts/pour bien [idée inachevée]///c'est bien pour lui/j'aime bien d'être à sa place/ou bien/c'est/متقف(cultivé)

E : Il y a une expression qui dit/ « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler/et l'arabe pour se taire »/qu'est-ce que vous en pensez ?

F2 : l'anglais pour chanter/c'est/c'est juste [rire]

E : c'est juste ?

F2 : oui

E : comment ?

F2 : pasque/il y a des amis/qu'ils aiment les chansons en anglais/ pas en français/et/pour moi aussi/je trouve/il y a des chansons/ qui sont/j'aime les chansons en anglais

E : le français pour parler ?

F2 : pour parler/oui/des fois/par exemple/quand je trouve/des/des gens parlent en français/ils m'attirent l'attention/de/de l'écouter/et puis de regarder/c'est ça/et l'arabe ?

E : pour se taire

F2 : comment se taire ?

E : تنسكت(se taire)

F2 : ah/se taire !/non/ c'est pas pour se taire [s'exprime avec assurance]/هي اللغة الأم نتاعنا/(c'est notre langue maternelle)

E : vous parler ici de l'arabe dialectal ou de l'arabe classique ?

F2 : c'est l'arabe classique/en général/par exemple/واحد/كي نكون مع واحد/ (quand je suis avec quelqu'un) /un français ou bien/وانا نكون عربية/ (et moi je suis arabe) /il faut كيفما نقولو نفتخر باللغة / (je suis contre l'idée que l'autre glorifie sa langue et moi je rejette la mienne) /هي اللغة الاساسية نتاعنا/ c'est ça/ (c'est une langue essentielle pour nous) / déjà بالعربية/ (le saint coran est écrit en arabe) /c'est/كيفما نقولو/ (c'est-à-dire) je suis fière de/que je suis une arabe/et parle cette langue

(Passage supprimé)

E : comment passez-vous votre temps libre ?

F2 : en général/des fois/des fois/ان/نحب/ (j'aime) /نهرز/ (prendre) un livre/ en français /نقراه/ (le lire) / et des fois/des fois/je dicte en français

E : vous dictez ?

F2 : ah non/c'est pour/dans un ordinateur

E : vous chattez/vous voulez dire ?

F2 : oui/ou bien

- E : vous discutez avec d'autres personne/par Internet
- F2 : non/c'est/j'écrire/comme ça/des lettres نكتب (j'écris)
- E : d'accords/qu'est-ce que vous faites d'autre ?
- F2 : chattez aussi/emm/c'est tout
- E : bon/alors/ vous regardez la télé/de temps en temps ?
- F2 : oui/ des fois
- E : alors/ quelles sont vos chaînes de télé préférées ?
- F2 : préférées/c'est/mbc4/two/one/action
- E : oui
- F2 : des fois je fais rotana [rire]
- E : oui/bon/et vos programmes préférés ?
- F2 : j'aime oprah/mbc4
- E : quels sont vos acteurs préférés ?
- F2 : je connais Julia Roberts/j'aime voire ses films
- E : oui
- F2 : واحد نسيت اسمو (j'ai oublié son nom) / كايين عرب (il y a des arabes)/j' sais pas
- E : quelles sont les chaînes de télé les plus visionnées au domicile familial ?
- F2 : on regarde mbc one/aussi 4/oui
- E : c'est les mêmes chaînes ?
- F2 : c'est les mêmes chaînes /oui
- E : avez-vous des livres en langue française à la maison ?
- F2 : oui/il y a/des livres
- E : vous lisez ?
- F2 : des fois j'aime lire mais /des fois/je trouve/منقاش الوقت (c'est-à-dire je ne trouve pas le temps)/ نحب نقرى (j'aime lire)/ le livre est تلقاي (tu trouves)
- E : quel est votre genre de littérature ?
- F2 : c'est/علمية تاع/كيما نقولو (c'est-à-dire scientifique comme)/ les animaux/ c'est ça
- E : quels sont les journaux lus par la famille ?
- F2 : non/pasque /ma mère n'achète pas les journaux
- E : d'accords/êtes-vous une habituée des cybercafés ?
- F2 : des cybers/oui
- E : vous y allez/pour faire quoi ?

F2 : pour faire plus des/des exposés et des recherches/surtout cette année/et des fois je chatte avec la famille/là-bas

E : vous chattez en quelle langue ?

F2 : en français/des fois/en français/en général en français

E : est-ce que vous aimez le football ?

F2 : non j'aime pas

E : est-ce que vous avez un joueur/que vous aimez ? même si vous n'aimez pas le football

F2 : oui

E : lequel

F2 : هذاك المعروف الجزائري نتاعنا: (l'autre notre algérien célèbre) [elle cherche le nom]

E : Zidane

F2 : Zinédine Zidane

E : d'accord/euh/lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/ c'était entre le brésil et la france

F2 : oui

E : vous supportiez/quelle équipe ?

F2 : euh/le brésil

E : vous supportiez les brésiliens/pourquoi ?

F2 : pasque/يعرفو(ils savent)/ ils jouent bien

E : ils jouent bien ?

F2 : oui

E : d'accord/y'a pas d'autres raisons ?

F2 : non

(Passage supprimé)

-Plus loin

F2 : je pense que/مزلنا مستعمرين(nous sommes toujours colonisés)

E : par qui ?

F2 : par la france

F2 : vous m'aviez dit tout à l'heure que/la colonisation c'est du passé

F2 : بلي صايي / (c'est-à-dire d'un point de vue militaire) بالمعنى كيما نقولو تاع العسكر/ (oui) هيه:

ستقلينا (mais véritablement) بصح بالمعنى الصبح الصبح / (c'est-à-dire ça y est on est indépendant) ستقلينا

مازال ما ستقلينا (on n'est pas encore indépendant)

E : d'accord/comment ?

F2 : comment/je trouve/ كيما نقولو (c'est-à-dire)ال (le grand) pourcentage لكبير تاع (c'est) les français/المؤسسات الشركات تاعنا المهمة في بلادنا (c'es eux qui commandent)/ les (nos institutions nos sociétés les plus importantes de notre pays)/ pasque كتروحي (quand on va à)l'entreprise/ français sous-directeur ولا (ou) directeur/ كيما نقولو (on trouve que)/ ولا par exemple (quand on a besoin d'une) décision كي يبغيو يديو (c'est lui qui prend la décision)/ pasque il est plus (on le voit toujours comme) ديمما يشوفوه بلي هو cultivé

F2 : c'est juste فالصحري (au sahara)/ le sud/ c'est-à-dire/le pétrole et tout ça/et c'est ça l'essentiel فل (en) Algérie/ او كي يجيروهم هوما تسما معليليش (et quand c'est eux qui gèrent je ne sais pas)/ normalement la décision finale c'est pour les algériens/et c'est par exemple/ils prend les décisions les français/ماشي يشتيونا (ce n'est pas parce qu'ils nous aiment)/c'est pour ça (c'est évident) حاجة باينة / c'est pour eux/ هاذي la décision (ils désirent prendre cette)

(Commentaire sur quelques items choisis dans le test d'association)

- respectueux :

F2 : ils sont respectueux/pasque/ce que j'ai vu/quand j'étais en France/j'ai trouvé que/par exemple/elle est/ناحترموها (c'est-à-dire c'est une femme on la respecte) / on respecte les femmes plus

-ouvert d'esprit :

F2 : ce que j'ai remarqué/par exemple/بين كيما نقولو ما يفرقوش (c'est-à-dire il n'y a pas de ségrégation entre)garçon la fille/ par exemple بكري ما تدخلش بنتهم برى كي يشوفو بنتهم برى ما تدخلش بكري (quand leur fille sort tard le soir)/ ما عليليش انا (je ne sais pas moi)/ ايشوفوها مع (ils la voient avec) des garçons/ (peu importe pour eux c'est tout à fait normal).

-colonisation :

F2 : كي نحب نروح نخدم في (comme je vous l'ai dit tout à l'heure)/ par exemple (on va trouver) beaucoup plus des/ كيما نقولو (c'est-à-dire) des français/ لثما هوما اللي يجيرو هاذيك (c'est eux qui gèrent) la société / او لوكان مثلا هوما ما كيما نقولو كي يمدو الامر هذاك (et supposant qu'ils ne donnent pas) يمدوش هاذيك هي اللي راح (ou telle) la décision / (c'est-à-dire qu'ils donnent tel ordre) (c'est ce qui sera appliqué).

F2 : كيما نقولو /الخزينة نتاع الدولة /رايحة pourcentage كبير راح ايجيها من البترول /أو ما دام هو ما جيرا وها ذ

المادة الأساسية في بلادنا / حاي يجيروها موش على جالتنا حنا على جالتهم هوما

F2 : (c'est-à-dire/les revenus de l'état/un grand pourcentage de ces revenus lui parvient du pétrole/ et tant que c'est eux qui gèrent cette matière essentiel de notre pays/ils vont le faire pour leur intérêt pas pour le nôtre.)

E : Vous voulez ajouter quelque chose ?

ابحوسو على نقاط الضعف نتاع بلادنا /باش هوما يستعملوها /كيما نقولو ليهم هوما /باش هوما اللي en plus : F2
يطورو أكثر ديمّا حتجي من عندهم هوما /هوما اللي يمشيونا / pasque والفنا /ملي كنا مستعمرين /هوما
اللي يمشيو/هوما اللي يمدو l'ordre

F2 : (en plus ils cherchent les points faibles de notre pays/pour qu'ils les utilisent/pour qu'ils en tirent profit/ pour que c'est eux qui progressent encore plus / la décision leurreviendra toujours/ c'est eux qui nous dirigent/parce que on a pris l'habitude/ depuis qu'on était colonisés/ c'est eux qui dirigent/ c'est eux qui donnent l'ordre.)

L'entretien avec F3 :

E : quel souvenir avez-vous des cours des langues ? l'arabe/le français/ et l'anglais au lycée

F3 : oui/donc l'arabe/j'aimais pas trop cette langue/je la détestais même/ même les profs je les détestais [rire]/les profs d'arabe

E : pourquoi ?

F3 : bon /ils étaient pas trop sympa/ils étaient pour moi/de niveau bas/c'est pas pasqu'ils sont des profs d'arabe/non/c'est leur personnalité/qui mm//m' plaisait pas trop

E : et pour le cours d'anglais ?

F3 : j'adorais de/la huitième année je pense/ dès le début j'adorais le français [lapsus]/eh/l'anglais pardon/et le français aussi/euh/les profs/ce que je remarque/c'est que les profs de français anglais sont plus ouverts/sais pas pourquoi mais/sais pas/en plus j'aime bien cette langue/l'anglais donc

E : donc vous aimez beaucoup plus l'anglais que le français ?

F3 : non [ton rapide]/euh

E : vous aimez les deux ?

F3 : oui

E : d'accord/si je récapitule/vous aimiez les cours de français et d'anglais/et vous détestiez les cours d'arabe

F3 : l'arabe/ j'étais en plus nulle en arabe/donc

E : d'accords/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues enseignées ?c'est-à-dire l'arabe/le français et l'anglais

F3 : bon/ le français/c'est vrai qu' y avait/ beaucoup d'élèves qui avaient des difficultés/avec le français/l'anglais pour eux c'était plus facile/sais pas pourquoi/mais l'arabe était à la portée de tout le monde/puisque notre/notre/première langue/c'est-à-dire/ et c'est l'arabe/donc c'était à la portée de tout le monde/mais le français/ enfin la majorité de mes camarades/mes anciens camarades/pensaient que le français/ d'ailleurs j'étais/on va dire l'excellente de la classe/ donc tout le monde venait pour/pour/on va dire que je leur explique le cours/donc ils étaient un petit peu faibles en français/enfin pas nuls/mais ils étaient un petit peu faibles en français/mais en anglais non/c'était bien/donc l'anglais pour eux/c'est plus facile

E : parlons maintenant du chaoui /qu'est-ce qu'on pensait du chaoui ?

F3 : je n'ai jamais eu cette conversation sur le chaoui

E : Est-ce que les enseignants/vous encourageaient à apprendre une langue ou des langues en particulier ?

F3 : y en a qui/par exemple le prof de français du terminal/nous disant tout le temps/acquérir d'autres langues/ça va/euh c'est-à-dire/y a le proverbe-là qui dit/ en arabe

E : oui/X/ vous pouvez le dire [ton encourageant]

F3 : من(ce*lui*) [hésitation]

E : من تعلم لغة قوم امن شرهم(ce*lui qui apprend la langue d'autrui se protège de sa malfaisance*)

F3 : لغة قوم امن شرهم(ce*lui qui apprend la langue d'autrui se protège de sa malfaisance*)/ donc/il y avait/et le prof aussi de la deuxième année/ c'est vrai que/n'importe quel prof vous dit qu'il faut se cultiver généralement et apprendre d'autres langues/en particulier

E : quelles langues ?

F3 : donc l'anglais il faut/pour eux/c'est la langue la plus importante/puisqu'elle est universelle c'est la première langue

E : tous les enseignants vous disent cela ?

F3 : oui

E : même le prof de français ?

F3 : oui/ils disent tous que l'anglais/il faut bien le maîtriser/X sais jamais peut être plus tard / on ira en Amérique/sais pas/et le français c'était aussi primordial/vu qu'on est colonisé par la France donc/oui/l'anglais c'était la première langue/que le prof nous incitait/à/à acquérir

E : et l'arabe/est ce qu'on vous encourageait à apprendre l'arabe ?

F3 : oui/y en a qui disent/comme les profs d'arabe [rire] /ils parlent de leur langue bien sur/ils disent que/ c'est honteux pour une/une population/qui à la base/c'est-à-dire on a une religion

en arabe/ c'est-à-dire nos bases/se basent sur l'arabe/et de ne pas savoir de ne pas connaître sa langue/donc c'est vrai c'est honteux pour nous/les algériens /mais

E : mais ?

F3 : moi personnellement j' peux pas/j' peux pas mener une conversation en arabe

E : en arabe classique ?

F3 : oui/ en arabe classique

E : Bon/ alors/ pour la préparation de votre examen de bac/quelles sont les matières sur lesquelles vous vous êtes plus focalisés ?

F3 : Science/ math et physique

E : vous étiez scientifique ?

F3 : oui

E : pourquoi ces matières ?

F3 : c'était les plus importants/ c'est-à-dire les coefficients étaient les plus élevés

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : quelles étaient vos premières impressions/après avoir assisté au premiers cours ?

F3 : il y a par exemple des profs qui nous/qui nous on va dire/sous-estiment

E : pourquoi à votre avis ?

F3 : sais pas/ sais pas mais je pense que/pasque la majorité de/ de mes camarades ne connaissent pas peut être le français/et ils l'ont choisi / en fait je ne sais même pas pourquoi/mais euh/peut être les profs aussi étaient déçus

(Passage supprimé)

E : que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

F3 : donc/les étudiants/les étudiants des autres filières pensent que nous/ qui étudions les/les langues/pensent que c'est un petit peu la frime/on est entrain de frimer/mais en français/donc l'anglais/c'est on va dire/ c'est ceux qui friment le plus/mais c'est vrai/j'ai remarqué que ceux qui étudient l'anglais/ tu vois ils ont/des conversations juste en anglais/ et ils croient que c'est les maîtres du monde/ils savent l'anglais/mais normal fr/ceux qui étudient le français/donc la majorité de notre argot/l'argot/c'est/c'est moitié français moitié arabe/ donc on a pas besoin de/de parler beaucoup plus français pour dire que/voilà on est des étudiants en français

(Passage supprimé)

F3 : mais ceux qui ajoutent l'anglais à leur dialecte/là c'est de la frime/ça devient de la frime/mais donc/les autres étudiants des autres branches disent que/ceux qui étudient

dans/c'est-à-dire l'anglais français sont juste/pour la/pour frimer/XX/mon propre frère me disait que/tous ceux qui vont faire français anglais c'est juste parce que/son père est trop riche et/voilà/elle va juste faire ça /un truc de plus

E : certains pensent que le français est la langue des femmes/ qu'en pensez-vous?

F3 : quand une femme parle français/elle est plus/elle apparaît plus/ plus élégante/plus noble/les hommes quand ils parlent français c'est vrai que c'est/surtout ceux qui maîtrisent le français/mais/ oui je pense que/ c'est la langue des/ça irai plus à une femme qu'à un homme

E : est-ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

F3 : oui/oui

E : quelle langue en particulier ?

F3 : bon/ma mère disait toujours que/que c'était primordial que je sache parler français/ c'est pas que je sache les règles les normes pour parler/que je sache articuler/pour elle/parce que/ vu qu'elle est médecin/ elle sait parler français/mon père sait parler français/donc/on va dire qu' c'était la logique/que nous leurs enfants sachent parler français/et j'ai une sœur qui/qui articule on va dire/le moins bien/donc elle est un petit peu considérée comme[rire]/la plus faible d'entre nous/donc ma mère focalisait beaucoup sur l'articulation/surtout/français[précision]/ l'anglais elle n'était pas trop/vu qu'elle/qu'elle non plus ne connaissait pas cette langue.

E : d'accord/euh/vous ont-ils encouragé à choisir cette filière ou ?

F3 : quand j'ai vu mes choix/de/en fait il y avait pas d'autres filières qui m'intéressaient le plus/ c'était le français/et eux ils m'ont laissé/le choix libre/de choisir ce que je veux//mon père me donnait son avis sur quelques filières

E : lesquelles ?

F3 : ehm/je sais pas/je sais plus/au fait c'est à Alger/à Bouira/mais ma mère ne voulait pas que/que j'aille à Alger/ donc le français c'était XXX

E : Donc votre père aurait aimé que vous fassiez autre chose quoi ?

F3 : non/non non/il me donnait son/il a/d'après les filières/c'est-à-dire les filières qu'il m'a données/qu'il m'a conseillée de faire/il y avait le français parmi eux/donc c'est à moi de choisir/et j'ai choisi français

E : d'accord/qu'en pensent vos frères et sœurs ?

F3 : c'est bien

E : et les autres membres de la famille/qu'est-ce qu'ils t'on dit ?

F3 : oui/c'est bien/oui français/t'as fait un bon choix/puisque/plus tard tu vas trouver de travail/tout le monde dit ça

E : d'accord/trouver du travail/quel travail par exemple ?

F3 : enseignante/j'ai fait français juste pour enseigner/je veux l'enseignement/ à l'université

E : d'accords/ quels étaient les commentaires de vos amis et autres connaissances au sujet de ce choix ?

F3 : les amis/bon/ceux qui me connaissent bien/savent que j'aime le français et que j'ai toujours été bonne en français/donc ils n'ont pas été trop surpris

(Passage supprimé)

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ? pas d'autres choix/ accès facile/ valeur du diplôme/ par amour à la langue/ pour le travail/ pour son prestige/pour sa richesse culturelle/ pour sa facilité ou pour devenir enseignante ?

F3 : bon/moi à la base je voulais médecine/j'avais pas la moyenne acquise/donc/à part médecine y avait rien qui me plaisait/euh/l'anglais peut-être/mais non ça ne me plaisait pas trop/le français était mon premier choix/pasque j'aime bien cette langue

E : bon/XXX

F3 : pour le travail/bon/le prestige/y a pas vraiment d' prestige en français/on peut/on peut frimer avec la médecine/pharmacie/mais français/bon/pouf !surtout lmd/ c'est à la portée de tout le monde/donc

(Passage supprimé)

E : si je vous demande de /de classer ces trois raisons qui vous ont poussé à choisir le français par ordre de priorité/ vous dites quoi ?

F3 : pasque je ne pouvais pas faire médecine/et par amour/ensuite le travail

E : suivez-vous une autre formation en parallèle ?

F3 : non

E : pensez-vous le faire dans le futur ?

F3 : oui/je suis entrain de refaire mon bac

E : vous voulez faire quoi médecine ?

F3 : non j' me base plus pour/je base plus mon bac sur la médecine/vu que/j'ai déjà perdu une année/donc sept ans pour devenir généraliste c'est beaucoup/euh/ non/je base plutôt pour/sur peut être l'architecture XX/une autre formation

E : d'accord//pourquoi/vous pensez que le français c'est pas suffisant ?

F3 : non non/c'est pas que le français c'est pas suffisant/n'importe quelle filière n'est pas suffisante/ vu le manque de moyens chez nous/c'est-à-dire dans la société algérienne/on a pas d'offre d'emploi partout/il faut bien chercher pour/il faut accumuler les diplômes/pour être sûr d'avoir un travail

E : comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus /c'est un mal nécessaire/ c'est un plaisir ou c'est une perte de temps?

F3 : c'est un plaisir

E : c'est un plaisir/d'accord/euh/ les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? et comment imaginiez-vous ces contenus ?

F3 : bon /il y a des modules que/c'est-à-dire je m'attendais à voir des modules comme par exemple morphosyntaxe/je m'attendais à ça/je m'attendais aussi à tgl/mes l'XXX/sciences humaines je m'attendais du tout à ça/l'informatique aussi les tice/donc

E : vous sentez-vous dans la mesure de suivre ces contenus d'enseignements ?

F3 : oui/si on suit

(Passage supprimé)

F3 : c'est vrai il y a des étudiants en français qui ne savent même pas conjuguer/dans le présent/donc c'était pour moi/je m'attendais vraiment à ce qu'il y ait des modules de base

E : comment qualifierez-vous votre niveau en français ?

F3 : bien/mais j'aimerais bien m'améliorer

E : et comment voyez-vous/le niveau de vos camarades ?

F3 : oui oui/je vous ai dit que la majorité des camarades/ne comprennent pas bien le français/c'est-à-dire il y a des mots qu'ils comprennent vraiment pas/y a d'autres qui ne savent même pas écrire/c'est-à-dire quand les profs font la dictée euh

E : ben justement/est ce que ces contenus dispensés répondent à ces besoins ?

F3 : ça améliore votre français/euh/c'est-à-dire ça vous rajoute/à votre bagage linguistique/ des expressions/des mots/des connaissances /mais en conjugaison/c'est à vous de chercher/pour vous améliorer

E : ok/êtes-vous motivée à apprendre?

F3 : motivée ?je suis ouverte à tout moi

(Passage supprimé)

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F3 : mi arabe/mi français [rire]/le parler algérien/on va dire je pratique aussi le français avec des fois avec ma mère/ma sœur/mon frère

E : français pur/ou bien un mélange ?

F3 : oui du français pur/non non/du français pur/ c'est pour améliorer/au fait c'est moi qui/qui leur propose/de/de parler avec moi en français/juste pour m'améliorer/pasque je me vois un petit peu faible par rapport à d'autres jeunes/surtout arriver à m'exprimer/à tenir une conversation en français sans que j'ais/ à réfléchir pour trouver un mot/on a fait cette/on va dire cette expérience avec quelques camarades de classe

E : et pour l'arabe dialectal/vous l'utilisez quand ?

F3 : avec tout le monde

E : Vous pouvez me donner une description de cet arabe ?

F3 : c'est pratique à parler [rire]

E : comment ?

F3 : c'est un parler/c'est le parler algérien

E : vous pouvez me donner un exemple ?

F3 : attendez//par exemple/dernièrement j'entends plus parler/merci عليك (sur toi)/ donc

[rire]/oui non j'aime bien ce genre de

E : un autre exemple ?

F3 : par exemple table/on dit tabla/donc/on/c'est-à-dire c'est pas du français pur/on parle pas du français/on parle un français arabisé/on va dire//un français/on parle le français à notre manière

E : Vous arrive-il parfois d'être gênée de parler français /ou au contraire d'être fière ?

F3 : bon/on est gêné/quand par exemple/quand je parle avec ma camarade dans le bus/ il y a des gens qui disent/voilà ils sont entrain de frimer/donc/et nous c'est pas vraiment ça//tout le monde croit que/qu'en fait/nous sommes là juste pour nous vanter/ parce qu'on sait parler français//c'est-à-dire il y a des gens/on peut pas leur en vouloir/ils comprennent pas/ce qu'on/ils comprennent pas vraiment le français/donc on va dire/ si on parle avec eux en français/ils vont comprendre qu'on va diminuer de leur valeur/qu'on va les [idée inachevée]

E : d'accord/ que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F3 : j'aime bien les gens qui s'expriment en langue française/j'les trouve intéressants/ cultivés/nobles/pour moi le français ça exprime/c'est le mot le plus relatif au français c'est la noblesse/c'est-à-dire surtout le français/en va dire du registre soutenu

E : comment passez-vous votre temps libre ?

F3 : ça dépend/des fois je sors/des fois devant l'ordinateur/devant la télé/des fois bouquiner/ça dépend

E : alors/quelles sont vos chaînes de télévision préférées ?

F3 : m6/y avait mtv/et puis y a plus là/donc m6/france2/y a des émissions que j'aime dans France 2

E : lesquelles ?

F3 : donc dans m6 y a/ une nounou d'enfer/ les films les séries/ il y a super nani/ les émissions culinaires/et france2 il y a/question pour un champion/j'adore cette émission [insistance]/ y a/je pense qu'elle est diffusée aussi sur tv5 monde

E : vos acteurs préférés ?

F3 : y on a beaucoup/donc c'est/Brad Peat /Léonardo Dicaprio/si je commence à les citer tous/je n' vais pas en finir

E : d'accord/ quelle sont les chaînes de télévision les plus visionnées au domicile familial ?

F3 :m6 suisse/pasque il y a beaucoup d'émission/c'est-à-dire qu'on regarde tous ensemble/ y a par exemple un dîner presque parfait//y a aussi dernièrementالجزيرة(*el djezira*)/ pasque Ghaza et tout /et puis tv5 monde

E : Avez-vous des livres en langue française à la maison ?

F3 : oui/beaucoup

E : lisez-vous souvent ?

F3 : j'adore les arlequins

E : quels sont vos écrivains préférés ?

F3 : donc il y a Guy De Maupassant/il a un style un petit peu/ il y a La Fontaine/il y a aussi/comment il s'appelle/ Honoré De Balzac

E : quels sont les journaux lus par les membres de la famille ?

F3 : le quotidien/le soir d'Algérie aussi/mais le quotidien beaucoup plus

E : vous écoutez une musique particulière ?

F3 : la musique des jeunes

E : c'est-à-dire ?

F3 : rnb/soul musique

E : quels sont vos chanteurs préférés ?

F3: XX/Mario Vasquez/ j'adore Tiziano Ferro [rire]

E : Etes-vous une habituée des cybercafés ?

F3 : non/je suis pas accro au cybercafé

E : vous y allez comme même ?

F3 : oui

E : pour ?

F3 : parfois pour des exposés/d'autres fois juste pour télécharger quelques chansons/pour voir les nouveautés

E : pour chattez ? non ?

F3 : non/je chatte pas/maman ne veut pas ça

E : d'accord/est ce que vous aimez le football ?

F3 : non/pas du tout

E : est-ce que vous avez quand même un joueur préféré ?

F3 : non/Beckham peut être /parce qu'il est beau/si non [sourire]

E : d'accord/il y a une expression qui dit/ « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler/et l'arabe pour se taire »

F3 : [rire]

E : qu'est-ce que vous en pensez ?

F3 : oui/c'est vrai que/quand on chante en anglais/c'est plus/ça attire plus les gens/XXX/parler en français c'est bien/se taire/ mais non/ il faut pas vraiment/il faut pas sous-estimer l'arabe

E : qu'est-ce qu'elle représente justement cette langue pour vous ?

F3 : c'est une langue/c'est notre langue à nous/donc il faut pas la négliger/j'aime bien les gens qui parlent vraiment l'arabe/c'est-à-dire le bon arabe/j'les respecte/et je leur tire chapeau/parce que c'est vraiment une/l'une des plus langues/des plus difficiles/l'arabe c'est difficile à apprendre

E : qu'est-ce qu'elle représente aussi ? à part que c'est une langue difficile

F3 : c'est la langue de notre religion donc/c'est primordial de/ donc/non non c' n'est pas que je déteste l'arabe mais/ parce que/j' suis pas vraiment forte en arabe/donc c'est pour ça que je le néglige un petit peu

E : et l'arabe dialectal/ qu'est-ce qu'il représente pour vous ?

F3 : la langue propre à nous les algériens /c'est ça qui me plaît/c'est/quand deux algériens parlent/l'arabe dialectal/il y a/il y a d'autres par exemple les tunisiens les marocains qui restent [mimique exprimant l'interrogation] qu'est-ce qu'ils disent ?/et puis chaque peuple a son parler

E : et le chaoui ?

F3 : je déteste le chaoui

E : pourquoi ?

F3 : je déteste cette langue

(Passage supprimé)

E : et le kabyle/vous aimez ?

F3 : non

E : non plus ?

F3 : oui

E : pourquoi ?

F3 : j'aime pas trop les langues/berbères

E : oui/pourquoi ?/qu'est-ce qu'elles représentent pour vous ?

F3 : non/je ne sais pas/j'aime pas/c'est/je ne comprends pas pourquoi/il y a des gens qui parlent exprès le chaoui/alors que par exemple/t'es avec deux filles qui savent parler chaoui/elles parlent entre elles le chaoui/et toi t'es juste là/à rien comprendre/donc/non non/j'aime pas trop cette langue

E : pourquoi pourquoi ?

F3 : je sais pas/c'est euh//les gens qui parlent chaoui/j' les trouve kwava (*plouc*)

(Passage supprimé)

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998 France/Brésil/ vous supportiez quelle équipe ?

(XXXXXXXXXX)

(Commentaire sur quelques items choisis dans le test d'association)

F3 : Paris c'est la capitale de la mode/les émigrés qui débordent en France

F3 : la mode c'est la plus relatif à la France/donc tout le monde sait que la France est connue par/la mode/Jean Paul Gautier/Christian Dior et tout ça/l'émigration/donc y a beaucoup d'émigrés en France//la majorité vivent en noir/et c'est tous des marocains/algériens/et puis les études/tous ceux qui veulent vraiment réussir/dans leurs études/ils vont en France

E : tu veux y aller toi aussi ?

F3 : oui/si j'avais l'occasion/ pourquoi pas et le travail/il est plus disponible en France qu'ici en Algérie

F3 : ouvert d'esprit/par rapport à nous les algériens/ils sont VRAIMENT/ pas qu'ouvert [rire]/ils acceptent toutes les cultures au fait/toutes les religions/c'est vrai qu'ils acceptent pas vraiment avec le sourire/mais/je pense avec le nombre d'émigrés

E : qu'est-ce que vous voulez dire par ils acceptent pas avec le sourire ?

F3 : donc y en a des/ qui voient pas vraiment l'Islam comme une religion/c'est vrai qu'il y a des racistes/mais ils sont ouverts d'esprit/ils sont ouverts à tout au fait

F3 : respectueux/ donc /on remarque/ que la majorité des français/utilisent les formules de politesse/comme s'il vous plaît/merci/ils respectent les plus âgés/euh/non/ils sont vraiment très respectueux

F3 : simples/ils se prennent pas vraiment la tête/pour/pour les habits/pour de belles maisons/pour eux ils ont des valeurs bien plus/c'est-à-dire ils valorisent/donc chacun/ils sont pas artificiels en fait

F3 : travailleurs/la majorité des français sont/par rapport à nous les algériens/ils sont doublement travailleurs/donc/ils sont ponctuels/et travailleurs/ils sont organisés/c'est pour ça qu'ils sont plus/on va dire plus développés que nous

F3 : moi j'ai fait français/j'espère/je le veux et j'espère que peut être/j'irais me stabiliser en France/bon/j'aime pas vraiment la France /mais peut être un autre pays/plus tard/ donc l'apprentissage/le vrai apprentissage du français serai/ça m'apportera un petit peu d'aide

L'entretien avec F4 :

E : vous aimiez quels cours au lycée ?

F4 : aimer/j'aime les cours scientifiques/ et les cours/euh/des langues/langues étrangères

E : lesquelles ?

F2 : comme le français et l'anglais

E : et vous préféreriez l'anglais ou le français ?

F4 : j'étais/j'étais [hésitation] /j'ai/j'étais/comme ça/j'étais j'aime l'anglais/mais/euh/ quand je réoussi à la bac/je choisi l'anglais/mais معطاوليش (on me l'a pas accordé)

E : donc vous auriez préféré faire anglais ?

F4 : oui/parce qu'elle/la langue de le monde

E : d'accords/et l'arabe/vous n'aimez pas l'arabe ?

F4 : j'aime l'arabe/parce qu'elle la langue/de notre pays/mais j'aime les langues étrangères aussi/parce qu'elles/mm/les langues étrangères c'est les langues de monde/et parce que les langues/aussi/comme culture/culture étrangère/et aussi/// c'est tout

E : pourquoi vous aimez particulièrement l'anglais ?

F4 : c'est la prononciation de cette langue/attirer/pour moi/oui

E : au lycée/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

F4 : les élèves/mes amis ?mes camarades ?

E : oui

F4 : un peu difficile pour leur/parce que/euh/c'était l'anglais facile/facile à la français/mais/euh/mais mais mes amis ou mes camarade détestent les langues étrangères/parce que/ parce que leur pensaient que les langues étrangères un peu difficiles à l'arabe

(Passage supprimé)

F4 : l'anglais plus facile que le français/dans la prononciation et le contenu aussi//le français un peu difficile/mais le français aussi/j'étais j'aime les langues étrangères

E : pour la préparation de votre bac/vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

F4 : je concentré à/les/pasque j'étais/un élève/une élève scientifique/je concentre à/les matières scientifiques beaucoup plus/et je concentre aussi à les langues/euh/mais le résultat de bac/euh/les matières scientifiques/j'ai des notes beaucoup mauvaises [rire]/mais les langues étrangères j'ai quatorze et demi à anglais quatorze et demi au français/je choisis l'anglais mais [rire]

E : quelles étaient vos premières impressions après votre/premier contact avec les cours de français ?

F4 : premier cours/ما يعني (c'est- à dire que)/ en arabe ? [incapacité de s'exprimer en français]/ما ولفتش مع الفرونسي (je ne me suis pas habitué au français)/

من النهار اللول جاتني شوي صعبة (dès le premier jour je l'ai trouvé difficile)/après j'aime

E : d'accord/et qu'est ce qui a attiré votre attention ?

F4 : la prononciation de les professeurs

E : elle était comment ?

F4 : euh/très vite/euh/claire/je veux/je vois/ je vau apprendre la prononciation comme les enseignants

E : que pensent les étudiants des langues en général/ et du français en particulier ?ici à l'université

F4 : selon ce que je vois/les étudiants détestent les langues ?

E : les étudiants de français détestent les langues ?

F4 : oui/euh/parce que/ما والفوش معاهم اييايلي كيعاد (je pense parce qu'ils ne sont pas habitués) / le français première année lmd/leur programme très chargé/les étudiants détestent le travail/plus fort

(Passage supprimé)

F4 : ils trouvent beaucoup difficile/euh/ à la maîtrise de la langue/يلقوا صعوبات بزاف فالكلام/ils trouvent beaucoup de difficultés à s'exprimer/النطق/ماوش محتوى اللغة/ce n'est pas le contenu/النطق/la prononciation/ils ont des difficultés à utiliser la langue/النطق/la prononciation/استعمال اللغة يلقوا شوية فيها صعوبات (la prononciation) (la prononciation) (ils ont des difficultés à utiliser la langue)

E : l'expression orale ?

F4 : l'expression orale beaucoup plus à l'expression écrite

E : d'accord/certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

F4 : non/personnellement je ne vois que le français la langue des femmes/le français la langue des femmes et les hommes aussi/euh//les hommes parler le français et les femmes aussi/les filles/لبنات يقدر ينطقولفرونسي احسن من الذكور (au niveau de la prononciation les filles sont meilleurs)quotidiennement les filles quand elles discutent utilisent beaucoup le français/يوميا كيعدو يشيخو لبنات يستعملو اكثر الفرنسية/plus que les garçons/اكتر من لولد (plus que les garçons)

E : est-ce que vos parent/vous encouragent à apprendre les langues étrangères ?

F4 : oui/mon père/il m'ont poussé à/à apprendre les langues étrangères/pour devenir une enseignante/en français/pour faire l'avenir الله نشاء الله (si dieu le veut)

E : c'est pour devenir enseignante/c'est pas pour autre chose ?

F4 : oui/parce que le choix de filière/français lmd/ c'est l'enseignement/قبل ما ندير هاذ (mon père désirait que je fasse carrière en médecine) (je souhaitais)كنت نتمنى/الشعبة (avant de faire cette filière) عليها قتلك نشتي المواد العلمية/ c'est pour ça j'aime les filières scientifiques/و لمدسين فيها الفرونسي (et la médecine et en français)/درت (j'aimais la médecine et puisque j'ai pas fait médecine)كنت نشتي المدسين كي مادرتش مدسين (j'ai fait français qui est la langue de la médecine.) حاجة من المدسين الفرونسي

E : qu'en pensent vos frères et sœurs de ton choix ?

F4 : c'est magnifique/ils encourageaient/pour apprendre le français/et pour/ils encourageaient beaucoup plus pour/euh/devenir le major de promo [rire]

E : et les autres membres de la famille/qu'en pensent-ils ?

F4 : هو ما ميعتقدوش بلي لفرونسي ما هيش مليحة : (ils ne pensent pas que le français n'est pas une bonne chose) (quand je dis à quelqu'un que j'ai fait français il pense que c'est une bonne chose d'apprendre le français comme langue étrangère)

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ? pas d'autres choix/ accès facile/ valeur du diplôme/ par amour à la langue/pour le travail/ pour son prestige/ pour sa richesse culturelle/ pour sa facilité ou pour devenir enseignante ?

F4 : le prestige premièrement/et deuxièmement pour le travail sincèrement

E : et vous voulez devenir enseignante ?

F4 : oui/dans l'université/pas au lyci [lycée]/ou suyème [CEM]

(Passage supprimé)

E : connaissez-vous des étudiants qui sont sur deux filières ?

F4 : deux filières / ما لقاوش / كاينين زملاء في groupe (il y a des camarades dans mon groupe) / كاينين اللي (ils sont perdus) / ils assistent parfois/des cours au français/parfois au cours/euh/ كاينين اللّي (d'autres ils font traduction) / خرين مدايرين ترجمة (d'autres vétérinaires) / خرين ببطرة (il y a ceux qui font) / مدايرين (il y a ceux qui font) / traduction / ساعات سيسيتيو فرونسي (des fois ils assistent aux cours de français) / او ساعات سيسيتيو في الشعبة الثانية و يغيبو (et s'absentent pour la deuxième filière) / غيبو في الشعبة الثانية (et des fois ils assistent aux cours de la deuxième filière et s'absentent aux cour de français en réalité ils sont perdus)

E : à votre avis/pourquoi ils ont fait/ français deuxième filière ?

F4 : (si) لكان ما لقيناش خدمة فالفليار اللولة نلقاو خدمة (selon ce qu'ils m'ont dit) / هو على حساب ما قالولي لي انا : (on ne trouve pas du travail avec le premier diplôme on trouvera du travail) / خترماه (parce que) aujourd'hui/ le français ils en demandent beaucoup/les enseignants de français/pour le travail

E : bon/alors/est ce que vous voulez faire une autre formation dans le futur ?

F4 : je veux apprendre l'informatique/pasque les langues et l'informatique/marcher parallèle

E : comment vous ressentez l'apprentissage du français ? c'est un besoin/ c'est un plus/ c'est un mal nécessaire/ c'est un plaisir ou c'est une perte de temps ?

F4 : c'est un plaisir [rire]

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus? et comment imaginiez-vous ces contenus ?

(Passage de reformulation supprimé)

F4 : je pense que apprendre/le conjuguaison/la grammaire/vocabulaire et pas/d'une à X difficile comme ça /comment j'étais étudi/dans le suyème luci/comme ça [rire]

(Passage supprimé)

E : avez-vous des difficultés particulières ?

F4 : l'expression orale/je comprends les mots français/et leur sens/mais je ne peux pas utiliser en phrase/on/la syntaxe c'est un peu difficile

E : comment qualifierez-vous votre niveau en français ?

F4 : moyen/elle est moyen

(Passage supprimé)

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F4 : la langue arabe et la langue français

E : quel arabe ?

F4 : arabe dialectal/parfois le dialecte chaoui/pasque je suis chaoui [rire]/et parfois l'anglais/mais aujourd'hui/ حاليا(*actuellement*) [cherche le mot équivalent en français]/actuellement/j'utilise le français/parce que je suis spécialiste en français [rire]/dans ma maison/je parle l'arabe dialectal et dialecte chaoui/avec mes amis et mes camarades/je parle parfois l'anglais/le français beaucoup plus et/et l'arabe classique

E : vous n'utilisez pas l'arabe dialectal avec vos camarades de classes ?

F4 : j'UTILISE oui [rire]

E : bon/vous pouvez me donner un exemple ?vous dites que vous utilisez le français/c'est-à-dire c'est des conversations en français/ou bien/euh/quelques mots ?

F4 : parfois des proverbes/parfois///j'ai oublié

E : d'accords/bon//est ce que vous pouvez me donner une description de l'arabe dialectal ?

F4 : elle est simple/euh/facile à l'utilisation/il y a des mots français arabisés

E : comme ?

F4 : euh/comme/comme le mot bonjour/à la dialecte/ l'arabe dialectal nous disons Bojor [rire]

(Passage supprimé)

F4 : parce que dans ma maison/nous on utilise pas le français

E : et à l'extérieur البرى(*dehors*)

F4 : non je ne utilise pas le français/non/ uniquement arabe dialectal

E : vous arrive-t-il parfois d'être gêné de parler en français ou au contraire d'être fière ?

F4 : oui [rire]/je suis gênée/dans la société algérienne/l'homme ou la femme qui parler le français/euh/les gens pensent qu'il est//ما لقيتش الكلمة(*je ne trouve pas le mot*) / ايفوخ (*il se vante*)/ parce que c'est la complexe/pour moi c'est un complexe

E : et quand est-ce que/ tu es fière d'utiliser le français ?

F4 : dans l'université/et quand le professeur/lancer la question/et je/euh/je répondre à la question facilement/je

E : tu es fière ?

F4 : beaucoup fière [rire]

E : qu'est-ce que vous pensez des gens qui s'expriment en langue française ?

F4 : euh/je pense/ qu'il est maîtrisé la langue française bien/je pense parfois qu'il est/euh/son nationalité est française/c'est tout

E : donc/ tous ceux qui parlent français sont de nationalité française ?

F4 : parfois /je pense comme ça [rire]

(Passage supprimé)

E : et la personne en elle-même /qu'est-ce qu'elle représente pour vous ?

F4 : il porter/euh/je pense que/ilporter la culture étrangère

E : c'est-à-dire ما فهمتش (je n'ai pas compris)

F4 :

يعني هاز الثقافة تاع الغرب/بكرى كنشوف انسان يهدر بالفرونسي تباللي شغل راه ايفوخ/تباللي شغل انسان هاز الثقافة تاع الغرب/ بصح ضرك كي درت فرونسي/تباللي انسان مثقف/انسان محترم [rire]

F4 : (C'est-à-dire il soutient la culture de l'occident/avant quand je voyais quelqu'un parler en français je pensais qu'il se vanter/qu'il est en train de promouvoir la culture de l'occident/ maintenant que j'ai fait français/ je le vois comme une personne cultivée/une personne respectable [rire])

E : il y a une expression qui dit/ « l'anglais pour chanter/le français pour parler/ et l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ?

F4 : l'anglais pour chanter/c'est très magnifique [rire]/et pasque j'aime l'anglais/euh/la raison la prononciation/oui/ c'est bien pour le chanter

F4 : je pense que l'arabe/ c'est mieux pour la poésie/la poésie classique/français aussi pour la chanson/les chansons français/ bien

F4 : euh/pour moi l'arabe/ c'est un langue/ matern/ maternelle/pasque/dans nos pays utilise beaucoup plus l'arabe

(Passage supprimé)

E : comment passez-vous votre temps libre ?

F4 : euh/je/je lu

E : tu lis

F4 : oui/je lis/ les livres de la langue arabe bien sûr/de psychologue/de psychologie/parce que j'aime beaucoup/la psychologie

E : pourquoi vous n' lisez pas en français ?

F4 : avant/je trouve beaucoup difficile/je trouve beaucoup la lecture de /en français beaucoup difficile/mais/à partir/à partir de j'entrer l'université pour maîtriser la langue française/euh/j'avance/comme ça ?/j'avance de lu les livres en français/comme le professeur de tgl demander/de résumer le roman de le rouge et le noir/ la lecture en français/

كيفاه نقولو ممتعة (comment dire passionnante)

E : quelles sont vos chaînes de télé préférées ?

F4 : euh/je voire beaucoup les émissions religieuses

E : en arabe ?

F4 : en arabe et parfois en anglais/comme/en arabe/قناة الناس(*la chaîne ennass*)/ قناة الرحمة (*la chaîne errahma*)/ et en anglais/قناة الهدى(*la chaîne elhouda*)/ ils ont représenté/euh/des émissions en anglais/comme le couran en anglais

E : quels sont vos acteurs préférés ?

F4 : acteurs/ ممثل (*acteur*)?

E : oui

F4 : euh/j'aime beaucoup les acteurs indiens

E : vous avez des livres en langue française à la maison ?

F4 : non/je n'ai aucun livre/aucun livre

E : quels sont les journaux que vous lisez ?

F4 : parfois/ je lu الخبر(*elkhaber*)/ citout/ et parfois un journal religieux افرأ(*ikra*)

E ; d'accord/et votre père ?

F4 : الخبر: et الشروق(*elkhaber et echourouk*)

E : est-ce que vous écoutez une musique particulière ?

F4 : non/je déteste beaucoup la musique

E : d'accord/êtes-vous une habituée des cybercafés ?

F4 : parfois/RAREMENT/انروح لسييار كيكون عندنا فرات exposé (*je vais au cyber lorsque j'ai un exposé à faire c'est tout*)/ pour faire les exposés

E : est-ce que vous aimez le football ?

F4 : beaucoup ! [rire]

E : beaucoup ! [rire]

F4 : oui/au lyci/euh/j'étais/practicer le sport/tout les filles/détestent le sport/je suis la seule [rire] qui aime le sport

E : quel est votre joueur préféré ?

F4 : joueur/Zinédine Zidane

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/entre la France et le Brésil/ vous supportiez quelle équipe ?

F4 : euh//le Brésil

E : pourquoi ?

F4 : euh/يعرفو يلعبو(*parce qu'ils jouent bien*)

E : et pourquoi pas la France ?

F4 : la France/الجزائر/كانو محتلين لانهم كانوا منشتيهمش يعني *(c'est-à-dire des fois des fois je ne les aime pas par ce qu'ils ont colonisé l'Algérie)* بكل صراحة *(avec toute franchise)*

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

F4 : je souhaite de visiter la France/quand je devenir major de promo إن شاء الله *(si dieu le veut)*
[rire]

-colonisateur :

F4 : parce que le monde arabe actuel souffre beaucoup/à la colonisation des étrangères/euh/ ils ont colonisé/euh/coloniser les pays arabes et pauvres à travers/euh/à travers la culture/ à travers la culture

E : ما فهمتش *(je n'ai pas compris)*

: F4

يعني الدول الغربية احتلت المدن العربية/يكرى/احتلتهم يعني بالقوة/او اصلا كي راحت خلاتهم/ما زال الأثر تاع الاحتلال الثقافي تاعهم/ما زالو يعانون من احتلال غير مباشر الاحتلال الثقافي/و العالم العربي اليوم/يعانيو من/احتلال الدول الغربية/يعني الدول العربية اذا ما عانتش من الاحتلال تاع القوة / تعاني من الاحتلال الثقافي الفكري الغربي

F4 : *(c'est-à-dire les pays occidentaux ont colonisé les pays arabes/autrefois/ ils les ont colonisés par la force/ et maintenant qu'ils sont partis/ les effets de leur hégémonie culturelle persistent toujours/ ils souffrent toujours d'une colonisation indirecte la dominance culturelle/et le monde arabe aujourd'hui/ ils souffrent de/ la colonisation des pays occidentaux/c'est-à-dire si les pays arabes ne souffrent pas de la colonisation par force ils souffriraient de la dominance culturelle et idéologique occidentale)*

F4 : je veux apprendre les langues étrangères/pour/euh/lutter cette colonisation/par exemple/j'écris des articles/par exemple/كتابت/كيفا نقولو نالف *(écrire des livres)*/ j'écris des ouvrages/je parle à ma colonisation d'étrangère aux pays arabes

-Etudes :

F4 : les études en France

E : vous voulez étudier en France ?

F4 : oui [rire] je souhaite

L'entretien avec F5 :

E : c'était comment les cours de langues ? le cours d'arabe/ de français et d'anglais ?

F5 : ben très bien/ l'arabe j'ai un petit peu/c'était difficile de comprendre/ mais// ça va / le français/ j'aime la langue française/ et c'est facile pour moi de l'étudier/ aussi l'anglais/ je trouve pas de problème/ mais pour l'arabe un petit peu.

E : pour l'arabe un petit peu/ pourquoi ?

F5 : sais pas/ ses règles

E : que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

F5 : ben l'arabe/ il y a des gens qui/ qui arrivent à la maîtriser/ mais les autres langues ils trouvent beaucoup de difficultés.

E : et pour le chaoui/ est ce que vous êtes d'origine chaoui ?

F5 : oui

E : vos parents/ est ce qu'ils parlent chaoui ?

F5 : oui

E : alors/concernant justement cette langue/ qu'en pense-t-on ?

F5 : ils y a des gens qui / qui ont une certaine vue sur cette langue-là/ mais

E : laquelle ?

F5 : X elle est traditionnelle // ils disent aussi que ces gens-là qui parlent cette langue-là/ ils sont un peu// compliqués/// [rire] [ne trouvent pas les mots].

E : est ce que les enseignants / vous encourageaient à apprendre une langue en particulier ?

F5 : oui/ ils nous ont beaucoup/ orientés vers/ d'apprendre de nouvelles langues/ d'autres que l'anglais et le français/ mais

E : d'autres langues que l'anglais et le français ?

F5 : oui

E : c'est-à-dire ?

F5 : XX un petit peu d'autres langues/ comme l'espagnole/la Russie/ et c'est un petit peu difficile dans notre pays maintenant /parce qu'on trouve pas d'écoles qui enseignent ces langues-là

E : vous étiez scientifique ou littéraire ?

F5 : scientifique

E : scientifique/ pour la préparation de votre bac / vous vous êtes focalisés sur quelles matières ?

F5 : sur les mathématiques/ et les sciences

E : pourquoi ?

F5 : parce que ses coefficients étaient beaucoup/et je patienté par ces matières-là

E : et les langues/non ?

F5 : un petit peu oui/ mais/ parce que je serai concentrer avec le prof dans/ dans la classe/ donc j'aurais pas besoin de réviser à la maison

E : d'accord/ ok/ euh/ est ce que les enseignants vous ont conseillé d'opter pour des filières particulières ? après l'obtention du bac bien sûr

F5 : oui/ puisque nous étions des élèves scientifiques / ben/ c'était la médecine/ biologie/ tout ce qui est des filières scientifiques.

(Passage supprimé)

E : quelles étaient vos impressions / après avoir assisté aux premiers cours ?

F5 : j'étais déçu d'abord/ sais pas/ parce que c'est ma première année/ j'ai trouvé beaucoup de gens plus grands// j'ai pas/j'ai pas aimé de venir ici [tristesse]

E : à part cela/ il n'y a pas quelque chose/ qui a attiré votre attention ?

F5 : si/ j'ai trouvé de /déjà/ il y a des collègues avec nous qui/ qui savent parler la langue française/ mais moi j'arrive pas/ j'ai cette peur-là

(Passage supprimé).

E : comment vous voyez les étudiants / ils maîtrisent cette langue ou bien ils ont des difficultés ?

F5 : pour la majorité / je trouve qu'ils ont des difficultés/ oui/ mais les autres non

E : que pensent les étudiants des langues en général/ et du français en particulier ?

F5 : ben / les domaines/ les domaines qui se trouvent maintenant se concentrent plus sur la langue française/ben/ je trouve moi/ que les domaines de maintenant/ tout ce qui est scientifique/ ou bien/ ils se concentrent sur la langue française/ je trouve qu'elle est importante/ elle est importante que tout le monde l'apprenne s'ils peuvent

E : bon/ ils y a certains qui pensent que le français est la langue des femmes/ qu'en pensez-vous ?

F5 : oui/ parce que la plupart des femmes aiment parler la langue française pour se montrer/mais les garçons / les hommes non/ je trouve pas.

E : est ce que vos parents vous encouragent à apprendre les langues étrangères ?

F5 : avant oui/ mais / mais quand j'ai eu mon bac/ ils m'ont pas encouragé/ ils voulaient que je fasse médecine/ mais étant donné que ma moyenne/ ne me l'a pas permis/ben/ ils XX que je fais/ que je fais anglais/ et moi/ j'étais plus intéressée sur la langue française

E : alors/ quels étaient leur arguments/ justement ?

F5 : pasque l'anglais est la langue la plus utilisée maintenant/et// et aussi que la langue anglaise est/ elle va / elle va se développer à la place de la langue française

E : ici en Algérie/ vous voulez dire ?

F5 : non/ au niveau mondial/ mais ici en Algérie / je trouve qu' c'est bien la langue française

E : bon/ et les autres membres de la famille/ comment ils ont accueilli le résultat de l'orientation ?

F5 : ils ont été contents pour moi/ et aussi/ ils trouvaient que la langue française aussi elle est intéressante/ en général/ ils / ils avaient les mêmes visions sur la langue française que moi

E : quels étaient les commentaires de vos amis/ et autres connaissances au sujet de ce choix ?

F5 : ils/ la première fois ils pensaient aussi comme mes parents/ mais

E : ils vous ont dit/ l'anglais est mieux ?

F5 : oui/ mais après/ je crois qu'ils ont habitué à/ils/ils sont devenus intéressés/ genre de/ « qu'est-ce que vous avez fait aujourd'hui ? »/« quel est le rôle de ce module-là ? »

(Passage supprimé)

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?

F5 : j'aime d'abord cette langue française/j'étais toujours/euh/ passionnée//de mon premier prof de français/ quatrième année primaire

E : y a pas d'autres raisons ? pour le travail/ pour le prestige ?

F5 : pour le travail oui/ oui

E : que voulez-vous faire dans le futur?

F5 : j'aurais aimé de/ de repasser mon bac

E : vous allez le faire ?

F5 : oui ان شاء الله (si dieu le veut)/ pour faire médecine/ et je crois qu'elle va beaucoup m'aider

E : est-ce que vous pensez qu'il serait possible de faire les deux en même temps ?

F5 : déjà/ on a une collègue avec moi/ une camarade en classe/ elle fait la médecine et la langue en même temps/ et je trouve pas qu'elle X des difficultés / non

E : d'accord/ pensez-vous donc/ qu'il est possible de faire deux formations en même temps sans porter préjudice à l'une / à l'une d'elle ?

F5 : non je crois/ l'organisation du temps// non si on est bien organisé / je crois pas qu'en va trouver des difficultés non

E : d'accord/ comment trouvez-vous l'apprentissage du français ? c'est un besoin /c'est un plus /c'est un mal nécessaire/ c'est un plaisir/ c'est une perte de temps

F5 : ben/ c'est un besoin / pour j'apprends à parler/ j'apprends bien à maîtriser/ la prononciation et tout /euh/plaisir oui/ étant donné que j'aime cette langue/ et un plus / oui aussi/ mais une perte de temps non.

E : d'accord/ les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ?

F5 : j'ai pas dans la tête ces modules-là/ je savais pas que ça/ j'étais vraiment choquée/ je pensais qu'on va continuer les mêmes/ le même système du suème [cem] et du lycée

E : c'est-à-dire ?

F5 : tout c' qui est conjugaison/ grammaire/ orthographe/ vocabulaire c'est tout

E : avez-vous des difficultés particulières/ en cette langue

F5 : à part le trac/ non je ne crois pas/ c'est le trac qui me laisse perdu le vocabulaire et la conjugaison / mais non/ l'orthographe un petit peu

E : d'accord /comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

F5 : pas faible/ mais moyenne

E : vous êtes plutôt motivés ou pas motivés à apprendre ?

F 5: motivée oui

(Passage supprimé)

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

F 5: l'arabe et le français/ le chaoui

E : quel arabe ? l'arabe classique ou bien l'arabe dialectal ?

F 5: non l'arabe dialectal/ le chaoui ben/ j'arrive à le comprendre/mais/ j'ai des difficultés à parler/

E : et vous les utilisez avec qui ?

F5 : avec ma famille/ mes amis

E : par exemple le français vous l'utiliser avec qui ?

F5 : mes amis/et avec/ mes parents aussi/ le chaoui avec mes grands-mères [rire]

E : vos parents/ne l'utilisent pas à la maison ?

F5 : ils parlent entre eux / mais avec nous non

E : d'accord

F5 : l'arabe dialectal / c'est quotidiennement

E : pouvez-vous me décrire cette langue ? l'arabe dialectal

F5 : c'est un mélange entre le français/ plusieurs langues/ le français l'anglais non

E : vous pouvez me donner un exemple ?

F5 : comme tracteur/ on dit tracteur en langue française/mais/ en arabe on dit tractour [rire]

E : vous arrive t- il /d'être gênée de parler en français ou au contraire d'être fière ?

F5 : non d'être fière / d'être gênée de parler en français avec des grands/ qu'ils savent/qu'ils savent bien la langue française/ mais fière/ d'être fière avec / de parler avec/mes amis/ mes frères et mes sœurs

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F5 : je trouve qu'ils ont beaucoup// ils sont/ ils sont cultivés/ ils sont éduqués / bien éduqués

E : il y a une expression qui dit « l'anglais c'est pour chanter/ le français pour parler/ et l'arabe pour se taire »/qu'est-ce que vous en pensez ?

F5 : l'anglais pour chanter/ ben les jeunes de maintenant/ ou bien la plupart de nous / aiment/aiment les chansons anglaises/la langue française pour parler /oui/ la plupart de nous/ ils aiment parler la langue française/et l'arabe pour se taire/ nous sommes dans/ dans un monde qui se développe/ sans cesse/ et l'arabe je crois qu'elle est/non/ qu'elle est limitée dans notre pays seulement/ c'est la langue de notre pays seulement/ la langue des arabes/ pour le français et l'anglais/ ce sont des langues générales

E : et le chaoui/ qu'est-ce qu'il représente pour vous ?

F5 : le chaoui/ comme une sous-langue/ comme une sous-langue de la langue arabe/et/ j'ai dit tout à l'heure que/beaucoup de gens disent que la langue chaoui / c'est une langue traditionnelle/ qu'elle n'est pas utilisée et/ et compris par la plupart des gens

(Passage supprimé)

E : comment passez-vous votre temps libre ?

F5 : je regarde la télé/ou je suis en face de l'ordinateur [rire]

E : d'accord / quelles sont vos chaînes de télé préférées ?

F5 : tout ce qui est comique/ dessins animés / les chansons non/ et les films

E : il faudrait me nommer des chaînes

F5 : les chaînes de français/ France 3 et tfl/les chaînes d'anglais mbc mbc3

E : quels sont vos acteurs préférés ?

F5 : XX

E : quelles sont les chaînes de télé les plus visionnées au domicile familial ?

F5 : mon père c'est العربية(*elaarabia*)/tfl/ ma mère c'est canal Algérie/ mes frères et sœurs/c'est/ sais pas c'est varié

E : vous regardez les chaînes arabes ?

F5 : non/ les chaînes arabes non

E : avez-vous des livres en langue française à la maison

F5 : oui

E : vous lisez souvent ?

F5 : pas trop/ non

E : quels sont les journaux lus par les membres de la famille ? vous lisez le journal ?

F5 : oui/ el watan /mais j'aime le quotidien/et/ الشروق (*echourouk*)

E : et vos parents ?

F5 : mon père aime el watan/ il est drogué par el watan [sourire] ma mère الشروق (*echourouk*) et le quotidien aussi

E : est-ce que vous écoutez une musique particulière ?

F5 : non

E : vous n'aimez pas ? vous n'avez pas un chanteur préféré ?

F5 : si/ j'ai Céline Dion /c'est ma chanteuse préférée/c'est tout

E : êtes-vous une habituée des cybercafés ?

F5 : nous avons l'Internet à la maison

E : d'accord/ qu'est-ce que vous faites/ lorsque vous vous connectez ?

F5 : je fais des exposés/ des exposés/ je cherche des / qu'est ce qui est de nouveau sur// au niveau international/ tout ce qui est nouveau sur notre pays/ en dehors de ça non

E : vous ne chattez pas ?

F5 : avec ma cousine qui se trouve à Dubaï

E : et vous chattez en quelle langue ?

F5 : arabe français/parfois l'anglais

E : et pour les recherches/vous les faites en quelle langue ?

F5 : en français

E : aimez-vous le football ?

F5 : non

E : est-ce que vous avez quand même un footballeur préféré ?

F5 : un joueur préféré/ oui

E : lequel

F5 : c'est Figo du Portugal

E : d'accord/ lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/ entre la France et le Brésil/ vous supportiez quelle équipe ?

F5 : la France

E : la France /pourquoi ?

F5 : nous avons le joueur Algérien Zidane

E : et s'il n'y'avait pas Zidane/ vous auriez supporté quand même la France ?

F5 : oui

E : pourquoi ?

F5 : d'abord / elle représente la langue française/ oui

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

-Les français

F5 : mon père d'abord est// a voyagé plusieurs fois à la France / et il nous raconte/ comment ils sont/ et la propreté/ il parle beaucoup de la propreté/ et aussi par la télé/ ben/ je vois ces caractéristiques-là/// ils travaillent beaucoup / sérieux c'est par le travail/// élégants/ par la propreté/ils sont propres alors ils sont élégants

E : est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

F5 : non/ je crois que les français ben j'ai trouvé presque tous les caractéristiques/ et pour la France elle-même/// c'est un pays partiel je crois

E : c'est un pays ?

F5 : partiel

E : partiel/ c'est-à-dire ?

F5 : par exemple/ pour les algériens/ quand ils vont là-bas/ ils les voient comme des terroristes/des/ ils sont non cultivés/ oui.

L'entretien avec F6 :

E : au lycée/ vous préféreriez quel cours de langue ?

F6 : le français

E : le français/pourquoi ?

F6 : j'aime le français depuis mon enfance/et/ aussi ma enseignante/elle est merveilleuse/c'est elle qui a/le plaisir de/que j'aime cette langue

E : les cours d'arabe/ et d'anglais/ vous n'aimez pas ?

F6 : si j'aime l'anglais/beaucoup plus/je trouvais que/lui il est plus facile que le français/aussi c'est une//euh///madame/euh/elle//je trouve moi/moi-même dans l'anglais et beaucoup plus que le français

E : et le cours d'arabe ?

F6 : j'aime l'arabe mais/j'étais/ j'avais une enseignante qui m'a/faire détester cette langue

E : qu'est-ce qu'on disait sur ces langues/ au lycée ?

F6 : dans ma classe/il y a pas des berbères beaucoup plus/c'est pour ça/ il y a un peu de racisme/ils ont un peu détesté les berbères

E : comment ?

F6 : ils sont toujours/madame/des groupes seuls/ ils ne veu/ils n'aiment pas quand/nous rentrent avec eux

(Passage supprimé)

E : pourquoi à votre avis ce comportement ?

F6 : à cause de leurs grands-pères/ peut-être////pour eux/c'est/le/nous sommes pas bien/ou bien leurs grands-pères racontent que les chaouis/ ont des mauvaises cultures/ou bien/c'est pour ça/ils ont/euh/madame/emporter une mauvaise vu/avant qu'ils/nous connaître même pas

(Passage supprimé)

E : est ce que les enseignants vous encourageaient à apprendre/ une langue en particulier ?

F6 : oui

E : laquelle ?

F6 : euh/l'anglais

E : l'anglais/pourquoi ? quels étaient leurs arguments ?

F6 : c'est la langue de/de le monde maintenant

E : pour la préparation de votre examen de bac/ vous vous êtes focalisés sur quelles matières ?

F6 : sciences naturelles/quand j'étais scientifique/je préfère que je fasse une chose scientifique/euh////j'ai fait tout mon possible sur les matières scientifiques beaucoup plus

(Passage supprimé)

E : qu'est-ce que se racontent les étudiants sur les langues en général/et le français en particulier ?

F6 : ils ont un peu/une mal vue sur le français

E : les étudiants de français ont ?

F6 : non/les autres

E : qu'est-ce qu'ils disent ?

F6 : que les/madame/les gens qui étudient le français/ils ont fut pour/pour juste le titre/il est fort en français

E : c'est-à-dire ?

F6 : madame/il n'a pas/euh/pour eux un diplôme/il l'a fait comme ça/madame فراغ (c'est du temps libre)/باش اعمر وقتو (pour s'occuper)/ ils croyaient que nous venez ici pour juste/نعمر وقتي (s'occuper)

E : et concernant l'anglais/ qu'est-ce qu'on dit ?

F6 : il y a quelques étudiants entre nous/qui préfèrent de faire anglais/mais pourtant ici il y a le classique et vont faire lmd/ ils ont donc choisis français/parce que l'anglais /il n'y a pas

(Passage supprimé)

E : certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

F6 : non/il est pour tout le monde

E : est ce que vos parents/vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

F6 : oui

E : est ce qu'ils vous ont encouragé à choisir cette filière ?

F6 : oui/ma mère m'a encouragé/quand j'ai/moi j'ai un rêve de médecine/quand mon bac/est/j'ai pas eu la moyenne de faire médecine/j'ai choisis le sport/mais mon transfert/il a refusé/c'est pour ça/elle m'encourageait de faire français

(Passage supprimé)

E : qu'en pensent vos frères et sœurs ?

F6 : ils ont m'encouragé/beaucoup plus de terminer mes études/et de faire enseigner

(Passage supprimé)

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?

F6 : les autres filières/je trouve que/que madame/ils ont pas intéressantes

E : vous l'avez choisi donc/parce qu'elle est facile/parce que/euh/ pour le prestige de la langue/pour le travail/par amour à la langue/pourquoi vous avez choisi ?

F6 : j'ai un amour de la langue/et aussi pour le travail

E : et quel travail/justement ?

F6 : d'enseigner

E : suivez-vous une autre formation en parallèle ?je veux dire une deuxième filière

F6 : non

E : pensez-vous le faire dans le futur ?

F6 : oui

E : qu'est-ce que vous voulez faire ?

F6 : madame/euh/faire médecine

E : et ça vous semble/possible de suivre deux formations en même temps/sans porter préjudice à l'une d'elle ?

F6 : il y a un peu difficulté/mais quand/quand-t-on veut on peut/madame/euh/j'ai un rêve de faire médecine/je fais tout mon possible/pour réaliser cet rêve

E : d'accord/euh/ comment ressentez-vous l'apprentissage du français?c'est un besoin/c'est un plus/ c'est un mal nécessaire/ c'est un plaisir/c'est une perte de temps?

F6 : madame/ c'est un besoin

E : comment

F6 : pour améliorer/euh /madame euh/et que je///c'est tout

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? [Reformulation de la question]

F6 : on fait des études comment le français est développé/euh//des exposés sur la langue/euh//l'histoire de français

(Passage supprimé)

E : d'accord/avez-vous des difficultés particulières en français ?

F6 : non/mais j'ai seulement/euh/euh/peur de/euh/de prendre la parole

E : comment qualifiez-vous votre niveau en français ?

F6 : madame moyen

E : vous êtes motivés ou pas motivés à apprendre?

F6 : oui

(Passage supprimé)

E : quelles sont les langues que vous utilisez dans la vie ?

F6 : l'arabe et le français

E : quel arabe ?

F6: madame/l'arabe///madame *دارجة (dialectal)*

E : et le chaoui ?

F6 : madame ma grand-mère /citout

E : vous pouvez donc vous exprimez en chaoui ?

F6 : madame/quelques mots/pas [voix ascendante]

E : le français vous l'utilisez avec qui ?

F6 : ma mère/ un peu avec mes amis

E : et l'arabe dialectal/avec qui ?

F6 : toute la f/madame/toute mon environnement

E : vous pouvez me donner une description de l'arabe dialectal ? elle est comment cette langue ?

F6 : madame/elle est simple/je serai euh/à l'aise/quand je veux je la parle/et//je peux me transmettre mon massage quand je vau/parler avec un quelqu'un

E : d'accord/et ce n'est pas le cas avec le français ?

F6 : madame/non/le français/quand je parle en français avec mes amis/ou bien X/madame/ils ont une mal vue/que je parle en français/peut être j'ai envie de/madame/ كيما نقولو تفوخ ولا دير (c'est-à-dire de me vanter)

(Passage supprimé)

E : d'accord/et quand est-ce que vous êtes fières de parler en français ?

F6 : madame/avec maman seulement

E : bon/que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F6 : madame/euh///il a/madame/en arabe ? [F6 demande la permission de s'exprimer en arabe]

E : oui en arabe

F6 : c'est/madame/متقف (cultivé)/ مطور (qui progresse)/ il a une belle vue sur la vie/il n'est pas limité dans ce/ dans quelques langues seulement

E : il y a une expression qui dit / « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler/et l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ?

F6 : non/madame/euh/l'arabe elle reste notre langue/euh/première

E : l'arabe qu'est-ce qu'il vous représente ?

F6 : madame/أصلي (mes origines)

E : ensuite

F6 : le français /madame//c'est être un peu développé/l'anglais/c'est///madame/je préfère qu'elle/être la langue de moi-même/je suis à l'aise/je peux parler l'anglais/euh/je trouvé qu'elle est/très à l'aise

E : lorsque vous avez du temps libre/qu'est-ce que vous faites ?

F6 : madame/نتفرج (je regarde) la télé

E : quelles sont vos chaînes de télé préférées ?

F6 : madame/les mbc

E : bon/quels sont vos programmes préférés ?

F6 : madame/mbc4/je préfère oprah/the doctors/euh//j'aime beaucoup les dessins animés/euh /les films aussi

E : quels sont vos acteurs préférés ?

F6 : madame/j'aime tous/j'ai pas une personne précisé

E : Avez-vous des livres en langue française à la maison ?

F6 : oui j'ai le livre de Jules Val /l'enfance

E : c'est le seul livre ?

F6 : il y a d'autres livres de ma mère/mais j'ai pas le temps de lire

E : quels sont les journaux que vous lisez ?

F6 : madame/la liberté/euh/الخبير(*elkhabar*)

E : et votre mère

F6 : madame/الشروق(*echourouk*)

E : euh/est ce que vous écoutez une musique particulière ?

F6 : non

E : vous avez Internet à la maison ?

F6 : oui

E : vous vous connectez souvent ?

F6 : non

E : d'accord/mais lorsque vous le fait/c'est dans quel but ?

F6 : madame/euh///الطبخ(*la cuisine*)

E : oui

F6 : je vais des recettes/citout

E : cette recherche/vous la faites en arabe/en français/ou bien dans les deux langues ?

F6 : dans les deux langues

E : est-ce que vous aimez le football ?

F6 :oui

E : oui/alors/quel est votre joueur préféré ?

F6 : madame/Zidane

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/ entre la France et le Brésil /vous supportiez quelle équipe ?

F6 : madame/la France

E : pourquoi ?

F6 : euh/c'est l'équipe qui/Zidane a/a joué

E : s'il n'y avait pas Zidane/est ce que vous auriez quand même supporté la France ?

F6 : non

E : pourquoi ?

F6 : à cause de colonialisme

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

-racistes :

F6 : ils ont racistes/parce que ils ne veulent pas les autres gens/ils n'aiment pas les autres gens/madame/et surtout les arabes/ils ont un peu///iliminer que les arabes ont un droit de vivre et de développer/et de euh///madame/ مواكبة التطور (*se développer*)

L'entretien avec F7 :

E : racontez-moi un petit peu votre vie au lycée/c'était comment ?

F7 : très amusant [rire]

E : très amusant !

F7 : oui

E : alors on va parler de certains cours/précisément les cours de langues//le français l'arabe et l'anglais/vous préféreriez quel/quel cours ?

F7 : le français

E : le cours de français

F7 : mm !

E : pourquoi ?

F7 : parce que j'aime le français je n'aime pas l'arabe du tout

E : oui

F7 : et les professeurs de français étaient vraiment intéressants

E : ehen !

F7 : et très cultivés

E : et concernant le cours d'anglais ?

F7 : moyennement

E : moyennement/d'accord//donc c'est par rapport à l'enseignant ?

F7 : ah oui !

E : Si vous aimez l'enseignant donc vous aimez le cours

F7 : le cours

E : vous aimez le cours donc la langue//bon/ que se racontaient les élèves au sujet de ces langues-là//au lycée ?

F7 : les élèves n'aimaient pas les cours étrangères/enfin les langues étrangères

E : pourquoi ?

F7 : ça dépend des niveaux pasque y en a/y en a qui ne comprennent pas l'anglais/ y en a d'autres qui comprennent le français et pas l'anglais

E : donc la majorité qui n'aimait pas les langues étrangères ?

F7 : ah oui/ça c'est sûr

E : à votre avis pourquoi ?

F7 : ça dépend de la base

E : ehen !

F7 : quand on a une bonne base dès le début/on aime la langue/et on aime le professeur avec mais si on a/on a pas eu de bonnes bases alors on n'aime pas

E : d'accords//on est dans une région berbérophone /est ce qu'on parlait le chaoui au lycée ?

F7 : oh oui souvent

E : souvent ?

F7 : oui

E : et qu'est-ce qu'on disait des élèves qui parlaient chaoui ?

F7 : XXX/on connaissait pas tous cette langue/comme enfin ce dialecte/on se sentait visé alors/ on disait qu'ils parlaient de nous ou bien qu'ils nous insultaient ou bien/c'est pour nous intimider qu'ils parlent ce dialecte entre eux

E : ils le parlaient en salle de cours ?

F7 : oui

E : ils étaient nombreux ?

F7 : même les professeurs en parlaient [mécontentement]

E : d'accord/ qu'est-ce que vous pensiez de ces élèves-là qui parlaient chaoui ?

F7 : je n'aimais pas

E : qu'est-ce que le chaoui représente pour vous ?

F7 : rien

E : rien ?

F7 : non rien

E : rien du tout ?

F7 : du tout

(Passage supprimé)

E : pour la préparation de votre bac vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

F7 : l'arabe philo et les langues

E : pourquoi ?vous étiez littéraire ?

F7 : oui/littéraire

E : littéraire/et pourquoi vous avez choisi ces matières-là ?

F7 : pasque le coefficient était vraiment haut

E : il était de combien ?

F7 : philo cinq/l'arabe cinq/la français trois

E : d'accord/ vous vous êtes quand même concentrés sur l'arabe/pourtant vous n'aimez pas

F7 : je n'aime pas

(Passage supprimé)

E : alors maintenant à l'université/donc on vous a orienté vers/c'était votre choix d'étudier le français ?

F7 : non

E : on vous a quand même orienté vers le français !

F7 : non/j'étais/j'ai f/hem/j'ai choisi de faire l'anglais/ils m'ont orienté vers l'université de Biskra/je n'ai pas pu rester/alors je me suis transféré là à Batna

E : on va y revenir à ce point-là/avant/euh/est ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

F7 : oh oui/notre papa parle/parle le français quotidiennement

(Passage supprimé)

E : quelles étaient vos premières impressions après avoir assisté aux premiers cours/donc vous là vous avez

F7 : j'étais vraiment déçue [ton expriment la déception]

E : pourquoi ?

F7 : parce qu'on est pas tous dans le même niveau/y en a qui fait des fautes d'orthographe/de conjugaison/de vocabulaire/y en a qui comprennent même pas la langue/y en a qui sont/ils ont un niveau vraiment haut/y en a qui sont faibles/qui sont moyens//normalement vers l'orientation vers une langue étrangère/je pense qu'il fallait faire/nous faire passer un test

E : d'accord/vous pensez qu'ils sont nombreux ceux qui ont des problèmes de langue

F7 : c'est sûr

E : euh/qu'est-ce qui vous a/à part cela qu'est-ce qui vous a marqué aussi ?

F7 : la façon des profs

E : c'est-à-dire?

F7 : parce qu'on a fait français ils pensent qu'il faut être à la hauteur/mais pas forcément/on connaît pas tous les premières bases du français/y en a qui ont une bonne base/y en a non/on est là pour apprendre/quand j'étais transféré ici à Batna/je me suis dit français voilà ils vont nous faire de la grammaire du vocabulaire de l'orthographe/les premières bases

E : que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier/ici à l'université/qu'est-ce que vous racontez ?

F7 : que c'est très difficile

E : la langue est difficile ?

F7 : non c'est pas la langue/les modules

(Passage supprimé)

E : qu'est-ce que disent les étudiants à propos des langues ?

F7 : que c'est difficile/ils n'ont pas pu s'adapter aux cours au/ à la langue même

E : certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

F7 : oui/je trouve que le français est une langue de classe/de prestige et pas forcément aux femmes

E : ehen/ comment ?

F7 : j'aime bien les hommes qui parlent en français/surtout le français qui/ils ne prononcent pas le r comme font les femmes/ je trouve que le français

E : vous aimez cette prononciation de r chez les hommes/vous aimez ça ?

F7 : ah oui/j'adore !

E : d'accord/euh alors/passons maintenant à la famille/vous dites que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères et particulièrement euh le français

F7 : le français

E : euh/est ce qu'ils/ils vous ont justement encouragé à choisir cette filière ?

F7 : oui/ma maman oui

E : elle ne vous a pas dit par exemple/qu'il serait préférable que tu fasses ceci ou cela ?

F7 : non

E : non dès le départ/elle t'a dit choisis le français/quels étaient ses arguments ?

F7 : que j'étais bien en français/que le français pour/être enseignante en français comme ma tante

E : vous avez une tante enseignante ?

F7 : oui

E : d'accord/euh/ça ne serait pas la motivation de votre choix ?

F7 : non j'aime le français

E : que pensent vos frères et sœurs ?

F7 : de mon choix ?

E : oui/qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?

F7 : ils ne m'ont pas poussé vers le français/mais ils m'ont dit que tu fais ce que tu veux

E : et les autres membres de la famille comme/tes tantes/tes oncles les cousins les cousines/qu'est-ce qu'ils [discours interrompu]?

F7 : le mari de ma sœur n'a pas aimé que je fasse français

E : pourquoi ?

F7 : il est ici/il est professeur en université/il m'a dit que c'est pas intéressant/c'est une langue qui ne vas durer très longtemps/c'est une langue classique/fais l'anglais c'est mieux

E : c'est-à-dire ?

F7 : qu'elle sera morte/il m'a dit fais l'anglais c'est la langue vivante/c'est international/mais le français on peut pas le parler partout/seulement dans les pays francophones/ou bien en Algérie

E : et vous qu'est-ce que vous en pensez ?

F7 : أنا(*moi*) je suis assez forte en anglais que en français/mais j'aime le français que l'anglais/أنا(*moi*) j'ai préféré parce qu'il était bien sûr bien mieux cultivé que moi/il sait/peut être هو(*lui*) il voit بعيد(*loin*)/ peut être plus loin que moi/j'ai préféré يعني(*c'est-à-dire faire*)/ que je fasse son opinion/et j'ai fait anglais/il avait une influence terrible sur moi/mais j'étais déçue

E : d'accord/donc au départ tu as choisi anglais

F7 : oui

(Passage supprimé)

F7 : j'étais très faible en français au primaire/je prononçais mal/j'avais le ing comme les chaouis

E : vous n'êtes pas berbérophone ?

F7 : non du tout/on est kabyles/mais on parle pas la langue kabyle/on est né tous à Batna/mon grand-père est né en mille neuf cent ici à Batna

E : d'accord/vous sentez-vous kabyle ?

F7 : oui/je n'aime pas être CHAOUI [insistance]

E : donc tu ne te considère pas comme chaoui ou arabe ?

F7 : arabe oui/plus ou moins/mais chaoui non/je ne suis pas chaoui

E : d'accord/et pourquoi ?

F7 : je n'aime pas les chaouis

E : et pourquoi ?

F7 : ils sont racistes

(Passage supprimé)

E : qu'est-ce qui vous a aidé à apprendre la langue ?

F7 : ma mère/le papa parlait aussi souvent le français/ma mère comprenait le français/le parlait mais pas avec nous/elle le parle avec ma tante/avec mes tantes qui viennent de France/mais pas avec nous

E : vous avez de la famille en France ?

F7 : oui

E : vous avez voyagé en France ?

F7 : non/jamais

E : d'accord/euh/si j'ai bien compris/vous étiez d'abord scientifique/vous n'avez pas eu votre bac/si vous l'auriez eu à l'époque qu'est-ce que vous aurez fait ?

F7 : comptabilité

(Passage supprimé)

E : est-ce que vous faites une autre formation en parallèle ?

F7 : non

E : vous pensez le faire dans le futur ?

F7 : pourquoi pas/oui

E : qu'est-ce que vous voudriez faire ?

F7 : informatique

E : bon/euh/pensez-vous qu'il est possible de suivre deux formations en même temps sans porter préjudice à l'une d'elles ?

F7 : je ne sais pas/mais il y a une étudiante avec nous/je pense qu'elle est en sixième année médecine/ elle dit souvent que c'est difficile/d'ailleurs je ne sais pas comment elle va être médecin [ton rieur ironique]/mais je m'excuse du terme/elle est nulle en français/je ne comprends pas comment elle a fait toutes ces six années

E : d'accord/et/donc elle pense apprendre le français ici

F7 : oui apprendre le français dès le début [ton rieur ironique]

E : d'accord/euh/bon/comment ressentez-vous l'apprentissage du français/c'est un besoin/c'est un plus/c'est un mal nécessaire/c'est une perte de temps ?

E : c'est un plus pour moi

E : dans quel sens ?

F7 : je suis nulle en culture générale/j'ai appris beaucoup beaucoup de choses/euh/pourtant c'est une courte durée mais j'ai appris beaucoup de choses

E : donc c'est [discours interrompu]

F7 : c'est un plus pour moi

E : c'est pour votre formation/c'est pas pour le travail ou/c'est pas pour le diplôme en soi ?

F7 : non/je suis venu ici pour/avec l'idée d'avoir un diplôme c'est sûr pour travailler plus tard/mais j'ai pas regretté parce que c'est un plus pour moi/j'ai appris beaucoup de choses que je/je ne savais pas

E : d'accord/euh/les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus et comment imaginiez-vous ces contenus ?/je reviens à l'idée de tout à l'heure

F7 : [rire]/je ne m'attendais pas à tels modules/je croyais qu'on va avoir des cours de grammaire par exemple/de conjugaison peut être mais pas à ces modules

E : d'accord/comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

F7 : moyen/mais je ne comprends pas/ça consiste à quoi de faire ces modules/je comprends le français/je n'ai pas beaucoup/enfin j'en fais des fautes d'orthographe/ mais pas vraiment/ma grammaire est bonne/le vocabulaire aussi/la prononciation je crois qu'elle est bonne

E : et pour l'expression écrite/ça va ?

F7 : je m'exprime très bien/même à l'oral

E : d'accord/donc vous êtes plutôt motivés à apprendre ?

F7 : oui/mais par rapport à l'enseignement/tous les enseignants nous disent que plus tard en va faire enseignant/mais je n'ai pas compris qu'est ce qu'on va enseigner aux élèves/par exemple les sciences humaines et sociales/c'est un plus pour moi/la linguistique aussi/ les /par exemple l'origine et évolution de la langue/mais je ne crois pas qu'est-ce que ces modules vont me rapporter/ou bien/pourquoi/ils sont pas utiles

(Passage supprimé)

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?dans votre vie

F7 : arabe français

E : quel arabe ?

F7 : notre arabe

E : l'arabe classique ou bien l'arabe dialectal ?

F7 : non dialectal

E : l'arabe dialectal/ l'arabe dialectal vous l'utilisez avec qui ?

F7 : mes amis/les membres de la famille/avec mes neveux mes nièces/nous à la maison on pratique beaucoup plus le français que l'arabe/surtout avec mes sœurs/avec ma mère de temps en temps/mais sinon avec la majorité c'est l'arabe

E : vous dites que vous utilisez beaucoup plus l'arabe dialectal/est ce que vous pouvez me donner une description de cette langue ?

(XXXXXXXXXXXXX)

E : comment ?

F7 : facile

E : facile/ensuite ?

F7 : dès notre naissance on apprend cette langue/elle est innée avec nous

(Passage supprimé)

E : est-ce que vous vous sentez parfois gênés de vous exprimer en français ?

F7 : oh oui

E : quand ?

F7 : parce qu'il y a des gens qui disent/voilà ils parlent en français/c'est pour ce montrer ou bien/c'est pour montrer sa supériorité ou bien/j' sais pas/emm

E : et ça vous bloque ?

F7 : non ça me bloque pas mais ça me choque/pourtant on a

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F7 : c'est bien/j'admire ces gens-là/j'aimerais être comme eux/c'est des gens civilisés/modernes peut être non/mais civilisés/ cultivés

E : il y a une expression qui dit/« l'anglais pour chanter le français pour parler et l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ?

E : pourquoi ?

F7 : les chansons françaises /je n'aime pas/c'est démodé/mais en anglais oui/mais l'arabe c'est pour se taire oui

E : dans quel sens ?

F7 : je n'aime pas l'arabe

E : vous n'aimez pas l'arabe ?

F7 : non du tout/l'arabe classique [avec un ton rapide pour se rattraper]

E : pourquoi ?

F7 : je m'exprime très mal/je ne sais pas faire la conjugaison/la grammaire/tout ça de l'arabe

E : les arabophones vous les voyez comment ?

F7 : je les vois un peu fanatiques [ton et expression faciale dépréciatifs]

E : fanatiques

F7 : complexés aussi/emm/ils sont/je dis/ils suient beaucoup la religion/c'est ça/ne fais pas ça/faîtes ça/ils s'expriment en arabe/je ne comprends pratiquement rien

E : bon/lorsque vous avez du temps libre/qu'est-ce que vous faites ?

F7 : je regarde la télévision

E : vous regardez la télé/quelles sont vos chaînes préférées ?

F7 : égyptiennes

E : égyptiennes/bon/vous regardez quoi ?

F7 : les feuilletons égyptiens/les séries /les films

E : d'accord et quels sont vos acteurs préférés ?

F7 : Adel Imam/j'adore/Youssra aussi j'adore et Leila Ouloui j'adore aussi

E : vous regardez les chaînes françaises ?

F7 : on n'a pas les tps maintenant [ton exprimant la déception]

E : mais avant

F7 : avant c'était les tps/ah oui j'adore !

E : quelles sont vos chaînes préférées ?

F7 : m6 et tfl

E : et au domicile familial vous regardez quoi ?

F7 : pratiquement les chaînes françaises

E : lesquelles?

F7 : tfl la six la deux

E : et pour les programmes ?

F7 : eum/super nani par exemple /eum/zone interdite/on adore ça/ou bien les téléfilms de l'après-midi et les séries policières

E : avez-vous des livres en langue française à la maison ?

F7 : oui

E : vous lisez souvent ?

F7 : oui/je bouquine très souvent

E : quels sont vos écrivains préférés ?

F7 : j'aime la série des arlequins

E : et pour les journaux/vous lisez quoi ?

F7 : le soir

E : et pour les membres de la famille ?

F7 : avant le papa achetait/le quotidien le soir liberté mais après sa mort /on achète chaque jour le soir

E : est-ce que vous écoutez une musique particulière ?

F7 : le Rai

E : quels sont vos chanteurs préférés ?

F7 : Khaled et Bilel/j'aime Céline quand elle chante en anglais mais sinon

E : d'accord/euh/vous aimez le football ?

F7 : oui

E : vous avez un joueur préféré ?

F7 : oui

E : lequel ?

F7 : Beckham

E : bon/alors/lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/c'était entre la France et le Brésil

F7 : France et le Brésil

E : vous supportiez qui ?

F7 : le Brésil/pourquoi ?

F7 : eum/j'aime cette équipe par rapport à l'équipe française/j'aime beaucoup plus les joueurs de l'équipe /brésilienne

E : est ce qu'il y a quelque chose que vous voulez peut être ajouter au sujet des langues ?/l'arabe/le français/l'anglais ou le chaoui

F7 : le chaoui non [rire]

E : [rire]

F7 : le chaoui surtout pas/c'est pas que je n'aime pas les chaouis/non/chacun a sa région/sa/il a/eum/ j' sais pas son dialecte/je les respecte mais/je n'aime pas le chaoui lui-même/le dialecte lui-même/et surtout peut-être parce que j'ai vécu dans un environnement qui parle le chaoui/par exemple avec toutes mes amies/ils ne sont pas arabes/elles sont chaouis/pourtant je suis leur amie/mais quand ils sont entre elles/elles parlent le chaoui/pourtant moi je ne suis pas chaouie/je vois que c'est un manque de respect pour moi/ de parler le chaoui en ma présence

E : d'accord

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

E : est ce qu'il y a un mot que je n'ai pas cité/et que vous voulez peut être ajouté ?

F7 : peut-être leur président/oui

E : qu'est-ce qu'il a ?

F7 : c'est un juif/il n'aime pas les arabes/il veut éliminer tous les/enfin tous les algériens/arabes/africains/de son pays/il est très raciste

L'entretien avec F8 :

E : vous préférez quel cours de langue ?

F8 : j'aime le cours d'anglais

(Passage supprimé)

E : que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

F8 : français/anglais/français/qu'on parle en français c'est bon/c'est bien/même l'anglais/euh//l'arabe/العربية العربية تاع هذيك (*uniquement l'arabe*) / inutilisable/euh/ ثاني يشوفوها هاكا شغل (*ils la voient aussi comme*) un peu difficile

E : l'arabe classique ?

F8 : non/français/il y a des mots difficiles

E : et l'arabe classique ?

F8 : c'est simple/mais/elle est inutilisable

E : et le chaoui ?

F8 : il y a des personnes qui parlent en chaoui

(Soucis avec le magnétophone : une partie de l'entretien n'a pas été enregistrée)

E : alors on va essayer de recommencer/vous me dites si c'est vrai ou pas/vous m'aviez dit que vous vouliez choisir une filière scientifique

F8 : scientifique

E : médecine/biologie ou ?

F8 : pharmacie

E : que vous aimez le cours d'anglais par rapport au cours d'arabe et au cours de français/parce que la prononciation de l'anglais est plus/

F8 : simple

E : est plus simple que le français/je me souviens aussi/ vous m'aviez dit que les enseignants/vous ont encouragé à choisir les filières scientifiques

F8 : oui

E : bon/à l'université/alors vous avez dit/que vous étiez ?une fois que vous avez assisté aux premiers cours/vous étiez comment ?

F8 : choquée [rire]

E : choquée/bon/vous aviez dit que vous étiez choquée/parce que vous vous attendiez donc à l'étude de la grammaire/de [discours interrompu]

F8 : conjugaison/orthographe/choses simples

E : je vous ai demandé si le français était une langue pour les femmes

F8 : peut-être

E : peut-être dans quel sens ?

F8 : هكا كل واحد كيفاش ايشوف (*comme ça chaque personne a son opinion*)

E : d'accord/vous aviez dit que vos parents étaient déçus/pasque vous n'aviez pas /une bonne moyenne pour faire/une filière scientifique/particulièrement la médecine

F8 : emm/oui

E : bon/vos frères et soeurs pensent que//la même chose/mais ils vous ont dit/le français c'est facile/ y a pas lieu de se plaindre

E : je vous ai demandé/pourquoi vous avez choisi le français/si j'ai bien compris/pasque vous n'aviez pas la moyenne/normalement vous auriez choisi médecine ou biologie/c'est ça ?

F8 : oui

E : bon /tu m'as dit aussi que/tu as choisi le français pour le travail

F8 : oui

E : euh/je vous ai demandé/si vous suivez une autre formation en parallèle/vous m'aviez dit que non/mais vous pensez le faire dans le future

F8 : oui

E : et si ça serait nécessaire/vous laisseriez tomber le français pour la filière que vous aimez/c'est ça ?

F8 : emm/quatre-vingt pour cent

E : d'accord/euh/bon/alors comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?

F8 : l'apprentissage ?

E : oui/c'est un besoin/c'est un plus/c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir c'est une perte de temps ?

F8 : besoin

E : c'est un besoin comment ?

F8 : le français/هاك يتعلمها الواحد لازم لازم (il faut qu'on l'apprenne) / il est très présent dans notre société

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus et comment imaginiez-vous ces contenus ?

F8 : l'idée كانت اللولى نتاعي (ma première idée était) par exemple كيما قتلك (comme je vous l'ai dit) / صافي خرجنا من الجينيرال اورحنا (comme ça) هكذا (des trucs) simple (c'est-à-dire on ne s'intéresse plus aux généralités)

E : avez-vous des difficultés particulières/en langue ?

F8 : euh/des fois ف (en) le prononciation/فل (en) orthographe

E : comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

F8 : niveau/moyen

E : vous êtes motivés ou pas motivés à apprendre ?

F8 : parfois

E : quelles sont les langues/que vous utilisez dans la vie ?

F8 : العربية الدارجة (l'arabe dialectal) / française شوية (un peu) / c'est tout

E : l'arabe dialectal /vous l'utilisez avec qui ?

F8 : dialectal/ مع (avec) la famille/ مع صحاباتي (avec mes amies)

E : et le français/ avec qui ?

F8 : les profs [rire]

E : c'est tout/avec les profs uniquement ?

F8 : français/هاك تاع الدارجة نتاعنا بعد فيها (c'est-à-dire) cent pour cent/des mots français او كاين (notre arabe dialectal en contient) des fois

E : ils sont comment ces mots ?vous pouvez me donner des exemples ?

F8 : portable [rire]/par exemple/عربية وحن نردوهم عريية (y a des mots français et on les transforme en arabe)

E : exemple ?

F8 : par exemple/ casserole/نردوها كسرولة (devient casserole) /هاك (comme ça)

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en français ?

F8 : normal/يحيكي (il s'exprime normalement) / واحد يحكي هاك (il y a des fois qui s'exprime) / على حساب هو علاه راو يحيكي (naturellement) /هاك او هاك (pour frimer) / تاع انا راني هاك او هاك (et il y a ceux qui s'expriment en français pour se vanter)

E : bon/ généralement/un francophone comment vous le voyez ? en général

F8 : francophone/il est bien

E : dans quel sens/il est bien ?

F8 : niveau/euh/une mentalité c'est pas comme les autres

E : c'est-à-dire ?

F8 : ouvert

E : il y a une expression qui dit/ « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler/et l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ?

F8 : non

E : non/alors/pourquoi non ?

F8 : chaque langue elle a sa/sa importance/et sa domaine d'utiliser

E : l'arabe classique/qu'est-ce que ça représente pour toi ?

F8 : c'est /par exemple القرآن(*le coran*)

E : l'anglais/qu'est-ce qu'il représente pour toi ?

F8 : une langue étrangère

E : et le français ?

F8 : langue peut être scientifique/on l'utilise dans les domaines scientifiques

E : lorsque vous avez du temps libre/qu'est-ce que vous faites ?

F8 : parler avec maman/ou bien

E : vous regardez la télé ?

F8 : c'est pas toujours

E : pas toujours/mais lorsque vous regardez/euh/vous regardez quelles chaînes ?

F8 : euh/spacetoan [rire]/ou bien mbc two/action/ou bien comédie

(Passage supprimé)

E : quels sont les journaux que vous lisez ?

F8 : الشروق(*echourouk*)/ euh/ إقرا(*ikra*)

E : et pour les membres de la famille/c'est la même chose ?

F8 : كايين ثاني: الخبر (il y a aussi elkhabeer)

E : bon/vous aimez quel genre de musique ?

F8 : les chansons arabes

E : quels sont vos chanteurs préférés ?

F8 : كايين ريان(*il y a Rayane*)/ كايين وائل(*il y a Wael*)

E : vous allez au cybercafé ?

F8 : كي يكون عندي travail نديرو (*quand j'ai un travail à faire*)

E : c'est pour les exposés ?

F8 : oui

E : vous faites vos recherches en quelle langue ?

F8 : la plupart en arabe

E : est-ce que vous aimez le football ?

F8 : oui [rire]

E : quel est votre joueur préféré ?

F8 : Zidane

E : Zidane/et/alors/ lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998 /entre la France et le Brésil/ vous supportiez quelle équipe ?

F8 : ni l'un ni l'autre

(Passage supprimé)

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

F8 : tourisme/puisque je vais aller France

F8 : français/c'est la langue de la technologie

L'entretien avec F9 :

E : vous aimiez quels cours ?

F9 : math/physique

E : et pour les langues/vous préféreriez quel/quel cours ?

F9 : le français

E : le français/c'est pas l'anglais ?

F9 : non

E : et le cours d'arabe ?

F9 : non

E : vous n'aimiez pas ?

F9 : non

E : pourquoi ?

F9 : je /je m'intéresse pas à cette /ef [mimique exprimant le dégoût]

E : et le cours de français/ vous l'aimiez pourquoi ?

F9 : j'aime la prononciation/côté poésie/littérature

E : que se racontaient les élèves /au sujet des différentes langues enseignées ?

F9 : on n'a jamais raconté

E : non ?! est-ce qu'on dit pas par exemple/que telle langue est plus facile que l'autre/que

F9 : oui/ ils préfèrent l'anglais/par rapport au français

E : et pourquoi ?

F9 : à cause des règles/ y a pas/ y a //les règles de conjugaison les règles de la grammaire

E : donc /ils pensent que l'anglais est plus facile

F9 : plus facile

E : vous êtes chaoui ?

F9 : oui

E : vous parlez chaoui ?

F9 : non

E : et votre père ?

F9 : non plus

(Passage supprimé)

E : pour la préparation de votre examen de bac/ vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

F9 : sur les matières scientifiques

E : vous étiez scientifique ?

F9 : oui

E : quelles matières ?

F9 : science/physique /math

E : pourquoi ?

F9 : c'est les modules de bases

(Passage supprimé)

E : vous avez des camarades de classe/qu'est-ce que vous racontez sur les langues ?

F9 : le malheur/ (ici chacune) هنا كل وحدة (ils ne les ont pas orientés)/ يعني (c'est-à-dire)/ euh/ ادو (ont eu) le premier choix/puisque la majorité c'était des littéraires/la majorité دارو (ont fait)/ دارو (ont fait) journalisme/ce n'est pas leur choix

E : comment ils ressentent l'apprentissage/après cette orientation ?

F9 : ils ont obligé de [idée inachevée]

(Passage supprimé)

E : et vous vous la [la langue française] trouvez comment ?

F9 : ni facile /ni difficile

E : certains pensent que le français/ est une langue pour les femmes/qu'est-ce que vous en pensez ?

F9 : non

E : comment

F9 : les hommes/ils disent que/les r pour les femmes [r grasseyé]/on eux pas dire r [r grasseyé]/ils disent r [r roulé]/peut être c'est pour ça/pour la prononciation/mais moi je vois qu'elle est pour les femmes et pour les hommes

E : elle n'est pas aussi plus utilisée ?/euh

F9 : par les femmes

E : par les femmes que par les hommes ?

F9 : en Algérie/peut être

E : est-ce que vos parents/vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

F9 : oui

E : lesquelles ?

F9 : surtout l'anglais

E : est ce qu'ils vous ont encouragé à choisir une autre filière ?

F9 : non/moi je suis en deuxième filière/le français c'est XX

E : ah d'accord !/quelle est votre deuxième filière ?

F9 : biologie

E : bon/euh/c'est votre deuxième bac ?

F9 : oui/français

E : le premier bac/qu'est-ce qu'ils vous ont conseillé/vos parent ?

F9 : médecine/mais j'ai pas aimé/c'est travail dur et qui va durer/j'ai choisi la biologie/c'est moins dur

E : vous avez repassé votre bac/ pour faire quoi ?

F9 : pour faire les langues/français anglais traduction

(Passage supprimé)

E : lorsque vous avez passé votre deuxième bac/quelle était la réaction de votre entourage ?

F9 : d'autres contre//une seule filière ça suffit/il faut bosser jusqu'au doctorat magistère/et d'autres normal

E : et vos amis et vos camarades ?vos autres connaissances ?lorsque vous leur avez ditvoilà j'ai fait/j'ai fait français/qu'est-ce qu'ils vous ont dit ?

F9 : toujours/pourquoi vous avez fait français pas anglais ?

E : et vous quelle était votre réaction ?

F9 : j'aime le français

(Passage supprimé)

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?

F9 : je suis satisfaite de mon premier choix/et j'aime le français

E : votre premier choix/c'est la biologie ?

F9 : oui

E : est ce qu'il y a d'autres raisons ?

F9 : non

E : ce n'est pas pour le travail ?

F9 : non/je m'intéresse moi/côté laboratoire/recherche/pas à l'enseignement

E : d'accord/si vous aurez à choisir entre les deux/le français et la biologie/vous choisirez quoi ?

F9 : biologie

E : euh/d'accord/comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus/c'est un plaisir/c'est une perte de temps ?

F9 : pour enrichir la langue/ pour bien parler

(Passage supprimé)

E : qu'est-ce que vous pensiez apprendre ici ?

F9 : la langue/c'est tout

E : c'est-à-dire ?

F9 : l'évolution de la langue/la bonne prononciation/la grammaire/l'orthographe

E : d'accord/vous avez des difficultés particulières ?en vocabulaire/grammaire/orthographe ?

F9 : non

E : peut être à l'expression orale ou

F9 : l'expression orale/des fois je trouve pas les mots/pour me s'exprimer

E : comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

F9 : moyen

E : vous sentez-vous plutôt motivés ou pas motivés à apprendre ?

F9 : motivée

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?dans votre vie

F9 : un peu l'espagnole

E : dans votre vie ?

F9 : oui

E : avec qui ?

F9 : mes camarades [rire] des algérois

E : oui [ton encourageant]

F9 : et parfois le français/beaucoup plus l'arabe dialectal

E : bon/alors vous dites que vous utilisez le français/avec qui/et où ?

F9 : à la maison pas le français pur/on parle des mots/à la maison/avec mes camarades de biologie/avec mes cousins mes cousines/entre famille

E : et cet arabe dialectal/ il est comment ? vous pouvez le décrire ?

F9 : c'est un mélange entre les langues

E : quelles langues ?

F9 : entre l'arabe et le français/on parle pas /couramment l'arabe/et pas couramment le français

(Passage supprimé)

E : euh/bon vous arrive-il parfois d'être gênée de/ s'exprimer en français

F9 : non

E : jamais ?

F9 : jamais

E : et quand est-ce que vous êtes fière de parler en français ?

F9 : en France

E : en France/ici en Algérie non ?

F9 : non /pas tellement

E : vous êtes déjà partis en France ?

F9 :oui

E : vous n'avez pas vécu en France ?

F9 : non

E : vous y êtes allés combien de fois ?

F9 : quatre fois

E : quatre fois/ vous avez passé de courts séjours/longs séjours ?

F9 : dix jours/quinze jours/ une semaine

E : vous avez de la famille là-bas ?

F9 : emm/mes tantes

E : d'accord/que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F9 : ils sont intellectuels

(Passage supprimé)

E : bon/il y a une expression qui dit/ « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler et l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ?

(Passage supprimé)

F9 : l'anglais /une simple langue comme toutes les langues

F9 : l'arabe classique/elle est plus dure/elle n'est pas claire

E : c'est-à-dire ?

F9 : si on prend un poème en/en arabe classique/on peut pas le comprendre/moi j'arrive pas à le comprendre

E : qu'est-ce qu'elle représente aussi pour toi ?

F9 : la langue maternelle

E : lorsque vous avez du temps libre/qu'est-ce que vous faites ?

F9 : je fais de la lecture/les mots croisés/les mots fléchés/ce genre

E : vous regardez la télé ?

F9 : oui

E : alors/quelles sont vos chaînes préférées ?

F9 : tv5 monde/tf1/et/ushuaia/encyclopédia/mbc

E : quels sont vos programmes préférés ?

F9 : كلام نواعم / les infos//sur tv5 monde/question pour un champion/ ushuaia/tout ce qui est de la nature/duel sur France2

(Passage supprimé)

E : vous avez des livres en langue française à la maison ?

F9 : côté psychologique

E : vous lisez souvent ?

F9 : souvent

E : quels sont vos écrivains préférés ?

F9 : euh/à propos des livres/je lis pas les/les livres littérature les romans

E : quels sont les journaux que vous lisez ?

F9 : le quotidien/ الشروق(echourouk)

E : et les journaux préférés de la famille ?

F9 : le quotidien/el watan

E : êtes-vous une habituée des cybercafés ?

F9 : nous avons Internet à la maison

E : d'accord/qu'est-ce que vous faites lorsque vous vous connectez ?

F9 : chatter [rire]

E : vous chattez en quelle langue ?

F9 : française

(Passage supprimé)

E : si on vous dit/ il y a un match entre le Brésil et la France/vous allez supporter quelle équipe ?

F9 : le brésil

E : pourquoi ?

F9 : football مشهورة لبريزيل بل (le brésil est connu par le)

E : et pourquoi pas la France ?

F9 : j'aime pas l'équipe française

(Passage supprimé)

E : quand on voit quelqu'un parler chaoui/qu'est-ce qu'on pense de lui ?

F9 : qu'il n'est pas de Batna/ qu'il n'est pas civilisé/جيري (plouc) [rire]/j'ai entendu ça

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

F9 : si tu marches en /à la rue/et tu rencontres un français/tu le connais c'est un français/à cause de la politesse/il parle doucement/il est calme/par contre les arabes/ils sont toujours nerveux

F9 : simple côté vestimentaire/même côté mental/ils ne compliquent pas les choses

F9 : sérieux dans leur travail

E : vous voulez ajouter quelque chose ?

F9 : ici à Batna/ils pensent/ pas la majorité/certains ils pensent que c'est une deuxième langue/une langue étrangère/une langue de colonisation.

L'entretien avec F10 :

E : quels sont les cours que vous préféreriez/au lycée ?

F10 : mathématique

E : et pour les cours des langues/quel était le cours/que vous préféreriez/l'arabe le français ou bien l'anglais ?

F10 : le français

E : pourquoi ?

F10 : j'aime le français

E : d'accords/lorsque vous étiez au lycée/qu'est-ce que les élèves racontaient sur les langues ?

F10 : anglais//il y a peu de X qui étudie l'anglais/et le français il y a beaucoup/en arabe//bien sûr ils compri/pasque cette langue/leur langue

E : d'accord/et pour vous/ c'était comment?

F10 : pour moi c'est/je préfère le français//bien sûr l'arabe/et l'anglais j'aime pas

E : pourquoi vous aimez le français et l'arabe et pas l'anglais ?

F10 : l'arabe c'est ma langue/naturelle/et le français/toujours je souhaite parler le français couramment/l'anglais je n'aime pas

E : d'accord/euh/vous êtes de quelle origine ?

F10 : chaoui

E : chaoui/les deux parents sont chaouis ?

F10 : oui

E : et ce que vous pratiquez le chaoui à la maison ?

F10 : non

E : et vos parents/est ce qu'ils parlent entre eux chaoui ?

F10 : c'est rarement

(Passage supprimé)

E : vous étiez scientifique ou littéraire/au lycée ?

F10 : littéraire

E : pour la préparation de votre examen de bac/quelles sont les matières sur lesquelles vous vous êtes focalisés ?

F10 : philosophie et math

E : d'accord/et pourquoi pas les langues ?

F10 : le français/il y a des règles citout/ et moi j'ai la base de français//et l'anglais je n'itudyi pas

(Passage supprimé)

E : une fois à l'université/quelles étaient vos premières impressions/après avoir assisté aux premiers cours ?

F10 : qu'est-ce que ça veut dire impressions ?

E : انطباعاتك (*impressions*)

F10 : j'ai d' l'angoisse

E : une angoisse/pourquoi ?

F10 : je pense que/que la langue de français/euh/elle est difficile dans l'université/جائتي صعبة (c'est difficile pour moi)/او صافي ما كونتش لحوايج اللي نقراهم في اليسي دوركا/ (c'est-à-dire ce ne sont plus les choses qu'on a vues au lycée)/تبدلو بزاف (elles ont beaucoup changé)/

(je ne m'attendais pas à ce changement) ما كنتش متوقعة التغير هذا

(Passage supprimé)

E : est-ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

F10 : mon père

E : votre père/comment il vous encourageait ?

F10 : avec les cours/leurs conseils

E : justement qu'est-ce qu'il vous conseillait/ votre père ?

F10 : les langues très importantes dans la vie/si/si tu aller à la France par exemple/il faut parler le français/et papa aime beaucoup l'anglais

(Passage supprimé)

E : lorsque vous avez eu votre bac/euh/c'est votre père qui vous a dit de faire/les langues étrangères/ou bien c'était votre choix ?

F10 : c'est mon choix

E : votre père/qu'est-ce qu'il aurait aimé que vous fassiez ?

F10 : anglais

E : anglais/pas une autre filière ?

F10 : non

E : que pensent les autres membres de la famille /de ce choix ?

F10 : TOUS/ils n'aiment pas le français

E : qu'est-ce qu'ils vous ont dit ?

F10 : le français est très difficile/euh/tout le monde n'utilise pas beaucoup le français

E : et vos amis qu'est-ce qu'ils en pensent ?

F10 : mes amis tous français [rire]

E : ils ont tous fait français ?

F10 : oui/sauf une fille /philosophie

(Passage supprimé)

E : est ce qu'il y a d'autres raisons /qui/qui vous ont poussé à choisir le français/à part votre amour pour la langue ?

F10 : non

E : peut-être pour le travail ?

F10 : non

E : vous ne voulez pas devenir enseignante ?

F10 : non

(Passage supprimé)

E : est-ce que vous êtes sur une autre filière ?

F10 : non

E : pensez-vous le faire dans le futur ?

F10 : non

E : comment ressentez-vous l'apprentissage du français ? c'est un besoin/c'est un plus/c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir/ou bien c'est une perte de temps ?

F10 : c'est un besoin

E : vous avez besoin de cette langue /comment ?

F10 : madame/pour tout ma vie

E : c'est-à-dire ?

F10 : madame محسوب الجزائريين كامل يهدرو بلفرونسي (presque tous les algériens parlent en français) في التعامل (donc je suis contrainte à l'utiliser dans ma vie) لازم نستعملها في حياتي مع الناس (pour communiquer avec les gens)

E : vous m'aviez dit tout à l'heure que/que ce que vous faisiez au lycée ne correspond pas à ce que vous faites /maintenant à l'université

F10 : oui

E : vous pensiez apprendre quoi à l'université ?

F10 : كي كنا نقرا وفي الليسي ما عودناش هاكا نهدرو فرونسي فرونسي : (quand on était au lycée ils ne nous ont pas habitué à s'exprimer couramment en français) /question réponse courte/ très courte/ لازم غير / (ici j'ai trouvé qu'il faut beaucoup parler en français) / (il faut parler que en français) بالفرنسي باش نهدرو l'accent (et nous on n'a pas) وحنا ما عندناش (pour parler beaucoup français) بزاف بيها

F10 :

مادام لفرونسي كلاسيك /اللي قراوها/قالولي صافي بيداو من اللول/ بيداو من اللول/ او يهزو مليح /موش كيما حنا/انا هكاك متوقعة/من اللول ونهزو مليح

F10 : madame le français système classique/ceux qui l'ont fait/ils m'ont dit qu'ils commencent dès le début/ ils commencent dès le début/ et ils apprennent bien/ pas comme nous/je pensais que ça serait comme ça/on commence dès le début et j'apprends bien

E : alors justement/ vous sentez-vous dans la mesure de suivre les contenus d'enseignement ?

[Traduction]

F10 : je pense pas

E : où se situent vos difficultés ? [Traduction]/c'est plus le vocabulaire/c'est plus la grammaire/c'est l'orthographe ?

F10 : c'est l'expression

E : l'expression orale/ou bien l'expression écrite ?

F10 : c'est la même chose/كنعبر وحدي (*quand je m'exprime*) / ما نقدرش نعبر (*je ne peux pas m'exprimer*)

E : comment qualifiez-vous votre niveau en français ? [Traduction]

F10 : j'espère bien

E : vous sentez-vous plutôt motivés/ou pas motivés à apprendre

F10 : motivée bien sûr

E : quelles sont les langues que/que vous utilisez dans la vie ?

F10 : l'arabe

E : quel arabe ? l'arabe الفصحى ولا اداجة (*dialectal ou classique*) ?

F10 : اداجة (*dialectal*)

E : et le français vous l'utilisez ?

F10 : rarement

E : rarement/avec qui ?

F10 : euh/ma sœur

E : avec ta sœur c'est tout ?

F10 : citout

E : bon/euh/vous pouvez donner une description de l'arabe dialectal ? elle est comment cette langue ?

F10 : elle est belle [rire]/كيعاد نفهمها تعجبني (*elle me plaît parce que je la comprends*)

E : donc تعجبك (*elle te plaît*)/parce qu'elle est facile quoi ?

F10 : oui

(Passage supprimé)

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ? [Traduction]

F10 : يعجبني (*ça me plaît*)

E : يعجبك (*ça te plaît*)/pourquoi كيفاش تشوفيه? (*comment tu le vois*) ?

F10 : قاري (*instruit*)

E : il y a une expression qui dit/ «l'anglais pour chanter/le français pour parler/et l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ?

F10 : l'arabe pour se taire

E : non/je n vous demande pas de choisir/ [traduction de la question]

F10 : ah pour taire/taireهيه(oui) [l'étudiante avait confondu le verbe se taire avec la terre. Pour elle l'arabe c'est la langue de « la terre », la patrie]

F10 : l'arabe pour parler

E : l'arabe pour parler /pourquoi ?

F10 : c'est ma langue/كيعادش لغتي نشتي نهديها(puisque c'est ma langue j'aime l'utiliser)

E : qu'est-ce qu'elle représente pour toi?

F10 : جدود جدودنا لازم نهديروها صافي (l'islam) الإسلام(c'est-à-dire qu'on l'a héritée de nos ancêtres il faut donc la pratiquer)

E : et le français واش تشوفيه؟(comment vous le voyez)

F10 : ثقافة(culture)

E : et l'anglais ?

F10 : l'anglais صعبية النطق ماش كيم الفرونسي (sa prononciation est difficile ce n'est pas comme le français)

E : et le chaoui? cette langue كيفاش (elle ou les gens qui l'utilisent) هي ولا الناس اللي يستعملوها/تشوفيهم (comment vous les voyez)/ qu'est-ce qu'elle représente pour vous ?

F10 : يهدروها كعادش ورثوها من (c'est un dialecte) هي لهجة (ce n'est pas une culture) ماش ثقافة : جدودهم (ils le parlent parce qu'ils l'ont hérité de leurs ancêtres)

E : او كي تشوفي واحد يهدر بالشاوية كيفاش تشوفيه : (quand tu perçois quelqu'un parler en chaoui comment tu le vois) ?

: F10

اذا كان نسا كبار يهدرو برا الشاوية دجيني نورمال/بصح des jeunes filles ولا/موش راح يلقاوها في حياتهم/لازم يتعلمولوغات وحد اخرين باش يستعملوهم/بصح الشاوية ميش ثقافة

F10 : s'il s'agit de vieilles dames qui parlent chaoui à l'extérieur c'est normal/mais s'il s'agit de jeunes filles ou/ils n'en tirent aucun profit dans leur vie/il faut qu'ils apprennent d'autres langues pour les utiliser/mais le chaoui ce n'est pas une culture

E : lorsque vous avez du temps libre/qu'est-ce que vous faites ?

F10 : نتقرج (je regarde la télévision)

E : vous regardez la télé/quelles sont vos chaînes préférées ?

F10 : mbc1 et rotana

E : qu'est-ce que vous regardez sur ces chaînes ? quels sont vos programmes préférés ?

F10 : الاخبار و المسلسلات (les informations et les séries) / et les chansons sur rotana

E : quelles sont les chaînes de télé/les plus regardées par la famille ?

F10 : دزائر (la chaîne algérienne) et les mbc

E : vous avez des livres en langue française à la maison ?

F10 : oui

E : vous lisez ?

F10 : non

E : quels sont les journaux que vous lisez/ à la maison ?

F10 : الشروق et الخبر (elkhaber et echourouk)

E : vous allez au cybercafé ?

F10 : oui

E : pour chatter ?

F10 : non/ j'aime pas/c'est pour les exposés

E : d'accord/et les recherches vous les faites /en français ou bien en arabe ?

F10 : en français

E : est-ce que vous aimez le football ?

F10 : non

E : est-ce que vous aimez/quand même un joueur en particulier ?

F10 : non

E : d'accord/si on vous dit par exemple qu'il y a un match qui se joue/entre Le Brésil et la France/vous allez supporter quelle équipe

F10 : la France

E : la France/pourquoi ?

F10 : j'aime les français

E : vous aimez les français/ pourquoi ?

F10 : pour cette langue

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

F10 : les émigrés انتنوعنا يهجرو بزاف (beaucoup) / بزاف (les nôtres s'émigrent beaucoup)

E : vous voulez ajouter quelque chose ?

F10 : (la colonisation) استعمارونا / الاستعمار (ils nous ont colonisé)

L'entretien avec F11 :

E : vous préféreriez quel cours de langue ?

F11 : l'anglais

E : pourquoi ?

F11 : pasque tous simplement/quand j'ai/quand j'ai/ quand j'étude la langue anglais/je trouve/je trouve//نلقى روحى (je m'y retrouve)/ même انا نميل لها (j'ai un penchant pour l'anglais)/ facile

E : et pourquoi pas le français et l'arabe ?

F11 : euh/l'arabe/pasque حنايا بعد حنايا (nous)/ on parle en arabe/le français des fois/euh/elle est difficile

(Passage supprimé)

E : d'accord/que se racontaient les élèves au sujet des langues ?

F11 : euh/toujours/on a/même les amis نتاوعى (mes) / euh/ صافي اوكل نشتيو (c'est-à-dire on aime tous) la langue anglais/euh/des fois نهدرو علفرونسي كيفاه يعني دجينا واعرة (nous discutons des difficultés que nous avons en langue française)/ l'anglais خير (c'est mieux)

(Passage supprimé)

E : vous êtes de quelle origine ?

F11 : حنا (nous)/berbères

E : des chaouis ?

F11 : oui

E : ton père est chaoui/ ta mère est chaouie ?

F11 : oui

E : est-ce que vous utilisez le chaoui à la maison ?

F11 : non/même mes parents/l'utilisent pas

E : ils comprennent le chaoui ?

F11 : oui/يهدروهاش (ils comprennent mais ils ne la parlent pas)

E : d'accord/vous dites que le français est difficile/l'anglais vous aimez bien/l'arabe ça ne vous dit rien/et le chaoui/qu'est-ce que vous en pensez ?

F11 : moi j'aime pas le chaoui [rire]

E : pourquoi ?

F11 : pasque /tout simplement on a l'idée que/que un person un person utilise le chaoui/euh/ [rire] صافي عندنا كشلغ نشوفو واحد يهدر بالشاوية راو مسوق راو (c'est-à-dire chez nous quand on voit quelqu'un parler en chaoui donc c'est un plouc c'est un)

E : d'accord/bon/au lycée vous étiez littéraire ou scientifique ?

F11 : littéraire

E : d'accord/pour la préparation de votre examen de bac/ vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

F11 : euh/philosophie/philosophie/و(et)/ euh/ l'arabe l'anglais/un peu de math/mathématique

E : pourquoi ces matières-là ?

F11 : شفت ((j'ai pris en compte le coefficient) / شفت تاع المعامل (c'est-à-dire) صافي (j'ai pris en compte) [idée inachevée]

E : bon/ est ce que les enseignants/ vous encourageaient à réviser des matières particulières ?

F11 : oui/ surtout y a/ philosophie arabe

E : pourquoi ?

F11 : في زوج (les deux) / كان عندنا six (il y avait un six pour la philosophie et l'arabe) و فالعربية le six عندنا و فالعربية (les deux)

(Passage supprimé)

E : quelles étaient vos impressions/après avoir assisté aux premiers cours ?

F11 : euh/j'étais peur/et euh/صافي (c'est-à-dire) / مالفيتش روي (j'étais perdu)/ difficulté (l'idée que j'avais en tête est que le français est difficile) كانت وحد ليدي في راسي لفرونسي واعرة (c'était pour moi) جاتي

E : d'accord/qu'est ce qui est difficile ?

F11 : ما نيشي مليحة بزاف نهدر ملوح la langue / ما عنديش (je n'ai pas) / euh/la langue / ملوح (je ne suis pas bonne en expression orale)

E : d'accord/bon/euh/actuellement/que pensent les étudiants des langues en général/ et du français en particulier ?

F11 : euh/صافي (c'est-à-dire) / مبعدا (on dit toujours que le français est une bonne chose qu'on va s'y retrouver plus tard) رواقنا نلقاو مليحة نلقاو رواقنا مبعدا

E : c'est-à-dire ? / كيفاه (comment) / [sourire] هاذي نلقاو رواقنا لازم تفهميها (il faut m'expliquer cette expression on va s'y retrouver)

F11 : [rire]/euh/surtout يا حنا (nous) en alger/en Algérie عندنا (on a) l'arabe puis le français/ صافيون تروحي تلقاي روك (c'est-à-dire on s'y retrouve n'importe où) surtout sur/niveau de travail

E : bon/alors/certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

F11 : oui [rire]

E : comment ?

F11 : ce que j'observe toujours que/les femmes/ils ont utilisé la langue française/beaucoup
 نشوفوها فالرجال (quand elles commencent à s'exprimer)/ mais//peut être même/ كيبداو يهدرو يبعد
 (on voit ça chez l'homme quand il parle en français)/ le r [r grasseyé] r [r roulé]/
 [rire] دجيهم كشل يحشمو بيها ولا ما غلبليش (je ne sais pas si comme s'ils avaient honte)

E : d'accord/euh/bon/ qui vous a encouragé à choisir le français ?

F11 : mon père/et puis j'ai /pas la moyenne treize de /d'entrer/anglais باش ندير (pour faire)

E : et votre mère /qu'est-ce qu'elle en dit ?

F11 : euh/انايا/ (elle m'a laissé le choix)/ mais mon père toujours le français le français le français

(Passage supprimé)

E : quels étaient les arguments de votre père ?

F11 : euh/ كيمافتك قبيل (comme je vous l'ai dit tout à l'heure)/ تلقاي روحك امبعدا (tu vas t'y retrouver en suite)

(Passage supprimé)

E : d'accord/qu'en pensent tes sœurs ?

F11 : mon père هو ما كانو مع (elles soutenaient)/ صافي ديري لفرونسي خيرتلك (choisi le français c'est mieux pour toi)/ رافي تهدي لفرونسي/ (même si tu n'y gagnerais rien) صافي ما كانش خلاصام (tu parleras le français)

E : d'accord/et quels étaient les commentaires de tes amis/et autres connaissances ?

F11 : كنت مدايرة (j'étais en) كنت مدايرة (ils étaient étonnés parce que j'ai fait français) حارو كيفاه درت فرونسي : sciences juridiques /malgré علابالهم بلي (ils savaient que)j'aime pas le français

(Passage supprimé)

E : sur votre fiche de vœux/le français/il vient en quelle position ?

F11 : troisième position/sciences juridiques/anglais ensuite français

E : d'accord/vous voulez faire une autre formation dans le future ?

F11 : j'ai terminé le français/après peut être l'anglais

E : euh/comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus/ c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir/ ou c'est une perte de temps ?

F11 : c'est/ pour moi/c'est un besoin

E : c'est un besoin/pour ?

F11 : pour/pour/pour après l'étude/le travail

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? et comment imaginiez-vous ces contenus ? /

كي درت فرونسي واش كنت تحسبي راح تقراي هنا فالجامعة

F11 : *je pensais que c'était pareil à ce qu'on faisait en arabe* / *نقراو اللغة (étudier la langue elle-même)* / *نقراو الادب (la littérature)* / *نقراو اللغة (la langue)* / *نقراو القواعد تاع اللغة (étudier les règles de la langue)*

(Passage supprimé)

E : avez-vous des difficultés particulières ?

F11 : *quand je lis et j'écris je m'y retrouve* / *او كنبدنا نهدر ما نفدرش* / *نكتب نلقى روجي* / *et quand je commence à parler je ne peux pas m'exprimer* / *نعبر*

(Passage supprimé)

E : vous êtes motivés ou pas ? ça veut dire ولا لا راكمي متحفزة تتعلمي ولا لا

F11 : oui

E : quelles sont les langues/ que vous utilisez couramment ?

F11 : l'arabe/des fois le français/des fois l'anglais

E : vous parlez l'arabe avec qui ?

F11 : *avec tout le monde* / *مع الناس اوكل*

E : le français /vous le parlez avec qui ?

F11 : *des fois avec les enseignants/des fois* / *ككون (quand je suis) avec mon père* / *ديما يوبليجيني باش* / *ماتهدريلش بالعربية (il m'oblige toujours à parler en français)* / *نهدر بلفرونسي* / *pour mieux l'apprendre* / *باش تهزيها اكثر (arabe)*

E : et l'anglais/vous le parlez avec qui ?

F11 : *avec* / *اخي (ma sœur)*

(Passage supprimé)

E : bon/que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

F11 : *des fois* / *يعني (c'est-à-dire)* / *صافي (c'est-à-dire)* / *باش يهدر* / *la capacité* / *حاجة مليحة كعدنو* / *avoir la capacité de s'exprimer en français est une bonne chose*

E : d'accord/il y a une expression qui dit/ « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler/ et l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ? [Traduction en arabe]

F11 : pour/le contraire je crois/le français pour chanter/l'anglais pour parler et l'arabe pour se taire

E : vous êtes d'accord pour l'arabe pour se taire ?

F11 : oui

E : pourquoi ?

F11 : pasque tout simplement/euh/même en extérieur/l'arabe est négligé

E : qu'est-ce que vous voulez dire par l'extérieure ?

F11 : خارج دزاير (en dehors de l'Algérie)/ صافي (c'est-à-dire)/ تخرج خارج دزاير (si tu vas à l'étranger) / يا لفرونسي يا لونغلي (c'est le français ou l'anglais)

E : que représente l'anglais pour vous ?

F11 : la langue internationale

E : et le français ?

F11 : secondaire

E : secondaire/ dans quel sens ?

F11 : pasque/ كنكونوصافي (c'est-à-dire quand on est)/ par exemple في فرانس (en France)/ تهدي (tu parles le français)/mais ككوني ف (quand tu es en) la suisse/ l'anglais تهدي (tu peux parler l'anglais)

E : lorsque vous avez du temps libre/qu'est-ce que vous faites ?

F11 : euh//je X la tili// ثاني نشتي نخرج نحوس (aussi j'aime me balader)

E : quelles sont vos chaînes préférées ?

F11: euh/ mbc one/four/two/et worme

E : et quels sont vos programmes préférés ? qu'est-ce que vous regardez sur ces chaînes ?

F11: euh/oprah/ the doctors/doctor Phil

E: c'est des programmes en anglais?

F11 : oui

E : quels sont vos acteurs préférés ?

F11 : Angelina Jolie/Shakira/Brad Pitt/toujours c'est/ sur les films anglaises

E : quelles sont les chaînes que vos parents regardent ?

F11 : des fois العربية (el aarabia)/ euh/mbc one/ dubai

E : avez-vous des livres en langue française à la maison?

F11 : oui

E : vous lisez souvent ?

F11 : un seul livre que je suis entrain de [rire]

E : vous n'avez pas encore terminé ? [Rire]

F11 : oui/le rouge et le noir

E : bon/quels sont les journaux que vous lisez à la maison ?

F11 : mon père ايجيب (ramène) el watan/mais أنا ما نقراهش (moi je ne le lis pas)

(Passage supprimé)

E : est-ce que vous aimez la musique ?

F11 : oui

E : quel est le genre de musique que vous écoutez ?

F11 : tout

(Passage supprimé)

E : vous allez au cybercafé ?

F11 : oui

E : pour quelles raisons/vous y allez ?

F11 : des fois pour un exposé/des fois pour un travail/des fois *ننشاتي (je chatte)*

E : vous chattez en quelle langue ?

F11 : anglais/en arabe

E : est-ce que vous aimez le football ?

F11 : non

E : vous avez un joueur préféré ?

F11 : dans le football/zinédine zidane

(Passage supprimé)

E : si on vous dit qu'il y a un match qui se joue/ entre le Brésil et la France/ vous allez supporter quelle équipe

F11 : la France ?

E : la France/pourquoi ?

F11 : [aucune réponse]

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

F11 : *صافي (c'est à dire)*/ pour le moment j'ai un espoir/une idée de /de apprendre la langue française/puis/euh/puis aller au Paris et travailli

(Passage supprimé)

F11 : il reste la meilleure langue pour moi l'anglais/mais peut-être/*انشالله (si dieu le veut)* j'ai fait des efforts pour apprendre la langue française et/je travaille comme je dis à paris et [rire]

L'entretien avec G1 :

E : quel souvenir avez-vous des cours des langues/arabe français anglais/au lycée ?

G1 : euh/ j'ai un souvenir d'une prof qui m'a/qui m'a étudié en français//c'était à travailler à cette langue/contraire au prof/au prof d'anglais/que je connais pas alors j'ai eu des mauvaises notes/alors l'anglais/mais XXX obligé à/ à une /intéresser à cette langue

(Passage supprimé)

E : d'accord/ et l'arabe ?

G1 : l'arabe//j'aime pas cette langue/j'ai eu toujours XX

E : en arabe ?

G1 : en arabe oui/j'étais un scientifique/alors j'ai pas/j'ai pas un intérêt pour/travailler dans cette langue

(Passage supprimé beaucoup de mots inaudibles)

E : et les cours de français vous les aimiez

G1 : oui/j'aime le cours de français

E : pourquoi ?

G1 : c'est une langue qui m'intéresse/euh/et je me sens un peu/XX à cette langue/je me sens un peu/être un étudiant XX

E : d'accord/et concernant l'anglais ?

G1 : l'anglais/je/je participe pas

E : d'accord/euh/et les élèves/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

G1 : les élèves/euh/ils ont des difficultés pour/pour toutes les langues/même l'arabe/nous étions des scientifiques alors/euh/les langues/on n'intéresse pas à les langues

E : d'accord/les langues en général/ne vous intéressaient pas ?

G1 : oui/juste math physique chimie

(Passage supprimé beaucoup de mots inaudibles)

E : alors/est ce qu'on parle chaoui au lycée ?

G1 : quelques-uns/ pour les environs de/ XXX

E : hidoussa c'est toujours merouana ?

G1 : oui c'est toujours merouana

E : d'accord/vous pratiquez le chaoui donc au lycée/pour quelques-uns ?

G1 : pour quelques-uns/ oui

E : et vous est ce que vous le pratiquez ?

G1 : non

E : non/vous ne le pratiquez pas ?

G1 : non

E : d'accord/qu'est-ce qu'on dit du chaoui ?

G1 : ben/on dit que//il faut apprendre cette langue/pasque c'est une langue pour/c'est une langue
للازم نعرفوها (il faut connaître cette langue)/
هاذي الارض نتاعنا (de notre patrie)/
كثير مالفروني او الانجليز (plus que le français et l'anglais)

E : d'accord/oui encore

G1 : euh/on disait aussi que/ il faut parler/il faut parler le chaoui/pasque l'arabe c'est pas notre langue/nous sommes des chaouis alors on parle le chaoui

E : oui

G1 : euh/mais X chaoui mais les autres parlent/parlent la langue /le chaoui à la maison/avec ses parents/c'est pour ça qu'ils ont apprend cette langue/mais par exemple/à moi je/mon père et ma mère/ma mère était algéroise et mon père aussi/ils parlent pas le chaoui

E : donc vos parents ne sont pas chaouis ?

G1 : oui

(Passage supprimé)

E : euh/bon/ensuite/euh/quelles étaient les attitudes des enseignants de langues/et les enseignants des autres matières vis-à-vis des différentes langues ?qu'est-ce qu'ils vous disaient à propos de ces langues-là ?

G1 : euh/pour le français///X il faut être/toujours//par exemple/quand on sort/en Algérie/on va par exemple en France ou/en suisse en Belgique il faut parler par le français/c'est pour ça qu'il faut étudier/aussi c'est une langue de science/l'arabe c'est pas une langue scientifique/pour l'anglais aussi on dit que/c'est la langue XX intéressante

(Passage supprimé)

E : et les enseignants des autres matières/est ce qu'ils vous encourageaient par exemple à apprendre une langue en particulier ?

G1 : oui/je crois que/notre enseignant de math dit toujours qu'il faut apprendre les langues/euh/X l'arabe aussi/il dit qu'il il faut bien maîtriser cette langue/les langues étrangères aussi/parce que/à l'université surtout le français/parce que XXX

E : bon/donc/il vous encourageait donc à apprendre les langues/est ce qu'il insistait quand même sur une langue en particulier ?

G1 : oui/il insiste pour le français/il faut au moins comprendre ce que/ce que le professeur dit dans le cours

E : d'accord/et pour la préparation de votre examen de bac/euh/quelles sont les matières sur lesquelles vous vous êtes plus focalisés ?

G1 : euh/je m'intéresse à XXX

E : et pourquoi/pourquoi donc cette/cette différence ?

G1 : la différence c'est pour/par exemple les math on a la coefficient cinq/c'est pour ça on intéresse beaucoup à les math/et le français et l'anglais /coefficient deux/c'est pas très

intéressant//l'arabe aussi c'est pas [ton ascendant]/ coefficient X/on intéresse jamais à cette langue/XX par nos propres/nos propres informations pour/pour la langue arabe

E : d'accord/et les enseignants/est ce qu'ils vous ont recommandé de réviser des matières particulières ?

G1 : oui/ils disent toujours qu'il faut réviser les matières de/qu'ils ont la coefficient [ton ascendant]/ par exemple les math X/même on a fait des cours/des cours hors le lycée/des cours privés pour XX/on était un groupe de XX

E : c'est-à-dire physique

G1 : les math et la science

E : d'accord/euh/donc/est ce qu'ils vous ont encouragé à choisir une filière particulière ?

G1 : ils disent que/euh/XXX/par exemple comme moi j'étais un scientifique/j'ai eu mon bac avec douze/j'ai essayé de faire une filière scientifique mais XX/si on a une bonne moyenne on fait par exemple pharmacie médecine/euh/chirurgie dentaire/hygiène et sécurité industrielle/ces filières sont XX

E : donc il y a des enseignants/vos enseignants au lycée/vous encourageaient à choisir ces filières scientifiques

G1 : oui

(Passage supprimé : mots inaudibles)

E : et vos impressions après avoir assisté aux premiers cours ?

G1 : c'était une bonne ambiance pour moi/X pour étudier/c'est pas comme au lycée

(Passage supprimé)

E : euh/actuellement à l'université/ que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

G1 : euh/pour les langues XXX

E : pourquoi ?

G1 : pas de chance pour travailler//il y a plein des étudiants qui ont une licence et qui reste/XX

E : a votre avis pourquoi ils ont choisi cette filière ?

G1 : euh

E : ceux que vous connaissez très bien/c'est-à-dire vos amis proches/qui vous disent que c' n'est pas vraiment intéressant/ euh/de préparer une licence de français/alors pourquoi ils l'ont/ils l'ont choisi ?

G1 : je pense qu'ils sont/pour la moyenne par exemple/un étudiant qui XXX/en anglais ou en français/c'est plus facile pour/par exemple XX dans les militaires ou la police

E : d'accord/donc/ceux que vous connaissez/donc c'est ce qu'ils pensent

G1 : ils veulent avoir une licence en français puis engager dans l'armée

E : d'accord/bon/certains pensent que le français et la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

G1 : XXX

E : est-ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

G1 : oui ils disent toujours qu'il faut faire des efforts pour apprendre ces/ces langues surtout le français//mes parents disent que c'est une langue/pour des gens cultivés/ pour exprimer dans/c'est-à-dire /travailler في(dans) la langue هاذي(cette)/ باش تقدر ي تفرضي روحك(pour pouvoir s'imposer)

E : ehen !

G1 : surtout qu'ils parlent pas beaucoup l'arabe à la maison/ils parlent

E : vous voulez dire l'arabe dialectalالدارجة (dialectal) ou bien l'arabe classique ?

G1 : l'arabe dialectal/ils parlent pas/ils parlent plus le français/surtout X/j'ai une X en deuxième année pharmacie/elle parle aussi le français/mais l'arabe dialectal XX

E : c'est vos parents qui vous ont incité à choisir le français/ou bien ils auraient aimé que vous fassiez autre chose ?

G1 : oui ma mère a aimé que/que je fasse hygiène et sécurité/XXX m'a dit d'engager à l'armée/j'ai fait un essai et/on m'a refusé à cause de/puisque j'ai pas une vue parfaite

E : d'accord/euh/vous dites donc que vos parents/vous ont/donc votre mère a choisi hygiène et sécurité et votre père a voulu que vous vous engagiez dans [ton ascendant]

G1 : dans l'armée

E : d'accord/quels étaient leurs arguments ?

G1 : ma mère/elle disait que/c'est une filière/quand termine/en Algérie/il demande d'avoir une licence en XX

E : et quels étaient les arguments de votre père/lorsqu'il vous encourageait à intégrer l'armée ?

G1 : il disait que [toux]/tu termines tu trouves/tu trouves directement du travail/c'est pas la peine de chercher/euh/tu/ tu as un bon salaire pour/pour même pour le stage/pour XXX un salaire assez intéressant/euh/une maison/avec des XX

E : des avantages/donc en résumé c'est pour les avantages qu'offre l'armée

G1 : l'armée

(Passage supprimé)

E : votre sœur que pense-elle de ce choix ?

G1 : elle aussi elle est/elle a préférait que je fasse une filière scientifique/mais/mais quand/quand on m'a donné/XXX

E : d'accord/donc c'est une langue demandée

G1 : oui

E : bon/les autres membres de la famille/comment ils ont accueilli le résultat de l'orientation ?

G1 : mon oncle m'a dit/il dit/lui aussi il a préféré que je fasse une filière scientifique/XXX

E : il est en France

G1 : oui

E : d'accord

G1 : il m'a dit XXX

E : donc il vous a encouragé/il vous a dit continuez quand même/une fois que vous aurez votre licence je vais vous aider à continuer vos études [ton ascendant]

G1 : à l'étranger

E : à l'étranger/en France/d'accord///

E : bon/quels étaient les commentaires de vos amis et autres connaissances au sujet de ce choix ?

G1 : ben/ils disent que/c'est pas une bonne filière à faire/à un scientifique il faut XXX

E : comment vous avez réagi face à ces commentaires ?lorsque on vous a dit que c'est pas une filière intéressante

G1 : j'ai essayé de donner des arguments pour les convaincre

E : est-ce que vous êtes vous-même convaincu ?

G1 : non/je pense pas

E : vous essayez de sauver la face quoi [sourire]/ alors qu'est-ce que vous leur avez dit ?

G1 : ben je dis que c'est une langue XXX

E : X à quel niveau ?

G1 : euh/XXX/ je donne aussi un exemple à ma cousine/elle a terminé cette année/elle fait première année master

E : master en quoi?

G1 : français/elle a sa licence/elle travaille avec/au moyen/je dis elle a terminé/elle a trouvé du travail/c'est pour ça que je fais cette langue

E : donc en quelque sorte/le fait que votre cousine a été recrutée/ça vous a encouragé à continuer

G1 : oui

E : bon

(Passage supprimé)

E : alors/pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?pasque vous n'avez pas un autre choix/ou bien pasque l'accès est facile/pour la valeur du diplôme/ou bien par amour à la langue/pour le travail/pour le prestige/pour sa richesse culturelle/pour la facilité/ou bien pour devenir enseignant ?pour quelle raison ?si j'ai bien compris donc/vous avez dit que/vous vouliez faire une filière scientifique

G1 : filière scientifique

E : bon/pourquoi vous n'avez pas fait donc/pourquoi vous n'avez pas choisi une filière scientifique ?

G1 : on m'a donné des filières scientifiques/par exemple/euh/math/mathématique et informatique/mais c'est pas intéressant/on m'a dit que/le français/de faire les langues/c'est mieux de faire cette filière malgré informatique

E : pourquoi ?

G1 : euh/je crois que/ils ont dit que/c'est pas une filière X

E : quelle filière/vous parlez du français là ?

G1 : non/math et informatique

E : oui

G1 : on m'a dit que//il faut XXX/ son diplôme n'est pas intéressant les études sont XXX/étudier à l'étranger ou engager dans l'armée c'est plus facile

E : d'accord/bon/vous pouvez quand même vous engagez /euh/dans l'armée avec un diplôme en informatique/donc c'est par rapport à la facilité ?

G1 : oui pour

E : donc pour vous/la /la licence de français est plus facile que [ton ascendant]

G1 : oui/plus facile et aussi/à l'armée ils veulent des étudiants pour/pour l'anglais pour le français mais/math et informatique je pense pas/ils demandent aussi les langues

E : d'accord/euh/suivez-vous une autre formation en parallèle ?

G1 : non

E : non/vous n'avez pas fait une autre formation au paravant ?

G1 : [hochement de tête exprimant la négation]

E : est-ce que vous pensez le faire dans le futur ?

G1 : euh/X entrer à l'armée ou aller à l'étranger/pour continuer mes études

E : d'accord/donc c'est soit l'armée soit continuer vos études à l'étranger

G1 : oui

E : d'accord/pensez-vous qu'il est possible de faire deux formations en même temps/sans porter préjudice à l'une d'elle ?

G1 : euh/oui

E : est ce que vous connaissez par exemple ici des étudiants qui ont/qui sont sur deux filières ?

G1 : oui/il y a un étudiant qui/XXX pour avoir des bonnes notes

E : et est ce qu'il assiste par exemple aux cours de français/ou bien/est ce qu'il vous a dit par exemple qu'il préférerait une/ une filière par rapport

G1 : il préfère l'architecture/il est en deuxième année architecture et première année français

E : oui

G1 : il assistait à les cours d'architecture plus au français

E : pourquoi ?

G1 : il dit que/XXX

E : et pourquoi il a/il a /il a fait cette deuxième filière ? le français

G1 : il dit que/ l'architecture les études sont XX/des difficultés en cette langue/il essaye/d'avoir juste un niveau moyen pour avoir continué les études en architecture

E : donc il a des difficultés en langue

G1 : oui

E : c'est pour ça

G1 : c'est pour ça/oui

E : pourtant/il ne vient pas assister aux cours/est ce qu'il n'y a pas un paradoxe ici ?donc il voudrait bien apprendre le français/mais il n'assiste pas aux cours

G1 : oui/il assiste mais pas toujours/quand il y a des/هكا فراغ ايحي يسيستي وقت (du temps libre il vient assister)/ mais quand il a des cours en architecture/il préfère aller en architecture [ton expriment l'évidence]/plus que le français

E : d'accord/comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus/c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir/ou bien c'est une perte de temps ?

G1 : oui/pour moi/c'est devenu un plaisir/c'est tout c'est pas X/XX à cette langue parce que/je peux faire des/plusieurs choses avec la licence ou X

E : ça devient un plaisir même si vous n'avez pas choisi au départ cette/cette filière

G1 : oui

E : d'accord/euh/les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ?vous aviez une certaine idée sur les contenus à apprendre/est ce que votre idée correspond à la réalité ?

G1 : euh/je trouve que X/pour avoir un bon vocabulaire/essayer d'apprendre de bien parler/mais la réalité je trouve que les étudiants ont XXX base en français/mais c'est pas la réalité/par exemple pour/les étudiants avec moi en groupe/ils savent même pas ce que le prof/explique dans le cours ils trouvent toujours des difficultés XXX juste son vocabulaire

E : d'accord/donc est ce que vous vous sentez dans la mesure de suivre ces contenus d'enseignements ? vous personnellement/bon vous dites que certains étudiants ont des difficultés/et vous est ce que vous arrivez à suivre ?

G1 : oui j'arrive à/j'arrive à comprendre ce que le prof dit/j'ai des difficultés/par exemple j'ai/j'ai

E : à quel niveau ?

G1 : je/au niveau de vocabulaire/c'est tout/par exemple quelques mots que XXX

E : c'est juste au niveau du vocabulaire/ou bien vous avez aussi des difficultés en grammaire en orthographe ?

G1 : en orthographe/je/oui j'ai des difficultés en orthographe aussi/au lycée on a pas/des intérêts pour cette langue c'est pour ça/on a toujours des difficultés/par exemple/au lycée en terminale/on fait des exercices de math XXX

(Passage supprimé inaudible)

E : vous êtes motivés à apprendre ou pas ?

G1 : non/je suis pas toujours motivé XXX

(Passage supprimé)

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G1 : le français/c'est tout

E : pas ici à l'université/même en dehors/dans toutes les situations en général/vous utilisez quelles langues ?

G1 : l'arabe dialectal avec les autres étudiants/je parle toujours l'arabe dialectal/avec/avec mes parents j'essaye toujours de parler en français

E : oui

G1 : les autres juste/ juste l'arabe dialectal

(Passage supprimé)

E : quand vous dites je parle français ça veut dire/une discussion en français ?

G1 : oui/une discussion en français

E : ou bien un mélange/ou bien quelques mots ?

G1 : non/une discussion en français

E : une discussion

G1 : juste le français/oui

E : d'accord/euh/vous pouvez donner une description de l'arabe dialectal ?

G1 : je trouve que c'est un mélange de/il y a des mots en français XX

E : par exemple/vous pouvez donner des exemples ?

G1 : euh/par exemple/euh/par exemple pour une table/en français c'est une table/pour pour l'arabe dialectal نقولو طابلة (on dit tabla)/سما (c'est-à-dire) un petit peu des mots des mots cassés et aussi des mots en arabe

E : quel arabe ?

G1 : euh/arabe dialectal aussi/c'est pas l'arabe classique/on parle pas l'arabe classique

E : d'accord/donc c'est un mélange d'arabe dialectal et quelque mots [ton ascendant]

G1 : quelques mots cassés en français

E : cassés en français/d'accord//vous habitez donc la région de merouana et c'est une région berbérophone/bon/vous vous ne maîtrisez pas le chaoui/et pour les autres ?

G1 : il y a quelques-uns qui maîtrisent le chaoui mais [ton descendant]

E : qu'est-ce qu'ils parlent donc/dans la rue par exemple qu'est-ce que vous entendez généralement ?

G1 : si/si par exemple/un chaoui trouve/par exemple son copain ou/il parle aussi le chaoui/il parle/il parle pas l'arabe dialectal il parle le chaoui/euh/mais je crois la majorité surtout/ils parlent l'arabe dialectal/ils parlent pas le chaoui

E : d'accord//vous arrive-il parfois d'être gêné de parler en français/ou au contraire d'être fière ? dans quelles situations ?

G1 : euh/par exemple avec// avec les étudiants je/je parle l'arabe dialectal plus que le français

E : pourquoi ?

G1 : il y a des étudiants qui/qui aiment pas parler cette langue/et aussi/ils parlent en arabe dialectal/par exemple parler avec des étudiants qui parlent l'arabe dialectal/et moi j'essaye de parler avec eux en français je suis un peu gêné/je trouve qu'ils n'aiment pas ça/ils aiment toujours parler en arabe

E : et à l'extérieur/ c'est-à-dire en dehors de l'université/dans la vie quotidienne/vous avez le même sentiment ?

G1 : oui le même sentiment

E : d'accord / et quand est-ce que vous êtes fière donc de parler français ?

G1 : euh/ je suis fière de parler français par exemple/ si je trouve un qui/ un étudiant / ou avec ma sœur par exemple/ quand elle parle avec le français/ j'ai un peu XXX

(Passage supprimé)

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

G1 : euh/ pour moi/ c'est XXX

E : que pensez-vous de l'expression qui dit/ « l'anglais c'est pour chanter/ le français pour parler/ et l'arabe pour se taire » ?

G1 : euh/ pour moi/ pour la région de Batna je pense que / c'est plus l'arabe dialectal qu'on parle/ c'est pas le français/ dans les / je trouve pas des gens qui parlent X

(Passage supprimé)

E : bon/ euh/ comment passez-vous votre temps libre ?

G1 : juste l'Internet à la maison

E : donc c'est plus l'Internet// quelles sont vos chaînes de télévisions préférées ?

G1 : je vois de temps en temps/ à mon temps libre quand/ je suis pas à Internet/ je vois les émissions de tv cinq monde par exemple/ question pour un champion/ j'essaye de voir un petit peu les nouvelles informations/ aussi je vois الجزيرة (el djezira)/ نشوف (je regarde) la chaîne algérienne aussi

(Passage supprimé)

E : et vos acteurs préférés ?

G1 : j'aime/ les étrangers ?

E : vos acteurs préférés/ peu importe

G1 : euh/ par exemple X/ euh/ Angéline Jolie XX

E : quelles sont les chaînes de télé les plus visionnées au domicile familial ?

G1 : toujours tv cinq

E : avez-vous des livres en langue française/ à la maison ?

G1 : euh/ XX c'est pas grand-chose

E : en français / vous n'avez pas beaucoup de livres en français

G1 : non

E : lisez-vous souvent ?

G1 : euh/ parfois des jour/ des articles de journaux / c'est tout

E : d'accord/ quels sont les journaux que vous lisez ?

E : euh/ un petit peu liberté et le quotidien

E1 : d'accord/ et les autres membres de la famille ?

G1 : oui/euh/ surtout mon père/ il lit toujours liberté et le quotidien

E : vous écoutez une musique particulière ?

G1 : euh/ le rock et le rai algérien

E : d'accord/ quel sont vos chanteurs préférés ?

G1 : XXX

E : vous avez dit tout à l'heure/ que vous passez votre temps libre avec Internet/ c'est pour chatter ? pour faire des recherches ?

G1 : euh/ la plupart du temps c'est pour le chat / des fois quand j'ai / une recherche à faire/ j'essaye de la faire à l'Internet

E : donc c'est beaucoup plus pour le chat/ alors justement en chattant vous utilisez quelle langue ?

G1 : le français

E : le français/d'accord//est ce que vous aimez le football ?

G1 : oui/mais je pratique pas

E : vous ne pratiquez pas d'accord/et quel est votre joueur préféré ?

G1 : Cristiano Ronaldo

E : bon/lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/la finale /elle était entre

G1 : France Brésil

E : oui/vous supportiez quelle équipe ?

G1 : euh/la France

E : la France/pourquoi ?

G1 : il y a plein de joueurs que/que j'aime surtout Zidane/c'est le joueur qui a/qui a fait la réussite de cette équipe/aussi parce qu'il est un petit peu algérien/je l'aime

L'entretien avec G2 :

E : quels souvenirs avez-vous des cours de langues ?arabe/français /anglais

G2 : pour//pour l'arabe c'est c'est peu//c'est peu mieux que nous itudions/ parce que euh/euh tout euh toutes les ilèves sont/sont donné que l'importance à l'arabe que le français/euh car j'étais un itudiant scientifique [ton descendant]

E : oui

G2 : euh/pour nous la langue française ne/elle ne prend pas sa place vraiment pour/pour les étudiants/elle est littéraire

E : donc c'est la langue des littéraires

G2 : oui

E : donc pour vous/entant que scientifique/elle n'a pas vraiment ou bien elle n'occupe pas vraiment une place euh/importante

G2 : oui

E : et pour l'arabe ?ou bien c'est la même chose pour toutes les langues ?

G2 : pour le français et l'anglais/mais l'arabe car c'était NOTRE LANGUE/on donne plus//de plus de ne/de/de nous efforts/euh pour vous l'itudie

E : qu'est-ce que vous entendez par notre langue ?

G2 : NOTRE LANGUE/ parce que j'ai/quand j'ai itudié le français j'ai j'ai trouvé des difficultés/parce que notre base à/à le suème [CEM] n'est pas forcément [ton ascendant]

E : donc la langue arabe/selon vous est beaucoup plus facile que/que le français

G2 : que le français bien sûr

E : d'accords/quel était le cours que vous préféreriez le plus ?

G2 : l'anglais

E : l'anglais/pourquoi ?

G2 : parce que la langue anglaise était/plus facile que le français/on trouve des difficultés en français/par exemple au niveau de conjuguson/mais en anglais/il n'y a pas beaucoup de changements XX

E : oui

G2 : et//et la /et notre accent de voix/en anglais c'est mieux que le français

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : bon/euh/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues enseignées ?

G2 : pour/pour la langue arabe c'est pas /des des grands histoires mais pour/pour l'ANGLAIS [insistance]/pour l'anglais les ilèves toujours racontaient que l'anglais c'est un cours d'ambiance/il est facile/ il est mieux pour comprendre [ton enjoué]/euh/euh/il y a des mots/voilà/euh/l'anglais c'est mieux pour apprendre/mais

E : c'est-à-dire /exprimez-vous en arabe/ j'ai pas compris

G2 : هو اللي ساهل باش تفهمو علفرونسي يعني (c'est-à-dire le français et plus facile à comprendre que le français)

E : d'accord/donc l'anglais est plus facile que le français

G2 : le français

E : bon/est ce que vous parlez chaoui ?

G2 : oui

E : vous parlez le chaoui ?vous l' maîtrisez bien ?

G2 : bien

E : qu'est-ce que/qu'est-ce qu'on dit généralement du chaoui ?

G2 : on dit que le chaoui c'est un dialecte/c'est pas/ les tout comprend le chaoui/mais au niveau de/de moyen âge/ce sont les parents qui/qui donnent cette dialecte à ses enfants

E : j'ai pas compris là/exprimez-vous en arabe

G2 : يعني (c'est-à-dire) dialecte le chaoui/il ne peut pas apprendre seulement ou itudier/les parents se sont qui donnent cette langue/cette dialecte à ses enfants

E : d'accord/euh/on dit donc que le chaoui est un dialecte/ensuite [ton ascendant]

G2 : ensuite/c'est/c'est un/c'est une langue régionale/et aussi il a disparu X

E : comment ça disparu ?

G2 : parce que euh//au passé c'est c'est/ c'est la commune qui// qui

E : la communauté vous voulez dire ?

G2 : oui/la communauté et la société/la société de notre ville/elle est peu/un peu rapprochée/ c'est pas comme /comme aujourd'hui/il y a des gens qui/qui X dans la ville/il y a d'au/ils sont parti d'autres villes/ mais pour aujourd'hui/euh/tous/tous sont parlé en arabe

E : ils parlent tous en arabe

G2 : en arabe et il y a des cas spécial

E : pourquoi justement on parle arabe et on parle pas chaoui ?

G2 : parce que il y a des gens qu'ils/qu'ils voient que/le chaoui il est un peu//

E : en arabe si vous ne trouvez pas le mot

G2 : كي هكا عيب (c'est comme une honte)/ c'est مسوقر (plouc) douariste

E : d'accord/bon/euh/est ce que les enseignants vous encourageaient à apprendre une langue en particulier ?

G2 : pour/pour/les/les/les enseignants des langues ils sont tous pousser pour étudier l'anglais mais

E : même le prof de français il vous encourageait

G2 : MEME le prof de français/mais mais le/les autres matières ils sont poussé//X pour étudier le français/car pour le moment c'est la langue de l'université algérienne/c'est le français

E : d'accord

G2 : mais le le le//mais pour l'anglais c'est c'est/sont///sont sont les limites c'est peu// يعني (c'est-à-dire) l'anglais يوصل لبلايص بزاف (l'anglais est diffusé)/ mais le français c'est un peu limité

E : d'accord/vous pensez donc que le français est limité par rapport à l'anglais

G2 : oui

E : bon/euh//pour la préparation de votre examen de bac/vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

G2 : pour moi je X concentré par euh//science et math et physique

E : pourquoi ?

G2 : pourquoi pour la confission/ confission de science c'est six/pour les math cinq/pour la physique cinq et les autres matières deux un [pas grand-chose]/ c'est mieux que nous préparer bien les autres matières

E : d'accord/et les enseignants est ce qu'ils vous ont encouragé à réviser telle ou telle matière ?

G2 : les matières scientifiques ?

E : bon/les matières scientifiques/euh/vous ont-ils conseillé d'opter pour des filières particulières/après l'obtention du bac ?

G2 : il y a des cas qu'on enseigne/l'enseigner dit que telle ou telle branche c'est mieux que vous

E : quelles sont ces branches ?

G2 : pour la médecine/pour la pharmacie

E : donc c'est toujours les filières scientifiques

G2 : scientifiques/mais il y a des cas comme/comme le prof de français/il nos dit que/pour le français c'est mieux pour le travail et mieux pour/pour notre société même/car nous sommes un peuple francophone/et pour le français/c'est plus validé que/que les autres langues

E : les autres langues c'est-à-dire l'anglais et

G2 : et l'arabe/et en plus de ça/la langue de/de notre administration c'est le français

(Passage supprimé)

E : que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

G2 : pour le français/limité/mais pour/pour l'Algérie c'est un/porte de travail/X/c'est pour le français on peut/on peut trouver des solutions en Algérie

E : c'est-à-dire ?

G2 : pour travailler [ton descendant]

E : oui

G2 : c'est le français/c'est bien que l'anglais/exact ces ans/les derniers/ces derniers ans/c'est de plus évidemment

E : d'accord/euh//certains pensent que le français c'est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

G2 : pas///l'accent de r [r grasseyé] qui est r [r roulé]/on trouve que les femmes sont maîtrisé bien la langue française que/que les garçons sont/il y a des cas qui/trouver euh/un garçon qui maîtrise la langue française/mais pour les filles il y a beaucoup de filles qui parlent bien le français

E : vos parents/ vous encourageaient-ils à apprendre les langues étrangères ?

G2 : oui//nos parents toujours nous poussent pour parler/euh/les langues étrangères/parce que/c'est plus//c'est plus/ouvert et plus//euh/avec les autres/euh//

E : exprimez-vous en arabe/si vous voyez que/vous avez des difficultés

G2 : par le français XX/je peux commo communiquer avec euh/des autres façons qui n'ont pas de notre société/c'est/des/des étrangers comme des français comme/et je peux//par exemple je peux voir l/les/les canels comme/tv cinq/je peux je peux/voir son société comment/كيفاه راهم عايشين (*comment ils vivent*)

E : d'accord/comment ils vivent///vos parents/votre père par exemple est ce qu'il vous a encouragé à/ à choisir une filière/une langue particulière/à apprendre une langue particulière

G2 : pour mon père/il m'a/ il m'a conseillé pour étudier le français

E : d'accord

G2 : pour le c'est mieux que l'anglais

E : d'accord/et votre mère la même chose ?

G2 : pour la maman c'est/comme le père

E : d'accord/est ce que c'est eux qui vous ont dit de faire français/ou bien c'était votre choix/ou bien comment ça s'est passé ?

G2 : pour moi c'est mon choix/parce que j'ai une moyenne/ bien mais/j'ai pas arrivé pour faire médecine/XX

E : d'accord/on va revenir à cette question/euh/est ce qu'ils voulaient/vos parents/que vous fassiez autre chose ?

G2 : oui

E : laquelle/quelle filière ?

G2 : la médecine

E : médecine/d'accord//quels étaient leurs arguments ?pourquoi ils ont voulu que vous fassiez médecine ?

G2 : le respect dans la société

E : c'est-à-dire ?

G2 : c'est/ لقدير ف (la considération dans) la société

E : un médecin c'est-à-dire عندو (il a) / on le respecte

G2 : voilà

E : on le respecte plus

G2 : plus et/pour son travail c'est c'est c'est/donner beaucoup de bon/il/il soigne les malades et/c'est beaucoup

E : d'accord/bon/euh/ est ce que vous avez des frères et sœurs ?

G2 : oui

E : plus âgés que vous ?

G2 : oui

E : alors qu'est-ce qu'ils en pensent ?//de de votre choix là/comment ils ont accueilli le résultat de l'orientation ? (Passage de reformulation supprimé)

G2 : pour/j'ai une sœur qui/qui qui/ qui est bien//qui m'a/qui me pousse en avant toujours pour pour euh//la langue française c'est/c'est une étudiante troisième année français

E : d'accord

G2 : il m'a il m'a/il me poussait pour/pour le bien travailler et fait les recherches et/il euh X

E : donc elle était pour/elle était contente pour vous

G2 : oui

E : d'accord/et pour les autres ?

G2 : mais pour les autres c'est pas bien [ton descendant exprimant la dépréciation]

E : qu'est-ce qu'ils vous ont dit ?

G2 : ils me dit que/votre niveau et votre étude c'est pas/étude littéraire pour vous deviendrez un étudiant en science humaine/mais/ils ne me poussent X/on me dit pas que c'est moche ou mais/mais il y a des interrogations pour [idée inachevée]

E : d'accord/bon/et/et les autres membres de la famille/vos oncles vos tantes etcetera/est ce qu'ils ont/vos cousins vos cousines/comment ils ont accueilli euh/le résultat de l'orientation ?

G2 : pour nous la langue française c'est/c'est pas un bon choix/c'est/ils m'ont/il me dit que vous avez trompez/vous avez euh/vous êtes/vous avez pas bien choisi/c'est que/ c'est un/c'est un choix

E : qui vous a dit ça ?

G2 : les oncles

E : et vos amis ?

G2 : pour mes amis/ils sont un peu/respectueux/mon choix/ils sont/j'ai j'ai deux amis/c'est quand/il m'a dit c'est bien/c'est avancé/euh/c'est mieux pour travailler

E : d'accord/et vous/quelle était votre réaction face à ces commentaires ?lorsque on vous a dit que ce n'était pas un bon choix/qu'est-ce que vous leur avez dit ?

G2 : pour moi/ce n'était pas que c'est un /bon choix mais//mais elle peut proche de/de notre/// [temps de réflexion]

E : exprimez-vous en arabe

G2 : c'est// يعني قريب للعقلية نتاعنا (c'est-à-dire proche de notre mentalité)/او(et) mieux pour/pour le travail/c'est bon quand je peux parler bien le français maîtriser cette langue/euh c'est un effort c'est/c'est pas tout le monde peut maîtriser cette langue/et pour/et pour la vie c'est peu mieux

E : donc pour vous/c'est toujours un avantage/d'apprendre et de maîtriser cette/cette langue

G2 : cette langue

E : d'accord//vous souvenez-vous d'un évènement/d'une situation/d'une scène/ou d'un comportement en rapport avec une langue/qui vous a marqué/attristé/ou fait rire ?

G2 : pour la langue anglaise

E : oui

G2 : il y a toujours des cas qui comme/qui nous poussent pour rire/par exemple le sujet de bribery

E : le sujet de ?

G2 : bribery/bribery c'est الرشوة (pot-de-vin) //euh/il y a/ c'est au niveau de/de lycée/c'est ce sont des sujet/des sujets de la société/c'est plus proche de vie/mais le français il y a des /des leçons c'est/par exemple la révolution/c'est un peu de réalité/c'est

E : quelle/la révolution algérienne ?

G2 : la révolution algérienne/il y a la colonisation/c'est un peu plus proche de notre vie

E : qu'est ce qui est proche /les cours d'anglais ou bien les cours de français ?

G2 : les cours de français/les mots et les sujets utilisés dans les leçons de français c'est peu/on peut dire qu'ils sont plus/plus/// [temps de réflexion]

E : en arabe

G2 : متعمقة (approfondies)

E : donc des sujet recherchés en français

G2 : oui

E : qui touchent/donc des sujets en rapport avec la révolution la colonisation/par contre en anglais euh/les sujets relèvent plus de la vie quotidienne

G2 : oui

E : d'accord/bon/euh/est ce qu'il y a d'autres sujets que vous avez abordés dans les cours de français /à part la colonisation et la révolution ?

G2 : oui/y a des sujets/de micro de sport/euh/il y a des nouvelles mais/le plus/le plus concentré pour/la révolution algérienne et la colonisation

E : d'accord/bon//alors/revenons à la question de tout à l'heure/pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?parce que vous n'avez pas un autre choix/ou bien la possibilité

G2 : la possibilité

E : c'est ça ? donc vous n'aviez pas la possibilité de faire autre chose

G2 : chose/ et en plus de ça je veux répéter mon bac et/et je veux/veux faire un autre branche qui est scientifique la médecine/et le français c'est la langue de cette science

E : d'accord/vous voulez donc dans le future faire médecine

G2 : oui

E : et vous allez repasser votre bac quand ?

G2 : cette année

E : cette année ?

G2 : oui

E : et si vous l'aurez donc vous allez faire médecine dès /dès l'année prochaine ?

G2 : oui

E : bon/euh//et vous pensez qu'il serait possible de faire deux formation en même temps sans porter préjudice à l'une d'elles ?

G2 : oui/ c'est un peu difficile

E : et quelle est la filière que vous allez sacrifier ?

G2 : pour moi c'est le français [rire]

E : [rire] ok d'accord/euh/bon/comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus/c'est un mal nécessaire ?

G2 : c'est un besoin [ton exprimant l'insistance]

E : c'est un besoin/bon//les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? et comment imaginiez-vous ces contenus ?autrement dit vous êtes ici pour apprendre

G2 : oui

E : vous pensiez apprendre quoi ?

G2 : pour moi apprendre la langue/en premièrement

E : c'est-à-dire ?

G2 : c'est un peu/ c'est l'oral

E : c'est l'oral

G2 : mieux que l'écrit

E : oui

G2 : parce que au niveau de suème [CEM] et lycée on pratique beaucoup l'écrit/mais la façon de parler c'est un peu [ton descendant]

(Passage supprimé)

E : vous sentez-vous dans la mesure de suivre ces enseignements ?ou bien est ce qu'il y a un décalage entre votre niveau et ce qu'on vous demande ?

G2 : c'est/c'est/si je travaille je peux approcher c'est pas/c'est pas difficile pour/pour apprendre/mais il y a toujours des cas qui me dérangent/par exemple notre accent/c'est un peu changé/c'est pas [idée inachevée]

E : d'accord/est ce que vous avez des difficultés particulières en langue française ? vocabulaire /en/en syntaxe/en orthographe/l'expression orale/l'expression écrite ?

G2 : pour l'écrit je suis bien/j'écris bien/j'ai je ne fais pas des fautes d'orthographe et de grammaire/ euh/bien conjuguer/ mais pour l'oral c'est/c'est toujours mon erreur/c'est toujours l'oral

E : l'oral/et à votre avis pourquoi/pourquoi vous avez ces difficultés à l'oral ?

G2 : parce que au niveau de nos études on appui pas toujours pour l'oral/parce que les examens sont écrits

E : d'accord/on vous pousse pas à pratiquer la langue

G2 : à pratiquer la langue

E : et en dehors de la classe vous pratiquez le français ou pas ?est-ce qu'il vous arrive de rencontrer des situations où vous pouvez pratiquez le français ou pas ?

G2 : pas beaucoup

E : pas beaucoup/d'accord/vous êtes plutôt motivé ou pas motivé à apprendre ?

G2 : oui/malgré ces /ces/ العقبات (difficultés)

E : comment qualifiez-vous votre niveau en français ?

G2 : c'est moyen/je suis moyen/malgré j'ai une bonne note pour/pour le français/pour la note général de bac mais

E : vous avez eu combien ?

G2 : j'ai au bac13, 89/pour le français j'ai 15

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G2 : au niveau de la famille c'est le chaoui/pour

E : uniquement le chaoui ?

G2 : uniquement/mais pour la société c'est l'arabe dialectal

E : d'accord/pourquoi/pourquoi vous n'utilisez pas le chaoui à l'extérieur ?

G2 : parce que il n'y a pas un échange de/de ce communique/il y a beaucoup des gens qui ne sais pas parler/à cette

E : cette langue

G2 : cette langue ou dialecte/ mais pour l'arabe dialectal c'est tout le monde parler l'arabe dialectal/je ne trouve pas difficultés pour parler avec un personne avec l'arabe dialectal/mais par pour l'arabe classique/toujours/parce que nous avons au passé la colonisation française c'est/c'est quand/c'est/c'est l'arabe/c'est un peu loin que nous parler/parce que à l'administration c'est les français qui sont euh/garde cette/ou ou niveau de/de commerce ou/c'est l'arabe c'est un peu rester loin

E : et le français vous l'utilisez quand ?donc si j'ai bien compris donc/le chaoui vous le parlez en famille/à l'extérieur donc/généralement dans le vie quotidienne donc c'est l'arabe dialectal/l'arabe classique ?

G2 : c'est pour les études

E : c'est pour les études/et pour le français vous l'utilisez quand ?

G2 : les études/en plus de ça l'administration c'est la mairie ou XX

E : pouvez-vous me décrire l'arabe dialectal ?il est comment ?

G2 : elle est facile/car automatiquement quand je veux exprimer une idée c'est pour l'arabe dialectal c'est un peu mieux/c'est aussi un mélange entre l'arabe le français le dialecte chaoui/c'est un mélange

E : vous pouvez me donner des exemples ?

G2 : par exemple jami/on dit jami/c'est un nom c'est un mot français on l'utilise dans l'arabe dialectal pour/// [idée inachevée]

(Passage supprimé)

E : est ce qu'il vous arrive d'être gêné de parler en français ou au contraire d'être fière ?

G2 : d'être fière

E : d'être fière/quelles sont ces situations dans lesquelles vous êtes fière de parler français/avec qui/ou bien où ?

G2 : c'est au niveau de l'université ou avec mes amis/c'est quand quand je peux parler une autre langue étrangère c'est peu/j'ai un autre effort qui qu'ils/qu'ils les autres X n'avez pas cette capacité de prendre une autre langue//c'est/c'est un peu spécial

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

G2 : c'est bien cultivé/bien étudié/euh/c'est bien///il y a un esprit qui/il a une///XX à le monde//X un peu le respect/les gens qui parlent bien le français sont respectueux à l'autre

E : il y a une expression qui dit/ « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler et l'arabe pour se taire »/qu'est-ce que vous en pensez?

G2: c'est///c'est le domaine/c'est le domaine d'utiliser cette langue/pour l'anglais/euh/les chansons préférées pour nous c'est en anglais/mais pour parler/parler c'est facile que l'arabe/et pour le français c'est un peu proche que les études et les recherches

E : donc vous pensez que l'anglais/il est pour chanter

G2 : oui

E : pourquoi ?

G2 : parce que/il est plus/les mots sont plus précis/et/et facile pour pour parler/c'est pas/je ne donne pas beaucoup d'efforts pour parler l'anglais/par rapport le français je peux/j'ai X/il faut bien utiliser les mots

E : que pensez-vous de « l'arabe pour se taire » ?

G2 : parce qu'elle est limitée

E : c'est-à-dire ?

G2 : pour/pour être///

E : en arabe

G2 : نتعامل مع ناس (c'est-à-dire pour pouvoir sortir de ce pays)/ تسما باش نقدر نخرج ملبلاذ هاذي :
(communiquer avec d'autres gens)/ ما تكفيش تسما (c'est-à-dire la langue arabe n'est pas suffisante)

E : comment passez-vous votre temps libre ?

G2 : quand j'ai temps libre/je vais au cyber pour chatter/en plus de ça/pour travailler

E : faire de la recherche ?

G2 : euh X recherche c'est un peu/scientifique c'est pas des recherches au niveau de langue/à mon avis qui fait des recherches/au niveau littéraire c'est un spécialiste c'est pas [idée inachevée]

E : donc là lorsque vous faites des recherches ce n'est pas en rapport avec/avec les études/c'est des recherches d'ordre général

G2 : voilà

E : d'accord/vous utilisez quelle langue justement pour faire ces recherches ?

G2 : au niveau de//de notre vie c'est le français

E : pour chatter par exemple/pour faire des recherche vous utilisez quelle langue/vous chattez en arabe en français ?

G2 : non c' n'est pas en arabe/c'est parce que en arabe c'est pas/elle est limité pour une catégorie/puis pour l'anglais ou pour les français il y a beaucoup de pays c'est le français ou l'anglais c'est sont

E : donc vous utilisez l'anglais aussi pour chatter

G2 : oui

E : vous maîtrisez l'anglais bien?

G2 : bien/c'est mieux que le français

E : d'accord/euh/quelles sont vos chaînes de télévision préférées ?

G2 : الجزيرة (el~~d~~jezira) et tv cinq monde

E : et quels sont vos programmes préférés ?

G2 : question pour un champion

E : question pour un champion/ d'accord/quels sont vos acteurs préférés ?

G2 : je préfère Will Smith/Angéline Jolie/et pour les algériens لخضر بوخرس (Lakhdhar Boukhras)

E : d'accord/quelles sont les chaînes de télévision/euh/les plus visionnées au domicile familial ?vos parents vos frères et sœurs qu'est-ce qu'ils regardent ?

G2 : pour le niveau de famille c'est un peu الجزيرة (el~~d~~jezira)

- E : avez-vous des livres en langue française à la maison?
- G2 : oui
- E : lisez-vous souvent ?
- G2 : un bouquin le petit prince
- E : vous l'avez lu/le petit prince ?
- G2 : un peu c'est c'est/en première année
- E : en première année au lycée ?
- G2 : oui
- E : d'accord/quels sont les journaux que vous lisez?
- G2 : liberté le quotidien le soir
- E : vous ne lisez pas les journaux en langue arabe ?
- G2 : الخبر الشروق (*El khaber Echourouk*)
- E : vous lisez tout donc/quels sont les journaux que vous lisez le plus ?
- G2 : الخبر الشروق (*El khaber Echourouk*) le quotidien
- E : d'accord et vos parents ?
- G2 : mon père il lisait beaucoup الشروق (*Echourouk*) et le quotidien
- E : d'accord/est ce que vous écoutez une musique particulière ?
- G2 : j'écoute bien la musique anglaise/X/français Garou et Céline Dion
- E : quels sont vos chanteurs préférés ?
- G2 : pour moi c'est un peu Céline Dion
- E : Céline Dion d'accord/est ce que vous aimez le football ?
- G2 : oui
- E : quelle est votre équipe préférée ?
- G2 : pour moi c'est Barcelone
- E : et votre joueur préféré ?
- G2 : Karim Ziani
- E : et c'est qui Karim Ziani
- G2 : c'est un algérien
- E : quelle est son équipe ?
- G2 : c'est Marseille
- E : d'accord il est à Marseille donc au club de Marseille
- G2 : c'est le meilleur joueur de l'année 2006-2007 et le buteur de 2008

E : d'accord/on apprend des choses [sourire]/lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/c'était une finale entre la France et le Brésil

G2 : la France et le Brésil

E : vous supportiez quelle équipe ?

G2 : la France

E : la France/pourquoi ?

G2 : pour moi il y a beaucoup de joueurs algériens qui qui/qu'ils sont joué avec la France par exemple Zidane

E : oui

G2 : Ben Zina

E : et s'il n'y avait pas ces joueurs algériens est ce que vous auriez supporté quand même la France ?

G2 : pour le jeu/c'est c'est le bien jouer c'est français

E : d'accord

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

G2 : pour ces mots ce sont les plus évidemment pour exprimer la France/par exemple la colonisation nous sommes des colo colo/France colonise l'Algérie/par le démocrate/nous voyons à la France le plus exemple de démocratie/pour le travail les français ce sont des travailleurs/pour la culture/tout le peuple français est un peu/cultivé ou/culture ou bien française ou/il y a des gens qui/ils sont respecté les sciences le travail

E : et pourquoi la vie et la belle vie ?

G2 : parce que la vie dans la France c'est un peu douce et calme et//XX

L'entretien avec G3 :

G3 : j'ai des/des bon relations avec /les/les profs mes profs de français/parce que j'ai aimé le le français

E : oui

G3 : j'ai toujours/j'ai essayé de /de améliorer mes /mes/rerelations avec les profs de français/c'est pour ça j'essaye toujours de/de donner mon mieux/et X participer j'essaye toujours participer le français/euh faire des recherches

E : oui/ et le cours d'arabe/et le cours d'anglais ?

G3 : euh/ les cours d'arabe et les cours d'angl d'anglais je n'ai pas donné/une grande importance pour/pour l'arabe et l'anglais par rapport au français

E : pourquoi ?

G3:///

E : c'est le cours de français que vous aimiez le/le plus ?

G3 : oui

(Passage supprimé)

E : d'accord/euh/et les élèves qu'est-ce qu'ils se racontaient à propos des langues//

عل (sur le)français l'arabe l'anglais ? (qu'est-ce que vous vous racontiez au sujet des)واش كننوا تحكيو عل

G3 : on a toujours donné l'importance aux langues étrangères/comme le français et l'anglais

E : ehen

G3 : euh/pasque l'arabe la langue arabe/on a toujours/depuis la première année (c'est-à-dire au) تسمما فل (on étudiait l'arabe)/ كتنا نقرأو فالعربية/ c'est pour ça on a donné une grande importance pour le français et l'anglais et on a// خاصة لفرونسي/ (surtout le français)

E : pourquoi justement pourquoi particulièrement le français ?

G3 : pasque le français ils/ils peuvent/ كيمما نقولو بحث (c'est-à-dire faire de la recherche)/ موش (ce n'est pas comme) l'anglais c'est facile par rapport au français

E : d'accord/et vous pensez donc que le français est une langue difficile ?

G3 : oui

E : elle est difficile ?

G3 : pasque le mot/on peut trouver un mot il a beaucoup de sens c'est pour ça il faut des recherches pour/mieux comprendre le français

E : d'accord/euh/ et le chaoui est ce que vous maîtrisez le chaoui ?

G3 : oui

E : vous le parlez très bien ?

G3 : oui

E : et qu'est-ce qu'on pense de cette langue ?

G3 : de quoi ?

(Passage supprimé)

E : vous n'avez pas compris/bon/donc vous dites que vous pratiquez le chaoui

G3 : oui

E : vous le pratiquez couramment ?

G3 : couramment

E : avec qui ?

G3 : avec la famille

E : avec la famille uniquement ?

G3 : uniquement

E : d'accord/euh/les enseignants de langues et les enseignants des autres matières/
les langues واش كانوا يقولولكم عل (*qu'est-ce qu'ils vous disaient sur*)?(passage de reformulation
en arabe supprimé)

3 : ils sont toujours nous encouragé pour/pour mieux prendre les langues

E : oui/quelle langue en particulier

G3 : les langues en général

E : vous étiez littéraire ou scientifique ?

G3 : littéraire

E : pour la préparation de votre examen de bac/vous vous êtes concentrés sur quelles
matières ?

G3 : j'ai concentré sur la philosophie et la langue arabe

E : et pourquoi pas l'anglais et le français ?

G3 : pasque l'anglais et le français/j'ai une idée/mais la philo et l'arabe/elle a besoin de
révision à chaque fois pour [idée inachevée]

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : la langue arabe elle avait un coefficient de combien ?

G3 : cinq

E : et le français ?

G3 : trois

E : et l'anglais ?

G3 : deux

E : et la philosophie ?

G3 : cinq

E : vous vous êtes concentrés sur les filières qui avaient le plus fort coefficient

G3 : oui

E : d'accord/euh/une fois à l'université/quelles étaient vos premières impressions ?

G3 : j'étais très/très heureux/j'ai réalisé le rêve de la maman/elle a toujours m'aidé/pour être
ici/à l'université/X parce que j'aimais le sourire XX

E : d'accord/euh /qu'est-ce qui vous a marqué après avoir assisté aux premiers cours ?

(Passage supprimé)

E : d'accord/que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

G3 : très difficile

E : difficile/qu'est ce qui est difficile ?

G3 : le programme lmd/parce qu'il se base/des recherches/il faut que/l'étudiant il fait beaucoup de recherches/euh/XX la fatigue

E : certains pensent que le français est la langue des femmes qu'en pensez-vous ?

G3 : non/c'est pas forcément/XX/comment dire/comment dirais-je/langue étrangère pas forcément pour les femmes/les hommes aussi peuvent///هو ما الفرونسي نورمال(ils peuvent apprendre eux aussi le français le plus normalement du monde)/ c'est pas une chose très difficile/XX

E : d'accord/est ce que votre mère vous a encouragé à apprendre les langues étrangères ?

G3 : oui/le français

E : quels étaient ses arguments ?

G3 : elle m'a dit il faut que tu X le français/euh/tu si vous n'êtes/si vous ne pouvez pas arriver à l'université/tu vas/هكا تتعامل بيها منا وهكا(*tu peux acquérir une langue avec laquelle tu pourrais communiquer dans le futur*)/ c'est pas forcément pour les ét/ pour l'étude/elle vous aide votre vie

E : d'accord/donc elle vous encourageait bien avant que vous soyez à l'université

G3 : oui/depuis j'étais enfant

E : bon/et concernant l'orientation/est ce que votre mère/vous a incité à faire français ou bien c'était votre choix/ou bien/ comment ça s'est passé ?

G3 : non/elle m'a donné la liberté de choisir/elle m'a dit si tu trouves/تسما وين تلقا راحتك خليها (c'est-à-dire choisis ce qui te convient)

E : d'accord/ et votre sœur qu'est-ce qu'elle en pense ?

G3 : de quoi ?

E : de ce choix

G3 : de ce français ?

E : oui

G3 : elle a/elle n'a pas la base en français/c'est pour ça elle n'aime pas beaucoup le français

E : et les autres membres de la famille/c'est-à-dire les oncles les cousins les cousines/qu'est-ce qu'ils vous ont dit ?

G3 : satisfaits هاكا (comme ça)

E : ils étaient satisfaits ?

G3 : oui/ils sait que/ que je/que je suis fort en français/j'aimais toujours le français/c'est pour ça ils sont satisfaits

E : d'accord/et vos amis/quels étaient les commentaires de vos amis ?

G3 : des rigole comme ça

E : ils rigolaient/pourquoi ?

G3 : ils rigolent//ils me dit/// ils m'ont

E : vous pouvez le dire en arabe/en arabe exactement واش قالوك (*qu'est-ce qu'ils t'ont dit*)

G3 : قالولي صاح وليت فرونسي من فرانسا (*ils m'ont dit eh bien ! t'es devenu un français de France*)

E : d'accord/c'est tout ?

G3 : c'est tout

E : bon/euh/et lorsqu'ils rigolaient/et vous qu'est-ce que vous disiez ?/en disant tiens vous allez devenir un français/ un français c'est ça ? /c'était le mot ?

G3 : oui c'était le mot

E : et vous qu'est-ce que vous avez dit ?

G3 : j'ai dit إن شاء الله (*si dieux le veut*)

E : [rire]/d'accord

(Passage supprimé)

E : pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?pasque y avait pas d'autres choix/pasque l'accès était facile/pasque vous aimez la langue/pour le travail/ou bien pour le prestige de la langue/ou bien pour la richesse culturelle/pour la facilité ou bien pour devenir enseignant/quelles sont les raisons qui vous ont poussé à choisir d'étudier cette langue ?

G3 : j'ai aimé la langue

E : c'est par amour à la langue ?

G3 : oui

E : uniquement par amour à la langue ?

G3 : oui

E : suivez-vous une autre formation en parallèle ?

G3 : non

E : comptez-vous le faire dans le futur ?

G3 : normalement

E : vous voulez faire quoi ?

G3 : صحافة ولا (*journalisme ou*)

E : journalisme ?

G3 : oui

E : d'accord/et pourquoi vous voulez faire une autre formation ?

G3 : en cas j'ai pas trouvé un travail/pasque je n'ai pas choisi le français pour/pour un travail/j'ai choisi pasque j'aime le français/c'est pour ça je/je veux faire un autre filière pour X

E : d'accord/euh/comment ressentez-vous l'apprentissage du français ?c'est un besoin/c'est un plus/euh/c'est un mal nécessaire/c'est un plaisir/ou bien c'est une perte de temps

G3 : ce n'est pas une perte de temps quand même [sourire]

E : ce n'est pas une perte de temps/alors comment vous ressentez cet apprentissage?

G3 : les gens/du le point de vue des gens/des autres gens/et pour plaisir/mais moi c'est pour/c'est un besoin

E : pour quels objectifs ? si vous avez besoin de quelque chose c'est pour des objectifs !

G3 : oui/c'est/par exemple tu peux la/la/Internet تستعملها فل (l'utiliser)/ pour la utiliser dans l'Internet/pour les sites/l'arabe elle/ l'arabe ما تقدرش (tu ne peux pas) /

l'Internet تستعملها فيها تستعملي بيها (c'est-à-dire avec elle tu peux accéder à Internet)/ il faut les langues pour/par exemple pour chatter avec des gens/tu ne peux pas chatter avec un anglais par langue/par la langue arabe/il faut que tu utilises leur l'anglais/au moins/si n'est pas l'anglais/tu peux le contacter avec le français

(Passage supprimé)

E : c'est-à-dire lorsque vous avez choisi le français/vous pensiez apprendre quoi à l'université ?

G3 : apprendre la langue/تستعملي فيها تستعملي بيها (c'est-à-dire approfondir mes connaissances)/mieux comprendre le français

(Passage supprimé)

E : vous sentez vous dans la mesure de suivre ces contenus d'enseignements ?

G3 : اشرحيلي السؤال برك (expliquez-moi la question)

E : euh/تستعملي فيها تستعملي بيها (c'est-à-dire te sens-tu capable de suivre les cours ?)

G3 : normalement oui

E : donc vous comprenez ce que les enseignants par exemple expliquent en classe ?

G3 : oui

E : d'accord/avez vous des difficultés particulières ? vocabulaire en grammaire en orthographe/ou bien à l'expression orale et l'expression écrite/est ce que vous avez des difficultés ?

G3 : j'ai des fautes d'orthographe/c'est pas des graves fautes/pasque j'ai/j'ai trouvé des nouveaux mots comme ça/je/تسمى بيهام سمعت جامي كلمات كيما كاينين (c'est-à-dire il y a des mots par exemple dont je n'ai jamais entendu parler)/جاوني صعب كيفاه نكتبهم (j'ai eu des difficultés à les écrire) /c'est ça

E : et la grammaire/c'est facile elle est difficile ?

G3 : elle est facile/elle a besoin de réviser un peu

E : et pour l'expression orale/est ce que c'est facile ? est-ce que vous sentez des difficultés à vous exprimer en français

G3 : oui/ très difficile

E : et l'écrit/et l'expression écrite ?

G3 : X/non

E : d'accord/alors vous êtes plutôt motivés ou pas motivés à apprendre ?

G3 : comment ?

E : motivé c'est-à-dire متحفز (motivé)

G3 : oui

E : d'accord/quelle sont les langues que vous utilisez ?

G3 : dans ma vie ?

E : dans la vie oui

G3 : l'arabe

E : l'arabe/quel arabe classique ou bien dialectal ?

G3 : dialectal

E : l'arabe oui/quand est ce que/avec qui ?

G3 : avec tout

E : avec tout le monde ?

G3 : oui

E : ensuite/uniquement l'arabe dialectal ?!

G3 : oui

E : vous venez de dire tout à l'heure que vous maîtrisez le chaoui !

G3 : le chaoui dans la famille c'est /uniquement

E : uniquement ?

G3 : oui

E : et à Ain Yagout à l'extérieur c'est l'arabe dialectal que vous utilisez ?

G3 : j'utilise l'arabe dialectal/le chaoui [ton descendant]

E : très peu ولا ما توتيليزيهش خلاص (ou vous ne l'utilisez pas du tout) ?

G3 : très/très très peu

E : et l'arabe classique ?

G3 : non/j'utilise pas/au lyci avec les enseignants/c'est tout

E : d'accord/et le français ?

G3 : ici pour les études

(Passage inaudible supprimé)

E : vous arrive-t-il parfois d'être gêné de parler en français ou au contraire d'être fière ?

[traduction]

G3 : non ماشي نكون حشمان (c'est pas que j'ai honte)/ euh/كقريت فالليسي (quand j'étais au lycée)/ ما

نهدروش بزاف لفرونسي فالكلاسا ولا (on parlait pas beaucoup français en classe)/ c'est pour ça/

تقدري دقولي نحشم نهدر بالفرونسي فالكلاسا (tu peux dire que j'étais gêné de parler français en classe)

E : pourquoi ?

G3 : la peur de faire des/des bêtises

E : des fautes oui/et à l'extérieur ?donc ça c'est en classe/donc vous avez disons peur de parler en français/de peur de commettre des fautes et des erreurs/et à l'extérieur ?

G3 : à l'extérieur/je trouve pas avec qui je peux maîtriser la langue française

E : d'accord/bon/que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

G3 : dans notre société ?

E : oui

G3 : c'est-à-dire qui parlent avec le français ?

E : oui

G3 : les algériens ?

E : oui je parle des algériens ?

G3 : oui c'est très bien parce que//تسما تعبو تعلمو لفرونسي (c'est-à-dire ils ont fait des efforts pour apprendre le français)/ يبداو يكسبريميو مع بعض (ils commencent à discuter ensemble)/ ils

expriment le français avec//باش تعلمو لفرونسي ولاو يهدرو مع بعضاهم بيها/// X (X pour apprendre le français et l'utiliser dans leurs discussions) /تسما حاجة مليحة (c'est-à-dire c'est une bonne chose)

E : euh/il y a une expression qui dit/ « l'anglais c'est pour chanter/le français pour parler l'arabe pour se taire »/qu'en pensez-vous ?

G3 : c'est quoi se taire ?

E : se taire تسما تسكت (*c'est-à-dire se taire*)

G3 : c'est pas forcément/tu peux chanter avec l'anglais avec le français avec l'arabe/tu peux parler avec l'arabe le français et l'anglais/c'est pas forcément

E : d'accord/euh/vous dites que vous n'avez pas beaucoup/y'a pas beaucoup d'espaces où vous pouvez pratiquer le/le français

G3 : le français

E : pourquoi à votre avis ?

G3 : par exemple/il y a une grande différence/les algérois maîtrisent le français/pas comme les batnéens ils/XX//l'arabe dialectal هي اللي يتعاملو بيه (*c'est elle qu'ils utilisent*)

E : pourquoi à votre avis ? pourquoi ?

G3 : عقليات (*c'est des mentalités*)

E : c'est-à-dire ?

G3 : la famille elle joue le rôle/les algérois/ou peut dire que les algérois/les familles des/نتاعهم يتعاملو بيه (*c'est-à-dire leurs familles sont comme ça*)/la plupart (des algérois utilisent) les langues

E : comment passez-vous votre temps libre ?

G3 : je regarde la télé/le sport

E : quelles sont vos chaînes de télévisions préférées ?

G3 : الجزيرة الرياضية (*eldjezira sport*)/euh/les chaînes de sport

E : quels sont vos acteurs préférés

G3 : عادل امام (Adel Imam)

E : d'accord/quelles sont les chaînes de télé les plus visionnées au domicile familial ?

G3 : كاين (*il y a*) mbc/mélody rotana

E : avez-vous des livres en langue française à la maison ?

G3 : non pas beaucoup/عندي (*j'ai*) le rouge et le noir/XX

E : lisez-vous souvent ?

G3 : تسما (*c'est-à-dire*) le français ?

E : oui

G3 : هيه نقرا (*oui je lis*)

E : qu'est-ce que vous lisez en français ?

G3 : je lis n'importe quoi/le journal/X Internet

E : quels sont les journaux que vous lisez ?

G3 : le buteur

E : et votre mère qu'est-ce qu'elle lit comme journal ?

G3 : الشروق (echourouk)

E : vous écoutez une musique particulière ?

G3 : non

E : vous n'aimez pas la musique ?

G3 : j'aime la musique/تسما نسمع كلش (c'est-à-dire j'entends un peu de tout)

E : d'accord/quels sont vos chanteurs préférés ?

G3 : رضوان (Radhouane)/kaderXX/كاين (aussi) Briane Adams

E : est-ce que vous êtes un habitué des cybercafés ? بزاف les cybers (vous allez souvent aux cybers ?)

G3 : oui

E : pourquoi vous y allez ?

G3 : pour chatter

E : pour chatter/vous utilisez quelle langue pour chatter ?

G3 : le français bien sûr

E : uniquement le français ?

G3 : oui

E : d'accord/euh/est ce que vous aimez le football ?

G3 : oui

E : quel est votre joueur préféré ?

G3 : Cristiano Ronaldo

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/entre la France et le Brésil/vous supportiez quelle équipe ?

G3 : le Brésil bien sûr

E : le Brésil/pourquoi ?

G3 : je n'aime pas la France/en particulièrement Zinédine Zidane

E : vous n' l'aimez pas ?

G3 : oui

E : pourquoi ?

G3 : pac' qu'il a le choix de jouer en Algérie mais il a choisi la France/c'est pour ça je déteste Zidane et la France/tous les deux

E : d'accord/bon/et pourquoi vous détestez la France ?

G3 : c'est pas pour des/des raisons de la/de la guerre avec l'Algérie/ الطريقة تاع اللعب نتاعهم ما /تعجبنيش (leur façon de jouer ne me plait pas)

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

E : pour vous le travail représente la France/comment ?

G3 : on peut travailler à la France

E : donc vous voulez travailler en France ?

G3 : oui

E : d'accord

G3 : parce que/tes qualités تسما لثما يحترموك على اساس (c'est-à-dire là-bas ils te respectent pour tes qualités) /tu peux travailler

E : et pour les études ?

G3 : les études تسما c'est-à-dire// اقريو لهيه موش كيما الهنا ساعة يجي ساعة ما يجيش (là-bas ils enseignent bien pas comme ici l'enseignant des fois il vient et des fois non)

E : d'accord/c'est pour la qualité des études

G3 : oui

E : bon/et pour l'égalité ?

G3 : ما عندهومش هاذي تاع المعرفة: (ils n'ont pas le piston)

E : d'accord/et pour l'avenir ?

G3 : si je trouve le moyen d'aller/pourquoi pas

L'entretien avec G4 :

E : vous appréciez quel cours ? le cours d'anglais de français ou bien le cours d'arabe ?

G4 : bien justement j'apprécie beaucoup plus les lan/les cours des langues

E : des langues le français et

G4 : et l'anglais

E : et l'anglais/et l'arabe ?

G4 : euh bon/pasque c'éti dija/peuf/ une langue déjà une langue maternelle donc/une langue que je/j'utilise toujours/donc et proprement /l'ensemble des matières sont en arabe/donc pour arriver à/comment dirais-je euh/ à avoir un contexte sur plusieurs choses/c'est plus pour X ses idées ou bien ses pensées en langue/XXX

E : langues étrangères c'est-à-dire le français et l'anglais

G4 : et l'anglais

E : pourquoi ?

G4 : ben !/premièrement beaucoup plus je maîtrise bien/je pense hein [incertitude]/je pense que je maîtrise le français

E : oui

G4 : donc l'anglais//pas vraiment mais j'arrive à comprendre certaines choses/puis citout

E : donc c'est par rapport à la maîtrise de la langue/que vous préférez les/les cours

G4 : voilà/non pas vraiment cette cause [ton rapide]

E : qu'est-ce qui vous laisse donc

G4 : déjà le fait que/la séance de/peuf/la séance des langues apporte beaucoup plus d'ambiance/donc déjà ambiance/X pas vraiment ambiance c'est le chant ou bien [sourire]/pasque déjà X comment dirais-je j'arrive pas à dire que//le français ou bien l'anglais c'est/X je trouve le lieu où j'exprime beaucoup plus/donc en c' qui concerne les autres matières donc/peuf/elles veulent beaucoup plus de concentration beaucoup plus euh/comment dirais-je d'émancipation dans/dans son propre comment dirais-je

E : vous pouvez parler en arabe

G4 : [rire]/تسما بالعربية (c'est-à-dire) / déjà تسما بالعربية (c'est-à-dire en arabe) / déjà premièrement نقرأ كلش بالعربية (on étudie tout en arabe) / euh

(Passage non expressif supprimé)

E : que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues enseignées ? sur le français l'arabe l'anglais/ et aussi le chaoui

G4 : sûrement sur /peuf/le fait que nous sommes dans une société arabe donc la plupart/je trouve/détestent les langues/je sais pas par culture ou bien pasqu'ils connaissent rien sur la langue/pour qu'ils maîtrisent mal la langue donc/tout ça empêche/le vouloir d'apprendre une chose X/donc tout le monde maîtrise l'arabe/donc

E : donc au lycée vous sentiez que les/que vos camarades de classe n'aimaient pas les cours de langues étrangères

G4 : pas tous mais il y a une majorité

E : la majorité

G4 : la majorité oui

E : d'accord/et le chaoui ?est ce qu'on parle

G4 : dans mon entourage donc [rire]/j'ai pas eu des discussions avec /d'autres élèves qui parlent ou qui pratiquent beaucoup plus le chaoui/c'est difficile

E : y en a pas ?

G4 : y en a pas non/y en a qui maîtrise mais pas/ au foyer pas [ton ascendant]

(Passage supprimé)

E : mais on vous a pas dit par exemple/vous devez apprendre telle langue ?je parle ici des enseignants/des attitudes des enseignants

G4 : les attitudes des enseignants beaucoup plus quand/on vous donne un conseil/ci par rapport/à apprendre une langue étrangère que l'anglais/voilà/elle encourage pas beaucoup plus le français avec

E : quels étaient leurs arguments

G4 : leurs arguments ci que/c'est que la langue universelle/c'est/elle est un peu facile adapter/elle a [idée inachevée]

E : facile par rapport à quoi ?

G4 : par rapport à la communication/par rapport à comment dirais-je/نتعلمها (je l'apprends)/elle beaucoup plus facile

E : à apprendre

G4 : à apprendre voilà

E : d'accord/euh/pour la préparation de votre examen de bac/quelles sont les matières sur lesquelles vous vous êtes plus focalisés ?

G4 : donc/en ce qui concerne le bac déjà je vous ai dit que j'ai été scientifique donc/XX j'ai échoué quatre fois au bac je pense/oui voilà pasque celle-là c'est la cinquième fois pour moi/donc/j'ai fait transfert/pour être littéraire/donc j'ai passé mon bac/bac littéraire/ bac libre littéraire ancien programme donc/j'ai pas pu/j'ai pas basé beaucoup plus sur les matières littéraires donc/déjà/j'ai révisé beaucoup plus/j'ai révisé beaucoup beaucoup plus/l'histoire et géographie donc/pasque pu/j'arrive pas à comprendre le contexte pasque/tout mon mes efforts ont été basés sur beaucoup plus la science les maths physique mais

E : et pourquoi ce choix ? pourquoi vous n'avez pas /pourquoi vous vous êtes pas intéressés aux langues ?

G4 : non aux langues je trouve/je trouve que je suis bien en français/euh l'anglais/je trouve que c'est à ma disposition

(Passage supprimé)

E : que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?maintenant à l'université

G4 : X y a certains qui/ qui on peut dire qu'ils trouvent/un argument que c'est plus que eux/ou bien c'est ils ont obtenu cette filière par obligation ou bien/tu vois/pour moi j'ai/dit j'ai voulu avoir/mon bac littéraire/donc la première des choses que j'ai voulu faire c'est les langues/et

plus précisément c'est le français pasque j'ai aimé ça/donc les autres/chacun son opinion/il y a/il y a des étudiants qui disent que c'est bien il y a des étudiants que/disent c'est plus que nous/il y a des étudiants qu'ils disent que/on va essayer de d'aimer cette cette langue/ou bien aimer cette filière

E : pourquoi à votre avis ils ont choisi d'étudier le français s'ils n'aiment pas ?

G4 : ils ont choisi par obligation pour eux/par exemple ils n'ont pas obtenu la filière désirée ou bien/ils n'ont pas la moyenne ou bien/ou bien c'est juste pour faire une chose [rire]

E : d'accord/certains pensent que le français est la langue des femmes qu'en pensez-vous ?

G4 : non pas du tout/pas du tout pasque c'est une langue qui/qui est adaptée pour par tout le monde/donc déjà si on trouve que c'est une langue pour femme pour nous/pour nous les algériens ou bien pour eux les français ?

E : ici ici en Algérie

G4 : non/pour moi c'est la première fois que j'entends ça/pour moi je trouve pas

E : d'accord/est ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

G4 : déjà leur premier souhait c'était de faire une chose/déjà d'obtenir le bac et de suivre des études supérieures et déjà/de bon études tu vois/mais en ce qui concerne les langues/déjà j'ai été né dans une maison qui maîtrise la langue déjà/ils n'ont aucun problème qu'on parle en français/XX

E : d'accord/est ce qu'ils vous ont encouragé à choisir cette filière où vous ont-ils incité à faire une autre formation ? c'était votre choix ou bien euh

G4 : non non c'était mon choix

E : c'était votre choix/est ce que vos parents auraient aimé que vous fassiez autre chose ?

G4 : bien sûr/mais/par rapport quand j'étais scientifique/donc/ils ont voulu faire/que je feu/que je fais beaucoup de choses/donc par rapport à X maman/elle veule que je sois médecin ou bien pharmacien ou bien

E : et votre père ?

G4 : mon père euh/donc il l'encourage toujours de faire le mieux pour moi/où je me suture bien/voilà

E : d'accord/euh/vous dites que votre mère/elle aurait aimé que vous fassiez médecine ou pharmacie/en tout cas une filière scientifique/quels étaient ses arguments ?

G4 : ses arguments donc [rire]/vous connaissez bien les mamans donc elles aiment toujours voir ses enfants/elle voit ses enfants avec une certaine/comment dirais-je une profession/ parce qu'elle voit/elle voit toujours /après/ donc pour tous les parents/donc ils voient que/ils voient

que le travail de leur enfant/dija dija dija beaucoup plus surtout à notre société c'est/elles aiment beaucoup plus avoir que leurs fils ont un titre tu vois/un titre de médecin ou bien sais pas un prof ou bien

E : je comprends/et qu'en pensent vos frères et sœurs ?

(Passage supprimé)

E : comment les membres de la famille ont accueilli le résultat de l'orientation ?

G4 : ils l'ont accueilli avec satisfaction/ils étaient satisfaits pasque c'est notre/notre choix/donc ils veulent que n'obtiendrons le propre choix/donc voilà

E : et comment euh étaient les commentaires ou bien quels étaient les commentaires de vos amis/et autres connaissances au sujet de ce choix ?

G4 : X/ils ont été en deux partie/donc une première partie que/ils m'encouragent « voilà c'est le bon choix c'est »/mais les autres me disent « pourquoi ça pourquoi ça donc »

E : quels étaient leurs arguments ? qu'est-ce qu'ils vous ont dit ?

G4 : pour pour ceux qui aiment pas ?

E : oui

G4 : parmi eux il y en a/ceux qui déjà ils maîtrisent pas la langue donc/déjà ils n'aiment pas les la langue/donc d'autre partie me disent que le X était basé sur/le fait que j'ai obtenu le bac littéraire/donc déjà ils ont voulu que/j'obtiens le bac scientifique et de faire quelque chose/pas vraiment qu'ils détestent que/mais ils me donnent peut/ils me donnaient un conseil mais/enfin ils ont été satisfaits eux aussi

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : alors pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ? parce que vous n'aviez pas d'autres choix/peut être vous n'aviez pas la moyenne comme vous avez dit tout à l'heure/pasque l'accès est facile/pour la valeur du diplôme/par amour à la langue pour le travail/pour le prestige de la langue/pour la richesse culturelle de la langue ou pour devenir peut être enseignant ?

G4 : pour moi

E : ou parce qu'elle est facile

G4 : non le fait que j'ai voulu faire ou bien/obtenir mon bac lettres/dija j'ai basé sur deux choses/la première c'est français et la deuxième c'est journalisme/mais j'ai voulu beaucoup plus/ j'ai été beaucoup plus attiré par le français

E : et si vous aviez la possibilité de faire autre chose est ce que vous l'auriez fait ?

G4 : non non/pour moi

E : même une filière scientifique ?

G4 : non non *حزرك (maintenant)* ça dépend/quand j'ai été scientifique j'ai voulu faire de la recherche/donc j'ai voulu toujours être chercheur/mais/je vais vous éclaircir les choses/donc déjà/il y a un ensemble de matières littéraires/donc la première matière que j'ai apprécié beaucoup plus c'est le français/et les matières scientifiques que j'apprécie beaucoup plus c'est les sciences tu vois/donc si j'ai obtenu mon bac scientifique/déjà je me dirige directement aux sciences/et donc enfin j'ai obtenu mon bac lettres donc j'ai voulu faire français

E : et qu'est-ce que vous préférez ? vous préférez plus/si on vous demande quand même de choisir/vous préférez le domaine scientifique ou bien le domaine littéraire?

G4 : non beaucoup plus/je me trouve bien situer en domaine littéraire/donc je choisis le français

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : est-ce que vous faites une autre formation en parallèle ?

G4 : oui

E : laquelle ?

G4 : je suis une formation en informatique/l'option X

E : ici à l'université ?

G4 : non ce n'est pas l'université/c'est l'institut/ c'est l'institut

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : pensez-vous qu'il est possible de faire deux formations en même temps sans porter préjudice à l'une d'elles ?

G4 : c'est un peu difficile/pour moi je trouve c'est un peu difficile déjà/surtout pour moi la première c'est X langue française/euh langue française la deuxième c'est informatique/X c'est un grand monde l'informatique/donc ils n'ont aucun point commun tu vois/la première est une autre chose et la deuxième est totalement une autre chose

(Passage supprimé)

E : c'est-à-dire quels sont les contenus auxquels vous vous attendiez ?que pensiez-vous apprendre ici à l'université ?

G4 : c'est/je pense que je vais/je vais étudier la langue elle même

E : c'est-à-dire ?

G4 : par exemple j'ai été déjà vexé par peut/des modules comme la science humaine comme/par exemple cette langue de spécialité/ou bien d'autres langues/peut/cette cette décomposition ou bien cette étude de mots d'autres choses/j'ai

E : vous pensiez apprendre la langue/c'est ça

G4 : X penser apprendre la langue/c'est voilà la langue française/euh euh/ça comment dirais-je son historique/comment on parle/comment on communique/comment/des choses comme ça/c'est la langue/à traduire ses pensées à traduire ses idées

(Passage supprimé)

E : d'accord/avez-vous des difficultés particulières ? en vocabulaire par exemple/en grammaire en orthographe/ou bien l'expression écrite l'expression orale ?

G4 : pour moi c'est/l'écrit déjà je me trouve bien/ euh l'oral/je pense que je maîtrise bien/mais déjà j'ai des difficultés à exprimer mon idée tu vois/à employer les propres mots/les termes exactes/euh/de donner le sens exacte à une idée voulue tu vois/je pense que c'est le seul problème pour moi/pour acquérir les choses ou bien pour saisir les choses donc il faut avoir/ donc il faut faire un effort/c'est pour tout le monde/c'est pas comment dirais-je c'est facile ou bien/الله شاء الله(et si dieu le veut) je/je veux/je vais faire ça avec justesse

E : d'accord/comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

G4 : peut/ X pas très bien [rire]/normal

E : vous sentez vous plutôt motivés ou pas motivés à apprendre ?

G4 : je veux beaucoup plus/beaucoup apprendre

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G4 : peut c'est l'arabe et les français surtout

E : quel arabe ? précisez

G4 : non l'arabe c'est pas l'arabe soutenu non

E : pas l'arabe classique ?

G4 : pas l'arabe classique

E : c'est l'arabe algérien

G4 : algérien

E : l'arabe dialectal

G4 : dialectal voilà

E : vous l'utilisez quand avec qui ? les deux langues là le français et /et l'arabe vous les utilisez avec qui ? et quand ?

G4 : peuf/donc l'arabe c'est/le plus souvent on utilise l'arabe/mais le français c'est/à des cas ou bien à des situations/à des certaines situations

E : lesquelles ?

G4 : sais pas/avec des amis avec d'autres/donc surtout avec peuf/ceux que je connaissais pas ou bien/ceux qui/bien cultivés plus que moi ou bien/donc je/j'utilise beaucoup plus le français/voilà cultivés bien X/ils ont fini déjà des études/des choses comme ça par exemple

E : et en famille vous utilisez quelle langue ?

G4 : non c'est l'arabe et de temps en temps le français

E : de temps en temps

G4 : voilà en s'amusant ou bien [rire] en faisant des trucs

E : vous pouvez donner une description de l'arabe dialectal ?

G4 : déjà facile/on l'obtenu depuis l'enfance

E : oui/et qu'est ce qui le caractérise ?

G4 : [passage supprimé]/déjà elle est mélangée avec d'autres langues/elle est déjà elle est mélangée avec/c'est une langue qui est mélangée avec des langues étrangères/par exemple beaucoup plus c'est le français [passage supprimé]

E : mélangé avec du français vous dites/vous pouvez me donner des exemples ?

G4 : sais pas un exemple par exemple le bus/par exemple le mot tiqui par exemple frigidaire/même le salut ça va [rire]

E : d'accord/vous arrive-t-il parfois d'être gêné de parler en français ou au contraire d'être fière ?

G4 : ça dépend à la situation/beaucoup plus gêné quand j'ai avec des/des gens qu'ils déjà connaissent rien/connaissent pas la langue premièrement

E : et pourquoi vous êtes gênés justement ?

G4 : déjà le fait que vous parlez en français premièrement/ils vous/ils vous comprend pas/deuxièmement ils ont une idée sur toi que/peuf/déjà *كيما نقولو تتكبر* (c'est-à-dire tu es *hautain*)/t'ai entrain de parler avec une certaine grandeur ou bien/donc j'essaye beaucoup plus d'être X avec eux/avec la propre langue ou bien le dialecte algérien donc/mais je me sens bien quand/j'ai par exemple des relations ou bien une discussion avec certains gens déjà//peuf ils connaissent beaucoup plus de culture/plus cultivés

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : que pensez-vous des gens qui s'expriment en langue française ?

G4 : normal/ il est spontané il est vivant/déjà il aime la discussion/déjà il a une certaine culture/des choses comme ça

E : d'accord /il y a une expression qui dit/ « l'anglais c'est bien pour chanter/le français pour parler et l'arabe pour se taire »/qu'est-ce que vous en pensez ?

G4 : ah non/peuf/l'arabe et le français tous les deux pour exprimer et parler mais l'anglais/peuf j'ai aucune idée X

E : donc le français qu'est-ce qu'il représente pour vous ? la langue de ?

G4 : langue de culture

E : l'anglais qu'est-ce qu'il représente pour vous ?

G4 : l'anglais [ton ascendant] pour moi pour moi/l'anglais c'est un obstacle tu vois/j'ai rien contre l'anglais mais/je trouve un /déjà un problème le fait que/je parle pas l'anglais déjà j'ai un problème

E : et l'arabe classique/qu'est ce qu'elle représente pour vous l'arabe classique ?

G4 : déjà l'arabe classique/c'est/déjà la culture/représente pour moi c'est/représente pour moi/peuf/déjà la langue/qui était qui a dominé le monde pendant des siècles tu vois/déjà c'est une langue qu'on peut pas nous empêcher de la connaître/c'est ma langue/elle me représente ma personne tu vois/déjà le fait par exemple je fais un voyage à un pays européen ou america ou bien/déjà le fait que/peuf/que je parle en arabe donc déjà je représente une chose

E : d'accord/elle représente ton identité en quelque sorte/c'est l'identité ?

G4 : voilà c'est l'identité

E : d'accord

G4 : la langue la langue française c'est/c'est ce que vous avez obtenu au long/ de votre carrière ou bien/c'est un moyen à exprimer c'est un moyen X/de/c'est un moyen de comment dirais-je à exprimer/des choses à une autre façon/pasque il y a des gens que/si vous exprimez une idée en français vous comprennent/mais en arabe ils trouvent un peu difficulté donc ça prend un peu de temps tu vois/donc pour moi je trouve que le français/pour moi je peux cibler la chose avec cette langue

E : euh/comment passez-vous votre temps libre ?

G4 : je sais pas Internet/un loisir [ton ascendant]

E : alors quelles sont vos chaînes de télé préférées ?

G4 : peuf/euh j'aime beaucoup plus les chaînes documentaires

E : vous pouvez les nommer ?

G4 : sais pas/par exemple en encyclopédie histoire odyssée

E : francophone ou bien arabophone ?

G4: francophone ou bien arabophone

E : les deux ?

G4 : ah les deux !

E : vous regardez les deux ?

G4 : ah je regarde les deux

E : quels sont vos acteurs préférés ?

G4 : il y a plein/Robert De Niro/par exempleX

E : quelles sont les chaînes de télé les plus visionnées au domicile familial ?

G4 : الجزيرة (Eldjezira) /Euronews/اقرأ (Ikra)/les chaînes de la religion/par exemple الرسالة (El rissala)

E : avez-vous des livres en langue française à la maison ?

G4 : oui/j'ai des livres

E : lisez-vous souvent ?

G4 : souvent non

(Passage supprimé)

E : quels sont les journaux ou bien le journal lu par les membres de la famille ?

G4 : peut/c'est beaucoup plus le quotidien الشروق (Echourouk)

E : et vous vous lisez quel journal ?

G4 : pour moi je lis beaucoup plus الشروق (Echourouk)

E : d'accord/vous écoutez une musique particulière ?

G4 : oui

E : laquelle ?

G4 : beaucoup plus la musique française

E : alors quels sont vos chanteurs préférés

G4 : j'aime premièrement Céline Dion/euh Francis Cabrel/tout ce qui est français tu vois/de temps en temps je/je X écouter les chansons en anglais ou bien/mais ci beaucoup plus ci juste pour avoir de l'ambiance tu vois/ci musique mais pas parole

E : d'accord/euh êtes-vous un habitué des cybercafés ?

G4 : oui

E : vous y allez pour chatter pour faire de la recherche pour ?

G4 : beaucoup plus c'est la recherche/chatter souvent

E : en quelle langue ? vous chattez en quelle langue ?

G4 : c'est pour moment c'est français

E : c'est en français

G4 : mais avec nos camarades ou bien [rire]/nos citoyens algériens donc c'est/le français comment dirais-je X au dialect arabe/voilà c'est comment dirais-je/de temps en temps mais pas toujours/c'est faire parler en arabe mais on écrira en français tu vois

E : est-ce que vous aimez le football ?

G4 : peuf pas beaucoup non/c'est un loisir citout

E : vous avez un joueur que vous aimez ?

G4 : peuf/un joueur/je peux dire que Zinédine Zidane

E : lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/donc c'était entre le Brésil et/et la France

G4 : et la France

E : vous supportiez quelle équipe ?

G4 : euh/c'est le Brésil

E : pourquoi ?

G4 : voilà déjà/c'est un /c'est une fameux équipe/elle contient des joueurs X vraiment/comment dirais-je/c'est de la célébrité tu vois/la France je la supporte pas mais j'aime ses joueurs/j'aime le fait qu'elle contient BEAUCOUP X/on peut dire la majorité des joueurs sont des étrangers tu vois/ils sont rares de trouver un joueur français de vraie nature/c'est beaucoup plus que/même les gens aiment l'équipe française pour leurs joueurs étrangers/pasque déjà l'équipe française elle contient/peuf deux trois joueurs français

E : je me rappelle une question/euh vous êtes de quelle origine ? vous êtes chaoui ?

G4 : non/je suis d'origine kabyle

E : d'accord/vous parlez kabyle ?

G4 : pas vraiment

E : vos parents parlent kabyle

G4 : non non pas souvent non/on est d'origine kabyle/comment dirais-je/déjà nos parents sont nés ici tu vois/donc je me considère beaucoup plus que je suis batnéen tu vois

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

G4 : pour moi si j'ai l'occasion de faire des études en France oui/je l'rate pas/je l'avoue oui/même s'il y en a d'autres pays mais pour/pour moi je trouve que ce/c'est c'est la première porte/donc pas vraiment je veux pas/donc faire se baser beaucoup plus sur la France/mais déjà

le fait que je vais avoir/des études supérieures à la France/et qu'elle m'ouvre d'autres portes à l'étranger oui/j'espère

G4 : en dernier oui/pasque j'ai de la famille là-bas donc/j'ai ma tante

G4 : euh/les français je trouve bien qu'ils sont racistes/depuis de/de tout ce que j'ai entendu de paroles de conversations/de/d'arguments qu'ils ont fait sur nous/vraiment on dit/tout ça c'est sûr/déjà sur les chaînes tu vois/pas vraiment un contact direct avec un citoyen français ou bien/donc je trouve que leurs idées ci/beaucoup plus de leurs idées c'est raciste

L'entretien avec G5 :

E : est-ce que vous aimiez ces cours de français ?

G5 : ah non

E : vous n'aimez pas vous n'aimez pas les cours de français ?

G5 : non non non

E : et les cours d'anglais et les cours d'arabe?

G5 : non

E : donc les cours des langues vous n' les aimiez pas ?

G5 :oui [rire]

E : d'accord

G5 : seulement dans la/ bac فل (au)/je درت (j'ai fait) les cours anglais français/un mélange français anglais

E : d'accord/que se racontaient les élèves au sujet des différentes langues ?

G5 : c'est un langue difficile/c'est un langue ايروحولها غير الناس هاكا (c'est-à-dire)/ تاك كيما نقولوا (il n'y a que les gens hautains qui apprennent cette langue)/ la langue est un langue très difficile/بريكة/ما كان حتى واحد يستعملها لثما في بريكة (il n'y a personne qui l'utilise à Barika)

E : donc vous ne l'utilisez jamais à Barika

G5 : jamais jamais/quand je parle la langue française/ ما تفهمونيش على هذيك ما نتكلمش طول لفرونسي (ils ne me comprennent pas c'est pour ça je ne parle jamais français à Barika)

E : d'accord/c'est uniquement l'arabe

G5 : ah uniquement arabe

E : d'accord/est ce que les enseignants vous encourageaient à /à apprendre cette langue ?

G5 : parfois

E : parfois/comment/ils vous encourageaient comment/qu'est-ce qu'ils vous disaient par exemple ?

G5 : ايقولونا (ils nous disaient) c'est un langue très important pour votre société

E : d'accord/pour la préparation de votre examen de bac vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

G5 : matière شريعة (*charia*) ensuite X pasque j'ai choisi langue française dans la université

E : vous étiez littéraire ?

G5 : oui

E : vous vous êtes basés sur شريعة (*charia*) et le français?

G5 : français (histoire géographie et) arabe و اجتماعيات

(Passage supprimé)

E : maintenant à l'université quelles étaient vos premières impressions après les premiers cours auxquels vous avez assisté? [Traduction en arabe]

G5 : je je compris pas//et//على الصبورة يكتبو علينا اصلا يكتبو على الصبورة (c'est-à-dire au lycée ils ne nous dictent pas du tout ils écrivent sur le tableau)/ mais هنا (ici) toujours يعني (et puisque je n'ai pas l'habitude j'ai remarqué qu'il y a beaucoup de fautes sur mon cahier)

E : d'accord/bon euh/qu'est-ce que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

G5 : ici ?

E : oui ici à l'université qu'est-ce que vous racontez sur les langues ?le français l'anglais l'arabe et le chaoui

G5 : les amis معايا (avec moi)?

E : oui

G5 : quelques personnes/كي عود يعرف لفرونسي مليح ايهز روحو علينا/(quand il maîtrise le français il est hautain par rapport à nous)

(Passage supprimé)

E : certains pensent que le français est la langue des femmes/qu'en pensez-vous ?

G5 : c'est quoi ?

E : *beaucoup disent que le français est la langue des femmes*)

G5 : ah jamais/une langue française est un mélange entre les femmes et les hommes

(Passage supprimé)

E : est-ce que vos parents vous encourageaient à apprendre des langues étrangères ?

G5 : euh non parsoque mon père et او(et) ma mère c'est unancien/ من الثورة يعني موش قاريين
طول(depuis la révolution ils ne sont pas instruits du tout)

E : est-ce que vous avez des frères et sœurs plus âgés que vous?

G5 : c'est quoi ?

E : عندك خاوتك كبار عليك (vous avez des frères plus âgés que vous?)

G5 : oui

E : qu'est-ce qu'ils font ?

G5 : هوما ما نجحوش طول يعني (ils n'ont pas réussi dans leurs études)

(Passage supprimé)

E : euh//كديت الباك او مبعده (après avoir eu ton bac)كديت الباك//euh t'as voulu faire une formation à l'université euh/واش كانوا باغيين والديك ادير (qu'est-ce que tes parents voulaient que tu fasses) ?/est ce qu'ils ont voulu français ou bien est ce qu'ils ont voulu autre chose ?

G5 : rien/المهم نجحت صايي (l'essentiel est que j'ai réussi)

(Passage supprimé)

E : l'essentiel تقرا و خلاص (l'essentiel est que tu fais des études)

G5 : l'essentiel هاني قتلك هوما ما expérience في الحياة في واش نقرا (que je fais des études)نقرا

(je vous ai dit qu'ils n'ont pas d'expérience dans ce domaine pour pouvoir m'orienter)عندهممش

E : d'accord euh/qu'en pensent vos frères et sœurs ? واش قالو لك (lorsque t'as fait français tes frères qu'est-ce qu'ils t'ont dit)

G5 : هوما موش قاريين فرونسي / خاوتي علالهم يعني راهم قاريين علالهم بالحياة و علالهم بل

E : exactly ? (qu'est-ce qu'ils t'ont dit exactement) واش قالو لك

G5 : قالولي دجيك واعرة قالولي انت لفرونسي نتاعك فابل طول قالولي ما تقدرش تكمل فيها: (ils m'ont dit tu ne vas pas réussir ils m'ont dit t'aurais des difficultés ils m'ont dit tu es trop faible en français)

قولتهم انا نخشلها نورمال عادي (ils m'ont dit tu referais l'année XX)قالولي راح تعاود فيهاXX/

(je leur ai dit je ferai français malgré cela)

E : d'accord/bon euh//les autres membres de la famille خوالك او عمامك (tes oncles) كي قتلهم راني

(lorsque tu leur a dit j'ai fait français qu'est-ce qu'ils t'ont dit)دريت فرونسي واش قالو لك

G5 : في بريكة اللي نقولو راح نقرا فرونسي يحترموني شوية لهيت : (à Barika en disant que je vais étudier le français cela suscite le respect)

(il étudie le français donc il est certainement cultivé) قال يقرأ فرونسي يعني يكون مثقف و منا/

E : (et tes amis qu'est-ce qu'ils t'ont dit) او صحابك واش قالو لك

G5 : (mes amis m'ont dit) c'est un langue difficile/pasquo le classique صحابي قالولي :

je m'adapterai يعني انايا نتاقلم مع لفرونسي بشوية/pas plus (ou) ولا l'module/sept modules ياسر (le français) lmd c'est un quatorze modules لفرونسي (le français) /progressivement au français/

(*le français moi je suis pas encore*) الفرونسي انايا ما زلت مانيش يعني / (*c'est beaucoup pour moi*) عندي
[idée inachevée]

E : d'accord

(Passage supprimé)

E : علواه خيرت الفرنسية؟ pourquoi vous avez choisi d'étudier le français ?

G5 : parsoquou le français c'est un langue très important dans notre société/او(*et*)parsoquo
j'aime cette langue/ او (*et*) parsoque la seule filière/فالأداب/ ملىح يعني (*qui est bien dans le
domaine des lettres*) / français anglais و الترجمة (*et traduction*)/ mais l'arabe/

(*le droit et les autres ça ne me dit rien*)// حقوق او هانوك ما
de français très/بريكة/ ما كانش طول في (*il n' y a pas d'enseignants à Barika*)

E : d'accord/vous voulez donc devenir enseignant de français ?

G5 : oui

E : vous n'êtes pas tentés par d'autres professions ?

G5 : oui je pense gendarme

E : gendarme/donc peut être aussi pour s'engager

G5 : oui/للتعليم/ عاد نروح لفرونسي عادي (*si je vois que ça marche pour les
études je m'orienterais vers l'enseignement*)/mais شوية روجي (*si je vois que je suis
faible*) او ما نقدرش (*et que je ne peux pas progresser*) je choisi gendarme

(Passage supprimé)

E : في (*quand tu termineras tu voudrais faire*) كي تكمل لفرونسي راك باغي دير :
(*dans le future*)المستقبل?

G5 : oui إن شاء الله (*si dieu le veut*)

E : qu'est-ce que tu veux faire ?

G5 : anglais

E : anglais ?

G5 : oui

E : pourquoi anglais ?

G5 : même كيما لفرونسي (*c'est comme le français*)/c'est un langue très important dans notre
société/او يستعمل ياسر خير من لفرونسي/ (*et très utilisé plus que le français*)// par exemple dans
l'Internet toujours je le langue langue anglais english/par rapport مع (à) langue français/ ياسر
البرى كيما نقولو يستعملو l'anglais كيما تاع الخليج (*à l'étranger comme les pays du golf ils utilisent
beaucoup l'anglais*)

E : d'accord/ comment ressentez-vous l'apprentissage du français? c'est un besoin c'est un plus c'est un mal nécessaire c'est un plaisir c'est une perte de temps comment vous ressentez cet apprentissage ?

G5 : maintenant شوية ما نيش مليح هنا (*je ne suis pas bien ici*)

(Passage supprimé)

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus d'enseignements attendus ? [traduction]

G5 : هكا (j'apprends comment parler comme ça)/ نهمز (*j'apprends*) par exemple la grammaire syntaxe

E : واش لقيت نتا ؟ (après ton arrivé qu'est-ce que t'as trouvé) ؟ مبعدا كي جيت واش لقيت ؟ (*qu'est-ce que t'as trouvé ?*)

G5 : très faible حنايا (nous) amis/ حاطينا قاريينهم حنايا (*il y a des points qu'ils ont déjà vus et des connaissances qu'ils considèrent comme déjà acquises alors que ce n'est pas le cas*)

E : est-ce que tu te sens capable de suivre ces enseignements ?

G5 : c'est quoi ?

E : des difficultés ؟ تسم راك قادر تبع واش رانا نعطيوكم ولا عندك

G5 : des difficultés شوية عندي (*j'ai des difficultés*)/par rapport مع صحابي (*à mes camarades*)

E : d'accord euh/des difficultés en quoi ? le vocabulaire la grammaire

l'orthographe ولا (ou) l'expression orale ولا (ou) l'expression écrite ?

G5 : vocabulaire surtout vocabulaire/syntaxe toujours les mots نكتب فيهم غالطين (*je les écris faux*)

E : Comment qualifierez-vous votre niveau en français ?

G5 : faible

E : est-ce que vous êtes motivés ou pas motivés à apprendre ? [Traduction]

G5 : oui متحفز باه نتعلم (*je suis motivé à apprendre*)

E : quelles sont les langues que vous utilisez ?

G5 : l'arabe dialectal l'arabe normal//pas plus او (et) français

E : et le chaoui ?

G5 : jamais

E : vous n'êtes pas chaoui ?

G5 : jamais ما نيش شاي عربي (*je ne suis pas chaoui je suis arabe*)

E : d'accord euh// vous dites donc que vous parlez le français l'arabe dialectal et l'arabe classique

G5 : oui

E : avec qui vous utilisez ces langues ?

G5 : l'arabe classique dans l'étranger/l'arabe dialectal à Barika toujours/français parfois هنايا (ici)

E : l'arabe classique avec qui ?

G5 : l'étranger هنا فالجامعة (ici à l'université)

E : كيفاه (comment) l'étranger j'ai pas compris ?

G5 : تهدي معاهم الفصحى هكا ما/ (ceux qui viennent de la Mauritanie) هاذوك اللي جايين من موريتانيا من تهدي معاهم الفصحى هكا ما/ (il faut parler avec eux l'arabe classique sinon ils ne comprennent pas)

E : bon

(Passage supprimé)

E : vous arrive-il parfois d'être gêné ou au contraire d'être fière ?

G3 : c'est quoi ?

E : [traduction]

G3 : oui نحنشم شوية نهدر بالفروني (je suis gêné de parler en français)

E : avec qui ?

G3 : les enseignants pas plus

(Passage supprimé)

E : كي تشوف واحد يهدر بالفروني كيفاش تشوفو (comment vois-tu quelqu'un qui s'exprime en français ?)

G3 : موش كيما انا هاكا قال (une personne qui l'a apprise dès son enfance) انسان تعلمها من صغرو (pas comme moi) و المجتمع نتاعو يهدر بالفروني (son entourage parle le français)

(Passage supprimé)

E : y a une expression qui dit « l'anglais c'est pour chanter le français pour parler et l'arabe pour se taire » [traduction]/qu'est ce que tu en penses ?

G5 : je pense l'arabe c'est un langue parlons

E : c'est une langue ?

G5 : نتكلمو بيها و ما نغنيوش بيها (on parle avec mais on chante pas avec)

E : pourquoi ?

G5 : parsoquo la langue يعني (c'est-à-dire)/ une langue من القرآن (du coran) pas plus/ العربية انا لفروني نستعملوها (l'arabe moi j'aime l'arabe)/ j'aime langue arabe parsoquoXXX/ نشتي العربية

(dans notre société) la plupart موش باغي نتعلم لفرونسي و (c'est pas pour l'apprendre) موش باه يتعلمها (je ne veux pas apprendre le français et s'en souvenir) / (non il l'apprend parce qu' il en a besoin pour travailler pour voyager c'est tout pas plus)

E : d'accord

E : euh (quand vous avez du temps libre) /comment passez-vous votre temps libre ? واش الدير (qu'est-ce que vous faites?)

G5 : Internet///تستعمل (c'est à dire j'utilise) Internet

E : quelles sont vos chaînes de télé préférées ?

G5 : chaînes ?

E : (oui qu'est-ce que vous regardez comme chaînes ?)

G5 : tv5 tv4 euh/dou (c'est-à-dire) les chaînes françaises (dernièrement je regarde) في المرحلة للخرة هاذي نتفرج :

E : c'est les chaînes françaises/ (qu'est-ce que tu regardes comme programmes) او واش نتفرج فيهم les programmes préférés ?

G5 : euh tv5 (avec sous-titrage) اترجمو لتحت (c'est-à-dire il y a un programme) يستعملو واحد لtv5 (le sous-titrage m'aide à comprendre) يستعملو يعني لتحت شوية يساعدي XX /parfois

E : c'est traduit en arabe ?

G5 : oui

(Passage supprimé)

E : quels sont vos acteurs préférés ?

G5 : cinéma ما (non) [ton exprimant le désintérêt]

E : vous n'êtes pas trop cinéma ?

G5 : oui

E : d'accord// quelles sont les chaînes de télé les plus visionnées au domicile familial ? في (les chaînes de télé les plus visionnées au domicile familial) التي تتفرجوها وشي هوما

(Passage supprimé)

G5 : in arabe (mon père préfère les documentaires mais en arabe) الشايب يشتي يتفرج الاشرطة بصح

E : d'accord/euh/avez-vous des livres en langue française à la maison ?

G5 : ah non

E : (vous lisez ou pas ?) تقرا ولا ما تقراش

G5 : non

E : euh/les journaux *تقراهم (tu lis)?*

G5 : non

E : non plus

G5 : non/toujours *مسامي (à côté de) Internet*

E : et la musique ? est-ce que vous écoutez la musique ?

G5 : oui oui

E : qu'est-ce que vous écoutez ?

G5 : écouter euh/musique *ناع (de) l'anglais* mais je compris pas les [idée inachevée]

E : d'accord/est ce qu'il y a un chanteur que vous préférez ?

G5 : oui Céline Dion ou joulou pas plus *يعني (c'est-à-dire)*

E : julio c'est qui julio ? Kholio ?

G5 : kholio kholio *هيه (oui)*

E : d'accord//donc vous aimez plus la chanson anglaise même si vous ne comprenez pas les paroles

G5 : oui

E : bon /qu'est-ce que vous faites au cyber ?

G5 : parfois utilise chat par exemple/télécharger les programmes logiciels

E : lorsque vous naviguez sur Internet vous utilisez quelle langue ?

G5 : pas plus *امنين خشيت نقرا فرونسي وليت نستعمل لفرونسي ياسر علا قل نكون ثروة عندي لغوية (depuis que j'étudie le français j'utilise le français pour au moins enrichir mon vocabulaire) / وليت نحي (depuis j'ai supprimé) langue arabe ياسر ما نستعملهاش (je ne l'utilise pas beaucoup)/ نستعمل (j'utilise) langue française parsouquou شوية معلومات شوية نحوس نهز شوية (je voudrais enrichir mes connaissances) des mots هاكا (comme ça) vocabulaire*

E : d'accord euh/est ce que vous aimez le football ?

G5 : non

E : est-ce que t'as un joueur préféré quand même ?

G5 : oui /Zinédine Zidane

E : d'accord/lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998 entre la France et le Brésil/ vous supportiez quelle équipe ?

G5 : le Brésil

E : le Brésil ?

G5 : oui

E : pourquoi ?

G5 : parsouquou وهاكا او هاذاك الوقت انا كنت نكره فرانسما نشتيهاش يعني (*ils jouent bien*) / يعرفو يلعبو ومنالو (*à l'époque je détestais la France je ne l'aime pas c'est-à-dire c'est le cas en général puisque qu'elle nous a colonisé*) / و نقرا على بالك تاريخ تاع دزاير و فرانسما هكا (*et vous savez je lis l'histoire de l'Algérie et la France c'est pour ça j'aime pas la France*) / غيرت رايي فيها ما دام نقرا فرونسي و حنقرا عنها (*les choses ont changé*) / و نقرا على الشعب نتاعها كفاه و منا علي هذيك (*j'ai changé d'avis sur la France puisque je vais étudier le français l'histoire de la France et de son peuple c'est pour ça*) [idée inachevée]

E : d'accord euh/est ce qu'on parle chaoui à Barika نهدرو الشاوية في بريكة؟

G5 : non

E : d'accord/ او كتسمع واحد يهدر بالشاوية واش ايجيك (*quand tu entends quelqu'un parler chaoui qu'est-ce que tu ressens ?*)

G5 : ما نشتيش نهدرو بالشاوية ما نشتيش: (*j'aime pas j'aime pas qu' on parle chaoui*)

E : ما تشتيش علاه ? (*pourquoi tu n'aimes pas ?*)

G5 : même هكا (*si quelqu'un parle avec moi en chaoui ou en kabyle je le laisse et je ne parle pas avec lui*)

E : علاه ? (*pourquoi ?*)

G5 : ما نفهمش هكا حاجة ما نفهمهاش ما نحوشش/ماشي بلي راه يسب فييا ولا يهدر عني XX نخليهم ما نهدرش معاه/قده نمرة يهدرو معايا صحابي هكا نقولو ما تهدرش معايا كيما هاك/ *alors* يقرأو معايا اللي يهدرو لقبائلية/ما نروح و نخليهم نقولهم ما تهدروش معايا خلاص

G5 : *quand je ne comprends pas quelque chose je ne cherche pas à la comprendre/c'est pas qu'il m'insulte ou XX je les laisse je ne parle pas avec eux /à plusieurs reprises mes amis me parlent en chaoui je leur dis ne me parlez pas comme ça/alors j'ai des camarades qui parlent kabyle/je les laisse je pars et je leur dis ne me parlez plus*

E : pourquoi ?

G5 : je ne l'aime pas (*je ne l'aime pas*) ما نشتيهاش language chaoui

(Passage supprimé)

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

Colonisateur/ chrétiens

G5 :

يعني ما فيهمش يعني من نهار ستعمرونا/مستعمرين بكري خلاص انا النظرة هاذي تاع مستعمرين فيهم بزاف الاستعمار مسيحيين من بكري ما فيهمش الاسلام يعني ياسر باينين//المسلمين قلال/كاين بصرح ماش كيما الماسحيين يغلب عليهم الماسحيين على هذيك ولاو مستعمرين على هذيك يكر هو الاسلام او منا

G5 : (*c'est des gens qui ont tendance à coloniser les autres/c'est des chrétiens depuis toujours il n'y a pas chez eux l'islam c'est évident //il y a peu de musulmans/il y en a mais pas comme les chrétiens les chrétiens sont beaucoup plus nombreux c'est pour ça qu'ils sont devenus des colonisateurs c'est pour ça qu'ils détestent l'islam*)

L'avenir/travail/visa/la belle vie

G5 : موفرين كلشي تقريبا لثما : (*il y a tout là-bas*)

G5 : الشباب نتاعهم اقل ماش la société algérienne (*là-bas on peut trouver du travail/ هوما عندهم الخدمة : ils n'ont pas beaucoup de jeunes ce n'est pas comme dans la société algérienne*) كيما حنا

G5 : انا يعني إن شاء الله يعني ما موش نتمنى نروح لفرانسا هاكا نسكن فيها/ (*C'est-à-dire*) كيما نقولو حنا يعني : (*moi c'est-à-dire si dieu le veut je souhaite partir en France et y vivre y a pas de soucis pour moi*)

E (*pourquoi tu veux partir en France*) علواه باغي تروح لفرانسا :

G5 : انا يعني امنيتي نروح نقرا لثم/ (*si ça marche pour les études*) نقرا يعني كون نجيب روجي : (*mon souhait est d'aller étudier là-bas*) ملّيح / (*pour mieux apprendre la langue*) باه نتعلم يعني فرونسي ملّيح او منا/ (*partir pour mieux étudier le français*) لفرونسي نروح نقرا لثم

G5 : (*ils s'occupent des jeunes*) متلهيين في الشباب منا هاكا/ (*ce n'est pas comme chez nous ici*) موش كيما حنا هنا : (*nous une fois diplômés on ne trouve pas de travail*) و فلولهم خدمة/ (*ils leur offrent du travail*)

L'entretien avec G6 :

E : alors racontez-moi un petit peu votre vie au lycée/ c'était comment ?

G6 : c'était une vie plutôt normale je crois/ euh j'avais des amis des/ j'avais des profs préférés

E : des profs préférés/ lesquels ?

G6 : y avait le prof de math/ aussi le prof de français/ surtout le prof de français// et j'étais bien j'étais scientifique plutôt

E : vous étiez scientifique

G6 : mais je me suis dirigé vers le français/ pour une complément pour être euh/ pour progresser

E : vous avez dit que vous préféreriez votre prof de français/ vous préférez donc la langue française aux autres langues ?

G6 : dans euh/ à la maison notre famille parle/ tous ils parlent français donc c'est plutôt le français qui/ qui m'intéresse le plus par rapport à l'anglais

E : et l'arabe/ et le cours d'arabe ?

G6 : alors là c'était mon pire [rire] / c'était le cours le plus long [rire]

E : le plus ?

G6 : je l'aimais pas beaucoup

E : vous n'aimez pas le cours d'arabe ?

G6 : non

E : bon/ euh/ alors lorsque vous étiez donc élève au lycée donc vous aviez des camarades de classe etcetera

G6 : oui

E : que racontiez-vous sur les différentes langues ?

G6 : la plupart de mes amis n'étaient pas forts en français ou en anglais/ y'avait quelques-uns qui étaient bien mais/ y'avait pas beaucoup

E : ils vous disaient ça qu'ils étaient faibles et qu'ils n'aimaient pas les langues ?

G6 : oui ils le disaient / mais il y en avait même qui n'assistaient même pas au cours de français // d'anglais aussi

E : d'accord/ bon euh/ quelles étaient les attitudes des enseignants de langues ou bien les enseignants de façon général vis-à-vis des langues ? est-ce qu'on vous encourageait par exemple à apprendre une langue en particulier ?

G6 : euh/ les profs de français euh ils étaient ils étaient bien avec les élèves/ ils/ ils /travaillaient beaucoup avec nous / ils nous donnaient du travail à la maison etcetera

(Passage supprimé)

E : pour la préparation de votre examen de bac vous vous êtes concentrés sur quelles matières ?

G6 : pour moi c'est / c'était les maths physique et les sciences naturelles

E : et pourquoi ce choix ?

G6 : pasque c'était le plus grand coefficient

E : d'accord/ donc c'est par rapport au coefficient

G6 : oui

(Passage supprimé)

G6 : mon premier bac/ j'ai fait architecture et le deuxième bac j'ai fait français et maintenant je fais les deux

E : vous êtes sur deux filières là ?

G6 : oui

E : d'accord/euh// bon/ et vous êtes en quelle année d'architecture ?

G6 : deuxième année

E : deuxième année ?

G6 : oui

E : vous avez refait le bac pour faire français ?

G6 : oui

E : spécialement pour faire français ?

G6 : non/ je voulais faire médecine mais ça n'a pas marché

E : alors une fois à l'université maintenant / euh quelles étaient vos premières impressions après avoir assisté aux premiers cours ?

G6 : ce qui m'a marqué c'est le niveau bas des élèves/ il n'y avait pas un bon niveau presque 70% des élèves étaient là par hasard/des étudiants ils étaient par hasard

E : c'est-à-dire qu'est-ce que vous entendez par « par hasard » ?

G6 : madame l'orientation des élèves n'a pas était bien faite // on ne respecte pas leurs choix pour moi/ si tu veux faire par exemple médecine on doit te respecter normalement ton choix/ et on t'oriente vers d'autres matières qui/ qui sont pas les [idée inachevée]

E : donc vous dites que la majorité des étudiants donc n'ont rien à voir avec le français en quelque sorte ?

G6 : la plupart oui

E : la plupart pourquoi ?

G6 : madame ils ont pas un bon niveau du tout

E : d'accord/ bon/alors//que pensent les étudiants des langues en général et du français en particulier ?

G6 : madame euh/ pour pour le français on dit que / c'est pas très intéressant de le faire/ c'est un plus pasque // comment dire ça // à la fin on trouve pas de travail / c'est ça le but // comme l'architecture moi j'ai mon père qui est en génie civil / donc il m'a orienté vers l'architecture/ pour peut-être que/ peut être travailler avec lui dans son bureau d'étude/ mais le français c'est un peu difficile de trouver du travail en ce moment

E : donc vous pensez trouver facilement du travail avec un diplôme en architecture ?

G6 : oui

E : et pourquoi vous avez fait donc français ?

G6 : bep ! un plus

E : un plus/ d'accord/euh bon// certains pensent que le français est la langue est une langue pour les femmes/qu'en pensez-vous ?

G6 : Madame euh / la plupart des professeurs sont des femmes surtout en langue française/ donc l'élève est plus réceptif à une femme qu'à un homme/ enfin c'est mon avis

E : ça c'est dans le domaine de l'enseignement / mais on le dit de façon générale

G6 : en général on dit que les femmes c'est/ ils peuvent enseigner les langues c'est mieux pour elles/ comme l'architecture si une femme est une architecte/ elle va souffrir dans les chantiers c'est plus difficile pour elle de dialoguer avec les ouvriers/ donc le français c'est mieux pour elle

E : c'est par rapport à la profession là ?

G6 : oui par rapport à la profession

E : d'accord/euh/est ce que vos parents vous encourageaient à apprendre les langues étrangères ?

F : oui

E : depuis ?

G6 : depuis mon plus jeune âge

E : quelle langue en particulier

G6 : le français [rire]

E : le français ?

G6 : oui

E : bon/ est ce qu'ils vous ont encouragé à choisir cette filière ? ou vous ont-ils// ils ont préféreraient peut être que vous fassiez autre chose ?

G6 : ils préféreraient que je fasse médecine mais/ elle n'a pas marché

E : d'accord / quels étaient leurs arguments ?

G6 : ils me disaient que c'est// que ça serait plus facile de / d'être médecin que d'être un architecte/ c'est plus facile

E : non je ne parle pas de l'architecture ici/ je parle du français

G6 : du français ?

E : oui

(Passage supprimé)

E : et vos frères et sœurs ? vous avez des frères et sœurs plus âgés que vous ?

G6 : oui j'ai une sœur

E : alors qu'est-ce qu'elle pense du fait que vous avez fait français ?

G6 : d'ailleurs c'est elle qui m'a conseillé de faire français

E : alors quels étaient ses arguments à elle ?

G6 : elle disait que tu étais bien/ que j'avais un bon niveau donc/ elle me disait que // qu'il fallait que je fasse cela pour au moins / que je maîtrise pasque je maîtrise bien la langue française/ donc c'était plus intéressant pour moi

E : les autres membres de la famille/ c'est-à-dire vos oncles et tantes / qu'est-ce qu'ils ont dit à propos de ce choix ?

G6 : mes oncles plutôt du côté de mon père/ ils m'ont dit que // ils m'ont orienté vers biologie/ ils m'ont dit de faire biologie et/ je n'aime pas biologie donc j'ai choisi français

E : et les autres ? les amis et les autres connaissances/ils t'ont sûrement posé la question / alors qu'est-ce que t'as fait/ tu leur a dit j'ai fait français

G6 : oui

E : qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?

G6 : ils m'ont dit « qu'est-ce que tu vas faire avec le français »

E : qu'est-ce que tu vas faire avec le français/ dans quel sens ?

G6 : dans quel sens/ à la fin quand tu termines ta licence ou ton magistère// à la fin tu vas pas trouver du travail donc tu gâches des années pour rien.

E : et quelle était ta réaction ? comment t'as réagi ?

G6 : moi je leur disais que c'était un plus d'ailleurs j'ai fait architecture donc français c'est un plus pour moi c'était pas / mon but d'être un professeur ou quelque chose comme ça

E : d'accord / donc c'est un plus

(Passage supprimé)

E : vous avez choisi le français pourquoi ? vous aviez d'autres possibilités comme physique biologie anglais sociologie/ pourquoi français ?

G6 : comme je vous le disais biologie psychologie/ c'est/ ces matières-là il faut que tu t'impliques totalement/ donc tu peux pas faire architecture en parallèle / mais le français c'est simple/ enfin lmd il est un peu difficile il y a quatorze modules

E : y a pas d'autres raisons ?

G6 : j'aime bien le français / et ça peut faciliter/ d'avoir plusieurs diplômes ça peut faciliter d'obtenir du travail

E : Bon/euh/ si on vous demande de choisir entre les deux vous choisirez quoi ?

G6 : ça sera plutôt l'architecture

E : comment ressentez-vous l'apprentissage du français ? C'est un plus / c'est un besoin/ c'est un mal nécessaire ou c'est une perte de temps ?

G6 : c'est un besoin pour

E : c'est pas un plus ? vous n'arrêtez pas de répéter depuis tout à l'heure que c'est un plus

G6 : c'est aussi un plus/euh // comme si comment dirais-je ça / si on voyage si on va en France/ c'est mieux d'avoir un bon niveau de français pour bien comprendre les autres bien communiquer

E : d'accord

G6 : donc c'est un plus

E : les contenus d'enseignements dispensés correspondent-ils aux contenus attendus ? et comment imaginiez-vous ces contenus ?

G6 : pour ma part/ je croyais que c'était comme au lycée et au cem

E : c'est-à-dire ?

G6 : c'était plutôt de l'orthographe/ de la grammaire etcetera/ mais quand je suis arrivé c'était très difficile/ il fallait lire des livres/ il fallait avoir des connaissances sur la linguistique/ donc je crois que [idée inachevée]

E : donc c'est pas facile de joindre le français et l'architecture finalement

G6 : ah c'est pas simple !

E : d'accord [rire] / bon euh/alors est ce que vous/sentez-vous dans la mesure de suivre ces contenus d'enseignements ?

G6 : pour l'instant j'ai pu faire une organisation de mon temps de mon programme pour étudier l'architecture et le français/pour l'instant ça marche bien

E : d'accord/vous avez des difficultés particulières en langue ? pas par rapport aux modules/ tout ce qui concerne le vocabulaire syntaxe orthographe expression orale expression écrite

G6 : non ça va j'ai pas de problèmes

E : alors comment qualifiez-vous votre niveau en français ?

G6 : niveau plutôt bien

E : plutôt bien /d'accord/est ce que vous êtes plutôt motivés ou pas motivés à apprendre ?

G6 : curieusement je suis très motivé par rapport à l'année dernière en architecture/ cette année je suis très motivé pour apprendre le français

E : d'accord/ bon//quelles sont les langues que vous utilisez régulièrement/disons dans la vie quotidienne ?

G6 : l'arabe le français c'est un mélange des deux

E : l'arabe quel arabe ?

G6 : l'arabe dialectal

E : vous utilisez tout le temps ce mélange ?

G6 : avec les amis c'est plutôt l'arabe dialectal / mais avec/ parfois avec mes parents c'est plutôt le français/ quand il y a des réunions X famille chez nous c'est plutôt le français qui prime donc [idée inachevée]

E : d'accord / dans vos discussions avec vos amis est ce que vous utilisez l'arabe classique et l'anglais ?

G6 : ah RAREMENT [avec conviction]

E : d'accord/ comment vous trouvez l'arabe dialectal ?

G6 : il diminue la valeur de l'arabe classique // c'est plutôt/ pour moi c'est un niveau bas de l'arabe donc il ne le // j'arrive pas à trouver mes mots/ l'arabe dialectal il diminue de la valeur de l'arabe classique donc [idée inachevée]

(Passage supprimé)

E : est-ce que vous êtes parfois gênés de parler en français ?

G6 : alors là c'est un très grand débat donc [rire]/ avec les amis on préfère ne pas parler français

E : pourquoi ?

G6 : pasque la plupart des gens quand tu parles français ils te voient d'une façon un peu/ moqueuse/ pourquoi tu parles cette langue alors que le français/ on dit toujours que les français nous ont colonisés je sais pas cent ans/ donc pourquoi tu parles leur langue en dehors en dehors de l'école/ c'est comme si quelqu'un qui parle français il n'était pas algérien qui préférerait les français aux algériens

E : vous êtes gênés donc c'est pour ça

G6 : c'est un grand gêne oui

E : bon alors/ euh/et quand est-ce que vous êtes fières par contre ?

G6 : je suis fière de parler français ?

E : oui

E : dans le cours/ aussi avec les parents quand il y a les débats/ quand tu parles bien on te voit d'une façon/ une autre façon

E : d'accord/ que pensez-vous des francophones ?

G6 : pour moi ça ne me gêne pas/ je les aime bien les francophones ce n'est pas un problème

E : d'accord/ il y a une expression qui dit « le français c'est pour parler l'anglais pour chanter et l'arabe pour se taire »/ qu'est-ce que vous en pensez ?

G6 : c'est peut être juste

E : c'est peut être juste / alors expliquez-moi cela

G6 : on trouve que les chansons anglaises sont les plus belles/ le français c'est plutôt pour les débats les discussions/ l'arabe euh // il est plutôt faible comparé aux deux

E : faible dans quel sens ?

G6 : presque tout/ toutes les découvertes tout euh tous les chercheurs sont d'origine française ou anglaise ou/ alors que les arabes n'ont pas beaucoup de chercheurs qui sont connus c'est surtout les romanciers c'est [idée inachevée]

E : d'accord / euh/ on a pas parler d'une langue le chaoui/ vous êtes de quelle origine ?

G6 : chaoui

E : à cent pour cent

G6 : oui

E : à cent pour cent /est ce que vous pratiquez cette langue ?

G6 : alors là non pas du tout

E : et vos parents ?

G6 : ils la parlent

E : ils la parlent ?

G6 :oui

E : mais pourquoi vous vous ne la parlez pas ?

G6 : je suis pas arrivé à l'apprendre

E : ils vous ont pas appri à parler le chaoui ?

G6 : non

E : vos grands-parents l'utilisent ?

G6 : oui ils ont essayé de m'apprendre cela mais j'étais pas intéressé

E : mais pourquoi ?

G6 : pasque on dit que/ c'est plutôt par rapport aux autres on préfère ne pas parler chaoui pour// pasqu'on dit que c'est que tu es tribal tu/ c'est pour que les autres ne comprennent pas que tu parles chaoui/ donc on préfère ne pas parler le chaoui

E : qu'est- ce que cette langue/ qu'est-ce qu'on dit des chaouis ou bien de la langue chaoui ?

G6 : pour moi c'est une langue//// c'est plutôt c'est un dialecte donc/ d'ailleurs elle n'est pas écrit/ donc c'est pas difficile de l'apprendre / donc la plupart des gens ne s'intéresse pas au

chaoui/ c'est une langue c'est un dialecte en plus si tu le sais c'est un plus pour toi s'il ne sait pas c'est pas grave

E : bon/lorsque vous avez du temps libre qu'est-ce que vous faites ?

G6 : je lis des livres/ je regarde des films et aussi je joue à la console

E : d'accord/ vous dites que vous regardez des films vous les regardez sur quelles chaînes ?
quelles sont vos chaînes de télé préférées ?

G6 : j'avais/ y a canal plus m6 tfl France deux et des émissions sur de France trois

E : et vos programmes préférés ?

G6 : euh/ les séries je regarde beaucoup de séries/ aussi des émissions comme on n'est pas couché de France deux et parfois l'émission de Michel Drucker sur France deux / vivement dimanche

E : sinon vos acteurs préférés sont ?

G6 : Brad Pitt Tom Cruise

E : euh/ alors vous dites que vous lisez souvent/ euh quel est votre genre de littérature préféré ?

G6 : plutôt la littérature d'intrigue où il y a des enquêtes de police comme Agatha Christie

E : Agatha Christie c'est donc votre écrivain préféré

G6 : oui c'est mon écrivain préféré

E : quels sont les journaux que vous lisez ?

G6 : liberté le soir le quotidien

E : vous écoutez une musique particulière ?

G6 : plutôt le rock

E : quels sont vos chanteurs préférés ?

G6 : il y a le groupe Keen et le groupe Oasis/ il y a aussi AC/DC

E : c'est de la chanson anglaise ?

G6 : c'est des anglais oui

E : êtes-vous un habitué des cybercafés ? ou peut-être vous avez une connexion à la maison ?

G6 : oui on a une connexion à la maison

E : d'accord / alors lorsque vous vous connectez c'est pour faire quoi ?

G6 : je peux me connecter pour faire des recherches ou pour chatter avec mes amis

E : d'accord/ et lorsque vous chattez là/ en quelle langue vous chattez ? en arabe en français ?

G6 : c'est plutôt en/ c'est un mélange des deux langues français et arabe/ y a des amis avec qui on parle uniquement français et d'autres que/ c'est plutôt un mélange

E : d'accord / alors vous aimez le football ?

G6 : ah oui c'est mon sport préféré

E : alors quel est votre joueur préféré ?

G6 : y'en a beaucoup mais mon joueur préféré c'est Ronaldo

E : Ronaldo/ lors de la finale de la coupe du monde de football en 1998/ c'était entre qui et qui?

G6 : entre la France et le Brésil

E : alors vous supportiez quelle équipe ?

G6 : Brésil

E : pourquoi ?

G6 : je sais pas/ pasque mon joueur préféré joue avec le Brésil

E : d'accord/ pourquoi pas la France ?

G6 : pour une raison inconnue j'aime pas supporter la France je sais pas pourquoi

(Commentaires sur quelques items choisis dans le test d'association)

G6 : en premier lieu j'ai choisi Paris pasque c'est la ville qui représente très bien la France c'est pour moi c'est la plus belle ville du monde donc / les parisiens sont plutôt/ des gens qui sont travailleurs

G6 : Zinedine Zidane c'est/ c'est celui qui représente/ comme les étrangers en France/ c'est un algérien d'un père kabyle/ il a réussi donc c'est un exemple à suivre surtout pour les étrangers

G6 : euh les études/ la France c'est un pays d'études / les gens sont presque tout/ ils ont tous fait des études donc/ il y a il y a la Sorbonne c'est pour les littéraires//et l'Europe on sait que la France fait partie de l'Europe et elle le représente bien/ pour moi la France est une belle image de l'Europe

-ouvert d'esprit :

G6 : ils sont pas complexés ils sont ouverts ils acceptent tout toutes les différences que ça soit religieuses ou autres

G6 : Sarkozy lui aussi il peut pouvait remplacer Zinedine Zidane / c'est aussi un étranger qui a réussi / c'est un anglais je crois/ il a réussi à être président

Résumé :

Dans cette recherche, on s'intéresse aux représentations sociolinguistiques comme facteur non négligeable dans le processus de l'apprentissage des langues. La baisse de niveau des apprenants constatée, largement partagée et souvent débattue a suscité un certain nombre de questions dont la suivante : les difficultés qu'éprouvent aujourd'hui, nos apprenants à s'harmoniser avec l'apprentissage de la langue française ne seraient-elles pas tributaires de représentations ethnocentriques ? Ainsi, on s'est fixé comme objectif la nécessité de faire émerger ces représentations. Cette action que l'on peut qualifier d'opération diagnostique devrait être parachevée, à un niveau supérieur, par les décisions des instances politiques et éducatives qui pour rentabiliser l'enseignement d'une langue étrangère devraient aider les apprenants à dépasser les représentations stéréotypées en opérant sur elles afin de les modifier sur le terrain et dans les pratiques en classe de langue.

Mots-clés : représentations, stéréotypes, apprentissage, langue étrangère, politiques linguistique et éducative.

ملخص :

في هذا البحث، نهتم بالتصورات الاجتماعية للغة كعامل هام لا يمكن إهماله في عملية تعلم اللغات. التراجع الملحوظ والمتفق عليه لمستوى المتعلمين، أثار نقاشات معقدة و أسئلة كثيرة منها التالية: أليست الصعوبات التي تختبط فيها طلبتنا اليوم لتعلم اللغة الفرنسية راجعة إلى التصورات الأثنية؟ لهذا نرى أنه من الضروري العمل من أجل استخراج هذه التصورات. هذه العملية التي يمكن اعتبارها كعملية تشخيصية يجب استكمالها على مستوى أعلى من خلال قرارات الهيئات السياسية و التربوية التي من أجل تثمين تعلم اللغات الأجنبية عليها بمساعدة المتعلمين على تجاوز التصورات النمطية و هذا بالعمل عليها من أجل تغييرها في الميدان و على مستوى الممارسات في أقسام اللغة.

كلمات مفتاحية :

تصورات، قوالب نمطية، تعلم لغة أجنبية، سياسة لغوية و تعليمية.

Abstract:

In this research we are interested in sociolinguistics representations as a significant factor in the learning language process. Lower level learners observed widely shared and often discussed, has raised a number of questions including the following: difficulties that encountered nowadays by learners to align with the French language learning would they not dependent representations ethnocentric? Thus, one's goal is the need to make these representations emerge. This action, that we can qualify us described us a diagnostics operation should be, at a higher level, through decisions of political and educational authorities who should, in way do return teaching foreign language help learners do overcome stereotyping representations and this must be done by operating representations and this must be done by operating changes on the ground and language classroom practices

Key words: representations, stereotype, learning, foreign language, linguistics and educational policies.